

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

#### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

#### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



### A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

#### Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

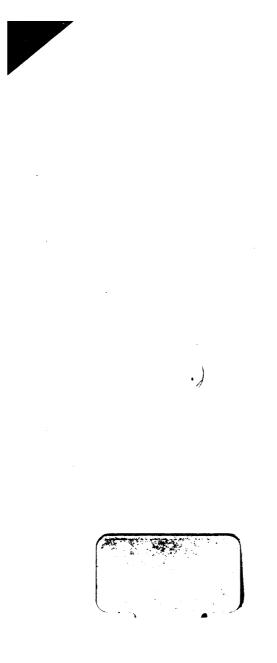
- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

#### À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com

NYPL RESEARCH LIBRARIES

3 3433 08157087 5









# HISTOIRE

UA DES

# EMPEREURS ROMAINS,

DEPUIS AUGUSTE JUSQU'A CONSTANTIN.

Par M. CREVIER, Professeur Emérite de Rhétorique au Collège de Beauvais.

TOME XII.



A PARIS,

Chéz DESAINT & SAILLANT, rue S. Jean de Beauvais, vis-à-vis le Collége.

M. DCC. LV.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

# CONSTANTIN EMPEREUR.

E Volume contient l'Histoire du grand Constantin, qui régna près de trente-&-un ans. Ans de Rome 1057-1088. De J. C. 306-337.

HISTOIRE



# HISTOIRE

ROMAINS,

DEPUIS AUGUSTE

JUSQU'A CONSTANTIN.

LIVRE VINGT-NEUVIEME,

FASTES DU REGNE DE CONSTANTIN.

Constantius VI.
Galerius Maximia
Nus VI.

Augg.

An. R. 2057. De J. C. 305.

Constantin proclamé Auguste par ses troupes, veut se faire reconnoître en cette qualité par Galérius. Mais Tome XII.

Courfes des Francs réprimées par Constantin, qui les ayant chassés des Gaules, passe le Rhin, ravage le pays des Bructéres par le ser & par le seu, & emméne un grand nombre de prisonniers, qu'il sit exposer aux bêtes.

Maxence, fils de Maximien Hercule, souléve les Prétoriens dans Rome, & prend la pourpre le 28. Octobre. Sévére, qui étoit en Italie, marche contre lui. Maximien Hercule se met en mouvement comme pour venir au secours de son fils, qui lui rend la

pourpre.

Maxence régne durant fix ans, fans être jamais reconnu par Galérius. Ces deux Princes furent toujours ennemis. De cette division résulta une double nomination de Consuls, les uns choisis par Galérius, les autres par Maxence: ce qui met de la diversité & de la consusion dans les Fastes. A Rome on reconnoissoit les Consuls de Maxence, & dans le reste de l'Empire ceux de Galérius. Nous les énoncerons ici les uns & les autres, en suivant pour guide M. de Tillemont.

M. AURELIUS SEVERUS AU- AN. R. 10782.
GUSTUS.

MAXIMINUS CÆSAR.

### A Rome.

MAXIMIANUS HERCULIUS AUGUSTUS IX. MAXIMINUS CÆSAR.

Constantin sut aussi Consul cette année, apparemment subrogé à Sévére, qui perdit bientôt le Consulat avec

l'Empire, & même la vie.

Sévére s'étoit avancé près de Rome pour attaquer Maxence. Il fut trahi par les siens, & obligé d'aller s'enfermer dans Ravenne, où Maximien Hercule vint l'assiéger, & le réduisit à se remettre entre ses mains moyennant promesse de la vie sauve. On ne tint pas parole à Sévère, & il sut contraint de se faire ouvrir les veines.

Maximien passe en Gaule pour s'appuyer de l'alliance de Constantin, à qui il donne sa fille Fausta en mariage, & consére le titre d'Auguste. Constantin avoit déjà été marié à Minervine, & il en avoit eu un fils, l'infortuné Crispus César.

Galérius vient en Italie pour dé-

4 CONSTANTIN, truire Maxence; & abandonné d'une grande partie de ses troupes, il est trop heureux de pouvoir s'ensuir.

Maximien revient à Rome, & il veut arracher la pourpre de dessus les

épaules de son fils.

N'ayant pû réussir, il se transporte en Gaule, puis à Carnonte en Pannonie, où Galérius avoit mandé Dioclétien pour nommer en sa présence & de son consentement Licinius Auguste. Maximien sollicite inutilement Dioclétien de reprendre la pourpre. Licinius est fait Auguste.

L'Afrique reconnoît Maxence.

An.R.1059. MAXIMIANUS HER-De J. C.308. Cultus X. MAXIMIANUS GALE-RIUS VII.

# A Rome,

Point de Consuls jusqu'au 20. Avril.
De ce jour

Maxentius Augustus, Romulus Cæsar

Romulus étoit fils de Maxence. Maximin Daia se fait déclarer Auguste par ses soldats malgré Galérius, Constantin.

qui, obligé de le reconnoître en cette qualité, ne fait plus difficulté d'accorder le même titre à Constantin.

Maximien Hercule revenu en Gaule abdique de nouveau la dignité lmpériale, & feint de se contenter de la condition privée, nourrissant toujours dans son cœur, des projets ambitieux.

Aléxandre se révolte en Afrique contre Maxence, & se fait Empereur.

# Licinius Augustus.

An. R.10600 De J. C.309.

Nous ne pouvons point assigner avec certitude le Collégue de Licinius, de qui le Consulat même n'est pas absolument assuré. Quelques Fastes portent après le dixième & le septième Consulat, dixième de Maximien Hercule, septième de Galérius, comme s'il n'y avoit point eu de Consuls cette année dans l'étendue des Départemens qui reconnoissoient l'autorité de Galérius.

# A Rome.

MAXENTIUS AUGUSTUS II.
Romulus Cæsar II.

Mouvemens des Francs sur le Rhin, A iij 6 CONSTANTIN. & en même tems révolte de Maximien Hercule.

Constantin repousse les Francs, & le rend maître de la personne de Maximien dans Marseille. Il lui laisse la vie.

An. R. 1061. De J. C. 310. Andronicus.
Probus.

# A Rome.

MAXENTIUS AUGUSTUS III. feul Conful.

Maximien tente d'affassiner Conftantin dans son lit, & pris sur le fait il est forcé de s'étrangler lui-même.

Ses statues & ses images sont abattues, & conséquemment celles de Dioclétien, qui communément y étoient jointes. Il est mis au rang des Dieux par Maxence son fils.

Expédition de Constantin au delà du Rhin contre les Francs.

Galérius est attaqué d'une horrible maladie.

Naissance, & commencement du régne de Sapor II. Roi des Perses.

MAXIMIANUS GALE-RIUS VIII. MAXIMINUS II.

An. R. 1062; De J. C.311.

A Rome, depuis le mois de Septembre seulement.

> Rufinus. Eusebius.

Galérius publie un Edit pour faire cesser la persécution contre les Chrétiens. Cet Edit sut affiché à Nicomédie le 30. Avril.

Il meurt à Sardique, & recommande en mourant Valérie sa femme, fille

de Dioclétien, à Licinius.

Maximin s'empare de l'Asie, qui avoit été dans le Département de Gatérius. Les Etats du même Galérius

en Europe restent à Licinius.

La veuve de Galérius, maltraitée par Licinius, passe avec sa mére Prisca dans les Etats de Maximin, qui veut l'épouser, & ne pouvant l'y réduire, la relégue dans les déserts de Syrie.

Maxence reprend l'Afrique sur Alé-

xandre, & la tyrannise.

Il faisoit gémir Rome & l'Italie A iiii CONSTANTING
fous un joug de fer par ses violences
& ses horribles débauches.

Bonté & douceur du Gouvernement de Constantin. Il visite & rétablit la ville d'Autun.

Maxence provoque les armes de Constantin, qui se prépare à porter la

guerre en Italie.

Constantin implore le secours du vrai Dieu, qu'il connoissoit consusément. Croix miraculeuse qui lui apparoît au Ciel, pendant qu'il étoit encore en Gaule. Il se convertit au Christianisme, & se fait instruire par des Evêques. Osius paroît avoir eu grande part à sa conversion. Il fait de la Croix son principal étendard. Labarum.

An. R. 1063. Constantinus II. Licinius II. Augg.

## A Rome.

MAXENTIUS AUGUSTUS IV. feul
Conful.

Constantin force le pas de Suse, & après avoir remporté plusieurs victoires sur les Lieutenans de Maxence, il arrive près de Rome.

Bataille le 28. Octobre près du

CONSTANTIN.

pont Mulvius, où Constantin est vainqueur, & Maxence en suyant se noie dans le Tibre.

Constantin entre triomphant dans Rome, & il fait oublier à cette Capitale les maux qu'elle avoit soufferts sous Maxence.

Les Prétoriens cassés, & leur camp détruit.

Constantin est déclaré par le Sénat premier Auguste.

Arc de Constantin, subsistant encore aujourd'hui dans Rome.

Statue de Constantin tenant en main une croix.

Ce Prince donne en son nom & en celui de Licinius un Edit en saveur des Chrétiens.

Maximin avoit été jusques-là un ardent persécuteur des Chrétiens : & même, les Arméniens ayant embrassé le Christianisme, il leur avoit fait cette année la guerre pour les contraindre d'y renoncer. Cependant la crainte l'obligea de se consormer à l'Edit de Constantin.

Ici Eusébe marque la fin de la perfécution ordonnée par Dioclétien.

Commencement des Indictions.

#### AN. R. 1064. CONSTANTINUS III. ? De J. C.313. LICINIUS III.

Mariage de Licinius avec Constancie sœur de Constantin, célébré à Mi+ lan. Entrevûe des deux Princes à cette: occation.

Ils donnent de concert un nouvels Edit plus circonstancié & plus étendue en faveur du Christianisme.

Constantin se transporte sur le Rhin: pour combattre les Francs, qu'il défait & rechasse de nouveau audelà du fleuve.

Dioclétien meurt dans sa retraitede Salones, accablé de chagrins. Il off mis au rang des Dieux par Maximin & Licinius.

Maximin attaque Licinius. & entre hostilement dans la Thrace. Il est vaincu près d'Andrinople, repasse en Bithynie, & ne s'arrête que dans la Cappadoce.

Licinius fait afficher dans Nicomédie le 13. Juin l'Edit de Milan, dix: ans & environ quatre mois après la publication de l'Edit de Dioclétien. pour la persécution.

Maximin forcé par ses malheurs rend: aussi une Ordonnance favorable aux Chrétiens.

Paix générale de l'Eglise.

Licinius poursuit Maximin, qui s'empoisonne à Tarse en Cilicie, & meurt au bout de quelques jours dans les plus cruelles douleurs.

Sa famille est exterminée par Licinius, qui fit aussi mourir Sévérien sils de Sévére, Candidien sils naturel de Galérius, Prisca & Valérie, l'une épouse, l'autre sille de Dioclétien. Ainsi sut détruite toute la race des persécuteurs.

Jeux féculaires omis.

# Volusianus II. Annianus.

An. R.1065. De J. C.314.

Concile d'Arles contre les Donatiftes.

Constantin demande à Licinius un nouveau partage de l'Empire, & sur son resus il entreprend de l'y forcer par la guerre.

Bataille de Cibalis en Pannonie, où

Licinius est vaincu.

Valens créé César par Licinius.

Bataille de Mardie entre Philippopoli & Andrinople, dont le succès ne sur pas bien décidé.

Paix conclue entre les deux Empereurs. Valens mis à mort. Une gran-

A vj

12 CONSTANTIN. de partie de l'Illyrie, la Macédoine; & la Gréce, cédées à Constantin.

An.R. 1066 CONSTANTINUS IV. DeJ. C. 215, LICINIUS IV. AUGG.

Loi de Constantin pour abolir le fupplice de la croix.

Il célébre à Rome les fêtes de sa dixiéme année.

An. R. 1067. De J. C. 316. SABINUS. Rufinus.

Constantin le jeune naît à Arles. Loi pour permettre & autoriser les affranchissemens des esclaves dans l'Eglise en présence de l'Evêque.

An. R.1068. De J. C. 317. GALLICANUS.
BASSUS.

Crispus & Constantin, tous deux fils de l'Empereur Constantin, & Licinianus fils de Licinius, sont faits Céfars:

Naissance de Constance second fils de Constantin & de Fausta.

An. R. 1069. Licinius Augustus V. De J. C. 318. Crispus Cæsar.

An.R.1070. Constantinus Augustus V. De J. C. 319. LICINIANUS CÆSAR.

Constantinus Augustus VI. An. Del

An. R.1071. De J. C.3.0.

Loi qui abolit les peines anciennement ordonnées contre le célibat.

Victoire remportée par Crispus Cé-

far fur les Francs.

Naissance de Constant, troisième fils de Constantin & de Fausta.

CRISPUS II.
CONSTANTINUS II. CESS. AN. R. 1072.

Loi qui ordonne la célébration du Dimanche.

Licinius chasse les Chrétiens de son Palais, & commence ainsi la persécution, aussi artificieuse que cruelle, qu'il exerça contre eux pendant trois ans.

PETRONIUS PROBIANUS.

ANICIUS JULIANUS.

An. R.1073, De J. C.322,

Les Barbares voisins du Dambe battus par Constantin en divers combats.

Severus.
Rufinus.

An. R.1074. DeJ. C.323.

Courses des Gots repoussées par

Ce Prince, zêlé protecteur des

Chrétiens, ne pouvoit les voir fans douleur opprimés par son Collégue. Licinius de son côté les craignoit, comme affectionnés à Constantin. D'ailleurs il étoit brutal, cruel, violent. De ces dispositions naquit la guerre entre les deux Empereurs.

Bataille d'Andrinople, où Licinius est vaincu. Il va s'enfermer dans By-zance, que Constantin assiége par

terre.

La flotte de Constantin, commandée par son fils Crispus César, détruit celle de Licinius.

Celui-ci fort de Byzance, passe la mer, & vient à Chalcédoine, où il fait de nouveaux préparatifs. Il nomme César le grand maître de sa maifon M. Martinianus.

Constantin passe en Asie. Bataille de Chrysopolis. Licinius vaincu se retire à Nicomédie, & par l'entremise de Constantin, il obtient sûreté pour savie, à condition de quitter la pourpre, & de se soumettre au vainqueur. Il est envoyé à Thessalonique. Le Céssar Martinianus est mis à mort.

Peu à près, c'est-à-dire, dès cettes année même ou la suivante, Constan-

CONSTANTIN. 155. tin fit tuer Licinius, qui supportoit impatiemment la condition privée, & tramoit des intrigues avec les Barbares. Licinius est déclaré tyran, & sesordonnances cassées. Son fils le suivit de près, & sur aussi mis à mort, sans que l'en puisse alléguer aucun motif légitime de cette rigueur.

Constance, second fils de Constan-

zin & de Fausta, est fait César.

CRISPUS III.
CONSTANTENUS III. CESS. De J. C. 1244-

Constantin seul maître de l'Empire, travaille plus efficacement qu'il n'avoit fait encore à étendre le Christianisme, & à amener la ruine de l'Idolatrie.

Premiéres mesures prises par ce Prince par rapport à l'Arianisme naisfant.

> Paulinus. Julianus.

An. R.10764 De J. C. 3256

Concile de Nicée.

Constantin célébre sa vingtième année à Nicomédie. Il la célébra l'année: suivante à Rome.

Edit par lequel il invite tous ceux qui se trouveront opprimés par ses

16. CONSTANTIN.
Magistrats & Officiers à recourir à

Loi qui défend les combats de gladiateurs.

An.R.1077. CONSTANTINUS AUGUSTUS VII.
De J.C. 326. CONSTANTIUS CÆSAR.

Constantin vient à Rome.

Trompé par lés calomnies de Fausta sa semme, il fait mourir son fils Crispus César; & ensuite ayant découvert la vérité, il punit de mort Fausta elle-même.

Il fait éclater hautement dans Rome son mépris pour les superstitions idolatriques, & le mécontentement que le Sénat & le peuple en témoignérent par des plaintes & des murmures, commença à dégouter le Prince de sa Capitale.

An. R.1078. DeJ. C. 327.

# Constantius. Maximus.

Constantius Consul de cette année ne paroit point avoir été de la famille Impériale.

Découverte du S. Sépulcre & de la Croix de J. C.

Constantin commence le bâtiment de l'Eglise de la Résurrection à Jéru; salem.

# Januarius. Justus.

An. R. 2079. De J. C. 3254

Mort de sainte Héléne, mére de Constantin.

Commencemens de Constantinople. Constantin avoit voulu dabord bâtir à Ilion, & même il mit en train l'ouvrage. Mais il renonça bientôt à ce dessein, & se détermina pour Byzance, dont il entreprit de faire une nouvelle Rome.

CONSTANTINUS AUGUSTUS VIII. An. R. 1080.
CONSTANTINUS CÆSAR IV.

Il y a des raifons & des autorités pour différer jusqu'à cette année la fondation de Constantinople. Mais le fentiment que nous avons suivi est plus probable.

### GALLICANUS. Symmachus.

An. R.1081. De J. C 330.

Dédicace de la nouvelle ville, à laquelle Constantin donna son nom, le lundi 11. Mai.

Aucun exercice public du culte idolatrique dans Conftantinople. Son fondateur en fit une ville toute Chrétienne.

### 8 Constantin.

Eglise des Apôtres.

Les édifices ayant été trop poussés,

ne furent pas affez solides.

Constantin décora sa ville des plus beaux priviléges, il y établit un Sénat, il s'appliqua à la peupler, & il la rendit en moins de dix ans la seconde ville de l'Univers.

An. R. 1082. De J. C.331.

## Bassus. Ablavius.

Eglise bâtie par les ordres de Constantin à Mambré.

Edit pour remettre à perpétuité le quart des impôts qui se levoient sur les terres.

On rapporte à cette même année la loi qui permet aux parties plaidantes de se faire juger par les Evêques. Elle est suspectée de faux par Jacques Godefroi.

An. R.1083. De J. C.332. PACATIANUS.
HILARIANUS.

Les Gots vaincus par le jeune Céfar Constantin.

Les Sarmates contraints de se sou-

# DALMATIUS. X EN OPHILUS.

An. R.10845 De J. C. 1330

Dalmatius Consul de cette année est ou le frére, ou le neveu de Constantin.

Ce qui n'est pas douteux, c'est que Dalmatius le pére sut décoré du titre de Censeur, & il est le dernier qui l'air

porté.

Ce fut donc en ce tems que Conftantin commença à élever en dignité fes fréres & neveux, que la prudence de fainte Héléne avoit toujours pris foin de tenir bas.

Constant troisième fils de Constanzin est fait César.

On peut rapporter à cette année la

mort du Philosophe Sopatre.

Ambassades des Barbares du Nord, de l'Orient, & du Midi, qui viennent faire hommage à la grandeur de Constantin.

L'Empereur écrit à Sapor en faveur des Chrétiens de Perse.

Il écrit & fait écrire les enfans à S. Antoine.

An. R. 1085. Dé J. C. 334.

### OPTATUS. Anicius Paulinus.

Les Sarmates vaincus par leurs efclaves viennent chercher un afyle fur les terres de l'Empire.

An. R. 1086. Flavius Julius Constantius.

Rufius Albinus.

Jules Constance Consul de cette année étoit frère de Constantin. Il sur père de Gallus César & de Julien l'Apostat.

Constantin célébre la fête de sa trentième année. Depuis Auguste aucun Empereur n'étoit parvenu à ce terme.

Il partage l'Empire entre ses trois fils, marquant à chacun son département.

Il nomme César Dalmatius son neveu, & donne à Annibalien stére de Dalmatius le titre de Roi, sui assignant pour Etats la petite Arménie; le Pont, & la Cappadoce. Dalmatius César devoit avoir la Thrace, la Macédoine, & la Gréce. Constantin par tous ces arrangemens ne se déponilloit pas. Il se réservoit la jouissance de tous ses domaines, qui ne devoient être partagés de sait qu'après sa mort. Constantin. 21 Révolte de Calocérus dans l'isle de Chypre.

# NEPOTIANUS. FACUNDUS.

An. R.1087, De J. C.336

Nepotianus Consul de cette année paroît être celui qui prit la pourpre en 350, & qui étoit fils d'une sœur de Constantin.

# FELICIANUS. TITIANUS.

An. R. 1088, De J. C. 137,

Les Perses ayant rompu la paix; Constantin se préparoit à marcher contre eux en personne, lorsqu'il sur attaqué de la maladie dont il mourut.

Il est batisé par Eusébe de Nicomédie, & meurt le jour de la Pentecôte, dans la soixante-quatrième année de son âge, & la trente-&-uniéme de son régne.

TYRANS sous le régne de Constantin,

CALOCERUS en Egypte.

ALEXANDRE régna durant trois ans dans l'Afrique, qu'il avoit enlevée à Maxence.

VALENS & MARTINIANUS furent fuccessivement créés Césars par Licinius.

# HISTOIRE DU REGNE

DE

# CONSTANTIN

§. I.

Constantin grand Prince, mais non exemt de taches. Lorsqu'il entra en part de la souveraine puissance, Galérius étoit chef de l'Empire. Galérius nomme Sévére Auguste, & oblige Constantin de se contenter du titre de César. Maxence prend la pourpre à Rome. Sévére marche contre lui. Maximien Hercule reprend la pourpre. Sévere abandonné & trahi, se livre à Maximien, & est obligé de se faire ouvrir les veines. Maximien s'allie avec Constantin. Exploits de Constantin contre les Francs. Maximien lui donne en mariage sa fille Fausta. & le nomme Auguste. Galérius vient en Italie pour détrôner Maxence, & il est obligé de s'enfuir avec honte. Maximien veut dépouiller le même Ma-

xence son fils, & manque son coup. Il vient en Gaule, & delà se transporte à Carnonte auprès de Galerius. Il y est témoin de la promotion de Licinius au rang d'Auguste. Maximien Consul avec Galerius. Embarras sur les Consulats des années pendant lesquelles régna Maxence. Maximien revient en Gaule, & abdique de nouveau l'Empire. Maximin force Galérius de le reconnoitre Auguste, & procure ainsi le même as antage à Constantin. Nouveaux exploits de Constantin contre les Francs. Maximien reprend la pourpre pour une troisiéme fois. Il en est dépouillé par Constantin. Il tente d'assassiner Constantin, & pris sur le fait, il se pend lui-même. Il est mis au rang des Dieux. Son tombeau. Ses statues & ses images détruites. Violences de Galérius contre tous ses sujets, & contre les Chrétiens en particulier. Dieu le frappe d'une horrible maladie. Après un an de souffrances, Galérius donne un Edit pour faire cesser la persécution. Il meurt. Traits qui le concernent. Jugement sur son caractere. Ses Etats partagés entre Li24

cinius & Maximin. Quatre Princes alors dans l'Empire. Maxence. maître de l'Italie, avoit aussi réuni à son domaine l'Afrique, par la victoire remportée sur Aléxandre, qui y avoit régné pendant trois ans. Il abuse avec cruauté de cette victoire. Il se dispose à attaquer Constantin. Tableau de ses cruautés. Constantin, guerrier & bienfaisant, La rupture éclate entre Maxence & Constantin. Importance de cette guerre. Conversion de Constantin au Christianisme. Constantin entre en Italie, & remporte plufieurs victoires sur les troupes de Maxence. Dernière bataille près de Rome, où Maxence périt. Entrée triomphante de Constantin dans Rome. Noble usage que fait Constantin de sa victoire. Prétoriens cassés : leur camp détruit. Soins de Constantin pour réparer tout le mal que Maxence avoit fait dans Rome. Témoignages de l'affection publique envers Constantin. Statue de Constantin dans Rome, tenant en main une croix, avec une inscription religieuse. Edit donné à Rome par Constantin en faveur des Chretiens, Maximin est obligé

obligé de s'y conformer, au moins en partie. Fin de la persécution de Dioclétien. Commencement de l'Indiction. Entrevue de Constantin & de Licinius à Milan. Mariage de Licinius avec Constancie. Nouvel Edit en faveur des Chrétiens, Conszantin se transporte sur le Rhin. & remporte une victoire sur les Francs. Mort douloureuse de Dioclétien. après une suite de cruels chagrins. État de l'Empire après la défaite Er la mort de Maxence. Les Chrétiens persecutes par Maximin. Maximin attaque Licinius, & porte la guerre dans ses Etats. Il est vaincu, & perit par une horrible maladie. Sa famille & tout ce qui restoit de la race des persécuteurs, est exterminé par Licinius. Jeux féculaires omis. Guerre entre Constanzin & Licinius. Traité de paix, par lequel Constantin aggrandit considérablement ses domaines. Cette paix dura huit ans entiers. Licinius persécute les Chrétiens, dabord artificieusement, puis à découvert. La guerre s'allume entre Constantin & Licinius. Bataille d'Andrinople, où Licinius est vaincu. La flotte de Li-Tome XII.

cinius est détruite à l'entrée de l'Hellespont. Il passe de Byzance à Chalcédoine, & est vaincu une seconde fois près de Chrysopolis. Il obtient la vie sauve, & est envoyé à Thessalonique. Bonheur de l'Empire reuni sous le seul Constantin. Joie des Chrétiens surtout, dont la Religion triomphe. Mort de Licinius, & de son As. Constantin fait mourir Crispus son fils aine, & Fausta sa femme. Fable avancée par Zosime sur le motif de la conversion de Constantin. Constantin irrite les habitans de Rome par le mépris qu'il témoigne pour les superstitions du Paganisme. Il en conçoit du dégoût pour Rome, & il prend la résolution de se chercher ailleurs une résidence, Il commence à bâtir près d'Ilion, mais bientôt il préfère Bygance, Fondation de C, P. Edifices facrés. C. P. ville toute Chrétienne. Constantin veut l'égaler à Rome. Senat de C. P. Dédicace de la ville.

## Constantin. Liv. XXIX. 27



N commençant l'Histoire Confine in du régne de Constantin, grand Prinje n'ai garde d'imiter l'a-crom de tadulation absurde & impie Luf. de vir., d'Eusébe de Césarée, qui Conf. I. 2.

n'a pas rougi d'écrire que Dieu seul peut être un digne Panégyriste de cet Empereur. Je présente au Lecteur un Prince cher & respectable au Christianisme, qu'il a délivré de l'oppression; & placé sur le trône; grand par les talens, grand par les vertus: mais non pas exemt de taches, depuis même qu'il eut embrassé notre sainte Religion. Une politique intéressée, une prévention trop crédule, lui ont fait commettre des fautes inexcusables : & il est un exemple de cette inconséquence trop commune, qui en rendant un hommage spéculatif aux régles s'en éloigne en bien des actions. Ce qui doit nous consoler, c'est que les dix dernières années de sa vie, toutes remplies d'œuvres inspirées par le zêle du Christianisme, ne nous offrent plus le mélange d'aucun vice, & qu'enfin le Batême, qu'il reçut en mourant, est un bain salutaire, qui aura purifié son ame de ses anciennes

Bij

28 HISTOIRE DES EMPEREURS. souillures, & l'aura mis en état de ne point perdre la récompense de ce qu'il a fait pour l'Eglise Chrétienne.

Lorsqu'il entra en part de la souveraine lérius étoit Chef de l'Ene

Je mets son nom en titre, quoique dans ses commencemens il ne tînt pas puissance, Ga- le premier rang entre les Princes qui gouvernoient l'Empire. Cet honneur suprême, après la mort de Constance Chlore, fut dévolu à Galérius: & même Constantin, qui dabord avoit reçû de ses soldats le nom d'Auguste, sut réduit bientôt par lui, comme nous allons le voir, au dégré de simple Céfar. Mais comme il entra dès lors en part de la souveraine puissance, & qu'il la réunit enfin toute entière en sa personne, la commodité de former un feul tissu d'Histoire sans interruption, m'a paru préférable à une exactitude scrupuleuse, qui pourroit nuire à la clarté.

nomme Sévére Auguste, & oblige Constantin de se contenter du titre de Cé-

Mort. Per∫. 25.

La premiére démarche de Constantin, après qu'il eut été proclamé Auguste par l'armée de son pére, sut de demander à Galérius la confirmation de ce que ses soldats avoient fait en sa Lastant. de faveur. Pour cela il lui envoya, suivant le cérémonial établi alors, son portrait couronné de lauriers. Galérius n'étoit point du tout disposé à le

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 20 recevoir. Ses vûes & ses arrangemens étoient tout autres, comme je l'ai dit, & il ne pouvoit pas se promettre beaucoup d'affection & de déférence de la part de Constantin, qu'il avoit cruellement offensé. Aussi dans un premier mouvement de colére peu s'en fallut qu'il ne sît bruler & le portrait, & celui qui l'avoit apporté. Mais d'un autre côté il pensa que s'il resusoit son consentement, il falloit en venir à une guerre dont le succès auroit été fort incertain. Le jeune Prince étoit reconnu & chéri dans toute l'étendue des pays qui avoient obéi à son pére; &, si nous en croyons Lactance, il avoit même pour lui le cœur des troupes qui environnoient Galérius : ensorte que ce chef de l'Empire n'avoit pas lieu de compter sur leur fidélité, s'il entreprenoit de les employer contre Conftantin. Ce fut donc pour lui une nécessité de se plier aux circonstances, & de consentir à ce qu'il ne pouvoit empêcher. Il voulut néantmoins venger au moins en partie les droits de son autorité, qui n'avoit pas été assez respectée. Il conféra à Sévére le titre d'Auguste vacant par la mort de Constance Chlore, & en envoyant la pour-Biii

pre à Constantin il lui ordonna de se contenter du nom & des honneurs de César. Constantin, par une modération tout-à-fait louable, acquiesça à ce

jugement, & il descendit sans murmurer du second rang au quatriéme.

Lastant. 16.

Paneg. Ma-

mim. & Conft.

Galérius n'étoit pas absolument mécontent de l'état actuel des choses.
S'il n'avoit pas tiré de la mort de son
Collégue l'avantage qu'il espéroit, au
moins il n'y perdoit rien de ce qui
avoit été précédemment en sa possesfion. Constantin ne se déclaroit point
son ennemi, & même il se soudres.
Un nouveau trouble donna à Galérius
d'autres allarmes, & devint un mal
auquel il ne lui sut pas possible de remédier.

Maxence prend la pourpre à Rome. Il dut s'en imputer la cause. J'ai dit que ce Prince avoit ordonné un dénombrement des biens & des personnes dans toutes les Provinces de son obéissance, & que cette opération s'exécutoit avec une rigueur qui dégénéroit en tyrannie. Il prétendit soumettre Rome même, & déja il avoit nommé les Officiers qui devoient aller, sous le prétexte d'un dénombrement, ravager cette Capitale de l'Empire &

CONSTANTIN, LIV. XXIX. de l'Univers. Ayant ainsi allarmé & aigri les citoyens, il indisposa encore les soldats 3 & continuant ce qu'avoit commencé Dioclétien, il affoiblit les Prétoriens par un nouveau retranchement. Maxence, fils de Maximien Hercule & gendre de Galérius, trouvant les esprits dans cette fermentation, profita de la conduite imprudente du Souverain pour achever de les révolter, & pour s'élever lui-même à l'Empire. Il lui avoit été bien dur de voir Sévére & Maximin passer devant un fils & gendre d'Empereurs comme lui, & être nommés Césars à son préjudice. La promotion de Constantin, qui se relevoit d'une pareille injustice qu'il avoit soufferte, sut pour Maxence un nouvel aiguillon. Encouragé \* Aurel. V. Et. par son pére, qui regrettoit les grandeurs auxquelles on l'avoit forcé de renoncer, & ayant gagné quelquesuns des principaux Officiers du camp

Zof. 1. 11.

le sembleroit direque Mamimien Hercule s'opposa au dessein de son fils. Mais des Ecrivains tels qu' Aurélius Victor ne doivens pas être suivis aveuglément. Prenons de lui ce qui est probable,& croyons \ Jans peine que Maximien | riva.

\* L'expression origina- | fut consulté. Des que ce premier fait est admis, on ne peut pas douter qu'un Prince aust ambitieux n'ait exhorté & aidé Mazence à revendiquer l'Empire dans l'espérance & dans la vue d'y revenir lui-même, comme il ar-

Biiij

& de la ville, il se mit à la tête de ce qui restoit de Prétoriens; & proclamé Auguste par eux, il se rendit maître fans peine de Rome, sit tuer celui qui y commandoit pour Galérius, & quelques autres Magistrats, & sut reçû du peuple comme un libérateur. Cette révolution est dattée par M. de Tillemont du vingt-huitième jour d'Octobre de la même année de J. C. 306. où nous commençons le régne de Constantin.

Nos Auteurs ne marquent point où

Sévére marche contre lui.

étoit alors Sévére, qui avoit l'Italie dans son département. Soit négligence de sa part, soit affaires qui l'occupassent ailleurs, son absence de Rome facilita sans doute le succès de l'entre-Latiant. 26. prise de Maxence. Dès qu'il en fut instruit, il accourut pour arrêter les suites d'un mouvement qui tendoit à le dépouiller; & muni de l'autorité de Galérius, qui ne vouloit pas se laisser donner la loi une seconde fois, & qui avoit toujours hai fon gendre, il rafsembla tout ce qu'il y avoit de troupes en Italie, & marcha vers Rome. Mais ces troupes étoient bien mal difposées à le servir. Elles avoient toujours obéi à Maximien Hercule, &

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 33 par conféquent elles devoient confèrver de l'attachement pour le fils de ce Prince. D'ailleurs les délices de la Capitale, qu'elles avoient longtems goutées, étoient un attrait qui les portoit à désirer plutôt d'y vivre tranquillement qu'à livrer à cette ville des affauts en ennemis. Pour les fortifier dans ces sentimens, Maximien reparut en ce moment sur la scéne.

Ce vieillard inquiet, & possédé Maximien d'un désir ardent de remonter sur le Hercule re-prend la pourtrône, avoit voulu probablement ten- pre. ter l'aventure par son fils, & voyant qu'elle avoit réussi, il résolut d'en tirer avantage pour lui-même, & de pousser l'affaire aussi loin qu'elle pourroit aller. Il vint donc à Rome sous Paneg. Maprétexte de soutenir Maxence, & de gin. Const. réunir tous les esprits en faveur du nouveau Prince, par lequel il avoit été mandé. Dès qu'il fut arrivé, son fils, qui ne se défioit de rien, lui proposa, & le fit prier par le Sénat & par le peuple Romain, de reprendre la pourpte. Il ne fut pas besoin de lui faire violence: & Maximien se revit avec joie en possession d'un rang qu'il n'avoit quitté qu'à regret. Alors il y eut fix Princes à la fois dans l'Empire,

24 HISTOIRE DES EMPEREURS. Augustes ou Césars : Galérius, Sévére, Maximin, Constantin, Maximien Hercule, & Maxence. On rapporte qu'il ne tint pas à Maximien Hercule que ce nombre ne fût augmenté d'un septiéme, & qu'il écrivit à Dioclétien pour l'exhorter à imiter sa démarche. Mais il n'ébranla pas cette ame ferme, qui ne se déterminoit pas légérement, & qui, lorsqu'il s'agissoit de prendre un parti, pensoit aux

Eutrop.

Sévére abandonné & trahi, se livre à est obligé de les veines. Aur. Viet.

> Zof. Lattant.

conféquences. Tout réuflit dabord à Maximien & à Maxence. Sévére s'étant approché Maximien, & de Rome, ses soldats mal affectionnés. fe faire ouvrir & d'ailleurs gagnés par l'argent de fes ennemis, l'abandonnérent: ensorte qu'il ne lui resta d'autre ressource que de s'enfuir à Ravenne. Maximien l'y poursuivit, & entreprit de l'assiéger. Mais comme la place étoit forte & bien munie, il appréhenda que, fi le siège traînoit en longueur, Galérius n'eût le tems de venir au secours d'un Collégue fidéle & foumis. Il recourut donc à la perfidie : & comme il avoit affaire à un esprit crédule & timide, il lui persuada qu'il n'en vouloit point à sa vie, & que dès qu'il cesseroit d'ayoir lieu de le regarder comme un ri-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. val, il deviendroit son protecteur. Sévére le crut, vint se livrer entre ses mains, & lui remit la pourpre qu'il avoit reçue de lui deux ans auparavant. Eufeb. Chron. Maximien, en homme religieux, ne voulut point violer son serment: mais il fit agir son fils. A peine le malheu- Zos. reux Sévére étoit-il sorti de Ravenne, & en marche pour se rendre au lieu de sa retraite, qu'une embuscade placée par Maxence se saisit de sa personne. On le mena aux trois Tavernes Vict. Epir. fur le chemin d'Appius : & là tout ce qu'il put obtenir ce fut une mort douce. On lui permit de se faire ouvrir les veines. Il laissa un fils nommé Sévérien, qui n'eut pas un meilleur sort que lui, & qui fut tué peu d'années après, comme nous le dirons, par Licinius. La mort de Sévére doit être arrivée dans les premiers mois de l'an de J. C. 307.

Maximien délivré de Sévére, crai- s'allie avec gnoit Galérius. Il voulut donc se pro- Constantin. curer un appui contre lui, en s'alhant étroitement avec Constantin. Ce jeune Prince n'avoit pas lieu, non plus que Maximien, d'aimer Galérius: & d'ailleurs il commençoit fon régne d'une façon tout-à-fait brillante, aimé

Tillem.

36 Histoire des Empereurs. audedans, redoutable aux ennemis du dehors. Le premier usage qu'il fit de la puissance, fut d'accorder aux Chré-Lactant. 24. tiens le libre exercice de leur Religion. en \* révoquant expressément l'Edit depersécution, que son pere s'étoit con-Euf. de vite tenté de ne point exécuter. Il traitoit Const. I. 25. tous ses sujets avec la bonté & la dou-Paneg. Ma-zim. & Conf. ceur dont son pére lui avoit laissé

l'exemple, & qu'il regardoit comme la plus précieuse portion de son héritage. En même tems il repoussa les courses des Francs, que rien ne pouvoit empêcher d'infester les Gaules, & de chercher à s'y établis.

Exploits de Constantin contre les France. Eumen. Pameg. Conft. Aug.

Ces peuples n'avoient pas plutôt vû Constance passer dans la grande Bretagne, que profitant de son éloignement ils avoient rompu la paix, & recommencé leurs ravages. Constantin avant succédé à son pére, marcha contre eux, les vainquit dans la Gaule, fix prisonniers deux de leurs Rois, Ascaric & Gaile ; & pour frapper la nation de terreur par l'exemple des rigueurs exercées sur ses Princes, il les exposa aux bêtes dans un magnifique spectacle:

<sup>\*</sup> Cest ainsi que je con-eille les témoignages dif-férens des Auteurs, qui de la persecution dans les autribuent les uns à Cons-Provinces L'Occident.

Constantin, Liv. XXIX. qu'il donna après sa victoire. Non content de cet exploit, Constantin passa le Rhin, & entra dans le pays des Bructéres, \* qu'il mit à feu & à sang. Rien ne fut épargné. Les villages furent brûlés, les bestiaux pris & égorgés, les hommes & les femmes masfacrés: & ceux qui échappérent à l'épée, & qu'il fit prisonniers, eurent encore un fort plus cruel. Comme il des jugeoit incapables de rendre jamais aucun service vraiment utile, à cause de leur fierté intraitable & de leur perfidie, ils furent condamnés au même supplice que leurs Rois, & livrés aux bêtes, dont ils imitoient la férocité.

Il se proposoit de réduire par cette sévérité inéxorable les nations Germaniques à un repos forcé. Pensant que ses armes pourroient être appellées ailleurs par des circonstances qu'il étoit aisé de prévoir, il vouloit assure la tranquillité de son pays avant que d'être obligé de s'en éloigner. Il prit toutes les précautions possibles pour fortisser la barrière naturelle que le Rhin oppose à la Germanie. Il entretenoit une stotte sur ce sleuve : la rive étoit bordée de forts construits de distance

<sup>\*</sup> Ce peuple habicoie près de l'Erns.

38 HISTOIRE DES EMPEREURS. en distance, bien munis, bien gardés. Il commença un pont à Cologne, pour se procurer un passage commode & facile, toutes les fois qu'il en auroit besoin : & la terreur de cette entreprise fut si grande parmi les peuples Germains, que plusieurs d'entre eux vinrent implorer la clémence de Constantin, & lui demander la paix, en lui donnant des otages, & toutes les affûrances d'une inviolable fidélité. Tel étoit l'état des affaires de Constantin. lorsque Maximien vint en Gaule rechercher son amitié au commencement de l'an de J. C. 307.

Maximien lui donne en des liaisons. Constance Chlore étoit leFaulta, le fils adoptif de Maximien, & il avoit nomme Auguste.

Lastant. 27. ce, Théodora, qui avoit donné à Constantin plusseurs fréres & sœurs.

Maximien serra encore plus étroite-

ment les nœuds de cette alliance en concluant le mariage de Constantin avec sa fille Fausta. Ce mariage étoit

Paneg. Ma- projetté depuis longtems, si nous en mim. G'Const. croyons le témoignage d'un Panégy-riste: & rien n'empêche que nous n'y

Julian. Or. I. ajoutions foi, puisque l'Empereur Julien y est conforme, & assûre en ter-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. mes exprès que c'étoit une affaire concertée entre Constance Chlore & Maximien. Constantin avoit pourtant été marié à Minervine, qui n'est point connue d'ailleurs, & il en avoit eu un fils nommé Crispus, qui pouvoit être alors âgé de sept ans, & dont la fin malheureuse est la principale tache de la vie de son pére. Peut-être Minervine étoit-elle morte dans le tems dont nous parlons : peut-être fut-elle répudiée pour faire place à Fausta. Ce qui est certain c'est qu'elle avoit été, non pas concubine, mais légitime épouse. Les Auteurs Payens sont d'accord avec Paneg. Males Chrétiens pour louer la chasteté de zim. & Const. Constantin, & son éloignement de neg. Const.

Tillem.

tout plaisir illicite. Maximien, en même tems qu'il fai- Paneg. Mafoit Constantin son gendre, lui consé- sim. & Const. ra le nom & le rang d'Auguste. Constantin s'en mit alors en possession, comptant que la nomination de Maximien étoit un titre incontestable, & bien plus fort que n'avoit été la proclamation des foldats après la mort de son pére. Il ne fut pourtant reconnu en cette qualité par Galérius que l'année suivante.

Pendant que ce qui vient d'être ra- vient en lia-

## 40 HISTOIRE DES EMPEREURS.

honte.

Zof.

lie pour dé- conté se passoit en Gaule, Galérius trôner Ma-xence, & il étoit entré en Italie pour yenger Séest obligé de vére, & détrôner Maxence. Son pros'enfuir avec jet, si nous en croyons Lactance, dont le zêle est toujours vif contre ce Prin-Lattant. 27. ce, n'alloit à rien moins qu'à exterminer le Sénat & massacrer le peuple de Rome. C'étoit une entreprise plus aisée à former qu'à exécuter. Galérius menoit une armée nombreuse, mais qu'il n'avoit pas sçû s'attacher par les liens de l'estime & de l'affection. D'ailleurs il n'étoit point au fait de ce qu'il osoit tenter. Il n'avoit jamais vû Rome, &, comme \* le Tityre de Virgile, il se figuroit cette ville assez semblable à celles qu'il connoissoit, à quelques légéres différences près. Lorsqu'il fut à portée de la considérer, il fut effrayé de fon immense étendue, & il commença à douter du succès. Bientôt Maxence, qui étoit habile à débaucher les foldats de ses ennemis, vint à bout de corrompre la fidélité de ceux de Galérius. Gagnés par argent, par promesses, ils se récriérent sur l'indignité d'une guerre entre le beau-

a Urbem quam dieunt Romam, Melibere, pu-Stultus ego huic noftra fimilem. Virg. Eel. I.

Constantin, Liv. XXIX. pére & le gendre : ils affectoient un respect religieux pour les droits de la patrie, & Romains ils se faisoient un scrupule d'attaquer Rome. Ils ne s'en tinrent pas à de vaines clameurs. Déja des Légions entières désertoient, & passoient du côté de Maxence. Galérius se vit alors dans une position toute semblable à celle de Sévére, & il craignit un pareil défastre. Il fléchit fon orgueil: il fe jetta aux pieds des : foldats qui lui restoient, & par ses priéres, par ses larmes, par les promesses des plus magnifiques récompenses, il obtint d'eux qu'ils ne l'abandonnassent pas, & qu'ils l'escortassent dans sa retraite. Il prit donc la suite, fans avoir tiré l'épée, ni tenté la fortune du combat.

Lactance assûre qu'il auroit été sacile d'achever de le détruire, si on l'eût poursuivi. Mais Maxence, aussi lâche & aussi négligent qu'il étoit artisicieux & sourbe, se trouva heureux d'être délivré de péril, & il laissa Galérius se retirer en toute liberté. Celui-ci, qui ne comptoit pas sur une tranquillité si déplacée, prit une précaution consorme à son génie pour assûrer sa suite. Il permit & même or42 HISTOIRE DES EMPEREURS. donna à ses troupes de piller & de ravager tout le pays qu'elles traversoient. Cet ordre produisit la désolation d'une grande partie de l'Italie. Il n'y eut point d'excès, que ne se permissent des soldats à qui l'on accordoit pleine licence. Galérius en recueilloit deux avantages. Il enrichifsoit son armée, & il ne laissoit à ceux qui voudroient le poursuivre qu'un pays réduit à la misére, & où ils ne trouveroient aucune subsistance. Il retourna ainsi dans les Provinces de son obéissance, avec la honte d'une entreprise manquée, & une diminution considérable de ses forces.

Maxence affranchi de toute crainte, veut dépouil- & ivre de sa prospérité, se livra à tous Maxence son les vices de la tyrannie. Il regardoit fils,&manque comme sa proie les biens des citoyens, Anon. Paneg. l'honneur des femmes : & il exerçoit Conft. Aug. toutes ces violences avec une pleine Zof. sécurité. Il ne savoit pas qu'un nouveau danger le menaçoit de la part de son propre pére. Maximien Empereur sans Etats, n'étoit pas de caractére à se contenter d'un vain titre. Son gendre régnoit dans les Gaules, son fils en Italie: mais leur puissance n'é-

Latt. 18. toit pas la ssenne, & il vivoit dans leur

Constantin, Liv. XXIX. 43 dépendance. Il voulut armer Constantin contre Maxence: & n'ayant pû y réussir, il se transporta à Rome, mettant toutes ses ressources en lui-même, & résolu, puisque les appuis étrangers se refusoient à ses désirs, d'exécuter seul une entreprise à laquelle son ambition effrénée ne lui permettoit pas de renoncer. Il s'imaginoit que les troupes qui lui avoient autrefois obéi, reviendroient avec joie à leur ancien Général & Empereur : & le mauvais gouvernement de son fils sembloit lui fournir l'occasion la plus favorable d'exciter un foulévement. Il dressa ses batteries, il manœuvra, & comme il étoit audacieux & téméraire, il se persuada aisément avoir acquis des forces suffisantes. Alors il convoqua une affemblée des foldats & du peuple, & là il invectiva contre les désordres du gouvernement de Maxence, qui étoit présent, il le déclara indigne de l'Empire, & il entreprit de l'en dépouiller par voie de fait, en lui arrachant lui-même la pourpre Impériale de dessus les épaules.

Cette violence si étrange a paru à Tillem. Conft. M. de Tillemont autoriser les soupçons que quelques Ecrivains ont jettés

Zof. Lactant,

44 Histoire des Empereurs.

Conft. Aug. Viel. Epit.

fur la légitimité de la naissance de Ma-Anon. Paneg. xence. Ils ont dit qu'il n'étoit pas fils de Maximien, mais un enfant supposé par l'Impératrice Eutropie, que des vûes politiques avoient engagée à ce crime. Une pareille supposition n'est guéres probable en soi : l'autorité des Ecrivains qui l'attestent, est médiocre : & dans la réalité Maxence a toujours joui des droits & de l'état de fils de Maximien. Si ce vieil Empereur se porta contre lui à l'excès que je viens de raconter, ce n'est qu'un effet peu surprenant de l'ambition furieuse qui le dévoroit. Maximien étoit bien capable de violer les droits de la nature pour parvenir à régner.

Lastant.

Mais il avoit mal pris ses mesures. Maxence trouva de l'appui dans les foldats, qui prirent hautement son parti contre un pére dénaturé, contre un vieillard turbulent, qui n'avoit pû ni garder l'Empire lorsqu'il le possédoit, ni se contenter de la condition privée à laquelle il s'étoit réduit; & qui vouloit reprendre par un crime horrible ce qu'il avoit abandonné ou par inconstance ou par foiblesse. Maximien courut risque de sa personne : il sut obligé de chercher son salut dans la

Constantin, Liv. XXIX. 45 fuite; & il se vit chassé de Rome, dit Lactance, comme un autre Tarquin

le Superbe.

Il se retira désespéré & confus, mais non changé, & il vint en Gaule Gaule, & deauprès de Constantin son gendre, à là se transqui il tâcha inutilement de communi- nonte auprès quer ses fureurs. Rebuté par ce Prince, qui ne voulut ni épouser sa que- Lastant. 29. relle, ni aider sa vengeance, il recourut à Galérius, l'ennemi implacable de son fils. Lactance lui attribue le dessein digne de lui, mais peu vraifemblable dans la circonstance, de tuer . Galérius & d'usurper sa place. Il est vrai que l'objet de toutes ses démarches étoit le trône, & que ce désir alloit en lui jusqu'à la phrénésie, & le portoit à vouloir détruire tout obstacle qui s'y opposeroit? Mais la puissance de Galérius étoit trop bien affermie pour pouvoir être aisément ébranlée, & les vûes de Maximien ne tendoient pas, au moins directement, à la renverser. Il se proposoit, comme nous le verrons, un autre plan, qui échoua: & il ne gagna, à son voyage, que d'être témoin de la promotion de Licinius au rang d'Auguste.

Galérius ne reconnoissoit point en-

Il y eft té-

46 HISTOIRE DES EMPEREURS.

moin de la promotion de Licinius au rang d'Augulte,

core Constantin pour Auguste. Il regardoit Maxence comme usurpateur
& tyran. Il est plus que probable qu'il
tenoit pour irréguliére la démarche
que Maximien avoit faite en reprenant
la pourpre, & qu'il ne lui attribuoit
point d'autre caractère que celui d'ancien Empereur. Ainsi la place d'Auguste que Sévére avoit occupée, étoit
toujours vacante suivant son système,
& il y destinoit Licinius.
Licinius étoit son compatriote, &

Eutrop.

V.&, Epit.

fon ami de tous les tems, & il lui avoiç rendu de grands services dans la guerre contre Narsès roi des Perses. Il passoit pour habile dans l'art militaire, & favoit maintenir la discipline parmi les troupes. Mais c'étoit-là son seul mérite. Du reste rien n'est plus odieux que le portrait que font de lui les Payens mêmes. Ils lui attribuent une avarice honteuse, des débauches infames, un caractére dur & prompt à s'irriter, une aversion incroyable pour les Lettres, qu'il ignoroit absolument, & que par cette raison il méprisoit & haissoit jusqu'à les appeller un poison & une peste publique. Il en vouloit furtout à la science du barreau : mais en général quiconque gultivoit son es-

Constantin, Liv. XXIX. 47 prit par les belles connoissances lui devenoit suspect; & comme à ses autres vices il joignoit la cruauté, souvent des Aurel. Pille Philosophes, sans autre crime que leur profession, furent condamnés par lui à des supplices que les loix réservoient aux esclaves. Il fut un violent persécu- Enseb. Hist. teur des Chrétiens, autant qu'il lui fut Eccl. X. s. permis de suivre son inclination; & si dans certains tems il les épargna, ou même parut les protéger, ils n'eurent obligation de la douceur dont il usa à leur égard, qu'aux vûes d'une politique qui savoit s'accommoder aux circonstances. Ce fut une ame féroce, qui porta sur le trône tous les défauts d'une naissance rustique & d'une éducation groffière, quoiqu'il s'attribuât Capit. Gord. une sorte de noblesse en se faisant descendre de l'Empereur Philippe: imagination, qui ne faisoit qu'ajouter à la bassesse de son origine le ridicule de la vanité. Il lui resta pourtant de sa VIA. Epici premiére condition une façon de penser estimable dans un Prince. Né dans un village de la Dace, & exercé durant son enfance aux travaux de la campagne, il conserva toujours une pente à favoriser ceux qui sont attachés à la culture des terres: portion

48 HISTOIRE DES EMPEREURS. de l'Etat trop souvent négligée, & qui en est néantmoins la base & le soutien.

Par cette idée du caractére de Licinius on voit qu'il n'y a pas lieu de s'étonner que Galérius le chérît, puisqu'il y retrouvoit presque un autre lui-même. Il avoit depuis longtems, comme je l'ai déja remarqué, le dessein de l'élever. Cependant il n'avoit pas voulu, dans le premier changement dont il fut auteur, le proposer pour César à Dioclétien, parce que Licinius ayant alors plus de quarante ans lui paroissoit d'un âge à être fait tout d'un coup Auguste. Il avoit pour point de vûe la place de Constance Chlore. Mais son plan ayant été dérangé par la promotion de Constantin, il saisit l'occasion de la mort de Sévére pour exécuter enfin ce qu'il avoit réfolu.

L'usurpation de Maxence & l'ambition forcénée de Maximien faisoient encore un obstacle: & je me persuade que ce sut à raison de ces difficultés que Galérius voulut s'autoriser dans ce qu'il prétendoit faire, du suffrage de Dioclétien, qui étoit comme le pére de tous les Princes actuellement régnans, CONSTANTIN, LIV. XXIX. 49 régnans, & à qui la dignité de la conduite qu'il tenoit dans sa retraite confervoit toujours une impression de majesté. Galérius le pria donc de se rendre à Carnonte dans la Pannonie, où il étoit alors, asin qu'ils pûssent conférer ensemble.

Zosab Lactant, 294

Ce fut dans cette ville que Maximien, qui n'étoit ni attendu ni désiré, vint les joindre avec des vûes bien différentes des leurs. Il paroît que son dessein étoit d'obtenir de Dioclétien par des instances de vive voix ce qu'il avoit inutilement tenté par lettres, & de l'engager à reprendre l'autorité suprême avec lui, afin d'empêcher, disoit-il, que l'Empire rétabli & conservé florissant par leurs soins & par leurs veilles de tant d'années, ne sût livré à la merci d'une jeunesse imprudente, qui s'immiscoit d'elle-même dans un Gouvernement dont elle étoit incapable. Il n'étoit pas difficile à Dioclétien de démêler à travers ces discours spécieux & ces couleurs de bien public le motif d'intérêt personnel qui faisoit parler son Collégue. Mais sans entrer dans des explications inutiles, il se retrancha à vanter les douceurs qu'il goutoit dans sa retraite; & il est Tome XII.

70 Histoire des Empereurs,

probable que c'est alors qu'il cita les légumes de son jardin comme préférables à toutes les grandeurs. Ainsi tout

TiHem.

se passa paisiblement à Carnonte. Licinius fut déclaré Auguste par Galérius en présence de Dioclétien & de Maximien, le onze Novembre de la même annrée 307. où Sévére avoit été tué. & il eut pour son département la Pannonie & la Rhétie, en attendant sans doute l'Italie, lorsque Maxence en auroit été dépouillé. Galérius, en nommant Licinius Au-

Maximien Mence,

Conful avec guste, avoit confirmé & aggravé la Galérius. Em difgrace de Maximien. Il semble néant-Consulate des moins qu'il ait voulu le consoler par années pen-quelques marques de considération, les régna Ma- & qu'il lui ait même permis de conserver les honneurs & le titre d'Auguste, puisqu'il le fit son Collégue dans le Consulat l'année suivante 308. lui déférant même le premier rang.

> Je crois devoir avertir ici que, depuis l'usurpation de Maxence, la confusion qui régna dans l'Empire, en a introduit une grande dans les Fastes: ensorte que les Consulats de toutes ces années sont fort brouillés. Maxence ne fut jamais reconnu par Galérius, qui étoit chef de l'Empire: &

CONSTANTIN, LIV. XXIX, 51 réciproquement Galérius n'étoit pas reconnu dans Rome, où dominoit Maxence. Chacun de ces deux Princes nommoit des Consuls, & nè vouloit point recevoir ceux qui étoient nommés par l'autre. De là beaucoup de brouilleries, qu'il est souvent bien difficile d'éclaircir. Ce n'est point ici le lieu d'entrer dans ces fortes de discussions. Ceux qui en sont curieux peuvent consulter M. de Tillemont.

Maximien, Auguste quant au titre, Maximie & jouissant des stériles honneurs d'un Gaule, & ab-Consulat, qui n'étoit pas même recon-dique de nounu dans Rome, ne s'accommoda pas re. longtems du séjour auprès de Galérius. Il revint l'an 308, en Gaule, où Constantin lui tenoit un asyle toujours prêt, n'ayant pas encore appris à se défier de son beaupére, & de la passion incurable de régner qui dominoit cet ambitieux vieillard. Celui-ci, pour nourrir la crédulité de son gendre, fit une démarche de modération apparente, & quitta une seconde sois la pourpre. Il prétendoit se mettre ainsi à l'abri de tout soupçon, & travailler d'aurant plus surement à relever sa fortune, que sa manœuvre seroit plus sour-

72 HISTOIRE DES EMPEREURS.

de & plus cachée. La facilité de Conftantin favorisa les espérances perfides

neg. Conft. Aug.

Eumen. Pa- de Maximien. Le jeune Empereur ne se contenta pas de faire jouir son beaupére d'une opulence Impériale dans la condition privée. Il avoit pour lui une déférence extrême : il vouloit que ses fujets respectassent Maximien, & lui obéissent; & il leur en donnoit luimême l'exemple, prenant ses conseils, étudiant ses volontés, jusqu'à se réserver presque uniquement les honneurs du rang suprême, & lui en laisser la puissance.

Un traitement si généreux auroit satisfait une ame capable de quelque modération. Mais, a comme le remarque à ce propos même un Orateur que j'ai cité plus d'une fois, il n'est point de dons de la fortune qui puissent remplir l'avidité de ceux dont la raison ne borne point les désirs. Ils ne sentent point leur bonheur, qui ne fait d'eux que des ingrats : & toujours pleins d'espérances, toujours vuides des biens

2 Nullis muneribus fpei, vacui commodo-fortunz explentur, quo- rum, przsentibus carum cupiditates rationon reant, dum futura profterminat: arque ita eos pectant. At enim divi-felicitas ingrata prater-fluit, ut femper pleni primus Imperium & par-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 53 dont ils pourroient jouir, ils perdent le présent en courant après un avenir incertain & périlleux. Quelle différence, ajoute le même Orateur, entre Maximien & fon Collégue! Cet homme divin, qui le premier a fait part de l'Empire qu'il pouvoit posséder feul, & le premier y a renoncé, ne fe repent point du parti qu'il a pris, & il ne compte point avoir perdu ce qu'il a cédé volontairement : véritablement heureux, lorsque fimple particulier il voit les maîtres de l'Empire lui rendre des devoirs comme à un supérieur.

Il fallut quelque tems à Maximien pour disposer toutes choses par rapport à ses vûes. Ainsi il resta tranquille toute l'année 308. & partie de la

fuivante.

Au commencement de 308. Cons- ce Galérius tantin ne jouissoit encore du titre de le recond'Auguste que dans les Provinces qui re, à procure lui obéissoient. L'ambition d'un autre ainsi le même lui valut l'avantage d'être reconnu en Constantin. cette qualité par Galérius, & consé-

noître Augusavantage à Euseb. Hift. Eccl.VIII.13. & Latt. 32.

ticipavit & posuit, con- verè, quem vestra tan-silii & sacti sui non por- torum Principum colunt nitet, nec amififie fe putat, quod sponte transcripfit. Felix beatufque

obsequia privatum. Eumon. Paneg. Conft. Aug. 74 HISTOIRE DES EMPEREURS. quemment par tout l'Empire, si l'on excepte les pays qui étoient sous la loi de Maxence.

Maximin, qui trois ans auparavant avoit été fait César par Dioclétien sur la présentation de Galérius, ne vix qu'avec un violent dépit Licinius élevé au rang d'Auguste. Il prétendois être lésé, & ses plaintes n'étoient pas sans quelque fondement. Comme il avoit le droit d'ancienneté qui parloit pour lui, il se croyoit justement autorisé à ne point céder la prééminence à un nouveau venu, & il en écrivit en ces termes à Galérius, qui fut très piqué de voir son neveu s'élever contre ses volontés. Il l'avoit tiré de la poussière, comptant sur une aveugle obéissance de sa part. Mais à vrai dire il ne la méritoit pas. Son propre exemple retomboit sur lui: & après la violence qu'il avoit faite à Dioclétien, il n'étoit pas en droit de se plaindre de ne pas trouver de la foumission dans ses créatures. Il vouloit néantmoins être obéi, & il répondit à Maximin que ses arrangemens devoient être respectés, & que d'ailleurs l'âge de Licinius étoit une raison solide de préférence. Maximin infifta ayec une nou-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 55 velle force : la chose tourna en négociation: & Galérius commençant à fe relâcher, proposa d'abolir le nom de Césars, & de déférer à Maximin & à Constantin, dont la cause étoit la même, le titre de Fils des Augustes: Ce changement étoit une illusion, qui laissoit toujours subsister le tort que Maximin prétendoit avoir souffert. Ne pouvant obtenir justice, il se la fit à lui-même. Dans une assemblée de son armée qu'il convoqua, il fut déclaré Auguste, & il en manda la nouvelle à Galérius, supposant que ce qui venoit de se passer à son sujet étoit l'ouvrage des foldats. Je ne me lasse point de faire observer quel étoit alors le pouvoir des gens de guerre dans le Gouvernement Romain. Galérius céda, & il consentit que le nom & les honneurs d'Auguste fussent rendus communs aux quatre Princes, lui, Licinius, Maximin, & Constantin. Maxence étoit toujours regardé comme rebelle & comme tyran.

De cet arrangement, auquel la force avoit autant & plus de part que les loix, il résulta une contestation pour les rangs entre les Augustes. Galérius étoit indubitablement le premier. Mais

C iiij

son Histoire pes Empereurs. les trois autres s'opposoient mutuellement des droits contraires & des prétentions respectives. Licinius avoit pour lui la volonté de Galérius. Constantin étoit celui des trois qui le premier avoit porté le nom d'Auguste. Maximin se prévaloit d'être le plus ancien César. Cette querelle sut décidée par les événemens.

Nonveaux exploits de Conftantin contre les Francs. Eumen. Paneg. Conft.

Confiantin soutenoit les accroissemens d'honneurs dont il étoit nouvellement décoré, par de nouveaux exploits contre les ennemis de l'Empire. Les Francs avoient repris les armes & menaçoient encore les Gaules d'une invalion. Il n'en couta à Constantin que de se montrer pour arrêter leurs courses: & cela par deux fois dans un espace de tems fort court. Car les menées de Maximien Hercule obligérent le jeune Prince à laisser imparfaite sa première expédition, & ayant ainsi donné lieu aux Francs de réitérer leurs mouvemens, elles le mirent dans la nécessité de retourner contre eux, & toujours avec le même succès. Dès qu'il parut, tout rentra dans le calme : & comme son éloignement seul avoit inspiré à ces nations inquiétes la hardiesse de remuer, son retour promt &

Constantin, Liv. XXIX. 57 inespéré les glaça de terreur, & leur fit tout d'un coup tomber les armes des mains,

Son infidéle beaupére lui donna de Maximien replus vives inquiétudes par des intri- prendla pourgues domestiques, qui mêlées, comme sième fois. Il on vient de le voir, avec la guerre con- en est détre les Francs, cauférent enfin la per- Constantin.

te de leur auteur.

Sur la première nouvelle de la rébel- 10. lion des nations Germaniques, Conftantin se disposant à se mettre aussitôt en marche pour aller les réprimer, Maximien lui conseilla de ne mener que la moindre partie de ses forces, comme plus que suffisante contre de pareils ennemis. Cet avis convenoit affez au caractère de Constantin, actif, ardent, plein de feu, & aimant fur toutes choses la célérité de l'exécution. Le perfide vieillard avoit, en donnant ce comseil . une double vue de malignité. D'une part il ne défespéroit pas que fon gendre foiblement accompagné ne pérît dans quelque combat contre: des nations belliqueuses; & de l'autre il se proposoit d'attirer à lui les nombreufes troupes que Constantin laissoit dans l'inaction, & qui n'étant plus retenues par la présence de leur Prince, seroient

pouillé par Laftant, 29.

68 HISTOTRE DES EMPEREURIL plus disposées à se prêter à la séduc tion. Plein de ces pensées, dès qu'il vit Constantin éloigné, il travailla à se faire des partisans parmi les Officiers & les foldats; & lorsqu'il le sçut entré fur les terres des ennemis, il léve le masque, reprend pour la troisiéme fois la pourpre, se fait proclamer Empereur, & s'étant emparé des trésors du Prince, il en fait largesse à tous ceux qui voulurent partager la proie avec lui. Il n'y trouva pas tous les esprits disposés, & la fidélité de plusieurs ne put être ébranlée par ses dons. Ceci se passoit dans le pays que nous nommons la Provence.

Constantin, qui étoit alors sur le Rhin, en sut promptement averti, & comme il avoit déja remporté sur les Francs quelque avantage, qui lui promettoit sûreté de ce côté, il ne perdit pas un moment pour venir remédier à un mal qui le menaçoit de sa ruine. L'ardeur de ses troupes égaloit la sienne: tout retardement leur paroissoit odieux. Des rives du Rhin ils vinrent dabord à Challon sur Saone, sans prendre aucun repos dans une si longue marche. Là Constantin embarqua ses troupes, & il descendit par la Saone

Constantin, Liv. XXIX. 59 & par le Rhône jusqu'à Arles, où il comptoit trouver Maximien. Mais le vieil ambitieux avoit abandonné la place. Surpris par la diligence de Constantin, & n'ayant pas eu le tems de grossir & de fortifier son parti, sa ressource sut de se sauver à Marseille, où il s'enferma, & se mit en état de défense, se proposant, dit Eutrope, de gagner du tems pour s'enfuir par mer en Italie, & espérant que la qualité de pére lui feroit encore obtenir la protection de Maxence. Tout le pays abandonné par lui retourna avec joie sous les loix de son légitime maître : les troupes qui s'étoient laissé séduire, s'empressérent de lui renouveller leur serment. Constantin étoit aimé: & il ne resta à Maximien que les foldats qu'il avoit emmenés avec lui, & qui ne lui étoient guéres attachés, comme l'événement le prouvera.

Il ne fut pas difficile à Constantin de réduire un si soible adversaire. En se présentant devant Marseille, il donna dabord un assaut à la place: mais les échelles s'étant trouvées trop courtes, il sit sonner la retraite, & retint l'ardeur de ses soldats, qui ne connoissoient point d'obstacle, & qui ne

C vi

60 HISTOIRE DES EMPEREURS. jugeoient rien impossible à leur courage. Il paroît qu'il vouloit vaincre à moins de risque & moins de frais, au moyen d'une intelligence qu'il avoit dans la ville. Car Maximien s'étant montré sur le mur, Constantin lia d'enbas une conversation avec lui, & lui fit sur sa conduite des reproches doux, auxquels le vieil Empereur ne répondit que par des invectives brutales. Pendant que la conférence duroit encore, ceux de la ville ouvrirent une de leurs portes, par laquelle entrérent subitement les gens de Constantin. Maximien saisi sur le champ fut amené aux pieds de son vainqueur. qui se contenta d'une réprimande en paroles, & lui laissa la vie, par respect pour l'affinité qui les unissoit. Il prit pourtant les précautions nécessaires pour sa sureté. Il dépouilla le malheureux vieillard de la pourpre Impériale, & il le retint auprès de sa personne.

Maximien demeura en repos pendant le reste de l'année 309, à laquelle paroît appartenir la folle entreprise dont je viens de rendre compte. Mais la tranquillité étoit pour lui un état violent. Dès l'année suivante 310, de

Constantin, Liv. XXIX. 61 J. C. il trama une nouvelle trahison, plus noire encore que la précédente, & qui enfin lui attira la mort qu'il cherchoit.

Le crime aveugle: & l'impunité il tente d'ac-des premiers forfaits est un attrait qui tantin, & pris porte un mauvais cœur à en hazarder sur le fairil se de nouveaux. Maximien fut affez scé-pend lui-mêlérat & assez insensé pour solliciter sa fille de livrer Constantin à ses sureurs. Par priéres, par caresses, par promesses flatteuses, il tâcha de l'engager à laisser ouverte pendant la nuit la chambre où couchoir l'Empereur, & à en écarter les gardes. Fausta se trouvoir dans un grand embarras. D'une part elle craignoit sans doute les emportemens de son pére, si elle resusoit de se prêter à ce qu'il exigeoit d'elle : & de l'autre elle étoit très résolue de ne point trahir son mari. Elle promit de Zof. 1. 17. faire ce qui lui étoit propolé, & elle rendit compte de tout à Constantin. Il fut convenu entre eux que l'on se mettroit en état de convaincre le criminel, & de le prendre sur le fait. Pour cela on fit coucher dans le lit de FEmpereur un Eunuque que l'on craignoit peu de sacrisser : une négligence affectée dans tout l'appartement

Eutrop. Lattant. 62 HISTOIRE DES EMPEREURS.

sembloit inviter l'assassin. En effet au. milieu de la nuit Maximien se léve. & voyant la garde ou endormie, ou faisant mal son devoir, il ne douta pas que Fausta ne lui eût tenu parole. Il avance, il s'approche du lit, tue celui qu'il y trouve couché, & croyant avoir tué Constantin, déja il se livroit à des transports de joie, lorsque Conftantin parut environné de gens armés. Il est aisé de juger quelle fut la consternation du coupable. Une rage muette le rendit immobile. Il s'étoit ôté à lui-même tout moyen de défense. & il ne pouvoit plus espérer de grace. Constantin crut faire assez, que de lui laisser le libre choix d'un genre de mort: & Maximien termina par une corde dont il s'étrangla lui-même, une vie souillée de crimes. Il étoit âgé de soixante ans, & il périt à Marseille.

Viet. Epit. Eutrop.

Telle fut la catastrophe ignominieuse d'un Prince qui avoit régné avec gloire pendant près de vingt ans. Tant qu'il fut guidé par Dioclétien, il jouit d'une fortune heureuse & brillante: abandonné à lui-même, sa vie ne fut plus qu'un tissu d'entreprises téméraires, de crimes, & de malheurs. Grand éloge pour la sagesse, de celui

Constantin, Liv. XXIX. 62 dont l'autorité & les conseils avoient contenu dans les bornes un caractére fait pour donner dans tous les excès.

Maxence, voulant paroître affligé au rang des d'une mort qui vraisemblablement Dieux. Son étoit pour lui un sujet de joie, ordon- tombeau. Ses na l'apothéose de Maximien, & fit un images dé-Dieu de ce Prince détesté du ciel & truites. de la terre. Constantin ne lui envia point les honneurs de la fépulture, & il lui érigea même un magnifique tombeau. On crut vers l'an 1054, avoir découvert ce tombeau à Marseille. On l'ouvrit, & le corps, qui fut trouvé entier, fut jetté à la mer par le conseil de Raimbaud Archevêque d'Ar-

Il est assez singulier que Constantin, en même tems qu'il dressoit à Maximien une honorable sépulture, sît partout abattre ses statues & détruire Lactant. 423 ses portraits. Cette opération, odieu- Eccl. VIII. se en soi, le devenoit encore davan- 13. tage en ce que l'outrage en retomboit fur Dioclétien, dont les statues & les images accompagnoient ordinairement celles de son Collégue. Il me semble que Constantin auroit témoigné plus de générosité en épargnant les monumens de Maximien à cause de

64 HISTOIRE DRS EMPEREURS. Dioclétien, qu'en enveloppant dans une difgrace commune fon bienfaiteur

avec fon ennemi.

La mort de Maximien tombe sous Pan 310. Il avoit été un violent perfécuteur des Chrétiens, & comme nous l'avons remarqué, il avoit commencé à exercer sur eux ses cruautés longteme avant que l'Edit de Dioclétien lui en sit une espéce de loi. Comme le premier des perfécuteurs, il périt le premier avec toutes les marques de la vengeance divine. Galérius ne tarda pas à le suivre. Il avoit été le principal auteur de la guerre solemnellement déclarée aux serviteurs de Dieu: & Dieu le punit immédiatement par lui-même sans employer le ministère des hommes.

Violences de ere tous les tiens en particulier. Lattant, 31.

Ce Prince plein de sa grandeur ne Galérius con-pensoit à rien moins qu'au supplice risujets, & con. goureux qui le menaçoit. Dès les comtre les Chré mencemens de l'an 310, il s'occupoit des fêtes de la vinguieme année de fon régne, qu'il se proposoit de célébrer le premier Mars de l'an 312. & comme si les réjouissances du souverain devoient être le malheur des peuples, il n'étoit point de violences qu'il n'exerçât sur ses sujets pour amasser des som-

Constantin, Liv. XXIX. 65 mes immenses, & se mettre ainsi en état de faire admirer la magnificence de ses vicennales. Nous avons déja vû à quelles éxactions avoit donné lieu le dénombrement ordonné par lui dans tout l'Empire. Cette nouvelle imposition se levoit avec la même rigueur. Partout a des foldats, qui faisoient plutôt l'office de bourreaux. Inutilement les malheureux contribuables alléguoient-ils leur indigence : il leur falloit ou fouffrir mille tourmens, ou payer fur le champ ce qu'ils n'avoient point. Nulle aire fans un impitoyable commis, nulle vendange sans gardien: on réduisoit à mourir de faim & de foif les laboureurs & les vignerons, dont le travail fournit aux autres la nourriture & le boire. Outre les fruits de la terre, on exigeoit encore de l'or, de l'argent, des étoffes précieuses pour les décorations des spectacles: enforte qu'en ôtant aux malheureux fujets de l'Empire par l'enlévement des richeffes naturelles toute voie d'ac-

a Milites, vel potius itim quod non erat ..., carnifices fingulis adhæ- Nulla area fine exactore, rebant . . . Venia non | nulla vindemia fine cufhabentibus nulla : susti-nendi multiplices crucia-borantibus relicum ... tus, nisi exhiberetur sta- | Quid vestis omnis gen -

66 HISTOIRE DES EMPEREURS quérir, on vouloit néantmoins tirer

d'eux ce qu'on les mettoit dans l'impuissance de se procurer. Galérius ruinoit ainsi pour de frivoles amusemens tous ceux qui avoient le malheur d'ê-

tre soumis à ses loix. Mais les Chréel. VIII. 16. tiens avoient de plus à souffrir de sa part une persécution violente, qui duroit depuis sept ans, & que la longueur du tems ne faisoit qu'aigrir & rendre de jour en jour plus cruelle.

Dieu le frapble maladie. · Lactant. 33. 6l. VIII. 16.

Enfin Dieu tira vengeance de cet d'une horri-implacable ennemi de son culte, & il le frappa d'une plaie incurable, dont Eus. Hist. Ec- le siège donne lieu de penser qu'elle avoit été occasionnée, comme je l'ai déja observé, par la débauche. Eusébe & surrout Lactance nous ont laissé une description de ce mal, qui fait horreur. Je me contenterai de remarquer que le tourment fut très long, que tout l'art des Médecins & toutes les opérations chirurgicales furent inutiles, que la pourriture ayant pénétré dans les entrailles, il en sortit des vers en une multitude effroyable, &

ris? quid aurum? quid ar- | fime tyranne, przstabo, gentum? Nonne hæc ne-cesse est ex venditis fruc-feras, universa nascentibus comparari ? Unde I tia violenter eripias ? igitur hoc, & dementif- | Lastante

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 67 que la figure même de toute la personne du malade étoit devenue monstrueuse. Dépuis la ceinture en haut . la phthisie & la maigreur l'avoient réduit en squélete; & tout le bas du corps étoit tellement enflé qu'on n'y distinguoit plus la forme ni des pieds ni des jambes, & que l'on croyoit voir un outre tendu.

Ce malheureux Prince fouffrant des douleurs incroyables, suivit dabord la barbarie de son caractère. Pour récompense des services que les médecins & chirurgiens lui rendoient, il en fit mourir plusieurs, & il continua la perfécution contre les Chrétiens avec la même fureur. La longue du- Après un an rée du mal, qui fut d'un an entier, Galérius donvint pourtant à bout de le dompter, ne un Edit & de lui inspirer des remords sur les ser la persécruautés qu'il exerçoit contre tant cution. d'innocens. Rufin rapporte qu'un de Eccl. VIII. ses médecins, qui fans doute étoit 18. Chrétien, l'aida à faire cette réflexion, en lui remontrant hardiment que sa maladie étoit manisestement une vengeance divine, & ne pouvoit céder à aucun reméde humain. Que depuis longtems il faisoit la guerre aux serviteurs de Dieu, & que Dieu avoit

68 HISTOIRE DES EMPEREURS.

Eufeb.

Lastant, & étendu sa main sur lui. Galérius ne put se refuser entiérement à cette penfée, que la violence de ses maux autorisoit. Nouvel Antiochus, il fut touché d'une forte de repentir, mais moins vif encore & moins sincére que celui de cet ancien criminel. Son orgueil ne lui permit pas de reconnoître pleinement son tort, & en publiant un Edit pour faire cesser la persécution, il voulut sauver l'honneur de sa conduite précédente.

Eccl. VIII.

Cet Edit, quoiqu'il fût son ouvrage, porte avec fon nom ceux des Empereurs Constantin & Licinius. Maxence n'y est point nommé, parce qu'il n'étoit pas reconnu par les autres Princes. On ne voit pas par quelle raison le nom de Maximin n'y est point exprimé. Il y a toute apparence qu'il a été simplement omis par la négligence des Copistes. L'Edit sut publié en Latin, qui étoit la langue

de l'Empire, & Lactance nous en a conservé l'original.

> Galérius commence par y vanter les bonnes intentions qu'il a toujours eues de réformer les abus selon l'ancienne discipline des Romains. Il compte au rang des abus la Religion Chétienne,

Constantin, Liv. XXIX. 69 & il taxe d'aveuglement ceux qui la suivent, en ce qu'ils ont abandonné les maximes de leurs péres, c'est-àdire le culte idolatrique. Il rend témoignage à la violence & à l'inutilité des voies qu'il a prises pour détruire le Christianisme, & en même tems à la constance des Chrétiens, dont les uns ont souffert la mort, & les autres. depuis que leurs temples ont été fermés, n'en fréquentent pas plus les temples des Dieux de l'Empire. Il se dit touché de l'état où ils se trouvent, fans exercice d'aucune Religion : & c'est par indulgence & par bonté qu'il leur permet de recommencer à s'affembler pour honorer leur Dieu à leur manière. Il finit par leur enjoindre de prier Dieu pour sa conservation.

On voit assez combien une telle Déclaration est dissérente d'un aveu de l'injustice de la persécution. Le mal arrache à Galérius un changement de conduite, mais il ne peut le forcer à condamner ce qu'il a fait. Il en résulta néantmoins un bien. Les Eglises jouirent de la paix : les particuliers qui étoient détenus dans les prisons pour cause de Christianisme, recouvrérent la liberté : les temples du vrai

70 HISTOIRE DES EMPEREURS,

11 meure. Dieu furent relevés. Mais Galérius ne Lastant. 35 méritoit pas récompense pour une

méritoit pas récompense pour une paix accordée de si mauvaise grace. L'Edit avoit été affiché à Nicomédie le trente Avril 311. & l'Empereur mourut le mois suivant, probablement à Sardique, Capitale de la Dace, son pays natal. En mourant il recommanda Valérie sa femme, & Candidien son sils naturel, à Licinius, qui aulieu d'être leur protecteur, comme toutes sortes de raisons l'y engageoient, se déclara, ainsi que nous le rapporterons, leur ennemi, & les sit mourir au bout de quelques années l'un & l'autre.

Traits qui le concernent. Aurel. Vict.

Il paroît que Galérius considéroit & aimoit Valérie, dont il avoit donné le nom à un petit canton de la Pannonie qu'il désricha, & qu'il rendit habitable, en abattant de grandes sorêts, & en faisant écouler les eaux du lac \* Pelson dans le Danube. La Dace sa patrie lui sut chére jusqu'à un excès même condamnable, s'il est vrai, comme le dit Lactance, qu'il ait eu la pensée de l'illustrer, en abolissant le nom de l'Empire Romain, & y substituant

Ladant, 27.

\* Si ce lac a été mis à jourd'hui Neusidler-zée, fec par Galérius, il a repris depuis su première & de Rap. forme. On l'appelle a u-

celui d'Émpire Dacique. Tout ce que

Constantin, Liv. XXIX. 71 l'Histoire nous raconte de ce Prin- Jugement for ce, annonce un caractére extrême, son caractére, outré, & qui ne savoit garder aucune mesure. Quand il n'auroit pas été ardent & cruel persécuteur des Chrétiens, l'ambition, la dureté, l'injustice, qui régnérent dans sa conduite, nous le feroient toujours regarder comme un méchant Prince. Il fut ingrat envers Dioclétien, injuste envers Constantin, tyrannique à l'égard des peuples. Son bel endroit est la guerre. Encore n'y réussit-il pas contre Maxence. Il avoit régné dix-neuf ans deux mois & quelques jours, à compter depuis qu'il fut fait César; six ans & quelques jours, depuis qu'il fut parvenu au rang d'Auguste.

Il n'est point dit qu'il ait fait aucu- Ses Etats pasne disposition de ses Etats. On peut Licinius & conjecturer néantmoins avec beaucoup Maximia. de vraisemblance, que son plan étoit d'avoir Licinius pour successeur. Mais l'Asie Mineure, qu'il avoit possédée, étoit trop à la bienséance de Maximin Lastant. 36. pour ne pas irriter sa cupidité. Dès qu'il fut instruit de la mort de Galérius, il se mit en devoir de s'emparer de cette belle Province, & profitant des lenteurs de Licinius, qui de-

72 HISTOIRE DES EMPEREURS. meuroit dans l'inaction, il vint jusqu'en Bithynie, reçû partout avec joie, parce que, pour se gagner l'affection des peuples, il abolissoit la loi onéreuse du dénombrement. Licinius enfin s'avança à sa rencontre: & sur les deux bords du Détroit ou Bosphore de Thrace, les deux Princes rangérent leurs troupes, se menaçant mutuellement d'une guerre qu'ils craignoient l'un & l'autre. La querelle fut terminée par un accord. Licinius céda ce que son concurrent, plus diligent que lui, avoit déja envahi, & il consentit que Maximin joignît l'Asie à l'Orient & à l'Egypte. Pour lui, il resta paisible possesseur de l'Illyrie, à laquelle la Thrace, la Macédoine, & la Gréce,

Quatre Princes alors dans l'Empire. Voici donc quel fut alors le partage de l'Empire. Constantin, Licinius, & Maximin, se reconnoissant tous trois pour Augustes, mais se disputant entre eux la prééminence, régnoient, le premier dans les Gaules, l'Espagne, & la grande Bretagne; le second en Illyrie; le troisséme dans l'Asie, l'Orient, & l'Egypte. Le centre de l'Empire, c'est-à-dire, l'Italie, & l'Asrique, étolent au pouvoir de Maxence,

étoient comme annéxées.

Constantin, Liv. XXIX. 72 Maxence, que les trois autres Princes traitoient de tyran.

Maxence avoit commencé, comme je l'ai dit, par s'emparer de Rome. maître de l'i-Ce fut cette année-ci même 311. qu'il auffi réuni à réunit à son domaine l'Afrique, qui son domaine dabord avoit refusé de le reconnoître, la videire & où s'étoit ensuite fait proclamer remportée sur Empereur un certain Aléxandre, qui qui y avoitréen jouit pendant plus de trois ans, gné pendant Zosime est l'Auteur qui nous donne le plus de lumières sur cette révolution, mais avec le mélange de brouilleries & d'obscurités, qui ne manque jamais d'accompagner les récits de cet Ecri-

vain.

Maxence, sorti avec avantage des attaques que Sévére & Galérius lui avoient livrées, & voyant son pouvoir bien établi en Italie, revendiqua l'Afrique, comme en étant une dépendance, & comme faisant partie des domaines de Sévére, qu'il avoit vaincu. Il y envoya donc fes images; c'étoit la forme de la prise de possession. Il paroît que cette démarche opéra une division entre les troupes qui étoient en Afrique. Une partie, & même la plus considérable, se soumit à Maxence. Il s'en trouva cependant Tome XII.

ralie, avoit Aléxandre,

74 Histoire des Empereurs.

plusieurs, qui par attachement pour Galérius ne voulurent point promettre obéissance à son ennemi. Comme ils étoient les plus soibles, ils résolurent de se retirer à Aléxandrie, où la protection de Maximin, qui régnoit en Egypte, les auroit mis en sûreté. Mais on leur coupa le chemin: ils surent obligés de revenir à Carthage, & de

Subir la loi du plus fort.

Maxence, qui ne comptoit pas beaucoup sur cette soumission forcée. eut la pensée de se transporter en Afrique pour s'y faire reconnoître en personne. D'ailleurs cruel & vindicatif, il vouloit punir la résistance de ceux qu'il avoit fallu contraindre par les armes à se ranger sous ses loix. Enfin il se défioit d'Aléxandre, qui commandoit en Afrique en qualité de Vicaire du Préfet du Prétoire. Aléxandre n'étoit pourtant pas fort redoutable, homme fans courage & fans fermeté, moû & inappliqué par caractére, & en qui ces défauts étoient encore augmentés par les glaces de l'âge. Mais Maxence à tous égards valoit encore moins que lui. Une résolution que lui dictoient des motifs si puissans, manqua d'exécution par sa

Awel. Fill & Zof. Constantin, Liv. XXIX. 75 crédulité superstitieuse aux réponses des Aruspices, ou peut-être par sa lâcheté, qui aima à se couvrir de ce voile savorable. Les Sacrificateurs consultés lui ayant dir que les entrailles des victimes qu'ils avoient immolées n'offroient point de présages heureux, il renonça au dessein d'aller en Afrique, & il se livra tout entier aux

plaisirs de Rome.

Il voulut néantmoins prendre ses sûretés par rapport à Aléxandre, & il lui demanda son fils en otage. Aléxandre craignit pour cet enfant, qui étoit dans un âge tendre & beau de visage, les honteux & brutaux déréglemens du Tyran; & il refusa de l'envoyer. Maxence irrité aposta des affassins pour tuer sécrétement Aléxandre. Mais ce fut précisément certe odieuse démarche qui hâta la révolte. Les affaffins furent découverts : & les soldats justement indignés, & se rappellant tous les anciens fujets qu'ils avoient de hair Maxence, secouérent fon joug, & revêtirent leur Chef de la pourpre. Ceci se passa l'an de J. C. 308. Aléxandre, malgré son incapacité, ne laissa pas, parce qu'il avoit affaire à Maxence, de jouir paisible76 HISTOIRE DES EMPEREURS: ment de la puissance Impériale en Afrique pendant plus de trois ans.

En 311, Maxence se réveilla enfin de son assoupissement, & se préparant à faire la guerre à Constantin, il voulut auparavant réduire l'Afrique sous son obéissance. Il ne lui en couta pas de grands efforts. Il fit partir son Préfet du Prétoire Rufius Volusianus avec un petit nombre de troupes, & il lui donna pour aide & pour conseil un homme peu connu d'ailleurs, mais qui passoit pour habile capitaine : il se nommoit Zénas. Ces deux Commandans livrérent un combat à Aléxandre. qui fut défait, pris, & étranglé. L'Afrique rentra ainsi sous les loix de Maxence.

Aur. Via.

Dans cette petite guerre, ou dans les mouvemens qui l'ont précédée, la ville de Cirre en Numidie eut à foutenir un siège, soit pour la cause d'Aléxandre, soit contre lui. Car l'expression de l'Auteur original, est équivoque. Elle soussire beaucoup de ce siége, & ayant été dans la suite réparée par Constantin, elle prit le nom de son biensaiteur, & sur appellée Constantine.

Maxence vainqueur abusa de la for-

Constantin, Liv. XXIX. 77 tune avec toute la cruauté d'une ame cruauté de basse. Il ruina l'Afrique par des re-cette victoire. cherches tyranniques, dont la révolte Aurel. Vitt. d'Aléxandre étoit le prétexte. Les délateurs eurent beau champ, dit Zosime, à accuser d'avoir favorisé ce rebelle tous ceux que leur naissance ou leurs richesses exposoient à l'envie. Aucun ne fut épargné. Plusieurs périrent: les moins maltraités souffrirent la confiscation. Maxence vouloit même détruire Carthage, & priver ainsi l'Empire Romain d'un de ses plus beaux ornemens. Il en triompha, comme si Carthage eût été encore la rivale de Rome. Mais il n'eut pas le loisir d'achever sa vengeance sur cette malheureuse ville, sans doute parce que la guerre contre Constantin lui parut

Il feignoit, comme je l'ai dit, à attaquire d'être extrémement irrité de la mort de Conftantin. fon pére, & de vouloir en tirer raison. Lastant. 43.

Dans le vrai, le motif qui l'animoit, étoit l'ambition, & le désir de s'entichir de la dépouille de Constantin. Il ne se rendoit guéres justice en osant se mesurer contre un tel adversaire. Détesté & méprisé, il attaquoit un Prince qui étoit l'objet de l'estime &

un objet plus important.

78 Histoire des Empereurs: de l'amour de tous ceux qui lui obéilfoient.

Ce ne font pas les seuls Ecrivains Chrétiens qui peignent Maxence avec les couleurs les plus noires. Les Payens ne lui sont pas plus favorables. Zosime assure que Maxence exerça toutes fortes de cruautés & de débauches dans Rome & dans toute l'Italie. Aurélius Victor à ces excès odieux ajoute la lâcheté, la timidité, & un engourdissement de paresse, qui selon Anon. Paneg. un Panégyriste du tems, lui permettoit à peine de mettre le pied hors de son Palais. Il ne connoissoit nul exercice militaire : le champ de Mars ne le voyoit jamais. Ses exercices étoient de délicieuses promenades dans ses jardins & sous ses portiques de marbre. Se transporter à une maison de plaifance, c'étoit pour lui une expédition. Et il tiroit vanité de cette inaction honteule. Il ne feignoit point de dire qu'il étoit le seul Empereur : & que les autres Princes combattoient pour lui sur les frontières. Telle étoit la mollesse de Maxenee. Par rapport à ses autres vices, le détail nous en est fourni surtout par un Auteur Chrétien, mais qui ne fait que développer

Conft. Aug.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 79. ce que Zosime & Victor ont rensermé en deux mots.

Maxence, dit Eusébe, au commen- Eus. Hist. Fecement qu'il se vit maître de Rome, de pil. 14. Voulut donner une idée avantageuse Conft. I. 33. de la douceur de son Gouvernement, en faisant cesser la persécution contre les Chrétiens. Mais cette douceur étoit en lui feinte & masquée : & si la Religion de ses péres ne lui tenoit pas aslez au cœur pour aiguillonner sa cruauté, ses passions, auxquelles il lachoit la bride, le portérent aux plus horribles violences contre tous ses sujets indistinctement. Brutalement débauché, il enlevoit aux maris leurs épouses, & les leur renvoyoit déshonorées. Et ce n'étoit point aux familles du peuple qu'il s'adreffoit : il attaquoit par ses outrages ce qu'il y avoit de plus éminent dans Rome & dans le Sénat. Rien n'affouvissoit la fureur de ses désirs, qui toujours renaissans à mesure qu'ils étoient satisfaits, couroient d'objet en objet, sans laisser aucune vertu en sûreté. Il échoua pourtant contre celle des femmes Chrétiennes, qui craignant moins la mort que la perte du trésor de la chasteté, braverent la violence du Tyran. Eu-Diij

80 HISTOIRE DES EMPEREURS. sébe en cite une en particulier, qui par une générosité que la morale du Paganisme auroit autorisée, mais que la loi Evangélique ne nous permet

pas de louer, attenta elle-même sur sa vie, pour sauver son honneur.

Sophronie,\* femme Chrétienne,matiée à l'un des plus illustres Sénateurs. eut le malheur d'attirer les regards de Maxence. Déja les Satellites du tyran se présentoient à la maison pour l'emmener; & le mari, par une lâche timidité, leur permettoit d'enlever leur proie. Elle demanda un moment pour le mettre à sa toilette, & se parer : & lorsqu'elle se vit seule, elle prit un couteau, & se l'enfonça dans le sein. Il n'est point dit si cette avanture tragique causa quelque mouvement dans Rome: mais elle ne corrigea point Maxence, qui jusqu'à la fin de sa vie & de son régne persista dans sa tyrannique infamie.

La cruauté chez lui, comme je l'ai dit, alloit de pair. Excitée par la cupidité, elle trouvoit autant de coupables que de riches. Tous ceux dont les possessions avoient de quoi tenter

<sup>\*</sup> Eusthe ne nomme point cette Dame, C'est de Rua fin que nous apprenons son noma

Constantin, Liv. XXIX. 81 Maxence, ne pouvoient éviter la mort. La douceur, la foumission, la patience, ne le désarmoient point; encore moins la dignité des personnes. Il est impossible de compter, dit Eusébe, le nombre des Sénateurs qu'il fit périr sur des prétextes variés selon les circonstances, & toujours faux.

Suivant la maxime des méchans Princes, il mettoit tout son appui dans les gens de guerre. Aussi les com- Anon. Panes. bloit-il de largesses, & il épuisoit pour eux les finances publiques. « Jouissez, - leur disoit-il, prodiguez, dissipez: = c'est-là votre partage =. Dans une Aurel. V.a. querelle qui s'éleva entre le peuple & les soldats, il permit à ceux-ci de faire main basse sur les bourgeois : & le carnage fut grand. En accordant ainsi aux troupes une pleine licence, Anon. Paner. il s'assûroit des ministres pour, l'exécution de toutes ses violences; & nonfeulement Rome, mais l'Italie entiére étoit remplie des fatellites de sa tyrannie.

Pour fournir aux dépenses énormes Eugel. & par lesquelles il s'attachoit les trou-Aurel. Vid. pes, le trésor public ne suffit pas longtems. Il fallut y joindre les confiscations injustes; les taxes sur tous les

Eufeb. &

82 HISTOIRE DES EMPEREURS.
Ordres de l'État, & jusques sur less laboureurs; le pillage des temples. La suite d'une si mauvaise administration sur la disette des choses nécessaires à la vie, & une famine si grande qu'aucun homme vivant ne se souvenoit d'en avoir vsi une semblable dans Rome.

Zusib.

Il ne manquoit à Maxence, pour être un monstre achevé, que l'impiété & la magie. Il ne voulut pas que ce trait de moins rendît le tableau imparfait. Eusébe l'accuse d'avoir offert, lorsqu'il se préparoit à la guerre contre Constantin, des facrisses abominables, dans lesquels il immoloir des semmes enceintes & de tendres enfans, pour chevcher l'avenir dans leurs entrailles palpitantes, & pour dénourner sur ces maineureuses & innocentes victimes les maux dont il pouvoir être menacé.

Conflantin ,. guerrier & bienfaifant:

Après ce portrait de Maxence, il n'est pas besoin d'observer, que riem ne lui ressembloit moins que Constantin, qui avoit toutes les vertus contraires, & qui, au moment même que la division entre eux devint une guerre déclarée, se désir de la teule tache qui lui restoit commune avec son ennemi, en senonçant au culte des idoles, &

Constantin, Liv. XXIX. 82 en devenant adorateur du vrai Dieu.

Guerrier & bienfaisant, Constantin s'occupoit également du foin de repousser les ennemis du dehors, & de Celui de rendre heureux ses sujets. Les Natar. Pa-Francs étoient la perpétuelle matière Aug. de ses triomphes. La plupart des peuples qui composoient cette ligue, les Bructéres, les Chamaves, les Chérusques, & d'autres encore, se réunirent Pan 310. pour faire un plus puissant effort, & ils se préparoient à entrer hostilement dans les Gaules, où déja depuis plus de soixante ans ils travailloient vainement à s'établir. Constantin marcha contre eux, & avant que de livrer bataille, il fit un acte de bravoure qui dans un Prince a plus besoin d'excuses, qu'il ne mérite d'éloges. Déguisé & seulement accompagné de deux des fiens, il s'avança jusqu'au camp des ennemis, & lia conversation avec quelquesuns d'entre eux pour tirer des lumières sur leurs desfeins. Plus heureux que prudent, il revint sans avoir été reconnu : & ayant ensuite attaqué les Francs à son avantage, il défit entiérement leur armée. Ainsi la réunion des principales forces de la ligue ne servit qu'à abréger D vi

84 Histoire des Empereurs. à Constantin les voies de la victoire qui lui auroit couté beaucoup plus de tems, s'il eût été obligé de vaincre les uns après les autres tous ces peuples séparés en différens corps. M. de Tillemont soupçonne que ce sut à l'occasion de cet important exploit, que Constantin prit le surnom de Maximus ou très Grand, qui lui a été confirmé par la postérité.

Il le méritoit, moins encore par ses fuccès dans la guerre, que par ses attentions de bonté pour les peuples

neg. Conft.

Anon. Pa- qui vivoient sous son Empire. Il réprima les délateurs par des loix févéres, & mit fin aux véxations auxquelles souvent étoient exposés de leur

Conft. I. 25.

Euf. de vit. part les plus gens de bien. Il visitoit ses Provinces; & partout il réformoit les abus, portoit le bon ordre, & faisoit fleurir tous les biens de la paix. Eufébe parle d'un voyage que Confstantin fit dans la Grande Bretagne Eumen. Pa- avec cet esprit. Nous apprenons du

neg. Constant. Panégyriste Euméne, que Tréves, qui étoit la plus ordinaire résidence de ce Prince, & qui avoit souffert beaucoup des courses des Barbares dans les tems précédens, se relevoit & s'embellissoit par ses soins : qu'il y bâtissoit un

Constantin, Liv. XXIX. 84 grand Cirque, une place, des Basiliques, un Palais pour rendre la justice. Cet Orateur ne souhaite rien autre chose pour le bonheur d'Autun sa patrie, fin on que Constantin daigne y di-

riger ses pas.

Les voeux de l'Orateur furent ac- Eumen. Grac. complis. Constantin vint à Autun en Act. Flav. l'année 311. & il fut attendri de l'état misérable où il trouva & la ville & la campagne, que les guerres avoient dévastées, & que la rigueur des impositions achevoit de ruiner. Résolu d'apporter au mal des remédes efficaces, il ne donna pas même le tems au Sénat & à tous les ordres de la ville 'qui étoient fortis pour le recevoir, de lui représenter leurs besoins. Il les prévint, & leur demanda ce qu'ils jugeoient nécessaire pour leur soulagement. La joie & la reconnoisfance les engagérent à se prosterner à ses pieds. Constantin ne put retenir ses larmes à un spectacle si touchant, larmes salutaires pour nous, dit Euméne, & glorieuses pour le Prince qui les versoit. Il s'instruisit de leur situation: & fur le champ, sans faire attendre fon bienfait, il leur remit ce qu'ils devoient au Fisc depuis cinq ans, &

36 Histoire des Empereurs. il diminua de plus d'un quart l'impofition ordinaire & annuelle. La ville. pour honorer un Souverain si bienfaifant, prit fon nom, & se fit appeller Flavia. Mais ce nom n'a pû prévaloir fur celui d'Augustodunum, qu'elle portoit depuis Auguste, & qui s'est maintenu.

Ce fut dès cette même année 311.

La rupture clate entre Maxence & Constantin.

que la rupture éclata entre Constantin & Maxence. Jamais ils n'avoient été fincérement unis, quoiqu'ils ne se fusfent jamais fait la guerre, & qu'ils semblent même s'être reconnus mutuellement, au moins pendant un cer-Mayar. Pa tain tems, pour Collégues. Je tire cette conjecture de ce que les statues de Constantin, comme nous le verrons, fubsissoient & étoient révérées dans Rome, dont Maxence étoit le maître. Mais la différence des caractéres & des principes étoit trop grande, pour ne pas produire une division réelle des cœurs sous des dehors pacifiques.

meg. Conft.

Maxence leva l'étendard de la guer-Nazar. Pare. Constantin respectoit l'apparence **≈g.** Conft. As. & Zos. d'union, qui arrêtoit les grands éclats. Il fit même des avances vers son beaufrére. Il l'invita à vivre en concorde & en bonne intelligence. Ses empres-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 87 semens demeurérent sans fruit. Maxence enflé d'orgueil, & aussi rempli d'ambition que dénué de talens, robuta ses offres, rejetta ses propositions. Il se vovoit de nombreuses armées, & fier de cet avantage il ne se proposoit rien moins que de conquérir le département de Constantin, & peut-être même celui de Licinius. Il ne déclara pas ouvertement la guerre à ce dernier, mais il provoqua hautement les armes de Constantin, en failant abattre & traiter ignominieusement ses flatues. Cette insulte étoit un acte marqué d'hostilité: & le Prince offensé ne voyant plus aucun jour à conserver la paix, se détermina à pousser vivement la guerre contre un ennemi aussi audacieux, qu'il étoit méprisable. C'étoit même pour lui un sujet de joie, que de se voir sorcé par les circonstances à ne pas souffrir plus longtems que Rome demeurât afferyie à un tyran détesté. Pour se faciliter le succès; il s'assûra de l'amitié de Licinius, & dès lors sut projetté le masiage entre Constancie sa sœur & ce Prince. Maxence de son côté se lia avec Maximin. Mais ni Licinius ni Maximin ne prirent aucune part effec-

Euseb. vis. Const. L 26. 88 Histoire des Empereurs. tive à la querelle, qui fut vuidée entre Constantin & Maxence.

Importance

Ce fut une grande guerre, non decette guer- pour la durée, mais pour l'importance de l'objet, pour les apprêts formidables, & pour la variété des exploits auxquels elle donna lieu. Ce qui la rend encore infiniment plus considérable pour nous, c'est que le ciel y intervint d'une façon miraculeuse, & qu'elle est l'époque de la conversion de Constantin, qui rendit la paix à l'Eglise, & qui mit fin aux persécutions continuelles contre lesquelles elle avoit eu à lutter depuis son berceau. Ceux qui parlent le plus modeste-

Forces refpectives des deux Princes ennemis.

ment des forces de Maxence, lui attribuent cent mille hommes en armes. Zosime fait monter son infanterie à cent foixante-&-dix mille hommes, & sa cavalerie à dix-huit mille chevaux. L'armée de Sévére, dont il s'étoit rendu maître, lui avoit fourni un fond qu'il avoit ensuite augmenté par de nouvelles levées en Italie & en Afrique. Pour la subsissance de ces troupes si nombreuses il avoit sait de grands amas de bleds, qui réfervés aux soldats laissoient le peuple dans la misére. Selon le même Zosime, Cons-

Constantin, Liv. XXIX. 89 tantin partit de la Gaule avec quatrevingt-dix mille hommes de pied & huit mille chevaux : & c'est à quoi nous nous en tenons, sans nous arrêter au langage des Panégyristes, qui pour relever l'éclat de la victoire, en diminuant les forces avec lesquelles elle fut remportée, donnent à Conftantin moins de troupes, que n'en avoit Aléxandre lorsqu'il entreprit la guerre contre les Perses, c'est-à-dire, moins de quarante mille hommes. Ce que nous croirons fans peine fur leur témoignage, c'est qu'il ne put pas menet contre Maxence tout ce qu'il avoit de monde sur pied, parce qu'il fut obligé d'en laisser une partie dans les Gaules pour les défendre en son abfence contre les courses des Germains.

Il paroît que Constantin ne laissoit de Constantin pas d'être frappé de la disproportion auchristianis de ses sorces avec celles de son enne-me. Eus. de vit. mi: & Dieu se servit de cette inquié-Const. I. 27-tude pour le détacher du culte des 32. II. 48-60. idoles impuissantes, & l'amener à sa connoissance. Il l'y préparoit dès longtems. Né d'un pére plein d'estime & d'affection pour le Chrétiens, Constantin avoit pris de bonne heure les mêmes sentimens. Les cruautés exer-

60 Histoire des Empereurs. cées sur eux par Dioclétien & par les autres Princes lui firent horreur. Il se rendit attentif à la vengeance que Dieu tira de Maximien & de Galérius. En conféquence de ces différentes impreffions, il fut toujours favorable à ceux qui suivoient la loi du Christianisme, & le premier usage qu'il fit de la puissance Impériale, comme nous l'avons dit, ce fut d'abolir tout vestige de persécution. Mais néantmoins il n'étoit pas revenu des fausses idées dans lesquelles il avoit été nourri sur la multiplicité des Dieux. Il trouvoit bon que chacun adorât le sien: & pour lui, il rendoit ses hommages à ceux qu'on lui avoit appris à révérer, ne connoissant point ce caractère du Dieu jaloux, qui veut être honoré seul, parce que lui seul mérite notre culte. La grandeur du péril auquel il alloit s'expo-· fer en combattant contre Maxence. lui fit faire de sérieuses réfléxions. Il favoit que son ennemi employoit les maléfices & les facrifices magiques pour s'appuyer du secours des puissances de l'enfer. Lui au contraire, il invoqua ce Dieu il ne connoissoit encore que d'une manière imparfaite & confuse, & il le pria de se manifel,

constantin, Liv. XXIX. 91 ser à lui, & de se déclarer son protecteur. Dieu exauça sa prière, qui partoit d'un eœur sincére; & par une bonté qui n'avoit pas seulement Constantin pour objet, mais dont l'esset devoits'étendre à toute l'Eglise Chrétienne, il lui accorda un prodige signalé, qui, dit Eusébe, seroit dissicile à croire s'il n'étoit puissamment autorisé. Mais j'en tiens le récit de l'Empereur lui-même, & il m'en a attesté la vérité avec serment.

Etant en marche avec son armée. après midi, lorsque le jour commençoit à décliner, Constantin vit dans le Ciel audessus du soleil la figure d'une Croix lumineuse, qui portoit cette inscription, « Triomphez par » ceci ». Son armée fut témoin comme lui de ce phénoméne miraculeux, qui frappa tous les spectateurs d'un grand étonnement. Constantin, quoique vivant au milieu des Chrétiens. quoique rempli de bonté pour eux, avoit néantmoins si peu de notion du Christianisme, qu'il ne comprit pas ce que signifioit cette Croix. Il fallut qu'un songe l'en éclaircit. Pendant la nuit, J. C. se montra à lui avec sa groix, & il lui commanda d'en faire

une représentation semblable à ce qu'il voyoit, & de s'en servir dans les combats comme d'une désense assurée contre tous ses ennemis. Constantin obéit. Il ne sut pas plutôt éveillé, qu'il manda des ouvriers, à qui il communiqua l'image qui lui étoit restée dans la mémoire: il leur en sit tracer le dessein, & leur ordonna de l'exécuter magnisiquement. Voici la description

que nous en donne Eusébe.

Une longue pique revêtue d'or étoit traversée à une certaine hauteur par une piéce de bois qui en faisoit une croix. Dans la partie supérieure qui s'élevoit audessus des bras étoit attachée solidement une couronne brillante d'or & de pierreries, au milieu de laquelle paroissoit le monogramme de Christ formé par deux lettres Grecques x & r qui se croisoient en cette façon connue de tout le monde . Des deux bras de la croix pendoit un drapeau de pourpre, tout couvert de broderies en or & de différentes pierreries, dont l'éclat éblouisfoit les yeux. Sur la partie inférieure de la croix audessous de la couronne & du monogramme, Constantin fit placer son buste en or & ceux de ses en-

Constantin, Liv. XXIX. 93 fans. Ce trophée de la croix devint l'étendard Impérial de Constantin. Les Sotem. L. & Empereurs Romains avoient toujours eu leur étendard propre, que l'on nommoit Labarum; & qui chargé de représentations de fausses Divinités. étoit un objet de vénération religieuse pour les armées. Constantin, en substituant sur le Labarum le nom de J. C. aux images des Dieux du Paganisme, déshabituoit les soldats d'un culte impie, & les amenoit sans effort à rendre leurs adorations à celui à qui a rendre seurs adorations a cesus a qui Eus. de vis; elles sont dûes. Ce précieux drapeau Conft. II, 1, étoit confié à cinquante gardes de l'Empereur, choisis entre les plus vigoureux de corps, les plus vaillans, & les plus pieux, qui étoient chargés de l'environner, de le défendre, & de le prendre successivement sur leurs épaules, à mesure que celui qui le portoit s'en trouvoit fatigué. Conf-14.1bid. I.334 tantin en fit exécuter d'autres sur le même modéle, mais non pas avec la même magnificence, pour servir d'enfeignes militaires à tous les corps de troupes qui composoient son armée. Il voulut que les armes mêmes des sol- IV. 324 dats portassent l'empreinte de la croix, & il la fit graver sur leurs boucliers & fur leurs casques,

94 Histoire des Empereurs.

Tillem.

Le lieu précis de l'apparition de la croix miraculeuse à Constantin n'est point connu avec certitude. Mais la suite des faits dans Eusébe nous détermine, ainsi que M. de Tillemont; à penser que ce suit dans les Gaules que s'opéra ce prodige céleste. La date du tems est certainement l'année 311. de J. C. lorsque Constantin fai-soit les préparatifs de la guerre contre Maxence.

La certitude du fait, appuyée sur le témoignage de Constantin lui-même, est audessus de toute critique. Il

meg. Confant.

me, est audessus de toute critique. Il sit éclat: & un Orateur du tems, Payen de religion, l'indique visiblement, quoiqu'en le racontant il le déguise & l'habille à la façon des fables anciennes. Nazaire assure que l'on avoit vû une armée céleste, qui se mit à la tête de celle du Prince. & dont les foldats s'exhortoient mutuellement à le secourir. Dans ce récit ainsi altéré paroît néantmoins l'idée d'un secours misaculeusement envoyé du ciel.

J'ai déja observé combien Conftantin avoit peu de connoissance des élémens même du Christianisme. Aufsitôt que le miracle dont je viens de

Enf. de sée. sitôt que le miracle dont je viens de Conft. L. 32. rendre compte lui est inspiré la réso-

Constantin, Liv. XXIX. 95 lution d'embrasser notre sainte Religion, il appella des Evêques auprès de sa personne pour être instruit par eux des articles fondamentaux de la croyance Chrétienne. Il est assez étonnant qu'Eusébe ne nomme point les maîtres d'un si illustre proselyte. La malignité a porté Zosime à s'expliquer un peu davantage. Cet Ecrivain plein de fiel contre Confiantin & contre les Chrétiens attribue un changement qu'il traite d'impiété aux leçons d'un Egyptien venu d'Espagne : désignation vague, mais dans laquelle, en démêlant le vrai d'avec le faux, on peut reconnoître Ofius, le plus grand homme qui fût alors dans l'Eglise. Osius n'étoit point Egyptien, mais il étoit Evêque de Cordoue en Espagne: & les témoignages singuliers d'estime, de considération, de consiance, que Constantin ne cessa de lui prodiguer durant toute sa vie, concourent à nous donner lieu de penser qu'il respectoit en lui l'Apôtre de sa conversion.

L'Empereur devenu Chrétien amena toute sa famille à la profession de la vraie Religion. Il y sit élever ses ensans. Eutropie sa belle-mère, veuve de Maximien Hercule, Fausta sa sema ZoL

Tillen

of Histoire des Empereurs.

me, Constancie sa sœur, embrassérent le Christianisme. Mais sa plus glorieuse conquête en ce genre est Héléne sa mére, qui à la foi en J. C. joignit la pratique exacte des préceptes de l'Evangile, & qui par une éminente piété a mérité d'être mise au rang des modéles que l'Eglise honore & propose à ses enfans.

Constantin porte plusieurs victoires fur les troupes de Makence.

C'étoit un puissant encouragement entre en 112-lie, & rem pour Constantin dans la guerre qu'il avoit entreprise contre Maxence, que l'affûrance de la protection du Ciel. Il avoit d'ailleurs, à l'exception du nombre des troupes, toutes fortes d'avantages fur fon rival, foit que l'on comparât leurs qualités personnelles, soit que l'on examinat le droit des parties & la différence des causes. Quand on s'en tiendroit au récit du seul Zosime, il est maniseste que le bien de l'Empire demandoit que Constantin demeurât vainqueur.

Il prenoit les voies nécessaires pour le devenir, marchant partout à la tête de ses troupes, pendant que Maxence tranquillement renfermé dans Rome ne faisoit la guerre que par ses Lieu-

Anon. & Na- tenans. Constantin se présenta dabord zar. Paneg. Conft. Aug. devant Suse, qui est, comme l'on sait,

Gonstantin, Liv. XXIX. 97 une clef des Alpes & de l'Italie. Cette place, alors très forte, & qui avoit une bonne garnison, se refusa à l'invitation qui lui fut faite de se rendre fans combat, sous promesse du plus favorable traitement. Constantin ne prétendit pas perdre un tems précieux à affiéger la ville dans les formes. Il fit appliquer les échelles aux murailles : il mit le feu aux portes : & l'incendie gagna avec tant de rapidité & de violence, que les habitans & la garnison implorérent la clémence de celui dont ils avoient rejetté les offres, Le vainqueur écouta leurs priéres. Reçû dans Suse il donna tous ses soins à eteindre le feu, de peur qu'il ne consumât entiérement la place : & maître du passage de l'Italie, il s'avança vers Turin.

Là il trouva une armée en bon ordre, qui l'attendoit pour lui livrer bataille. Une troupe de cavaliers bardés
de fer, à la manière des cuirassiers
Orientaux, en faisoit la principale force. Constantin attaqua avec consiance les ennemis, & il prit son poste
vis-à-vis les cuirassiers. Le combat
sut rude, & il y eut beaucoup de sang
répandu. Il paroît que ce sut la désaite
Tome XII.

98 HISTOIRE DES EMPEREURS. des cuirassiers, qui décida du succès général de la bataille. Constantin, qui favoit qu'emprisonnés, eux & leurs chevaux, dans leurs armures, ils ne pouvoient qu'aller en avant, & que le moindre mouvement de côté ou en arrière leur étoit très difficile, ouvrit ses rangs pour les recevoir, & les ayant ensuite enveloppés, il les fit assaillir par des soldats armés de masfues, qui frappant à grands coups, hommes & chevaux, les affommérent comme un troupeau de bêtes, & les tuérent tous, sans perdre de leur côté un seul homme. Après la destruction de ce corps, en qui l'armée de Maxence mettoit surtout son espérance, le reste ne tint pas. Tous prirent la fuite vers Turin. Mais cette ville leur ferma ses portes: & c'est ce qui occasionna le plus grand carnage des fuyards. Turin reçut avec joie le vainqueur, & donna le fignal à toute la Gaule Transpadane de se ranger au parti de Constantin. Ce Prince entra peu après dans Milan au milieu des acclamations & des cris de triomphe : & tout le pays à la gauche du Pô depuis Turin jusqu'à Bresse reconnut ses loix. Sa clémence lui facilitoit infiniment

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 99 fes conquêtes. Ce n'étoit point un ennemi victorieux qui portât partout la terreur & les ravages. Les villes qui fe foumettoient avoient lieu de bénir leur fort, n'éprouvant de fa part que des traitemens de bonté.

A Bresse un grand corps de cavalerie vint à sa rencontre, & bientôt mis en fuite, il se retira à Vérone, où se rassembloit une nouvelle armée par les ordres de Maxence. Ruricius Pompeianus, chef accrédité, la commandoit, & il se disposoit à arrêter Constantin devant cette place, & à en faire une barrière qui fixat les progrès de ce rapide vainqueur. Il se repaissoit de vaines espérances, & il débuta même par une faute qui prouve en lui peu de capacité. Il devoit garder soigneusement les bords de l'Adige, que l'ennemi étoit obligé de passer pour arriver à Vérone. Il manqua à une précaution si indispensable, & il n'en coûta à Constantin pour cette opération décisive, que d'envoyer un détachement vers la partie supérieure du fleuve, qui moins large, plus foible, & nullement désendue, lui livra le trajet souhaité. Dès qu'il eut passé l'Adige, il vint mettre le siège devant Vérone.

## 100 HISTOIRE DES EMPEREURS.

Ruricius tenta plusieurs sor ies, qui toutes lui réuffirent mal : enforte que craignant d'être forcé, il se déroba furtivement de la place pour aller chercher & ramasser d'autres troupes, avec lesquelles il revint, résolu de livrer bataille à Constantin, & de lui faire lever le siège. L'Empereur se trouva donc entre la ville qu'il assiégeoit, & une armée ennemie dont les forces étoient confidérables. Il forma son plan en brave & habile guerrier, & laissant dans son camp une partie de ses troupes pour continuer le siège, il alla avec l'autre audevant de Ruricius. Il avoit moins de monde que fon adversaire, & il fut contraint de ranger toute son armée sur une seule ligne pour faire un front égal à celui des ennemis. Mais sa bonne conduite & sa valeur suppléérent à ce qui lui manquoit du côté du nombre. Lorsqu'il eut donné ses ordres, il se jetta lui-même au plus fort de la mêlée, il se risqua aux endroits les plus dangereux: en un mot, il se ménagea si peu, qu'après la victoire ses principaux Officiers crurent devoir lui en faire des plaintes. # A quoi pensez-vous, Sei-

g Quid egeras, Imperator ? in que nos fata pro-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 101 # gneur, lui disoient-ils, de nous ex-> poser tous en votre personne : & » dequoi vous servent nos bras, si c'est » vous au contraire qui combattez » pour nous »? La bataille avoit commencé sur le soir, & elle dura bien avant dans la nuit. Ruricius fut tué fur la place, son armée détruite ou dissipée; & Vérone n'ayant plus d'espérance ni de ressource, se rendit à la discrétion du vainqueur. Constantin usa modérément de ses avantages. Il n'ôta la vie à aucun de ceux qui s'étoient soumis. Mais il rezint les soldats prisonniers de guerre : & comme le nombre en étoit trop grand pour être aisément gardé, il leur fit des chaînes de leurs propres épées battues & reforgées: ensorte 2 que, comme le remarque le Panégyriste, leurs armes qui n'avoient pû fervir à leur défense. servirent à assurer leur captivité.

Aquilée d'une part, Modéne de l'autre, suivirent l'exemple de Vérone; & tout le pays jusqu'à Rome sut

jeceras, nisi te divina | Anon. Paneg. virtus tua vindicasset? Quz hæc est impatientia? aut quò tibi manus nostras, si versa vice pugnas ipse pro nobis?

a Ut fervarent deditos gladii fui, quos nom defenderant repugnantes. Id.

## 102 HISTOIRE DES EMPEREURS:

Rome, ou

Derniére ba- ouvert à Constantin. Mais Rome n'étaille près de toit pas une facile conquête, si Ma-Maxence pé- xence se fût obstiné à s'y tenir enfermé. Nul événement n'avoit pû encore le déterminer à en sortir, & sa ressource contre tant de disgraces accumulées coup sur coup avoit été d'en supprimer autant qu'il avoit pû les nouvelles. Aux approches de l'ennemi, il changea de résolution, moins par raifon, que par un aveuglement où les. Payens mêmes ont reconnu le doigt de Dieu. Il se flattoit de débaucher l'armée de Constantin, par les mêmes artifices qui lui avoient réussi pleinement contre Sévére, & en partie contre Galérius. D'ailleurs les Aruspices & les livres Sibyllins, qu'il avoit con-

Laftant. 43. & Zof.

fultés, s'étoient accordés à lui prédire que dans le combat qui alloit se donner l'ennemi de Rome périroit. Réponse équivoque, mais qu'il interprétoit en sa faveur, ne doutant point que celui qui venoît attaquer Rome avec une armée ne dût en être regardé comme l'ennemi. Enfin son courage pouvoit être rehaussé par un petit désavantage que Constantin avoit récemment souffert dans une rencontre de peu d'importance. Par ces diffé-

Constantin, Liv. XXIX. 102 rens motifs, & encore piqué des cris du peuple qui dans les jeux du Cirque lui avoit reproché sa lâcheté, il sortit de la ville à la tête de son armée. & vint se camper le long du Tibre entre le Pont Mulvius & un lieu nommé les Roches rouges. Là il prépara Aur. Ma. lui-même l'instrument & la cause de sa perte. Il dressa sur le fleuve un Euf. de vit. pont composé de deux parties qui n'é- Conft. 1. 38. toient liées ensemble que par des boulons de fer, qu'il étoit aifé de tirer: moyennant quoi le pont se séparoit, & laissoit vuide le milieu du courant. Son plan étoit d'attirer Constantin sur ce pont, d'en ôter alors les liens, & de noyer ainsi son ennemi. Mais sa ruse tourna contre lui-même.

Constantin soutenu de plus justes espérances, animé par les fuccès précédens, & encore plus par la confiance au Dieu qu'il adoroit, reçut encore une nouvelle preuve de la protection du ciel peu avant le combat. Il fut averti en songe de munir les armes de ses soldats du signe de la croix ou du monogramme de Christ, qui jusques-là paroissoit seulement sur le Labarum: & ce fut alors qu'il établit E iiij

Lastant.

204 HISTOTRE DES EMPEREURS cette sainte pratique, que j'ai rapporté tée par anticipation.

Panegyr.

Il se sélicitoit beaucoup de voir Maxence sorti audevant de lui, & disposé à confier sa fortune à la décision d'une bataille. C'étoit pour lui avoir vaincu, que de pouvoir combattre. Ainsi dès qu'il su arrivé près de l'ennemi, il s'arrangea pour en venir aux mains. Maxence s'y étoit préparé: mais il avoit mal pris ses mesures. Il s'étoit réservé si peu de terrein, que ses derniers rangs bordoient le Tibre: ensorte que pour peu qu'ils sussent sorcés de reculer, ils périssoient infailliblement, pousses & précipités dans la rivière.

Constantin fit à son ordinaire le devoir de soldat & de Capitaine. Il disposa avantageusement son armée, il donna de bons ordres, il combattit vaillamment de sa personne: & il sut parsaitement secondé par des troupes toujours victorieuses sous sa conduite. Celles de Maxence étoient nombreuses, elles avoient de la bravoure: mais il leur manquoit un Ches. Elles ne trouvoient dans celui qui les commandoit, ni habileté, ni courage, ni pré-

Constantin, Liv. XXIX. 105. sence d'esprit, ni ressource. Elles ne purent donc pas disputer longtems la victoire. Au premier choc elles furent rompues. Les plus vaillans se firent tuer dans le poste qu'ils occupoient : les autres, éperdus & aveuglés, se jettérent dans le Tibre, & y furent la plupart engloutis. Maxence lui-même gagna son pont. Mais soit par la multitude de ceux qui le passoient avec lui, soit par quelque autre accident, le pont, qui étoit peu solide, se rompit : tous ceux qui étoient dessus tombérent dans le fleuve : peu échappérent à la nage: Maxence fut nové.

C'étoit le vingt-huit Octobre jour auquel fix ans auparavant il s'é- ANJ.C.312. toit emparé de Rome & de la pourpre Impériale. Son malheureux fort, dont il étoit bien digne, entraîna l'extinction, ou du moins l'obscurcissement total de tout ce qui lui appartenoit. Sa femme, soit que ce fût la fille de Galérius, soit une autre, vivoit encore lorsqu'il périt. Il avoit aussi un fils vivant. Depuis sa mort il n'est plus parlé ni de l'un ni de l'autre dans l'Histoire. Un fils aîné nommé Romulus, qu'il avoit fait Céfar & deux fois Consul, étoir mort

Eufeb. & Zoj.

avant lui, & nous avons des médailles de ce jeune Prince qui nous apprennenr son apothéose. C'est tout ce que nous en savons.

Entréetriomphante de Constantin dans Rome. Zes.

Le lendemain de sa victoire Constantin fit son entrée triomphante dans Rome, où la joie de tous les Ordres égaloit la sienne. La terreur du nom de Maxence étoit si grande, que dabord on n'avoit pas voulu ajouter foi à la nouvelle de sa mort, dans la crainte d'une redoutable vengeance, fi le bruit étoit faux & venoit à se démentir. Mais le corps du Tyran, qui étoit resté enfoncé dans la vase, ayant été trouvé & reconnu, on lui coupa la tête, & Constantin dans son triomphe la fit porter au bout d'une pique devant lui, comme la preuve & le gage de la délivrance des Romains. Cet objet, affreux en lui-même, fut pour le peuple un objet de félicitation & de transports d'allégresse; & l'on ne contemploit pas avec moins d'empressement cette tête pâle & sanglante, que le visage du vainqueur tout rayonnant de gloire.

L'Orateur Nazaire célébre la pompe de ce beau jour avec une éloquence qui en reléve la splendeur, & qui

Panegyr.

Constantin, Liv. XXIX. 107 met en évidence les motifs solides de la joie publique. « \* Jamais, dit-il, » aucun jour depuis la fondation de la » ville ne lui a été plus heureux que » celui-ci: aucun des triomphes que » l'Antiquité nous vante ne peut en-> trer en comparaison avec le triom-» phe de Constantin. On n'a point vû marcher devant le char du vainqueur » des Généraux ennemis chargés de - chaînes, mais toute la noblesse Ro-» maine délivrée de celles qu'elle avoit » portées. On n'a point jetté des Bar-» bares en prison, mais on en a tiré > les Consulaires. Ce ne sont point » des captifs étrangers qui ont fait la - décoration de cette fête, mais Ro-» me remise en liberté. Elle n'a rien » acquis fur l'ennemi, mais elle s'est > recouvré elle-même : elle ne s'est point enrichi d'un butin nouveau,

a Nullus post urbem conditam dies Romano illuxit Imperio, cujus tam effusa, tamque insignis gratulatio aut fuerit, aut esse debuerit. Nulli tam lati triumphi, quos Annalium vetustas confecratos in litteris habet. Non agebantur quidem ante currum vincii Duges, sed incedebat solu-

ta Nobilitas. No conjecti în carcerem Barbari, sed deducii è carcere Consulares. Non captiva alienigenz introium illum honestaverunt, sed Roma, jam libera. Nihi ex hostico accepit, sed seipsam recuperavit, nec præda auctior sacta est, sed esse esse auction sacta est.

108 HISTOIRE DES EMPEREURS » mais elle a cessé d'être elle-même la » proie d'un tyran: & ce qui est le » comble de la gloire, en échange de = la servitude qu'elle souffroit elle a = repris les droits de l'Empire. Au » lieu de prisonniers de guerre, cha-» cun substituoit dans son esprit une » autre forte de captifs; on croyoir » voir enchaînés les monstres les plus \* terribles au genre humain, l'Impié » té domptée, la Perfidie vaincue. - l'Audace réduite au désespoir, la - Tyrannie, la Fureur, la Cruanté, ■ l'Orgueil & l'Arrogance, la Licen-» ce & la Débauche, ennemis furieux, » dont nous avions ressenti les excès. » & qui frémissoient de rage de se voir s dans l'impuissance de nous nuire ». Constantin mit le comble à sa gloi-

Nobleulage que fait Confsantin de la vi**G**oire.

> Zof. Tillem.

re par le noble usage qu'il fit de la victoire. Zonme écrit qu'il ne punit de mort que les principaux partisans. du Tyran. Quelques modernes ent

jiei ad gloriz magnitudinem potest ) Imperium recepis que servitium Sustinebat. Duci sanè ommibus videbantur lubacta wiciorum agmina 🕏 que mebem graviter obfedemane. Scelus dominum ,

fibi Audacia, & Importunitas catenata, & cruenta Crudelitas inani tesrore frendebat. Superbia atque Arrogantia debellatæ . Luxuries coercita ... & Libido constricta nexus ferres tenebantus. Nawich Perfidia, diffidens | zar. Paneg, Conft. Aug.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 109 pensé que le fils de Maxence fut de ce nombre. Mais le silence de l'Histoire fur ce Prince enfant n'est point une preuve que Constantin lui ait ôté la vie: & l'aime mieux m'en rapporter au témoignage d'un Orateur contemporain, qui assure en termes exprès, que 2 l'épée du vainqueur ne sortit point du fourreau après le combat fini, & qu'il épargna les têtes de ceux mêmes dont les cris du peuple Romain lui demandoient la mort.

Je ne trouve bien attellé qu'un seul acte de févérité de la part de Constan- camp détruit. tin après sa victoire sur Maxence, Zos. & mais sans effusion de sang, & pour cause très légitime. Les Prétoriens, cette milice corrompue & énervée par les délices de la ville, séditiense à l'excès, tant de fois souillée du sang de ses Empereurs, qui presque jamais n'avoit pû fouffrir aucun bon Prince, & qui en avoit mis en place un si grand nombre de mauvais, s'étoient en dernier lieu attachés & dévoués au service de Maxence. Constantin les cassa. & détruisit leur camp, bâti autresois,

a Confiantinus victoria destringi passus est quos-sicentiam fine pracii ter-minavit; gladios ne in cocum quidem sanguinem Confiant, Aug.

cassés : leur

110 HISTOIRE DES EMPEREURS: comme nous l'avons vû, par Séjati sous Tibére. En faisant justice des Prétoriens, il travailloit pour le bien de Rome & de l'Empire, & il ne se privoit pas lui-même des gardes nécesfaires autour de sa personne. Car il y en avoit déja d'autres corps, ainsi que nous l'avons dit, institués par les précédens Empereurs sous les noms de Protectores & de Domestici. Il est à croire que les cohortes de la ville & celles du guet furent conservées pour veiller à la sûreté publique.

Anon. Paneg. Conft. Aug.

Les autres troupes qui étoient restées de l'armée du Tyran devoient être suspectes à Constantin. Il ne jugea pas à propos de les tenir près de lui, & il les envoya fur le Rhin & fur le Danube oublier les plaisirs de l'Italie, & combattre contre les Barbares. Peut-être y incorpora-t-il les Prétoriens qu'il venoit de casser, les réduifant ainsi sur le pied de soldats Légionaires.

Soins de Constantin que Maxence Anon. & Nawar. Paneg.

Le Sénat, qui avoit été cruellepour réparer ment maltraité & opprimé par Matout le mal xence, trouva en Constantin un libéraavoit fait dans teur. Nous avons vû l'Orateur Nazaire compter pour le plus bel ornement du triomphe de ce généreux

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 111 vainqueur les chefs de la Noblesse, & Eus. devits les Consulaires tirés des prisons où Const. I. 414 les avoit jettés le Tyran. Constantin rappella pareillement les basis : il rétablit en la possession de Teurs biens ceux qui en avoient été injustement dépouillés. Outre ces bienfaits envers un grand nombre de particuliers, il témoigna & par ses discours & par ses actions un zêle vif pour l'honneur du Sénat en général, auquel il rendit ses anciens droits, & dont il augmenta la splendeur, en y faisant entrer les plus illustres personnages des différentes Provinces, afin que cette auguste Compagnie renfermât l'élite & la fleur de tout l'Empire.

Il sçut se rendre aimable au peuple fans le flatter ni le corrompre. Il fit des libéralités de toute espéce aux indigens. Doux, accessible, affable, il montroit sur son visage la sérénité réunie avec la majesté. Sachant combien Rome étoit avide de spectacles, il donna des jeux, il y assista, pousfant la complaisance audelà des bornes prescrites par le Christianisme, dont peut-être il ne connoissoit pas encore toute la sévérité. Mais d'un autre côté il tint la main à réprimer

112 Histoire des Empereurs. toute licence qui auroit pû troubler la tranquillité de la ville. Il contint le peuple dans le devoir par une fermeté fage, & atant par l'affection & le respect qu'il inspiroit pour lui, que par la crainte des châtimens.

Aurel. V.A. Nazar.

Il donna aussi ses soins à l'embellisfement de la ville. Il construisit des bains: il décora de nouveaux & magnifiques ornemens le grand Cirque, & plusieurs portiques : dépense modeste, qui se rapportoit à des monumens où il ne pouvoit paroître qu'en fecond.

Un des traits les plus détestés de la tyrannie de Maxence avoit été une débauche effrénée, qui ne respectoit aucune loi, & qui ne faifoit point scrupule d'employer la violence, lorsque la séduction ne suffisoit pas. Constantin toujours fage, toujours chaste, ne connoissoit que les plaisirs permis. Sous fon a Empire aucune femme qui eût des graces dans sa personne, n'eut à se repentir du présent que lui avoit fait la nature. La beauté n'étoit point

Nullam matronarum mo Imperatore species fuerit, boni sui piguit, licentiz esset, sed pudo-

grum fub abstinentiff- tie ornattin. Nager-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 113
pour lui un attrait de licence, mais

l'ornement de la pudeur.

J'ai dit que Constantin avoit déja Titlem. Const. donné une loi contre les délateurs. 27. 6 33. C'étoit une belle occasion pour cette race d'hommes malfaisans, qu'une révolution opérée par une guerre civile. Combien de recherches, combien d'accusations, si le vainqueur eût été disposé à y prêter l'oreille? Constantin alla audevant du mal qui ne demandoit qu'à renaître, par des loix plus sévéres que les précédentes, & qui condamnoient les délateurs à mort, s'ils ne prouvoient juridiquement ce qu'ils auroient avancé.

Une autre loi, bien digne de la justice & de l'humanité d'un grand & bon Prince, pourvoyoit au soulagement des pauvres, que les préposés à la levée des deniers publics chargeoient souvent outre mesure à la taille pour favoriser les riches. Constantin sit un réglement pour prévenir cette odieuse & tyrannique inégalité.

Par une conduite si sage dans toutes ses parties il répara, a si nous en croyons un Panégyriste, dans un sé-

a Quidquid mali se- tris ferè cura sanayita zennio toto dominatio Nazar. Seralis inflixerat, bimes-

114 HISTOIRE DES EMPERBURS. jour de deux mois les maux d'une tyrannie de six ans; ou, s'il y a de l'exaggération dans cette expression. au moins ne peut-on lui refuser la louange d'avoir remis Rome fur les voies de reprendre l'état florissant qui convenoit à la Capitale du monde.

Tant de vertus remplaçant l'affem-

Témoignages de l'affection vers Confzar. Paneg.

publique en blage de tous les vices ne pouvoient manquer d'attirer à Constantin l'admi-Anon. & Na- ration, le respect, l'amour des peuples. Aussi accouroit-on de toutes les parties de l'Italie pour voir de ses yeux le bienfaiteur & le libérateur de l'Empire, en qui les qualités estimables de l'esprit & du cœur étoient accompagnées des avantages du corps: une taille héroïque, un visage gracieux, des manières populaires avec dignité, une vigueur mâle sans dureté & conservant encore l'éclat de la ieunesse.

L'Afrique, que Maxence, comme je l'ai rapporté, avoit reconquise & réunie à son domaine l'année qui précéda sa chûte, passa avec joie sous les loix de Constantin. On y envoya la tête du Tyran qui l'avoit dévassée par ses véxations & ses cruautés. Ce fut pour cette malheureuse Province un

Constantin. Liv. XXIX. 115 doux spectacle, & une invitation à se ranger volontiers sous l'obéissance du Prince qui l'avoit vengée.

Le Sénat témoigna sa reconnois- Lastant.44 fance envers Constantin en lui assignant le premier rang entre les Augustes. Maximin pouvoit y prétendre, comme plus anciennement affocié aux honneurs de la dignité Impériale. Mais les vertus de Constantin parurent au Sénat avec raison décider la question en sa faveur.

Ce ne fut pas là le seul gage de l'affection publique envers ce Prince. Tout fut prodigué pour en éterniser Aurel. Viet. la mémoire : statues, boucliers, & couronnes d'or & d'argent : édifices confacrés à son nom & à sa gloire, quoique bâtis par Maxence. J'ai déja dit que la ville de Cirte en Afrique, qu'il aidoit à se relever des maux qu'elle avoit soufferts de la part de ce même tyran dans la guerre d'Aléxandre, prit le nom de Constantine. Mais le monument le plus beau & le plus durable de la victoire remportée sur Maxence, est l'Arc de Triomphe que le Sénat & le peuple Romain dressérent à Constantin, & qui subsiste encore

116 Histoike des Empereurs. aujourd'hui. L'inscription mérite d'étre rapportée.

Antiquité expliquée, T. IV. & Nardini Roma vetus ; VI. 15. IMP. C.E.S. FL. CONSTANTINO MAXIMO P. F. AUGUSTO S. P. Q. R. QUOD INSTINCTU DIVINITATIS MENTIS MAGNITUDINE CUM EXERCITU SUO TAM DE TYRANNO QUAM DE OMNI EJUS FACTIONE UNO TEMPORE JUSTIS REMPUBLICAM ULTUS EST ARMIS ARCUM TRIUMPHIS INSIGNEM DICAYIT.

C'est-à-dite: A la gloire de l'Empereur César Flavius Constantin Auguste, le très Grand, le Pieux, l'Heureux, qui par l'inspiration de la Divinité & par la grandeur de son courage, aidé de la vigueur de son armée, a vengé la République, & faisant triompher ses armes aussi justes que puissantes, l'a délivrée en même tems du tyran & de toute la faction qui le soutenoit. En reconnoissance de ce bienfait le Sénat & le peuple Romain lui ont dédié cet Arc Triomphal.

Sur l'un des côtés de la grande Arcade sont écrits ces mots: LIBERA-TORI URBIS, au Libérateur de la ville; sur l'autre: FUNDATORI QUIETIS, à l'Auseur de la tranquillité publique.

Il est à remarquer que l'on ne voit à point paroître dans l'inscription les anciens titres que prenoient les Empez reurs. Il n'y est fait mention ni de puissance Tribunicienne, ni de puissance Proconsulaire, ni même des Consulats de Constantin. C'est ce qui rend moins considérable l'omission de la qualité de grand Pontise, qui sans cela mériteroit attention.

Le soin de nommer l'armée, & de la faire entrer en part de la gloire de l'exploit & du monument, est la suite & l'effet du pouvoir énorme que les gens de guerre avoient pris dans

l'Empire.

Les Antiquaires & les curieux observent que cet Arc porte des bas reliess & des ouvrages de sculpture de
deux goûts très différens. Ceux d'en
haut sont bons, & leur semblent avoir
été empruntés & transportés de la place de Trajan. Ils prétendent y reconnoître cet Empereur & quelquesuns
de ses exploits. Les autres sont du tems
même où l'Arc a été consacré à Constantin, & ils prouvent par leur grossiéreté qu'alors les Arts étoient beaux
coup déchus.

Le Décret pour ériger l'Arc a été fans doute rendu aussitôt après la défaite de Maxence. Mais il paroît pag

le monument même qu'il n'a été achevé & dédié que dans la dixiéme année du régne de Constantin, c'est-à-dire,

en 315. ou 316.

Statue de Constantin dans Rome's tenant en main une Croix avec une inscription religieu fe.
Euseb. Hist.

Eccl. IX. 9.

Il manqueroit l'effentiel à la gloire d'un Prince Chrétien, s'il n'eût pas rapporté à J. C. une victoire dont il étoit redevable à sa protection divine. Constantin s'acquitta fidélement de cette obligation. Il ne fut point enflé ni des éloges infinis qu'il recevoit, ni des honneurs dont on s'efforçoit de le combler: & pour les faire remonter à leur fource, il voulut qu'une statue qu'on lui érigeoit dans le lieu le plus fréquenté de la ville tînt en sa main droite une croix avec cette inscription dans laquelle il adressoit lui-même la parole aux Romains: PAR CE SIGNE SALUTAIRE, TROPHÉE DE LA VRAIB VAILLANCE, J'AI DÉLIVRÉ VOTRE ville du joug du Tyran, et j'ai RÉTABLI LE SÉNAT ET LE PEUPLE ROMAIN DANS LEUR ANCIENNE SPLENDEUR.

Nous rapporterions volontiers cette inscription dans sa langue originale: mais nous n'en avons que la traduction en Grec qu'Eusébe en a faite.

Edit donné C'étoit aussi un devoir de Religion

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 119 pour Constantin que de tirer les Chré- à Rome par tiens ses fréres de l'oppression sous la-Constantinen faveur des quelle ils gémissoient depuis dix ans. Chétiens, Il leur avoit dès le commencement de son régne accordé la liberté de conscience dans ses Etats. Il les trouva en possession du même droit dans ceux qu'il conquit sur Maxence: & Licinius, actuellement fon allié & fon ami, ne pouvoit manquer de les protéger fur sa recommandation, Restoit Maximin, qui ayant interrompu la persécution contre eux en conséquence de l'Edit de Galérius, l'avoit bientôt après renouvellée avec fureur, ainsi que je le raconterai dans la suite plus amplement. D'ailleurs Constantin le Lastant. 457 regardoit comme son ennemi caché, & les papiers de Maxence lui avoient découvert le secret de leur intelligence mutuelle. Cependant on dissimuloit de part & d'autre, & les dehors de l'amitié subsissoient toujours. Ainsi Constantin ne douta point que la bienféance & la crainte n'obligeassent Maximin à se conformer au vœu de ses Collégues. Dans cette penfée étant Eufeb. Hist: encore à Rome il donna en fon nom Eccl. IX. 9, & en celui de Licinius un Edit par lequel amplifiant les faveurs précé120 HISTOIRE DES EMPEREURS. demment départies aux Chrétiens, il leur permettoit de tenir publiquement leurs assemblées & de bâtir des Eglifes.

Maximin est **∌**bligé de s'y conformer, Partie.

Il envoya son Edit à Maximin, qui en fut très mortifié. Ce Prince haissoit au moins en les Chrétiens, & il n'aimoit pas à se voir forcé par des Collégues, qui lui sembloient plutôt des rivaux, d'agir dans ses Etats d'une façon contraire à fon inclination. D'un autre côté ne leur rien accorder, c'étoit leur déclarer la guerre. Il prit un parti mitoyen, & dans un Rescrit adressé à Sabinus son Préset du Prétoire, après avoir rappellé le fouvenir de Dioclétien & de \* Galérius, qu'il qualifie ses Seigneurs & Péres, il témoigne dabord vouloir à leur exemple maintenir le culte des Dieux de l'Empire. Mais comme les Chrétiens sont en trop grand nombre, & qu'en les proscrivant & les éxilant, on prive l'Etat de sujets utiles, il défend qu'on leur fasse fouffrir aucun mauvais traitement, & il déclare que son intention est qu'on les raméne par les carelles & par la

\* Le texte porte Maxi-mien. Mais je ne doute point que l'on ne doive mendre Maximien Ga-fon pere.

douceur

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 121 douceur à ce qu'il appelle la bonne voie. Tel fut l'adoucissement que la piété de Constantin procura aux Chrétiens d'Asie & d'Orient. On cessa de leur faire le guerre, mais ils ne jouifsoient point de la liberté d'exercer leur culte religieux : & même ils ne furent pas totalement exemts du danger d'une mort violente. Si Maximin trouvoit Lactaut. 38. l'occasion de faire jetter sécrétement quelque Chrétien dans la mer, il ne la manquoit pas. Cependant comme Fin de la perles exécutions publiques cessérent, & sécution de Dioclétien. que les loix étoient formelles pour interdire au moins toute violence contre les Chrétiens, Eusébe compte cet- Eus. Hift. Ecte année (312. de J. C.) qui est la cl. VIII. 16. dixiéme de la perfécution ordonnée par Dioclétien pour la dernière, & pour l'époque de la paix rendue à l'Eelise. Lactance en recule le terme jusqu'au tems de la ruine de Maximin.

Cette même année (312.) est celle Commenceoù commence, selon plusieurs Savans, ment de l'Inl'Indiction Romaine, dont nous laifsons l'origine & l'usage à examiner à

ceux qui tfaitent de la Chronologie. Constantin, après un séjour d'un Constantin & peu plus de deux mois dans Rome, Milan. Mariaoù il est vraisemblable qu'il prit pos- gede Licinius

Tome XII.

diation. Tillem.

Entrevue de de Licinius à - avec Constan-

122 HISTOIRE DES EMPEREURS. session de son troisième Consulat le premier Janvier 313. se transporta à Milan, pour la célébration du mariage de sa sœur avec Licinius. Ces deux Empereurs avoient jusques-là toujours vécu en bonne intelligence: & ils furent bien aises de serrer encore plus étroitement le nœud de leur union par une alliance domestique & personnelle.

Lactant. 45. Zes.

Nouvel Edit Chrétiens.

Pendant qu'ils étoient ensemble à en faveur des Milan ils donnérent un nouvel Edit Enfel. X.v. en faveur des Chrétiens, pour expliquer & étendre celui qui étoit daté de Rome. Ils y ajoutérent un important article, leur permettant de rentrer de plein droit, & sans rien payer, en possession de leurs Eglises & de leurs cimetières, dont on les avoit dépouillés: & comme ces lieux avoient passé par vente, ou par donation des Empereurs, entre les mains de divers particuliers, l'Edit charge le Fisc d'indemniser les propriétaires qui se trouveront dépossédés.

Au reste cet Edit ne fait pas mention des seuls Chrétiens. Il accorde liberté de conscience à tous ceux qui font profession de quelque Religion que ce puisse être. On y trouve même

Constantin, Liv. XXIX. 123 des expressions assez peu orthodoxes, & plus conformes aux incertitudes des Payens sur la nature Divine qu'au système décidé du Christianisme. Il résulte de là que Constantin étoit encore peu instruit, & qu'il croyoit pouvoir pousser bien loin la complaisance pour un Collégue, qui ne fut jamais Chrétien; & pour des fujets dont le plus grand nombre tenoit fortement aux anciennes erreurs.

Constantin ne s'arrêta pas longtems Constantin se à Milan. Dès le commencement du transporte sur printems il étoit sur les bords du bas remporte une Rhin, où l'appella un nouveau dan-victoire sur les Francs. ger de la Gaule; & son arrivée empêcha les Françs de passer le fleuve. Mais neg. Const. son plan n'étoit pas de rester vis-à-vis d'eux pour le garder. Il vouloit leur donner une forte leçon, qui leur ôtât, au moins pour un tems, l'envie de faire des courses sur les terres de l'Empire. Dans cette vûe il leur tendit un piége. Il répandit le bruit qu'un mouvement subit sur le haut Rhin l'obligeoit d'aller y porter reméde, & en effet il s'éloigna à quelque distance, laissant sur les lieux des troupes qui avoient ordre de se tenir à l'écart & cachées autant qu'il seroit possible,

le Rhin &

124 HISTOIRE DES EMPEREURS.

Les Francs trompés par les apparences, & croyant avoir le champ libre, passent le sleuve, & commencent leurs ravages dans le plat pays. Auffitôt Constantin, qui avoit une flotte toute prête, descend à eux par le Rhin: les roupes embusquées leur livrent un rude combat: & les pillards enveloppés, n'ayant de reflources ni sur terre ni sur eau, sont taillés en piéces. Outre un grand nombre de morts qu'ils laissérent sur la place, les Romains firent beaucoup de prisonniers, envers lesquels Constantin renouvella la même rigueur dont il avoit déja usé en pareille occasion. Il les exposa aux bêtes: traitement cruel, s'il n'étoit pas absolument indispensable.

Mort douloureuse de Diocruels chagrins.

Pendant que Constantin triomphoit clétien après & des Tyrans & des Barbares, Dioune suite de clétien subit enfin la punition de sa haine contre le Christianisme, & il finit par une mort douloureuse, une vie toujours remplie de chagrins depuis l'Édit fatal par lequel il avoit allumé la perfécution contre les adorateurs du vrai Dieu. C'est depuis cette époque qu'il éprouva une longue & trifte maladie, dont il ne revint jamais entiérement. Obligé ensuite de

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 125 se dépouiller malgré lui de l'Empire, sa retraite sembloit au moins lui promettre de la tranquillité. Il n'y éprouva qu'amertumes. Ses statues renver- Lastant. 42; sées avec celles de Maximien Hercule, auxquelles elles étoient jointes, furent pour lui un premier sujet d'affliction. Mais le malheureux fort de sa femme Prisca & de sa fille Valérie l'accabla de la plus vive douleur.

Elles avoient joui des honneurs dûs à leur rang pendant la vie de Galérius, dont Valérie étoit l'épouse, & à la Cour duquel il paroît que Prisca étoit demeurée avec sa fille. Galérius en mourant recommanda sa femme à Licinius, en qui il avoit une grande confiance sur la foi de ses bienfaits. Mais Licinius étoit un mauvais cœur, qui aulieu de respecter la veuve de celui à qui il devoit tout, eut avec elle des discussions sur ses reprises, & voulut même, autant qu'on peut le conjecturer par la fuite & la liaison des faits, la forcer de l'épouser. Vàlérie crut trouver plus de sûreté auprès de Maximin, qui étoit marié; & elle se sauva dans les Etats de ce Prince avec sa mére, avec Candidien fils

naturel de son mari, qu'elle avoit

128 HISTOIRE DES EMPEREURS. fayorisé Maxence, & d'être actuellement lié d'intérêts avec Maximin. Ces reproches n'ont aucune couleur de vraisemblance, & je souhaite qu'il soit possible d'en faire tomber l'injustice plutôt fur Licinius que fur Conftantin. Dioclétien en fut allarmé: il craignit pour sa vie. Sa tête, affoiblie par l'âge & par la maladie, ne put supporter ce rude coup. Il tomba dans une agitation horrible, qui de l'esprit fe communiquoit au corps. Il ne prenoit de repos ni jour ni nuit. Il se rou-Euch. Hift. loit tantôt dans son lit, tantôt par terre. Il passoit tout le tems à soupirer, à gémir, à verser des larmes. Une situation si cruelle pouvoit bien mener au tombeau un foible vieillard. Selon plusieurs Auteurs, il n'en attendit pas l'effet: & il se fit mourir soit de faim, ou par le poison. Exemple mémorable, qui auroit dû guérir à jamais les Souverains de la pensée d'abdiquer leur puissance. Au jugement des hommes, il peut sembler que l'on doive plaindre le fort de Dioclétien. Aux yeux de Dieu, ce Prince étoit digne d'une profonde humiliation par fon orgueil, & d'une mort funeste par ses

cruautés exercées contre les Saints.

Fill. Epit.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 129 Il mourut dans sa retraite de Salo- Viel. Epis. nes, la neuviéme année depuis fon abdication, âgé de soixante-huit ans, l'an de J. C. 3.13. On rendit de grands honneurs à sa mémoire : on lui dressa un tombeau magnifique, qui étoit en- Amm. Mare, core couvert de pourpre au tems de 1. XVI. Constance fils de Constantin. Il fus même mis au rang des Dieux : prérogative unique, dit Eutrope, par rapport à un homme mort dans la condition privée. Cette apothéole, aus déplacée qu'irréligieule, ne peut point être mise sur le compte de Constantin, qui faisoit alors profession de Christianisme. Elle doit être attribuée à Licinius & à Maximin, qui avoient offensé Dioclétien vivant, mais à qui il ne coutoit rien de l'honorer après sa mort.

C'est peut être la derniére démarche que ces deux Princes ayent faite de concert. Bientôt la guerre éclata entre eux, & apporta un nouveau changement dans l'Empire, dont il est & propos de se rappeller ici l'état actuel.

Par la défaite & la mort de Maxen- Ent de l'Emce, l'Empire Romain se trouva parta-pire après la gé entre trois maîtres: Constantin, mon de Maqui possédoit tout l'Occcident à la ré-xence.

130 HISTOIRE DES EMPEREURS. serve de l'Illyrie; Licinius, qui régnoit dans l'Illyrie, sous laquelle la Thrace la Macédoine, & la Gréce étoient comprises; Maximin, qui tenoit sous sa puissance l'Asie mineure, la Syrie, & l'Egypte. Constantin & Licinius étoient alliés. Maximin feignoit de vouloir entretenir la bonne intelligence avec ses Collégues: mais au fond il les haissoit, & leur étoit suspect. Outre ses liaisons avec Maxence, d'autres causes d'inimitié opéroient entre eux une division subsistante, malgré les dehors de bienveillance que la politique les engageoit à garder réciproquement. On se souvient que Maximin avoit été fait Céfar au préjudice de Constantin, & que Constantin à son tour venoit d'être déclaré par le Sénat premier Auguste au préjudice de Maximin. La succession de Galérius avoit presque allumé la guerre entre Maximin & Licinius, & Le traité de partage conclu entre eux par nécessité, & par l'effet d'une crainte mutuelle, n'avoit éteint ni leurs. prétentions ni leurs animosités. Le Christianisme même étoit pour les trois Princes une occasion & une semence de haine. Constantin le profes-

Constantin, Liv. XXIX. 121 soit, Licinius le protégeoit, & Maximin s'en montra l'implacable ennemi. Ce dernier article demande ici de moi quelque détail & quelque éclairciffement.

Maximin, neveu & créature de Ga- Les Chrétiens lérius, ne pouvoit manquer d'épou- perfécutés par Maximin. fer les fentimens de fon oncle & bien- Eus. Hist. faiteur. Par lui-même il étoit porté à 12.14.6 IX. la superstition, jusqu'à créer de nou- 1-9; veaux Prêtres & de nouveaux Ponti- 38. fes dans toutes les villes & bourgades de ses Etats, jusqu'à donner sa confiance avec une aveugle crédulité aux Devins & a Astrologues, dont il remplit fa Cour. En voilà sans doute plus qu'il n'en falloit pour faire un ardent persécuteur des Chrétiens, dont la vertu d'ailleurs lui étoit nécessairement odieuse, parce qu'il réanissoit en lui-même tous les vices, l'avidité dans les exactions, qui ruinoient les Provinces; les excès du vin, qui lui troubloient la raison, & l'amenoient souvent à donner des ordres dont il se repentoit le lendemain; une débauche effrénée & tyrannique, qui le portoit à des excès qu'une plume chaste n'ose rapporter. Couronnant donc dignement tant de mauvailes qualités par-

172 HISTOIRE DES EMPEREURS. un attachement insensé au culte idolatrique, il versa dabord à flots le sangdes justes & des Saints. Ensuite voyant que les supplices & les genres de mort les plus cruels multiplioient le Christianisme, aulieu de le détruire, il prit un parti, dont il vantoit la douceur & l'indulgence, & qui consistoit à créver l'œil droit aux Chrétiens détenus dans les prisons, à leur couper ou bruler le nerf du jarret gauche, & à les envoyer en cet état travailler aux mines, où on les mattoit par les plus rudes traitemens, L'Edit donné par Galérius aux approches de la more pour faire cesser la persécution, contraignit Maximin d'accorder aux Chrétiens quelque relâche. Mais ce ne fut pas pour longtems. Rétabli par la mort de cet Empereur en liberté de suivre fon penchant, il renouvella contre eux ses fureurs, observant néantmoins. pour ne pas se contredire lui-même, de se ménager des présextes, & de couvrir la violence par l'artifice.

Pour diffamer le Christianisme dans, son Auteur, il publia avec affectatione de faux Actes de la mort de J. C. que venoient d'être récemment fabriqués, avec tant d'audace & d'ignorance, Constantin, Liv. XXIX. 133 que la mort du Sauveur ordonnée par Pilate, y étoit dattée du quatrième Consulat de Tibére, c'est-à-dire, d'une année qui précède de cinq ans entiers l'entrée de Pilate dans la Judée. Cependant comme ces Actes étoient remplis d'injures & de blasphêmes contre J. C. ils devinrent précieux à Maximin. Il commanda qu'on les affichâts dans tous les lieux publics à la ville & dans les campagnes, & que les maîtres de Grammaire les sissent apprendre par cœur à leurs jeunes disciples.

Dans le même tems un Due, our Général des troupes Romaines en Syrie, ayant enlevé de la place publique de Damas deux femmes de mauvaile renomnée, les força par la crainte des tourmens de déposer qu'elles avoient été Chrétiennes, & en cette qualité témoins des abominations que les Chrétiens commettoient dans leurs affemblées. Il dressa procès verbal de cette déclaration, & l'envoya à l'Empereur, qui en triompha, & voulus qu'elle sût publiée dans toute l'étendus de son Empire.

Des hommes ainsi décriés pouvoient paroître de dignes objets de la vindicte publique. Cependant Maximin, 134 HISTOIRE DES EMPEREURS. continuant à jouer le rôle d'une feinte douceur, ne voulut pas agir contre eux de son propre mouvement. Mais il suscita les villes pour demander l'expulsion des Chrétiens, dont le commerce les souilloit. Celle d'Antioche donna l'exemple, qui fut bientôt fuivi de toutes les autres. C'étoit la voie de plaire au Souverain. Maximin répondit favorablement ces requêtes, dont il étoit l'Auteur secret, & il rendit en conformité une Ordonnance, qui gravée en bronze, afin d'éterniser l'opprobre de ceux qu'il haissoit, fut affichée par toutes les villes.

Dans cette Ordonnance, qu'Eusébe nous a conservée, le Prince vantoit le bonheur de son régne, qu'il regardoit comme la récompense de son zêle pour le culte des Dieux. Il s'applaudissoit de la fidélité des terres à rendre avec usure les semences qui leur avoient été consiées; de l'ordre constant des saisons, qui ne sousstroient aucun dérangement nuisible à la fanté des corps; de la paix prosonde, dont jouissoient ses Etats. Et la divine Providence se plut à démentir & à consondre ce langage superbe & impie, en envoyant la stérilité & la famine, Constantin, Liv. XXIX. 135 qui désolérent le pays; une maladie contagieuse, qui en acheva le dépeuplement, & qui attaquoit particuliérement les yeux, pour venger d'une manière caractérisée tant de Chrétiens privés de l'œil droit par le Tyran; enfin une guerre malheureuse, à laquelle la témérité de Maximin donna elle-même naissance, & dont le mauvais succès n'étoit que le commencement de ses malheurs.

Cette guerre a un caractère singugulier. Elle est la première qui ait été entreprise pour cause de Religion: plût à Dieu qu'elle eût été la dernière! Maximin, par une bizarrerie extravagante, non content de persécuter les Chrétiens de son obéissance, étendit son zêle furieux jusques sur un peuple: qui n'étoit pas Tujet de l'Empire. Le Christianisme florissoit chez les Arméniens, sans que nous puissions dire au juste quand ni comment il s'y étoit introduit. L'Empereur Romain leur déclara la guerre pour les forcer de revenir au culte des Idoles. Il n'y gagna que des fatigues & des disgraces pour lui & pour son armée : & il fut obligé d'interrompre son expédition, apparemment par la crainte que lui

136 HISTOIRE DES EMPEREURS: inspiroit l'union de Constantin & de Licinius, & par la nécessité où il crut être de travailler à les détruire, s'il ne vouloit périr lui-même.

Les fléaux de la colére céleste ne vengérent pas seulement les Chrétiens, mais tournérent à leur avantage & à leur gloire, par les œuvres de charité-secourable qu'ils leur donnérent lieu d'exercer. Dans les horreurs de la famine & de la peste, seuls ils montroient des cœurs tendres & sensibles, ensévelissant ceux qui étoient morts de la maladie, distribuant du pain aux pauvres qui soussiroient la faim: & par cette conduite ils portérent les Payensmêmes à louer & à bénir le Dieu dont les adorateurs remplissoient si bien les devoirs de l'humanité.

Ainsi les choses s'adoucissoient, & se disposoient à la délivrance des Chrétiens: & ce sur dans ces circonstances que leur persécuteur ayant reçû de la part de Constancin & de Licinius l'Edit donné à Rome en leur faveur, se crut obligé de s'y conformer, au moins en partie, comme il sit par l'Ordonnance dont j'ai rapporté plus haut le précis. C'étoit bien malgré lui qu'il tempéroit ses rigueurs: & il compta

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 137 pour une nouvelle injure la nécessité que lui imposoient ses Collégues à cet égard. Il dissimula néantmoins, faisant sourdement ses préparatifs pour attaquer tont d'un coup Licinius, & le prendre, s'il lui étoit possible, au dépourvû.

Peu s'en fallut qu'il ne réufsit. Pen- Maximin ardant que Licinius étoit à Milan pour taque Licila cérémonie de son mariage, Maxi- la guerre dans min ayant assemble en Bithynie une fes Etate. armée de soixante-&-dix mille hom-Lactant. 45mes, se met à la tête, passe le Détroit 47. sans trouver d'obstacle : & s'étant emparé de Byzance après un siége d'onze jours, ayant forcé pareillement Héraclée de se rendre, il alloit en avant, forsque Licinius vint à sa rencontre. Ce Prince averti du danger s'étoit hâté de quitter l'Italie, & il se rendit dahord à Andrinople avec fort peu de monde. Delà il donna ses ordres pour rassembler en diligence les troupes les plus voifines, & ayant mis ensemble trente mille hommes, il se présenta avec des forces si inégales, moins pour combattre, que pour arrêter son ennemi.

Maximin étoit plein de confiance. Le nombre de ses troupes, ses pre-

138 Histoire des Empereurs. miers succès lui enfloient le courage. Mais surtout il comptoit sur les prédictions de ses Prêtres & de ses Devins, qui lui promettoient une victoire assûrée: & dans l'enthousiasme de sa joie superstitieuse, il sit vœu à Jupiter d'exterminer le Christianisme. après qu'il auroit vaincu Licinius. Il se flattoit même qu'il n'auroit pas besoin de combattre. Comme il étoit prodigue envers les foldats, aulieu que Licinius les gouvernoit plus févérement, il espéroit que l'armée de son adversaire se rangeroit d'elle-même sous ses enseignes. Et ses projets ne s'en tenoient pas là. Après avoir détruit Licinius, il prétendoit passer à Constantin, le dépouiller, & se rendre ainsi maître de tout l'Empire.

Mais Licinius étoit protégé du Ciel: c'est dequoi l'on ne peut douter, puisqu'il demeura victorieux. Si l'on doit croire sur la foi de Lactance, qu'un Ange lui apparut en songe & lui dicta une formule de priére, qu'il retint, qu'il sit apprendre par mémoire aux Officiers & à tous les soldats de son armée, & qui récitée avant le combat lui en rendit le succès savorable, c'est sur quoi je n'ose prononcer. Une

CONMANTIN, LIV. XXIX. 135 grace si éclatante auroit quelque chose de bien étonnant à l'égard d'un Prince Payen, & que nous verrons bientôt devenir un cruel persécuteur

du Christianisme.

Ce qui est certain, c'est que la ba- Il est vainen, taille s'étant engagée le dernier jour & périt pen après par une d'Avril dans la plaine dite Séréne en-horrible mas tre Andrinople & Héraclée, Licinius, ladie. malgré l'inégalité des forces, remporta une victoire compléte. La plus grande partie de l'armée de Maximin périt : le reste l'abandonna : & ce malheureux Prince, réduit à se déguiser en esclave pour cacher sa fuite, ne se crut en sûreté que lorsqu'il eut mis la mer entre lui & son vainqueur, & qu'il fut arrivé à Nicomédie. Encore n'y séjourna-t-il pas, & continuant sa route vers l'Orient, il ne s'arrêta qu'en Cappadoce, où il rassembla quelques troupes, avec lesquelles il se crut en état de tenter de nouveau la fortune. Lastant. 48;

Licinius paffa en Bithynie: mais il ne s'attacha pas à poursuivre vivement un fugitif, qui ne pouvoit lui échapper. Il étoit encore à Nicomédie le treize Juin, jour auquel il fit afficher l'Edit qu'il avoit donné avec Constansin à Milan pour accorder la liberté

de conscience à tous les sujets de l'Empire, & qui, par rapport aux Chrétiens en particulier, contenoit les dispositions les plus avantageuses. Il y avoit dix ans & environ quatre mois que Dioclétien avoit sait afficher dans la même ville son premier Edit de perfécution.

Eufeb.

La paix de l'Eglise sut alors pleine & générale. Car Maximin de son côté reconnoissant que les Prêtres de ses Dieux l'avoient trompé, décharges dabord sur eux sa colére, & massacra ceux qui étoient auprès de sa personne. Ensuite il rendit justice aux Chrétiens, & publia un Edit qui leur étoit tout-à-fait savorable.

Mais sa pénitence étoit aussi fausse que celle de Galérius, & elle eut le même sort. Elle ne put désarmer la vengeance d'un Dieu trop justement irrité. Aux approches de Licinius, qui s'étoit mis en mouvement pour achever la ruine de son adversaire, Maximin se retira à Tarse en Cilicie, laissant ce qu'il avoit de meilleures troupes à la garde des passages du mont Taurus. Il n'eut pas le courage de se mettre à la tête de ce corps, qui faisoit sa dernière ressource; & lors.

Lastant. 49.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 141 qu'il en eut appris la défaite, il se livra au désespoir, il n'envisagea plus que la mort, & s'étant rempli de vin & de viandes, comme pour dire un dernier adieu aux plaisirs, il prit du poison. La nourriture dont il avoit chargé fon estomac, empêcha que l'opération du poison ne fût prompte : mais elle ne fit qu'en amortir l'effet, & différer la mort pour prolonger les douleurs. Pendant plusieurs jours il sentit un feu dans ses entrailles, qui le dévoroit, & qui agissoit avec tant de violence, que desséché & comme brûlé il devint un vrai squélète. Afin que sa punition eût un rapport plus senfible avec les crimes qu'il avoit commis, les yeux lui sortirent de la tête; & devenu aveugle, il croyoit voir Jesus-Christ qui se préparoit à le juger. Il lui demandoit grace, il le prioit de l'épargner: & ce fut au milieu de ces horribles tourmens du corps & de l'esprit qu'il expira, vers le mois d'Août de l'an de I. C. 313.

Licinius vainqueur extermina la fa- tout ce qui mille de ce matheureux Prince / & tout ce qui restoit de la race des per- sécuteurs, est sécuteurs. La femme de Maximin fut exterminé par noyée dans l'Oronte, & subit ainsi le Lastant, so.

Sa famille, & restoit de la race des per-& Bufeb. IX. 142 HISTOIRE DES EMPEREURS. même supplice qu'elle avoit fait souvent souffrir à des Dames innocentes & vertueuses. Son fils âgé de huit ans, & sa fille, qui n'en avoit que sept, & qui dès lors étoit promise en mariage à Candidien fils de Galérius, furent mis à mort. Candidien lui-même & Sévérien fils de Sévére perdirent pareillement la vie, s'étant rendus sufpects de mouvemens & d'intrigues pour faire valoir les prétentions qu'ils pouvoient avoir à l'Empire. Enfin Prisca & Valérie, l'une veuve, l'autre fille de Dioclétien, cherchées & poursuivies pendant quinze mois, & changeant perpétuellement de retraites pour éviter de tomber entre les mains de leur implacable ennemi, ne pûrent échapper à la vengeance céleste, dont Licinius n'étoit que l'instrument. Elles furent découvertes à Thessalonique, condamnées & exécutées publiquement, & leurs corps jettés à la mer.

On ne nous dit point quel crime leur étoit imputé. Il est vraisemblable qu'elles furent accusées & convaincues d'intelligence avec Candidien & Sévérien, en qui elles pouvoient prendre plus de consiance qu'en Licinius, Constantin, Liv. XXIX. 143 qui les avoit toujours maltraitées. Le véritable crime de ces Princesses devent Dieu étoit d'avoir eu la foiblesse de renoncer à la vérité après l'avoir connue, & de s'être souillées, contre les lumières de leur conscience, par des sacrifices idolatriques. Il ne paroît point qu'elles se soient relevées de cétte chûte, & il y a tout lieu de croire qu'elles sirent prosession jusqu'à la

mort de l'impiété Payenne.

Maximin fut privé même du foible avantage qu'avoient eu les autres Princes persécuteurs d'être honorés après leur mort. Comme il eut pour successeur celui par les armes duquel il avoit été vaincu, sa mémoire sut notée par les décrets les plus flétrissans. Il fut déclaré tyran & ennemi public : ses honneurs furent détruits, ses monumens rasés, ses statues renversées, ses portraits effacés ou noircis: il n'est forte d'ignominie dont on ne s'efforçât de le couvrir: & il méritoit mieux ce traitement, qu'il ne s'étoit montré digne des grandeurs pour lesquelles il n'étoit pas né, & dont il avoit abusé,

Zosime observe que dans l'année du Jeux séculattroisiéme Consulat de Constantin & res omis. Zos. l. II. de Licinius, qui est celle de la désaite 8t de la mort de Maximin, devoient être célébrés les jeux féculaires, cent dix ans après ceux que Septime Sévére avoit donnés. Cet Auteur ne fait point mention de ceux de l'Empereur Philippe, que peut-être ignoroit-il. En idolâtre zêlé, il fait très mauvais gré à Constantin de l'omission de cette importante cérémonie, à laquelle il prétend qu'étoit attaché le bonheur de l'Empire Romain: & il rend ainsi témoignage à la piété de Constantin, qui abolissoit, ou laissoit s'abolir les settes les plus solennelles du Paganisme.

Guerre entre Constantin & Licinius. Aurel. Vitt.

Par la ruine de Maximin, il ne resta plus que deux Princes dans l'Empire, Constantin & Licinius, qui jusquesla avoient été fort unis, mais que l'opposition des caractéres & des intérêts divisa bientôt. Zosime atteste que Constantin demanda à Licinius un nouveau partage, & je ne vois rient dans cette prétention ni de difficile à oroire, ni même de déraisonnable. Comme ils n'étoient plus que deux Augustes, leurs départemens devoient être égaux. Or si Licinius joignoit les pays qui avoient obéi à Maximin, c'est-à-dire, l'Asie mineure, l'Orient, & l'Egypte, à l'Illyrie prise dans l'étendue

Constantin, Liv. XXIX. 147 tendue que j'ai déja marquée plus d'une fois, ce lot excédoit de beaucoup celui de Constantin, qui n'avoit que l'Italie, l'Afrique, & Ja Gaule avec la Grande Bretagne & l'Espagne. Et inutilement Licinius auroitil allégué en sa faveur le droit de conquête. Outre que Constantin pouvoit prétendre avoir eu part à la victoire, parce qu'il avoit assûré la tranquillité des opérations de Licinius en défendant les frontières de l'Empire contre les Barbares du Nord, le fond de son droit résidoit dans la nature même & la constitution de l'Etat. Ils n'étoient point, lui & Licinius, Princes alliés, mais Collégues. Leurs domaines n'étoient point isolés. Quoiqu'avec beaucoup moins de rapports & de communication que n'en avoient eu Dioclétien & Maximien, ils étoient pourtant deux Chefs d'un seul Empire. Par conséquent il falloit que tout fût égal entre eux : & celui dont le partage se trouvoit le plus foible, avoit non seulement intérêt, mais droit réel à demander une augmentation, qui rétablit l'équilibre. Je ne vois donc pas que Zosime soit fondé à accuser ici Constantin d'injustice & de persi-Tome XII.

146 Histoire des Empereurs. die: à moins qu'il n'y ait eu des conventions précédentes, que cet Auteur

n'explique point.

Licinius ne gouta point du tout les raisons de Constantin; il se tint offensé de la seule proposition de diminuer ses domaines: & comme il étoit brave & expérimenté dans l'art mi itaire. il ne fut point effrayé de la nécessité de se défendre par les armes.

Voilà sans doute la vraie cause de la guerre qui éclata entre Constantin. & Licinius dès l'année qui suivit la

Anon. Viles. mort de Maximin. On ajoute que Licinius favorisa une conspiration tramée en Italie contre son Collégue. Ce sera un nouveau motif qui justifiera. d'autant mieux Constantin.

Les deux Empereurs, chacun à la tête de leur armée, se rencontrérent près de Cibalis en Pannonie. Cetteville étoit située entre la Drave & la Save, à peu de distance de Sirmium. On voit par cette position que Licinius s'étoit laissé prévenir, & avoit recu la guerre dans son pays. Il avoit affaire à un ennemi plein de feu, & dont l'activité suffisoit tellement à tout, que pendant qu'il entreprenoit & conduisoit en personne une guerre

Constantin, Liv. XXIX. 147 difficile & périlleuse, il faisoit tenir un Concile à Arles pour l'affaire des Donatistes. Mais ce dernier fait n'entre point dans le plan que je me suis formé. Je me renserme dans mon ob-

iet.

Les deux armées ennemies ne tardérent pas à se choquer, & la bataille fut vive & opiniâtre: elle dura depuis le matin jusqu'à la nuit. Enfin l'aîle droite de Constantin étant devenue victorieuse entraîna la décision générale de l'action. Licinius vaincu, & ne voyant aucune ressource, prit la suite, & se sauva à Sirmium: d'où, après avoir rompu le pont qui étoit dans cette ville sur la Save, il gagna Andrinople, résolu de rassembler de nouvelles sorces pour arrêter les progrès de l'ennemi.

Constantin, maître du champ de bataille & du camp des vaincus, vint à Sirmium, rétablit le pont rompu par Licinius, & se mit sans perdre de tems à le poursuivre. Il traversa la Mœsie supérieure & la Dace d'Aurélien, reçu partout comme vainqueur, & il vint à Philippopolis en Thrace, où Licinius lui envoya un Ambassadeur pour lui proposer de terminer leurs

Anon. Palef.

148 HISTOIRE DES EMPEREURS. différends par un accord. Mais il y avoit opposé lui-même un nouvel obstacle, par une démarche tout-à fait extraordinaire, dont le motif n'est pas aisé à deviner, & qui devoit souverainement irriter Constantin. Licinius depuis la bataille de Cibalis avoit nommé un César, & son choix étoit tombé sur Valens, homme peu connu d'ailleurs, de qui Constantin, dans une réponse que nous a conservé Pier-

Leg, in corpo- re Patrice, parle avec le dernier mére Hist. Byt. pris, & qui étoit apparemment sans aucune recommandation, au moins du côté de la naissance, La destitution d'un tel rival fut un préliminaire qu'exigea Constantin avant que d'entendre parler de paix; & sur le resus de Licinius, on en vint à une seconde bataille, qui se donna près d'un lieu nommé Mardie entre Philippopolis & Andrinople.

Zof.

Le succès de cette action ne fut point net ni décidé, Aucun des deux partis ne put se prétendre vainqueur : aucun ne fut vaincu : & les avantages balancés facilitérent l'accommode;

ment.

Au reste Constantin donna la loi. paix, par le- Valens fut déposé, & même tué par

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 149 ordre de Licinius, qui l'avoit mis en tin aggrandio place pour en tirer du service, & qui ment ses dole sacrifia sans peine des qu'il le vit maines. devenu nuisible à ses intérêts. Il fut sans doute plus amer à ce Prince de céder la plus grande partie de ce qu'il possédoit en Europe. Par le Traité il ne se réserva en deçà de la mer que la Thrace, la Moesse inférieure, & la petite Scythie vers les embouchures du Danube, & il abandonna tout le reste à Constantin, qui remporta ainsi de la guerre un accroissement considérable de puissance, une grande partie de l'Illyrie, la Macédoine, & la Gréce.

Cette paix, quoique conclue à des conditions très inégales, n'eut point dure huit ans le sort des paix forcées, qui ne sont le plus fouvent qu'un intervalle court de préparation à renouveller la guerre. Elle dura huit ans entiers, & donna ainsi le tems à l'Empire Romain de se remettre des agitations & des secousses continuelles qu'il avoit souffertes depuis la mort de Constance Chlore. Les deux Empereurs étoient assez puissans pour se respecter & se craindre mutuellement, & ils parurent vivre en parfaite intelligence pendant un assez longtems. Trois ans après la

G iii

IfO HISTOIRE DES EMPEREURS:

Tillem.Conft.

paix d'Andrinople, c'est-à-dire, l'an de J. C. 317. ils se concertérent de bonne grace pour élever leurs fils à la dignité de Césars. Constantin en avoit deux, Crispus né de Minervine sa premiére femme, & qui commençoit alors à entrer dans l'âge d'adolescence; & Constantin, l'aîné des enfans qu'il eut de Fausta, & dont on croit devoir rapporter la naissance à l'année précédente 316. Du mariage de Licinius avec Constancie étoit sorti un fils, qui n'avoit encore que vingt mois. Ces trois jeunes Princes, dont les deux derniers n'étoient que des enfans au berceau, furent nommés Césars. & désignés Consuls pour les trois années suivantes: & afin de mieux signaler l'union des deux familles Impériales, Licinius voulut gérer le Consulat avec Crispus César, & Constantin avec le fils de Licinius.

Licinius perfécute les
da s'altérer. J'en juge par le changeChrétiens, dabord artificieusement,
puis à découveu.

Eulèb. Chron.
Eulèb. Chron.
Eulèb. Chron.
Conft. 1. 4956. & II.1.22 ferver l'amitié de Constantin, dont il

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 171 connoissoit le zêle pour sa Religion, & l'affection tendre pour tous ceux qui la professoient. Et en esset cette considération là même inspiroit des soupçons à Licinius contre les Chrétiens. Il s'imaginoit que ceux qu'il avoit dans ses Etats étoient attachés de cœur à Constantin, qu'ils faisoient des vœux pour lui, qu'ils désiroient de l'avoir pour maître. Il ne pouvoit pourtant leur reprocher ni sédition ni révolte. Il n'est point dit dans l'Histoire qu'aucun Chrétien ait conspiré contre Licinius, ou lui ait refusé l'obéissance dans les choses purement temporelles. Mais ce Prince vouloit se persuader qu'ils le haissoient dans l'ame, & en conséquence il les haifsoit lui-même, & il leur auroit déclaré une guerre ouverte, si la crainte de Constantin ne l'est retenu. Ainsi balancé entre deux sentimens qui se combattoient, il prit un parti mitoyen, & n'ofant pas enfreindre la loi qu'il avoit portée lui-même avec fon Collégue pour accorder aux Chrétiens le libre exercice de leur Religion, il résolut, sans ordonner une persécution, de les fatiguer par des chicanes qui produisissent le même effet.

G iiij

152 Histoire des Empereurs:

Dans cet esprit il publia une loi; par laquelle il interdisoit aux Evêques tout commerce entre eux, & leur défendoit de se visiter les uns les autres. & surtout de tenir des assemblées & des Conciles pour délibérer sur les affaires communes de leurs Eglises. - C'étoit-là, dit Eusébe, une ruse » très-bien inventée pour avoir un prétexte de nous persécuter. De deux choses l'une : il falloit ou que » contrevenant à cette Ordonnance, ∞ nous nous missions dans le cas d'être punis; ou qu'en nous y soumet-» tant, nous violassions les loix de » l'Eglise. Car il n'est pas possible que » les grandes questions qui s'élévent » soient autrement terminées, que par ⇒ la voie des Conciles ».

Licinius éloigna en même tems de fa personne & de son Palais, comme je l'ai dit, tous ceux qui faisoient profession de Christianisme. D'anciens Officiers, apparemment eunuques ou affranchis, à qui leurs longs services avoient mérité des postes importans, étoient non seulement chassés avec ignominie, mais dépouilsés de leurs biens, que le Prince confisquoit à son prosit, & même donnés pour esclaves

Constantin, Liv. XXIX. 153 à des maîtres particuliers, sous qui ils souffroient toutes les indignités de la servitude.

Pour autoriser les calomnies infames que l'on débitoit contre les Chrétiens, cet Empereur livré aux plus horribles débauches, & souillé d'une infinité d'adultéres, feignit un zêle rigide pour la pureté des mœurs, & entreprit de réformer ce qui n'avoit nul besoin de réforme. Par une seconde loi il défendit que les femmes Chrétiennes s'assemblassent dans les mêmes Eglises avec les hommes, & allassent aux mêmes instructions : il vouloit que les Evêques, au lieu de leur expliquer par eux - même les dogmes & les mystéres de leur Religion, choisissent des femmes pour catéchiser les femmes. Ce réglement étoit visiblement impratiquable, & tendoit à priver des connoissances les plus nécessaires la moitié du genre humain. Il ne fut donc pas plus respecté que le premier : ce qui n'empêcha pas Licinius d'ajouter une troisième loi semblable aux deux précédentes, & d'ordonner, par égard, disoit-il, pour la commodité publique, que les altemblées des Chrétiens le tinssent, non aug

dedans des villes & dans des lieux fermés, mais à la campagne & en plein air.

L'inobservation de ces différentes Ordonnances fournit à Licinius le prétexte qu'il cherchoit pour lever le masque, & sévir avec plus de rigueur. Il commença par ceux qui formoient la milice des villes, auxquels il commanda de sacrifier aux idoles, sous peine d'être cassés. Il attaqua ensuite les Evêques, non pas par une persécution générale & ouverte; mais fans paroître lui-même, il fuscitoit contre les plus illustres d'entre eux les Gouverneurs de Provinces, qui fur des accufations également atroces & calomnieuses, les maltraitoient, les faifoient mettre en prison, souvent même les condamnoient à la mort. Et on ne se contentoit pas à leur égard des supplices ordinaires. On coupoit leurs corps par morceaux, que l'on jettoit à la mer, pour servir de pâture aux poissons. Après la mort du Pasteur les brebis se dispersoient : & les forêts, les antres, les folitudes redevenoient, comme sous la persécution de Dioclétien, les asyles des Saints. C'est principalement dans le Pont que ces cruauConstantin, Liv. XXIX. 155 tés furent exercées; & en même tems que l'on versoit le sang des Evêques, on fermoit, ou même on démolissoit les Eglises. C'est aussi à ce même tems que se rapporte la glorieuse victoire des quarante Martyrs à Sébaste en Arménie.

Il est important de remarquer que les Chrétiens n'eurent pas seuls à se plaindre du Gouvernement de Licinius. Il fit le malheur de tous ses sujets. Tous les vices le dominoient. l'impudicité, l'avidité, la cruauté. De là mille véxations odieuses sur les peuples, violences commises contre des femmes recommandables par leur vertu & par leur rang, condamnations & proscriptions des premiéres têtes de l'Etat. Ce Prince barbare poussa l'oubli de tout sentiment d'humanité jusqu'à punir la compassion pour les malheureux. Par une loi expresse il soumit à des peines ceux qui procuroient du soulagement & portoient de la nourriture aux prisonniers.

Un Prince de ce caractére, qui avoit entrepris la destruction du Christianisme, n'étoit pas disposé à s'arrêter en chemin. Après y avoir travaillé durant trois ans, il se préparoit, au

G vj.

156 HISTOIRE DES EMPEREURS. commencement de l'an 323. à porter le dernier coup, & à donner un Edit de persécution femblable à ceux de Dioclétien, ou plus rigoureux, lorsque la guerre s'alluma entre lui & Constantin.

La guerre tre Constantin & Lici-

Conft. II. 3.

Il est difficile de dire qui des deux Pallume en fut l'aggresseur. A s'en tenir aux expressions & au langage d'Eusébe, ce fut Constantin, qui après avoir plu-Euf. de vit. sieurs fois & inutilement averti Licinius d'épargner ses fidéles sujets, se détermina enfin à prendre en main la défense des serviteurs de Dieu persécutés & opprimés. Selon un autre apud Aramia. Ecrivain du tems, Licinius rompit le premier l'amitié feinte dont il avoit longtems gardé les dehors ; il trouva mauvais que Constantin, pour repousser une incursion des Gots, sût entré en armes sur ses terres, ou du moins s'en fût approché de trop près avec une armée; il s'en plaignit comme d'une infraction des Traités, & s'opiniâtra à vouloir tirer raison de cette prétendue injure. Ce motif seroit bien foible, s'il eût été seul. Disons plutôt que les deux Princes vouloient la guerre, que le zêle de l'un, les craintes de l'autre, la politique de tous les deux,

Constantin, Liv. XXIX. 157 concouroient à rendre la rupture inévitable; & qu'il importe peu de savoir lequel a commencé ce que l'un &

l'autre désiroient également.

Il ne paroît pas que Licinius etit fait aucune guerre depuis le Traité d'Andrinople. Constantin, durant ce même intervalle, s'étoit aussi principalement occupé d'opérations pacifiques. Il avoit célébré à Rome l'an 315. les Fêtes de sa dixiéme année, dans lesquelles Eusébe atteste que laissant au peuple les réjouissances profanes, ce pieux Prince adressoit son culte & rendoit ses actions de graces au seul Dieu vivant & véritable. Il avoit porté un grand nombre de loix, dont nous pourrons rendre compte dans la suite. Mais ses armes n'étoient pourtant pas absolument restées oisives, ni ses troupes sans exercice. En Nagar. Pal'année 320. Crispus César son fils neg. Conft. remporta une victoire sur les Francs. Lui même deux ans après il combattit plusieurs fois, & toujours avec avantage, dans la Pannonie & dans la Mœsie contre les Sarmates, qui avoient passé le Danube; & les ayant obligés d'abandonner les terres Romaines, il passa ce fleuve après eux, & les défit dans leur propre pays. J'ai

158 HISTOTRE DES EMPEREURS. parlé de son expédition contre les Gots, squi peutêtre couvroit un plus grand dessein. Ce qui est certain, c'est qu'au commencement de l'année 323. tous ses préparatifs étoient faits pour

la guerre contre Licinius.

Comme il connoissoit la grandeur & l'importance des forces navales de son adversaire, qui avoit dans son département l'Egypte & la Phénicie, pays où la marine avoit été de tout tems florissante, il s'étoit mis en état de lui disputer l'Empire de la mer, en lui opposant une flotte considérable. Il ramassa ce qu'il avoit de bâtimens. il en construisit de nouveaux : & sa flotte réunie au port de Pirée, qui étoit le rendez-vous général, se trouva composée de deux cens vaisseaux de guerre & de deux mille barques de charge. Son armée de terre s'assembla autour de Thessalonique, où il étoit lui-même, & elle se montoit à six vingts mille hommes de pied a dix mille chevaux. Ces troupes nombreuses & aguerries étoient bien capables d'enfler le courage d'un Prince moins

principale confiance dans le trophée de la Croix, qu'il faisoit porter à leur tête: & il youlut être accompagné

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 159 dans cette guerre de Ministres sacrés & d'Evêques, qu'il regardoit, suivant l'expression d'Eusébe, comme les

gardiens de son ame.

Licinius au contraire redoubla de zêle pour l'idolatrie. Il multiplia les facrifices: il confulta les Prêtres de ses faux Dieux, les Devins, les Oracles, les Magiciens. Il fit de sa querelle une querelle de religion : & ayant assemblé dans un bois sacré les principaux Officiers de ses troupes, pendant qu'il faisoit couler le sang d'un grand nombre de victimes, il déclara, par un discours que rapporte Eusébe, qu'il prétendoit venger les Dieux de l'Empire outragés, & qu'il prenoit le fuccès de la guerre pour arbitre & pour juge entre eux & le Dieu de Constantin. Il croyoit pouvoir d'autant plus fürement porter au Christianisme cette espéce de défi, qu'il étoit plus fort en nombre que son adversaire. Sa flotte se montoit à quatre cens cinquante vaisseaux de guerre, & son atmée de terre à cent cinquante mille hommes d'infanterie, & quatorze mille chevaux. Il posta sa flotte à l'entrée de l'Hellespont : & il se rendit luimême à Andrinople à la tête de fes troupes de terre.

Zoj.

## 160 Histoire des Empereurs.

Bataille II y trouva ou y attendit Constartd'Andrinople, où Licinius est vain- guerre sur les terres de l'ennemi, s'a-

vança de Thessalonique jusqu'à cette ville avec son armée. Licinius étoit campé sur une hauteur qui couvroit Andrinople, ayant l'Hébre devant lui; & il se tenoit sur la désensive. Constantin vouloit l'attaquer: mais le sleuve étoit un obstacle, & les deux armées restérent en présence pendant plusieurs jours sans en venir aux mains. Cette inaction mettoit à la gêne la vivacité & le seu de Constantin. Il résolut d'employer la surprise, & de tromper l'ennemi.

Il sit couper des bois, & préparer de gros cables, comme s'il eût eu dessein de jetter un pont sur l'Hébre: & pendant que les gens de Licinius s'occupoient uniquement de la pensée d'empêcher ce travail, il gagna avec un petit détachement la partie supérieure du sleuve, où il s'étoit assuré de trouver un gué: il le passa lui même, & le sit passer ensuite à toute son armée. Licinius pris au dépourvû ne put reculer, & la bataille s'engagea.

Il paroit que les troupes de Licinius ne firent que médiocrement leur devoir. Elles étoient à demi déconcer-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 161 tées par la honte & la confusion de s'être laissé surprendre: & au contraire le succès du passage animoit celles de Constantin, & leur sembloit un gage de la victoire. L'événement y répondit. L'armée de Licinius fut rompue, & entiérement défaite, son camp pris & forcé: & le Prince vaincu s'enfuit à toute bride à Byzance. laissant trente-quatre mille des siens sur la place, & le reste dispersé dans les montagnes & dans les forêts voisines du champ de bataille. Le lendemain & les jours suivans tous ces mal- Eus. 11, 10. heureux fugitifs vinrent se rendre au vainqueur, qui les reçut avec bonté.

Constantin savoit vaincre, & il ne La flone de donna aucun relâche à son ennemi. Il de Licinius est détruite à se mit à sa poursuite, l'enferma par l'ennée de terre dans Byzance, & en même tems l'Hellespont. envoya ordre à sa flotte que comman- Anon. Vales. doit Crispus César, & qui du Pirée s'étoit rendu dans les ports de la Macédoine, d'aller chercher la flotte ennemie pour la combattre. Elle se porta à l'entrée de l'Hellespont, où étoit resté Abantus Amiral de Licinius. On se disposa de part & d'autre à une action: & comme l'espace étoit étroit, les Généraux de Constantin crurent qu'il suffisoit de faire agir quatreTo2 Histoire des Empereurs. vingts de leurs meilleurs vaisseaux, & qu'un plus grand nombre ne serviroit qu'à embarrasser le combat. Abantus vint sur eux avec deux cens bâtimens, méprisant l'ennemi & comptant l'envelopper sans peine. Mais la précipitation & le désordre, suites ordinaires de la présomption, & la difficulté des évolutions dans un canal de peu de largeur, tournérent contre les gens de Licinius l'avantage de leur multitude. Ils heurtoient leurs bâtimens les uns contre les autres, ils se brisoient mutuellement leurs rames, & ils fembloient se livrer d'eux mêmes aux ennemis, qui s'étoient avancés en bon ordre & que rien ne gênoit dans leurs mouvemens. Plusieurs des vaisseaux de Licinius périrent, & furent coules à fond avec les foldats qu'ils portoient. Cependant il n'y avoit pas encore de décision bien marquée, lorsque la nuit survint & sépara les combattans, qui se retirérent, les uns à Eléus ville de la Chersonnése, les autres dans le port d'Ajax, du côté de l'Afie.

Le lendemain Abantus voulut prendre sa revanche, & il partit par un vent de Nord pour engager un nouveau combat. Les Amiraux de Cons-

Constantin, Liv. XXIX. 164 tantin ne s'écartérent point de la rade d'Eléus, peut être parce qu'ils prévoyoient ce qui alloit arriver. En effet vers le milieu du jour le vent tourna du Nord au Midi, & excita une tempête horrible, qui ruina entiérement la flotte de Licinius. Cent trente vaisseaux furent fracassés, cinq mille soldats noyés: & la flotte de Constantin, pour qui les vents avoient combattu, n'ayant plus d'obstacle qui arrêtât son passage, cingla vers Byzance, pour enfermer Licinius du côté de la mer, comme il étoit déja assiégé par terre.

Constantin avoit poussé le siège 11 passe de avec vigueur. Il avoit fait de grands Byzance à Chaleédoine, ouvrages, une terrasse qui égaloit la & est vaincu hauteur du mur de la ville, plusieurs une seconde tours de beis, qui placées sur la ter- Chrysopolis. rasse & remplies d'archers & de frondeurs ne permettoient à aucun des assiégés de paroître sur la muraille; ensorte qu'il se préparoit à battre en bréche, Licinius, dans un si extrême péril, voyant que s'il attendoit l'arrivée de la flotte ennemie sa perte étoit infaillible, prit l'unique parti qui lui restoit, & il se sauva à Chalcédoine avec ce qu'il avoit de meilleures troupes, ne désespérant pas de rassembler

encore d'assez grandes forces en Asie pour ramener la fortune. Il voulut aussi se procurer de l'appui en créant Viet, uterque. César M. Martinianus, qui étoit grand maître \* de sa maison : & dès qu'il l'eut associé au pouvoir soprême, il l'envoya à Lampfaque, pour empêcher, ou du moins retarder le passage des ennemis. Il se proposoit de gagner ainsi du tems, afin de pouvoir se reconnoître, & se mettre en état de foutenir un nouveau choc: & il paroît que ces précautions ne furent pas inutiles, puisqu'il se vit à la tête d'une armée de cent trente mille hommes, lorsque son adversaire passa le Détroit.

164 HISTOIRE DES EMPEREURS.

Constantin n'avoit pourtant pas perdu de tems. Dès qu'il sçut la retraite de Licinius en Asie, n ne s'occupa que de la pensée de y suivre. Il fit tous les apprêts nécessaires, il rassembla auprès de lui toute sa flotte fur laquelle il embarqua son armée, &

ge étoit Magister Officionem. On entendoit par Officiatous les ministéres qui se rapportoient au service du Prince,même dans Le militaire. Ainsi cet Officier , outre l'inspection fur l'intérieur du Palais , avoit aussi le commandement des différens corps deftines à la garde de

\* Le titre de cette Ch ir- | l'Empereur. Son autorité s'étendoit même sur les troupes des frontières . & fur ceux qui les commandoient. Comme il n'existe point en France de Charge pareille, nous n'avons point de terme pour l'exprimer. J'ai employé un titre qui en approche, 🗗 qui y a quelque rapporte

Constantin, Liv. XXIX. 164 laissant le siège de Byzance, qui n'étoit plus de la même importance pour lui, il vint aborder au Promontoire Sacré, situé à l'entrée du Pont Euxin, à deux cens stades ou vingt-quatre milies audessus de Chalcédoine. Là il rangea ses troupes, présentant la bataille à l'ennemi.

Licinius, si nous ajoutons soi au Eus. de vit. témoignage d'Eusébe, fit alors des propositions d'accommodement; &, ce qui est plus difficile à croire, Constantin y consentit. Cet Ecrivain n'explique point quelle devoient être les conditions de l'accord, & il n'est pas aifé de les deviner dans une position où l'un des deux Princes étoit en droit de tout exiger, & où l'autre n'étoit pas encore assez abattu pour tout abandonner. Ce même Auteur ajoute que Licinius agissoit de mauvaise soi, & que ce fut par sa faute que la négociation se rompit. Je ne puis m'empêcher d'observer que tout l'ouvrage d'Eusébe sur la vie de Constantin est un Panégyrique, & qu'il est besoin d'une critique attentive pour y démêler l'exacte vérité des faits. Je ne vois, par exemple, aucune raison de douter de ce qu'il raconte touchant la prati-

166 HISTOIRE DES EMPEREURS. que religieuse de Constantin, qui faisoit dreffer hors du camp une tente pour la Croix, & qui aux approches d'une action s'y enfermoit pour passer un tems considérable en priére. Mais se persuadera-t-on, sur la parole d'Eusébe, que ce Prince, sur la vie duquel nous remarquerons bientôt des taches énormes, reçût dans l'Oraison des faveurs fingulières du Ciel, & des révélations prophétiques ! Il est fâcheux qu'un Ecrivain précieux à tant de titres, n'ait pas joint à tous les secours qu'il avoit pour composer une bonne Histoire le mérite essentiel d'une scrupulcuse fidélité. Après tout, telle qu'a été sa vie, tels sont ses ouvrages. L'ambition & la flatterie, qui régnérent dans sa conduite, ont aussi gouverné sa plume.

Zof.

Socrat. I. 4.

Quoi qu'il en soit de la prétendue négociation entre les deux Princes pour parvenir à la paix, il est certain que ce surent les armes qui décidérent la querelle. Licinius voyant que toute la Bithynie se rangeoit sous les loix de Constantin, rappella Martinianus de Lampsaque, & plutôt que de périr sans tirer l'épée, il aima mieux risquer une bataille. Les armées se choquérent

Constantin, Liv. XXIX. 167 près de Chrysopolis, qui étoit comme le fauxbourg & l'arsenal de mer de Chalcédoine: & Licinius fut vaincu complétement. De cent trente mille hommes qu'il avoit, cent mille furent pris ou tués: le reste se dispersa, & lui-même il s'enfuit à Nicomédie, n'ayant plus d'autre ressource que l'espérance très douteuse de fléchir son vainqueur par les priéres.

Il employa à ce dessein le crédit & 11 obtient la les sollicitations de sa semme sœur de vi sauve, de les sollicitations de sa semme sœur de vi sauve, de les sollicitations de sa semme sœur de vi sauve, de les sollicitations de sa semme sœur de vi sauve, de les sollicitations de sa semme sœur de vi sauve, de les sollicitations de sa semme sœur de vi sauve, de les sollicitations de sa semme sœur de vi sauve, de les sollicitations de sa semme sœur de vi sauve, de les sollicitations de semme sœur de vi sauve, de les sollicitations de semme sœur de vi sauve, de les sollicitations de semme sœur de vi sauve, de les sollicitations de semme sœur de vi sauve, de les sollicitations de semme sœur de vi sauve, de les semme sœur de vi semm Constantin. Il ne demandoit que la Thessalonie vie sauve, & elle sui fut promise, à que. condition qu'il renonceroit à toutes ses prétentions à l'Empire, & qu'il se remettroit au pouvoir de son beaufrére devenu son Seigneur. L'accord fut exécuté. Constantin s'étant approché de Nicomédie, Licinius sortit audevant de lui, sans aucune marque de la dignité Impériale, l'appellant son Seigneur & son Maître, & demandant grace. Constantin lui réitéra la promesse qu'il lui avoit faite, & l'envoya à Thessalonique. Il épargna à plus forte raison la vie du jeune Licinius, mais en le dépouillant du titre & des honneurs de César. Pour ce qui est du nouveau César Martinianus, il le fit

168 HISTOIRE DES EMPEREURS. tuer. Cet acte de rigueur est le seul qu'il ait exercé après sa victoire, & on peut le regarder comme nécessaire, Du reste il paroît que Constantin usa de clémence envers les vaincus. C'est ce qui est attesté non seulement par Eusébe, mais par Aurélius Victor, qui assure que le vainqueur reçut avec bonté & protégea tous ceux qui avoient porté les armes contre lui, leur conservant même la possession de leurs dignités & de leur fortune. .

La générosité de Constantin contribua fans doute beaucoup à lui soumettre tous les cœurs. Byzance & Chalcédoine lui avoient ouvert leurs portes auffitôt après la bataille de Chrysopolis, & tous les peuples de l'Asie & de l'Orient ne tardérent pas

à le reconnoître.

Bonheur de l'Empire réuni fous le feul Constantin. 6 X, 9.

Il dut être bien doux pour les Romains de voir enfin les guerres civiles terminées, & tout l'Empire réuni Eus. Hist. Ec. dans une heureuse paix sous un seul Prince. J'ai déja observé que depuis la mort de Constance Chlore jusqu'à la ruine de Maxence. & ensuite de Maximin, c'est-à-dire, pendant sept ans entiers, tout avoit été en combustion: l'État déchiré par des parta-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 169 ges entre Princes jaloux ou même ennemis; interruption du commerce d'un Département à l'autre; nulle fûreté pour voyager ni fur terre ni fur mer; guerres continuelles, ou préparatifs de guerres, fabriques d'armes, équibemens de flotte, véxations de toute espèce, combats, morts tragiques des Princes suivies du désastre de ceux qui leur avoient été attachés : il n'est sorte de calamité que l'Empire n'éprouvât dans ce malheureux tems. A la mort de Maximin, il ne resta plus que deux Empereurs, qui paroissoient même unis, Constantin & Licinius: & les peuples commencérent à respirer. Mais la bonne intelligence de ces Princes, & la tranquillité publique, qui en étoit le fruit, ne furent pas & ne pouvoient pas être de longue durée. Une guerre ouverte, ou une paix suspecte & insidieuse, remplirent les dix ans qu'ils jouirent ensemble de l'Empire: & la ruine seule de Licinius amena enfin un calme parfait. Alors Constantin n'ayant plus de concurrent, & embrassant sous sa domination, comme les anciens Empereurs, toute l'étendue de terres & de mers qui reconnoissoit les loix de Rome, fit gouter Tome XII.

170 HISTOIRE DES EMPEREURS. à tout l'Univers les douceurs d'une paix stable & assûrée. Alors les maux anciens furent oubliés: & les peuples. par des réjouissances aussi sincéres qu'elles étoient vives & animées, exprimoient à l'envi leur reconnoissance envers un Prince né pour les rendre Chrétiens ur-heureux. C'étoit surtout pour les

Joie des tout, dont la Religion triomphe.

Chrétiens un grand sujet de joie que le triomphe complet de leur fainte Religion, qui alloit s'exercer sans crainte d'un bout à l'autre de l'Empire. Ceux d'Occident jouissoient de la paix depuis quelques années. Mais nous avons vû avec quelle rigueur Licinius avoit traité en dernier lieu les Chrétiens des Provinces d'Orient. & comment il avoit renouvellé à leur égard les violences & les cruautés des Dioclétiens & des Déces. Constantin ne se contenta pas de mettre fin à la persécution. Il voulut, autant qu'il étoit possible, réparer les maux qu'elle avoit faits, & il publia pour cer effet un Edit, qui donnoit lieu aux fidéles d'Orient de se réjouir pour les années durant lesquelles ils avoient été humiliés.

Cet Edit, qu'Eusébe nous a con-Euseb. vit. servé, renferme les dispositions les plus

Constantin, Liv. XXIX. 172 favorables aux Confesseurs du nom de J. C. L'Empereur témoigne dabord une vénération profonde pour leur vertu. « Je sais, dit-il, que ceux qui » se proposent les espérances célestes ⇒ & qui en ont établi les folides fon-» demens dans la cité sainte & éternelle, n'ont pas besoin des faveurs » humaines, & qu'ils jouissent d'une » gloire d'autant plus grande, qu'ils » se sont plus élevés audessus des foi-» blesses & des affections terrestres. » Mais c'est moi qui ai intérêt à les » protéger: & il seroit honteux, qu'a-» près qu'ils ont tant souffert sous les » ennemis de la vraie Religion, un » Prince qui se reconnoît pour le mi-» nistre & le serviteur de Dieu, ne » s'efforçât pas de les dédommager » par les honneurs & les avantages qui » sont en sa main ».

Constantin révoque donc toutes les condamnations prononcées contre les Confesseurs, soit qu'ils aient été éxilés, ou ensermés dans des isles, ou envoyés aux mines, ou enfin soumis à des travaux pénibles & serviles. Il veut que ceux qui étant dans le service militaire ont été cassés pour raison de profession du Christianisme, aient la li-

berté de le reprendre, ou de jouis avec un congé honorable d'une vie douce & tranquille, si elle est plus de leur goût. Il leur rend à tous la possession de leurs biens. En un mot, il les rétablit dans tous les droits & priviléges dont ils ont été injustement

dépouillés.

Comme plusieurs étoient morts par le martyre, ou par les divers accidens de la vie humaine, Constantin pourvoit à leur succession, & ordonne qu'elle passe à ceux à qui elle appartient par les loix, ou que s'il ne se trouve point d'héritiers, elle tourne au profit des Eglises des lieux où les biens seront situés. Les possesseurs de ces biens, à quelque titre qu'ils les aient acquis, doivent en faire leur déclaration & s'en dessaisir, fans être néantmoins tenus à la restitution des fruits, qui pourroit leur devenir trop onéreuse. Le Fisc n'est pas traité sur ce point plus favorablement que les particuliers. On avoit réuni au domaine Impérial plusieurs fonds enlevés aux Eglises, terres, jardins, édifices. L'intention de l'Empereur est que le tout soit restitué, singulièrement les lieux consacrés par la sépulture des

Constantin, Liv. XXIX. 173 Martyrs: & si quelqu'un a acheté du Fisc, ou en a reçû en don, des biens de cette nature, quoique l'Empereur blâme la cupidité de ces acquéreurs, il promet néantmoins d'user d'équité & de douceur à leur égard.

Le Christianisme devint donc universellement florissant. On rendoit aux rétiens tout ce qui leur avoit aprtenu, soit en particulier, soit en Commun. Encouragés & aidés par le Prince ils réparoient leurs Eglises détruites ou endommagées : ils en bâtisfoient de nouvelles, & plus grandes, à proportion de la multitude des Profélytes que leur attiroit la liberté dont ils jouissoient: & comparant cet état tranquille & heureux à la tyrannie fous laquelle ils avoient gémi, ils ne pouvoient se lasser de louer premiérement Dieu auteur de leur délivrance, & ensuite celui que la miséricorde divine en avoit rendu le glorieux instrument.

Je ne sais si cette grande prospérité éblouit Constantin & lui sit perdre de vûe les maximes de modération qu'il avoit pratiquées jusqu'alors. Mais le haut éclat de sa gloire sut suivi d'asfez près d'actions qui la ternissent, H iij 174 Histoire des Empereurs. & que la fidélité de l'Histoire nous oblige de rapporter.

Mort de Li-

cinius & de fon fils. Zof.

Il ne laissa pas Licinius jouir longtems de la vie qu'il lui avoit accordée après l'avoir vaincu, & dès l'année suivante, au plus tard, il le fit étrangler. Zosime & Eutrope l'accusent en ce point de perfidie, & S. Jerôme dans sa Chronique n'a pas fait diffirculté de copier les termes de ce del de désense en faveur de Constantin.

Socrat. 1.4. nier. Socrate nous fournit un moyen Il rapporte que Licinius dans son éxil tramoit des intelligences avec les Barbares pour remonter sur le trône. La chose en soi n'a rien que de vraisemblable: & l'autorité de Socrate peut bien contrebalancer celle de Zosime & d'Eutrope. Il est néantmoins une circonstance fâcheuse pour la réputation de Constantin. ( car nous instruisons le procès à charge & à décharge). On se persuadera aisément qu'en ordonnant la mort de Licinius il suivit les impressions d'une politique ombrageuse & cruelle, si l'on considére qu'après le pére il tua le fils, qui étoit son neveu, jeune Prince, sur qui l'Histoire ne jette aucun soupçon, & que son âge même justifie pleine-

Constantin. Liv. XXIX. 175 ment, puisqu'il n'avoit encore qu'onze ans lorsqu'il fut mis à mort. Licinius le jeune périt l'an de J. C. 326. & délivra ainsi la maison de Constantin du seul rival qui lui restât.

La funeste catastrophe de Licinius est un exemple que Lactance auroit ajouté au catalogue qu'il a dressé des morts tragiques des persécuteurs du Christianisme, s'il avoit poussé son ouvrage jusqu'à ce tems. Le défastre de ce malheureux Prince ne finit pas même entiérement à sa mort, & sa mémoire fut flétrie par une loi de Constantin, qui le traite de Tyran, & qui casse ses ordonnances.

Le vainqueur auroit sans doute pa Constantia montrer plus de générosité envers un Crispus César ennemi, qui avoit été son collègue & son fils ainé, a Fausta sa son beaufrère. Mais enfin c'étoit un femme. ennemi, de la part duquel il devoit attendre le même traitement s'il eût eu le malheur d'être vaincu. Ce qui est absolument inexcusable, ce sont les cruautés que Constantin exerça dans sa propre famille, & la mort violente qu'il fit souffrir à son fils aîné & à sa femme, fans se donner le tems, par Philostorg.II. rapport à des personnes si chéres, soit

d'approfondir les accusations, soit de Viet. uterque,

revenir d'un premier transport de co-

En l'année de J. C. 326. Constantin avoit quatre fils, Crispus, né de Minervine sa première semme, Constantin, Constance, & Constant, sortis de son second mariage avec Fausta fille de Maximien Hercule. De ces quatre Princes les trois aînés étoient Césars. Crispus & Constantin avoient été décorés ensemble de ce titre l'an de J. C. 317. Constance avoit reçu le même honneur en 323. Constant n'y parvint qu'assez longtems après.

Une famille si nombreuse & si florissante sembloit devoir faire le bonheur comme l'appui du Prince qui en étoit le ches & le pére. Mais la dissérence des méres, & l'incertitude de la succession au trône, qui étoit presque la proie du premier occupant, introduisirent dans la maison de Constantin les ombrages, les jalousies, & tous les crimes qui viennent à la suite, lorsqu'un grand intérêt anime ces passions malfaisantes.

Crispus étoit insérieur à ses fréres du côté de sa mère, semme sans nom: mais à tout autre égard il avoit sur eux une supériorité bien marquée. It

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 177 étoit plus âgé de feize ans que l'aîné des enfans de Fausta, & il avoit signalé sa valeur soit dans les guerres contre les Francs, soit dans celle qui en détruisant Licitius réunit tout l'Empire sous le pouvoir de Constantin. Il paroît que le caractére de ce ieune Prince étoit aimable & promettoit de grandes choses. Il avoit été élevé avec grand soin dans les Lettres fous la discipline du fameux Lactance, Euseb. Chron. le plus habile maître de son siécle. Il est loué par Eusébe & par l'Orateur Nazaire: & l'Histoire ne le charge d'aucun reproche, au moins qui soit prouvé.

Ce fut précisément son mérite qui causa sa perte. Fausta, dont le fils ainé n'avoit encore que dix ans, trouvoit qu'un tel frére étoit plutôt pour ses ensans un rival redoutable. Elle entreprit de le ruiner dans l'esprit de son pére, en jettant sur lui les soupçons les plus odieux. Elle l'accusa d'avoir voulu la corrompre, & se frayer par l'inceste la voie du trône. Fausta pouvoit être encore assez jeune, pour que ce soupçon ne sût pas absolument destitué de vraisemblance. Constantin l'erequi avec une crédulité qui ne sousse

.178 Histoire des Empereurs. point d'excuse Il étoit alors à Rome, où l'avoit amené le désir de célébrer dans sa Capitale la vingtiéme année de son régne. Il relégua son malheu-Amm. Marc. reux fils à Pola en Istrie, & peu de tems après il l'y fit périr par le fer ou

I. XIV.

par le poison.

Ce premier acte de cruauté en amena un second. Héléne mère de Constantin fut extrémement affligée de la mort violente & injuste de son petitfils. Elle en approfondit les causes, & ayant découvert la manœuvre criminelle de Fausta, elle en instruisit l'Empereur. Cette découverte donna lieu d'examiner la conduite personnelle de Fausta: & l'on trouva que pendant qu'elle affectoit un zêle si amer contre un prétendu projet d'inceste, elle se rendoit elle - même réellement coupable d'adultére avec les plus vils officiers du Palais. Constantin entra dans une indignation furieuse, & ne sachant point se modérer il porta la vengeance à l'extrême. Fausta par son ordre sut mise dans un bain que l'on avoit chauffé outre mesure, & dont la vapeur brulante l'étouffa. Ainsi périt cette Princesse, fille, femme, sœur d'Empereurs, & mére de trois Princes qui parvinrent à l'Empire.

Mais la famille dont elle fortoit étoit auffi fouillée de crimes que comblée de grandeurs: & dans l'intrigue détestable qui lui mérita la mort, on reconnoît la fille de Maximien Hercule & la fœur de Maxence.

Il n'étoit pas possible qu'une scêne aussi tragique se passat dans la maison Impériale, sans y faire bien des coupables. Aussi Eutrope rapporte-z-il qu'il en couta la vie à plusieurs des amis de Constantin: & il courut dans le Public un Distique sanglant, qui taxoit en même tems le Prince de luxe & de cruauté, & dont le sens est: « 2 Pourquoi désirerions-nous le sié-» cle d'or de Saturne? Celui où nous » vivons est de perles, mais dans le ⇒ goût de Néron ». Il est fâcheux que dans la vie du premier Empereur Chrétien il se trouve des actions aussi contraires non seulement à la sainteté du Christianisme, mais aux loix d'une vertu toute humaine. Telle est l'imperfection de notre nature, que la Religion ne réforme pas dans ceux qui se contentent d'en embrasser les dogmes & les pratiques extérieures sans

a Saturni aurea fecla quis requirat?

Sunt hac gemmea; fed Neroniana,

180 Histoire des Empereurs: en prendre l'esprit. L'attachement de. Constantin au Christianisme paroît, dans les discours & dans les lettres. qu'Eusébe rapporte de lui, très dépendant des prospérités temporelles. que Dieu lui avoit accordées. Il y insiste souvent & sortement sur la punition visible des Princes persécuteurs : & l'on y remarque peu de traces des vertus intérieures qui sont l'ame de notre fainte Religion. A Dieu ne plaise néantmoins que je prétende juger un Prince à la piété duquel tout Chrétien doit de la reconnoissance : & j'ai déja observé que la vertu des eaux du Baptême, qu'il reçut à la fin de sa vie, est assez efficace pour en avoir lave: toutes les fouillures.

que Constantin sit pénitence du plus inexcusable des crimes qu'il avoit commis, c'est-à-dire, de la mort de Galin. Orig. son fils. Un Grec moderne, mais qui: cite des témoins plus anciens, rapporte que Constantin se reprochant son. injustice envers un fils innocent, jeûna, pria, versa des larmes ; & qu'il: fit l'aven public de sa faute, en lui: dressant une statue avec cette inscription: « C'est ici mon fils innocent &

Il y a même fondement de penser-

G. P.

Constantin, Liv. XXIX. 181 malheureux ». Je ne trouve rien dans tout cela que de très vraisemblable: & il est trop bien prouvé par le supplice de Faustà, que la mort de Crispus sur pour Constantin le sujet d'une douleur amére. Le filence d'Eusébe n'est point une objection contre le récit de Codin : on en devine la raison aisément : & pour ce qui est des autres Ecrivains contemporains, ils font ou trop abrégés, ou peu exacts...

Je ne tiens compte de réfuter la fa- Fable avan-ble alléguée par Zosime, qui a été me sur le modetruite il y a bien des siécles par if de la con-Sozoméne. Zosime, dont la plume en Constantin. venimée cherche toujours à répan-Zof. l. II. Sorem-I.5, dre son fiel sur Constantin & sur le Christianisme, dit que ce Prince fe fentant coupable d'aussi grands crimes que ceux qui viennent d'être rapportés, s'adressa aux Prêtres Payens, pour leur en demander l'expiation; & que sur là déclaration qu'ils lui firent qu'ils ne trouvoient rien dans leur Religion qui fût capable d'expier de tels forfaits, il recourut aux Chrétiens, qui se rendirent plus traitables: & telle est, selon cet Historien, l'origine de la conversion de

182 HISTOIRE DES EMPEREURS.

Constantin au Christianisme. Tout est faux dans ce récit. Le Paganisme promettoit l'expiation des crimes les plus atroces, & la Fable en fournit des exemples. Mais ce qui porte jusqu'à l'évidence la fausseté de la narration calomnieuse de Zosime, c'est qu'il y avoit quatorze ans que Constantin étoit Chrétien lorsqu'arriva la mort de Crifpus. Cette groffiére bévûe est digne d'un Ecrivain qui confond le Tanais avec le Danube, & qui fait mourir Maximien Hercule à Tarse en Cilicie.

Constantin irtans de Rome par le mépris qu'il témoi**fuperstitions** Zoſ.

Ce qui peut avoir fourni quelque rite les habi- légére occasion à Zosime de se tromper sur la date du Christianisme de Constantin, c'est que ce Prince dans gne pour les le séjour qu'il fit à Rome en 326. maduPaganisme. nifesta avec éclat son zêle contre les pratiques de l'idolatrie. Dans une fête solennelle, peut-être celle de sa vingtiéme année, qu'il célébra alors comme je l'ai dit, c'étoit l'usage des Payens que les troupes de la garde de l'Empereur montassent en pompe au Capitole pour y aller offrir des facrifices à Jupiter. Constantin non seulement s'abstint de ces superstitions impies, mais il s'en moqua ouvertement,

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 183 &, pour me servir de l'expression de Zosime, il affecta de les souler aux pieds. Par là il s'attira la haine du Sénat & du peuple de Rome, qui étoient fort attachés à leurs vieilles erreurs.

On murmura contre l'Empereur: on lles conçoie du dégoût ne lui épargna pas les épithétes odieupour Rome, se il en conçut à il prend la réfolution de du dégout pour Rome, à laquelle il se chereher ne tenoit que par des liens assez foi-ailleurs une résidence. bles, & peu capables d'arrêter l'effet de son mécontentement & de sa co-lére.

Il étoit né à Naisse dans la \* Mœsie. Il avoit passé la plus grande partie
de sa jeunesse à la Cour de Dioclétien
en Orient. Ce sut dans l'isse de la Bretagne que l'armée de son pére le proclama Empereur: & presque dans le
même tems l'Italie sut envahie par
Maxence. Ainsi Constantin vit peutêtre Rome pour la première sois lorsqu'il y entra vainqueur de ce Tyran.
Il y sit alors quelque séjour: mais jamais il n'y établit sa demeure: & depuis cette époque jusqu'à sa vingtième
année, soit en tems de guerre, soit

<sup>\*</sup> La Dardanie, d la- | faisoit partie de la Mocquelle appartenoit proprement la ville de Naisse,

184 HISTOIRE DES EMPEREURS. même en pleine paix, on le voit, par les dates des Loix & par les autresmonumens Historiques, tantôt à Milan, tantôt à Arles, le plus souvent en Illyrie; & s'il fit quelque voyage à Rome, ce ne fut que pour s'y montrer rapidement. Il suivoit' en celal'exemple de ses derniers prédécesfeurs, pour qui leur Capitale avoit? paru devenir indifférente & presque étrangére. Il est donc peu surprenant que l'acharnement des habitans de Rome pour l'idolatrie ait achevé de détacher Constantin d'une ville qu'il ne fe sentoit guéres porté d'ailleurs à aimer; & l'ait déterminé à se chercher une résidence qui n'offensat plus ses yeux par un culte impur, dont il ne pouvoit souffrir l'image. Et comme il' avoit du goût pour la magnificence, il ne se proposa rien moins que de faire une seconde Rome, qui égalât l'ancienne en grandeur & en beauté, ou qui du moins ne lui restat pas beaucoup inférieure.

Si ce dessein étoit conforme aux vûes d'une saine politique, c'est ce que je n'entreprendrai pas de décider. L'Empire Romain portoit en lui-même de grandes semences de divisions.

Constantin, Liv. XXIX. 185 intestines: & c'étoit visiblement en ajouter une nouvelle, que de lui donner deux Capitales. Un inconvénient, trop éloigné alors pour être prévû, mais qui devint dans la fuite très réel, regarde le gouvernement Eccléfiaftique. Les Evêques de la nouvelle Rome ne purent se voir sans dépit & sans jalousie soumis aux Evêque de l'ancienne. De là naquirent des contestations, des querelles, des ruptures dabord passagéres, & qui ensin ont abouti à un schisme déplorable entre les Eglises Grecque & Latine.

C'est à quoi Constantin ne pensoit à bâtir près en aucune façon. Occupé de son idée, d'ilion: mais qu'il croyoit même utile au Christia- fére Byzance. misme, il commença à bâtir dans la Zos. & Sozem.II.3. plaine entre l'ancienne Ilion & la mer, à l'endroit même où les Grecs qui affiégérent Troie avoient établi leur camp. On ne nous explique point les motifs du choix qu'il avoit fait de cet emplacement. Outre la beauté du climat & les avantages de la situation. on peut conjecturer que regardant la Troade comme le berceau de la nation Hist. Rom. T. Romaine, il ne prétendoit qu'exécu-XIV. p. 364. ter un projet formé autrefois par Ju-

186 HISTOIRE DES EMPEREURS. le César, & que l'on soupçonne Auguste d'avoir voulu réaliser. Un intérêt même plus direct & plus personnel pouvoit toucher Constantin. Il tiroit son origine paternelle de la Dardanie en Europe, où son grand-pére Eutropius avoit tenu le premier rang; & lui même il y avoit pris naissance. Or les Dardaniens d'Europe peuvent passer pour une colonie de ceux de Phrygie. Nous avons même observé que quelques fabricateurs de généalogies avoient voulu faire descendre de l'ancien Dardanus Claude II. premier auteur de l'élévation de la maison régnante. Ainsi Constantin en bâtissant près d'Ilion, élevoit un monument qui réunissoit l'origine de sa famille & celle de Rome, & qui rafraîchissoit les anciens titres de parenté entre l'Empereur & la Nation. Qui pensera combien les Grands & les Princes sont communément sensibles à ces sortes de chiméres, ne trouvera peutêtre pas ma conjecture destituée de vraisemblance.

<sup>\*</sup> Il est très probable | l'Ode 3. du III. Livre, que c'est ce soupçon qui | Justum & tenacem. fournit d Horace l'idée de

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 187 Ce plan n'eut pas néantmoins son exécution. Déja on avoit jetté les fondemens, é'evé les murs, construit quelquesunes des portes, lorsque Constantin prit le parti de laisser l'ouvrage imparfait, Byzance lui ayant plû davantage avec raison. Il dit dans une loi du Code qu'il agit en cette occa- Cod. Theode sion par l'ordre de Dieu. Mais cette lib. XIII. tit. expression vague & susceptible de plusieurs sens ne nous portera pas à croire sur la foi de Sozoméne, que Dieu ait averti ce Prince en songe de présérer Byzance. Les Grecs postérieurs à la fondation de Constantinople ont été passionnés pour la grandeur & l'éclat de cette ville, & ils ont pris plaisir à en relever la gloire par des miracles. C'est ainsi que Philostorge raconte, Philost. III. 9. que Constantin traçant lui-même l'enceinte de la ville, comme ceux qui marchoient à sa suite trouvoient qu'il en reculoit trop les bornes, l'un d'eux lui dit : « Seigneur, jusqu'où préten-- m dez-vous aller? m & que Constantin répondit, « jusqu'où ira celui qui mar-» che devant moi »: comme si un Ange l'eût guidé dans cette opération. En écartant ces fables, il nous reste un motif de préférence en faveur de

188 HISTOIRE DES EMPEREURS.

Byzance, favoir l'agrément & les commodités infinies d'une fituation la plus belle peut-être qui foit au monde.

Cette ville occupe, comme tout le monde sait, l'entrée du canal par lequel le Pont Euxin se décharge dans la Propontide. Ainsi elle est à portée de trois mers, & en état de recevoir également les marchandises de l'Asie & celles de l'Europe. Son port est admirable. Le circuit en est, selon Procope, de quarante stades, ou cing mille pas. L'ouverture regarde l'Orient, & il est pleinement à l'abri de tous les autres vents, ensorte que les vaisseaux y jouissent d'une parfaite tranquillité dès que le vent d'Est ne souffle point. Procope ne met pas même la restriction que nous opposons ici: & entrant dans une espéce d'enthousiasme, qui diminue un peu le poids de fon témoignage, il assure que le basfin qui forme le port jouit d'un calme perpétuel, & n'éprouve jamais aucun trouble. L'agitation des flots, dit-il, semble respecter les bornes qui l'arrêtent à l'entrée, & s'abstenir, comme par respect pour la ville, de se communiquer audelà. Quand même,

ajoute-t-il, la mer seroit grosse aude-

Procep. Edif.

hors, & les vents irrités, dès que les vaisseaux ont touché l'entrée du port, ils avancent sans avoir besoin d'être gouvernés, & abordent sans précaution. Le bassin est port partout : partout les vaisseaux y sont à flot, & ils approchent tellement de la côte, que pendant qu'ils ont la poupe à l'eau leur proue pose sur la terre : comme si les deux élémens se disputoient la gloire de rendre service à la Reine des cités.

En retranchant ce que l'imagination de l'Ecrivain a ajouté d'embellissemens à la chose, il résulte néantmoins de ses expressions que le port de Constantinople est excellent, & cela par le bienfait de la nature : & c'est principalement cet avantage si précieux qui a donné naissance au conte que l'on a débité dans l'antiquité au fujet des Fondateurs de Byzance. On dit que comme ils consultoient l'Oracle d'Apollon sur le lieu où ils devoient s'établir, il leur fut répondu gu'ils allassent bâtir vis-à-vis d'une ville d'aveugles. C'étoient les Chalcédoniens qui étoient ainsi désignés, parce qu'étant venus les premiers dans ces contrées, & s'étant trouvés les maîtres de choisir, ils avoient pris le pire. Car il n'y a nulle comparaison entre la situation de Chalcédoine en Asse & celle de Byzance en Europe.

Byzance fut toujours une ville considérable, & il en est souvent fait mention dans l'Histoire Grecque & dans l'Histoire Romaine. Nous avons raconté le siége qu'elle soutint contre Sévére, & Constantin lui-même l'avoit assiégée dans la guerre contre Licinius. Elle étoit donc une place importante, mais non pas du premier ordre: & il falloit qu'un grand Prince, en faisant l'objet de sa complaisance, la mît en état de jouir de tous les avantages qu'une heureuse situation pouvoit lui procurer.

Fondation de C. P.

Constantin en aggrandit l'enceinte. L'ancienne Byzance ne remplissoit que la pointe du promontoire qui donne sur le canal, & qu'occupe actuellement le serrail du Grand Seigneur. Elle étoit donc toute sur le Pont Eu-

Zof. & Sozom. II. 3.

Elle étoit donc toute sur le Pont Euxin. Constantin en prolongea les murailles de quinze stades pour atteindre jusqu'à l'autre mer, fermant ainsi entiérement le col de l'Isthme. Cette enceinte sut encore amplissée par ses successeurs. On bâtit même dans la mer

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 191 fur pilotis: & par des accroissemens rapides, Constantinople devint bientôt ce qu'elle est actuellement, une des plus grandes villes de l'Univers.

En même tems que Constantin en élevoit les nouveaux murs, il bâtisfoit les dedans. Il y construisit un magnifique Palais pour lui , une place publique environnée de portiques, un Cirque ou Hippodrome pour les courses de chariots, des fontaines, & tous les édifices nécessaires pour l'embellisfemens & la commodité d'une Capitale. Il bâtit même dans les différens quartiers de belles maisons particuliéres, dont il fit présent aux plus illustres personnages de sa Cour, afin qu'ils vinssent s'y établir avec leurs familles. Il n'est point de voie qu'il n'employat pour attirer à sa ville chérie un grand nombre d'habitans. Il prodigua les priviléges, les largesses, les distributions journalières de bled, d'huile, de viande. On distribuoit par Soerat. II. 234 jour dans Constantinople quatre-vingts mille boisseaux de bleds, qui y étoient amenés d'Aléxandrie. Car Constantin délégua la flotte d'Aléxandrie pour l'approvisionnement de la nouvelle Rome, ne laissant à l'ancienne que celle

Tillem.

102 HISTOIRE DES EMPEREURS. d'Afrique. Il avoit tellement à coeur de peupler cette ville naissante, qu'il ne se contenta pas de graces & de faveurs qui en fissent aimer le séjour : il Cod. Theod. y joignit les peines, & par une loi, as-Nov. tit. 12. sûrément très rigoureuse, il ordonna que les habitans de l'Asie proprement dite & du Pont ne pourroient transmettre leurs possessions en fonds de terre à leurs héritiers, s'ils n'avoient une maison dans Constantinople. Cet assujettissement eut lieu pendant cent ans : jusqu'à ce que la ville jouissant d'une splendeur qui n'avoit plus besoin de pareils appuis, Théodose le jeune, par une Constitution expresse,

**P.** 7.

abrogea une si dure loi. Parmi les édifices qui devoient ser-Edifices facrés. C. P. vir à décorer la nouvelle ville, la piéville toute té de Constantin n'avoit garde d'ou-Chiétienne. Socrat. I. 16. Sozom. II. 3. blier ceux qui se rapportent au culte Euf. de vit. de la Religion. Ce Prince convertit Conft. III.48. 49. 54. & IV. les temples d'idoles qu'il trouva dans \$6. 59.60. l'ancienne Byzance en Eglises du vrai Dieu: il amplifia l'Eglise de \* la Paix,

Theffalonique pour J. C.

\* Iréne est un mot grec | dans la seconde année de esennn, qui signisse la la persécution de Dioclé-Paix. C'est aussi le nom d'une illustre Marryre, qui soussire la mort à Thessalonique pour J. C.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 103 ou de sainte Irène, qui subsistoit déja, mais petite & mal ornée; & il bâtit à neuf celle des Apôtres avec une magnificence extraordinaire. Il l'environna de portiques, où il choisit sa sépulture, voulant, dit Eusébe, participer encore après sa mort aux priéres que l'on adresseroit aux saints Prédicateurs de la foi Evangélique, pour lesquels il avoit toujours eu ur gulière vénération. Il éleva encore plusieurs autres édifices sacrés. Dans le plus beau fallon de son Palais, au milieu d'un platfond tout doré, il fit représenter en pierres précieuses la croix du Sauveur, qu'il regardoit comme sa protection & sa sauvegarde. La croix brilloit en plusieurs endroits de la ville. On y voyoit aux fontaines des images du bon Pasteur, Daniel dans la fosse aux lions. En un mot, le fondateur de C. P. en fit une ville toute Chrétienne. Si tous les habitans n'abjurérent pas dabord leurs vieilles fuperstitions, au moins le Prince y abolit entiérement le culte idolatrique. On n'y voyoit ni simulacres des faux Dieux honorés dans des temples, ni autels ruisselans de sang, ni victimes consumées par le feu, ni aucune Tome XII.

194 HISTOIRE DES EMPEREURS. fête Payenne. Jamais Constantinople ne fut souillée de ce rit impur, si ce n'est péndant le peu de tems que Julien régna.

Cette attention de Constantin à purger sa nouvelle ville de tout vestige d'idolatrie, sortisse beaucoup ce que nous avons dit d'après Zosime touchant le principal motif qui dégou-

ta de Rome ce Prince religieux.

La oulut même que les vains & frivoles objets de la superstition ancienne vinssent relever le triomphe du Christianisme. Il transporta à Constantinople plusieurs statues de fausses Divinités, mais dont il changeoit la forme aussibien que l'usage. Zosime; en zélé Payen, déplore une Cybéle défigurée par l'ordre du Prince, les images de César & de Pollux tirées de leur temple détruit, & employées a l'ornement de l'Hippodrome, aussibien que les trépieds de Delphes. Eusébe parle d'Apollon Pythien, d'Apollon Sminthien, exposés dans Constantinople, non plus au culte, mais à la risée des peuples. C'est ce qui a donné lieu de dire que Constantin avoit dépouillé toutes les villes de l'Empire pour orner celle qui étoit son

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 195 ouvrage: & il est assez singulier que S. Ferôme dans sa Chronique ait adopté cette expression.

Le dessein du Prince étoit d'égaler en tout sa ville à l'ancienne Rome: & veut l'égalet pour cela aux avantages qui ne regar- nat de C. P. dent que le matériel il joignit les droits Tillem.Confl. & les priviléges honorifiques. Il voulut que les habitans de Constantinople jouissent des mêmes exemptions & immunités que ceux de Rome : aulieu que Byzance, ville Grecque, s'étoit jusqu'alors gouvernée par ses loix, il y substitua le droit civil Romain, par lequel il ordonna que fussent décidées toutes les affaires : la police générale de la ville, la Magistrature, les Tribunaux, tout fut réglé sur ce qui se pratiquoit à Rome:enfin Constantinople eut un Sénat, que son auteur revêtit des mêmes titres & des mêmes honneurs que le Sénat de Rome, mais qui n'atteignit pourtant jamais à la même splendeur. Dans la suite, lorsque le partage en Empire d'Orient & en Empire d'Occident fut bien établi, le Consulat sut aussi partagé entre les deux villes Impériales. Rome fournissoit un Consul, & l'autre étoit tiré de Constantinople. La grandeur de Constantinople, la ville,

106 Histoire des Empereurs. telle que je l'ai représentée dans la courte description que je viens d'en donner, fut l'ouvrage d'un grand nombre d'années & de plusieurs Princes. Mais tout ce qui put en être exécuté dans le tems de sa fondation, fut poussé avec une extrême diligence. Les fondemens de la muraille qui devoit fermer la ville du côté des terres avoient été posés en l'année 328. peutêtre déja fort avancée: & la ville fut dédiée solennellement le Lundi 11. Mai 330. Constantin, suivant la méthode des Princes, vouloit jouir. Mais il ne put pas forcer les loix de la nature. Ses édifices trop hâtés man-Tillem. art. quoient de solidité: & l'Eglise des Apôtres vingt ans après fa construction avoit déja besoin d'être réparée. La cérémonie de la Dédicace fut sébe dit que Constantin, par les Eglises qu'il bâtissoit dans Constantinople.

Euf. de vit. Conft. III.48. tout à la fois religieuse & civile. Euen même tems qu'il honoroit la mémoire des Martyrs, confacroit sa ville au Dieu des Martyrs. C'est ce qui fut folennellement accompli dans la fête de la Dédicace. Et les réjouissances publiques marchérent à la suite. Le Prince donna à cette même occasion

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 197 des jeux de Cirque, & fit distribuer des vivres au peuple. La mémoire de ce grand jour sut célébrée à perpétuité, & dans l'Eglise par un office, & dans la ville par des courses de chariots, & par la cessation de toute procédure

judiciaire.

Ce fut sans doute dans la solennité de la Dédicace que Constantin changea l'ancien nom de Byzance, & lui donna le sien, l'appellant la ville de Constantin, Karsan l'an médis, d'où nous avons sait Constantinople. Il voulut aussi quelle sût nommée la nouvelle ou la seconde Rome, & il en sit une loi expresse, qui fut gravée sur une Socrat. I. 16. colonne de pierre, que l'on dressa dans un des lieux les plus apparens de

J'ai tracé jusqu'ici la suite des aggrandissemens de Constantin, depuis le premier dégré de son élévation jusqu'au saîte de la puissance où il parvint par ses vertus & par la protection divine. Ce Prince ne sut pas seulement guerrier: il réunit en lui toutes les qualités qui convenoient à son rang sublime. Il sut sage Législateur: il sut zêlé pour la propagation du Chris-

la ville, à côté de sa statue équestre.

tianisme & pour la destruction de l'idolatrie. C'est sous ces différens, points de vûe que je dois le peindre maintenant.



## §. I I.

Loix de Constantin contre les malversations des Juges & des Officiers. Par rapport aux devoirs des Juges. Contre l'avidité des Avocats. Pour le maintien de l'ordre judiciaire & des loix. Contre la rigueur des Formules Testamentaires. Loix sévéres touchant la punition des crimes. Contre les Libelles diffamatoires. Contre les Délateurs. Contre les concussions. Pour interdire les traitemens trop rigoureux contre les dé--biteurs du Fifc.Pour adoueir la rigueur des confiscations. Pour ordonner que les Prisonniers soient traités avec humanité. Tous les Prisonniers mis en liberté à l'occasion d'une réjouissance publique. Loi contre les Accusateurs téméraires en matière de crime de Lése-Majesté. Pour diminuer & égaler les impositions. Loix pour modérer les usures, & pour abolir une nature de Contrats tendante à dépouiller le débiteur. Pour protéger les travaux de la campagne. Loix en faveur des I iiii

Mineurs, des Veuves, des foibles. Attention d'humanité pour les Esclaves. Loi pour prévenir les meurrres des enfans que leurs péres ne peuvent nourrir. Loix en faveur de la liberté. Loi pour maintenir la pureté des mœurs. Loix qui regardent les gens de guerre. Il affoiblit l'autorité de la charge de Préfet du Prétoire. Frontières dégarnies, si l'on en croit Zosime. Goût de Constantin pour les Sciences & les Arts. Loix en faveur de ceux qui les professent. Piété Chrétienne de Constantin. Il fit gloire de la profession publique du Christianisme. Il abolit ·le supplice de la croix. Il défend de marquer au front les criminels. Il bâtit une Eglise magnifique sur le S. Sépulchre, que la piété d'Héléne sa mére avoit découvert. Invention de la Croix. Eglises bâties par sainte Héléne à Bethléhem & sur le Mont des Oliviers. Charité & humilité de sainte Héléne. Sa mort. Elle fut Princesse prudente & habile. Honneurs rendus à sa mémoire. Eglise construite par ordre de Constantin à Mambré. Respect de ce Prince pour l'Episcopat. Pre-

tection accordée par lui à l'Eglise. Il comble les de fiaftiques de priviléges & de faveurs. Loi pour ordonner la célébration du Dimanche. Loi qui soustrait le célibat aux peines prononcées par l'ancien Droit. Loi pour défendre les combats de Gladiateurs. Ménagemens que Conftantin garde, & qu'il pousse très loin, par rapport aux superstitions qu'il trouva dominantes. Il entreprit néantmoins & avança beaucoup la ruine de l'Idolatrie. Destruction des Temples d'Héliopolis, d'Aphaque, & d'Eges en Cilicie. Grand nombre d'Idolatres désabusés. Toise du Nil transportée du Temple de Sérapis dans l'Eglise Chrétienne d'Alexandrie. Heureux & rapides accroissemens du Christianisme. Conversion des Ibériens. Lettre de Constantin à Sapor en faveur des Chrétiens de la Perse. Hormisdas frère aîne de Sapor, fugitif de sa. patrie, retiré auprès de Constantin, & Chrétien. Conduite personnelle de Constantin réglée par la piété. Pardon des injures. Aversion pour les louanges immodérées. Remontrance de Constantin à un Courtisan avide. Il pécha par trop de bonté. Il doit êtrepregardé comme un grand Prince. Injustice des reproches que lui fait Julien l'Apostat. Hommages rendus à la grandeur de Constantin par les Etrangers & les Barbares. Rébellion de Calocérus, promptement étouffée. Fête de la trentième année de Constantin. Il meurt comble de gloire. Sa mémoire a toujours été en bénédiction. Ecrivains qui ont fleuri sous son régne. Constantin lui - même. Eusebe de Césarée. Lactance. Les Ecrivains de l'Histoire Auguste. Euménius & Nazaire, Orateurs. Optatien. Panégyrifte. Commodien & Juvencus. Averston de Constantin pour les Philosophes. Sopatre mis a mort. Conelusion de tout l'Ouvrage.

In entreprenant de faire connoître la sagesse de Constantin dans la Législation, je ne prétens pas accumuler ici toutes les Loix que ce Prince a publiées pendant un régne de plus de trente ans, & dont plusieurs entrent dans des détails qui sont plus du ressort de la Jurisprudence que de l'Histoire. Je saissrai ce qu'il y a de

Constantin, Liv. XXIX. 207 plus général, & ce qui se rapporte aux grandes vûes du Gouvernement & du bien commun de la société.

L'amour de la justice & le zêle con- Loix de Constre les oppresseurs des peuples sont les tantin contre premières qualités d'un Souverain qui tions des Juconnoît ses devoirs. Je ne sais si ja- ges & des Ofmais aucun Prince a exprimé ces sen- Cod. Theod. timens d'une façon plus énergique que lib. IX tiv. 1. ne l'a fait Constantin dans une loi de l'an 325, adressée à tous les sujets de l'Empire. \* « Si quelqu'un, dit-il, de » quelque rang ou condition qu'il foit, » se croit en état de prouver manises-» tement quelque injustice commise » par qui que ce puisse être de ceux » qui exercent l'autorité en mon nom, » Juges, Comtes, Ministres, ou Offi-⇒ ciers de mon Palais, qu'il se pré-= sente avec confiance; qu'il s'adresse » directement à moi : j'écouterai tout » par moi-même, je prendrai moi mê-» me connoissance de tout : & si le fait » est prouvé, je me vengerai de ceux

cumque loci, ordinis, dignitatis, qui se in quemcumque Judicum, vel Palarinorum meorum, aliquid veraciter &

a Si quis est, cujus- | confidit, quod non integre atque juste geffifse videatur, intrepidus & fecurus accedat, inter-Comitum, Amicorum, | pellet me: ipse audism omnia, ipfe cognofcam; & , si fuerit comprobamanifeste probare posse | tum, ipse me vindica-

204 HISTOIRE DES EMPEREURS.

qui m'auront trompé par de faux

dehors d'intégrité; & au contraire

je récompenserai par des largesses,

j'éléverai en honneurs celui qui aura

découvert & prouvé le crime. Ainsi

puisse la Divinité souveraine m'être

toujours propice, & continuer de

me protéger, en maintenant pareil
ment la République dans un état

storissant.

Telle étoit donc l'intention du Prince, attestée même avec serment, par rapport aux Officiers du premier ordre, qui ne relevoient que de lui. Quant à ce qui regarde les Ministres subalternes de la Justice, qui souvent n'exercent pas de moindres véxations, & même avec moins de pudeur, Constantin charge dabord leurs supérieurs de les réprimer; mais en cas de négligence de la part des Magistrats, il ouvre le recours à son autorité suprê-

Cod. Theod. me. Les termes de la loi font très relib. I. tit. 7. marquables, & annoncent la plus grande févérité. « Que les Officiers destinés » à servir les Tribunaux cessent d'exer-

> bo ... de eo qui me usque ad hoc rempus simulată integritate deceperit: illum autem qui hoc prodiderit & comprobaverit; & dignitati-

bus & rebus augebo. Ita mihi summa Divinitas semper propitia sit, & me incolumem præstet ut cupio, felicissima & slorente Republica.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 205 > cer leurs rapines : qu'ils cessent dès » ce moment, ou la mort sera leur sa-» laire. Qu'ils n'exigent rien des plal-» deurs pour les audiences publiques » ou particulières du Magistrat. L'ac-» cès auprès du Juge doit être également libre au riche & au pauvre. » Que l'avidité de ceux qui délivrent > les Actes, se renferme dans les bornes d'un modique salaire. S'il se » commet quelque malversation en ces » différens genres, ceux qui se trou-» veront lésés s'adresseront en premier » lieu au Chef du Tribunal. S'il né-⇒ glige d'y mettre ordre, nous permettons à tous de porter leurs plain-» tes au Commandant de la Province,. » ou au Préset du Prétoire, afin » qu'instruits nous-mêmes du crime » par l'un ou par l'autre, nous ordon-» donnions le supplice du coupable ».

L'administration de la justice de- aux devoirs mande des soins, de la vigilance. des Juges. Constantin le savoit, & rien n'est 18. leg. 19 plus beau que les Loix qu'il prescrit aux Juges dans l'exercice de leur ministère. Il veut que le Juge prête aux plaideurs une patience qui ne sache point se lasser; qu'il les écoute, qu'il leur donne tout le tems de s'expliquer, qu'il les interroge mê-

206 HISTOIRE DES EMPEREURS. me pour tirer d'eux de plus amples éclaircissemens. Mais il ne requiert pas moins la célérité, qui étoit d'autant plus nécessaire alors, que le Droit Romain marquoit pour l'instruction de chaque affaire un terme fatal, audelà duquel il n'étoit plus permis de produire, & le jugement se rendoit par forclusion. Si ce retardement étoit arrivé par le fait de la partie, elle ne pouvoit s'en prendre qu'à elle-même. Mais si la faute venoit du Juge, Cons-

Tit. 6. leg. 2. Mais si la faute venoit du Juge, Constantin veut & ordonne que l'on prenne sur les biens de ce Juge négligent de quoi dédommager la partie qui en a souffert.

Contre l'avidité des Avocats.

Il a été souvent fait mention dans cette Histoire, d'efforts tentés pour mettre un frein à l'avidité des Avocats, qui même dans la régle austére ne devoient absolument rien recevoir de leurs cliens. Cette régle étoit de difficile exécution, & peutêtre impratiquable dans sa rigueur. Aussi Constantin ne prétendit-il pas la faire revivre. Mais il tonne contre les

contrantin ne pretendit-il pas la raizir. 10. kg. re revivre. Mais il tonne contre les conventions infames des Avocats, qui examinant non le droit mais les biens de ceux qui avoient besoin de leurs fecours, les obligeoient de leur céder par acte ce qu'ils possé-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 207 doient de meilleur, soit en fonds de terre, soit en bestiaux ou en esclaves. L'Empereur déclare les Avocats qui feront cet odieux trafic de leur talent indignes d'être admis dans le commerce des honnêtes gens, & il les exclut du barreau.

On voit par ces dispositions quelle Pour le mainétoit l'attention de Constantin à main- dre judiciaire tenir l'ordre judiciaire & l'observation & des Lois. des Loix. Il respectoit ce double ob- leg. 1. jet au point de ne pas souffrir que les Rescrits mêmes des Princes pûssent y donner atteinte. C'est ce qu'il témoigne solennellement dans deux Constitutions, par l'une desquelles il ordonne que ces sortes de Rescrits, lorsqu'ils font contraires aux Loix, n'ayent aucune force, de quelque manière qu'ils ayent été obtenus, parce que les Juges doivent plutôt se conformer aux Loix publiques & générales : par l'au- Lib. IV. rire tre il défend d'admettre les Rescrits. 16. leg. 1. contre les choses jugées, & il veut que celui qui les a obtenus ne soit pas même écouté.

Pour simplifier les affaires & obvier Contre la riaux chicanes, Constantin commença gueur des sosà dénouer les liens des formules de mentaires l'ancien Droit, qui étoient toutes de

208 HISTOIRE DES EMPEREURS rigueur, ensorte que l'erreur d'une syllabe rendoit un acte invalide. Ce Euseb. de vit. Prince dispensa les Testateurs de cette Const. IV. 26. nécessité gênante: & il ordonna que les volontés des mourans, même exprimées en langage ordinaire & commun, seroient exécutées. Les succes-Eb.H. tit. 18. seurs de Constantin entrérent dans son esprit: & les formules furent abolies par l'autorité de Constance, & encore plus expressément par Théodose le jeune.

Loix sévéres

lib. IX. tit. çit, 1, leg. 1,

touchant la punition des tin renouvella l'ancien supplice des parricides, dont l'usage avoit été aboli par une loi de Pompée: & par rap-15. 18. 1. 6 port aux crimes de rapt ou d'usurpation violente du bien d'autrui, il voulut que la peine ne pût en être éludée ou même différée sous prétexte de la qualité de ceux qui s'en seroient rendu coupables. Il ordonna par une loi expresse que les Sénateurs qui auroient commis de semblables forfaits dans la Province, fussent jugés & punis sur les lieux par les Juges ordinaires, sans pouvoir profiter du privilége accordé à leur dignité, de n'être justiciables que du Préfet de la ville de Rome.

Rigide vengeur du crime Constan-

Source les li- Ses dispositions contre les libelles

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 209 diffamatoires sont très rigoureuses. Il belles diffa ne se contente pas de déclarer que ces Tie. 34. leg. ouvrages de ténébres ne pourront nui- 1-4re à la réputation de ceux qu'ils attaquent. Il veut qu'on les livre aux flammes, & que les auteurs, si on les découvre, soient forcés par les Magistrats à prouver ce qu'ils ont avancé, sous peine, s'ils ne peuvent y réussir, d'être traités comme calomniateurs: &, supposé même qu'ils avent à alléguer des preuves suffisantes, il ne les exempte pas de la punition qui est dûe à leur malignité & à leur audace.

J'ai déja parlé des Loix publiées Contre les par Constantin contre les Délateurs. Délateurs. Lib. X. ris. Les poursuites de ces hommes malfai- 19. leg. 1-3. sans avoient deux objets. Quelquefois ils accusoient les personnes : dans d'autres occasions ils dénonçoient des biens appartenans au Fisc, & injustement possédés, à ce qu'ils prétendoient, par des particuliers. Ils coloroient leurs véxations du prétexte d'amour du bien public, ou de chaleur pour les intérêts du Prince. Leur vrai motif étoit l'avidité du gain, & l'espoir d'une proie souvent sanglante. Le zêle de l'Empereur contre ces

210 HISTOIRE DES EMPEREURS. odieux brigands égale celui du citoyen. Il qualifie les délateurs de monstres exécrables que l'on doit avoir en horreur comme l'un des plus grands fléaux de la vie humaine. Il veut que, lorsqu'ils accusent, faute par eux de prouver leurs allégations, le Juge leur fasse couper la langue, & les envoye au supplice. Pour ce qui est des affaires où il s'agiroit de revendiquer au Domaine du Prince des possessions qui en auroient été distraites fans titre, il ordonne qu'elles soient poursuivies par les Avocats du Fisc. & que les délateurs ne soient pas écoutés, mais punis.

Contre les soncuffions.

Il paroît par ce dernier article que Tit. 15. leg. l'intention de Constantin étoit que les deniers du Fisc ne sussent ni négligés par ceux qui devoient en prendre foin, ni exigés avec rigueur & injustice. Ailleurs il menace de châtiment les Avocats du Fisc, s'ils ne remplisfent diligemment leurs fonctions: mais en même tems il leur défend étroitement de tourmenter les particuliers par des procès intentés sans cause légitime; & si le cas arrive, il invite Lib. VIII. les parties lésées à s'en plaindre, en tic. 10. leg. 10 feur promettant bonne justice de leurs

oppresseurs.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 211 Assûrer aux citoyens la possession tranquille de leurs biens étoit pour lui un objet capital, auquel il facrifioit ses propres intérêts. C'est dans cet es- Lib, IV. rite prit qu'à l'occasion des sêtes de sa di- 13. leg. 1. xiéme année il publia une Constitution, par laquelle il maintenoit les possesseurs de bonne foi en pleine & paisible -jouissance de tout ce qu'ils pouvoient avoir acquis des dépendances du Domaine, soit par donation des Princes, soit à quelque autre titre : & quatre Lib. X. ris. de ans après, il défendit de faire revivre leg. 3. les actions & prétentions même légitimes que le Fisc auroit à exercer contre des particuliers, si l'on avoit une fois laissé passer le tems de les pourfuivre; & pour les abolir sans ressource il ordonna que l'on en brulât toutes les piéces. Il se faisoit un devoir si essentiel de protéger ses sujets contre les concussions, que l'on peut dire qu'il a même outré la sévérité contre les concuffionnaires. Car si quelquun de ses Intendans étoit convaince de ce Tit. 4. leg. 1, crime, il le condamnoit par une loi expresse à la peine du feu, autorisant cette rigueur par une raison remarquable. « Ceux a qui nous appartien-

a Gravior pæna constituenda est in hos qui nostai iuris funt & nostra debene custodire mandata.

212 Histoire des Empereurs:

» nent, dit-il, sont plus obligés que » les autres à observer nos Ordonnan-» ces, & plus coupables lorsqu'ils y

manquent ..

C'est dans la levée des tributs qu'il y a plus de facilités d'exercer les con-Lib. XI. tit. cussions. On voit par différentes loix tit. 7. leg. 1. que Constantin est très attentis à empêcher que les Financiers & leurs commis n'exigent des peuples plus qu'il

Pour interdi-

n'est dû, & à punir les contrevenans. L'insolence des Juges, suivant qu'il re les traite-mens trop ri- s'exprime lui-même, avoit mis en usagoureux con- ge des rigueurs tortionaires, les emteurs du Fisc. prisonnemens, les souets, & autres Zit. 7. les. 3. peines corporelles, contre les débiteurs trop lents à payer les droits du Prince. Constantin condamne & défend toutes ces violences. « Les prisons, » dit-il, sont pour les criminels. Si » quelquun refuse opiniâtrément » contribuer aux besoins de l'Etat, non peut le mettre à la garde d'un » soldat, ses biens répondront de ce » qu'il doit : mais sa personne sera mexemte de tout mauvais traitement: » & nous espérons que l'indulgence » dont nous usons sera un motif pour » nos sujets de se porter d'autant plus

» volontiers à nous aider à soutenir les

z charges publiques ».

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 213 Cette loi détruit une des calomnies de Zosime, qui accuse Constantin d'avoir employé les plus dures & les plus criantes véxations, & même les tourmens, pour la levée d'un impôt fameux dans l'Histoire sous le nom de Chryfargyre. C'étoit un droit qui se levoit de quatre ans en quatre ans sur tous ceux qui exerçoient le commerce. Zosime a encore suivi son penchant à décrier Constantin, lorsqu'il assure que ce Prince fut l'inventeur de cet impôt, dont l'antiquité paroît remonter jusqu'au delà du tems où régnoit Lamprid. Ale Aléxandre Sévére. Constantin avoit Sev. c. 32. plus d'inclination à soulager les peuples, qu'à les surcharger. Un grand nombre de ses loix respirent l'indulgence: & je vais en ajouter quelques exemples à ceux que j'ai déja rapportés.

Ainsi par un réglement fait à perpétuité il diminua d'un quart les impositions sur les terres : & comme cette espéce de taille réelle se levoit d'après un cadastre dans lequel plusieurs
se plaignoient d'être traités avec injustice, il ordonna en faveur des complaignans un nouvel arpentage, qui
ramenât toutes choses à l'égalité.

214 HISTOIRE DES EMPEREURS.

Il modéra l'effet des confiscations Pont adoucir la rigueur des prononcées contre les criminels. Nous des confiscaavons dans le Code Théodossen une Cod. Theod. loi de ce Prince, qui déclare non sulib. IX. tit. jettes à la confiscation les possessions 42. leg. 1. particuliéres des femmes de ceux qui ont été condamnés pour crime, & même les donations qu'ils leur ont faites avant que d'être accufés. Il étend la même faveur à leurs enfans émancipés: & s'ils les ont encore en leur puissance, l'Empereur veut qu'on l'instruise du nombre & des prétentions de cés enfans malheureux, sans doute afin de pouvoir procurer quelque

duit le crime de leurs péres.

Pour ordon- L'humanité de Constantin se maniner que les sesse encore dans une loi qui regarde
prisonniers
soient traités les prisonniers détenus pour raison de
avec humaniquelque crime dont on les accuse. Il
Lis. IX. nic. veut que l'on hâte l'instruction de leur

se les encores parce que la mort dans les

avec humanité.

Lib. IX. tit. veut que l'on hâte l'instruction de leur
procès, parce que la mort dans les
prisons est cruelle pour un innocent,

& trop douce pour un coupable. Pendant que l'on instruit leur affaire, il
défend de les ensermer dans des cachots, où ils soient privés de la vûe
du soleil, & de la jouissance de la lumière. Il désend pareillement qu'on

adoucissement à la calamité où les ré-

Constantin, Liv. XXIX. 215 leur fasse porter des chaînes qui les ferrent, qui les tourmentent, qui entrent dans les chairs. Une chaine lâche suffit pour s'assurer de la personne du prisonnier, & elle n'est pas un supplice. Enfin la même loi ordonne des peines contre les Géoliers qui traiteront avec cruauté les prisonniers commis à leur garde.

ls.

1107

¥o:

ear e le

, i

o: ter:

inc:

lea

inl one

uж

d

ز.

Les sentimens de commisération Tous les privainquirent même dans Constantin, à sonniers mis l'occasion d'une réjouissance publique, l'occasion l'attention à maintenir la sévérité des d'une réjouis-Loix. Crispus son \* fils & Héléne sa que. mére se disposant à venir à Rome, on Tie. 28. leg. leur préparoit une sête: & pour en augmenter la joie, l'Empereur ordonna que l'on mît en liberté tous les prisonniers, à l'exception seulement des meurtriers, des empoisonneurs, & des adultéres.

Il n'excepte point de la grace, com-les accusame l'on voit, les criminels de lése-ma-teurs téméraijesté. Ce genre d'accusation, qui avoit res en matidonné lieu sous les premiers Empe-de lése-mareurs à tant d'injustices & de cruautés, Tit. 5, leg. 16

<sup>\*</sup> Par rapport d l'événement qui donna lieu d la fête publique dont il est parle dans la loi, je fuis l'interprétation de rraisemblable.

216 HISTOIRE DES EMPEREURS. ne paroissoit pas à Constantin un objet privilégié poùr lequel nulle rigueur ne fût excessive. Son intention étoit fans doute, & devoit être, que ce crime fût puni lorsqu'il étoit prouvé. Mais il eut assez de confiance & de noblesse de sentimens, pour en rendre la poursuite difficile & périlleuse à ceux qui l'entreprendroient. Comme en cette matière les accusés étoient foumis à la question, de quelque condition & dignité qu'ils sussent, Constantin par une nouvelle loi y foumet les accusateurs eux-mêmes, s'ils n'apportent pas des preuves suffisantes : & pour ce qui est des esclaves & des affranchis qui se rendroient dénonciateurs contre leurs maîtres ou leurs patrons, il veut que sans les écouter on les envoye au supplice. La condition des débiteurs étoit

Loi pour modérer les usures, & pour abolir une nature de contrats tenpouiller le débiteur.

33. leg. 1. & Lib. III. tit.

2. leg. 1.

endroit de l'Histoire de la Républidance à dé- que: & les riches qui prêtoient ne se contentoient pas même des avantages Lib. II. rie. qui leur étoient accordés par la loi. Ils exigeoient des usures criantes, & d'ailleurs ils avoient mis en usage une sorte de contrat par lequel l'emprun-

très dure selon les loix Romaines,

ainsi qu'on a pû le voir en plus d'un

teur

Constantin, Liv. XXIX. 217 teur engageoit ses biens fonds, ou en tout ou en partie, pour sûreté de l'argent qu'il recevoit, sous cette clause rigoureuse que faute par lui de payer au terme préfix, les biens engagés passoient au pouvoir du créancier. Constantin mit ordre à ce double abus, autant que les circonstances le permettoient. Il ne crut pas sans doute possible d'interdire absolument l'usure autorisée de tout tems par les loix de l'Etat. Mais il rappella & rétablit l'ancien taux, qui fixoit les intérêts de l'argent prêté à douze pour cent. Quant à ce qui regarde les engagemens des biens fonds pour sûreté de la dette, il abolit entiérement les contrats iniques, qui tendoient à faire passer tous les sonds en un petit nombre de mains: & il ordonna que malgré l'expiration du terme fatal, le débiteur seroit toujours en droit de revendiquer son gage en représentant la somme qu'il avoit reçue.

Cette nature de réglemens, en soulageant les particuliers, faisoir aussi l'avantage de l'Etat, qui ne peut manquer de souffrir de la répartition trop inégale des biens entre les citoyens. Il est de l'intérêt public, que les pe-Tome XII.

218 HISTOIRE DES EMPEREURS. vits ne soient pas entiérement dépouil-'lés. C'est sur eux que roulent tous les travaux les plus nécessaires à la société: & ils ne peuvent pas y suffire,

Pour proté-s'ils sont réduits à la misére. Sous ce les travaux de point de vûe nuls citoyens ne méri-XI. 16. 4.

Lib. II. tit. tent mieux d'être ménagés, que ceux VIII. 5. 1. 6 qui s'occupent de la culture des terres. Aussi Constantin témoigne-t-il dans différentes Loix une grande attention à empêcher l'interruption de leurs travaux. Il défend de faisir, même pour deniers Impériaux, les bœufs du labourage, & les esclaves de charrue. Il défend pareillement à ceux qui voyageoient par autorité publique, de prendre ces mêmes bœufs pour le service de leurs voitures, & il veut qu'ils y employent uniquement ceux. des Messageries. Enfin, si l'on impose des corvées aux habitans de la campagne, il excepte les tems des semailles & de la récolte, pendant lesquels il entend que l'on respecte des occupations fi importantes au genre-humain.

Tous ceux dont les personnes ou les Loix en faveur des mi-neurs, des causes sont favorables suivant les prinveuves, des cipes de l'équité naturelle éprouvent Cod. Theod. les attentions bienfaisantes de Cons-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 219 rantin dans les Loix dont il est auteur. II. 16. 1. 6 Ainsi par un nouveau réglement il Cod. Just. V. augmente les ressources & les moyens de défense des mineurs contre les fraudes de leurs tuteurs. Par une autre loi il ordonne que les pupilles, les veuves, les infirmes, s'ils ont des procès, ne puissent être obligés de venir plaider devant le Prince, mais qu'ils foient juges sur les lieux : & au con- Cod. Theod. traire îl leur accorde le droit de por- I. 10. 2. ter leurs causes au pied du Trône, s'ils craignent la puissance de leurs parties adverses dans la Province où ils habitent. Lorsqu'il s'agit de nouvelles impositions, il veut que la répartition en XI. 16. 2. Soit faite dans chaque ville non par 1es premiers citoyens, mais par le Magistrat de la Province, de peur que le crédit des riches ne fasse tomber sur les foibles la plus grande partie du fardeau.

Il n'est pas jusqu'aux esclaves, que Attention ne juge dignes de ses soins la bonté d'humanité de Constantin. Dans les partages des claves. terres, que suivoit nécessairement le partage des esclaves, il défend de séparer les maris de leurs femmes, les péres & méres de leurs enfans: & si l'on a manqué à cette attention d'huma-

nité, il charge l'officier public de remédier à ce désordre, & de réunir par l'habitation ce que des liens sacrés ont uni par le droit de la nature.

Loi pour prévenir les qu'elle regarde un objet infiniment enfans que touchant, est celle par laquelle il asleurs péres à méres ne peu. fûre la vie aux enfans qui naissent de vent nourrir. parens pauvres, & épargne un crime XI. 27. 1. à leurs péres. On sait que les Loix

vent nourrir parens pauvres, & épargne un crime à leurs péres. On fait que les Loix Romaines donnoient aux péres le droit de vie & de mort sur leurs enfans; & fouvent ce droit étoit impitoyablement exercé sur des enfans qui venoient de naître, & leurs péres hors d'état de les nourrir, avoient la barbarie de les tuer. Constantin, pour prévenir ces parricides, pour conserver des citoyens à l'Etat, ordonne au Préfet du Prétoire, dès qu'on lui aura présenté un enfant que son pére ne peut point nourrir, de hâter le secours, parce que les besoins des premiers momens qui suivent la naissance ne souffrent point de délai; de lui fournir fur le champ les alimens & tout ce qui lui est nécessaire : & il affecte à cette dépense que la charité & la politique recommandent également, & le trésor Impérial, & son domaine particulier.

Constantin, Liv. XXIX. 221

Constantin signale aussi dans diverloix en saveur de la liberté.

Loix en saveur de la liberté. té des citoyens. Non seulement il rétablit dans la jouissance d'un droit si précieux ceux qui l'avoient perdu fous la tyrannie de Maxence : ( on pourroit croire que son intérêt propre avoit autant de part à cette disposition, que l'équité) mais dans des loix postérieures il procure toutes les IV. 3. 1.62. facilités imaginables à tous ceux qui sont réduits injustement en servitude, pour revendiquer la liberté qui leur apparrenoit par le droit de la naissance. Il ne veut pas que dans les causes de cette nature on puisse opposer la Cod. Just. prescription même de soixante ans.

Ce Prince, qui respectoit & pratiquoit les régles de la chasteté dans sa maintenir la conduite personnelle, ne pouvoit man- mœurs. quer de manifester dans les loix qu'il a portées, son zêle pour cette vertu, & d'employer son autorité pour empêcher les désordres contraires. Nous avons déja observé qu'en accordant grace, l'an de J. C. 322. à tous les criminels, il excepte les adultéres, qu'il met de niveau dans sa loi avec les meurtriers & les empoisonneurs. Il augmenta la peine du crime de rapt: IX. 24. 14

222 HISTOIRE DES EMPEREURS! & il ne se contenta pas de soumettre le ravisseur au supplice le plus rigoureux. Il y condamna pareillement la personne enlevée, si elle avoit donné son consentement : & supposé que ce consentement ne fût pas prouvé, se persuadant néantmoins difficilement qu'elle puisse être absolument innocente, il la prive de la succession de ses pére & mére. Il étend la sévérité jusques sur les confidentes, sur les esclaves qui auront favorifé l'enlévement, sur les parens même qui seroient négligens à en poursuivre la vengeance. Seulement il diversifie les peines selon le dégré de la faute, & la qualité des personnes. Il renouvella & aggrava l'ancienne & falutaire rigueur de l'Arrêt du Sénat rendu sous l'Empereur Claude contre les femmes qui s'abandonnoient à des esclaves. Il établit la peine du \* bannissement per-

W. 9. 1.

servir du mot Déportation , qui est le terme propre, mais moins connu que celui de bannissement perpétuel. Il y a pourtant de la différence entre ces deux peines. Par la déportation le criminel étoit renfermé dans une isle : & le banpissement laisse celui qui | de citoyen.

\* Je n'ai pas voulu me y est condamné en liberté d'aller où il veut hors le pays d'où il est banni. Mais ces mêmes peines se ressemblent en ce point esfentiel, qu'elles sont les plus rigoureuses de leur genre', & qu'elles emportent l'une & l'autre confiscation des biens , & privation de tous les droits

Constantin, Liv. XXIX. 227 pétuel & de la confiscation des biens contre le tuteur qui auroit corrompu une pupille confiée à ses soins. Il defendit qu'aucun homme marié osat XXV. 26. entretenir une concubine. Il entreprit Tillem.Const. d'abolir le crime contre nature, sou- art. 56. vent toléré par les plus sages de ses prédécesseurs: & s'il ne put réussir à en effacer tout vestige, au moins il en réprima la licence par l'atrocité du supplice. Sa vigilance se porta à tout ce qui peut intéresser la pudeur. Il or- Cod. Theod. donna que dans les prisons les diffé- 1X. 3. 3. rens séxes fussent séparés par la différence des logemens & des quartiers. Il défendit que les femmes, pour causes de dettes, même publiques, pûfsent être tirées de leurs maisons, qui sont comme un sanctuaire où la modestie de leur séxe leur apprend à se renfermer: & il décerna la peine de mort contre les Juges qui ordonneroient & feroient exécuter une pareille violence.

Dans toutes ces différentes Loix, si pleines de sagesse, d'équité, de zêle pour la justice & pour la pureté des mœurs, il est aisé de sentir une impression de l'esprit du Christianisme, dont Constantin faisoit profession lors-

I. 10. 1.

K iiij

224 Histoire des Empereurs. qu'il les porta. D'autres loix du même Prince ont un rapport plus direct & plus immédiat à la Religion: & je dois en rendre compte au Lecteur, après néantmoins que j'aurai dit un mot de celles qui regardent les gens de guerre & les gens de Lettres.

Loix qui reardent les gens de guer-

On sait combien l'affection des troupes étoit nécessaire aux Empereurs Romains, dont le pouvoir tout militaire se soutenoit plus par les armes que par les Loix. Il est remarquable, que dans ce grand nombre de guerres civiles que Constantin eut à foutenir, ou à entreprendre, il ne se foit élevé dans ses armées aucune sédition, aucune révolte, excepté celle qu'excita Maximien Hercule son beaupére en son absence, & qui fut calmée dès qu'il reparut. Il fut redevable de la tranquillité dont il jouit à cet égard, premiérement à ses grandes qualités, qui lui attirérent l'estime & l'admiration des officiers & des soldats, & de plus à la conduite qu'il tint par rapport à eux, mêlée d'indulgence & de fermété. On voit par plufut très attentif à conserver & même

PII. 20. 2-5. sieurs loix du Code Théodossen qu'il à étendre les priviléges des vétérans

Constantin, Liv. XXIX. 225 à leur assûrer des établissemens, à leur accorder bien des graces & des immunités, soit qu'ils s'adonnassent à l'agriculture ou au commerce. Mais on n'y voit aucune trace de basse complaisance, ni de flatterie, telle que l'avoient pratiquée quelquesuns de ses prédécesseurs, qui se rendant odieux aux peuples par un gouvernement tyrannique mettoient toute leur ressour-

ce dans les gens de guerre.

Les fils des vétérans jouissoient des mêmes priviléges que leurs péres, mais pourvû qu'ils fissent la même profession. Souvent ils auroient bien voulu, en s'épargnant les fatigues militaires, retenir les prérogatives de cet état. Constantin veille dans plu-VII. 22. 1. 23 sieurs Loix à empêcher un abus, qui en augmentant le nombre des privilégiés alloit à la foule des peuples. Il veut que les fils de vétérans, qui parvenus à l'âge de feize ans n'auront pas embrassé le parti des armes, soient compris dans les rôles des contribuables, & qu'ils partagent les fardeaux publics avec leurs concitoyens.

Ce Prince, dans une autre loi, pri- mi, 4, 3, ve les Officiers de guerre d'un avantage qu'ils se procuroient contre les

226 HISTOIRE DES EMPEREURS.

réglemens, & qui tournoit à la charge des Provinces. Aulieu de recevoir leurs étapes en nature, ils les demandoient en argent: d'où il résultoit un double inconvénient. Il falloit imposer une taxe pécuniaire sur les peuples: & d'ailleurs les provisions restant dans les magasins s'y gâtoient, & pour les renouveller, on exigeoit une seconde sois ce qui avoit déja été sourni. Constantin désend absolument de payer aux Officiers les étapes en argent: & ce qu'ils auront laissé dans les magasins, il l'adjuge au prosit du Fisc.

VII. 12. 1.

On peut juger de la sévérité avec laquelle ce Prince maintenoit la discipline militaire dans ses armées, par une loi concernant les congés donnés aux soldats qui gardoient les frontières de l'Empire. Cette loi condamne à la mort l'Officier qui aura accordé le congé, si dans le tems il s'est fair quelque mouvement de la part des Barbares; ou au bannissement perpétuel, dans le cas même que la tranquillité de la frontière n'aura été troublée par aucune incursion.

11 affoiblie Il fit plusieurs changemens dans la Pautorité de milice, dont je n'entreprendrai point la charge de milice, dont je n'entreprendrai point Préfer du Pré-de donner ici le détail, parce qu'ils

forte

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 227 Tont liés avec l'Histoire des tems postérieurs, qui n'est pas de mon plan. Mais je ne puis me dispenser d'observer l'attention qu'il eut d'affoiblir l'autorité de la charge de Préset du Prétoire, qui avoit été si souvent sunesse aux Empereurs.

Les Préfets du Prétoire étoient, comme je l'ai fait remarquer en d'autres occasions, les Lieutenans du Souverain dans le civil comme dans le militaire, & se trouvant si près du trône, c'étoit pour eux & une amorce séduisante, & une très grande facilité, pour passer du second rang au premier, auquel ils touchoient déja. Constantin employa deux moyens pour diminuer le crédit de ces Officiers redoutables. Il en augmenta le nombre, & il resserra l'étendue de leur pouvoir.

Le Préfet du Préroire dans l'origine étoit unique. Dans la fuite l'usage s'étoit introduit d'en créer deux assez communément, & nous avons vû Commode en établir trois. Mais c'étoit une singularité, qui ne tira pas à conséquence. Constantin en porta le nombre à quatre: & aulièu qu'anciennement ces Officiers, lors même qu'ils étoient plusieurs, exerçoient l'auto-Kvi

Zof. l. II.

228 HISTOIRE DES EMPEREURS rité de leur charge en commun & par indivis sur tout l'Empire, il leur assigna quatre Départemens ou Diocéses différens : les Gaules, sous lesquelles étoient comprises l'Espagne & la Grande Bretagne; l'Italie avec l'Afrique & les isles intermédiaires; l'Illyrie, prise dans toute son étendue que nous avons plus d'une fois marquée; & enfin l'Orient, qui embrasfoit l'Asie mineure, la Syrie, & l'Egypte. Cet arrangement étoit une nouveauté: mais en l'établissant Constantin avoit néantmoins l'avantage de pouvoir s'autoriser de ce qui s'étoit pratiqué avant lui. Sous Dioclétien l'Empire avoit été gouverné par quatre Princes, qui avoient chacun leur Préfet du Prétoire: & nous voyons dès le tems de Valérien un Carus Pré-

fet de l'Illyrie & des Gaules, & par conséquent attaché à un Département

particulier.

Constantin démembra encore d'une autre façon une charge qui lui étoit justement suspecte, & il la priva du pouvoir sur les troupes, ne lui laissant que le soin général de la justice & des finances. Par ce changement il la dénatura. Elle étoit toute militaire dans

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 220 son établissement, & il la rendit purement civile. Pour la remplacer dans le commandement des armes, il créa les maîtres de la milice, qui n'avoient aucune autorité dans le civil. Ainsi la plénitude de la puissance ne se trouva plus réunie que dans la personne du Souverain, & il n'y eut plus d'Officiers qui le représentat complétement. Zosime blâme aigrement cette réforme, comme contraire au bien du service dans le maintien de la discipline, & dans les opérations de la guerre. Mais les exemples de tant de révoltes, de tant d'Empereurs détrônés, paroissent justifier suffisamment les précautions que Constantin se crut obligé de prendre.

Le même Ecrivain lui reproche frontières d'avoir retiré les troupes des châteaux dégarnies, de qui gardoient les frontières, pour les Zossme. loger dans les villes qui n'en avoient nul besoin, & d'avoir par cette mauvaise politique ouvert l'entrée de l'Empire aux Barbares. Si le fait étoit avéré, il seroit peut être difficile d'y trouver une excuse légitime. Mais Zossme montre une haine si envenimée contre un Prince à qui il ne peut pardonner la destruction de l'Idolatrie,

230 HISTOIRE DES EMPEREURS. qu'il mérite peu d'être crû dans le mal qu'il dit de lui.

Gout de Con stantin pour les Sciences & les Arts. Piel. Epic.

Constantin, ainsi que tous les grands Princes de tous les âges & de tous les pays, aima & favorisa les Lettres. Il les cultivoit lui-même, & il s'occu-

Conft.

Bus. de vie. à lire, à écrire, à méditer. Eusébe nous a conservé plusieurs monumens de l'esprit & du savoir de ce Prince. Lettres, Ordonnances, Discours, qui tous roulent sur la Religion ou sur

poit volontiers, dit un Auteur du tems;

W. 55.

des matiéres qui s'y rapportent. Constantin dressoit lui-même, suivant le témoignage de cet Historien, ses Edits & ses Lettres les plus importantes. Il composoit lui-même ses harangues. Il

les écrivoit en Latin, dont l'usage lui \$2. étoit plus familier: & des interprétes les traduisoient en Grec. Connoissant par sa propre expérience, quels avantages un Prince retire des belles connoissances, il eut grand soin d'en or-

Tillem.Conft. ert. 85.

ner l'esprit de ses enfans. Il leur donna une éducation digne de leur naisfance & du rang fublime auquel ils étoient destinés. Il leur choisit les maîtres les plus excellens dans tous les genres, & il étoit lui-même leur premier maître. Il les instruisit dans

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 231 la riété Chrétienne, dans la science du Gouvernement, dans tous les exercices militaires. Il prit soin de leur apprendre à gouter de bonne heure le plaisir de faire du bien, en employant leurs tendres mains, dès qu'ils squrent neg Config écrire, à figner les brevets de récom- Aug. penses & de gratifications. Il voulut que ce riche fond fût relevé & assaisonné en eux par l'étude des Lettres & de l'Eloquence. Nous ne connoissons que deux des maîtres auxquels il confia l'instruction de leur enfance. & ce sont des noms qui font grand honneur au discernement de Constantin. Lactance, le plus bel esprit de Euseb. Chron. son siècle, fut Précepteur de Crispus César; & Æmilius Arborius, célébre Auson. Prof. Professeur de Rhétorique à Toulouse, 16. fut mandé à Constantinople pour donner des leçons \* à l'un des trois Princes enfans de Fausta.

Tout ce détail sur le goût person-Loix en fanel de Constantin pour les Sciences qui les pro-& pour les beaux Arts nous fait com-fessent, prendre combien il se porta volontiers à les favoriser & les protéger comme

\* Ausone ne désigne que dans l'Eloquence. C'est par le nom vague de Célar celui des trois Prinses qu' Arborius instruiste indéterminée.

232 Histoire des Empereurs. Législateur. Il prodigua les immunités & les priviléges aux Médecins, & aux Professeurs de Grammaire & des Cod. Theod. autres parties de la Littérature. Par XIII. 3. 1-3. différentes Loix il les exemte, eux & leurs biens, de toute charge publique dans les villes où ils habitent, & il leur permet néanmoins d'en posséder les honneurs. Il les dispense du service militaire, & de la nécessité de loger dans les passages des troupes : & il étend toutes ces exemptions à leurs femmes & à leurs enfans. Il défend qu'on les véxe par des chicanes odieuses, & si quelquun leur fait un mauvais procès, ou les maltraite en quelque façon que ce puisse être, il veut que l'injuste aggresseur soit condamné à une amende de cent mille sesterces, dont il rend responsables les Magistrats eux-mêmes, s'ils négligent de l'imposer & de la faire payer. Telle est la protection qu'il croit devoir a aux gens de Lettres, afin qu'ils puissent librement vaquer à leurs études, & communiquer aux autres les connoilfances qu'ils ont acquises.

L'Architecture est par elle-même

a Quò seciliùs liberalibus studiis & memoratig Artibus multos instituant.

Constantin, Liv. XXIX. 233 un Art tout-à-fait digne de l'estime & des bienfaits du Souverain. Mais la construction de plusieurs Basiliques sacrées, & surtout la fondation de Constantinople, rendoit les Architectes finguliérement précieux à Constantin. C'est sans doute sur ce motif qu'est fondée une de ses Loix, par laquelle XIII. 4. 1. il invite les jeunes gens qui ont du génie & des Lettres à étudier l'Architecture, & les habiles dans cet Art à l'enseigner publiquement; accordant aux uns l'immunité de toutes charges personnelles, pour eux & pour leurs parens, & assignant aux autres un salaire convenable.

Il nous reste maintenant à parler de Piété Chrés la piété Chrétienne de Constantin, tienne de dont nous avons déja mis en œuvre plusieurs traits, à mesure que l'occasion s'en est présentée. Mais c'est un objet assez important, pour mériter un article séparé & étendu.

J'observerai dabord qu'il ne sut Il sit gloire point de ceux qui rougissent de J. C. sion publique & de sa Croix. Au contraire il en saisoit toute sa gloire, & il prosessa hausuisse suis de vir. tement la soi qu'il avoit dans le cœur. Const. III. 2.
Est de vir. Const. III. 2.
Est de vir. 11 l'annonçoit & par ses discours, & 15. & Sozom.
par ses actions, & par des monu1.8.

mens publics & multipliés. Il s'étoir fait représenter à l'entrée de son Pallais, ayant la croix audessus de sa tête, & à ses pieds le dragon insernal percé de coups & précipité dans les abîmes: & en général de quelque manière que l'on exprimât sa ressemblance, soit en statue ou sur la toile, en grand ou en petit, il voulut qu'on lui donnât l'attitude d'un homme qui prie, les yeux élevés au ciel, & les mains Tillem. Const. étendues. Il nous reste encore des médailles de Constantin, qui autorisent sur ce point le témoignage de l'His-

dailles de Constantin, qui autorisent sur ce point le témoignage de l'Histoire.

li abolit le Le respect de ce Prince pour la

In abolit le Le respect de ce l'entre pour la fupplice de la Croix du Sauveur le porta à abolir ce Aurel. Via. genre de supplice, qui de tout tems étoit usité chez les Romains & chez

les Grecs, particuliérement contre les esclaves. Il ne voulut pas que l'instrument de notre salut sût déshonoré par un usage, non seulement prosane, mais capable d'en inspirer de l'horreur. Il trouvoit indécent & irréligieux de se servir de la croix pour la punition des plus vils criminels, pendant qu'il l'érigeoit lui-même en trophée, & qu'il en faisoit le plus bel ornement de son diadême &

Constantin, Liv. XXIX. 235 de ses drapeaux militaires. Le texte de cette loi, si digne de la piété du premier Empereur Chrétien, ne nous a point été conservé. Mais elle est attestée par un Ecrivain Payen, & la pratique de tous les Princes & de tous les peuples qui font profession du Christianisme, y est conforme. Par une conséquence du même sentiment religieux, Constantin interdit aussi l'usage de briser les jambes des criminels, sorte de supplice qui étoit assez fouvent un accompagnement de celui de la croix, comme il paroît par l'exemple des deux voleurs crucifiés avec J. C.

Il regarda comme un devoir de Re- Il défend de ligion pour lui l'attachement à a faire marquer au front les crirespecter dans le visage humain ce minels. Tayon de beauté divine que la main Cod. Theod.

du Créateur y a imprimé. On marquoit sur le front avec un fer chaud ceux qui étoient condamnés aux mines ou à être ensermés avec les Gladiateurs, afin que s'ils vouloient s'en fuir, ils portassent partout la preuve écrite de leur état, & sussent partout reconnus. Constantin abolit cette cou-

a Quà facies, que ad dinis cœlestis est figurafimilitudinem pulchritutume par une loi que nous avons, & il allégue lui même la raison que j'ai énoncée. Mais il y ajoutoit sans doute dans son esprit un autre motif, qui n'eût pas également frappé ses sujets, Payens pour la plûpart. Il ne vouloit point que l'on soumît à l'ignominie une partie du corps sur laquelle les Chrétiens ont toujours été dans l'usage de recevoir & d'imprimer eux-mêmes le sceau de la croix.

J'ai raconté avec quel éclat Conftantin fit paroître sa vénération pour la croix dès qu'il en eut vû le symbole au ciel, & qu'en conséquence il se suit converti à la soi Chrétienne. Mais quand ce gage sacré de la Rédemption du genre humain eut été découvert en nature par la piété d'Héléne mére de l'Empereur, ce sut alors qu'il déploya toute sa magnificence pour honorer les mystères de l'humiliation du Sauveur.

Il avoit pris la résolution d'élever Eglise magnifique sur le s. Sépulcre, que Héléne, pour seconder ce pieux desla piété d'Héléne sa mére avoit découtreprit de découvrir le lieu du crucivert. Invention de la Croix.

Il avoit pris la résolution d'élever Réléne, pour seconder ce pieux desléne sa mére avoit découtreprit de découvrir le lieu du crucition de la Croix.

A la caverne

Constantin, Liv. XXIX. 237 de son sépulcre. Cette recherche n'é- Euseb. de vie. toit pas aisée, parce qu'Adrien, près Const. 111. de deux cens ans auparavant, avoit, Socrat. I. 173 comme je l'ai rapporté, pris plaisir à Sozom. II. 1. cacher & à profaner les lieux confacrés par les derniers mystéres de J. C. Il 16-18. avoit exhaussé par de grands amas de terre l'endroit de la caverne, qui n'étoit pas loin de celui du crucifiement; & avant ainsi formé une platesorme, qu'il pava de pierres, il y avoit bâti un temple de Venus, & placé une statue de Jupiter audessus du sépulcre. Il fallut donc commencer par renverser tout cet édifice d'impiété, détruire le maffif de pierres qui y avoit fervi de fondement, & creuser bien avant jusqu'à ce que l'on trouvât l'ancien sol. Après que l'on eût emporté une grande quantité de terres, qui furent jettées au loin comme fouillées & impures, auffibien que les matériaux & les décombres du bâtiment, enfin on découvrit la grote sacrée dans laquelle avoit reposé le corps du Seigneur, & d'où il étoit sorti triomphant; & en poussant la fouille un peu plus avant on apperçut trois croix. Tout le monde sait ( car \* nul événement n'est

\* Eusebe ne fait point une mention expresse de l'In-

238 HISTOIRE DES EMPEREURS!

plus célébre parmi les Chrétiens) par quels miracles Dieu distingua la croix

de son fils de celles des deux voleurs

Paulin, Ep. crucifiés avec lui. La guérison d'une femme mourante, la résurrection d'un

ad Sev.

mort, opérées par l'attouchement de l'une des trois croix, & refusées aux deux autres, manifestérent quelle étoit celle fur laquelle s'étoit accompli le salut du genre humain. La pieuse Impératrice, qui avoit présidé à tout le travail, fut transportée de joie lorsqu'elle se vit en possession d'un trésor qu'elle préféroit à toutes les richesses de l'Empire. Elle fit couper la Croix sacrée en deux parties, dont elle laissa

la plus grande à Macaire Evêque de Jérusalem, après l'avoir enfermée dans une chasse d'argent; & elle envoya l'autre à son fils, comme un pré-

fent d'un prix inestimable. L'Empereur en jugea ainsi, & il voulut faire

de ce gage si cher à sa piété la sauve-

son silence a donné lieu d des esprits hardis de révoquer en doute la vérité du fait. Mais les témoignages positifs & infiniment respectables qui nous

en assûrent, sont trop forts pour céder à un argument negatif, auquel lart, 2.

vention de la Croix; & | on donne plus d'étendue qu'il n'en a réellement. On peut voir ce qu'onz répondu à cette objection M. de Tillemont , Hift. Eccl. T. VII. not. 2. fur fainte Héléne, & surtout M. Duguet, Explic. de

la Paff. T. X. ch. 14.

Constantin, Liv. XXIX. 236 garde de sa ville Impériale & de son Palais. Il commença peu après à bâtir Constantinople: & lorsque les édifices furent en état, le bois sacré ayant été scié par son ordre en deux portions, Duguet, Ent il déposa la plus considérable dans son Pass. Tom. X. trésor, où elle sut conservée religieu-ch. 16. 421. 2. sement par ses successeurs; & il enferma l'autre dans sa statue, qui occupoit le milieu de la grande place de la nouvelle ville. Il fit un usage semblable des cloux teints du sang adorable de J. C. qui avoient été trouvés avec la croix, & qu'Héléne lui avoit transmis. Il les inséra partie dans son casque, partie dans la bride de son cheval de guerre, afin qu'ils lui servissent de défense & de protection dans les hazards des combats.

Aussitôt que le saint Sépulore est été découvert, Constantin se mit en devoir d'accomplir ce qu'il avoit projetté, & il donna ses ordres pour la construction d'une Basilique digne, s'il étoit possible, de la sainteté des lieux, & de sa magnificence. Il écrivit aux grands Officiers de la Province, pour leur commander d'assembler les matériaux les plus précieux, & des ouyriers pour les mettre en œuvre. 240 HISTOIRE DES EMPEREURS: Il donna l'intendance de tout l'ouvraz ge à Macaire Evêque de Jérusalem, & nous avons la lettre qu'il lui adressa

à ce sujet.

Cette lettre est remplie de l'esprit de religion & de foi. L'Empereur y témoigne dabord son admiration sur l'œconomie de la divine Providence. qui avoit tenu cachés & ensévelis sous terre pendant près de deux siécles les monumens sacrés des souffrances & de la réfurrection du Sauveur, & qui les mettoit en évidence & en gloire dans le tems que le régne du Démon se détruisoit. En effet si ces sacrés monumens avoient été en vûe & à portée de la main des hommes durant les persécutions violentes que l'Eglise a souffertes, il n'est pas douteux que la fureur des ennemis du Christianisme les auroit anéantis, comme elle s'efforca d'abolir les Livres saints. Mais ils avoient été mis en sûreté précisément par les soins que l'impiété avoit pris pour en effacer absolument le souvenir & la connoissance; & ils reparoissoient au moment où la dévotion des Fidéles, appuyée de la puissance séculière, pouvoit les vénérer avec une entière liberté. Constan-

Constantin, Liv. XXIX. 241 \_ tin continue, & il marque le fruit que l'on doit tirer de ce bienfait du ciel. « Mon premier & mon unique vœu. a dit-il, a toujours été que de même p que la preuve de la vérité se manirefte de jour en jour par de nouvel-- les merveilles, ainsi nos ames s'em-» brasent toutes d'une nouveau zêle » pour la loi Divine, & qu'elles en expriment de plus en plus en ellesmêmes la sainteté par une parsaite » pureté de mœurs, & par le concert » d'une charité unanime ». Il explique ensuite ses intentions sur le temple qu'il veut construire, & dont il prétend que la magnificence surpasse tout ce qui se voit de plus beau & de plus riche en quelque ville que ce puisse être; & il ordonne à Macaire de choisir lui-même tout ce qu'il connoîtra de plus éclatant & de plus parfait en matériaux, promettant de les lui faire fournir à sa volonté.

L'effet suivit des ordres si précis.
Une grande & vaste Basilique sut élevée, toute incrustée de marbres, toute brillante de dorures. Elle embrassoit dans son étendue, & le lieu du Sépulcre, qui sut orné & embelli singulièrement, & le lieu du crucissement.

Tome XIL

242 HISTOIRE DES EMPEREURS.

Tillem. Hist. C'est pourquoi elle se trouve appellée Eccl. T. VII. le Martyre, l'Eglise du Calvaire, l'Anastasie ou Eglise de la Résurrection, ATT. S. & l'Eglise de la Croix. Tous ces ob-

iets étoient réunis dans une même enceinte, ayant pourtant chacun leur

fanctuaire particulier. La construction d'un tel édifice étoit

Eglises bâties par faintel·léle mont des Oliviers.

léne à Beth- une dépense qui ne convenoit qu'à 1éem, & sur l'Empereur. Sainte Héléne voulut aussi satisfaire sa piété par des monumens proportionnés à son état, mais non moins religieux. Elle détruisit à Bethléem le temple d'Adonis par lequel Adrien avoit profané le lieu où J. C. a pris naissance, & elle y éleva une Eglise consacrée au Fils de Dieu incarné. Elle en bâtit pareillement une fur la montagne des Oliviers, à l'endroit où le Sauveur a terminé son séjour sur la terre par son Ascension glorieuse. Dans ces deux ouvrages elle fut aidée des libéralités de son fils, mais ce fut elle qui eut la première part au dessein & à l'exécution.

Elle honoroit ainsi J. C. en Im-Charité & humilité de pératrice. Mais elle savoit bien que ces pieuses magnificences, quoique Eus. III. 43- très conformes à l'esprit de la Religion, n'en sont pas néantmoins la

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 242 partie la plus essentielle; & que les Socr. Soc. Soc. Donnes œuvres envers les temples vivans du Dieu de miséricorde, sont infiniment plus agréables à ses yeux que la construction des temples matéziels élevés à sa gloire. Elle soulageoit par d'abondantes largesses les pauvres, les orphelins, & les veuves. Elle avoit une tendresse particulière pour les Vierges consacrées à Dieu: & l'on rapporte qu'un jour ayant rassemblé toutes celles de Jérusalem, elle leur donna un repas, dans lequel elle voulut les servir elle-même. Elle aimoit la simplicité, & dans les priéres communes elle se confondoit avec les autres femmes, sans prendre de place distinguée. Elle visita les principales Eglises de l'Orient, & partout elle laissa des preuves de sa libéralité chrétienne & religieuse. Elle pouvoit suffire à toutes ces dépenses que sa charité lui prescrivoit, parce que l'Empereur son fils avoit assez de confiance. sen elle pour lui permettre de tirer du Trésor Impérial toutes les sommes dont elle croyoit avoir besoin.

Elle ne survécut pas longtems à son sa mort. voyage de Jérusalem, que l'ardeur de Tillem. Hist. son zèle lui avoit fait entreprendre ste, Hiltas.

244 HISTOIRE DES EMPEREURS.
malgré le poids des années. Car elle
étoit dans une grande vieillesse lorsqu'elle visita les saints lieux, puisqu'elle mourut peu après âgée de quatre-

vingts ans.

Sa vie avoit été constamment heureuse, au moins depuis l'élévation de son fils sur le trône des Césars. Elle vit ce fils unique réunir sous sa puissance toute l'étendue de la domination Romaine, & trois petits-fils fembloient lui promettre que l'Empire se perpétueroit dans sa postérité. Ajoutez une santé serme, & la vigueur de l'esprit conservée pleinement dans un âge fort avancé. Tant de prospérités ne furent pas pour elle, comme il est trop ordinaire, une séduction, mais l'aliment de sa reconnoissance & de sa piété envers Dieu. Elle avoit été longtems engagée dans la superstition de l'Idolatrie, & ce fut la conversion de son fils dont Dieu se servit pour l'amener elle-même au Christianisme. Elle l'embrassa avec un cœur sincère & un esprit éclairé : & comblée de mérites devant Dieu & devant les hommes, elle mourut entre les bras de son fils, qui lui rendit dans ses derniers momens tous les devoirs de la piété

Constantin, Liv. XXIX. 245 filiale, comme il s'en étoit toujours jusques-là fidélement acquité. La tendresse & le respect de Constantin pour une si digne mère, est sans doute un des beaux endroits de la vie de ce Prince.

Hélene fut recommandable par sa EllesintPrinprudence & par l'habileté de sa con- te & habile. duite. C'est ce qui paroît par l'autorisé qu'elle conserva toujours sur son fils; & l'attention qu'elle eut à tenir bas les fréres de Constantin, en est encore une preuve. Ils étoient trois. Jule Constance, Dalmace, & Annibalien. & ils avoient sur leur frére aîné, comme je l'ai remarqué ailleurs, l'avantage de la noblesse du côté de leur mére, qui étoit belle-fille de Maximien Hercule. D'ailleurs il étoit sans exemple que des fils d'Empereurs fussent restés dans la condition privée. Ils n'avoient pourtant pas un droit acquis à l'Empire, puisqu'il étoit électif: & le bas age où leur pére les laifsa en mourant, l'inconvénient de partager le domaine de Constance Chlore, qui ne faisoit déja que la quatriéme partie de l'Empire Romain, c'étoient - là des raisons légitimes pour réunir toute la succession paternelle Liij

246 HISTOIRE DES EMPEREURS. fur la tête du seul Constantin, qui se trouvoit en état de la défendre contre l'avidité & l'injustice de Galérius. Il ne paroît point qu'Héléne ait pû avois aucune part à ce premier arrangement, puisqu'elle ne devoit point être à la cour de Constance Chlore, qui l'avoit répudiée. Mais elle sçut le maintenir par des précautions de prudence. Craignant que les jeunes Princes, ou par eux mêmes, ou par de mauvais conseils, ne se portassent à des intrigues contraires à leur devoir & à la tranquillité de l'Etat, elle les tint toujours éloignés de la cour & des emplois, Auson. Prof. tantôt à Toulouse, tantôt en quelque autre ville, & enfin à Corinthe, ou Julian. ap. elle fixa leur séjour. Julien l'Apostat, fils de Jule Constance taxe cette con-Tillem. Conft. duite de ruse artificieuse d'une belle-

Lib. Or. VII. P. 217. art 85.

mére. M. de Tillemont n'y voit qu'une fage politique, en supposant, comme il est vrai, que le droit d'hérédité dans les fils d'Empereur n'avoit de force, qu'autant qu'il étoit reconnu & appuyé des suffrages du Sénat & des armées. Après la mort d'Héléne Constantin éleva ses fréres & leurs enfans en dignité. Il en décora \* deux

<sup>\*</sup> Voyez les Fastes du régne de Constantine

Constantin, Liv. XXIX. 247 du Consulat. Il renouvella pour Dalmace le titre de Censeur, qui n'avoit point été en usage depuis Valérien, & dont il n'est plus fait aucune mention après Dalmace. Il créa pour Jule Constance la dignité de Patrice, qui étoit un simple titre d'honneur, mais qui donnoit rang audessus des Préfets du Prétoire, & immédiatement après les Consuls. Il établit en faveur du même Jule Constance & d'Annibalien le titre de Nobilissime, qui emportoit le droit d'user de la robbe de pourpre brodée d'or. Enfin Dalmace son frère étant mort avant lui, & ayant laissé deux fils, Dalmace & Annibalien, Constantin donna à fes deux neveux part dans sa succession. Il fit l'aîné César, en lui assignant pour département la Thrace, la Macédoine, & la Gréce, que l'on nommoit alors Achaïe; & il nomma l'autre Roi de Pont, de Cappadoce, & de la petite Arménie. L'événement fit voir que la févérité d'Héléne étoit plus avantageuse à ces Princes euxmêmes, que l'indulgence de Constantin. En les élevant il donna de l'ombrage à ses fils, qui ne se virent pas plutôt maîtres de l'Empire par la mort Liiij

248 HISTOIRE DES EMPEREURS. de leur pére, qu'ils \* firent massacrer leurs oncles & leurs cousins.

Honneurs rendus à sa mémoire. & Const. art. €3.

L'Histoire ne marque point quel fut le lieu de la mort d'Héléne, mais Tillem. His. seulement celui de sa sépulture. Constantin fit porter fon corps à Rome dans le tombeau des Empereurs. Il sémoigna un zêle vif pour conserver & faire passer aux ages futurs le nom de sa mére. Il érigea en ville la bourgade de Drépane en Bithynie, où il paroît qu'elle étoit née; & il en changea l'ancien nom en celui d'Hélénopolis. Il donna le même nom à une autre ville dans la Palestine. Il sépara du Royaume de Pont une petite Province, qu'il nomma Hélénopont. L'Eglise a accordé à cette pieuse Princesse des honneurs plus précieux & plus durables, par le culte qu'elle lui rend dans son Office public. M. de Tillemont place la mort de sainte Héléne fous l'an 328. & en 326. son voyage à Jérusalem, & par conséquent la découverte du faint Sépulcre & de la croix du Sauveur.

\* Quoique Constance | très vraisemblable que ses sime comme auteur de cet avoient le même intérêt, corrible carnage, il est n'en écoient pas innocens.

fecond fils de Constantin fréres, qui n'étoient pas foit nommé seul par Zo-meilleurs que lui, & qui

Constantin, Liv. XXIX. 249

Outre la Basilique de la Résurrec- Eglise constion à Jérusalem, & les Eglises de sa truite par ornouvelle ville de Constantinople, le tantin à Mampieux Empereur en édifia encore plu- Euseb. de vit. fleurs autres, comme à Nicomédie, à Const. III. 50-Antioche, & ailleurs. Mais celle de Socr. 1.18. Mambré exige une attention particu- Sozome II. 44 liére par la singularité des circonstances. La vallée de Mambré est célébre dans la Génése par la résidence qu'y fit longtems Abraham, & par l'apparition des Anges qui lui annoncérent un Fils. Comme le nom d'Abraham étoit grand dans tout l'Orient, le lieu qui rappelloit sa mémoire, attiroit un très grand concours non seulement de Juiss & de Chrétiens, mais de Gentils: & ceux-ci l'avoient même profané, en prétendant l'honorer, par un autel confacré aux faux Dieux, & par des sacrifices idolatriques qu'ils étoient dans l'usage d'y offrir. Constantin fut averti de ce désordre par Eutropie sa belle-mére, veuve de Maximien Hercule, qui devenue Chrétienne, & voyageant dans la Palestine par dévotion pour les saints lieux, avoit été blessée de ce qu'elle avoit vû à Mambré. Constantin ne fut pas moins sensible à la profanation d'un lieu si respectable.

250 HISTOIRE DES EMPERBURS. Il en écrivit à Macaire de Jérusalem & à Eusébe de Césarée, leur faisant avec douceur des reproches sur leur indifférence pour un objet qui touchoit à la Religion, & il leur ordonna de bâtir une Eglise Chrétienne à Mambré: ce qui sut exécuté.

Respect de ce Le zele vis & tendre de Constan-Prince pour tin pour le culte de Dieu le portoit

l'Episcopat.

Euseb. I. 42.

tin pour le culte de Dieu le portoit par une suite naturelle à honorer les personnes consacrées au faint minissére. Il appelloit les Evêques ses fréres: il les faisoit manger avec lui: aulieu de concevoir du mépris pour l'air simple & souvent pauvre, que plusieurs conservoient encore, c'étoit précisément ce qui les lui rendoit plus respectables: ceux d'entre eux qui avoient souffert des traitemens rigoureux dans

Theod. I. 11. les derniéres perfécutions, & qui portoient fur leurs corps les marques glorieuses de la confession du nom de J. C. attiroient singuliérement sa vénération: il baisoit les cicatrices de leurs plaies sacrées, qu'il regardoit comme des sources de bénédictions.

Socr. I. 11. lier de S. Paphnuce, Evêque dans la Thébaïde, qui avoit eu l'œil droit crevé dans la persécution de Maximin.

Constantin, Liv. XXIX. 251 Rien n'est plus sage ni plus respectueux pour l'Episcopat, que l'usage que fit ce Prince des mémoires qui lui avoient été présentés par des Evêques contre quelquesuns de leurs confréres. C'étoit à l'ouverture du Concile de Socrat. I. 82 Nicée que certains Prélats, fauteurs Theod. I. 114 sécrets de l'impiété d'Arius, voyant que leur doctrine alloit être anathématisée dans cette sainte assemblée. cherchérent à y porter le trouble & à faire diversion par des délations & des querelles personnelles dont ils youloient que l'Empereur se rendît le juge. Constantin reçut leurs mémoires, en fit une liasse, & les brûla sans les avoir lûs : après quoi étant entré au Concile, il invita les Péres assemblés à la concorde : il déclara que c'étoit à Dieu, & non à un homme mortel, à les juger: & il ajouta que l'on ne devoit point faire éclater dans le public les fautes des Evêques, s'ils en commettoient quelquune, de peur que leur exemple ne semblat autoriser le simple peuple à pécher. Que pour lui, s'il étoit témoin de quelque scandale donné par un Evêque, il le couvriroit de son manteau, pour en dérober, s'il étoit possible, la connoissance à tout le monde.

Sozom. I. 17.

## 272 HISTOIRE DES EMPEREURS:

Protection A ces témoignages de déférence

par lui accor- & de respect pour la Religion, & déc à l'Eglipour ses Ministres, Constantin joignit une protection réelle, dont l'Eglise Chrétienne n'eut de son tems que trop de besoin, non seulement contre les ennemis du dehors, mais par rapport aux divisions qui la déchirérent audedans. Ces divisions n'ébranlérent

Zecl. X. s.

point la fermeté de sa foi, mais elles lui causérent une vive douleur. « Il est = bien triste, disoit-il, que ceux qui a devroient observer entre eux une charité fraternelle, se fassent une ■ guerre honteule & même impie, & > que par leurs haines scandaleuses ils - fournissent aux incrédules une occa-> sion de risée & d'insulte ». C'est ainsi qu'il s'exprimoit au sujet du schisme des Donatistes, pour l'extinction duquel il convoqua deux Conciles, l'un à Rome en 312. l'autre très-nombreux à Arles en 314. dans un tems où la guerre contre Licinius sembloit devoir lui causer d'autres inquiétudes.

L'hérésie d'Arius excita de bien plus violentes tempêtes, & ce fut dans la vûe de les calmer que Constantin assembla le Concile de Nicée. Il y remplit parfaitement les fonctions du

Constantin, Liv. XXIX. 253 titre qu'il s'attribuoit lui-même d'Évêque du dehors. Persuadé qu'il devoit faire servir sa puissance à la gloire de celui de qui il l'avoit reçûe, mais la renfermant dans ses justes limites. il assista au Concile en personne, il y protégea la liberté des suffrages, il en fit exécuter les décrets, & il y fut inviolablement attaché toute sa vie. Heureux! s'il eût pû aussi bien se tenir en garde contre les flatteries des Evêques Ariens, que contre leurs erreurs. Séduit par sa facilité & par sa bonté, il tomba dans leurs piéges: & par une inconséquence des plus étranges, il donna sa confiance à des hommes qui avoient dans le cœur le dessein de détruire la foi qu'il professoit, & il devint le persécuteur de ceux qui tenoient la même foi que lui.

J'indique seulement ces grands faits, dont les suites s'étendent fort au delà des bornes que je me suis prescrites, & je n'en prens que qui est propre à donner une idée de la conduite de Constantin par rapport aux affaires de

l'Eglise. Il combla les Ecclésiastiques de pri- Ecclésiasti-

viléges & de faveurs. Il les exemta de ques de privi-toutes ces fonctions civiles qui étoient, veus

254 HISTOTRE DES EMPEREURS

Eufeb. Hist. comme je l'ai remarqué ailleurs, si Eccl. X.7.
Cod. Theod. onéreuses: & il allégue la raison de la XVI. 2.2.
grace qu'il leur accorde. « C'est, a ditzil, afin que rien ne les détourne du
zculte divin, auquel ils sont consa-

Eusèb. de vit. Il exerçoit à leur égard de grandes Gonst. IV. 28. libéralités, non seulement passagéres,

» crés ».

libéralités, non seulement passagéres, mais d'une façon stable & perpétuelle. Il leur donna des biens sonds. Toutes les Eglises recevoient chaque année par son ordre une certaine quantité de bleds & d'autres vivres, qui devoit être sort abondante, puisque réduite au tiers, comme elle l'étoit du tems que Théodoret écrivoit, elle est encore représentée par cet Historien comme considérable.

Cod. Theod. XVI. 1. 4. XI. l. 1.

Il permit & valida par une loi expresse les donations testamentaires saites aux Eglises: & il gratisia toutes leurs possessions d'une immunité, qui a reçû diverses atteintes sous ses successeurs, modificates que lui peutère, ou plus frappés des dommages que l'Etat en pouvoit sousser.

Constantin, ne croyant pas pouvoir assez honorer l'Episcopat, communiqua même aux Evêques une par-

a Ne . . à divinis obsequiis avocenturs

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 255 tie de la puissance civile, & il les érigea en quelque façon en Magistrats. Ainsi il publia trois loix, dont deux nous restent, l'une adressée à Protogéne Evêque de Sardique, l'autre au Cod. Justin. grand Osius de Cordoue, par lesquel- I. 13. 1. 6 les il donna aux Evêques le droit d'at-Col. The tester & d'autoriser les affranchissemens qui se feroient dans l'Eglise en leur présence, sans qu'il sût besoin que le Magistrat civil y intervînt : & il voulut que ces sortes d'affranchissemens eussent la vertu des affranchissemens les plus solemnels, & opérassent en faveur de l'esclave affranchi une pleine & entiére liberté, qui emportoit la qualité de citoyen Romain.

Bien plus il constitua les Eveques Sozom, I. 9. juges de toutes les affaires que les parties plaidantes voudroient porter devant eux, en déclinant les Tribunaux féculiers: & il ordonna que les jugemens qu'ils rendroient fussent sans appel, comme s'ils étoient émanés de l'Empereur lui-même, & que pour l'exécution, les Magistrats & seurs Officiers fussent obligés d'y tenir la main.

Voilà ce que rapporte Sozoméne : & c'en seroit déja beaucoup, quand

256 Histoire des Empereurs: même nous nous en tiendrions à son récit. Mais si nous recourons au texte de la loi même, telle qu'elle se trouve

XVI. 12.

Cod. Theod. à la fin du Code Théodossen, nous serons étonnés de voir que l'Historien n'a pas tout dit. Cette loi permet à l'un des plaideurs de traduire l'autre, même malgré lui, au Tribunal de l'Evêque: & cela, en quelque état que soit l'affaire, & dans le cas même où elle seroit déja liée & instruite devant le Tribunal ordinaire. Elle veut qu'un Evêque soit cru en justice sur son seul témoignage, & défend d'écouter aucun témoin qui voulût le contredire : privilége inoui & fans exemple. Jaques Godefroi, frappé de ces difficultés & de quelques autres, suspecte la légitimité de la loi, & il l'argue ouvertement de faux. M. de Tillemont la foutient, & la croit vraie. Ce n'est pas à moi à entrer dans une pareille discussion. Mais si cette loi a été donnée par Constantin telle que nous l'avons, on ne peut se dispenser d'y reconnoître un zêle bien vif, auquel l'événement n'a pas répondu, & dont il a été nécessaire de restraindre les effets.

Constantin témoigna sa piété par donner la cé-

Constantin, Liv. XXIX. 257 d'autres Loix, qui font louables sans lébration du exception & sans réserve. Telle est Cod. Justin. celle par laquelle il ordonna dans tout III. 12. 33 l'Empire la célébration du Dimanche, avec cessation de toute affaire publique & particulière, des travaux manuels, des jugemens dans les Tribunaux. Il excepta seulement les ouvrages nécessaires de la campagne, soit pour les semailles, soit pour les récoltes: & par une autre loi, qui suivit Cod. Theodo de près la première, il ajouta une II. s. 1. nouvelle exception en faveur des actes de jurisdiction gracieuse, comme les émancipations & les affranchissemens. Il est remarquable que dans ces deux Loix Constantin n'employe point le terme de jour du Seigneur, mais celui de jour du Soleil. Cette derniére dénomination étoit autorisée par l'ufage, & d'ailleurs comme les Loix. dont il s'agit s'adressoient à tous indistinctement, Payens aussibien que Chrétiens, il falloit parler un langage intelligible pour tous. Je soupçonne même en cela une attention de prudence. Le Prince ménageoit les esprits de ceux qui demeuroient encore attachés à l'ancienne superstition : & c'est aussi sans doute par ce motif que trai-

258 HISTOIRE DES EMPEREURS. tant de vénérable le jour qu'il ordonne de fêter, il garde le silence sur les raisons de la vénération.

Une loi bien digne encore d'un Em-Loi qui fouftrait le célibat pereur Chrétien, est celle par laquelle aux peines il exemta le célibat des peines auxprononcées par l'ancien quelles il avoit été soumis par des Droit. Euseb. de vit. Princes qui ne le regardoient que com-Conft. IV. 26. me un obstacle à la multiplication de & Sozom.I.9. leurs sujets, & qui., vû les mœurs de leur tems, pouvoient même le juger plutôt une occasion de licence, qu'une pratique de vertu. Constantin savoit par quels principes se conduisoient ceux des Chrétiens qui s'abstenoient du mariage: & toujours amateur & observateur de la chasteté, il n'avoit garde de souffrir que l'héroisme de cette vertu, c'est-à-dire, la continence, privât ceux qui s'y dévouoient des avantages accordés par les Loix aux autres

Cod. Theod. citoyens. Il rendit donc les célibatai-VIII. 16. 1. res, contre la rigueur de l'ancien Droit, habiles à recevoir tout ce qui leur feroit laissé par testament. Il fit cesser l'injustice à leur égard, sans ôter néantmoins aux péres de plusieurs enfans les priviléges qui étoient de pu-

Loi pour défendre les Les instructions salutaires du Chris-

Constantin. Liv. XXIX. 275 Tianisme lui ouvrirent pareillement les combats de yeux fur l'abus sanguinaire & inhu-Gladiateurs. main des combats de Gladiateurs. Les ages entre les Payens en avoient senti toute l'horreur. « \* Quelle honte! - s'écrie Sénéque. La nature & la vie ⇒ de l'homme font quelque chose de » facré: & on le tue par forme de jeu, » & pour l'amusement de ses sembla-» bles ». Marc-Auréle avoit apporté Tom. VIII. p. à ces cruels plaisirs quelques tempéramens, qui en adoucissoient la barbarie. Mais il étoit réservé à la Religion du Sauveur des hommes d'abolis des jeux si contraires à l'humanité. Constantin eut le premier la gloire de Cod. Theode les prohiber, & il ordonna que les XV. 12. 14 criminels qu'il étoit d'usage de condamner au métier de gladiateur, fusfent dorénavant envoyés aux mines. Toute la puissance néantmoins ne suffit pas pour détruire tout d'un coup un désordre trop enraciné. Les combats de Gladiateurs subsistérent encore quatre-vingts ans après lui, jusqu'à ce que Honorius réuflit enfin à extirper sans retour ce brutal & séroce divertissement.

homini jam per lusum & 95.

260 HISTOIRE DES EMPEREURS!

Menagemens zin garde, & qu'il pousse rapport aux **Superstitions** qu'il trouva dominantes.

Constantin, quoique plein de zêle que Constan-pour tout ce qui intéressoit la sainte Religion qu'il professoit, savoit ce crès loin, par pendant garder des ménagemens aver des préjugés trop anciens pour céder sans peine la place à une réforme, & il évitoit de gâter par indiscrétion ce qui avoit besoin d'être mené avec douceur. J'ai déja remarqué le nom de jour du Soleil conservé dans la loi par laquelle il ordonna la célébration du Dimanche. Il usa d'une semblable réferve dans les deux loix que j'ai rapportées ensuite. Le vrai motif de celle qu'il donna en faveur des célibataires étoit sans doute son respect pour la vertu de continence. Il honoroit finguliérement ceux qui s'étoient dévoués à la Philosophie divine, sui-Zusch. de vit. vant l'expression d'Eusébe, c'est-à-dire, ceux qui embrassoient la vie soliétoit le renoncement au mariage. Il

Conft. IV. 28. taire, dont le premier engagement révéroit les vierges consacrées à Dieu. comme les temples vivans de celui à qui feul-elles réservoient tous les sentimens de leur cœur. C'est de quoi néantmoins la loi ne fait aucune mention, & Constantin n'y semble occupé que de la pensée de réparer une injus-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 261 tice. Il en est de même de la loi qui tend à abolir les Gladiateurs. « Des » spectacles sanglans, dit l'Empereur, ⇒ ne conviennent pas à l'heureuse tran-» quillité de nos tems ». Voilà une raison bonne à présenter à tous : mais tous n'auroient pas été capables d'entrer dans celles qui se déduisent de la douceur du Christianisme.

Constantin poussa encore plus loin les ménagemens de prudence : & certains abus qu'il ne pouvoit point es--pérer de détruire, il se contenta de les restraindre. C'est ce que l'on a vû par rapport à l'usure. Il traita avec Cod. Theoda la même sagesse ce qui regarde les divorces, qui n'ont jamais été défendus que par la seule loi du Christianisme. Vouloir soumettre les hommes sans préparation à une ordonnance si sévère, & qui avoit effrayé les Apôtres lorsque leur divin Maître la proposa, c'eût été une entreprise capable de révolter tous les esprits. Mais · la licence des divorces étoit portée : chez les Romains depuis plusieurs siécles à un excès intolérable. Il y avoit longtems que \* Sénéque s'étoit plaint

repudio erubescit, post-quam illustres quedam ac putant. Sen. de Benef. nobiles femina, non con- III. 16.

a Numquid jam ulla | sulum numero, sed ma-

262 HISTOIRE DES EMPEREURS. de ce que les femmes comptoient leurs années, non par les Consuls, mais par le nombre de leurs maris. Cette indécente multiplication de mariages différoit peu de la débauche : elle troubloit les familles, & embarrafsoit les fuccessions de mille difficultés. Ainsi l'on ne pouvoit qu'approuver le zêle du Prince qui se proposeroit d'y mettre ordre: & c'est ce que sit Constantin, en diminuant le nombre des cas où le divorce seroit permis, & en aggravant la peine des divorces injustes & sans cause. Par là il disposoit de loin les choses à une réforme plus parfaite, & entierement réglée sur les maximes de la sévérité Evangélique.

Peut-être porta-t-il trop loin la condescendance pour les Payens, en n'abolissant point par rapport à lui l'usage des termes d'éternité, d'adoration, & autres semblables, que l'orgueil des Princes idolâtres & la flatterie basse & impie des Courtisans avoient introduits. On ne peut douter que ce langage prosane ne lui déplût, & il ne l'employoit point lui-même. Mais il soussroit que ceux aux préjugés desquels il s'assortissoit, continuassent de s'en servir; & sa piété devoit l'engager à en témoigner de l'horreur, & à

Constantin, Liv. XXIX. 264 le proscrire. Ses successeurs ont été encore moins scrupuleux que lui sur cet article.

Si Constantin toléra ces expressions Payennes, ce n'est pas assurément qu'il néantmoins & manquât de zêle contre l'idolatrie. Il coup la ruine lui porta des coups mortels, il s'ef-del'idolattie, força de la détruire : & s'il laissa une partie de l'ouvrage à achever à ceux qui viendroient après lui, c'est qu'il n'étoit pas possible de faire en peu de tems un si grand changement dans l'Univers.

Il entreprie avança beau-

Il employa la voie d'exhortation. Euf. de vita Nous avons un Edit de ce Prince, & 600 composé par lui-même, qui contient une invitation à tous les peuples soumis à ses loix, de renoncer à leurs vieilles superstitions, & d'embrasser la vraie foi, à laquelle Dieu donnoit actuellement un si grand éclat par la vengeance exercée sur les persécuteurs du Christianisme, & par l'exaltation du Prince qui s'en déclaroit le protecteur. Du reste il laisse la liberté de conscience. Il témoigne désirer ardemment que tous embrassent la seule Religion véritable : mais il interdit la contrainte. « Que chacun, dit-il, suive » ce qu'il croit être la vérité, sans

264 HISTOIRE DES EMPEREURS.

» prétendre dominer sur les autres. » Que celui qui est éclairé, tâche, s'il » est possible, de se rendre utile à son » prochain en lui communiquant les ⇒ mêmes lumiéres: s'il ne peut y réuf-» sir, qu'il le laisse en paix ». Cet Edit paroît donné peu après la ruine de Licinius, & la réduction de tout l'Empire sous l'obéissance de Constantin. Ce Prince pratiqua constamment la maxime qu'il prescrivoit aux autres. Il protégea sans doute les Chrétiens contre la violence que les Payens, dans les endroits où ils étoient encore les plus forts, vouloient quelquefois leur faire pour les obliger de prendre part à des cérémonies profanes. Mais je ne vois point qu'il ait jamais employé la force pour contraindre aucun Paven d'embrasser le Christianisme.

Cod. Theed. & XVI. 10.

Quant à ce qui regarde l'exercice IX. 16. 1. 2. de la superstition idolatrique, des sacrifices, des Divinations, il n'eut pas la même indulgence que pour les personnes. Il interdit dabord tout acte de cette espéce qui se passeroit dans le sécret, laissant pourtant subsister le culte public, & les cérémonies qui s'exécutoient dans les temples & à la vûe du soleil. C'est ce qui paroît par trois

Constantin, Liv. XXIX. 265 trois loix, datées des années 319. & **321.** 

Il alla ensuite plus loin, & il dé- Eus. II. 44. fendit à tous ceux à qui il faisoit part de son autorité, toute célébration de facrifices. Il mettoit des Chrétiens en place, autant qu'il lui étoit possible. Mais comme la nécessité le forçoit d'employer aussi des idolâtres, ce n'étoit que sous la condition expresse qu'ils s'abstiendroient de sacrifier : & cette défense s'étendoir jusqu'aux Préfets du Prétoire.

On ne peut pas douter qu'encoura? gé par les premiers succès, & acquérant plus d'autorité à mesure que s'étendoit la durée de son régne, & que Les prospérités croissoient, il n'ait interdit en général les facrifices des Payens. Le témoignage d'Eusébe, suivi de plusieurs autres, y est formel: & Constant fils de Constantin, qui Cod. Theod. dans une loi assûre la même chose. XVI. 10. 2. donne à ce fait une certitude audessus de toute critique. D'un autre côté il n'est pas moins certain que dans Rome les facrifices & les autres cérémonies idolatriques y subsistérent encore longtems: & Libanius, déposant de ce qu'il a vû, atteste que dans tout Templ. Teme XII.

457

266 HISTOIRE DES EMPEREURS: l'Empire les temples avoient été dépouillés par Constantin, mais non pas fermés; que ce Prince ne changea rien aux pratiques de l'ancienne Religion de l'Etat; & qu'à la magnificence près, qui n'y étoit plus, tout le culte public s'exécutoit dans les temples à la façon accoutumée.

Il est un moyen de concilier cette contradiction apparente. Constantin défendit les sacrifices : mais il ne tint pas la main avec févérité à l'exécution de ses loix, qui exprimoient plutôt son vœu, qu'une résolution serme de se faire obeir. Il enleva des temples leurs statues, & il empêcha que l'on n'en fabriquât de nouvelles ; il en enleva les richesses: mais il laissa subsister les édifices, il toléra l'exercice du culte, & la crainte des troubles & des émeutes populaires ne lui permit pas de lutter contre l'obstination de ceux qui s'endurcissoient dans leur Zus, de vit. aveuglement. Il s'abstint néantmoins Const. IV. 16. avec scrupule de tout acte qui pourroit paroître autoriser l'idolatrie, &

il défendit que l'on plaçat ses images dans aucun lieu confacré aux fausses Divinités. Il détruisit même certains remples fameux: mais ce furent fur-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 267 tout ceux dans lesquels la débauche se joignant à l'impiété, animoit son zêle par un double aiguillon, & ôtoit tout prétexte aux défenseurs du Paganisme, s'ils conservoient encore quelque sentiment d'honneur & de raison.

Tels étoient les temples d'Héliopolis & d'Aphaque en Phénicie. Les des temples habitans d'Héliopolis adoroient Vé- d'Aphaque,& nus, & leurs mœurs étoient dignes du liele. culte qu'ils rendoient à la Déesse de l'impudicité. Toutes les femmes com- Soerat. L. 13, munes entre tous, la prostitution des jeunes filles aux étrangers qui passaient, & cela par principe de Religion, voilà quelle étoit la loi du pays. Constantin détruisit le temple qu'il regardoit comme la source de ces abominations. En la place du culte impur qu'il abolissoit, il établit celui du Christianisme, en bâtissant une Eglise, & envoyant dans cette ville un Evêque & un Clergé, dont les inftructions & les exemples pussent amener à la vertu une multitude nourrie dans l'école du vice. Mais une corruption invétérée ne se déracine pas aisément. Elle résista aux efforts de Constantin; & sous le régne de Julien l'Apostar, elle porta les habitans de cette Mij

d'Héliopolis,

268 HISTOPRE DES EMPEREURS. ville criminelle à des excès horribles de cruauté & d'infamie contre les Vierges Chrétiennes.

Eufeb.III.55. Socrat. Sozom. II.5.

Dans Aphaque le désordre régnoit avec encore plus d'impudence, qu'à Héliopolis. La situation du lieu, sur le mont Liban, loin du commerce & de la vûe des hommes, favorisoit la débauche, & en bannissoit toute retenue. Vénus y étoit honorée fous le beau nom d'Uranie ou Céleste, qui étoit fondé sur ce que l'on voyoit de tems en tems en cet endroit des feux s'allumer en l'air, & aller s'éteindre dans le fleuve Adonis, qui couloit à peu de distance. A ce prétendu prodige, qui ne consistoit qu'en quelques feux follers, dont l'exemple n'est pas rare, Zosime en ajoute un autre plus capable d'étonner. Il dit que près du temple étoit un lac, dans lequel on jettoit les offrandes que l'on faisoit à la Déesse en or, en argent, en étoffes précieules; & que ces offrandes, fussent-elles d'or, surnageoient si la Déesse ne les agréoit pas. Dans ce récit exaggéré, & chargé sans doute de fausses circonstances, il est aisé de reconnoître une propriété naturelle, d'une eau semblable à celle du lac As-

Constantin, Liv. XXIX. 269 phaltite, dont la pesanteur spécifique soutient ce qui enfonce dans l'eau commune. De telles merveilles, aidées de l'industrie des Prêtres qui en faisoient leur prosit, imposoient au vulgaire. Mais les Chrétiens, quoique peu habiles alors en Physique, savoient à quoi s'en tenir sur tout ce que l'on employoit pour appuyer l'idolatrie & la déprayation des mœurs. Constantin s'embarrassa peu de tous ces faux miracles, & il détruisit de fond en comble le temple & le culte qui s'en autorisoient.

Les sages entre les Payens rougis- Eus. III. 56. foient eux-mêmes de la honteuse diffolution qui se pratiquoit dans les temples d'Héliopolis & d'Aphaque. Mais ils vantoient avec complaisance les cures miraculeuses qu'Esculape opéroit dans fon temple d'Eges en Cilicie. Nous en avons parlé à l'occasion du séjour que fit en ce lieu Apollonius de Tyane. Constantin avoit donc lieu de regarder le temple d'Eges, accrédité par mille fables, comme un des plus dangereux piéges du Démon, & comme le plus ferme appui de l'idolatrie dans toutes les contrées qui l'environpoient. Il l'abattit & le rasa sans en Miii

270 HISTOIRE DES EMPEREURS.

laisser de vestige: & Esculape, consme le dit assez agréablement Eusébe, fut frappé pour cette sois d'un soudre plus redoutable que celui de Jupiter, qui lui ayant ôté la vie, ne l'avoit pas empêché de conserver la gloire & l'état de demi-Dieu.

Grand nombre d'Idolares défabusés. Euf. III. 57.

Ces démolitions de temples fameux, & les enlévemens d'un grand nombre d'idoles des plus révérées, furent très utiles à la propagation du Christianisme, en détrompant les peuples des fausses idées qu'ils s'étoient forgées de la puissance & de la nature de leurs Dieux. Ils étoient tout étonnés de voir que ces statues si belles, & en qui ils croyoient que résidoit une vertu divine, ne contenoient au dedans d'elles-mêmes que des ossemens de morts, des crânes desséchés, des haillons, du foin, de la paille, & toutes fortes de d'ordures. Ces sanchuaires inaccessibles, d'où partoient des oracles, ne présentoient à ceux qui y entroient & qui les visitoient, ni Dieu, ni Geme, ni au moins quelque phantôme, qui parût surnaturel & audessus de l'humain. Ainsi les adorateurs des idoles convaincus par leurs yeux de l'impuissance & de la futilité de tout ce qu'ils

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 271 avoient craint & révéré, ne pouvoient s'empêcher de condamner leurs fuperstitions, & celles de leurs péres; & ils venoient en foule s'enrôler dans la société sainte qui les désabusoit de leur erreur.

En Egypte le temple de Sérapis Toise du Nil subsista. Constantin ne crut pas appa- transportée du temple de remment que la prudence lui permît Sérapis dans d'attaquer ce monument magnifique, tienne d'Aléqui étoit l'objet de Religion le plus xandrie. cher à la ville d'Aléxandrie & à toute Socrat. I. 12. l'Egypte. L'honneur de le détruire Sozom. I. s. étoit réservé à Théodose. Constantin fit néantmoins une bréche au culte de Sérapis, & il donna aux Aléxandrins une leçon semblable à celle que recevoient les peuples des autres Provinces par la ruine de leurs temples. Le temple de Sérapis étoit un asyle des plus horribles infamies, pratiquées comme cérémonies religieuses. Constantin en abolit l'usage. De plus on gardoit dans ce même temple la cosonne sur laquelle se mesuroient les accroissemens du Nil dans ses déhordemens. L'Empereur fit transporter cette colonne dans l'Eglise Chrétienne d'Aléxandrie. Aussitôt toute l'Egypte se persuada que Sérapis se venge-M iiij

l'Eglise Chré-

roit; que le Nil ne croîtroit point \$ & que par conséquent le pays seroit frappé de stérilité. L'événement leux sit voir que leurs craintes étolent vaines. Cette année même & les suivantes le Nil monta à la hauteur nécessaire pour fertiliser les terres: & les Egyptiens surent à portée d'apprendre, que ce n'étoit point à Sérapis, mais à la Providence du Dieu vivant, qu'ils étoient redevables des biens dont les enrichissoit l'accroissement de

Héureux & rapides accroissemens du Christianisme. Eus. IV. 38. 39. Sozom. I. 5.

leur fleuve.

Les conversions devinrent donc très fréquentes, & le Christianisme se multiplia infiniment sous un Prince qui mettoit sa gloire à le protéger & à l'étendre. Non seulement des particuliers en grand nombre, mais les villes entières, faisses d'un faint transport de zêle, abattoient volontairement leurs idoles, détruisoient les temples profanes,& élevoient des Eglises pour le culte du vrai Dieu. Maiume, port de Gaza dans la Palestine, se signala par son ardeur pour cet heureux changement: & Constantin l'en récompensa, en l'érigeant en ville, aulieu qu'elle n'étoit auparavant qu'une fimple bourgade, & en lui faisant porter le nom

Constantin, Liv. XXIX. 273 de Constancie sa sœur. Eusébe nomme encore la ville de Constantine en Phénicie, dont les habitans embrassérent le Christianisme d'un commun accord & avec un consentement aussi libre qu'unanime. Il assûre qu'il en fut de même de plusieurs autres dans toutes les Provinces. Rome attachée à fes vieilles maximes, & ne pouvant se résoudre à abandonner des Dieux auxquels elle avoit pendant tant de siécles attribué sa fortune & sa grandeur, fut de toutes les villes de l'Empire celle où l'Idolatrie se soutint le plus longrems & avec le plus d'éclan.

L'ardeur de Constantin pour la propagation du Christianisme ne se ren- des Ibériens, fermoit pas dans les bornes de son Em-Euf. 1. s. pire, tout vaste qu'il étoit. Les nations qui sans être soumises à ses loix respectoient sa grandeur & sa puissance, touchoient sa charité Chrétienne, & en quelque façon Apostolique; & il profitoit de toutes les occasions qui pouvoient se présenter pour les inviter à renoncer à leurs superstitions, & - à embraffer la Religion de J. C. Il eut la satisfaction de voir ses désirs accomplis par rapport aux Ibériens, qui habitoient entre le Pont Euxin & la

My

274 HISTOIRE DES EMPEREURS. mer Caspienne. La conversion de ce peuple, dont on peut voir l'histoire Tillem. Conft. édifiante dans M. de Tillemont, ne fut pas le fruit du zêle de l'Empereur. Dieu se servit pour cette œuvre du ministère d'une simple captive. Mais comme la nation convertie avoit besoin de Ministres Evangéliques, qui achevassent l'ouvrage heureusement commencé, Constantin, à qui le Roi du pays en demanda, se fit une grande joie de mettre la derniére main à cette pieuse conquête; & il eur soin de choisir pour cette mission un Evêque plein de l'esprit de Dieu, & de saints Ecclésiastiques, dont les leçons & les exemples affermirent dans l'Ibérie la Foi que la captive y avoit plantée. Le Christianisme est encore aujourd'hui la Religion dominante de cette contrée, mais défiguré & altéré, encore plus par les mauvaises mœurs. que par l'erreur & par le schisme.

art. 19.

Constantin se regardoit comme le Constantin Protecteur universel de tous les sectaveur des Chré-teurs de la vraie Foi, en quelque rétiens de la gion qu'ils habitassent. Sapor Roi des Euf. IV. 8-13. Perses lui avoit envoyé une Ambas-Theod. I. 24. sade pour lui demander son amitié. L'Empereur Romain sachant qu'il y

Constantin, Liv. XXIX. 275 avoit beaucoup de Chrétiens dans les Etats de ce Prince, mais qu'ils y gémissoient sous une dure oppression, prit cette occasion de lui écrire en leur faveur. Il commence sa lettre, qu'Eusébe & Théodoret nous ont conservée, par exposer en style magnifique les avantages du Christianisme sur toute autre Religion. Il observe que les Empereurs Romains qui ont persécuté les Chrétiens, en ont tous été punis par une fin malheureuse: & il cite en particulier l'exemple de Valérien, qui étoit bien présent à la mémoire des Perses. Enfin il recommande les Chrétiens à la bienveillance de Sapor. mais en ménageant la délicatesse d'un Souverain puissant & jaloux de son autorité, & il se donne bien de garde de lui faire des reproches, ou même de paroître instruit, des mauvais trairemens qu'ils éprouvoient dans ses Etats. - Je suis charmé d'apprendre, dit-il, » que les plus belles parties de la Per-» se comptent parmi leurs ornemens » un grand nombre de Chrétiens qui > les peuplent. Je souhaite qu'ils par-» tagent la prospérité de votre régne. ⇒ En les protégeant vous vous ren-» drez propice le Dieu pére & maî276 Histoire des Empereurs. » de l'Univers. Je les mets sous votre = puissante sauvegarde: j'implore pour » eux votre piété. Aimez-les d'une fa-» con qui réponde à la bonté & à la » douceur de votre Gouvernement. ∞ En agissant ainsi, vous ferez votre » propre bien, & vous vous acquer-» rez de ma part une parfaite recon-» noissance ». Cette lettre si Chrétienne & si pressante eut peutêtre son effet dans le tems. Mais ensuite la guerre s'étant allumée entre les Romains & les Perses, la haine de Sapor contre les Chrétiens n'eut point de frein, & même redoubla, & ce Prince les persécuta dans son Empire avec fureur. Cette guerre, & la persécution à laquelle elle donna lieu, appartiennent au régne de Constance. Car la mort prévint Constantin, lorsqu'il se préparoit à marcher contre Sapor. Le frére du Roi de Perse avoit

Hormifdas . trie, retiré Chrétien. Tillem. art. ŞIş

frére aîné de mieux profité que lui de la lumiére Sapor, fugi-tif de sa pa- du Christianisme, qui se répandoit de plus en plus: mais il y fut amené par Constantin, & ses malheurs. Il étoit petit-fils de Narsès, dont nous avons rapporté la défaite par Galérius. Narsès étant mort

l'an de J. C. 302. eut pour succesfeur son fils Hormisdas II. Celui-ci

Constantin, Liv. XXIX. 277 fut pére d'Hormisdas, dont il est ici question, & de Sapor. Il mourut en 309. & le trône appartenoit de droit Agath. 1.11. à Hormisdas son fils aîné, & non pas à Sapor, qui même n'étoit pas encore né. Mais le jeune Prince avoit irrité les Grands par des hauteurs, par des duretés, par des menaces atroces. Ils s'en vengérent, & aulieu de le proclamer Roi après la mort de son pére, ils se saisirent de sa personne, l'ensermérent chargé de chaînes dans un château, & sur la prédiction qui leur sut faite par les Mages que l'enfant qui naîtroit de la Reine actuellement grofse seroit un Prince, ils mirent la couronne sur le ventre de la mére, & déclarérent qu'ils reconnoissoient pour Roi le fils dont elle étoit enceinte. Le hazard voulut que la promesse témérairement faite par les Mages fût vérifiée par l'événement, & Sapor na-, quit déja Roi couronné. Hormisdas languit plusieurs années dans les fers. Enfin il fut délivré par le zêle ingénieux de sa femme, qui lui envoya une lime enfermée dans le ventre d'un poisfon. En même tems elle donna aux gardes un grand festin, où le vin le plus excellent fut prodigué. Les gar-

Zof

278 Histoire des Empereurs! des s'enyvrérent, & Hormisdas s'étant servi de la lime pour user ses chaînes & les rompre, se sauva dabord chez le Roi d'Arménie son allié & son ami. Delà il se rendit vers l'an 323. auprès de Constantin, & il lui fue toujours fidélement attaché & à ses enfans & successeurs. En Perse on ne fut par fort affligé de sa fuite, que Sapor & ses Ministres regardérent plutôt comme l'éloignement d'un rival dangereux. Ils ne le redemandérent jamais, & ils lui renvoyérent même sa femme avec un cortége honorable & digne de son rang. Comme le Christianisme étoit dès lors fort répandu en Perse, Hormisdas avoit pû en prendre des leçons, furtout dans le tems de sa prison. Ce qui est certain, c'est que parmi les Romains il vécut Chrétien, & Chrétien courageux. L'apofrasie de Julien n'ébranla point sa foi, & il se recommandoit aux priéres de ceux qui sous cet Empereur sousfroient pour le nom de J. C. Conftantin aima & chérit un prosélyte de cette importance : il le combla d'hon-

neurs & de richesses : & Constance se servit utilement de lui dans la guerre

contre Sapor.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 276

Par tout ce que je viens de rappor- Conduite ter, on doit être convaincu de la fin-personnelle cérité & de l'ardeur du zêle de Conferin régléopar tantin pour la splendeur & la gloire la piété. de la fainte Religion qu'il avoit embrassée. Ce seroit peu, & il auroit été utile aux autres & non à lui-même. s'il avoit borné sa piété à ces œuvres d'éclat, & s'il n'eût pas réglé sa conduite personnelle sur les maximes de l'Evangile qu'il faisoit triompher. Eu- Eus. de vita sébe atteste qu'au milieu des soins in-Conft. IV. 170 finis d'un si grand Empire ce Prince se rendit très exact aux devoirs de Religion. Il avoit établi dans son Palais comme une espèce d'Eglise, où se faisoient les lectures de l'Ecriture sainte. où l'on récitoit l'Office divin : & l'Empereur assistoit à tout avec sa Cour. à laquelle il donnoit l'exemple. Les exercices publics ne suffisoient pas encore à sa piété. Il consacroit des tems réglés dans la journée à méditer seul devant Dieu sur les vérités du salut, à le prier, à lui demander ses lumiéres & ses secours. Il joignoit le jeune à la prière, soit dans les tems où l'Eglise l'ordonne, soit dans les occasions particulières de dangers & de besoins pressans qui augmentoient sa ferveur.

22

II. 144

TV. 29.

280 Histoire des Empereurs. Dans les momens de retraite qu'il se ménageoit, il composoit des discours sur la Religion: & il les prononçoit ensuite en forme d'exhortations à ceux qui l'environnoient. C'étoient de vrais fermons, dans lesquels tantôt il montroit les absurdités du Polythéisme, tantôt il exposoit l'œconomie du mystére de J. C. Il traitoit aussi les dogmes de la Religion naturelle, la Providence, les récompenses & les peines de la vie future. Il entroit dans les détails de la morale, & parloit avec force contre l'avidité de s'enrichir. contre l'injustice & les rapines, vices trop ordinaires dans toutes les Cours. On peut bien croire qu'un Prince qui se donnoit la peine de prononcer des discours de sa composition, ne manquoit pas d'auditeurs. On accouroit en foule pour l'entendre : on l'interrompoit souvent par des applaudissemens. Il rejettoit ces louanges, & il avertissoit de les réserver pour le Roi céleste & immortel. Mais il eût bien souhaité que ceux qui l'écoutoient, & dont il dépeignoit quelque fois les vices par des portraits caractérisés & ressemblans, eussent profité de ses instructions pour se réformer !

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 281 & c'est ce qu'il obtenoit peu. Il est sans comparaison plus facile de louer le bien, que de le pratiquer. Nous avons un de ces discours de Constantin, qu'Eusébe a placé à la suite de la vie de cet Empereur, pour fournir la preuve & l'exemple de ce qu'il y avoit avancé. Ce discours roule à peu-près fur les objets que nous avons marqués, si ce n'est qu'il renferme peu de morale.

Un Prince si pieux sentoit le besoin continuel où il étoit du secours du Ciel: & pour l'obtenir il avoit grande confiance aux priéres des Evêques & des Saints. Il écrivit même & fit écrire ses enfans pour ce sujet à S. An- Athan. devie. toine, qui enfoncé dans les déserts de Anton. 310 la Thébaïde, séparé du commerce des humains qu'il avoit fui, n'étoit & ne pouvoit être un homme précieux qu'aux yeux de la vertu. Le faint Solitaire fut peu flatté de cette marque de considération qu'il recevoit de la part deson Souverain. Il douta s'il feroit réponse, & il fallut que ses disciples lui représentassent le danger d'indisposer des Princes zêlés pour l'honneur du nom Chrétien. Il répondit donc : mais falettre, aulieu de complimens & d'é-

282 HISTOTRE DES EMPEREURS loges, ne contenoit que des avisi-Après les avoir félicités sur le bonheur qu'ils avoient d'adorer J. C. il les exhortoit à compter le présent pour peu de chose, & à s'occuper plutôt du jugement à venir ; à bien graver dans leur cœur cette pensée, que J. C. est le seul à qui la puissance soit donnée pour toujours dans le ciel & fur la terre. Il leur recommandoit enfuite la douceur & la bonté envers les hommes, le soin de la justice, & l'amour des pauvres. Constantin reçut avec joie cette réponse si simple, si chrétienne, qui lui prescrivoit ce qu'il se faisoit gloiré depuis longtems de pratiquer.

Eufeb. de vit.

La guerre même n'interrompoit pas Const II. 4: les exercices de piété de Constantin: 6 1:. 6 IV. 8c pour ses campagnes, il avoit fait construire comme une Eglise portative, dans laquelle il se retiroit souvent pour prier avec les Evêques dont il étoit accompagné. Il établit le même usage parmi les Légions, & il voulut que chacune eût sa chapelle avec les Prêtres & les Diacres nécessaires pour la desservir. Cette chapelle étoit pour l'usage des soldats Chrétiens. Mais les Payens mêmes que Constantin avoit

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 283 dans ses troupes, portoient la croix fur leurs armes, ainsi que je l'ai rapporté; & ils étoient assujettis à l'obfervation du Dimanche. On les assem-Eus. IV. 194 bloit dans une plaine, & là ils prononçoient une priére que l'Empereur leur avoit dressée, & fait apprendre par mémoire, & qui contenoit une invocation du feul Dieu véritable. feul arbitre des événemens, seul auteur des succès & des victoires. L'unité de Dieu & sa Providence sont des dogmes si conformes à la raison. qu'il n'est pas nécessaire d'être Chrétien pour les professer : & ce premier pas pouvoit conduire ceux qui l'avoient fait à une pleine connoissance, de la vérité.

Les aumônes que Constantin faisoit distribuer à toutes sortes de personnes dont la situation demandoit du
soulagement, étoient immenses. C'est
ce qui est attesté par Eusébe en plusieurs endroits, & cet Ecrivain nous
en a conservé un monument authentique. Il a inséré dans le dixième Livre de son Histoire Ecclésiastique une Eus. Hist. 200
lettre de Constantin à Cécilien Evê-cl. X. 6.
que de Carthage, par laquelle ce Prélat est autorisé à se faire remettre en-

284 Histoire des Empereurs. tre les mains par l'Intendant général des domaines & des revenus Impériaux en Afrique une somme de trois "millions de \* sesterces, qui sont trois cens soixante-&-quinze mille livres de notre monnoye, pour être distribuée aux Ministres des Eglises Catholiques de sa Métropole, suivant l'état dressé par Osius: & si cette somme n'étoit pas suffisante, l'Empereur ordonne à Cécilien de demander le supplément qu'il croira nécessaire. L'inclination de Constantin le portoit à la libéralité, & cette vertu avoit en lui plutôt Euseb. de vit. besoin de frein que d'aiguillon. C'est Conft. IV. 4. par exemple une pratique affez finguliére, que celle qu'il suivoit, au rapport d'Eusébe, dans les procès qu'il jugeoit par lui-même. Il dédommageoit à ses dépens celui qu'il avoit été obligé de condamner, & il le consoloit foit par une gratification en argent, soit par le don de quelque bien fond. Sa raison étoit qu'il ne vouloit point qu'aucun de ceux qui paroif-

foient devant lui sortit mécontent. Ce

<sup>\*</sup> Le mot follis employé dans l'original équivaloit au festerium ou grand sestere des anciens tems, comme le prouve trois mille grands sesseres, ou trois millions de petits.

Constantin, Liv. XXIX. 285

Tentiment est sans doute plein de bonté: & il étoit placé, supposé que celui qui avoit perdu son procès est
plaidé de bonne soi. Mais si l'intérêt
seul & l'opiniâtreté, comme il est
trop ordinaire, l'avoient guidé dans
l'action qu'il avoit intentée ou soutenue, en ce cas la libéralité du Souverain devenoit une amorce de cupidité.

S'il donnoit magnifiquement, il Pardon des faisoit encore une autre sorte de gra-injures. ce, qui coute quelquefois davantage aux Princes: il pardonnoit les injures. Dans une sédition, arrivée probablement à Aléxandrie, la populace Eufeb. II. 44 mutine s'étoit portée jusqu'à outrager les statues de l'Empereur. On instrui- Chrys. Homè sit Constantin de ces excès, & pour 20. 44 Pop. aggraver le crime des séditteux, on lui disoit qu'ils n'avoient pas même respecté le visage de leur Prince, qui portoit les marques des coups de pierres dont on l'avoit assailli. Constantin sourit, & passant doucement la main fur son visage, il dit : « Je ne » suis point blessé ». Cette parole magnanime mérite assûrément toute forte de louanges : & c'est avec grande raison que S. Flavien la cita en exemple à Théodose, lorsqu'il imploroit sa

286 HISTOIRE DES EMPEREURS. clémence pour les habitans d'Antio-che. Constantin agit en conformité. Il eut pitié de la phrénésie de ceux qui lui avoient manqué de respect, & il se comenta de prendre des mesures pour empêcher à l'avenir de semblables désordres.

Il paroît qu'il s'étoit fait une loi de regarder comme dignes de risée plutôt que de châtimens ces fougues. passagéres d'une multitude imprudente, qui ne prévoit pas les conséquences. de ce qu'elle fait. Le peuple de Rome, à qui il étoit peu agréable, comme je ľai observé ailleurs, s'étoit élevé contre lui par des cris insolens. Ce sont les termes de l'Ecrivain original. Constantin, ayant alors avec lui deux de ses fréres, leur demanda leur avis sur la conduite qu'il devoit tenir en cette occasion, L'un d'eux lui conseilla d'envoyer des troupes pour punir les mutins, & il s'offroit pour être le ministre de sa vengeance: l'autre au contraire, pensa qu'il valoit mieux paroître ignorer ce qui ne méritoit que le mépris. Constantin se déclara pour ce dernier avis : & même, si nous en croyons Libanius, de qui nous tenons ce récit, il éleva en dignités celui qui

Liban, Or.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 287 lui avoit donné un conseil de douceur, & il laissa l'autre dans un état d'abaissement. On ne trouve dans l'Histoire aucune trace de cette diversité de conduite de Constantin à l'égard de ses fréres. Mais le fond du fait nous fuffit pour prouver sa patience dans les injures.

D'une autre part il rejettoit avec indignation les louanges immodérées. Pour les Après qu'il eut bâti l'Eglise de la Ré-modérées. surrection à Jérusalem, un Evêque Eustb.IV.484 osa, c'est l'expression d'Eusébe, lui dire en face qu'il le jugeoit bienheureux, puisqu'en cette vie il possédoix la puissance souveraine, & que dans la vie future il devoit régner avec le fils de Dieu, dont il honoroit les mystéres avec tant de magnificence. Constantin reprit sévérement cet Evêque adulateur. « Ne me tenez jamais, lui a dit-il, un pareil langage: mais plu-⇒ tôt priez pour moi, afin que dans = le siècle présent & avenir je sois trou-» vé digne d'être appellé le serviteur » de Dieu ».

Il n'étoit point, comme l'on voit, Remontance enivré de sa grandeur. Il disoit sou- de Constantier vent, peut-être même avant que de san avide. faire profession du Christianisme, que Eus. 11/1 104.

288 Histoire des Empereurs. d'être Empereur c'étoit un don de la fortune, mais que l'important & le difficile consistoit à se conduire en bon & fage Prince. Ces sentimens se fortisiérent & se persectionnérent sans doute en lui à l'aide de la lumiére de l'Evangile : & l'on a lieu de croire qu'il s'occupoit beaucoup du néant de tous les biens humains, si l'on en juge par la leçon qu'il fit un jour à un de ses courtisans, que possédoit la fureur d'accumuler. « Jusqu'où, lui dit-» il, porterons-nous la cupidité? & » ne saurons-nous jamais y mettre des » bornes »? Ensuite avec une demipique, qu'il se trouvoit par hazard tenir à la main, il traça sur la poussiére à peu près la figure & l'étendue du corps d'un homme; & reprenant fon discours, « Que vous en semble? » dit - il. Quand vous auriez amassé » toutes les richesses de l'Univers, & » que vous seriez maître de toute la » terre, n'est-il pas vrai que bientôt » vous n'occuperez plus que ce petit ⇒ espace que je viens de circonscrire: mencore supposé qu'on vous l'accor-**≫** de ? »

Il pêcha par Il eût été à souhaiter que Constangropde bonté. tin ne se sût pas contenté de faire de pareilles

CONSTANTIN, LAV. XXIX. 289 pareilles remontrances à des hommes injustes & avides; mais qu'il eût employé la puissance dont il étoit revêtu à réprimer leurs injustices & leurs véxations. Nous avons vû quel zêle il témoigne dans quelquesunes de ses loix contre les malversations des Officiers & des Magistrats, & avec quelle énergie d'expressions il exhorte les peuples opprimés à lui en porter leurs plaintes. Il s'en tenoit-là. Bon & facile par caractére, il ne savoit ce que c'étoit que de punir ceux qu'il mettoit dans les premières places: & ceuxci usant de la même indulgence à l'égard de leurs subalternes, vicieux comme eux, il en résultoit que sous un Prince amateur de l'équité & des loix les Provinces étoient au pillage.

Il ne faut rien outrer. La bonté même, si estimable dans un Souverain, devient une source de malheurs pour les peuples, si elle est poussée trop loin. Une autre qualité excellente dans Constantin se tournoit encore en piégepour lui, & occasionnoit de grands maux. Il étoit très attaché à sa Religion: & des hypocrites, empruntant les dehors du Christianisme, parce que c'étoit le moyen de plaire & de Tome XII.

212

200 HISTOIRE DES EMPEREURS faire sa cour, gagnoient ainsi la confiance du Prince, & conséquemment acquéroient la licence de tout faire & de tout ofer fans en craindre les fuites.

Eusébe, qui nous fournit cette observation, en est lui-même la preuve & l'exemple. Ambitieux, & attentif à conserver son crédit à la Cour. quoiqu'il favorisat dans le cœur l'Arianisme, il prit les dehors de l'Orthodoxie; & par là non seulement il se maintint en faveur, mais il abusa de la crédulité du Prince pour le prévenir & l'irriter contre les vrais défenseurs de la Foi de Nicée, & en particulier contre le grand S. Athanase, qui fut opprimé, déposé, & envoyé en éxil. L'aveuglement de Constantin par

rapport à Eusébe de Nicomédie, a quelque chose encore de plus surpre-Thate. I. 19. nant. Ce Prélat devoit lui être odieux à toutes fortes de titres. Il avoit appuyé contre lui les armes de Licinius : il n'avoit souscrit qu'avec une répugnance infinie le Décret du Concile de Nicée touchant la consubstantialité du Verbe, & depuis la féparation du Concile il avoit continué d'entretenir ses anciennes liaisons avec les Secta-

20. 21.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 291 teurs déclarés de l'hérésie d'Arius, montrant évidemment le dessein de relever ce parti de sa chûte, & d'en rendre inutile la condamnation. Pour ces crimes l'Empereur le bannit, & dans une lettre adressée aux Fidéles de Nicomédie il expose les sujets de plaintes atroces qu'il a contre leur Evêque, & proteste que si quelquun ose lui parler en faveur de ce misérable, il s'attirera son indignation. Cependant au bout de trois ans il le rappella d'éxil, & le rétablit sur son siège; guidé par ses conseils il persécuta les Prélats orthodoxes, chassa S. Eustathe d'Antioche, &, comme je viens de le dire, S. Athanase d'Alexandrie: & enfin en mourant il reçut le Batême des mains de ce Prélat ennemi de Dieu & de l'Eglise.

Plaignons l'humanité, plaignons le fort des Souverains, que leurs bonnes qualités mêmes exposent souvent à la séduction. Je ne trouve rien de mieux pensé sur ce point, que ce qu'a écrit un illustre Auteur au sujet de David Explie. des trompé par les artissices d'un fourbe, Rois, T. Il. & commettant en conséquence contre p. 431. le fils de Jonathas une injustice, qu'il ne répara même qu'à demi lorsque la

Nij

292 HISTOIRE DES EMPEREURS. vérité fut éclaircie. « Il ne faut pas = espérer, dit ce pieux & sage Ecri-» yain, que les meilleurs Princes ne » se laissent point surprendre par la » calomnie: parce que la précipitation » à croire les faux rapports flatte les - deux plus grands foibles de la gran-• deur, la paresse & l'orgueil. Il ne » faut pas même s'attendre qu'après ⇒ avoir découvert la calomnie, ils ré-» parent entiérement le mal qu'elle les » avoit engagés de faire : parce qu'ils » sont souvent moins touchés du désir » d'être justes, que de cacher la hon-» te de s'être trompés. Mais il faut ⇒ être assez équitable pour leur par-» donner cet abus de leur pouvoir. » par la compensation des grands avan-» tages que la société tire d'ailleurs ⇒ de leur autorité, & par la compai-• fion pour la foiblesse commune de » notre nature, qui se défend diffici-

» lement des tentations qui sont insé-

Il doit tere II y auroit donc de l'injustice à conregardé comnie un grand clurre des fautes qui se remarquent Prince. Injust dans le gouvernement de Constantin, tice des repoches que lai fait Julien Malgré ce qu'il a eu de répréhensible, l'Apostar. il sut un grand Prince, vainqueur de

» parables de la grandeur ».

Consyantin. Liv. XXIX. 293 tous les ennemis qu'il lui fallut combattre, foit Romains, foit Etrangers, zélateur de la vertu, protecteur de la Religion, aimant les hommes, & servant Dieu d'un cœur sincére & fidéle. C'est sa piété qui lui a mérité le mépris & la haine de Julien son neveu. Če Prince apostat ne pouvoit lui pardonner d'avoir fait du Christianisme la Religion dominante de l'Empire, & mis l'Idolattie sur le penchant de sa ruine. Delà cer acharnement indécent à décrier un Prince à qui il tenoit de si près, à le peindre des plus fausses couleurs, à le représenter comme livré à la mollesse, & noyé dans les délices. Certainement jusqu'à l'âge de cinquante ans Constantin n'eut pas le loisir de s'endormir dans l'inaction: & depuis que la victoire remportée sur Licinius l'eût établi en pleine & paisible possession de tout l'Empire, on le voit occupé de foins dignes de fon rang. La construction d'une grande ville, des temples magnifiques élevés en l'honneur de Dieu & de J. C. de sages loix publiées, l'attention vigilante à empêcher les dissensions & les schismes dans l'Eglise, voilà les monumens du repos de Constantin. N iii

Jul. Caf.

294 HISTOIRE DES EMPEREURS.

S'il usa du diadême, s'il l'orna de perles & de pierreries, d'autrés Empereurs lui en avoient donné l'exemple; & sans vouloir excuser de blâme ce goût de luxe, sans doute peu séant, je ne crains point de dire qu'il a racheté ce soible par toutes les grandes choses qu'il a faites.

La gloire même des armes ne man-

Enf. de vit. qua pas à ses dernières années. En Conft. IV. 5. 332. il sit la guerre avec succès con-Anon. Vales. tre les Gots, qui dès auparavant ep. Ammian. avoient éprouvé sa vigueur & sa puis-

ep. Ammian. avoient éprouvé sa vigueur & sa puissance. Mais cette premiére leçon n'ayant pas suffi pour les rendre sages, & les Gots ayant recommencé leurs hostilités, il envoya contre eux dans le tems dont je parle, son fils aîné, qui les vainquit en divers combats, & en fit périr près de cent mille par l'épée, par la faim, par la misére. Constantin profita de ses avantages en Prince habile & modéré. Ayant abattu la fierté des Gots par la force & la terreur, il ne refusa pas d'entrer avec eux en négociation: & comme cette nation étoit composée de plusieurs peuples, qui n'avoient pas tous pris part à la guerre, en traitant avec tous il suivit des plans différens suivant la

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 295 différence des causes. Il soumit à des conditions plus dures ceux qu'il avoit fallu vaincre; il exigea d'eux des ôtages, & entre autres le fils de leur Roi Ariaric. Les autres furent invités & engagés à reconnoître la majesté de l'Empire sous le nom d'amis & d'alliés. Les fruits de cette victoire, & de la paix qui la suivit, furent grands en même tems pour le vainqueur & pour les vaincus. Constantin s'affranchit du tribut honteux que ses prédécesseurs avoient payé à ces Barbares, & il assûra sa frontiére du côté du Danube. Les Gots, par un commerce plus étroit avec les Romains, commencérent à adoucir leurs mœurs sauvages, & à devenir des hommes.

Les Sarmates donnérent aussi dans ce même tems de l'exercice aux armes de Constantin. C'étoit pour eux qu'il avoit entrepris la guerre contre les Gots: & peu reconnoissans de ce bienfait les Sarmates osérent faire des courses sur les terres Romaines. Mais bientôt & aisément vaincus ils rentrérent

dans le devoir.

Deux ans après ils furent réduits par une avanture singulière à venir non plus ravager les terres de Niij

206 HISTOIRE DES EMPEREURS. l'Empire, mais y chercher un asyle. La guerre s'étant rallumée entre eux & les Gots, ils furent battus. Ils s'avisérent d'une ressource qui devint pire que le mal. Ils armérent leurs esclaves, & ceux-ei, qui étoient en plus grand nombre que leurs maîtres . se voyant la force en main, les chassérent du pays. Les Sarmates, au nombre de trois cens mille, hommes, femmes, & enfans, se réfugiérent dans les Etats de Constantin, & implorérent sa bonté. L'Empereur reçut leur priére. Il enròlla dans ses troupes ceux d'entre eux qui étoient en état de servir . & il affora aux autres leur fubfiftance en leur donnant des terres à cultiver, dans la Thrace, dans la petite Scythie, dans la Macédoine, & jusques en Italie.

Constantin s'étoit si peu amolli, & il conserva si bien jusqu'à la fin le goût de la guerre, qu'âgé de plus de soixante ans il se préparoit à marcher à la tête de ses armées contre les Perses, lorsqu'il sut attaqué de la maladie dont il mourut. Ainsi nous ne
pouvons attribuer qu'à malignité le
reproche de mollesse par lequel Julien
a voulu ternir la gloire de son oncle.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 297

La grandeur de Constantin lui atti-Ta les hommages non seulement de ses grandeur de sujets, mais de toutes les nations Bar-Constantin bares, qui environnoient son Empire, par les Etranau Nord, à l'Orient, au Midi. Eusé-Barbares. be témoigne avoir vû dans le Palais Impérial une multitude d'Ambassades venues de toutes ces contrées si distantes les unes des autres. C'étoit assûrément un beau spectacle, & bien glarieux pour le Prince, que cet affemblage de Germains, de Gots, & de Sarmates, d'Indiens, d'Ethiopiens, & de Blemmyes, aussi différent par l'air du visage, par la couleur du teint, par la taille, en un mot par toute leur personne, que par les parures & les vêtemens, & qu'il réunissoit tous en un sentiment commun d'admiration & de vénération pour lui seul. Le Palais de Constantin étoit comme l'abrégé de l'Univers. Ces Ambassadeurs, suivant la variété des pays & des climats, lui apportoient une grande variété de présens, des couronnes d'or, des diadêmes enrichis de pierreries, des étoffes précieuses, de jeunes esclaves, des chevaux, des animaux rares, des armures de toute espéce. Il recevoit ces

Hommages Eus. IV. 7.

298 HISTOIRE DES EMPEREURS: présens avec bonté, & il leur en ren-

doit de bien plus riches.

Quelquesuns de ces étrangers frappés de l'éclat de sa Cour, charmés de son accueil gracieux & affable, & furtout concevant, à proportion qu'ils le voyoient de plus près, plus d'estime pour sa vertu, s'attachérent à lui, & oubliérent leur patrie. Ils n'eurent pas lieu de s'en repentir. Consantin non seulement les combla de biens, mais revêtit des premières dignités de l'Empire, ceux d'entre eux qui se distinguoient par leur mérite. Ammian. L Julien, toujours injuste à son égard, l'a blâmé d'avoir élevé des Barbares au Consulat: & lui-même il en fit autant, avec cette différence que Névitta qu'il nomma Consul, barbare de mœurs aussibien que de naissance, n'étoit en rien comparable à ceux que. Constantin avoit mis en place.

Rébellion de Calocérus promptement étouffée.

XXI.

J'ai déja remarqué que le bon gouvernement de ce sage Prince & le respect pour ses grandes qualités tinrent les troupes dans la foumission pendant tout son régne. Nous ne voyons point non plus s'élever contre lui des Tyran, comme sous les Empereurs qui l'ont

Constantin Liv. XXVII. 299 précédé & suivi. Il faut en excepter seulement un certain Calocérus, à qui Aurel. Viels l'Histoire ne donne d'autre titre que celui d'Intendant des chameaux, & qui eut la folie de vouloir se faire Empereur. Il s'empara réellement de l'isle de Chypre. Mais ce mouvement ne fut qu'une étincelle légére, qui disparut dans l'instant. Bientôt vaincu & pris, Calocérus subit le supplice des esclaves. M. de Tillemont soupçonne Tillem. Confi qu'il pouvoit être le même que ce art. 75. Philuméne, d'ailleurs inconnu, à qui S. Athanase fut accusé faussement d'avoir fourni de l'argent pour une révolte.

Constantin jouit d'un bonheur qui Fêtes de la ne se démentit jamais, & dont une rentième ancirconstance remarquable est la durée untinde son régne. A compter de sa premiére proclamation dans la grande Bretagne auffitôt après la mort de son père, il jouit des bonneurs du rang suprême pendant plus de trente ans, terme auquel n'avoit atteint aucun de ses prédécesseurs depuis Auguste. Il célébra sa trentième année à Constantinople avec une grande magnificence, & Eusébe prononça à cette occasion

200 Histoire des Empereurs. un Panégyrique du Prince, qui s'est.

conservé jusqu'à nous.

Il meurt com-Deux ans après il mourut en paix blé de gloire. Sa mémoire a dans le château d'Achyron non loin zoujours été de Nicomédie : & de même que sa vie en bénédiction. Aurel. Viet.

avoit été environnée de gloire, fa mémoire a été en bénédiction dans toute la postérité. Il s'étoit proposé pour modéles les meilleurs Princes qui eufsent gouverné l'Empire, Constance Chlore son pére, Claude II. son grand

Lamprid. Heoncle, Tite Antonin, & Marc-Auréliog. 2. le: & il leur est certainement comparable à bien des égards: mais il les a surpassés par l'avantange précieux & inestimable de la piété Chrétienne, qu'ils avoient tous ou méconnue ou

même persécutée.

fon régne. Constantin Lui-même.

A la tête des Ecrivains qui ont erivains qui fleuri fous le régne de Constantin il doit être mis lui-même. Nous avons de lui, outre plusieurs Lettres, un Discours adressé à l'assemblée des Saints, où l'on trouve du favoir, du zêle, & un témoignage éclatant de fa foi.

Eusébe de Césarée fut sans contre-Eufébe de dit le héros de la Littérature de ce de Céfarée. siécle. Il embrassa l'érudition sacrée &

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 301 profane. Il est le pére de l'Histoire Ecclésiastique, & nous lui avons l'obligation de nous avoir conservé ce qui reste de plus précieux monumens des premières Antiquités de l'Eglise Chrétienne. Génie vaste & aisé, il s'exerça dans tous les genres, Histoire, Dissertations, ouvrages Polémiques, Eloges oratoires. Mais il faut avouer que l'Eloquence ne fut point son talent. Ses longues périodes, son style chargé, ses métaphores souvent peu naturelles, & accumulées sans mefure, seroient assurément de méchans modéles pour ceux qui aspirent à devenir Orateurs. Pour ce qui regarde sa personne, j'ai déja eu lieu d'observer plus d'une fois qu'il fut bien moins estimable comme Evêque, que comme Ecrivain. Son ambition, ses basses flatteries, sa foi au moins suspecte sur l'article essentiel de la Consubstantialité du Verbe, ses liaisons avec les Ariens déclarés, la part qu'il prit à leurs injustices contre les défenseurs de la foi de Nicée, tout cela nous donne lieu de déplorer le sort d'un homme qui pouvant être la gloire du Christianisme & de l'Episcopat, a mieux aimé, en se livrant à l'esprit du

302 Histoire des Empereurs: monde, perdre tout le fruit des connoissances saluraires dont il étoit rempli.

Lactance.

Lactance a écrit & est mort sous Constantin. Ses ouvrages, consacrés à la défense de la Religion Chrétiene, sont précieux à l'Eglise, quoique mêlés de quelques erreurs légéres, qui n'altérent pas la substance de la doctrine. Sa latinité est pure & élégante : & en le comparant avec Capitolin & Lampride ses contemporains, on sera étonné de la différence des styles. Il mourut pauvre: ce qui ne feroit pas d'honneur à l'Empereur dont il avoit instruit le fils, à moins que l'on ne suppose que la funeste catastrophe de l'infortuné Crispus ait entraîné la disgrace de son précepteur.

Les Ferivains Auguste.

Je viens de nommer Lampride & de l'Histoire Capitolin, auxquels on doit ajouter Spartien, tous Auteurs de l'Histoire Auguste, qui ont dédié à Constantia quelquesunes des vies d'Empereurs dont ce recueil est composé. Les autres Auteurs qui achévent la collection, vivoient aussi du même tems, ou peu auparavant.

L'Eloquence Latine fut mieux trai-Nazaire, Ora- tée sous ce régne, que l'Histoire. On

Constantin, Liv. XXIX. 303 en pent juger par les morceaux que nous avons extraits des Orateurs Eumenius & Nazaire.

Perphyrius Optatianus a composé Optatien Paen vers Latins un Eloge de Constan-Tillem.Conft. tin: & s'il est vrai qu'il en ait été ré- art. 61. compensé, il faut ajouter son exemple à celui de Chérile bien payé par Aléxandre pour de très méchans vers.

Commodien & Juvencus sont des Commodien Poëtes Chrétiens, dont le dernier a & Juveneus. mis en vers l'Histoire des Evangiles.

Les Philosophes, alors tous Payens Aversion de & ardens défenseurs de l'Idolatrie, ne Constantin furent pas traités favorablement par los Phiun Prince plein de zêle pour le Christianisme. Nous avons une Lettre de Socrat. I. 96 Constantin, dans laquelle Porphyre & ses écrits sont cités avec horreur, & l'Empereur voulant flétrir les Ariens ne croit pas pouvoir leur donner un nom plus ignominieux que celui de Porphyriens.

Jamblique fut disciple de Porphy- sopatre mis à re, & maître de Sopatre. Ce dernier mort. Tillem. Conft. fait un personnage considérable dans art. 71, PHistoire de Constantin, si nous admettons le récit des Auteurs Payens. Ce fut lui, disent-ils, à qui ce Prince s'adressa dabord pour trouver un

304 Histoire des Empereurs. moyen d'expier le meurtre de son fils. Mais nous avons réfuté cette fable, qui est détruite par des preuves de fait. Ce qui paroît vrai, c'est que Constantin fit mourir Sopatre. Le motif de cette rigueur est mal expliqué. On nous dit d'une part que ce Philosophe vint à Constantinople pour s'opposer à la ruine du culte idolatrique, à laquelle travailloit l'Empereur; & de l'autre, que ce même Empereur lui donna des accès si familiers auprès de sa personne, que la faveur de Sopatre excita la jalousie des Courtisans, & en particulier d'Ablave Préfet du Prétoire. dont le crédit étoit très grand. Il n'est point de Lecteur qui ne sente combien les deux parties de ce récit s'accordent mal ensemble. On ajoute que dans une disette de bled le peuple de Constantinople s'émut, & qu'il attribua la famine qu'il commençoit à fouffrir aux prestiges magiques de Sopatre; & qu'en conséquence Constantin livra son favori à la fureur de la multitude, qui animée encore par Ablave mit le Philosophe en piéces. Quelle superstition, ou quelle soiblesse impute-t-on ici à Constantin? D'autres ont écrit que ce Prince voulut par

Constantin, Liv. XXIX. 305 la mort de Sopatre prouver son aversion pour le Paganisme : comme si toute sa conduite ne l'eût pas assez évidemment manifestée. S'il faut hazarder une conjecture, je trouve bien plus vraisemblable que le Philosophe protecteur de l'Idolatrie, voulut profiter de l'émotion populaire occasionnée par la disette, pour augmenter le trouble & le porter aux derniers excès; & qu'il fut puni comme séditieux.

Me voici arrivé, avec la grace de Conclusion Dieu, au bout de la carrière que je vrage. m'étois proposé de remplir, & je ne pouvois finir mon travail par une époque plus chére à un cœur chrétien, que l'élévation du Christianisme sur le trône & la destruction de l'idolatrie. Les hérésies & les schismes déplorables, qui déchirérent l'Eglise dans le plus grand éclat de sa prospérité temporelle, sont des objets tristes, & dans lesquels je n'ose m'engager. Ce n'est pas qu'ils ne présentent une belle matiére à l'Ecrivain ; variété d'événemens, exemples de vertu & de courage magnanime dans les défenseurs de l'Orthodoxie, conclusion heureuse, & triomphe remporté enfin par

206 HISTOIRE DES EMPEREURS. la vérité, suivant les promesses divivines, sur l'erreur & le mensonge. Mais je ne pourrois entamer ce grand sujet, sans être mené par la suite des faits audelà du terme que je me suis prescrit. Il me suffit d'avoir témoigné mon zêle pour servir le Public, & pour lui fournir, en me proposant pour modéle un maître respectable, des lecons de vertu. C'est à la vertu que j'ai consacré ma plume : c'est elle seule que j'ai tâché de rendre aimable. soit par les tableaux que j'en ai faits, soit par le contraste odieux des vices qu'il m'a fallu trop souvent peindre. Puisse mon travail être utile aux hommes, & agréable à celui qui doit être la fin unique de toutes nos entreprises!

FIN.



## TABLE

DU DOUZIEME VOLUME

DE L'HISTOIRE DESEMPEREURS ROMAINS

LIVRE VINGT-NEUVIE'ME.

CONSTANTIN.

S.I. Onstantin grand Prince, mais non exemt de taches, page 27. Lorsqu'il entra en part de la souveraine puissance, Galérius étoit chef de l'Empire, 28. Galérius nomme Sévére Auguste, & oblige Constantin de se contenter du titre de Céz

308 TABLE.

Jar, 28. Maxence prend la pourpre à Rome, 30. Sévére marche contre lui. 32. Maximien Hercule reprend pourpre, 33. Sírére abandonné & trahi, se livre à Maximien, &. est obligé de se faire ouvrir les veines, 44. Maximien s'allie avec Constantin, 35. Exploits de Constantin contre les Francs, 36. Maximien lui donne en mariage sa fille Fausta. & le nomme Auguste, 38. Galérius vient en Italie pour détrôner Maxence, & il est obligé de s'enfuir avec honte, 39. 40. Maximien veut dépouiller le même Maxence son fils. & manque son coup, 42. Il vient en Gaule, & delà se transporte à Carnonte auprès de Galerius, 45. Il y est témoin de la promotion de Licinius au rang d'Auguste, 46.47. Maximien Consul avec Galérius. Embarras sur les Consulats des années pendant lesquelles régna Maxence, 50. Maximien revient en Gaule, & abdique de nouveau l'Empire, 51. Maximin force Galérius de le reconnoître Auguste, & procure ainsi le même avantage à Constantin, 53. Nouveaux exploits de Constantin contre les Francs, 56. Maximien reprend la pourpre pour une troisième fois. Il

en est dépouillé par Constantin, 57. Il tente d'assassiner Constantin; & pris sur le fait, il se pend lui-même, 61. Il est mis au rang des Dieux. Son tombeau. Ses statues & ses images détruites, 63. Violences de Galérius contre tous ses sujets, & contre les Chrétiens en particulier, 64. Dieu le frappe d'une horrible maladie, 66. Après un an de souffrances, Galérius donne un Edit pour faire cesser la persécution, 67. Il meurt, 70. Traits qui le concernent, ibid. Jugement sur son caractére, 71. Ses Etats partagés entre Licinius & Maximin, ibid. Qua: ere Princes alors dans l'Empire, 72. Maxence, maître de l'Italie, avoiz aussi réuni à son domaine l'Afrique, par la victoire remportée sur Alexandre, qui y avoit régné pendant trois ans, 73. Il abuse avec cruauté de cette victoire, 76. 77. Il se dispose à atraquer Constantin, ibid. Tableau de ses vices, 78. Constantin, guerrier & bienfaisant, 82. La rupture éclate entre Maxence & Constantin, 86. Importance de cette guerre, 88. Forces respectives des deux Princes ennemis, ibid. Conversion de Constantin au Christianisme, 89. Constantin entre

TABLE.

en Italie, & remporte plusieurs victoires sur les troupes de Maxence, 96. Derniére bataille près de Rome . où Maxence périt, 102. Entrée triomphante de Constantin dans Rome, 106. Noble usage que fait Constantin de sa victoire, 108. Prétoriens cassés : leur camp détruit, 109. Soins de Constantin pour réparer tout le mal que Maxence avoit fait dans Rome, 110. Témoignages de l'affection publique envers Constantin, 114. Statue de Conftantin dans Rome, tenant en main une croix, avec une inscription religieuse, 118. Edit donné à Rome par Constantin en faveur des Chrétiens, ibid. & 119. Maximin est obligé de s'y conformer, au moins en partie, 120. Fin de la persécution de Dioclétien . 121. Commencement de l'Indiction, ibid. Entrevûe de Constantin & de Licinius à Milan. Mariage de Licinius avec Constancie, ibid. Nouvel Edit en faveur des Chrétiens, 122. Constantin se transporte sur le Rhin, & remporte une victoire sur les Francs, 123. Mort douloureuse de Dioclétien, après une suite de cruels chagrins, 124. Etat de l'Empire après la défaite & la mort de Maxence, 129.

Les Chrétiens persécutés par Maximin. 13 1. Maximin attaque Licinius,& porte la guerre dans ses Etats, 137. Îl est vaincu,& perit peu après par une horrible maladie, 139. Sa famille & tout co qui restoit de la race des persécuteurs. est exterminé par Licinius, 141. Jeux séculaires omis , 143. Guerre entre Constantin & Licinius, 144. Traite de paix, par lequel Constantin aggrandit considérablement ses domaines 148. 149. Cette paix dura huit ans entiers, ibid. Licinius persécute les Chrétiens, dabord artificieusement. puis à découvert, 150. La guerre s'allume entre Constantin & Licinius 156. Bataille d'Andrinople, où Licinius est vaincu, 160. La flotte de Licinius est détruite à l'entrée de l'Hellespont, 161. Il passe de Byzance à Chalcédoine, & est vaincu une seconde fois près de Chrysopolis, 163. Il obtient la vie fauve, & est envoyé à Thessalonique, 167. Bonheur de l'Empire reuni sous le seul Constantin, 168. Joie des Chrétiens surtout, dont la Religion triomphe, 170. Mort de Licinius, & de son fils, 174. Constantin fait mourir Crispus son fils aine, & Fausta sa semme, 175. Fable TABLE.

avancée par Zosime sur le motif de la conversion de Constantin, 181. Constantin irrite les habitans de Rome par le mépris qu'il témoigne pour les superstitions du Paganisme, 182. Il en conçoit du dégoût pour Rome, & il prend la résolution de se chercher ailleurs une résidence, 183. Il commence à bâtir près d'Ilion, mais bientêt il présère Byzance, 185. Fondation de C. P. 190. Edifices sacrés, C. P. ville toute Chrétienne, 192. Constantin veut l'égaler à Rome. Sénat de C. P. 195. Dédicace de la ville, ibid.

Loix de Constantin contre les malversations des Juges & des Officiers, 203. Par rapport aux devoirs des Juges, 205. Contre l'avidité des Avocats, 206. Pour le maintien de l'ordre judiciaire & des loix, 207. Contre la rigueur des Formules Testamentaires, ibid. Loix sévéres touchant la punition des crimes, 208, Contre les Libelles dissantaires, ibid. & 209. Contre les Délateurs, ibid. Contre les concussions, 210. Pour interdire les traitemens trop rigoureux contre les débiteurs du Fisc, 212, Pour

Pour diminuer & égaler les impositions, 213. Pour adoucir la rigueur des confiscations, 214. Pour ordonner que les Prisonniers soient traités avec humanité, ibid. Tous les Prisonniers mis en liberté à l'occasion d'une réjouissance publique, 215. Loi contre les Accusateurs téméraires en matiére de crime de Lese-Majesté, ibid. Loix pour modérer les usures, & pour abolir une nature de Contrats tendante à dépouiller le débiteur, 216. Pour protéger les travaux de la campagne, 218. Loix en faveur des Mineurs, des Veuves, des foibles, ibid. Attention d'humanité pour les Esclaves, 219. Loi pour prévenir les meurtres des enfans que leurs péres ne peuvent nourrir, 220. Loix en faveur de la liberté, 221. Loix pour maintenir la pureté des mœurs, ibich Loix qui regardent les gens de guerre, 224. Constantin affoiblit l'autorité de la charge de Préfet du Prétoire, 226. Frontiéres dégarnies, si l'on en croit Zosime, 229. Goût de Constantin pour les Sciences & les Arts, 230. Loix en faveur de ceux qui les professent, 231. Piete Chrétienne de Constantin, 233. Il sit gloire de la profession publique du Tome XII.

314 TABLE.

Christianisme, ibid. Il abolit le supplice de la croix, 234. Il défend de marquer au front les criminels, 235. Il bâtit une Eglise magnifique sur le S. Sépulcre, que la piété d'Héléne sa mére avoit découvert. Invention de la Croix, 236. Eglises bâties par sainte Héléne à Bethléhem & sur le Mont des Oliviers, 242. Charité & humilité de sainte Héléne, ibid. Sa mort, 243. Elle fut Princesse prudente & habile, 245. Honneurs rendus à sa mémoire, 248. Eglise construite par ordre de Constantin à Mambré, 249. Respect de ce Prince pour l'Episcopat, 250. Protection accordée par lui à l'Eglise, 252. Il comble les Eccléfiastiques de priviléges & de faveurs, 253. 254. Loi pour ordonner la célébration du Dimanche, 256. 257. Loi qui soustrait le celibat aux peines prononcées par l'ancien Droit, 258. Loi pour défendre les combats de Gladiateurs, ibid. & 259. Ménagemens que Constantin garde, & qu'il pousse très loin, par rapport aux superstitions qu'il trouva dominantes, 260. Il entreprit néantmoins & avança beaucoup la ruine de l'Idolatrie, 263. Destruction des Temples d'Héliopolis,

TABLE. d'Aphaque, & d'Eges en Cilicie, 267. Grand nombre d'Idolâtres désabusés', 270. Toise du Nil transportée du Temple de Sérapis dans l'Eglise Chrètienne d'Aléxandrie, 271. Heureux & rapides accroissemens du Christianisme, 272. Conversion des Ibériens; 273. Lettre de Constantin à Sapor en faveur des Chrétiens de la Perse. 274. Hormisdas frere aîne de Sapor. fugitif de sa patrie, retiré auprès de Constantin, & Chrétien, 276. Conduite personnelle de Constantin réglée par la piété, 279. Pardon des injures, 285. Aversion pour les louanges immodérées, 287. Remontrance de Constantin à un Courtisan avide, ibid. Il pécha par trop de bonté, 288. Il doit être regardé comme un grand Prince. Injustice des reproches que lui fait Julien l'Apostat, 292. Hommages rendus à la grandeur de Constantin par les Etrangers & les Barbares,297. Rébellion de Calocérus, promptement étouffee, 298. Fête de la trentième année de Constantin, 299. Il meure comblé de gloire. Sa mémoire a toujours été en bénédiction, 300. Ecri-.

vains qui ont fleuri sous son régne. Constantin lui-même, ibid. Eusébe 716 TABLE.

de Césarée, ibid. Lactance, 302. Les Ecrivains de l'Histoire Auguste, ibid. Euménius & Nazaire, Orateurs, ibid. Optatien. Panégyriste, 303. Commodien & Juvencus, ibid. Aversion de Constantin pour les Philosophes, ibid. Sopatre mis à mort, ibid. Conclusion de tout l'Ouvrage, 305.

Fin de la Table des Sommaires.





# TABLE GÉNÉRALE DESMATIERES

CONTENUES

## DANS L'HISTOIRE DES EMPEREURS.

Le chiffre Romain marque le volume, & le chiffre Arabe la page.

BANTUS, Ami- ABGARE Roi d'Edesse du ral de Licinius, est vaincu par Crispus Céfar fill de Constantin, XII. 162.

ABDAGESE, Seigneur Parthe, II. 639. 647.

ABDUS Eunuque conspire contre Artabane, Roi des Parthes, qui le fait empoisonner, II. 633. 635.

ABGARE, Roi d'Edeffe fous l'Empereur Claude, III. 402. 404.

ABGARE Roi d'Edeffe fous Trajan, VII. 474.

tems de l'Empereur Sévére, IX. 182. Il peut être le même Abgare qui éprouva la perfidie de Caracalla , 396.

ABLAVE Préfet du Prétoire a grand crédit auprès de Constantin, XII. 304. ABONOTIQUE, ville de Paphlagonie, où naquie le devin Aléxandre, & où il établit son oracle, VIII. 383. 387..

ABRAHAM révéré par Aléxandre Sévére, X. 55. Honoré dans la vallée

tiens, & même de Gentils , XII. 244. Abudius Ruso, délateur puni, II. 629. Acclamations L'usage des acclamation dans le Sénat est interdit par l'Empereur Claude, III. 204. Acclamations & applaudissemens donnés à Néron dans les théatres & dans des pompes solennelles, IV. 386. 465. Acclamations sincéres & honorables de tout le Sénar pour Trajan, VII. ACILIUS AVIOLA, Lieu-381. 389. 390. Autres exemples d'acclamations dans le Sénat, pour té- ACILIUS AVIOLA périt moigner ou l'indignation, ou la joie, VIII. 491. X. 104. XI. 8. 9. 10. Accusateurs protégés par Tibére, li. 430. Rage d'accuser , 443. 594. Les accusateurs les plus emportés trouvoient le plus d'appui, 444. Accusa-

Sénat, VI. 30. Mis à couvert par Mucien, 37. Voyez Délateurs. ACERRONIA, amie d'Agrippine, est tuée dans le naufrage par lequel on Princesse, IV. 126. 127. ACHAÏE, Province du département du Sénat, I. 26. Devient Province de

teurs poursuivis par le

l'Empéreur, II. 120. Est rendue au Sénat par Claude , III, 291.

e Mambré par un con- ACHEMENIDES, III. 418ours de Juifs, de Chré- ACHILLE honoré par Caracalla , IX. 331. Par Aléxandre Sévére, X.

> ACHILLE'E, parent de Zénobie, prend la pourpre à Palmyre, XI. 89.

ACHILLEUS, tyran en-Egypte sous Dioclétien, XI. 307. Cet Empereur marche contre lui . l'afsiège dans Aléxandrie » & le tue , 321. 322. ACHYRON, château où

mourut Constantin, XII.

tenant Général en Gaule , II. 345.

sur le bucher où il avoit été porté , parce qu'on le croyoit mort, III. 467.

ACILIUS GLABRIO est mis à mort par Domitien, VIL 181. 182.

Acilius Glabrio, le plus noble des Patriciens, répond sagement à Pertinax, qui l'invitoit à prendre l'Empire, \* IX. 9.

Acilius Strabo, IV. 158. ACINCUM, ville de Pan-

nonie , XI. 322. vouloit faire périr cette ACRA, colline dans Jérufalem, VI. 327.

ACRABATENE, canton de la Samarie , VI. 339.

ACRATUS affranchi de Néron est envoyé en Asie, pour piller la Province &les Temples, IV. 323.

ACTE', affranchie. Amour Adoration , honneur que furtif de Néron pour elle , IV. 21. 24. Voyez Néron les derniers devoirs, 515.

Actes, ou Regitres journaux que l'on tenoit de IV. 417. VIII. 469.

ACTIUM, II. 252.

ACUTIA, veuve de P. Vitellius, est condamnée Sous prétexte de crime de lese-majesté, II. 663.

ADEN, ville située près du ADRIEN. Commencement détroit de Babelmandel,

VII. 289.

ADGANDESTRIUS, Prince des Cattes, offre à Tibére d'empoisonner Arminius, & est refusé, II. 238.

A DIAPENE, Royaume voisin & ami des Parthes, III. 392. IV. 257. partie de l'Affyrie, VII. 482.

ADIDA, ville de Judée, VI. 320.

ADIGE (1') riviere d'Italie, XII. 99.

ADMINIUS, Prince dans la grande Bretagne, III. 98. 1

ADONIS. Son culte est établi par Adrien dans la grotte de Béthléhem, VIII. 112.

ADONIS, fleuve non loin d'Aphaque en Phénicie, XII. 268.

Adoption des fils d'Agrippa par Auguste, I. 177. 178. Adoptions frauduleuses, réprimées par le Sénat,:

LY. 2435

l'on rendoit aux Empereurs', XI. 201.

encore 122. Elle rend à ADORSES, peuple, III. 418.

ADRANA (1') riviere du pays des Cattes, aujourd'hui l'Eder , II. 129.

ce qui se passoit à Rome, ADRIA, ville, aujourd'hui Atri , V. 375.

> ADRIANE, ou ADRIA-NOPLE. Neuf villes de ce nom, VIII. 47.

> Adrianothere, ville,

VIII. 47.

de son élévation par son mariage avec Sabine, petite niéce de Trajan, VII. 396. Il plaisoit peu à Trajan, & il dut son mariage à la faveur de Plotine , 398. 399. Il est fait Questeur de l'Empereur, 400. Il cultive avec foin & avec fuccès PEloquence Latine, ibid. Il suit Trajan à la guerre contre les Daces, 401. Il est chargé du commandement de l'armée Impériale en Syrie, 499. Ses projets & fes manœuvres pour se faire adopter par Trajan, ibid. Celui-ci avoit de tout autres vues, & ne pensoit nullement à l'adopter, sog. Adrien succéde à Trajan en vertu d'une adoption supposée, 505. Il affecte de loi faire célébrer de magnifiques obséques, 507. Il est proclamé Empereur en Syrie, & écrit au Sénat

O iv

pour demander la confirmation de ce qui avoit été fait par l'armée, VIII. 14. Usage qu'il fait du nom de Trajan, 21. Trait de bonté & d'esprit, 37. Beau fentiment, 40. Générosité & indulgence envers un infenfé, qui avoit couru sur lui l'épée à la main , 42. Modestie d'Adrien , 45. Il profite de la remontrance hardie d'une vieille femme, so. Réformes & établissemens faits détruit des abus qui énervoient la discipline mi- ÆLIANUS, un des chefs litaire, 60. Trait de plaifanterie , 64. Il n'est voulu bâtir des temples à J. C. 67. Il composa des Mémoires de sa vie, qu'il mit sous le nom de Phlégon son affranchi, près de mourir, 149. Temple bâti par Antonin en l'honneur d'Ade ce qui le régarde voyez les Sommaires de son régne, VIII. 495-500. ADRUMETE, ville d'Afrique , III. 331. IX. 110. X. 156. ADVENTUS Préfet du Pré-

Il est nommé Consul. Son incapacité en affaires , 374. 375. Adulateur, dont le lache

toire avec Macrin fous

Caracalla , IX. 349. 369.

confeil est tourné contre

lui-même, XI. 46. Adultére. Loi d'Auguste contre ce crime, l. 170. Comment puni chez les Germains, 257. Réglement contre les femmes adultéres, Il. 147. Contre celles qui s'abandonneroient à des esclaves, III. 449. Centurion cassé & banni pour ce crime, VII. 419. L'adultére punissable dans le mari comme dans la femme. VIII. 186. Voyez encore XII. 221.

avec intelligence, 56. Il ÆETA, pere de Médée, X. 329.

des Bagaudes, prend le titre d'Auguste, XI. 282. guéres croyable qu'il ait ÆLIUS ADRIANUS AFER, pere de l'Empereur Adrien, VII. 397. ÆLIUS CESETIANUS, Préfet de Rome, XI.

77. Vers qu'il fit, étant ÆLIUS GALLUS, II. 580. ÆLIUS GRACILIS, Commandant de la Belgique 🔎 IV. 106.

drien , 184. Sur le reste AETIUS , gendre de l'Empereur Sévére, IX. 108. Afer Domitius, Orateur célébre, accuse Claudia Pulcra , II. 524. Plus estimé par son éloquence que par sa probité, 526. Il ne sçut pas se retirer à propos, & il déchut de sa réputation, 527. Il accuse Quintilius Varus, 534. Il échappe à la cruauté de Caius par un trait d'esprit, Ili. 68. Il est fait Conful,

70. Sa mort. Trait de cet Orateur, IV. 159. Affranchis.Leur crédit dans les affaires publiques, fut une suite du changement de Gouvernement, I. 185. La condition des affranchis chez les Gerte de celle des esclaves, 268. Réglemens d'Augufte touchant les affranchissemens, 389. 501. Les filles d'affranchis déclarées capables d'être choisies Vestales, 397. Réglement de Claude par rapport aux affranchis, Ill. 262. Contestation dans le Sénat au suiet des affranchis. Leurs droits font conservés, Bretons sur le crédit de Polycléte affranchi de Néron, 194. Droits des Patrons fur leurs affranchis, V. 293. Taxe fur les affranchis, 207. Loi de Constantin, par laquelle sont envoyés au Supplice les affranchis qui se rendront dénonciateurs contre leurs Patrons, XII. 216.

A FRICAIN, surnom donné Gordien le pere, X. 169. AFRICAIN. Voyet JULE. AFRICANUS (Patius) Accusateur des freres Scribonius, évite par adresse la punition de son crime, VI. 31.

AFRIQUE, Province du Sénat, I. 26. II. 359. Le Proconful d'Afrique est

70. Sa mort. Trait de cet Orateur, IV. 159.

Iffranchis. Leur crédit dans les affaires publiques, fut une suite du changement de Gouvernement, I. 185. La condition des affanchis chez les Germains éroit peu différente de celle des esclaves, a68. Réglemens d'Au-

321

Agens d'affaires, XI. 306.
AGERINUS, affranchi d'Agrippine, est envoyé par cette Princesse, après son nausrage, à Néron, IV.
128. Fourberie dont use Néron à l'égard de cet affranchi pour colorer le parricide qu'il méditoit, 131. 137. Personne a'y est trompé, 139.

IV. 48. Etonnement des AGRESTIS (Julius) Cen-Bretons sur le crédit de turion sous Vitellius; Polycléte affranchi de Son courage généreux, Néron, 194. Droits des V. 432.

AGRICOLA (Cnéus Julius) est fait Patricien par Vespasien, VI. 154. & envoyé dans la grande Bretagne, pour y commander les armées Romaines, 147. Il favoit choifir avec intelligence les situations les plus avantageuses pour construire des forts, VII. 101. Il s'abstient, par une politique modeste, de tirer au fort les Proconsulats d'Asie & d'Afrique, 137. Par son testament il institue Domitien son héritier avec la femme & la fille, 141. Son fils étoit mort avant lui . 142.

O y

Portrait de sa personne, 146. Sur le reste de ce gui le concerne, voyez le Sommaire du III. S. du Livre XVII. T. VII. p. \$17.

AGRIPPA ( M. Vipfanius ) conseille à Octavien de remettre l'autorité suprême au Sénae & au peuple, I. 6. Octavien se Passocie pour faire la revue du Sénat, 14. Il est fait Conful pour la seconde fois, 18. Il est beaucoup élevé par Octavien, dont il épouse la niéce Marcella, 19. Il est fait Consul pour la troisiéme fois, 23. Sa sage conduite, 75. Il fait construire les Parcs Jules, le Panthéon, des Bains publics, & un temple de Neptune, 76. 78. Il dompte les Cantabres, 82. Préside en la place d'Auguste aux noces de de cet Empereur dangereusement malade son anneau, 98. Son éloignement de la Cour, 100. Il est rappellé & devient gendre d'Auguste, 132. Achéve de réduire les Cantabres, 152, Refuse le triomphe, 153. Recoit la puissance Tribunicienne, 157. Est envoyé en Syrie, 182. Sa bonté & son équité à l'égard des Juifs, 196. Il sacrifie dans le temple de Jérusalem , 197. Il appaise les troubles du

Bosphore, ibid. Il resusele triomphe, 192. Sa morr ; 209. Son éloge, 210. Sa morr ; 209. Son éloge, 210. Se le second des Romains qui airpasse et Rhin avec unc armée, 276. Agrippa regretté par Auguste, 332. Tous les enfans d'Agrippa, hors Vipsania, pésirent d'une mort ou tragique, ou au moins prématurée, 11. 318.

AGRIPPA POSTHUME, né après la mort du grande Agrippa son pere, l. 213. Adopté par Auguste, 385. Son mauvais caractére, de son éxil, ibid. de 386. 476. On a dir qu'Auguste cut la pensée de le rappeller, de l'alla visiter dans son éxil, 478. Il est mis à mort par l'ordre de Tibére, ll. 2. Un de ses esclaves entreprend de se faire passer pour lui, 192.

Marcellus, 87. Reçoit AGRIPPA, petit-fils d'Hérode Roi des Juifs. Son histoire, IIL 28. Il est infulté & outragé par les Aléxandrins, 120. Tombe évanoui devant Caius. 136. Sa lettre à cet Empereur en faveur des Juifs, 137. Il encourage Claude à foutenir son droit à l'Empire, 182. Il prend foin de faire enlever le corps de Caius, 188. Il est comblé de bienfaits par Claude, 230. Trait de sa douceur à l'égard d'un Juif qui avoit invectivé contre lui dans

une assemblée de sa nation, 421. Il est le premier perfécuteur de l'Eglise, 422. Sa mort, ibid. Sa postérité, 423. AGRIPPA, fecond du nom, fils du précédent, ne succéde point à son pere, III. 423. Il appuye les Juifs de son crédit auprès d'Agrippine , 428. Il est fait Roi d'une partie de la Judée, IV. 77. 11 offre ses services à Vespasien , V. 331. 11 tâche de calmer l'esprit des Juifs irrités contre Florus, VI. 223. Il ne peut obtenir d'eux qu'ils Se soumettent à Florus, 227. Les grands de la nation implorent fon fecours contre les féditieux . 228. Il accompagne Cestius au siège de Jérusalem, 238. Il envoie aux Juifs des députés pour les engager à la paix, 239. Il envoie des secours à Vespasien contre les Juifs, 254. 11 recoit ce Général dans fa ville Royale, 273. Il accompagne Tite au siége de Jérusalem, 349. Il mourut en possession de fon Royaume, 469. Joféphe lui fit lire son histoire de la guerre des Juifs avant que de la publier , 475.

A G R I P P A ( M.) oncle de l'Empereur Sévére, IX. 76.

AGRIPPINE, fille du grand Agrippa, & épouse de

Germanicus, I. 213. Digne sang d'Auguste & d'Agrippa, 521. Voyez encore, 526. Haïe de Livie, II. 67. Dans la sédition des Légions de Germanie, elle est renvoyée du camp par Germanicus, 79. Douleur que cause son départ aux soldats, 80. Elle empêche que fur un faux bruit de la défaite des Légions, on ne rompe le pont qui étoit sur le Rhin, 148. Tibére prend ombrage du courage de cette Princesse, 149. Ordres fécrets donnés par Livie à Plancine de piquer & de mortifier Agrippine en toute occasion, 222. Germanicus mourant recommande à Agrippine d'adoucir sa fierté, 270. Elle part de Syrie emportant les cendres de son mari, 276. Son arrivée à Brindes . 286. Tibére est irrité des témoignages de l'affection publique envers cette Princesse, 292. Séjan lui tend des piéges pour la perdre, 508. Elle se plaint à Tibére de l'accufation intentée contre Claudia Pulcra, 525. Elle lui demande la permission de se remarier, 528. Trompée par les émissaires de Séjan, elle se persuade que Tibére veut l'empoisonner, ibid. On lui donne des gardes, 535. Tibére écris

O vj

au Sénat contre elle & contre Néron fon fils, 546. Elle est condamnée à l'éxil par le Sénat, 551. Sa mort, 621. Tibére entreprend encore de la dissamer, 622. Ses cendres sont portées dans le Mausolée d'Auguste par l'Empereur Caius son fils, III. 12. Jeux du Cirque en son honneur,

ibid. AGRIPPINE, fille de la précédente, & mere de Néron, épouse en premieres noces Cn. Domitius, II. 479. Elle avoit fait des Mémoires de sa vie , 550. & IV. 135. Honneurs que lui fait rendre Caius son frere, III. 13. Il l'aime criminellement, 38. 40. Ses intrigues criminelles la rendent suspecte à Caius son frére, qui la relégue, confisque & vend tous fes biens, 103-105. Elle empoisonne Passiénus fon fecond mari . 267. Elle est l'objet de la haine de Messaline, 318. Elle époufe Claude, 367-375. Caractére de sa domination, 375. Elle fait rappeller Sénéque d'éxil, & le donne pour Précepteur à son fils , 376. Elle fait arrêter le mariage de son fils avec Ocavie, 377. Elle - fait périr Lollia Paulina, Sbid. Elle fait éxiler Calpurnie, 379. Fait adopser fon fils par l'Empey

d'Augusta, 383. Etablit une colonie dans la ville des Ubiens, & devient ainsi fondatrice de Cologne, 384. Elle écarre tous ceux qui étoient attachés à Britannicus. 386. Elle fait Burrhus Préfet des cohortes Prétoriennes, 387. Prérogative d'honneur déférée à cette Princesse, fille, fœur, femme, & mére d'Empereurs, 388. Elle partage avec Claude les honneurs de la puissance Impériale, 442. Elle indifpose l'Empereur contre Narcisse au sujet de l'ouvrage du lac Fucin, 460. Elle fait accuser Statilius Taurus , 463. Claude commence à se défier d'elle , 467. Elle fait pétir Domitia, 468. Elle empoisonne PEmpereur fon mari, 471. Elle cache la mort de Claude pendant quelque tems . IV. 4. Déférence de Néron pour elle, 8. Elle est faite Prêtresse de Claude, o. Elle fait empoisonner M. Silanus, Proconful d'Afie, ibid. Elle contraint Narcisse de se donner la mort, 10. Sa tyrannie est arrêtée par Sénéque, & par Burrhus, 11. Traits de son ambition immodérée, 1 5. Ses emportemens au fujet de l'amour de Néron pour Acté, 22. Sa fureur lorsqu'elle voit Pallas

reur, 181. Recoit le nomi

difgracié, 25. La mort de Britannicus la saisit d'effroi, 31. Elle eft difgraciée, 34. Elle est accufée de crime d'Etat, 36. Se justifie avec hauteur . 40. Obtient la pu-& des récompenses pour ses amis, 42. Poppée aicontre sa mére, 120. Agrippine est soupconrit à l'inceste pour conserver son crédit, 122. Néron pense à la faire périr, ibid. Invention pour lui procurer un naufrage, 123. Elle échappe à ce danger, 127. Sa mort & ses funérailles, 134. On affure qu'il lui fils la tueroit, 135. Après fa mort, Néron se livre ALBANIENS (les) secouavec encore moins de retenue à tous fes penchans, 146. Affront qu'elle s'étoit attiré en Affront follicitant Galba de l'époufer, 481.

AGRIPPINUS (Paconius) accufé, IV. 424. Condamné à l'éxil, 433. Sa constance & son sang-

froid, 437.

AJAX ( port d' ) XII. 163. Aigle, que l'on faisoit parzir du bûcher pour porter au Ciel l'ame de l'Empereur à qui on rendoit ALBE. Camp construit près les derniers devoirs, II. 19. IX. 107.

Aigles Romaines, principales enseignes des Légions, & honorées d'un culte religieux, I. 452. II. 78. lil. 28.

325

Aiguilles empoisonnées, & affaffinats commis par cette voie, VII. 73. VIII.

nition de les accusateurs, AINAI, lieu près de Lyon, célébre par un Temple bâti à Auguste, I. 80.

grit l'esprit de Néron ALABARQUE, nom du chef des Juifs dans Aléxandrie, III. 116.

née d'avoir voulu recou- ALAINS (les) peuple Seythe, courent la Médie & l'Arménie, VI. 142. Ils veulent attaquer les Romains, & se retirent ensuite, VIII. 100. Ils remportent un avantage fur Gordien III. dans les plaines de Philippes, X. 245.

avoit été prédit que son ALBA POMPETA, ville de Ligurie, VIII. 313.

> rent Pharasmane, qui faisoit la guerre contre Artabane Roi des Parthes , II. 637. Projet chimérique de Néron d'aller faire la guerre aux Albaniens, IV. 446. 494. Trajan leur donne un Roi , VII. 477. Le Roi d'Albanie cultive l'amitié d'Adrien, VIII. 101. Les Albaniens s'intéressent au fort malheureux de Valérien , X. 301.

de cette ville pour les ·Prétoriens, IX. 283. ALBENGA, Albingaunum,

V. 184. XI. 204. 206.

Albin ( Decimus Clodius Albinus ) Commandant des troupes Romaines dans la grande Bretagne. Ses commencemens, IX. 109. Sévére le leurre en le décorant du titre de Céfar, 114. Rupture entre Sévére & Albin, 153. Albin se fait proclamer Auguste, 156. Les armées des deux rivaux se rencontrent près de Lyon, 158. Allarme & diversité de sentimens dans Rome au sujet de cette guerre, 159. Premieres opérations de la guerre, moins importantes, 161. Bataille décifive près de Lyon, dans laquelle Albin est vaincu. Il se tue lui-même, 163. Remarques sur le caractére d'Albin, 167. Son corps est jetté dans le Rhône avec celui de sa femme & de ses enfans, 170.

ALBINUS, Gouverneur de Jadée avant Geffius Florus. Sa honteuse avidité livre le pays aux fureurs des brigands, VI. 205.
ALBINUS (Luceius) Intendant de la Mauritanie, prend la pourpre Royale & le nom de Juba. Il est tué par ses propres soldats, V. 259.
Albium Internelium, Vingimille, V. 182.

timille, V. 183.
ALBULA (fontaine d') IV.
309.

ALBUCILLA est déférée comme coupable d'im-

piété envers l'Empereur Tibére, II. 663. ALCANTARA. Pont de cette ville bâti fur le Tage par Trajan, VII. 376. Alchymie, Art mensonger,

XI. 323.

ALEXANDRA, fille d'Avidius Caffius , VIII. 339. ALEXANDRE LE GRAND. blâmé par Auguste d'avoir craint l'inaction lorsqu'il n'auroit plus de peuples à vaincre, I. 61. On lui compare Germanicus, II. 272. Cuiraste d'Aléxandre, Ill. 89. Trajan envie sa gloire, VII. 490. & honore sa mémoire, 491. Sévére fait fermer son tombeau, IX. 199. Passion folle de Caracalla pour la mémoire de ce Conquérant, 320. Prétendu fantôme d'Aléxandre, qui parcourt la Mossie & la Thrace, 446. Il étoit bonoré finguliérement par l'Empereur Aléxandre Sévére, X. 54. ALEXANDRE, fils de Tigrane, & gendre d'An-

tochus de Commagéne, et établi par Vespasien d'une partie de la Mauritanie, prend la pourpre Cilicie, VI. 143.

Royale & le nom de Juba. Il est tué par ses processors de montre de la Culticie, VI. 143.

ALEXANDRE (Jule) tue ceux que l'Empereur

Commode avoit envoyés pour lui ôter la vie, & fetue enfuite, VIII. 463. ALEXANDRE (S.) Evèque de Jérusalem meur en prison pour la Foi, X.

287.

ALEXANDRE, fameux imposteur. Son histoire, VIII. 382-403. 11 est confulté par Sévérien fur la guerre d'Arménie, 235. ALEXANDRE SEVERE, nommé d'abord Aléxien. fils de Mamée, & coufin-germain d'Héliogabale, IX. 391. 402. 449. Son caractére aimable, 449. Il est adopté par Héliogabale, 451. qui lui change son nom en celui d'Aléxandre, 453. On lui donne aussi le nom de Sévére, ibid. Son pere adoptif veut le pervertir, mais il en est empêché parMamée, ibid. L'Empereur le prend en haine, & veut d'abord s'en défaire par des embuches furtives, 455. 11 l'attaque ensuite ouvertement, 456. Il feint de . se réconcilier avec lui, 457-459. Il reprend fes premiers desseins, & en voulant le faire périr, il périt lui-même , 459. & suiv. Beau mot de ce jeune Prince à sa mére, X. 24. Il goutoit beaucoup la maxime des Chrétiens, ALEXANDRIE. de ne point faire à autrui ce que nous ne voulons point que l'on nous fasse à nous-mêmes, as. Il fe regardoit comme dispensateur, & non comme propriétaire des revenus de l'Etat , 40. Sa maxime fur la maniére de soutenir son rang, 44. Sur l'usage des pier-

reries, 45. Simplicité de fes amusemens, 57. Caractére des amis d'Aléxandre, 61. Soins qu'il prenoit des soldats, 78. 79. Façon obligeante dont il accueille Maximin, 114. Ses seneimens généreux sur la mort, 120. Sur le refte de ce qui le regarde, voyez les Sommaires de son régne, T. X. p. 442-446. ALEXANDRE PELOPLA-TON, Sophiste, VII.

ALEXANDRE (Tibere) Juif apostat, neveu de Philon, est fait Intendant de la Judée, III. 424. Intendant de l'armée de Corbulon , IV. 279. Préfet d'Egypte, V. 44. Attaché aux intérêts de Vespasien , 318. Il lui fait prêter serment par fes Légions, 318. Il avoit un commandement important dans l'armée de Tite faifant la guerre aux Juifs, VI. 350. ALEXANDRE, Tyran en

glé, XII. 73. Caligula pense à y transporter le siège de l'Empire, Ill. 115. Violences exercéca dans cette ville contre les Juifs, 116. Vespa-

Afrique, est pris& étran-

fien s'y transporte pendant que la guerre se faifoit par ses Généraux & ses armées contre Vitellius, V. 334. Voyez encore VI. 50. 54. Trou-

bles qu'y excitent les ALISO, petite riviére qui se Juifs échappés de la Judée , Vi. 469. Autres troubles fous Trajan, Iéxandrie, VIII. 69. Caractére des habitans de cette ville, VIII. 95. IX. 338. Flonte d'Aléxandrie, qui portoit à Rome les bleds d'Egypte, VIII. 492. Sévére accorde aux Aléxandrins l'établissement d'un Confeil ou Sénat, IX. 200. Caracalla exerce dans Aléxandrie un massacre horrible, 338. Il accorde l'entrée du Sénat de Rome sux Aléxandrins 343. Bruchium, quarrier d'Aléxandrie, affiégé par Théodote Général de Gallien , X. 395. Charité ingénieuse des Saints Anatole & Eufébe pendant ce siège, ibid. Dépeuplement de cette grande ville, 398. Elle est livrée & abandonnée au pillage par Diocléhuit mois, XI. 322. Diftribution abondante de bled établie à perpétuité par Dioclétien pour Aléxandrie, 361. La flotte d'Aléxandrie eft délél'approvisionnement de

ALEXIEN. Voyez Aléxandre Sévére.

C. P. XII. 101.

ALFENUS, Jurisconsulte. Sa fortune singulière, I. . 362.

jette dans la Lippe, 286. ALISO, fort bati fur la riviére de même nom, 454. VII. 496. Académie d'A- ALLECTUS, ayant tué Carausius, s'arroge le nom & le pouvoir d'Auguste

dans la grande Bretagne, XI. 340. Il est vaincu & tué par Constance Chlore, 340-346.

ALLEMANS. Commencement & origine de ce peuple, IX. 325. Perfidie cruelle de Caracalla à leur égard, 326. Courage des femmes Allemandes, 328. Sortiléges que les Allemans se vantent d'avoir employés, 333. 300 mille Allemans défaits par Gallien, selon le rapport de Zonare,X. 324. 403.Les Allemans vaincus par Claude fecond, XI. 12. par Autélien, 47. & suivantes. Voyez encore 168. par Maximien Hercule, 288. 289. par Constance Chiore, prèsde Langres, 362. tien, après un siège de ALLIA. Journée d'Allia, regardée encore au tems de Vitellius comme malheureufe , V. 289.

ALLIARIA, femme de Gracchus, tué par ordre de Tibére, II. 102. guée par Constantin pour ALLIUS (M.) reçoit de Tibére une gratification humiliante, II. 118.

Alpes Maritimes, canton dont Embrun étoit la Capitale, & auquel Néron donna le droit du Latium, IV. 253, Voyez

encore V. 182. 422. Alpes Cottiennes (les)tiroient leur nom du Roi Cottius, III. 292. Après la mort de ce Roi, elles deviennent Province Ro-Romaine, IV. 253. Voyez encore V. 1 . 8.

Alpes Pannoniques, V. 347. 357.

Alpes Pénines , V. 158. Alphenus Varus, Préfet du Camp dans l'armée de Valens, imagine un expédient singulier pour appaiser une sédition, V, 203. Il a grande part dans la victoire remportée par l'armée de Vitellius sur celle d'Othon, 224. Il est nommé Préset du Prétoire par Vitellius, 413. Voyez encore 433. 448. Il est destitué de sa charge par les vainqueurs de Vitellius , 496.

ALPINUS MONTANUS, Officier dans les troupes Romaines, Gaulois de naissance, se concerte avec Civilis pour foulever ses compatriotes, V. 411.537.538.

ALTINUM, ville d'Italie,

V. 364. VIII. 256. AMANDUS , l'un des chefs des Bagaudes, se fait proclamer Auguste, XI. 282. ANANUS, Grand-Pretre,

AMASIS. Voyez Lion. AMAZONIEN, nom donné au mois de Janvier par Commode, Vill. 476. Ambre. Pays où on le recueille. Sa nature, I. 247. 248.

Ambroise (S.) II. 343.

AMELIUS, Philosophe Platonicien, XI. 126.

AMIENS. Barbares transplantés sur le territoire de cette ville , XI. 331. Amorgus, Pune des Isles Sporades, II. 44 2.

Amphithéatre. Cinquante mille hommes tués ou blessés par la chute d'un amphithéatre à Fidénes, M. 471. Amphithéatre de Vespasien & de 🚾 . VI. 172. 529.

AMPIUS FLAVIANUS(T.) Commandant de l'armée de Pannonie, V. 341. Sa conduite équivoque dans le mouvement en faveur de Vespasien contre Vitellius, 355. Il est chassé par les soldats,

370. Amulétes , IV. 162. IX.

312.433. Amyntas , Roi des Galates, étant mort, Auguste réduit la Galatie en Pro. vince Romaine, I. 139. Anaitis , Déeffe. Fait curieux sur le pillage de fon temple, l. 523.

ANANIAS, grand Pontife des Juifs, & Ananus fon fils sont envoyés à Rome chargés de chaînes, III. 428.

est établi par les Juifs Gouverneur de Jérusalem, VI. 245. Le peuple le choisir pour fon chef contre les factieux, 290. Son discours au peuple contre les Zélateurs, 202. Il les bloque dans

TABLE 330

l'intérieur du temple . & leur envoie faire des pro-

positions de paix, 296. Son député le trahit,

Iduméens, 306. Juge- ANGLOIS, peuple Germent sur ce Pontife,

teur de la mort de l'A-

pôtre S. Jacques le Mineur, ibid. Anastasie, fille de

Commence Chlore, XI. 427

ANASTASIE, l'un des noms de l'Eglise bâtie fur le S. Sépulcre par

Constantin, XII. 242. ANATOLE (S.) Sa charité ingénieuse pendant le

siège mis par Théodote devant le Bruchium, X.

Anaxagore, blâmé par Apollonius de Tyanes, VII. 217.

ANCHIALE, ville de Thrace, XI. 21.

Ancône (Port d') bâti par Trajan, VII. 422.

ANCYRE (monument d')

II. 15. Andetrium, ville des Dalmates affiégée par Ti-

bére, I. 434.

ANDRE', chef des Juifs rebelles de Cyréne, VII.,

495.

Andrinople, autrefois Oresta, reçoit d'Adrien. fon nouveau nom, Vil.

48. 147. Bataille d'Andrinople entre Constantin & Licinius, XII. 160.

ANDROCLUS. Son avantu- ANNIA FAUSTINAL

re: fon Lion, III. 146. ANGEVINS (les) se révoltent, & font bientôt ré-

primés , 11. 345. 297. Il est tué par les ANGLESEY. Voyez Mona.

main , I. 272. ibid. Il avoit été l'au- ANGRIVARIENS, peuple

Germain , I. 266. II. 169. 173.

ANICET, affranchi de Néron, fournit à ce Prince un moyen de faire périr

sa mere, IV. 123. Il assasfine cette Princesse, 133. Par un nouveau crime, il autorise Néron à se dé-

faire d'Octavie, 237. Il est éxilé en Sardaigne, où il vit tranquille &

opulent, 238. ANICET, affranchi de Polémon dernier Roi du Pont, excite du trouble

dans ce pays, & après quelque succès, il est bientôt obligé de fuir, & livré aux Romains, V. 500-503.

ANICIUS CERIALIS Se tue lui-même par ordre de Néron, IV. 406. 408. Anneus. Voyez Sénéque. Anneus Mella, pére de Lucain, 370. est forcé par Néron de se donner

la mort, IV. 406. 407. Anneus Serenus, ami de Sénéque, préte son nom aux amours de Néron pour Acté, iV. 22. Annia Cornificia, fœur de Marc-Auréle, VIII.

141. 244.

Voyez Faustine. ANNIA RUFILLA, ayant Annius Severus, beauinfulté un Sénateur qui l'avoit condamnée, est mise en prison, il. 334. Annius Verus, bisayeul

ANNIBALIEN, Conful, XI. 263.

Annibalien, fils de Conf. Annius Verus, ayeul de tance Chlore, XI. 427. XII. 245. Il est décoré par Constantin son frère, du titre de Nobilissime, XII. 247.

Dalmace, est nommé par Constantin son oncle, Roi du Pont, de la Cappadote, & de la petite Arménie, XII. 247.

Annius Bassus, V. 426. Annius Faustus, Chevalier Romain, dangereux délaseur, est condamné par le Sénat, V.

Annius Gallus, l'un des Généraux de l'armée d'Othon, V. 172. 179. 194. 195. Il n'étoit point d'avis qu'Othon livrât la bataille contre l'armée de Vitellius, 210. Seul après la défaite, il conserve quelque autorité fur les foldats, 226. Il concludi'accord avec les vainqueure , 238.

Annius Libo, parent de Marc-Auréle, VIII.297. ANTEIA, veuve d'Helvi-208.

pour cause de lése-maiesté , II. 601.

Annius Pollio, éxilé comme ayant eu part à la gonjuration de Pison Anteius (P.) protégé

contre Néron, IV. 429. mre de Gordien l'ancien , X. 159.

de Marc-Auréle . VIII. 133- 134.

de Marc - Auréle, fais Patricien par Vespasien, VI. 154. & VIII. 134.

Annius Verus, pére de Marc-Auréle, VIII. 134. Annibalien, fils de Jule Annius Vinicianus, accufé avec son pére An-

nius Pollio, II. 601. 11 prend part à la conjuration contre Caligula, III. 152. Il est mis fur les rangs pour être élevé à l'Empire, 184. Douceur & équité de Claude à fon égard, 201. Ayant conspiré contre Claude avec Camillus Scribonianus, il se tue lui-même. 243. 246.

Ansibares (les) viennent s'emparer du pays dont les Romains avoient chassé les Frisons, & ils en sont chassés eux-mêmes, IV. 108. Ils font exterminés, 111. Leur nom ne périt pas, & il reparoît parmi les peuples qui composérent la ligue des Francs, ibid.

dius , VII. 312. Annius Pollio accusé Anteius, Sénateur, est tué par les Germains de la garde de l'Empereur Caius, qui venoit d'être massacré, III. 172.

par Agrippine, IV. 43. Accusé par Antistius, il est force de se donnala mort, 402-404.

ANTICYRE, Ifle, III. 80. Homére par Adrien, VII.

ANTINOUS aimé criminellement, mis à mort, &

divinisé par Adrien, VIII. 83-85.

ANTINOPLE, nom donné à la ville de Bésa par Adrien, en l'honneur d'Antinoüs, VII. 85. ANTIOCHE. Haine des Sy-

riens de cette ville contre les Juifs qui habitoient avec eux, VI. 449. Furieux tremblement de terre qui renverse une partie d'Antioche, & dans lequel Trajan pensa être écrasé,

de délices, VIII. 237. Punie, & ensuite reçue en grace par Marc-Auréle, 350. Elle est maltraitée par Sévére vainqueur de Niger, IX. 137. puis rétablie dans ses an-

VII. 479. Antioche ville

les Perfes, X. 336. Caractère de ses habitans. ibid. Valérien la rétatioche, XI. 204. Cruzu-

ciens droits, 146. Elle

gard desprincipaux chefs du Conseil d'Antioche,

ANTIOCHIANUS, Préfet du Prétoire sous Hélio-

gabale, IX. 458. ANTIOCHUS, Roide Commagéne, est mandé à Rome, & condamné

au supplice, I. 18. ANTIMAQUE, préféré à ANTIOCHUS, Roi de Commagéne, meurt, II.

219. ANTIOCHUS, fils du précédent, est remis en pos-

fession du Royaume de Commagéne, III. 28. Il est soupçonné d'avoir donné des leçons de tyrannie à l'Émpereur Caius, 31. Claude lui

rend les Etats que Caius lui avoit donnés & enfuite ôtés, 229. Par ordre de Corbulon, il in-

feste les régions voisines de ses Etats , IV. 88. Il est récompensé par les Romains, 103. Il se déclare pour Vespasien, V.

331. Il envoie des fecours aux Romains pour

la guerre contre les Juifs, VI. 238. 254. 349. 382. Il est détrôné par les Romains, & réduit à venir vivre à Rome avec

fes fils dans la condition privée, 141. est prise & saccagée par ANTIOCHUS, appellé par

d'autres Achillée, prend la pourpre à Palmyre, XI. 89.

blit, 338. Nouvelle An- ANTIOCHUS, Philosophe Cynique, IX. 335.

té de Dioclétien à l'é- ANTIPAS (Hérode) fils d'Hérode le Grand, fuccéde à une partie des Etats de son pére, l. 352. Il fonda la ville de Tibériade , III. 134. .

ANTIPATRIS, ville de Judée , VI. 242.

ANTIPATER, Sophiste du tems de Sévére & de ses fils , IX. 257,

ANTISTIA, veuve de Plautus, & fille de Vétus. Attachement tendre & généreux de cette Dame . pour la mémoire de son mari, IV. 396. 397. Elle fait des efforts auprès de Néron pour fauver la vie à fon pére,ibid. Elle se fait ouvrir les veines & meurt avec fon pére & sa grand-mére, 398.

Antistius est employé par Auguste, dans la guerre contre les Cantabres , I. 82.

Antistius ( C. ) Conful, II. 403.

ANTISTIUS VETUS (L.) Conful, IV. 18. Commandant les Légions de la haute Germanie, il forme le dessein de joindre la Saône à la Mofel--le, 104. Il écrit à Plautus fon gendre, pour l'engager à se soustraire aux assassins que Néron envoyoit pour le faire périr, 230. Sa mort, celle de sa belle-mére, & de sa fille , 396.

ANTISTIUS SOSIANUS, Tribun du peuple, donne lieu à un réglement du Sénat pour modérer le pouvoir des Tribuns, IV. 50 Il est accusé pour des Vers satyriques conare l'Empereur , 206, Il en est quitte pour être confiné dans une Isle, 209. Sa perfidie à l'égard d'Antéius & d'Ostorius Scapula, 402, Il est renvoyé en éxil par Mucien, VI. 38.

Antistius Burrus, beaufrére de Commode, est mis à mort par cet Empereur, VIII. 452. ANTIUM. Caligula pense à y établir son séjour, Ill.

114. Voyez encore IV. 124. 171. 351. ANTOINE le Triumvir. Ses lettres remplies d'oppro-

bres contre Octavien, II. 439.

ANTOINE (Jule) file du Triumvir, Conful, I. 287. Gendre d'Octavie, 133. 330. Il a part aux débauches de Julie, & est mis à mort par Auguste.

361. 362.

ANTOINE, Centurion, tue Avidius Cassius, VIII.

ANTOINE (S.) X. 289, Constantin plein de vénération pour ce faint Solitaire, lui écrit & lui fait écrire par les Princes ses fils, XII. 281. Le Saint est peu touché de cet honneur, ibid. Réponse qu'il leur fait, 282.

ANTONIA, fille aînée d'Antoine & d'Ocavie, mariée à L. Domitius, & mére de Cnéus, pére de Néron , II. 452.

ANTONIA, sœur de la précédente, épouse de Drufus, & mére de Germa-

nicus , I. 296. Il. 290. Elle informe Tibére de la conspiration de Séjan , 554. Dion tapporte qu'elle sit mourir de faim La criminelle Liville sa fille, 573. Elle est comblée d'honneurs Caius son petit-fils, III. 13. & ensuite traitée indignement, 36. Sa mort, 37. Ses duretés pour Claude fon second fils.

Antonia, fille de Claude, épouse Cn. Pompéius, III. 204, & ensuite Faustus Cornélius Svlla, 366. On a dit, mais à tort, felon le jugement de Tacite, qu'elle entra dans la conjuration de Néron, IV. 340. Elle Antonin, neveu de Comest mise à mort par ordre de Néron, pour avoir ANTONIA FLACCILLA,

IV , 272.

ANTONIA, forteresse ou tour bâtie par Hérode pour tenir en respect Jérusalem & le Temple, VI. 221. 222. 231. 234. Elle est prise par Tite, 403.

ANTONIN (Tite) est adopté par Adrien. Histoire d'Antonin jusqu'à son adoption, VIII. 124-132. Il étoit originaire des Gaules & de la ville de Nîmes , 124. Antonia empêche Adrien de s'ôd'artificieux expédiens pour le tranquilliser, 146. Il fauve plufieurs Sénateurs qu'Adrien vouloit faire mourir, 147. Adrien meurt entre ses bras, 148. Antonin obtient du Sénat avec bien de la peine que son pére adoptif foit mis au rang des Dieux, 149. On lui donne le furnom de Pius, 151. Il bâtit un Temple à Adrien, ibid. Voyez le Sommaire de son régne, 500-502. Il a été comparé à Numa, 190. Vénération pour le nom d'Antonin, 203. 375. Ce nom profané par Héliogabale, n'a plus été porté par aucun Empereur , X. 13.

mode, mis à mort par fon oncle, Vill. 462. refulé de l'épouser, 447. Antonin, tyran sous Aléxandre Sévére . X. 81. suit son mari en éxil, Antoniniade, Poëme de Gordien l'ancien comprenant l'histoire de Tite Antonin & de Marc-Au-

> réle, X. 158. Antoninus (Arrius) aveul maternel de Tite Antonin, Conful Pan de J. C. 69. V. 114. Créé Patricien par Vespasien, VI. 152. Dignité & sagesse du compliment qu'il fit à Nerva devenu Empereur, VII. 305. Eloge d'Arrius Antoninus par Pline le jeune, VIII. 125.

ter la vie, 145. Imagine ANTONINUS (Arrius) mis à mort par Commode,

VIII. 452. 453. Antoninus Geminus, frére jumeau de Commode , VIII. 234. Antonius (L.) fils de Jule Antoine, meutt en éxil à Marseille . II. 453. Antonius (L.) se révolte contre Domitien dans la Germanie VII. 149. Il est défait & tué, 151. La nouvelle s'en répand à Rome le même jour, ibid. Son vainqueur brûle tous ses papiers, 152. Antonius Flamma, Proconsul de Créte & de Cyrêne, est condamné pour crime de concus-

fion, VI. 39.
ANTONIUS HONORATUS,
Tribun, anime fes foldats contre Nymphidius,
V. 17.

Antonius Primus.

Voyez Primus.

Antres, fervant d'habitations aux Germains. I.

tions aux Germains, I. 253. ANUBIS, Dieu des Egyptiens, II. 248. Honoré

par Commode, VIII. 470. ANULIN, Général & ami de l'Empereur Sévére, IX. 127. 255.

ANULIN, Préfet du Prétoire de Maximin, & tué avec lui, X. 215.

ANULINUS, Sénateur, dont on assure que Dioclétien avoit été affranchi, XI. 277.

Août (mois d'). Origine de ce nom, I. 67. 342.

AOUSTE. Fondation de cette ville, l. 80.

APAME'E, ville, III. 462. XI. 74. Château d'Apamée, XI. 203.

APELLE, Chanteur favori de Caius, est tourmenté cruellement par ordre de cet Empereur, III. 79. Il étoit ennemi des Juifs, 127.

APER ( Arrius) Préfet du Prétoire fous Carus, fait périr cet Empereur, XI. 233. Il fait enfuite périr Numérien, qui étoit fon gendre, 236. Il est arrèté, 239. puis tué de la main de Dioclétien, 240. Prédiction qui jouoit sur l'équivoque du nom d'Aper, 241.

APHAQUE. Temple de Vénus Uranie dans cette ville. Défordres qui s'y commettoient. Prétendue merveille dans un lac voifin. Ce Temple est détruit par Constantin, XII. 267. 268.

APHARBAN, Ambassadeur de Narsès, vient demander humblement la paix à Galérius, XI, 357.

Aphronitre, forte de nitre différentdu nôtre, X.367. APICATA, femme de Séjan, II. 498. Elle révéle en mourant la noire intrigue de l'empoisonnement de Drusus, fils de Tibére, 579.

Apicius, fameux gourmand. Traits qui le concernent, II. 369. Bruita fur le compte de Séjan, au fujet d'Apicius, 4. Apidius Merula, effacé par Tibére du tableau des Sénateurs, II. 451.

Apinius Tiro, V. 438.

Apion, Grammairien, violent ennemi des Juiss, III, 126. 145. Témoin oculaire de l'avanture d'Androchus, 146. 150. Ouvrage de Joséphe contre Apion, VI. 477.

APIS. Troubles au sujet de cet objet ridicule du culte Egyptien, VIII. 91.

APOLLINAIRE d'Hiéraple, VIII. 310,

APOLLODORE, fameux Architecte, est éxilé & enfuite mis à mort par Adrien, jaloux de fon habileté, & piqué de fa franchise, VIH. 73.

APOLLON de Claros. Rit APONIUS (M.) Gouverparticulier de son Oracle, 11, 254. APONIUS (M.) Gouverneur de la Mœsse, récompensé par Othon.

APOLLON Palatin, I. 21.

Apollon le bourreau, I.

A POLLON consulté par Néron à Delphes, IV. 453. Il resuse de rendre fes Oracles en présence des Chrétiens, XI. 369. APOLIONIUS, de Chalcis en Syrie, sameux Philosophe, est appellé par Antonin pour être le maître de Marc-Auréle, VIII. 195. Morgue pédantesque de ce Philosophe, ibid.

APOLLONIUS de Tyanes exhortoit, suivant le rapport de Philostrate, plusieurs illustres Romains à conspirer contre Domirien, VII. 183. On dit qu'étant à Ephése, il connut dans le moment la mort de Domitien tué à Rome, 197. Son histoire détaillée, 207. & suiv. Voyez le Sommaire V. du Livre XVII. T. VII. p. 520-523. Il étoit honoré par Aléxandie Sévére, X. 55. Sa prétendue apparition à Aurélien, XI. 69.

APONIUS, délateur, périt écrafé fous une charrère chargée de pierres, V. 13.

APONIUS SATURNINUS., ancien Préteur, est ruiné par unjeu extravagant de Caius, 111. 58.

neur de la Mœsie, récompensé par Othon d'une statue triomphale pour avoir défait une bande de Rhoxolans, V. 119. Il entre avec. quelque peine dans le parti de Vespasien ,341. Il veut faire tuer Tertius Julianus, ibid. Il est invité à venir joindre l'armée où étoit Antonius Primus, 362, Il vient, 366. il est dépouillé du Commandement par une fédition, que paroît avoir excitée sous main Antonius Primus , 370-374. Apôtres. Eglise bâtie en leur honneur par Conftantin à C. P. XII. 283. APPIEN, Historien, VIII.

Appius

Appius Norbanus, vainqueur de L. Anto- APULEIUS ( Sextus ) Connius, VII. 150. Il brûle tous les papiers du rébelle , 152.

APRONIA, précipitée de la fenêtre de sa maison par fon mari, II, 425.

APRONIANUS, Gouverneur de Cilicie, pére de l'Historien Dion, VII. 505. X. 127.

APRONIANUS, Proconful d'Asie, est condamné à mort sous Sévére, pour prétendu crime de lésemajesté, IX. 226.

APRONIUS (L.) Chevalier Romain, député à Rome par l'armée de Pannonie, II. 58.

APRONIUS (L.) Lieutenant de Germanicus, II. 130. Décoré des ornemens du triomphe, 153. Proconful d'Afrique, il fait décimer une cohorte coupable de lâcheté, 357. Il poursuit la vende la basse Germanie, il fait la guerre avec peu d'habileté & de succès aux Frisons révoltés, 478. Voyez encore 625.

APSE'E, fait révolter les Palmyréniens, XI. 88. Apule's, Ecrivain, VIII.

379. APULEIA VARILIA, petite - niéce d'Auguste, poursuivie pour crimes de lése-majesté & d'adultére, II. 228.

APULEIUS, parent d'Au-Tome XII.

guste , I. 206.

ful , I. 476. II. 6.

Aquéduc commencé Caius,& achevé par Claude, III. 240. Intendans des Aquéducs de Rome, Messata sous Auguste, I. 316. Frontin fous Nerva, VII. 407.

AQUILE'E, ville, V. 3642 VIII. 294. 296. Les Marcomans vainqueurs pénétrent jusqu'à Aquilée, & peu s'en faut qu'ils ne la prennent, VIII. 302. Siége d'Aquilée par Maximin , X. 207-213. Fin du fiége , 218-220.

AQUILIA SEVERA, Veftale, enlevée & époulée par Héliogabale, IX. 435.

AQUILIUS, Centurion, envoyé par Didius pour tuer Sévére, IX. 89.

AQUILIUS REGULUS. Voyez Regulus.

AQUINUM, ville, V. 174. geance de la mort de fa AQUITAINE. Ses anciennes fille, 425. Commandant bornes, File est augment bornes. Elle est augmentée par Auguste, & portée jusqu'à la Loire, I. 70. Elle fut pacifiée par Mesfala, 70. 492. Agricola, Gouverneur d'Aquiraine fous Vespasien, VII. 86 ARABES, ARABIE. Expé-

dition malheureuse d'E- ' lius Gallus en Arabie, I. 91. Les Arabes, au dire d'Apollonius de Tyanes, entendoient & interprétoient le langage des animaux, VII. 227. L'Arabie Pétrée est réduite

en Province Romaine par Trajan, VII. 465. 475. Ce Prince ravage les côtes de l'Arabie Heureuse, 489. 490. Expéditions de Sévére en Arabie, IX. 193. Les Arabes satiguent l'armée d'Aurélien par leurs

ARADION, tué dans un combat fingulier par Probus, XI, 175, 176.

ARAXE, fleuve, IV. 93.
ARBANDES, fils d'Abgare,
Roi d'Edesse, VII. 474.
ARBELE, ville d'Assyrie,

III. 403. Prife par Trajan, VII. 485. par Caracalla, IX. 345.

ARBORIUS ( Émilius ) célébre Professeur de Rhézorique à Toulouse, est mandé à C. P. pour inftruire l'un des Princes ensans de Constantin,

XII. 231.

Arc - de - triomphe & trophées érigés fur les
Alpes, en l'honneur
d'Auguste, I. 80. Nombre prodigieux d'Arcsde-triomphe que Domizien se fait ériger dans
Rome, VII. 16. Arc
triomphal de Sévére, IX.
201. Arc de Gallien,
X. 433. Arc de Constantin, XII. 115.

ARCE, ville de Phénicie, Arênes de Nîmes lieu de la naissance de l'Empereur Aléxandre Aréopage, II. 256.
Sévére, IX. 449. ARETHUSE, ville de Cap.

Sévére, IX. 449.
ARCHELAÏS, ville de Cappadoce, IX. 7.
ARCHELAUS 616 d'Héron

Archelaus file d'Héro-

de, succéde à son péré dans la possession de la Judée avec le titre d'Ethnarque, 1.352. Il est dépossédé, 412. Son caractére violent, 413. Il est amené à Rome par ordre d'Auguste, & éxilé à Vienne en Dauphiné, ibid.

ARCHELAUS, Roi de Cappadoce. Son histoire & fa mort, II. 217. Voyez aust I. 377.

ARCHELAUS, Roi des Clites, nation Cappadocienne, II. 649.

ARCHIPEL. Nouvelle isle née dans cette mer, II.

Architectes récompensée par Aléxandre Sévére, X. 60. Voyez encore II. 675, IV. 313. 314. Architecture. Loi de Conf-

rantin pour animer l'étude de cet Art, XII, 232. 233. ARCHONTE. Adrien fut

ARCHONTE. Adrien fut deux fois Archonte d'Athénes, VIII. 39. ARDENNES (les) II. 347.

ARDUNAS (188) II. 3478
ARDUBA, ville des Dalmares, affiégée par Germanicus, I. 434. Furcur & défespoir des femmes de cette ville, 435.

ARENACUM, poste dans l'isle desBataves,VI.1300 Arênes de Nîmes, VIII. 184.

Arethuse, ville de Syrie, XI. 74.

Areus, Philosophe, con-

Areus, Philofophe, con-<u>fole Livie d</u>e la perre <u>d</u>e

Ton fils Drusus,par de sages entretiens, I. 331.

ARGIUS esclave de Galba,

ARGUNTHIS, Roides Scyles terres des Romains, X. 255.

ARGYRASPIDES dans l'armée d'Aléxandre Sévére , X. 92.

ARIARIC, Roi des Gots, XII. 295.

ARICINE ( Diane ) Singularité du rit de son Temple, III. 74. Caius en fait tuer le Prêtre, 75.

ARIENS, nation Asiatique, III. 396.

ARIOBARZANE, Mede d'origine, est établi Roi d'Arménie par Caius Cé-(far, petit-fils d'Auguste, 371. Sa postérité ne lui succéde point, II. 216.

ARIOGESE, Roi des Quades. Clémence de Marc-Auréle à son égard, VIII. 262. 310.

ARIOVISTE, I. 276.

ARISTIDE (S.) Apologifte de la Religion Chrétienne, VIII. 67.

Aristobule, fils d'Hérode le Grand, & pére du Roi Agrippa, III. 28.

ARISTOBULE, frére du Roi Agrippa, III. 134. ARISTOBULE, fils d'Hérode Roi de Chalcide, IV. 78. 103.

ARISTOBULE, Préfet du Prétoire sous Carin, & Conful, jouir des mêmes honneurs fous Dio-

clétien, XI. 274. ARISTOMACHUS, Tribun des Prétoriens, IX. 458. lui donne la fépulture, ARISTON (Claudius) accusé devant Trajan, & absous, VII. 418.

thes, fait des courses sur ARISTOTE & ses disciples haïs de Caracalla, IX.

321.

ARIUS (T.) fait le procès à fon fils, avant Auguste pour Allesseur, I. 319. ARIUS, Hérésiarque, XII.

252.

ARLES. Concile tenu dans cette ville par ordre de Constantin , XII. 147.

ARMENIE. Tigrane en est établi Roi par Auguste, I. 140. Troubles dans ce Royaume, 346. 363. Caius César penit - fils d'Auguste est envoyé pour les pacifier , 365. Les Parthes qui protégeoient l'Arménie, font leur paix avec les Romains, 366. Le Roi choisi par les Arméniens est vaincu & détrôné par Caius César, qui met en sa place Ariobarzane, 370. Nouveaux troubles en Arménie, II. 216. Germanicus donne un Roi à l'Arménie, 257. Ce Roi étant mort, Artabane Roi des Parthes place fur le Trone d'Arménie Arface son fils aîné, 632. Mithridate, frére de Pharasmane Roi d'Ibérie, fait périr Arsace, & s'établit Roi d'Arménie avec la protection des Romains

636 - 639. Prisonnier à Rome sous Caius, il est renvoyé en Orient par Claude, III. 229. Il chasfe les Parthes qui avoient envahir l'Arménie, & se remet en posfession de son Royaume, 394. Il est détrôné & mis à mort par Rhadamiste, 406. Vologése, Roi des Parthes, chasse Rhadamiste. & fait Roi d'Arménie Tiridate son frére, 414. Rhadamiste revient à la charge. Guerre continuelle entre lui & Tiridate, avec alternative de bons & mauvais fuccès, 416. Rhadamiste ayant été mis à mort par son pére, Tiridate demeure en possession de l'Arménie, foutenu par fon fiére Vologése, 417. & IV. 75. Corbulon est envoyé en Orient pour revendiquer par les armes les droits des Romains sur l'Arménie, 77. Evénemens de cette guerre, 77. & Suiv. La ville d'Artaxate brulée & rasée, 95. Prise de Tigranocerte, 97. L'Arménie est entierement fournife aux Romains. 101. Elle est donnée à Tigrane par Néron, 102. Vologése veut rétablir son frère dans ce Royaume, qui étoit regardé par les Rois Parthes comme un partage de cadet, 256-259. Il affiége Tigranocerte inutilement,

261. Les Romains & Jes Parthes conviennent de vuider l'Arménie, 262. Césennius Pétus est chargé des affaires de l'Arménie. Vologése reprend les armes, 264. 265. Pétus remporte quelques légers avantages , 265. Les Parthes rentrent en Arménie, 267. Ils forcent Pétus à faire un traité très honteux, 273; mais par un accord avec Corbulon, ils conviennent d'évacuer l'Arménie , 280. Négociations & mouvemens de guerre, dont l'iffue est que Tiridate vient à Rome recevoir de Néron la couronne d'Arménie , 281. 294. Cérémonie du couronnement de Tiridate, 430. Trajan se propose de réduire ce Royaume sous fes loix, VII. 467. Il en fait la conquête, & le réduit en Province Romaine, 470. L'Arménie retourne sous la domination de ses anciens maîtres, 499. & VIII. 19. Elle redevient un fujet de guerre entre les Parthes & les Romains fur la fin du régne de Tite Antonin, & fous Marc-Auréle, VIII. 234. Soéme est remis en possession de ce Royaume par les Romains, 241. Sévére se prépare à entrer dans ce Royaume, mais Vologése, Roi

d'Aménie, fait la paix avec lui, IX. 187. Caracalla se rend maître par perfidie de la personne du Roi d'Arménie, & le fait prisonnier. Les Arméniens prennent les armes, & battent l'armée Romaine, 337. Macrin fait la paix avec les Arméniens, 386. L'Arménie, pays allié des Romains fous Aléxandre Sévére, X. 98. Dioclétien réunit l'Arménie à l'Empire Romain par le Traité conclu avec Narsès Roi des Perfes, XI. · 359. Guerre déclarée par Maximin Daza aux Arméniens, en haine de la Religion Chrétienné qui florissoit parmi eux, XII. 135. Montagnes d'Arménie, III. 402.

Armes. Applaudir avec les armes, usage des Germains, I. 242. Désavantage des armes des Germains, II. 164. 171. Les foldats Romains ne se revêtoient de leurs armes que pour le combat, V. note sur la p. 38. &

IX. 98.

ARMINIUS, chef de la révolte des Germains, I.
444. Son caractére, ibid.
Il trompe Varus', ibid.
Il l'attaque, le défait, & extermine ses trois Légions, 447. Son infolence & sa cruauté après la victoire, 451. Il tient une conduite prudente vis-à-vis de Tibére, 458.

Division entre lui & Ségeste, dont il avoit enlevé la fille pour en faire sa femme, II. 128. Fierté de cette Dame, devenue prisonnière des Romains , 131. Arminius anime les Chérusques & les peuples voifins à la guerre, 1346 Il attaque les Romains avec avantage, 140-144. Un combat engagé contre son avis réussit mal aux Germains, 147. Son entretien avec son frére Flavius, qui servoit dans l'armée Romaine, 157. Son discours à ses soldats, 165. Combat où il fignale fon courage & fa bravoure, & d'où il se fauve avec peine, 167. Autre combat, 171. 172. Il fait la guerre à Marohoduus, 231. Il veut opprimer la liberté de fes compatriotes, 237. Sa mort & fon éloge, 239. Fils d'Arminius, 134. 211.

ARNUPHIS, Magicien, VIII. 309.

ARRAS , X. 367.

ARRETINUS CLEMENS, nommé Préfet du Prétoire par Mucien, VI. 93. Mis à mort par Domitien, VII. 36.

ARRIA femme de Pétus. Son histoire & sa mort, 111. 247-251.

ARRIA, fille de la précédente, & épouse de Thrasea, III. 248. Elle veut mourir avec son

P iij

damnée à l'éxil sous Domitien, VIII. 161. & rappellée sous Nerva, 308. Voyez encore 311. 312. ARRIA, femme savante en Philosophie, louée par

mari, qui l'en dissuade,

IV. 434. Eile est con-

Galien, IX. 250. Arria Galla, femme de

tre Néron, IV. 351. ARRICIDIA TERTULLA, ARRUNTIUS premiére femme de Tite, VI. 536.

ARRIEN, Philosophe, difciple d'Epictéte, Historien. Ses emplois. Ses Ouvrages, VIII. 100.

154. d'une cohorte, IV. 81. Prispour compagnon par

Antonius Primus, il partage avec lui la gloire ARSAMOSATA, ville d'Ardes premiers succès du parti de Vespasien en Ita-

lie, V. 363. 364. Trait de sa bravoure inconsidérée, 381. Il enléve un corps de quatre cens chevaux ennemis dans Inté-€amna, 447. Il reçoit les ornemens de la Préture,

VI. 10. Il s'empare de la charge de Préfet du Prétoire, 22. Mucien le craint, 25. & lui ôte fa charge, en lui donnant celle de Surintendant des vivres, 92.

ARRUNTIUS, Conful, I. 110. 111.

ARRUNTIUS ( L. ) Conful , I. 422. Il offense Tibére, II. 26, Il avoit été jugé par Augute 225 pable d'aspirer à l'Empire , 27. Voyez encore 590. 591. 626. Généreux discours qu'il tient à ses amis étant accusé, 663. 664. Sa mort, 666. Il est cité comme modéle d'éloquence & de pro-

bité , III. 313. ce Pison qui conjura con- ARRUNTIUS (Paulus) III. 163. STELLA

protégé par Agrippine: ÌV. 42. ARSACE, fondateur de l'Empire des Parthes, X. 86.

ARSACE, fils d'Artabanca Voyez Artabane. ARRIUS VARUS, Préset ARSACIDES. Durée de

leur Empire, X. 88. ARSAMETES, fleuve d'Ar; ménie , IV. 276.

ménie, IV. 269. ARSANIAS, fleuve, IV.

276. note. ARTABANE, Roi de Médie, sait la guerre à Vonone, & devient Roi des Parthes, II. 216. Il envoye une Ambassade à Germanicus; 261. п rompt alliance avec les

Romains, s'empare du trône d'Arménie, & le donne à Arface son fils, 632. Conspiration contre lui, 633. Son fils perd la couronne & la vie en Arménie, & luimême est chassé de son trône, 633.-640. Il est rétabli, 645. Il conclut un Trané avec Vitellius.

III. 27. Il fut toujours chancelant sur le trône, 391.

ARTABANE, fils du précédent, est tué par Gotarze fon frére, III. 392. ARTABANE, Roi des Par-

thes du tems de l'Empereur Tite, VI. 538. VII. 468.

ARTABANE, dernier Roi des Parthes, monte fur le trône, IX. 336. Il rend à Caracalla deux transfuges que cet Empereur lui redemandoit, ibid. Caracalla renouveltabane, 344. Macrin deux fois battu bar Artabane, achéte de lui la paix, 384. Voyez encore 405. Il est détrôné par Arta- ARTAXIAS, qui se nomxerxès, Roi des Perses, X. 86.

ARTABAZE est établi Roi d'Arménie par les Romains, & détrôné par ses

ujets , l. 364.

ARTAXATES capitale de l'Arménie, II. 258. 637. III. 414. Cette ville est prife & rasée par Corbu- ARTICULEIUS PETUS, lon, IV. 95. Rebâtie VII. 400. par Tiridate sous le nom ARTORIUS. Avanture sinde Neronia, 444. Prise par Statius Priscus, VIII. 241.

ARTAXERXES, Roi des Perfes, se révolte contre Artabane, Roi des Parthes, & transfére l'Empire à sa nation, X. 87. Il se prépare à faire la guerre aux Romains, 88. Il ne fait aucun cas des

représentations qu'Aléxandre Sévére lui fait faire pour le porter à garder la paix avec les Romains, & il commence les hostilités, 90. Cet Empereur arrivé à Antioche lui envoye une seconde Ambassade, 95. Réponse arrogante d'Artaxerxès, 96. Evénemens de la guerre différemment rapportés par Hérodien & par Lampride, 09-102. Il meurt laissant pour fils & successeur Sapor, 243.

le la guerre contre Ar- ARTAXIAS, Roi d'Arménie, fils d'Artabaze détrôné par Antoine, est tué. Tigrane son frére lui succéde, I. 140.

> moit précédemment Zénon, est établi Roi d'Arménie par Germanicus, 11. 257. Sa mort, 632. ARTEMIDORE, Philosophe, est obligé d'aban-

donner Rome , VII. 170. Artémisius, nom de mois, VI. 218.

gulière de ce foldat, VI. 419.

Arts. Voyez Lettres.

ARULENUS RUSTICUS ; Tribun du Peuple, témoigne un grand zêle pour Thrasča, IV. 402. Préteur, il court un exttême danger dans une députation dont l'avoit chargé Vitellius , V.

Pin

fous Domitien, & mis à puissamment riche & Consulaire, entre dans la conspiration contre posé , VII. 162-164. Trait de sa gravité, 163. Trait de sa gravité, 163. Toyet eucore 432. Tuspices consultés sur la Caius, 174. Il n'étois

Aruspices consultés sur la réconstruction du Capitole, VI. 58.

ARZAZENE. Province fur le Tigre, XI. 359. ASANDRE Roi du Roc-

ASANDRE, Roi du Bofphore, gendre de Pharnace, se voyant attaqué à l'âge de plus de quarrevingts-dix ans, se donne la mort, I. 197.

ASCARIC, Roi des Francs, est pris & exposé aux bêtes par Constantin, XII.

36.

ASCLETARION, Astrologue, est condamné par Domitien à être brulé, & il est, suivant sa prédiction, dévoré par les chiens, VII. 192.

ASCLEPIODOTUS ( Caffius.) Sentimens généreux de ce Bithynien à l'égard de Soranus son ami dans la disgrace,

IV. 432.

ASCLEPIODOTE, Conful, XI. 263. Préfet du Prétoire, il est fait Commandant d'une flotte
pour aider Constance à. reconquérir la grandeBretagne sur le tyran Allectus, 141. Il remporte
la victoire sur Allectus,
343.

ASCONIUS LABEO, tuteur de Néron, IX. 16,

puissamment riche & Consulaire, entre dans la conspiration contre l'Empereur Casus, Ill. 152. Mot hardi de ce Sénateur après la mort de Caius, 174. Il n'étoit pas indigne de l'Empire, & assez ambitieux pour y aspirer, 184. Consul pour la seconde sois, 296. Sa condamnation & sa mort, 304. Il étoit né à Vienne dans les Gaules, 306.

ASIATICUS (Valérius) qui commandoit dans la Belgique, se déclate pour Vitellius, V. 155.

ASIATIGUS, affranchi de Vitellius, reçoir de lui l'anneau d'or, V. 258. Il fait une fortune immense en quatre mois, 298. Il subit le supplice des esclaves, 496.

ASIE MINEURE, Province du peuple, I. 26. 134. Elle est affligée d'un tremblement de terre, I. 318. Soulagement que lui procure Auguste, ib. Affreux tremblement de terre, II. 224. Le Proconsular de cette Province, faifoit avec celui d'Afrique, l'objet de l'ambition des Consulaires , II. 381. VII. 137. Elle est ravagée à diverfes reprises par des courfes de nations Scythiques , X. 327.

Asinius (C.) Conful, II.

403.

ASINIUS GALLUS, Conlion, 409. Il épouse Vipfania répudiée par Ti- ASPRENAS (Nonius) est bére, ibid. Il offense Tibére, Il. 25. Il avoit été jugé par Auguste affez ambitieux pour aspirer à l'Empire, quoique peu capable d'en soutenir le poids, 27. Voyez encore X19. 197. 202. 203. 429. 515. 543. Il est condammé par le Sénat, & détenu long-tems prifonmier par ordre de Tibére, 551. Sa mort, 617. Soupçon injuste que veut jetter Tibére sur Agrippine à l'occasion d'Asinius Gallus, 622.

ASINIUS GALLUS, file du précédent, trame une conspiration contre Claude, & est envoyé en éxil, III. 297.

Asinius (L.) Conful, IV. 206.

Asinius (M.) Conful, IIL 467.

ASINIUS Marcellus prend part à un crime de faux, la considération de les ancêtres, IV. 196.

Asinius Pollion. Voyer Pollion. Aspendus, ville de Pam-

phylie, VII. 219. ASPER (Julianus) outragé & relégué par Caracalla , IX. 292. Ses Jeux fils Confuls - 261.

ASPER (Sulpicius) entre Assyrie conquise par Tradans la conjuration formée contre Néron, IV.

331. Sa mort , 166. ful, I. 298. Fils de Pol- ASPHALTITE (lac) VI.

> acculé de poison, I. 116. 470. Son fils bleffé au jeu de Troie, 174.

ASPRENAS, neveu & Lieutenant de Varus, sauve deux Légions du désastre de ce Général, I. 450. Sa lâche avarice, ibid. Asprenas ( L. ) Procon-

ful d'Afrique, II. 103. ASPRENAS ( P. Nonius ) Conful . Ill. 12. Il étoit instruit de la conjuration contre Caius, 163: Il est tué , 172.

Assassins, faction née des Sectateurs de Judas le Galiléen, VI. 204. 457. 458. Voyez Judas le Galiléen , & Eléazar. Troubles qu'ils excitens à Aléxandrie après avoir échappé aux Romains dans la réduction de Mafada, 469. Plufieurs font arrêtés & mis à mort, 470. Leur indomptable opiniâtreté , 471.

& échappe à la peine par Affesseurs des Proconsuls, I. 50. Réglemens projettés par Niger sur ce qui regardoit les Assesseurs, IX. 74. Aléxandre Sévére leur affigne des gages, X. 51.

ASSUDIUS CURIANUS. Trait fingulier ontre lui & Pline le jeune, VII. 432.

jan , VII. 485. Abandonnée par Adrien, VIII. 19.

Assyrien, nom donné par mépris à Héliogabale , IX. 464.

ASTARTE', Déeffe honorée en Phénicie, IX.

Astrologues. Anciennes ordonnances renouvellées contre eux, L. 468. II. penser de leurs prédictions vérifiées par l'évédu Sénat pour les chaffer de l'Italie, III. 449. Jugement que Tacite portoit d'eux , V. 63. Ordonnance de Vitellius contre eux , 282. Leur insolence, & futilité de encore VI. 63. VII. 22. Favorin les combat, VIII. 71.

ASTURES, domptés par Auguste , I. 70. 83. Mines dans leur pays, ibid. Afyles. Droits d'asyles difcutés pardevant le Sénat, & modérés , II. 383. Afyle de Romulus, V. 465.

ATANIUS SECUNDUS, Chevalier Romain, mal payé de fon zêle flatteur pour Cains, III. 21.

ATECH, Roi des Francs, fait des soumissions à Maximien Hercule, XI. 293.

ATEIUS CAPITO, rival de Labéon en Jurisprudendence, & plus fouple que lui. I. 160. Sa baffe flatterie envers Tibére, II. 394. Sa mort, 397.

Détails sur ce qui le concerne, ibid. Voyez encore 679.

ATESTE', ville d'Italie; V. 364. Athanase (S.) est éxilé par Constantin à l'instigation d'Eufébe de Nicomédie,.XII. 290. 291. 191. Ce que l'on doit ATHE'NE'E, Philosophe.

Equité d'Auguste à son égard, L 128. nement, II. 610. Décret ATHE'NE'E, Grammairien, écrivoit sous Commode, VIII. 493.

ATHE'NE'E, Ingénieur, X. 438. Athénée, école construite à Rome par Adrien, VIII.

46. leur Art, ibid. Voyez ATHENES, ATHENIENS. Les Athéniens sont punis de leur basse flatterie pour Antoine & Cléopatre, I. 134. Ils s'efforcent de rendre à Germanicus les honneurs les plus recherchés, II. 253. Colére de Pison contre eux à ce sujet, 255. Ils le font nui en se rendant trop jaloux du droit de citoyen d'Athénes, IIL. 338. La ville d'Athénes est comblée des faveurs d'Adrien, & lui en témoigne sa econnoissance par toutes fortes d'honneurs, VIII. 39. 44. 45. 98. Nouvelle Athénes d'Adrien dans l'isle de Délos, 08. Cet Empereur dresse pour Athénes un nouveau Code, ibid. Marc-Auréle y fonde des chaires de Professeurs de

toutes les belles connoisfances, VIII. 356. Sévére prive Athénes d'une partie de ses privilé- ATLAS (mont) passé pour ges par une basse vengeance, IX. 84. Murs d'Athénes rebâtis, X. 403. Cette ville est pré-· servée des ravages des Hérules par la valeur de Déxippe, 408. Affiégée & prise par les Gots, elle est recouvrée par Cléodéme, qui taille en piéces ces Barbares, XI.

ATHENODORE de Tarfe. Sages avis de ce Philosophe à Auguste, I. 205. 513.

Athlétes. Leurs combats interdits aux femmes par Auguste, I. 179.

ATIDIUS CORNELIANUS, Gouverneur de Syrie, mis en fuite par Vologése "VIII. 235.

ATILIA, mére du Poëte Lucain, IV. 346. 373.

ATILIUS, affranchi, cause un très grand malheur par des jeux qu'il donne à Fidenes, & en est puni par l'éxil, II. 472-·474.

Atilius Severus, éxilé par Commode pendant qu'il étoit actuellement

Conful, VIII. 435.
ATILIUS VERUS fauve par sa bravoure l'aigle de sa Légion, V. 300. ATIMETUS, affranchi de

Domitia, tante de Néron, entre dans une intrigue de Cour contre Agrippine, & il en est puni par la mort, IV. 37.

la premiére fois par les Romains, III. 227.

ATRA affiégée par Trajan fans succès, VII. 497. Le Roi d'Atra donne du fecours à Niger, IX. 119. 120. 183. Sévére met deux fois le siège devant la même place, & le léve deux fois, IX. 1882 Artaxerxès tente la même entreprise, & n'y, réusfit pas mieux , X. 884 ATRE'E, sujet d'une Tragédie qui attira la mort

à fon Auteur, II. 602. ATROPATENE. Voyer Médie.

ATTA CLAUSUS, tige de la maifon des Claudes III. 337.

Philosophe ATTALE, maître de Sénéque, III.

ATTALE, Roi des Mar-

ATTELIUS HISTER ( P. ) Gouverneur de la Pannonie , III. 433.

ATTICA, fille du célébre Atticus, épouse d'Agrip-

pa, I. 19. ATTICINUS ( Montanus ) perfide ami est condamné à l'éxil, VII. 417.

418. ATTICUS, pere d'Hérode Atticus, trouve un tréfor , dont la jouissance lui est laissée par Nerva,

VIII. 212. ATTICUS (Hérode) Ora-

teur illustre, qui donna des lecons d'Eloquence Grecque à Marc-Auréle, VIII. 139. Voyez encore 212.216.

ATTICUS ( Numérius ) an-

cien Préteur, jure qu'il a vû l'ame d'Auguste s'envoler au Ciel, & il est récompensé par Li-

vie , I. 19.

ATTICUS (Quintius) Conful est pris dans le Capitole avec Flavius Sa-binus, V. 469. 11 est sauvé par Vitellius,470-474.

ATTILIUS conspire contre Tite Antonin, VIII. 168. ATTUARIENS, peuple de Germanie, I. 419.

AVENCHE, Capitale des Helvétiens, V. 165.

AVERNE, lac. Projet d'un canal depuis le lac Averne jusqu'à l'embouchure du Tibre, IV. 314.

Aufidienus Rufus, Officier maltraité par des AUFIDIUS BASSUS

Historien, VI. 522. Augure de salut, renou-

vellé par Claude, III.

AUGURES (Collége des). Les Empereurs se mirent à la tête de ce Collége. I. 38. Pline le jeune acquiert la dignité d'Au gure , VII. 408.

Augusta, nom donné à Livie par le testament d'Augufte , II. 12. Ce nom fut porté dans la suite comme un titre d'honneur par

plusieurs Princesses, par Antonia, aveule de l'Empereur Caius, III. 33. par Agrippine, épouse de Claude, 383. par Poppéa, épouse de Néron, & par leur fille , IV. 251. par Sextilia, mére de Vitellius, V. 288. par Domitia, épouse de Domitien, VII. 188. par Faustine, épouse de Tite Antonin , VIII. 168. par Lucille, sœur de Commode, 430. par Manlia Scantilla, & par Didia Clara, l'une épouse, l'autre fille de Didius Julianus, IX. 46. par Nonia Celsa, épouse de Macrin, 403. par Mæsa & par Soemis, ayeule & mére d'Héliogabale,419. par Mamée, mére d'Aléxandre Sévére, X. 12. Pertinax refusa ce titre pour sa femme, IX. 11. Augusta Vindelicorum, Ausbourg. I. 191-

foldats fédirieux, II. 44. AUGUSTAL (Collége). Prêtres institués pour honorer la mémoire d'Auguste, II. 20.

> AUGUSTALES, Fêtes en l'honneur d'Auguste, L. 323. IL 124.

> Augustani, Compagnie formée par Néron pour lui app'audir sur le théâtre. IV. 153.

> AUGUSTE. Foyer Octavien. Le nom d'Auguste est donné à Octavien : ce que fignifioit ce nom , I. 29. Quoiqu'il ait passé à tous les successeurs, il

est demeuré propre à ce-Lui qui l'a porté le premier, ibid. Auguste témoigna toujours de l'horreur pour le nom de Roi & pour celui de Dictateur, 31. 32. Mot d'Auguste sur Aléxandre, 61. Il néglige l'honnéur du Triomphe, 65. Mots de lui pleins de sens & de douceur , 123. 125. A quoi il s'attachoit principalement dans ses lectures, 181. Il reconftruit le portique de Paulus, & lui conserve son ancien nom , 195. Il conserve la statue de Pompée, 202. Il fait l'éloge funébre de Drufus, 293. Il refuse le Triomphe pour les viczoires que Tibére avois remportées fur les Germains, & il se contente de porter une couronne de laurier au Temple de Jupiter Férétrien, 301. Commerce de libéralités entre Auguste & tous les citoyens, 315. Souhait d'Auguste pour son petit-fils Caius César, qui partoit pour l'Orient, 365. Soins qu'il aveit perits - fils , 372. Mot d'Auguste sur Tibére . 382. Sur les deux Julies 387. Il fut malheureux 356. 386. Acclamations douces & méritées, dont il est charmé , 482. Il

conseille à ses succesfeurs de ne point chercher à étendre l'Empire, 492. Epigramme sur le goût qu'il avoit pour le jeu, 517. Testament d'Auguste, U. 12. Mémoires qu'il avoit joints à sont testament , 14. Ses obféques, 17. On lui décerne un Temple dans Rome, & les honneurs divins , 20, 607. Trait de sa fermeté à l'égard des Légions victorieuses à Actium, 83. Il se faifoit une gloire d'empêcher de périr les anciennes familles, 205. Il donne Vonone pour Rob aux Parthes, 214. Temple en son honneur bâti par Tibére, & dédié pan Caius, III. 19. Il est décrié & diffamé par le même Caius, 37. Ses bontés pour Claude enfant, 194. Sa famille s'éteignit en Néron, IV. 516. Vitellius ne prit le titre d'Auguste qu'après quelques. délais, V. 153. 289. Sur le reste de ce qui concerne Anguste voyez les Sommaires de son régne, T. I. d la fin du Volume.

pris de l'éducation de les A U G U S T E (Histoire ).

pents - fils , 372. Mot Collection de vies d'Emd'Auguste sur Tibére ,
382. Sur les deux Julies vains , XII. 302.

& Agrippa Posthume, Augustodunum. AUTUN.

Voyez Autun.

dans fon domessique, AVIDIUS CASSIUS se si-356, 386. Acclamations gnale dans le commandouces & méritées, dont il est charmé, 482. Il sant la guerre contre les

Farthes, fous les ordres de l'Empereur L. Vérus, VII. 238. 241. Il se révolte contre Marc-Auréle, 316. Son caractére. ibid. Il se donne pour un nouveau Catilina 323. Il avoit toujours nourri dans fon cœur l'ambition de régner, 324. Il se fait proclamer Empereur , 328. Il est tué au bout de trois mois par deux Officiers de son armée, 337. Ses enfans & descendans, épargnés par Marc-Auréle, sont brûlés vifs par Commode , 462.

Avidius Severus, pére, felon quelques-uns, d'Avidius Cassius, VIII. 316.

Avilius Flaccus (C.) Préfet d'Egypte, perfécute les Juifs d'Aléxandrie . III. 118-125. AVIOLA. Voyer Acilius.

AVITUS (Julius) personnage Confulaire, ayeul d'Héliogabale, IX. 391. AVITUS (Lollianus) pre-

mier auteur de la fortune de Pertinax, & toujours respecté par Ini, VIII. 313. IX. 4.

AULUGELLE, Grammairien, écrivoit sous Marc-Auréle, VIII. 381. Il a été la dupe de Pérégrin. 272.

Avoca:s. Loi d'Auguste, qui leur défend de rien recevoir de leurs parties, I. 177. Plaintes contre

eux , & réglement qui fixeleur falaire, III, 311. Renouvellement des and ciennes Ordonnances qui leur défendoient de rien recevoir, IV. 14. VII. 414. Manœuvre de certains Avocats pour s'attirer des auditeurs & des applaudissemens, IV.159. Sénatusconsulte contre les Avocats prévaricateurs, 197. Mot de Thraféa fur la nature des caufes dont les Avocats doivent se charger par préférence, 436. Aléxandre Sévére accorde des gratifications à ceux quiplaidoient gratuitement, X. 60. Loi de Constantin pour réprimer leur

avidité, XII. 206. Avocats du Fisc , IX. 794. 288. 348. XII. 210.

AURELE (Marc) est adopté par Antonin, VIII. 132. Son histoire jusqu'à fon adoption, 133-144. Antonin le distingue beaucoup de son frére, 174. Il le fait son gendre & le nomme César, 193. Son élévation ne le détourne point de ses exercices & de ses études Philosophiques, 195. Son bon cœur, 196. II est associé à la puissance du Tribunat , ibid. Sa

fournission & fon respect pour Antonin, 197. Il gouverne avec lui, 198. Après la mort d'Antonin, il est reconnu Empereur , 226. Il continue d'aller prendre les leçons de Sextus de Chéronée

Philosophe, & d'Hermogéne Rhéteur, 231. Il étot jaloux de sa réputation à l'excès, 244. Il estaye d'instruire Vérus par fon exemple, 249. Mots remarquables de Maro Auréle, 253. 254. 256. 257. Sa conduite privée, 271. Sa Philo. Sophie le laissa engagé dans toutes les superstitions du culte idolatrique , 293. Sa lettre à Vérus sur Avidius Casfius, contient des traits d'un héroisme outré, 325. Il croyoit que la vertu étoit une sauvegarde contre les disgraces, 341. Parmi les titres dont le décoroit l'affection du Sénat, se trouve celui de Philosophe, 346. Quelque chose d'outré dans la déclaration de ses sentimens de clémence à l'égard des complices de la rébellion d'Avidius, ibid. Sa bonté, source de sa gloire, 374. Sur le reste de ce qui le regarde, voyez les Sommaires de son régne, T. VIII. p. 502-506.

AURELIA. Régulus concette Dame de lui léguer les beaux habits qu'elle portoit, VII. 448.

AURELIA SEVERA, Veftale, enterrée vive par ordre de Caracalla, IX.

AURELIEN. Sa naissance & fes premiers emplois,

XI. 40-45. Sa vénération pour le foleil, 40. Sa févérité à maintenir la discipline militaire, 42. Tribun Légionaire, il combat avec avantage contre les Francs, X. 256. XI. 41. Valérien craint sa sévérité pour Gallien, & ne le lui donne pas par cette raison pour modérateur, X. 324. Commandant fous Valérien un corps de troupes Romaines en Illyrie, il remporte une grande victoire fur les Gou , 326. Il est élevé au Consulat par Valérien, 342. Sa pauvreté glorieuse, ibid. De nouveau employé par Claude dans la guerre contre les Gots, il s'y acquiert beaucoup d'honneur, XI. 23. Il eft élû Empereur, 38. Il vient se faire reconnoître à Rome, 45. Sur le reste de ce qui le concerne voyez le Sommaire de son regne,432. & fuiv.Samore est suivie d'un interrégne de six mois, 127-138. Ses meurtriers punis par Tacite, 153. & par Probus, 181.

traint en quelque façon AURELIEN, petit-fils de l'Empereur de même nom, XI. 124.

AURELIUS Sénateur, done les terres étoient culti- vées par le pére de l'Empereur Aurélien, XI. 40. AURELIUS EUBULUS,

Surintendant des Finances de l'Empereur Héliogabale, est déchiré & mis en piéces par le peuple & par les soldats, IX. 465.

AURELIUS FUSCUS, Pro-. conful d'Asie, XL 130.

Aurelius Pius, Sénateur, demande un dédommagement dans le Sénat, & il l'obtient de Tibére, II. 117.

dant en Illyrie pour l'indépendance, défait Macrien, X. 384. Voyez encore 404. Il manque d'achever la victoire que Gallien avoit remportée fur Postume, 418. Il se fait proclamer Empereur, 426. Il est astiégé par Gallien dans Milan, 428. Il est vaincu & tué par Claude, XI. 10. Son tombeau, 12.

AUSPEX (Julius) Rhémois, exhorte les Députés de la Gaule à demeurer foumis aux Romains, VI. 96.

Autel d'Hercule, brulé dans l'incendie de Rome sous Néron , IV. 307.

AUTUM. Ecole de Bellesétablie ou renouvellée par Auguste dans cette BAGAUDES (les ) troupe ville, I. 192. Florissante sous Tibére, II. 347. On fait remonter l'antiquité de cette Ecole, comme tenue par les Druides, jusqu'aux tems qui ont précédé César, XI. 333. Elle est remise

en honneur par Constance Chlore, 334. Bonsés de Constantin poer la ville d'Autun, qui en conséquence prend le nom de Flavia, XII. 85. 86. Voyez Eduens. AUXUMITES (les) pa-

roissent par leurs Ambassadeurs au triomphe d'Aurélien , XI. 103. AUREOLE, Comman- AUZEA, forteresse en Afrique, II. 419. Gallien, mais affectant AZOT, ville de Palestine VI. 314.

#### В.

ABYLAS (S. ) Evêque d'Antioche. Ce que l'on doit penser du fait de la pénitence imposée par lus à l'Empereur Philippe, X. 266. Ilmeurt en prifon pour la Foi, a87. BABYLONE , VII. 225. 228. 485. Trajan en vifite les ruines, 491. Voyet encore VIII. 240. IX. 185. BABYLONE d'Egypte, XI.

65. BACCHUS. Fable ridicule

touchant son expédition dans les Indes, VII. 239. Lettres & d'Eloquence BACTRIENS, VIII. 101. 190.

> rustique de rebelles Gaulois, XI. 24. & 281. Ils portent la défolation dans la Gaule, affiégent la ville d'Auton, & la prennent après sept mois de siége , XI. 24. Ils font de nouveaux mouvemens

Yous Carin, 261. Château des Bagaudes, où a été depuis l'Abbaye de S. Maur-des-Fossés, ibid. & 288. Ils sont défaits & foumis par Maximien,

BAIES. Pont conftruit par Caius sur la mer de Baies à Pouzzol, III. 87. Voyez encore IV. 124. VIII. 148.

Bains froids, tirent Auguste d'une grande maladie, 1. 99. ne réuffiffent point chauds en usage chez les Suéves, 149. introduits à Rome par Mécéne,

338.

Bains publics bâtis par Agrippa, I. 78. 212. reconstruits par Adrien, VIII. 45. Voyez Therme's. Bains communs aux interdits par Adrien, VIII. 54. par Marc-Auréle, ibid. & VIII. 256. X. 28. Cet abus renouvellé sous Héliogabale est encore proscrit par Aléxandre Sévére, X. 28. Ordonnance d'Adrien pour défendre que ouverts avant la huitiéme heure du jour, VIII. 56. L'Empereur Tacite ordonne que les les bains publics foient fermés au coucher du foleil, XI. 749. BALBILLUS (C.) Préfet

d'Egypte, IV. 43. Balbin (Calins) est élu Empereur par le Sénat avec Maxime, X. 186. 190. Son histoire jusqu'à fon élection , 188. Sa. conduite molle dans une fédition furieuse, 201. Ses efforts inutiles pour L'appaiser, 202. Son caractere timide, 224. Sa postérité, 231. Sa mort ne fut point vengée, 236. Sur le reste de ce qui le re-Parde voyez le Sommaire Ill. du L. XXV. Tom. X, p. 449. 450.

à Marcellus, 101. Bains BALBINUS (Calius) Conful fous Adrien, & fait Patricien par cet Empereur, X. 189.

> BALBUS le jeune, réduit les Garamantes. Son triomphe , I. 154. Il fait batir un théatre, & la nouvelle ville de Cadiz, 208.

hommes & aux femmes BALBUS ( D. Celius) Conful, 1. 344.

> BALBUS CORNELIUS THEOPHANES, personnage chimérique, & formé de deux hommes cé-. lébres confondus en un , X. 190.

BALEARES (ifles). Suilius y est exilé, IV. 63. les bains publics soient BALISTE, Général Romain, chasse Sapor de la Syrie, & le poursuit jusqu'à l'Euphrate, X. 369. Il se concerte avec Macrien pour le faire élire Empereur , 374. 11 trahit le fils de Macrien, se fait lui-même Empereur, & périt au bout de trois ans, 386. 387.

ABLE

354 Banqueroutiers foumis par Adrien à la peine du fouet , VIII. 55.

BARBARES. Leur opiniatreté infatigable à attaquer l'Empire Romain, a enfin réuffi à le détruire, X. 328.

Barbe. Cérémonie de la premiére barbe, IV. 150. Barbius Proculus, fol-

dat, entreprend, avec Véturius son camarade, de détrôner Galba, & de lui fubstituer Othon, V. 67.

BARCOCHEBAS, chef des Juifs révoltés fous Adrien, VIII. 104. Il périt, 107.

BARDANE, fils d'Artabane Roi des Parthes, fait 'la guerré à Gotarze son BASSIANUS, premier nom frére, III. 392. Ils font la paix ensemble, 303. Son frére reprend les armes contre lui, 395. Bardane est tué, ibid. Séjour d'Apollonius de Tyane à la cour de Bardane, VII. 227.

BAREA SORANUS. Flatterie de ce grave Sénateur à l'égard de Pallas, affranchi de Claude, III. 450. Il est accusé & condamné à mort avec sa fille fous Néron, IV. 412. 417. 428.

BARI, ville, IV. 393. Barques d'une construction singulière, V. 502.

Barsemius, Roi d'Atra, IX. 130. 183.

BASEUS (Rufus) né pauvre paysan, s'éléve jusqu'à la dignité de Préfet du Prétoire, VIII. 312.

BASILIDE, Prêtre de l'Oracle du mont Carmel V. 327.

BASILIDE, l'un des premiers de l'Egypte. Prétendue merveille à son fujet, VI. 57.

Basilique de Paulus reconstruite par Lépidus, II. 398.

BASSIANUS, premier nom du Prince appellé depuis Caracalla, IX. 157. 269.

BASSIANUS, Prêtre du Soleil à Emése, pére de Julie femme de Sévére, & de Mæsa, IX. 269. 391.

d'Héliogabale, IX. 391. BASSUS, ami de l'Empereur Sévére, IX. 255. BASSUS ( Belienus ) traité inhumainement & mis à mort par l'ordre de l'Empercur Caius, III. 79.

BASSUS (C. Lécanius) Conful, IV. 295.

BASSUS (Césellius) Cara thaginois d'origine, flatte Neron de l'espérance de lui faire découvrir un trésor, IV. 380. Mauvais succès de cette entreprise chimérique, 383.

Bassus (Lucilius) Préfet des flottes de Ravenne & de Miséne, se concerte avec Cécina pour trahir Vitellius , V. 350. Il fait passer la flotte de Ravenne dans le parti de Vespossen, 374. Il perd

est jetté dans les chaînes, délivré, ibid. Il est envoyé en Campanie pour BATNE', ville de Mésopopacifier ce pays, VI. 7. Il va soumettre le reste BATON, chef des Dalmades Juifs cantonnés dans la Judée, 453. Sa mort, 458. BASSUS (Saleius). Voyez Saleius. BASTARNES, II. 242. Probus en transplante cent mille en Thrace, XI. 198. BATAVES, nation Germanique établie en deçà du Rhin, I. 174. V. 503. Cavaletie Batave, I. 400. Isle des Baraves, II. 156. V. 503. VI. 118. 128.

Troupes Bataves dans l'armée Romaine, II. 259. Huit cohortes Bataves fe distinguent par leur valeur & par leur mutinerie V. 160. 200. 273. La nation des Bataves se révolte contre les Romains sous les ordres de Civilis, V. 503. Les huit cohortes dont il vient d'être parlé, se joignentà lui, 508. 518. mattés par les difgraces, -fongent à la paix & au parti de la soumission, VI 133. Un corps de troupes Bataves passe le Danube à la nage, VIII. 24. Description du pays

des Pataves, XI. 329. BATAVODURUM, poste BEDRIAC, village entre dans l'isse des Bataves, VI. 130.

Ton commandement & BATHYLLE, Pantomime, I. 173. II. 124. 375. dont il est bientôt BATHYNUS, fleuve, I. 433.

tamie, VII. 475.

tes révoltés, I. 427. Se rend à Tibére. Sage réponse qu'il fait à ce Prince , 435.

BATON, chef des Pannoniens révoltés, l. 427. Il est fait prisonnier par Tibére , 433.

BATON , Gladiateur , IX. 207.

BAULES, maison de plaisance près de Baies, IV.

Baume (plante du ) portée en triomphe par Vespasien , VI. 452.

BEAUVAIS. Barbares transplantés par Constance Chlore dans le territoire de cette ville, XI. 331. BEBIUS MACER, déféré à Adrien comme suspect de mauvais deffeins, & épar-

gné, VIII. 26. BEBIUS MARCELLINUS, cruellement mis à mort fous Sévére, IX. 227.

Voyer Civilis. Les Bataves BEBIUS MASSA, conduit des soldats pour tuer Pifon, Proconful d'Afrique , VL 49. Fameux délateur, VII. 158. 173. Il est condamné comme concussionnaire à poursuite des peuples de la Bérique, 159.

> Crémone & Vérone, V. 194. 218. Bataille de Be

dtiac entre les armées d'Othon & de Vitellius, 220. Voyez encore 278. Antonius Primus arrive à Bédriac; & c'est de ce poste qu'il partoit, lorsque s'engagea la baraille dans laquelle il dést les armées de Vitellius, 380.

BELENUS, nom d'Apollon chez les Gaulois, X.

BELGES, II. 65. 344. Les côtes de la grande Bretagne voisines de la Gaule, peuplées de Belges

transplantés, III. 274. BENEVENT, IV. 296. BERENICE, mére d'A-

grippa Roi des Juifs, III. 23. BERENICE, fille du même Agrippa, III. 423. Elle

Agrippa, III. 423. Elle est aimée de Tite, V. 310. Elle embrasse le parti de Vespassen, 331. Elle employe sa médiation pour calmer la colére de Florus contre les Juiss, VI. 217. Il n'a aucun égard à ses priéres, 218. Elle écrit contre lui à Cestius, 223. Elle tâche de porter les Juiss à ne point se révolter contre les Romains, 226. Elle est renvoyée, par Tite, 492.

BERTTE, ville rivale de Tyr, IX. 137.

BESA, ville dont le nom fut changé par Adrien, en celui d'Antinople, VIII. 85.

BESANÇON. Vindex est dé-

fait & tué près de cene ville, IV. 498. 499.

BETASIENS, peuple voifin des Nerviens, VI. 70. 89.

BETAW ou BETUVE, partie de l'ancienne isle des Bataves, I. note sur la p. 274. & V. 503.

BETHENNABRIS, bourgade en Judée, Vl. 317.
BETHLE'HEM. Adrien y
établit le culte d'Adonis dans la grotte ou J.
C. est pé, VIII. 112.
Sainte Héléne y conftruit une Eglife, XII.
242.

BETIQUE, Province du peuple, I. 26. Othon attribue à cette Province plusieurs villes & territoires de Mauritanie, V. 116.

BEZETHA, quartier de Jérusalem, VI. 220. 240.

329. Bibliotheque d'Apollon Palatin, I. 21. d'Octavie, VI. 528. Domitien répare les Bibliothéques consumées par différens incendies, VII. 201. Trajan établit des Bibliothéques , 373. Adrien construit une Bibliothéque dans Athénes, VIII. Bibliothéque de 44. 62000 volumes formée par Sammonicus, IX. 196. Elle est donnée à Gordien le jeune, & lui fait un honneur infini, X. 164. Bibliothéques dans les Thermes, XI. 320. Dioclétien fit tranf

porter dans les fiennes la Bibliothéque Ulpienne, ibid.

BIBULUS, Edile, porte au Sénat des plaintes contre le luxe, II. 347.

Bierre, boisson ordinaire des Germains, I. 248. BILBILIS, ville d'Espagne, patrie du Poëte Martial, VII. 443.

. BINGEN, ville près du Rhin, VI. 99.

Biffentile ( année ) I. 344. BITHYNIE, Province du peuple, I. 26. 134. Gouverneurs qui avoient pillé la Bithynie, condamnés en différens tems, III. 379. IV. 204. VII. 423. Pline le jeune est la gouverner, VII. 422. BITTHER, ville de Judée,

derniére ressource des Juifs révoltés. Siège & prise de cette place, VIII. 107. 108.

Bitume. Source de bitume dans le pays de Babylone, VII. 485.

BLEMMYES, peuple qui BLESUS (Pedius) est chashabitoit sur la frontière de l'Egypte au Midi, XI. 91. Ambassadeurs des Blemmyes au triomphe font des courses en Egypte fous Probus, qui les subjugue par un de ses Lieutenans, 193. Conte ridicule fur leur figure, 194. Probus triomphe des Blemmyes, 210. Ambassadeurs Blemmyes à la cour de Constan-

tin, XII. 297.

BLESUS (Junius) Commandant des Légions en Pannonie, II. 37. Ses remontrances aux féditieux, 42. Son fils est député par l'armée à Rome , 43. Renouvellement de la fédition. Danger de Blesus, 44-48. Il va commander en Afrique, 359. Il remporte de grands avantages fur Tacfarinas, mais ne termine point la guerre, 360. Reçoit les ornemens du triomphe avec le titre d'Imperator, 360 Il est enveloppé dans le délastre de Séjan, qui étoit son neveu, 380. envoyé par Trajan pour BLESUS (Junius) Gouverneur de la Province Lyonnoise, se déclare pour Vitellius, V. 155. Il lui donne un cortége digne de son rang, ce qui attire à Blésus la haine de ce cœur bas & envieux , 260. Vitellius le fait empoisonner,415. fé du Sénat pour ses vols & concussions dans le Gouvernement de Cyréne, IV. 157. d'Aurélien, 103. Ils BODOTRIA, golphe de la grande Bretagne, VII. 102. 106. IX. 244.

BOHEME. Maroboduus vient s'y établir avec les Marcomans & autres peuples Suéves, I. 300. 423. 425. II. 233.

BOIENS, peuple Gaulois, V, 263.

BOIOCALUS, chef des Ansibares, demande aux Romains pour sa nation des terres abandonnées, IV. 109. Belle & gćnéreuse réponse de ce Germain, 110.

Bois chafte, nom d'un bois sacré en Germanie, L 272.

BOLANUS ( Vectius ) va commander les Légions de la grande Bretagne. V. 271. Son caractére BOSTRA dans la Trachonidoux & foible, 272. & VII. 85. 90.

BONDUICA. Voyer Boudicéa.

Bonn, ville sur le Rhin, V. 519. VI. 83. 132.

BONONIA, ville dans la Pannonie, XI. 322.

BONOSE, tyran fous Proavec excès fans jamais perdre la tête, 207. Il est battu, & se pend de désespoir, 209.

Bonté (la ) érigée en Divinité par Marc. Auréle, VIII. 261.

BORANS , peuple Scythique , font des courses dans l'Asie mineure, X. de Pityonte, & font battus, 328. Ils reviennent de nouveau,& prenpillent, 329. Ils pren-

Trébizonde, 330. BORYSTHENE, nom d'un cheval d'Adrien, VIII. 86.

nent ensuite & pillent

Bosphore

Troubles dans ce pays; appaifés par Agrippa, I. 197. Claude en établit Roi un Mithridate, descendant du grand Mithridate, III. 230. Voyez encore 417. Rois héréditaires du Bosphore, amis des Romains, X. 327. La famille de ces Rois s'étant éteinte, leur sceptre tombe en des mains indignes, ibid.

🕶 , patrie de l'Empereur Philippe, X. 247.

Bouclier. C'étoit une honte chez les Germains, que de laisser son bouclier au pouvoir de l'ennemi, I. 234.

Boucliers de Numa, IX. 431.

bus, XI. 206. Il buvoit BOUDICEA, veuve de Prasuragus, Roi des Iceniens dans la grande Bretagne, est maltraitée, ainsi que ses filles, par les Romains, IV. 178. Elle se met à la tête des Bretons, & les anime à combattre contre les Romains, 187. Sa mort 191.

301. 327. Font le siège BOVILLES, Courses du Cirque à Bovilles en l'honneur de la maison des Jules , IV. 252.

nent Pityonte, qu'ils BOULOGNE en Italie, ravagée par un grand incendie, obtient une gratification de Claude, par la médiation de Néron, III. 462. Voyez encore V. 253. 273. 281. Cimmérien. BOULOGNE en Gaule, af-

Tiégée & prise par Constance Chlore, XI. 128. Bourgeoisie Romaine. Auguste sut très réservé à en accorder le droit, I. 500. Messaline & les affranchis de Claude vendent ce droit à tout venant contre l'intention du Prince, III. 258. Le plein droit de Bourgeoisie Romaine est communiqué par Claude aux Gaulois, 335-342. Réfléxion sur cet établissement , 342. 343. Caracalla accorde ce droit à toutes les personnes de condition libre dans l'Empire , IX. 315-319. BOURGUIGNONS, peuple Germain, font des courfes dans les Gaules, IX.

182. 288.

BOURTANG (étangs de) II. 141.

Brachmanes, Philosophes Indiens. Entretiens d'Apollonius de Tyane avec eux. VII. 238.

Bremen, ville d'Allemagne, II. 167.

BRESSE, ville d'Italie, XII. 98. 99.

BRETAGNE (grande). Auguste eut par deux fois, ou témoigna avoir le dessein d'y passer, I, 71. 79. III. 280. Ridicule expédition de Caligula vis-à-vis de cette ifle , III. 98. Description de l'isle, mœurs, commerce, gouvernement, manière de faire la guerre de ses habitans, 272. Voyez encore IX. 239-241. Attaqués sans fruit par César, ils ne voyent plus d'armées Romaines dans leur isle jufqu'au régne de Claude III. 280. La grande Bretagne étoit alors une méprisable conquête, 281. Claude y fait passer une armée, 282. Partie de cette isle réduite en Proviece Romaine, 289. Nouveaux exploits des Romains commandés par Oftorius dans cette Province, 435. Ce Général défait entiérement les Silures, & prend prifonnier Caractacus leur chef , 439. Les Silures continuent la guerre, 443. Battent une Légion Romaine commandée par Manlius Valens, 445. La tyrannie des Gouverneurs Romains porte les peuples de cette isle à former une ligue pour recouvrer leur liberté, IV. 176. Sénéque est acœusé d'avoir contribué à cette révolte par ses usures , 179. Les Bretons profitent de l'éloignement du Général Romain Suétonius Paulinus pour prendre les armes, 179. Trois villes font faccagées par les rebelles, où il périt soixante-&-dix mille hommes, 182. Ils sont défaits par Suétonius, 186. Intrigues qui empêchent Suétonius de tirer un grand

fruit de la victoire, 192-195. Récit de ce qui se passa dans cette isle depuis que Suétonius Paulinus en fut sorti, jus-º qu'au tems où Agricola y vint prendre le commandement de l'armée, VII. 89. Exploits d'Agricola. Voyez le Sommaire XVII. T. VII. p. 517. Rivalité nationale, entre les Bretons & les Gaulois, 100. La flotte d'Agricola fait le tout de la grande Bretagne, ce qui fait connoître avec certitude aux Romains que cette région est Véritablement une isle, 129. Mur d'Adrien. Bretagne Romaine, Bretagne Barbare, VIII. 90. Mur d'Antonin, 170. Guerres & féditions dans la grande Bretagne fous le régne de Commode, 445. Sévére divise la Bretagne Romaine en deux Gouvernemens.IX. 174. Expédition de Sévére dans cette isle, 224. 238. Mur de Sévére. 244. Nouvelle révolte des Bretons, 248. Après la mort de Sévére, Caracalla fait la paix pour revenir promptement à Rome, 273. Cette isle est possédée successivement par deux tyrans, Caraufius & Allectus, est réunie à l'Empire par

fruit de sa victoire, 192195. Récit de ce qui se
passa dans cette isle depuis que Suétonius Paulinus en sut sorti, jusqu'au tems où Agricola
y vint prendre le commandement de l'armée,
VII. 89. Exploits d'Agricola. Popez le Sommaire
du III. §. du Livre
XVII. T. VII. p. 517.
Rivalité narionale, entre
les Bretons & les Gaulinus en sut d'armée,
puis de Empereur, 427.
BRIGANTES, peuple de la
grande Bretagne, III.
437. VII. 90. VIII. 170.
Brigue. Loi contreccet abus,
1, 165. Expédient mis en
œuvre pour l'abolir, 312.
La brigue réprimée par

Trajan, VH. 413.
BRINNO est élu chef des
Caninésates, V. 509. Il
enléve le camp des Romains établi dans l'isle
des Bataves, ibid.

Britannicus, file de Claude. Sa naissance, III. 232. Il reçoit le nom de Britannicus, 286. Il paroît aux Jeux Séculaires, 318. Son trifte fort après l'élévation du fila d'Agrippine, 377. 383. 386. 387. Claude fon pére lui donne des marques de tendreffe , 471 6 Occasion de la mort de Britannicus , IV. 21. Trait de son esprit, 26. Sa mort, 27. Ses funérailles, 32. En lui s'éteignit la maison des Claudes, 33. Tite, qui lui avoit été attaché, honore sa mémoire, VI. 489.

BRIXELLUM, ville d'Italie, V. 214.

l'espace de dix ans, XI. BROCCHUS. Lettre de 296. 300. 326. 340. Elle est réunie à l'Empire par 21.

Bruchium .

MATIERES.

BRUCHIUM, quartier d'A- BUDALIE, bourgade de léxandrie, affiégé sous Gallien , X. 395. Ruiné sous Aurélien, XI. 93.

BRUCTERES, peuple de Germanie, I. 266. Sont vaincus dans un combat naval, asj. Voyez encore 419. Ils attaquent Germanicus, II. 96. Sont BURGUNDES, peuple Gerbattus par Stertinius, Lieutenant de Germani- BURRHUS ( Afranius ) est cus, 137. Ils veulent soutenir les Ansibares, IV. 110. Sont exterminés par leurs voifins, I. 266. Leur pays ravagé par Constantin, XII. 37. BRUTIDIUS NIGER accu-

fe Silanus, II. 387. Son caractère & fes vues,

388.

BRUTUS. Attachement de Sestius pour sa mémoire, récompensé par Auguste, I. 108. Statue de Brutus dans Milan , 122. Sous Tibére les images de Brutus ne paroissoient plus, & c'étoit un crime de le louer, Il-400. 437. Harangues de Brutus, remplies d'invectives contre Célar & contre Octavien, 439.

Bucher. Structure & forme du bucher fur lequel on brûloit les corps desEmpereurs; IX. 275.

BUCHERIUS , Auteur d'un ouvrage plein d'érudition , l. 275.

BUCOLES , rebelles d'Egypte, réprimés par Avidius Cassius, VIII. 327.

Tome XII.

Pannonie, patrie de l'Empereur Dece , X. 276. BULLA FELIX , chef de voleurs. Ses tours d'adresse & d'audace, sa prise, son supplice, IX. 229-232.

BURES, peuple Germain, VIII. 224.

main, X. 301. 321. fait Préfet des cohortes Prétoriennes, III. 387. Il fait reconpoître Néron pour Empereur , IV. 5. S'oppose à la cruauté d'Agrippine, 11. Il est avec Sénéque l'auteur de tout le bien qui se fit dans les premières années de Néron, 19. Complaisance pouffée trop loin par lui pour Néron, 22. Blame qu'il s'attire en recevant de Néron des héritages de Britannicus, 34. Sage remontrance qu'il fait à ce Prince au sujet d'Agrippine, 39. Il va la trouver & la traite avec hauteur, ibid. Il est acculé de crime d'Etat, 43. Il est appellé en conseil avec Sénéque par Néron. au sujet du meurtre d'Agrippine, 130. Il tâche de le rassurer après la chose faire, 136. Il condescend à sa passion pour conduire les chars, 148. ll est forcé de l'accompagner lorsque ce Prince faisoit le rôle de Mun

sicien en plein théatre, 151. Sa mort, 212. Remontrance qu'il avoit faite à Néron au sujet d'Octavie, 233.

Businis, ville d'Egypte, prise & rasée de fond en comble par les Romains, XI. 323.

BYRCHANIS, ifle à l'embouchure de l'Ems , I. 283.

BYZANCE envoye des Dépurés à Rome, pour demander un soulagement, & l'obtient , III. 466. Niger, disputant l'Empire contre Sévére, est reçû dans cette ville, IX. 120. Elle est affiégée par Sévére, 123. Elle est prise après un siège de trois ans, 138-144. Rigueurs exercées par Sévére sur les Byzantins. Byzance foumise à Périnthe, 145. 146. Vengeance cruelle que Gallien tire des Byzantins, X. 404. Licinius, CALEDONIENS, habitans vaincu par Constantin, s'enfuit à Byzance. Le vainqueur 15y affiége, XII. 161. Byzance ouvre ses portes à Gonstantin, 168. Constantin choisit cette ville pour en faire une seconde Rome, 187. Voyez Constantinople. c.

ADICIA, veuve de Scévinus, est bannie de l'Italie, IV. 372. CADIUS RUFUS, GON-

verneur de Bithynie, est condamné pour concuffions, 111. 379. CADIZ. Nouvelle ville de Cadiz, bâtie par Balbus, I. 200. Fables débitées par Apollonius de Tyane, touchant le climat de Cadiz, VII. 257.

CELIUS ANTIPATER , ancien Historien Romain , VIII. 76.

CELIUS ( mont ). Incendie qui consume tout le quartier du mont Calius dans Rome, II. 474.

CENEPOLIS, ville d'Arménie, VIII. 241. CENOPHRURIUM, châteat en Thrace, ou Aurélien

est tué, XI. 121. CAIUS, prénom par lequel est le plus souvent désigné dans l'Histoire le Prince que nous connoissons mieux sous le nom de Caligula, Ill. 6. Voyez Caligula.

de la partie la plus septentrichale de la grande Bretagne, III. 273. Exploits d'Agricola contre cux, VIII. 105 129. Remarques fur leuts mœurs & leurs ufages, IX. 239. Sévére leur fait la guerre , 241-244. Caracalla fait la paix avec cux , 271.

Calendrier rétabli en ordre par Auguste, I. 341. CALIGULA, fils de Germanicus. Origine de fon furnom, II. 80. 81. 149:

Mot de Caligula sur Livie, 485. Tibére le décore, & fait entendre qu'il songe à en faire son fuccesseur, 562. Séjan avoit eu dessein de perdre ce jeune Prince, 588. Voyez encore 590. 598. Sa polirique, ses ruses, fes intrigues avec Macron pour parvenir à l'Empire, 658-660. Paroles de Tibére à son sujet, 661. Tibére ayant CALLISTE, affranchi de perdu connoissance, Ca-ligula, accompagné de Macron, se fait reconnoître pour Empereur par les Prétoriens, 670. Il se tenoit offensé du surnom de Caligula, III. 6. Il reçoit du Sénat les droits & les titres de la souveraine puissance, & y ajoute encore de nouveaux titres d'honneur, 7. Il diffipe en moins d'un an les trésors amasfés par Tibére, 15. Dérangement de son esprit, 43. Mot insultant au fujet d'un Préteur mis à mort par ses ordres, 68. Ses hauteurs infolentes à l'égard des premiers citoyens, 76. Sa lâcheté, 97. Ses insultes méprisantes à l'égard de Clau-1ecture de la vie de Caligula par Suétone punie par Commode du dernier supplice, VIII.463. Caracalla peut être regardé comme un second Caligula, IX. 273. Sur CALPURNIUS ASPRENAS.

le reste de ce qui concerne Caligula, voyez les Sommaires de son régne, T. III. d la fin.

CALLINIQUE, fils d'Antiochus de Commagéne, VI. 142.

CALLINIQUE, ville de Mésopotamie, XI. 354. CALLIPIDES. Proverbe Grec, qui joue Tur la lenteur de sa démarche, Ile 330.

Caligula, III. 70. On croit qu'il eut part à la conjuration qui fit périe ce Prince, 152. Son crédit énorme sous Claude, ibid. & 208. Infolence de cet affranchi, 209. 11 n'ofe attaquer Messaline, 352. 353. Il entreprend de donner Lollia Paulina pour épouse à Claude, 367.

CALOCERUS , Intendant des chameaux, ofe afpirer à l'Empire, & périt, XII. 299.

CALPURNIA, ou CALPUR-NIE, éxilée sous Claude, rappellée sous Néron, III. 379. IV. 142. CALPURNIA, épouse de T. Quartinus, Dame d'une très grande vertu,

X. 146. de son oncle, 197. La CALPURNIE, concubine de Claude, III. 353. CALPURNIUS, fécretaire de Carus, XI. 232.

CALPURNIUS, Poëte fous Carus, & fes fils , XI. 250. 255.

diffipe l'imposture d'un faux Néron, V. 241.

CALPURNIUS CRASSUS. conspire contre Nerva,

& est éxilé, VII. 319. CALPURNIUS FABATUS,

accufé sous Néron, IV. 393.

CALPURNIÚS GALERIA-NUS, fils de ce Pison ron, est mis à mort par

ordre de Mucien, VI. 23. CALPURNIUS SALVIA-

NUS, exemple de la rage d'accuser sous Tibéře , Il. 444.

CALVISIUS, client de Domitia, accusateur d'Agrippine, IV. 37. 11 est relegué, 43. & rappellé après la mort d'Agrippine, 142.

CALVISIUS SABINUS, accusé de lése-maiesté sous Tibére, II. 601.

CALVISIUS TULLUS, Marc-Auréle, VIII. 135. CALYPSO. Isle de Calypso.

VII. 288. Camarades, nom que les Empereurs donnoient

aux foldats, mais dont Auguste n'usa jamais, I. 494.

CAMILLUS (Furius) Proconful d'Afrique, remporte une victoire sur Tacfarinas, II. 355.

CAMILLUS SCRIBONIA-NUS (Furius) se révolte contre Claude, & périt, III. 243.

· NUS ( Furius ) file du précédent, est jugé innocent de la révolte de fon pére, & demeure exemt de toute peine, III. 245. Il est acufé d'avoir consulté des Astrologues fur la mort du Prince, & envoyé en éxil, 449.

qui conspira contre Né- Campagne. Loix de Constantin pour protéger les travaux de la campagne, XII. 218.

> CAMULODUNUM, ville dans la grande Bretagne, III. 285. Les Romains y établiffent une colonie de Vétérans, 438. Cette place est prise & saccagée dans une révolte des Bretons, IV. 182. Canal de Drusus, qui fait

la communication du Rhin avec l'issel . I. 282. Canal de Corbulon entre le Rhin & la Meuse, III.

329. grand-pére maternel de CANDACE, Reine d'Ethiopie, l. 94. 95. CANDIDE, général de Sé-

vére, remporte une victoire fur Niger , IX. 124. CANDIDIEN, fils naturel de Galérius, XI, 385. Galérius se proposoit de le faire César, 423. II le recommande en mourant à Licinius, XII. 70. Candidien, adopté par Valérie, épouse de Galérius, s'enfuit avoc elle

dans les Etats de Maximin, 125. Il est mis à mort par Licinius, 242. CAMILLUS SCRIBONIA- CANGES, peuple de la

grande Bretagne, III. 437.

CANINEFATES, peuple CAPELIEN, Gouverneur voisin des Bataves . I. 413. III. 325. Ils entrent dans les sentimens de révolte que Civilis leur inspiroit, V. 508. Voyer encore VI. 70. 118.

CANINIUS GALLUS, l'un des Quindecimvirs, pré-Sente au Sénat un nouveau Livre des Oracles de la Sibylle, qui n'est point admis, II. 607.

CANINIUS REBILUS, perfonnage Confulaire homme de mauvaise réputation, III. 27. Il fe délivre de la vie, en se faifant ouvrir les veines, IV. 52.

CANNABAS, ou CANNA-BAUD, Roi des Gots, tué dans un combat que Iui livra Aurélien, XI. 67.

CANOPE, ville d'Egypte, II. 265. Représentation de Canope dans la maifon de campagne d'Adrien, avec des curiosités Egyptiennes, qui ont été déterrées de nos jours, VIII. 48.

CANTABRES, peuple d'Espagne, subjugué avec de grandes difficultés par Auguste, I. 79. 81-83. Agrippa achève de les réduire, 152.

CANUS, joueur de flute. fon égæd, V. 26.

CANUS (Julius) condampé à most par Caligula, montre une fermeté héroïque, III. 85.

de Numidie, attaque les Gordiens & les détruit, X. 181. Il ravage la ville de Carthage & les autres villes d'Afrique,

CAPELLIANUS (Claudius). Lettre de ce Sénateur au sujet de l'élection de l'Empereur Tacite par le Sénat, XI. 144.

CAPITO, Intendant de Judée, donne lieu à la perfécution que les Juifs souffrirent de la part de Caligula, III. 126.

CAPITOLE (le). Sabinus, frére de Vespasien, s'y enferme, V. 462. Les foldats de Vitellius affiégent & forcent la place, ibid. Le temple de Jupiter est brulé, 466. Le Sénat en ordonne la réconstruction, VI. 10. Ordre de Vespasien pour le même objet. Cérémonie de la premiére pierre, 58. Voyez encote 171. Les Juifs sont assujettis à payer au Capitole un tribut de deux dragmes, 469. Le Capitole est brulé de nouveau fous Tite , 528. 11 est reconstruit par Domitten avec une magnificence prodigieuse, VII.

Mesquinerie de Galba à CAPITOLINS (jeux) institués par Domitien, VII. 30. Voyez encore 451. CAPITON, Préfet du Pré-

Q m

toire de Probus, XI.

165.
CAPOUE, II. 463. La colonie se dépeuple. On la fortisse d'un nombre de vieux soldats, IV. 54. Rivalité entre Capoue & Pouzzoles, V. 438. Rigueurs exercées sur Capoue en punition de son attachement pour Vitellius, VI. 7.

CAPPADOCE (Royaume de) réduit en Province Romaine après la mort du Roi Archélais, II. 217. 259. Vespasien met un Consulaire à la tête de cette Province, au lieu d'un Chevalier Romain, VI. 144.

CAPRE'E (ifle de) acquife par Octavien, I. 18.

Yoyez encore 481. 482.
517. Tibére y établit son séjour, II. 467. Raisons qui le déterminérent à ce choix, ibid. & 468.

Lucille, sœur de Commode, y est reléguée par son frère, VIII. 432.
Commode y éxile pareillement Crispine son épouse, 437.

CARABAS, sou que la po-

pulace d'Aléxandrie traveftit en Roi pour infulter Agrippa, III. 120. CARACALLA, en fon premier nom Baffianus, reçoit de Sévére fon vére les noms de Mare-Auréle Antonin, & la digaité de Céfar, IX. 157. Origine du nom de Catacalla, 269. 325. Trait de son inclination à 14 cruauté dès l'enfance, 178. Le titre de César lui est confirmé par le Sénat, 181. Il est déclaré Auguste, 186. Caracalla eut le titre du commandement dans une petite guerre contre les Juifs, & le triomphe lui fut décerné, 196. Son pére lui donne la robe virile, 197. Il le marie à la fille de Plautien, 203. Haine de Caracalla contre fon beau-pére, qu'il tue enfin sous les veux de l'Empereur fon pére, 211-217. En conféquence il prend un esfor, qu'il ne fut plus au pouvoir de son pére de réprimer, 219. Haine implacable entre lui & son frére Géta . 220. Sévére le méne avec lui à la guerre contre les Bretons . 243. Menées de Caracalla contre son frére, 244. Il tente d'exciter une sédition dans l'armée, 246. Il veut tuer son pére, ibid. Sévére étant tombé malade , Caracalla essaie de corrompre les Médecins pour hâter la mort de fon pére, 240. Il s'empare de la statue de la Fortune Impériale au préjudice de son frére, 251. Devenu Empereur avec son frére, il s'arroge la prééminence; &, à proprement parler, toute l'autorité, 272, Mor

de Caracalia fur l'apothéose de son frére, qu'il avoit tué, 286. Paroles tyranniques, 303. 304. Sa mort funeste excite les regrets des soldats, 368. Ménagemens de Macrin pour la mémoire de Caracalla, 371. Haine du Sénat contre Caracalla, 373. Les soldats veulent qu'il foit mis au rang des Dieux, & ils l'obtiennent , 376. 377. Voyez encore 419. Sur le reste de ce qui le regarde, voyez le Sommaire de son regne, 1X. 475-479.

CARACTACUS, fils de Cinobellinus, est vaincu par les Romains, III.
284. Il soutint la guerre avec constance pendant plusieurs années, & ensin il sut défait, pris, & mené à Rome, 438. Son discours à Claude, plein d'une noble sierté, 441. Mot sensé de ce Prince capif, a la vûe des magnificences de Rome, 443.

Caravanes en usage dans l'Arabie dès le tems d'Auguste, I. 92.

CARAUSIUS, brave & habile marin, se révolte contre les Romains, s'empare de la grande Bretagne, s'y fait proclamer Augulte, & force les Empereurs Dioclétien & Maximien de le reconnoître, XI. 294-

tyrannique, 298. Conttance Chlore l'attaque, & lui enléve la ville de Boulogne, 327. Caraufiur est tué par Allectus, 340.

CARIN, fils aîné de Carus, est fair César & Auguste par son pére, XI.

1376. Son caractère vicieux, 228. Carus marchant contre les Perses, charge Carin de désendre l'Italie & la Gaule contre les Germains, 230. Sur le reste de ce qui le concerne, voyet les Sommaires de son régne, XI. 440.

CARIOMER, Roi des Chémasques, est dépouillé de ses Etats par les Cattes, VII. 54.

CARISIUS dompte les Aftures, I. 83.

CARMEL (mont). Oracle fur cette montagne, V.

CARNONTE, ville fur le Danube, I. 425. 1X. 84.

XII. 49. CARNULIUS fe tue luimème. Tibére fe plaint qu'il lui a échappé, II. 583.

CARPATHES, aujourd'hui monts Krapack, X. 267.
CARPIENS, X. 258. Ce que l'on fait de ces peuples avant le tems de l'Empereur Philippe, 267. Ambàssade des Carpiens à Ménophilus Général Romain, 268. Philippe les défait, & les eblige de demander la

Q iy

paix, 270. Aurélien en bat quelques partis, XI. 88. Voyez encore 99. Il transporte sur les terres de l'Empire une partie de cette nation, 119. Dioclétien achéve d'y transplanter toute la nation , 322.

CARRES, ville de Mésopotamie, IX. 353. Prise & reprise par les Perses, & par les Romains, X. 244. 245. 336. 372. Galérius est vaincu près de cette ville, XI. 354.

CARRHENE'S, brave chef des Parthes mécontens du gouvernement actuel, se signale, & périt, III. 402-405.

CARRINAS triomphe des Suéves, I. 276.

CARRINAS CELER, Sénateur, déféré par un espoint qu'il soit inscrit sur le Regitre des accusés, IV. 16.

CARSIUS SACERDOS, II. 412.

CARSULE, ville d'Italie, V. 445.

CARTHAGE rétablie par Octavien, I. 18. Emotion de la populace de Carthage, VI. 46. Cette ville dévastée par un incendie éprouve la libéralité de Marc-Auréle, VIII. 250. Flotte établie à Carthage par Commode, pour transporter à Rome les bleds d'Afrique, 492. Les Gorgieur fout teent que

cette ville, X. 169. Elle est ravagée par Capélien, 183. Colére & rigueurs de Maxence contre cette ville, XII. 77.

CARTISMANDUA, Reine des Brigantes dans la grande Bretagne, III. 439. 445.

CARUS, foupçonné d'avoir eu part au meurtre de Probus, XI. 214. 11 étoit de Narbonne, & il se glorifioit en conséquence d'être Romain d'origine, 224. Voyet le Sommaire de son régne, XI. 439.

CASPERIUS ELIANUS, Préfet du Prétoire; favorise Apollonius de Tyane, VII. 283. 11 fouléve les soldats contre Nerva, 325. Il est puni par Trajan, 331.

clave. Néron ne permet CASPERIUS POLLIO, Centurion, s'oppose à la lâcheté de son Commandant, III. 409.

CASPERIUS, Centurion, est envoyé par Corbulon à Vologése, IV. 262.

CASPIENNES (portes) IV. 446.

CASSANDRE'E, ville de Gréce, affiégée par les Gots, qui sont forcés par Claude II. de lever le siége, XI. 16-18.

CASSITERIDES (les illes ) peuvent bien n'être autre chose que la presquisse de Cornouaille, III. 277.

CASSIUS, le fameux autent qu mentite qe Ces

MATIERES. DES 369

Par, révéré des Romains, II. 400. Loué par Crémutius Cordus, 437. par Avidius Cassius, VIII. 330.

CASSIUS ASCLEPIODO-TUS. Voyez Asclépiodo-

CASSIUS (Avidius ). Voyer Avidius.

CASSIUS CHEREA, étant Centurion dans l'armée de Germanie, se fait jour l'épée à la main à travers une troupe de soldats séditieux , II. 64. Tribun d'une cohorte Prétorienne, il forme & exécute le dessein de tuer Caligula, III. 151-164. Après la mort du Prince, il vient demander le mot aux Confuls, 176. Il fait tuer la femme & la fille. de Caligula, 177. Il s'oppose à l'élection d'un Empereur, 184. Il est mis à mort par ordre de Claude, 186.

CASSIUS CLEMENS , accufé devant Sévére vainde Niger, se défend avec courage, IX. 133.

CASSIUS LONGINUS (L.) épouse Drusille, fille de Germanicus, II. 610. 611. Caligula rompt ce mariage, III. 39.

CASSIUS ( C. ) Gouverneur de Syrie , conduit Méherdate, Roi donné aux Parthes par Claude, jusqu'aux bords de l'Euphrate, Ill. 400. 401, Il for grand Jurisconsulte,

& d'une févérité rigide, ibid. & IV. 67. Il improuve dans le Sénat un avis dicté par la flatterie, 96. Son discours dans le Sénat pour appuyer la loi qui condamnoit au supplice tous les esclaves dont le maître avoit été assassia maifon , 199. Il est éxilé par Néron , 390-393. IL fut rappellé par Galba 393.

Cassius Longus, V. 378.

CASSIUS SEVERUS, Orateur célébre par son esprit, mais satyrique & mordant, est exilé par jugement du Sénat sous Auguste, I. 469. Continuant son odieux métier, il est transféré sous Tibére de l'isle de Créte dans celle de Sériphe, où il vieillit dans la mifére, II. 424. Voyez encore III. 17.

CASSIUS, Pantomime, II.

113. 114. queur, comme partisan CASTALIE, fontaine dans le fauxbourg de Daphné, qui rendoit des Oracles. Elle est bouchée par Adrien, VIII. 65. 66. CASTINUS, Commandant de la Pannonie, déplacé par Macrin , IX.

> 379. CASTOR, le plus honnête homme de tous les affranchis de Sévère, est tué par Caracalla, IX. 246. 247. 272.

CASTRICIUS découvreune

TABLE 270

conspiration contre Auguste, I. 128. Ayant été accusé dans la suite, il est sauvé par cet Empereur , 130.

CATILINA, pris pour modéle par Avidius Caffius, VIII. 323.

CATILIUS SEVERUS, bisayeul de Marc-Auréle du côté de sa mère, VIII,

CATILIUS SEVERUS, Préfet de la ville, envieux de l'élévation de Mare-Auréle, dont il devoit être proche parent, VIII.

144. CATON l'ancien. Mot qui lui est attribué par Apereur préféroit fon éloquence à celle de Cicéron, 76.

CATON d'Utique. Parole d'Auguste à son sujet, pleine de sens & de modération, I. 123.

CATTES, peuple Germain. Leur caractere & leurs mænrs, I. 266. D'abord affectionnés aux Romains, ils se réunissent enfuite avec leurs compays ravagé par Germanicus, Il. 129. 177. Ils font battus par Galba, III. 225. Forcés par Pomponius Secundus de demander la paix, 431. Guerre entre les Cattes & les Hermondures, IV. 111. 112. Les Bataves fortoient de la nation des Cattes, & en avoient CAUCASE, Erreur d'Apol-

fait partie , V. 503. Les Cattes font des courses du côté de Mayence, 548. Expédition de Domitien contre les Cattes, VII. 52. 53. IIs vainquent & chassent les Chérusques, 54. Guerre des Cattes sous Marc-Auréle, 233. 291.

CATUALDA détrône Maroboduus, II. 234. Il est lui-même chaffé de Germanie, & a recours à Tibére, qui lui affigne Fréjus pour demeure, 236.

CATULLE avoit déchiré César par des vers diffamans, II. 439.

drien, VIII. 18. Cer Em- CATULLUS , Gouverneur de la Pentapole de Libye. Ses injustices & fes cruautés contre les Juifs , VI. 473.

CATULLUS MESSALI-NUS, délateur odieux & cruel fous Domitien. VII. 173. 316.

CATULUS (Q. Lutatius) bisayeul de Galba, & honoré fingulièrement par son arriere-petit-fils, ÍV. 478.

patriotes, 284. 287. Leur CATUMERUS, chef de la nation des Cattes, III. 321.

CATUS DECIANUS, Intendant de la grande Bretagne, y fait mal fon devoir en toutes maniéres , IV. 183. 184.

Cavalerie des Germains mêlée de gens de pied , I. 233-

Ionius & de fon Historien fur cette montagne, VII. 236.

par Gabinius Secundus pour sa victoire sur les Cauques , III. 226.

CAUQUES, peuple Germain. Ils sont peints trèsdifféremment par Pline & par Tacite, I. 269. Voyez encore 283. 420. 11. 74. 137. Ill. 226. -Ils font des courses dans la basse Germanie, & font réprimés par Corbulon, 324. 325. La nation des Ansibares chasfée de ses terres par les Cauques, IV. 108. Voyez encore VI. 117.

CAUSISOLE'E détruit le tyran Trébellianus, X.

CECILIANUS, Sénateur, II. 591.

CECILIEN, Evêque de Carthage, XII. 283.

CECILIUS AGRICOLA, ami de Plautien, périt avec lui, s'étant fait ouvrir les veines, après s'être enivré d'un vin exquis, IX. 219.

CECILIUS CLASSICUS, accusé pour concustions par Pline le jeune, VII.

CECILIUS CORNUTUS, impliqué dans une affaire où il s'agissoit du crime de lése-majesté, se fait mourir lui-mime, II. 427.

CECILIUS SIMPLEX, Conful , ne yeut point recevoir l'épée que Vitellius lui remettoit pour abdiquer , V. 460.

CAUCIQUE, surnom pris CECINA (Aliénus) Commandant de Légion dans l'armée de la haute Germanie. V. 143. Son caractére, 145. Il se charge de mener en Italie par le chemin le plus court une partie des Légions qui avoient reconnu Vitellius pour Empereur, 158. Il se met en marche, & traverse les Alpes encore couvertes de neiges, 165-167. Fafte de Cécina & de sa femme, 188. Il affiége inutilement Plaisance, & se retire à Crémone, 189. Grand avantage remporté par les Généraux d'Othon fur Cecina, 196. Valens vient le joindre, 204 Jalousie entre Cécina & Valens, 206. Petite action confre les troupes d'Othon , 215. Bataille de Bédriac, où Cécina & Valens demeu-. rent vainqueurs de l'armée d'Othon, 220. Conduite de Cécina après la victoire, 256. 257. Voyez encore 261. 273. 11 eft nommé Conful avec Valens , 283. Puissance énorme de Cécina & de Valens, & leurs jalousies, 291. Sa fidélité commence à s'ébranler, 295. Fêtes qu'il donne dans Rome, 267. Il part pour la guerre contre le parti de Vespasien, 347.

Il s'arrange pour trabir Vitellius , 348. Il manque à dessein l'occasion d'écraser Antonius Primus, 367. Trahison de Cécina : son armée le charge de chaînes, 376. Il en est délivré après la victoire d'Antonius Primus, 402. qui l'envoye à Vespasien, 404. Voyez encore 413. VI. 94. II conspire contre Vespafien avec Marcellus, & est poignardé par ordre de Tite, 147. 187.

CECINA LARGUS, garde le filence dans l'affaire de Meffaline, Ill. 358. CECINA PETUS, mari

d'Arria, III. 247. CECINA SEVERUS, accourt de la Mésie où il commandoir , dans la · Pannonie, qui avoit pris les armes, I. 428. Son défaut de précaution réparé par la valeur de ses troupes, 431. Sédition dans l'armée du bas Rhin, que Cécina commandoit fous les ordres de Germanicus, II. 62. Exécution sanglante contre les auteurs de la sédition, 92. A la tête de quatre Légions Cécina feconde les opérations de Germanicus, 129. 136. Ces Légions courent un grand danger, & leur, & par la bonne con. duite de leur Commanles ornemens du triomphe, 153. Proposition qu'il fait dans le Sénat, rejettée, 332.

CECINA TUSCUS; fils de la nourrice de Néron; Préfet d'Egypte, est éxilé pour un sujet très-léger, IV. 465. Voyez en-

Cecropius, meuririer de

Gallien, X. 429. CECUBE (vin de). La qualité en est altérée par la fouille des terres, IV.

315. CEDRON (vallée de ). VI.

328.
CEIONIUS, dans le défaftre de Varus, met les armes bas, I. 449.

CEIONIUS COMMODUS (L.) adopté par Adrien, plus connu sous le nom de Vérus, VIII. 116. Voyer Vérus.

CEIONIUS POSTUMUS, ou POSTUMIUS, pére d'Albin Céfar, IX. 110. CEIONIUS VARUS (C.) Préfet de la ville & Préfet du Prétoire en même tems, XI. 280.

CELENDERIS, ville de Cilicie, II. 281.

CELER (P.) ministre d'Agrippine pour l'empoifonnement de M. Silanus, obtient par ce crime l'impunité de ses rapines & de ses concussions, IV. 10. 57.

a'en tirent par leur va- CELER, Architecte d'un leur, & par la bonne con- génie audacieux, lV. duite de leur Comman- 313. 314.

dant, 141-148. Il reçoit CELER (P.) Voyez Egna-

main, accufé & condamné comme le complice & l'auteur du crime de la VestaleCornélia, VII.47.

Célibat, toujours soumis chez les Romains à des peines, I. 167. Efforts d'Auguste pour en détruire l'abus , 167-170. Loi Papia Poppéa portée en vûe de l'abolir, 466-468. Loi de Constantin pour soustraire le célibat aux peines prononcées par l'ancien Droit, XII. 258.

CELSE, Epicurien, a écrit contre la Religion Chrétienne, VIII. 378.

CELSUS, ami de Trajan, VII. 364. Ennemi déclaré d'Adrien , 502. Conspire contre celui-ci. & est mis à mort, VIII.

CELSUS, chargé par quelques Historiens d'avoir conspiré contre Antonia, VIII. 168. Mais il peut ici y avoir quelque erreur.

CELSUS, tyran de fept jours en Afrique , X. 398.

CENCHRE'ES, Port de Corinthe , IV. 462.

CENIS, concubine de Vespasien, V. 304. VI. 174. CENNES, peuple Germain peu connu, que Caracalla adoucit par l'or, n'ayant pû vaincre par les armes, IX. 325. 327. femmes de cette nation,

328.

CELER, Chevalier Ro- Cens dans les Gaules sous Néron, IV. 204.

Cenfeurs. Cenfure. La puilsance de la Censure faisoit partie des droits attribués aux Empereurs . 1. 37. Auguste en refuse le titre , & fait nommer Cenfeurs Plancus & Paulus, les deux derniers particuliers qui aient géré ensemble cette Magistrature , 112. 115. Claude se fait Censeur avec L. Vitellius , III. 200. Opérations de la Censure de Claude, 334-346. Vespasien s'associe fon fils Tite pour la Cenfure, VI. 144. Domitien prend la qualité de Censeur, VII. 20. Valérien nommé Cenfeur sous l'Empire de Déce, X. 314. Constantin renouvelle le titre de Cenfeur pour Dalmace son frère, qui est le dernier qui l'ait porté, XII. 241.

CENSORIN, auteur du Livre de Die Natali', X. 259.

CENSORIN, tyran fous Claude second, XI. 26. CENTUMCELLES, aujourd'hui Civita - Vecchia. Port de Centumcelles construit par Trajan, VII. 418. 421. 422.

Centumvirs, tribunal de Juges, IV. 160. VI.

328. Courage féroce des Centurions (les) toujours les premiers exposés à la fureur du foldat, ll. 64. 274

Revûe des Centurions par Germanicus, à laquelle les foldats sont admis, 88.

CENUS, affranchi de Néron, est puni de mort pour un mensonge impudent, & que la circonstance rendoit trèscriminel, V. 254.

CEPHALONIE (l'isse de ) donnée par Adrien aux Athéniens, VIII. 98.

CERBIDIUS SCEVOLA, Jurisconsulte, maître de Papinien, VIII. 271. IX. 288.

CERCINE, isle voisine de l'Afrique, II. 102.

CERCUSIUM, ou CIRCE-SIUM, place de Mésopotamie, X. 252. XI. 361.

CERELLIUS (Q.). L'ouvrage de Cenforin de Die Natali, lui est dédié, X. 259.

CERES ELEUSINE. Claude voulut en transporter les mystères à Rome, III. 264. Néron n'ose se présenter à ces mystères, IV. 145. 453. Apollonius de Tyane, voulant s'y faire initier, est refusé d'abord, & quelques années après admis, VII. 249. 259. Adrien se fait initier à ces mystéres, & en transporte à Rome l'imitation, VIII. 66. Marc-Auréle s'y fait initier , 356.

CERIALIS (Petilius) étant encore jeune, attaque témétairement les Bretons rebelles , & est banu ; IV. 184. Il étoit allié de Vespasien, & s'étant sauvé de Rome, il est reçu dans l'armée d'Antonius Primus, & mis au rang des Chefs, V. 444. Il ne se hâte point assez de marcher vers Rome, qui étoit encore au pouvoir de Vitellius . & en arrivant il est battu, 478. 479. Cérialis vient prendre le Commandement des troupes Romaines contre les Bataves & les Gaulois révoltés sous la conduite de Civilis, VI. 99. Caractére de Cérialis . 100. Il défait ceux de Tréves. & préserve leur ville du pillage, 101. Les Légions qui avoient prêté ferment aux Gaulois, se rejoignent à l'armée de Cérialis, 102. Son discours à ceux de Tréves & de Langres, qui s'étoient soumis, 105, Cérialis se laisse surprendre par Civilis, mais enfuite il raméne la victoire, 113. Grande victoire remportée par Cérialis fur les Bataves, 122. Négligence de Cérialis. 111. Civilia lui demande une entrevûe, & se soumet, 136. Cérialis avoit fervi fous Vespasien dans la guerre des Juifs, & forcé les Samaritains sur le mont Garizim, 273. Envoyé par Vespasien dans la grande Bretagne,

il foumet une grande partie de l'isse, VII. 85.

CERIALIS, fils du précédent, sert sous Tite dans la guerre des Juiss, VI. 414.

CERVARIUS PROCULUS, Chevalier Romain, qui étoit entré dans la conjuration contre Néron, s'attache à convaincre Fénius Rufus, IV. 364. Il obtient grace, 371.

CESAR. Exemples contraires de Sylla & de Céfar, allégués par Agrippa à Auguste, I. 7. César avoit avili le Sénat par la multitude de sujets peu dignes qu'il y avoit admis, 13. Disposition des esprits au jour des funérailles de César, II. 17. Trait de sa fermeté contre la mutinerie des foldats, 85. Son nom devient le titre de la souveraine puissance, III. 191. Voyez l'article suivant.

CESAR, nom de dignité & de puissance, pris par Claude III. 191. par Galba, V. 6. Vitellius le refuse d'abord, & enfuite l'adopte, 153. 442. Domitien est proclamé César, comme fils de Vespasien, VI. 6. Adrien donne à L. Commodus, qu'il adoptoit, le nom de César, VIII. 116. Les fils de Marc-Auréle son nommés Césars, 245. Pertinax resuse le nom

de César pour son file, IX. 11. Sévére donne le nom de César à son fils ainé, 157. & au cadet, 186. Tous les Empereurs Juivans, qui avoient des fils, en firent autane. Dioclétien & Maximien nomment deux Césars. Constance Chlore & Galérius, en leur affignant des Départemens, XI. 306. 315. Sévére & Maximin sont nommés Céfars, 402. Constantin, qui avoit été proclamé Auguste par l'armée de son pére, est réduit au rang de Céfar par Galérius , 428. & XII. 28. 29. Crifpus & Conftantin le jeune, fils de Constantin, & le fils de Licinius sont nommés Césars, 150: Constance & Constant, fils puinés de Constantin, eurent le même honneur, 176. Constantin fit auffi César Dalmace son neveu, 247. CESAR (C.) fils d'Agrippa & de Julie, petit-fils d'Auguste. Sa naissance, I. 142. Il est adopté avec son frére par Auguste, 177. Voyez encore 203. 328. Auguste commence à l'élever en honneurs, 344-346. C. César prend la robe virile, 349. Il est désigné Conful, & reçoit le titre de Prince de la Jeunesse, 350. Il est envoyé en Orient pour pacifier les troubles de l'Arménie, 3654 Parthes & de C. Céfar, 368. C. Céfar entre dans l'Arménie, y est blessé, & meurt, 370. 371. Inquiérudes qu'il avoit données à Tibére, alors retiré à Rhodes, 376. 377.

CESAR (L.) frére du précédent. Sa naissance, & fon adoption par Auguste, 177. Voyez encore 344. 346. Il prend la robe virile, & reçoit les mêmes honneurs que son frére, 353. Sa mort,

371. CESARE'E, ville bâtie par Hérode en Judée, I. 326. VI. 209. Voyez encore III. 421. 422. 426. Les Juifs de Céfarée font exterminés, VI.

236.
CESARE'E de Philippe,
wille près de la fource
du Jourdain, VI. 275.
CESARE'E, en Mauritanie,

autrefois Iol, résidence

du Roi Juba, III. 228. CESARE'E en Cappadoce, affiégée & prife par Sa-

por, X. 368.
CESENNIUS PETUS est chargé par Néron des affaires de l'Arménie, IV. 264. Il remporte dabord quelques légers avantages, 265. Enfuire il se défend mal, & fair un traité honreux avec les Parthes, 267-280.

Il est skillé par Néron, 284. CESENNIUS PETUS, Gonverneur de Syrie, dépouille de fes Etats Antiochus de Commagéne, VI. 141.

VI. 141.
CESIUS CORDUS, Gouverneur de Crére & de Cyrêne, est condamné pour concussion, II. 394.
CESONIA (Milonia) qui n'étoir ni jeune ni belle, & qui avoir déja trois en-

fans, devient l'épouse de Caligula, III. 43. 44. Voyez encore 50. 62. 81. 100. Elle est tuée après Caligula, 177. 178.

CESONIUS MAXIMUS, ami de Sénéque, est éxilé par Néron, IV. 37a. CESONIUS PRISCUS, Chevalier Romain, nommé

par Tibére Intendant de fes plaifirs, II. 470. CESTIUS (C.) Sénateur, fe plaint d'Annia Rufilla dans le Sénat, & obtient justice, II. 333. CESTIUS (C.) Sénateur

CESTIUS (C.) Sénateur illustre, se porte pour accusateur contre Servéus, IL-595.
CESTIUS GALLUS, Gou-

verneur de Syrie, IV. 284. Il néglige les plaintes des Juifs contre Florus, VI. 207. Il envoye un Officier à Jérusalem pour vérifier les faits, 223. Il vient affiéger Jérusalem, & est repoussé avec perte & ignominie, 237-243. Il cesse de poufer les Juifs, 244. Sa mott, 253.

CETRONIUS (C.) Commandant d'une Légion

dans l'armée de Germanicus, II. 87.

CETRONIUS PISANUS, VI. 49.

CHABORAS, riviére qui se jette dans l'Euphrate, X. 252. XI. 361.

CHAIBONS, nation Germanique, XI. 288. 289.

CHALCEDOINE, ville, VIII. 386. IX. 406. Surprife par les Scythes, X. 332. Saccagée de nouveau par les Barbares, 407. Dioclétien y est élû Empereur, XI. 238. 243. Cette ville a été appellée par un ancien Oracle , ville d'Aveugles, XII. 189.

CHALCIS, ou CHALCI-DENE, petite Province CHATEAUS. ANGE, VIII. de Syrie, Ill. 230.

CHALONS fur Marne. Bataille près de cette ville entre Aurélien & l'armée de Tétricus, XI.

CHAMAVES, nation Germanique, I. 266.

Champignons, appelles par Néron le mets des Dieux, & pourquoi, III. 273. 275.

Chanfons, feuls monumens historiques des faits anciens chez des Barbares, allant au combat s'animoient par des chansons qui contenoient les beaux faits de leurs anciens hé-TOS , 234.

Chapelle du Palais de Conftantin, XII. 279. Chapelles portatives pour l'usage de Constantin dans les expéditions militaires, & pour l'usage des Légions, 282.

CHARICLE'S , Médecin , avertit Macron, que Tibére approche de sa fin, II. 668.

Charlatan, qui annonçoit qu'il seroit changé en cigogne, VIII. 264.

CHARONITES, nom que l'on donnoit à ceux qu'Antoine avoit introduits dans le Sénat fur les mémoires prétendus de Césars, l. 13.

Chasse dans le Cirque, divertissement donné au peuple par Probus, XI. 211.

46.

Chemins (grands) l'un des plus beaux monumens de la magnificence Romaine, 508. Grand chemin tiré par Trajan dans toute la largeur de l'Empire, depuis le Pont-Euxin jusqu'en Gaule, VII. **3**76.

CHERSONNESE (la) appartenoit à Agrippa, & par sa mort elle passa entre les mains d'Augus: te, I. 212.

1. 221. Les Germains en CHERUSQUES , peuple Germain , I. 271. II. 128. 129. Arminius les anime à prendre les armes contre Ségefte, & contre Germanicus, 134. Poyet encore 144. 157. 159. Bataille où ils font défaits par Germanicus,

167. Arminius à la tête des Chérusques fait la guerre avec succès contre Maroboduus , 291. Italus, Roi des Chérusques, III. 321-324. Leur Roi Cariomer est dépouillé de ses Etats par

les Cattes, & les Chérufques demeurent abattus, VII. 54. Cheval. Auspice tiré par

les Germains des hennissemens de leurs chevaux , 1. 237. Folies de Caligula pour son cheval, qu'il mit au rang des Prêtres destinés à fon culte, & qu'il avoit dessein de nommer Con-

immolé au Soleil par le Roi des Parthes, VII. 230. Vérus imite Caligula dans ses folies pour son cheval, VIII. 251.

Chevaux tigres confacrés au Soleil dans les isles de la mer Erythrée, IX. sos. Cheval pris sur les Alains, semblable à nos chevaux Tartares , XI.

Chevaliers Romains. La décence & la splendeur rendues par Auguste à l'Ordre des Chevaliers Romains, I. 498. Cet Ordre signale son zêle

177.

re de Germanicus, II. 285. Claude fait la revûe des Chevaliers, III. 301. Néron leur affigne des places distinguées

dans le Cirque, IV. 253.

Vespasien rétablit l'Ordre dans sa splendeur, VI. 154. Le Sénat veut ordonner que des Chevaliers Romains marchent devant Domitien comme ses Gardes. La défiance ne permet point à Domitien d'accepter cet honneur, VII. 191. Adrien le premier employe des Chevaliers comme Sécretaires. VIII. 58. Aléxandre Sévére conferve foigneusement

la splendeur de l'Ordre des Chevaliers , X. 20. Cheveux. Vœu de laisser croître fes cheveux , I. 267. Vi. 80.

ful, III. 50. 51. Cheval Chien. Fidélité d'un chien pour son maître vivant & mort, II. 542. CHOSROES, Roi des Par-

> thes, VII. 467. 468. II est obligé de donner des otages à Trajan , 475. Sa fille est faite prisonnière par les Romains, 487. Chofroès détrôné par les Romains, est rappellé par les Parthes , 492. 499. Adrien le reconnoît, VIII. 19. li lui renvoie sa fille, 100.

Voyez encore 189. CHRESTUS, Préfet du Prétoire sous Aléxandre Sévére . X. 69.

pour honorer la mémoi- Chrétiens, chassés de Rome par Claude, III. 428. Premiere perfécution des Chrétiens par Néron, IV. 315-319. Les Chrétiens de Jérusalem sortent de la ville, & se

tetirent à Pella, VI. 244. Persécution des Chrétiens par Domitien, VII. 176-180. Nerva la fait cesser, 308. Leure de Pline à Trajan au sujet des Chrétiens, 424. Perfécution des Chrétiens par Trajan, 430. Adrien fut modéré par rapport aux Chrétiens, VIII. 67. Il parle d'eux fort mal dans fa lettre fur l'Egypte, 94. 55. Cruauté de Barcochébas contre les Chrétiens, 105. L'Eglise .Chrétienne de Jérusalem devient une Eglise de Gentils, 112. Refcrits d'Antonin en faveur des Chrétiens, 187. Témoignage honorable que leur rend Lucien contre fon intention, 274. Victoire sur les Quades dûe au secours du ciel obgenu par les Chrétiens. 305-310. Aucun Chrérien ne favorifa la révolte d'Avidius , 347. Persécution des Chrétien par Marc-Auréle, 375. Les Chrétiens détestés par le Devin Aléxandre, 399. Protégés par Marcia, 437. Commode ne leur fut point contraire, 493. Perfécu-rion des Chrétiens par Sévére, IX. 197. Mamée favorise les Chrétiens, 449. 450. Pratique des Chrétiens par rapport au Sacerdoce, louée par Aléxandre Sévére, X. 49. Ulpien ennemi des Chrétiens, 70. Jusqu'où Aléxandre Sévére favorifa les Chrétiens, 123. Premier édifice que nous connoissions consacré au culte Chrétien,, 124. Persécution des Chrétiens par Maximin , 140. 216. par Déce, 285. par Gallus, 300. par Valérien, 343-345. Commencemens du Christianisme parmi les Gots & autres peuples Barbares , 345. Gallien fit cesser la persécution contre les Chrétiens . 436. Variation de la conduite d'Aurélien à leur égard. Neuviéme persécution, XI. 125. Perfécution des Chrétiens par Dioclétien , 364-385. Constance Chlore les favorisa, autant qu'il crut que les circonstances le lui permettoient. 378-380. 417. Leur difpersion fut avantageuse pour la propagation du Christ anisme, 382. Confe tantin révoque expressément l'Edit de perfécution, XII. 36. Edit de Galérius pour faire cesfer la persécution, 66. 67. Maxence la fit cesfer dans Rome, 79. Conversion de Constantin au Christianisme, 89. Edit donné à Rome par Constantin en faveur des Chrétiens, 118. Nouvel Edit dans le même esprit, 122. Les Chrétiens perfécutés par Maximin

tâche de diffamer le Christianisme, 132. Il fait la guerre aux Arméniens en haine du Christianisme, 135. Licinius persécute les Chrétiens, dabord artificieusement, puis à découvert, 150. Constantin, demeuré seul maître de l'Empire, donne un nouvel Edit encore plus favorable aux Chrétiens, que les précédens, 170. Heureux & rapides accroissemens du Christianisme , 272. Les Ibériens deviennent Chrétiens, 273. Lettre de Constantin à Sapor en faveur des Chrétiens de la Perse, 274.

CHROCUS, Roi des Allemans, X. 424.

CHRYSARGYRE, impôt, XII. 213.

CHRYSASPIDES dans l'armée d'Aléxandre Sévére,

X. 92.
CHRYSOGONUS livre Nicomédie aux Barbares,
X. 333.

CHRYSOPOLIS, lieu voifin de Chalcédoine, X. 407. Bataille de Chryfopolis, où Licinius est pour la dernière fois vaincu par Constantin, XII. 167.

CHYPRE, isle, I. 26. 28. Affligée d'un tremblement de terre, VI. 146. Révolte des Juifs dans cette isle: excès qu'ils y commettent: punition, VII. 496. 497, 498.

Daza, 131. Ge Prince CIBALIS, ville de Pannotâche de diffamer le Christianisme, 132. Il fait la guerre aux Arméniens en haine du Chris-CIBYRE, ville en Asie, II.

411.
CICERON. Sentimens de Pollion à l'égard de ce grand Orateur, I. 408.
Adrien préféroit à l'éloquence de Cicéron celle de Caton l'ancien, VIII.

56. Vémération d'Aléxandre Sévére pour Ci-

céron , X. 55. Voyez en-

core (8. CILICIE, Province de l'Empereur, I. 26. Troubles dans la Cilicie après la mort du Roi Philopator, II. 219. Petits Princes qui régnoient dans la Cilicie, 280. Partie de la Cilicie donnée par Claude à Polémon, III. 280..Gouverneur de Cilicie condamné pour concussions, IV. 56. Lz Cilicie rude ou montueuse réduite en Province Romaine par Vespasien,

Vl. 143. C I L O (Fabius) ami de l'Empereur Sévére, IX. 255. Maltraité outrageufement par Caracalla, 289-291.

CIMBRES. C'est de leur invasion qu'il faut datter les guerres des nations Germaniques, qui enfin détrussirent l'Empire Romain, I. 274.

cette isle: excès qu'ils Cimetières (les ) étoient y commettent: punition, les lieux où s'assembloient communément

les premiers Chrétiens, X. 345. CINCIA (loi) portée anciennement pour défendre aux Avocats de rien recevoir des Parties, III. 312.

CINCINNATUS. Jalousie de Caligula contre ceux qui portoient ce surnom,

III. 73.

CINGONIUS VARRO, IV. 203. Etant Conful défigné, il périt comme complice de Nymphidius, V. 18. 19.

CINITHIENS, peuple d'Afrique, voisin de la petite Syrle, II. 355.

CINNA. Pardon accordé par Auguste à Cinna, I. 389-395.

CINOBELLINUS, Roi d'un peuple de la grande Bretagne, III. 98. 284. 285. CIRCESIUM. Voyez Cercufium.

CIRTA, capitale de la Numidie, II. 361. Elle prend le nom de Conftantine, XII. 76. 115.

Citoyens Romains. Voyer Bourgeoisie Romaine. CIVICA, Proconsul d'Asie,

misà mort par Domitien, VII, 138.

CIVICA, oncle de l'Empereur Vérus, VIII. 244.
CIVILIS (Claudius), Batave, court rifque plus d'une fois d'être mis à mort par les Romains, V. 154. Son caractére, 504, 505, Il porte les Bataves à la révolte, 504-508, Son premier ex-

ploit, 510-512. Ses pratiques pour gagner les Gaulois, 512. Nouvelle victoire remportée par lui fur les Romains, 515. Il est joint par huit cohorres Bataves, qui avoient long-tems fervi dans les armées Romaines, 518. Il attaque le camp de Vétéra, 520. Il tente inutilement de le forcer, 534. Intrigue de Civilis pour soulever les Gaulois, 538. Il est obligé de lever le siége qu'il avoit mis devant le camp de Vecera, 543. Il revient l'affiéger de nouveau, 545. Révolte des Gaulois, qui se joignent à Civilis , VI. 64. Les Légions affiégées par lui dans Vétéra, se rendent, 73. Il les extermine. Horrible cruauté dont on l'accuse, so. Trait de sa politique, ibid. Il fait hommage de sa victoire à Velléda, 81. Il acquiert encore de nouvelles forces, & de nouveaux alliés, 89. Il furprend Cerialis, qui néantmoins demeure vainqueur, 110-116. Batail-Ie, dans laquelle Civilis est vaincu, 122. Il ruine la digue de Drufus, 128. Entreprise hardie, mais infructueuse, de Civilia, 130. Derniére tentative de Civilis, 133. Il se soumet, 134-137. CIVITÁ-VECCHIA.

Voyer Centumcelles. CIUS, ville de Bithynie, IX. 124. X. 333. CLAROS (Oracle de ) II. 254. CLASSICUS (Julius). Voyez Julius. CLAUDE, fils de Drusus, d'Auguste, II. 21. Il va audevant des cendres de Germanicus son frére, 290. On l'oublioit, comme un homme fans conféquence, 314. Tibére rejette la pensée de le faire son successeur,660. Caligula le fait Sénateur, & Conful avec lui, III. 14. Tous fes biens font ligula pour lui, 107. 108. il est élevé à l'Empire par les foldats, 180. Vicissitude de bon & de mauvais sens dans les opérations de sa censure, 301. 302. On cache sa heures, IV. 4. Son apothéose, ses funérailles, son oraison funébre. 6. Temple en l'honneur de Claude à Camalodunum, 182. Reconnoissance de

T. III. d la fin. CLAUDE II ou LE GO-THIQUE, employé par contre les Barbares, X. 326. Sous Gallien, il

moire de Claude, VI.

172. Sur le refte de ce

qui le concerne, voyez les

Sommaires de son régne,

remporte une grande vio toire fur les Gots, 427. Il conspire contre Gallien , 428-430. Voyez encore 432. Mots remarquables de lui, XI. 9. 14. Voyez le Sommaire de fon régne, XI. 431. 432. I. 297. Il est fait prêtre CLAUDE, brigand, se joue

impunément de Sévére, IX. 149. CLAUDES (Maison des) s'étoit perpétuée sans le secours de l'adoption, III. 382. Elle s'éteignit en Britannicus, IV. 33. CLAUDIA, fille de M. Silanus, premiére femme

de Caligula, II. 659. III. 24. 4I. saisis, so. Mépris de Ca. CLAUDIA, niéce de l'Empereur Claude II. & mére de Constance Chlore, XI. 6. 309.

CLAUDIA (Quinta)..Sa - statue deux fois préservée des flammes, II. 415. mort pendant plusieurs CLAUDIA LETA, Vestale, condamnée par Ca-

racalla, IX. 311.

CLAUDIA PULCRA, parente d'Agrippine, est accufée & condamnée, II. 524-526. Vespasien pour la mé- CLAUDIA SACRATA, Ubienne de nation, VI.

133. CLAUDIEN , Poëte, a parlé de la victoire de Marc-Auréle sur les Quades, comme d'un événement miraculeux, VIII. 308. Valérien dans la guerre CLAUDIUS (Ap.) l'un des

corrupteurs de Julie, fille d'Auguste, L. 3614

MATIERES. DES

CLAUDIUS APOLLINA-R:S, Commandant de la florte de Miséne, manque de fidélité à Vitellius, V. 418. Voyez encore 473. 474.

CLAUDIUS ATTALUS, Proconsul de Chypre, mis à mort par Héliogabale. IX 421.

CLAUDIUS COSSUS, OTAteur Helvétien de nation, fauve sa patrie, V. 168.

CLAUDIUS DEMIANUS, accufa eur d'Antistius Vétus , IV. 396.

CLAUDIUS FAVENTINUS, Centurion, auteur de la désertion de la flotte de Miséne & de la côte de Campanie en faveur de

Vespasien, V. 438. CLAUDIUS JULIANUS affiégé dans Terracine, & après la prise de la ville, battu cruellement & égorgé, V. 439. 473. 474.

CLAUDIUS LABEO, Commandant d'un corps de cavalerie Batave, rival de Civilis, est envoyé par lui en Frise, V. 517. Il se retourne du côté des Romains, VI. 69. Combat entre lui & Civilia. 89. Voyez encore 98.

Livianus, CLAUDIUS Préfet du Prétoire sous Trajan , VII. 403.

CLEANDRE, affranchi de Commode, VIII. 433. 444. Histoire de cet affranchi. Sa fortune immenfe : la tyrannie , 448.

soulévement du peuple contre lui , 453. Il est facrifié par Commode, & périt , 456. Clémence. Petite idée que

Domitien se faisois de cette vertu, VII. 34.

CLEMENS, Centurion dans l'armée de Pannonie, II. 52 56.

CLEMENS, Préfet du Prétoire, favorise sous main la conjuration contre Caligula , Ill. 152. 174. CLEMENS (Arrétinus) Voyez Arréunus.

CLEODAME, Byzantin, Ingénieur , X. 438. CLEODEME, Athénien,

retire sa patrie des mains des Gots, XI. 17. CLEONICUS, affranchi de

Sénéque, 4V. 325. traftre à Vitellius, est CLEOPATRE, fille d'Antoine, mariée à Juba, I. 17. 139. autrement appellée Séléne, III. 73. CLEOPATRE, concubine

de Claude ,III. 353. CLITES, nation Cappadocienne, II 648.

CLITUMNE, fource & riviére en Ombrie, III. 940 CLODIENNE ( voie ) en Etrurie, VIII. 249.

CLODIUS CELSINUS, frére d'Albin, IX. 172. CLODIUS CELSUS, ami de

Nymphidius, V. 16. CLODIUS MACER, en Afrique se fait chef de parti, IV. 497. Il périt, V. 10.

Clôture du lustre par Auguste, I. 19. par Claude, III. 346. par Vespasien

& Tite, VI. 144. CLUNIA, ville d'Espagne, IV. 503. V. 6. CLUVIUS (C.) reçoit COHIBUS, fleuve, V. 503. d'Auguste le rang de Confulaire sans avoir été Conful, I. 17. CLUVIUS, personnage Consulaire, III. 161. CLUVIUS, pére d'Helvidius Priscus, VI. 11. CLUVIUS RUFUS, Orateur, Historien, Proconful d'Espagne, V. 41. Sa conduite variable au commencement du régne d'Othon, 171. Il vient joindre Vitellius. 271. Il est garand avec Silius Italicus de l'accord entre Vitellius & Sabinus frère de Vespasien, 454. Voyeg encore VI. 26. Belle réponse que lui fait -Virginius, VII. 322. COCCEIUS NERVA. Voyez Nerva. COCCONAS, compagnon du Devin Aléxandre, VIII. 384. 386. 387. Cœlius Caldus, fait prisonnier par les Germains dans le défastre de Varus, se tue lui-

même, l. 451. Cœlius Pollio, Gouverneur du château de Gornéas, se laisse gagner par Rhadamiste, III. 409.

CœRANUS , Philosophe Grec , IV. 231.

Cœranus, le premier des Egyptiens qui fut Sénateur & Conful Romain, JX. 219. 343.

COGIDUNUS, Roi dans la grande Bretagne, ami des Romains, III. 444.

Cohortes destinées à la garde de Rome, appellées cohortes de la ville, I.

400. Il. 407. Elles se déclarent pour le Sénat après la mort de Caligula, mais bien-tôt elles s'en détachent, III. 176.

182. 184. Vitellius casse les anciennes, & en forme de nouvelles, V. 295. Jalousie des cohortes de la ville contre les Prétoriens, VIII. 456. Elles étoient commandées par le Préfet de Rome, IX. 291. Dioclétien

les affoiblit, XI. 407. COLCHIDE. Les Rois de ce pays sont forcés de se soumettre à Trajan, VII. 477. Courfes des

Scythes dans la Colchi de, X. 327. COLISE'E, VI. 172.

COLOGNE, ville des Ubiens, 277. Agrippine y établit une colonie Romaine, d'où est venu à cette ville le nom qu'elle porte, III. 384. Vitellius y est proclamé Empereur , V. 150. Affection des habitans de Cologne pour les Romains,

dans la guerre de Civilis, & danger que cette ville court en conséquence , VI. 67. 77. 840 116. Voyez encere VII. 330. 333. X. 414. XI. 205.209. Constantin com

mence

MATIERES.

mence à construire à Cologne un pont sur le Rhin, XIL 38-

Colonies. Causes du dépeu- COMINIUS, (C.) Chevaplement des Colonies, IV. 171.

Colonne Antonine, érigée par Marc-Auréle & par Tite Antonin, VIII. 203. 308.

Colonne Trajane, VII. 375. 464. Les cendres de Trajan sont inhumées sous cette colonne, 507.

COLOPHON, ville, II.

254. Coloffe de six vingts pieds facré par Vespasien au Soleil, VI. 146. Commode fait ôter la tête du Soleil, pour y mettre la fienne, VIII. 470. Gallien voulut s'ériger une statue colossale, X.

364. COMAZON, mot Grec qui signifie Farceur, donné pour furnom à Eurychien , IX. 425.

Combat navel, spectacle, L. 354. III. 456. VII. 28.

Comédiens. Réglement d'Auguste à leur sujet, maintenu par Tibére, II. 225. Modicité des récompenses qu'Aléxandre Sévére leur accordoit, X. 48. Poyez Pantomimes.

Cométes , IV. 168. 327. Plaifanterie de Vespaden sur une Cométe, Tome XII.

VI. 188. Cométe fous le régne de Commode, IX.

lier Romain, auteur de vers faryriques contre Tibére, obtient le pardona II. 432-

le Sénat en l'honneur de COMMAGENE (la) réduite en Province Romaine , II. 219. 259. rendue à Antiochus , III. 28. 220. réduite de nouveau en Province Romaine par Vespasien, VI 141.

Commerce par échange dans l'intérieur de la Germaniè . I. 247.

de haut, représentant COMMODE, né dans la Néron, IV. 310. Con-pourpre, VIII. 232. II est fait César, 245. La légitimité de sa naissance a été soupçonnée, 351. Conduite trop indulgente de Marc-Auréle à l'égard de Commode fon fils. Mauvais caractère du jeune Prince, 357. Dégrés par lesquels son pére l'élève jusqu'au rang d'Auguse, 359. Il triomphe avec fon pére , 362. Bruits qui se sont répandus contre Commode au sujet de la mort de Marc-Auréle, 367. Méprifables & indécens combats auxquels s'exerçois Commode contre les gladiateurs, & contre les bêtes, 443. Il se saisoit un jeu, à la leitre, de tuer & d'estropier des hommes, 64. Vente des meubles de Commode, IX. 14. Commede payour

des pensions aux chefs des Barbares, pour acheter d'eux la paix, 16. Didius Julianus promet aux foldats de rétablir la mé- Confeil privé, formé par moire de Commode, 43. Voyez encore 51. Sévére, pour faire dépit au Sénat, mes Commode au rang des Dieux , 173. Voyez encore 175. Sur le reste de ce qui regarde Commode, voyez le Sommaire de fon regne, VIII. 507-509.

COMMODIEN, épithéte donnée par Commode au Sénat, à Rome, aux armées, &c. VIII. 472,

475. COMMODIEN, Poëte Chré-

tien, XII. 303. Comre. Origine de ce titre,

XI. 278. Conciles nécessaires, selon

Eusébe, pour terminer les grandes affaires dans PEglife, XII. 152. Conciles de Rome, d'Arles, de Nicée, 252.

Concorde, Déesse, I. 415.

Concussions. Réglement de Claude contre les Magistrats concussionnaires, III. 204. Loix de Constantin contre les concustionnaires, XII. 210, 211.

Condianus (Sex.) victime de la cruauté de Commode, VIII. 436,

Confiscations. Loi de Constantin pour en adoucir la rigueur, XII. 214.

Conquetes. Inditiérence d'Auguste pour les conquêtes, I. 180. & en général des Empereurs Romains, VIII. 170.

Auguste, I. 47. Ce Prince fair attribuer à fos Conseil privé la même autorité dont jouissoit le Sénat, 464. Tibére décide certaines affaires avec un Conseil privé, II. 106. Claude rétablit ce Conseil, tombé en désuétude depuis la retraite de Tibére à Caprées, III. 202. Adrien fuit en ce point l'exemple d'Auguste, VIII. 31. Conseil d'Etat pendant le bas âge d'Aléxandre

Sévére, X. 15. Considius Proculus. mis à mort sous prétexte de crime de lése-majesté,

II. B14. CONSTANCE, fils de Conftantin, élevé au rang de César, XII. 176. Voyez

encore VII. 376.

CONSTANCE CHLORE, pére du grand Constantin, Son origine, XI, 6, Il fut forme à la guerre par Probus, 216. Il est fait César par Dioclétien. Son caractère. Ses emplois jusqu'à son élévation, 308-311. Il est adopté par Maximien Hercule, répudie Héléne, & épouse Théodora, fille de Maximien, 313. Il fut premier Céfar, 314. Son départe-

tement, 315. Il entre en

guerre contre Caraufius. & lui enléve la ville de Boulogne, 327. Victoires remportéespar lui sur les Francs, 329. Il rétablie la ville & l'école d'Autun, 333. Il fait la guerre à Allectus, & réunit la grande Bretagne à l'Empire, 340. Il use noblement de la victoire, 346. Autres exploits de ce Prince contre les nations Germaniques , 347. Douceur de son Gouvernement. Trait remarquable à ce fujet , 349. Ses égards pour les Chrétiens, 378. Epreuve singulière à laquelle il met les Chrétiens de son Palais, 379. Il est méprisé par Galérius , 396. Il' devient . Auguste par l'abdication de Dioclétien & de Maximien, 403. Son goût de simplicité, 418. Voyez le Sommaire de son régne, .. T. XI. p. 445.

CONSTANCIE, fille de Constance Chlore, XI. 427. est mariée par Confiantin son frére à Licinius, XII. 87. 121. Elle avoit embrassé le Christianisme, 96. Elle obtient de son frère la grace de son mari, 161.

CONSTANT, fils de Conftantin, XII. 176.

CONSTANTIN. Ses commencemens, XI. 325. Il est exclus de la dignité de César par Galérius,

396-403. Il s'échappe de Nicomédie, & va joindre son pére en Gaule, 423. A la mort de son pére, il est proclamé Auguste par l'armée, 427. Il refuse de seconder les fureurs de Maximien contre Maxence, XII. 43-45. Il donne à Maximien un afyle, & le traite généreusement, 51. 52. Sa brayoure portée trop loin, \$3. 11 prend le surnom de Mazimus, 84. Il s'expose avec trop peu de ménagement, 100. Le Sénat lui affigne, le premier rang entre les Augustes, 115. Dureté de sa conduite envers Dioclétien, 63. 127. ll célébre à Rome les fêtes de sa dixiéme année, 157. Avantages remportés par lui fur les Barbares, ibid. Pratiques religieuses de Constantia , 166. Distique sanglant contre lui, 170. Jamais il ne s'éleva contre lui aucune fédition, 224. Soins qu'il prend de l'éducation de les enfans, 230. Ses ménagemens pour les Payens, 257. 260. 261. 262. Discours sur la Religion, qu'il composoit & prononçoit devant sa Cour, 281. Ses aumônes. 283. Ses statues outragées dans une fédition. Sa douceur, 285. Sur le reste de ce qui le concerne, voyez les Sommaires de son régne, T. XII. p. 307-316.

CONSTANTIN le jeune, fils du grand Constantin, XII. 150. 176.

CONSTANTINE, sœur de Claude fecond, XI. 6. CONSTANTINE, ville de

Phénicie, XII. 273. CONSTANTINE Voyer Cirta.

CONSTANTINOPLE. Voyez Byzance. La fondation de C. P. embellie de merveilles par les Grecs, XII. 187. Sa situation, fon port, 188. Fondation de C. P. 190. C. P. ville toute Chrétienne, 194. Constantin y transporte plusieurs statues des fausses Divinités 194. Il vent l'égaler à Rome. Sénat de C. P. 195. Dédicace de la ville , ibid,

Conful. Auguste se fair donner la puissance de Conful, lors même qu'il n'exerceroit pas cette charge , L 35. 154. Plus Splendeur du Confulat, quoique le pouvoir en für exisémement ressaint, 350. Déférences extérieures de Tibére pour les Confuls, II. 107. Droit du Conful désigné d'opiner le premier dans le Sénat, 320. Proposirion faire dans le Sénat de ne plus compter les années par les Confuls. Elle eft rejettée , 379. Quelques Confuls nom-

més, felon Dion, pour toute l'année, III. 296. Coutume des Empereurs. de prendre le Consulat au commencement de leur régne, V. 115. VIJ. 347. XI. 188. Conful d'un jour.V. 315. Domitien dix-sept fois Conful, VII. 14. Confulat des deux Augustes, VIII. 228. Vingt-cinq Confuls en une feule année, 450. Dépenses du Consulat diminuées par Aléxandre Sévére, Xagi, Les dépenses le portérent à un furieux excès, XI. 44. Années où les Confulses sont fort brouillés. XII. 50. Barbares élévés au Confulat, 298. COPONIUS, premier Intendant envoyé en Judée , I. 314.

COPTOS, ville de la Thébaïde , XI, 193. 323. Corbeau, regretté & honoré de solenneiles sunérailles par le peuple, II.

de Consul d'un an, 44. CORBULON, force L. Sylla à lui faire satisfaction. II. 330. Il exerce avec rigueur une commission qu'il s'étoit fait donner pour la réparation des grands chemins, 331. Il continue fous Caligula les memes véxarions, & obrient le Confulat, Ill. 61. Ses jugemens sont cassés sous Claude, 260. ll est envoyé commander les Légions de la basse Germanie, & il y

. fait de grands exploits, \$25. Claude arrête fon activité. Mot de Corbulon à ce sujet, 328. Il occupe le soldat à creufer un canal entre le Rhin & la Meuse, 329. 11 est chargé par Néron de la guerre contre les Parches , IV. 77-82. 11 discipline ses troupes, Sa. Ses exploits comre les Parthes, \$4-103. Il est fait Gouverneur de Syrie, 103. Mefures que prend Corbulon pour rendre inutiles les efforts de Vologése. Il demande un Général d'Armée pour la guerre d'Arménie, 260. Il fait un Traiil abandoane l'Arménie, 262. Il partage fon armée avec Céfennius Pérus , 264. 11 fortifie la rive de l'Euphrate, & jette un pont fur ce fleuve, 266, Averti du danger de Pétus, il ne se hâte pas de marwher à son secours, 269. Il se met enfin en mouvement, 271. Son armée rescontre celle de Pétus, 278. Accord entre Corbulon & Vologéfe, sto. Renouveilement de la guerre: Corbulon en est chargé, 282. On lui donne un pouvoir presque égal à celui qui avoit autrefois été donné à Pompée, 284. Ses préparatife , 285. Entrevue' de Corbulon & de Tiri-

date, 289-292. Mot de Tiridate à Néron au fujet de Corbulon, 442. Corbulon, suffi bon politique, que grand guerrier , 443. Il est force par Néron de se donner la mort, 462. CONCYRE, ifle, II. 287. CORDYENE, Province fur le Tigre, VIL 483. XI. CORELLIUS, loué par Pline lé jeune comme pleist de l'ageffe & de probité, VII. 185. 433. Mot de Corellius sur Domitien, 185. CORINTHE, VIL 2513 XII. 246. CORMA, fleuve, III. 404. té avec Vologése, par CORNEILLE (S.) Pape & Martyr , X. 288. 300. CORNELIA, première des Vestales, est condamnée par Domitien, VII. 46. CORNELIA PAULA, époufée par Héliogabale, & bientôt répudiée, IX.434 CORNELIUS AQUINUS, de concert avec Pabius Valens, tue Fonteius Capito, V. 49. CORNELIUS FRONTO maître de Marc-Auréle en Eloquence, Orateur célébre, VIII. 139. 210. Cornelius Fuscus fe déclare pour Vespassen. Son caractére, V. 342. Voyez encore 355. 356. Il prend le commandement de la flotte de Ra-

> mitten, il est envoyé Rui

> venne, 375. 423.-Pré-

fet du Prétoire sous Do-

contre les Daces, & y périt, VII. 60. Son tombeau , 64.

CORNELIUS LACO. Voyez Laco.

CORNELIUS MARCEL-LUS, Sénateur, impliqué dans l'accufation intentée contre Silanus, IV. 102.

CORNELIUS MARTIALIS, député par Sabinus à Vitellius, V. 463.

CORNELIUS PALMA, ami de Trajan, VII. 364. Il subjugue l'Arabie Pétrée, 465. Il étoit ennemi d'Adrien, 502. Il conspire contre Adrien devenu Empereur, & est mis à mort, VIIL 27.

CORNELIUS REPENTI-NUS, gendre de Dilui Préfet de la ville, IX. 44.

CORNELIUS SABINUS, Tribun d'une cohorte Prétorienne, entre dans la conspiration de Chéréa contre Caligula, III. 158. 164. Il exhorte Chéréa'à se donner la mort, & il se tue luimême, 187.

CORNELIUS SCIPION, IL. 361.

CORNIFICIA, Dame aimée de Pertinax, IX.36. CORNOUAILLE, pays de la grande Bretagne, ri-

che en mines d'Etain, III. 276. 277.

CORNUTUS, maître de Perse & de Lucain, est enyoyé en éxil pour sa

franchise par Néron ; IV. 249. 250. 438. CORNUTUS ( Tertullus ) ami de Pline le jeune, & fon Collégue dans le

Consulat, VII- 394. CORSE. Mouvemens dans cette isle, à l'occasion de la guerre entre Othon & Vitellius, V. 184.

CORUNCANIUS (les) originaires de Camérium, ĬII. 337.

Cos, ifle, II. 276. Temple d'Esculapedans cette isle, 384. Graces accordées anx habitans de l'isse de Cos par Claude, III. 465. COSA (promontoire de )

11. 193. Ville d'Etrurie, V. 302 Cossus. Préfet de la ville

toujours ivre , II. 607. dius Julianus, est fait par Cossutianus Capito, Avocat mercenaire . III. 314. Il est condamné à la poursuite des Ciliciens, qu'il avoit véxés par des concussions, IV. 56. Rentré dans le Sénat par le crédit de Tigellin fon beau-pére , il accuse Antistius Sosianus, 207. Voyez encore 408. Il attaque Thraféa, 414. Il en est récompensé, 433.

COTTIENNES ( Alpes ). Voyez Alpes.

COTTIUS, Roi de la partie des Alpes qui a confervé son nom , III. 291. COTYS, Roi d'une partie de la Thrace, ami des Lettres, II. 240, Il est tué par Rhesemporis son

frére, 243. Ses enfans font rétablis dans les Etats de leur pére, 245.

Corrs, fils du précédent, de la perite Arménie, III. 298. 335.

Corrs, Roi du Bosphore,

III. 417.

Couronne civique, ornement perpétuel du frontispice du Palais Impérial, I. 67. III. 288. IX. 76. Récompense accordée à des particuliers qui avoient fauvé des citoyens dans le combat, II. 358. III. 437. X. 326. XI. 174.

Couronne navale, prise par Claude pour la conquête d'une partie de la grande Bretagne, III. 288.

Couronnes d'or données par les peuples aux Princes vainqueurs, XI. 104. 187. Droit de couronnes payé par les peuples aux Empereurs victorieux, VII. 29. IX. 301. X. 38.

CRASSUS, petit-fils du fameux Crassus, Consul, I. 193.

CRASSUS, accusé par Régulus sous Néron, est condamné, & périt, IV. 464. VI. 32.

CRASSUS conspire contre Trajan , & est éxilé , VII. 466. Il périt par sa faute, VIII. 26.

CRASSUS FRUGI, beaupére d'Antonia, fille de . des honneurs distingués le triomphe de Claude, III. 288. Il est mis à mort, 304. Il ressembloit à Claude pour la stupidité, ibid.

est fair par Caligula, Roi CRASSUS SCRIBONIA-NUS, fils du précédent, est envoyé en éxil par Néron , IV. 464. Voyez encore V. 50. & VI. 26.

CRATE'S. Apollonius de Tyane, se préséroit à ce

Philosophe, VII. 217. CREMERE. Journée de Crémere, regardée comme malheureuse, V. 289.

CREMNA, ville des Isauriens, affiégée & prise par Probus, XI. 190.

CREMONE , V. 186. 193. Spectacle de Gladiateurs donné par Cécina à Vitellius dans la ville de Crémone, 173. 278. Voyez encore 349. Primug part pour attaquer deux Légions de Vitellius postées dans Crémone, 3793 Voyez encore 385. 395. Sac de Crémone, 405-409. Rétablissement de cette ville, 409.

CREMUTIUS CORDUS accusé pour avoir loué Brutus & Caffius dans fes annales, se fait mourie lui - même , 437 - 443. Voyez encore III. 17.

CREPEREIUS GALLUS est écrasé dans le vaisfeau qui portoit Agrippine, & auquel on faisoit faire naufrage, IV. 126. 127.

Claude, accompagne avec CRESCENT, Philosophe Cynique, ennemi dut

King

Christianisme, VIII. 378. CRETE (l'isse de ) avec la Cyrénaïque , Province du peuple, I. 26. Casfius Sévérus est relégué dans cette ifle , 471. avec droit d'asyle, II. 384. Proconful de Créte condamné, 494.

CRISPINE, fille de Vinius. V. 30. 32. 47.

CRISPINE, fille de Brut-. tius Præsens, mariée à Commode , VIIL 465. mise à mort par ordre de ce Prince, 437.

CRISPINUS (Cépio ) accusateur de Granius Marcellus , II. 114. 115.

CRISPINUS (Rufius) Préfet du Prétoire sous Claude, III. 306. destitué, 387. mari de Poppéa, IV. 117. Envoyé en éxil par Néron, 3731 Condamné à mourir, 406.

CRISPINUS, Tribun des Prétoriens, V. 119. CRISPINUS, Gouverneur d'Aquilée, défend cette CURTILIUS

place, contre Maximin, X. 209. 210. CRISPUS, frére de Claude CURTISIUS (T.) soldats.

Second, XI. 6. CRISPUS, fils de Constantin, XII. 39. est nommé César, & désigné Con-

ful, 150. Remporte une victoire sur les Francs, 257. Commandant la flotte de son pére, il détruit celle de Licinius, 161. Il est mis à mort par ordre de son pére, 175. Statue qui lui est dressée

par Constantin repentant, 180.

Crocodiles, au nombre de trente.- six, donnés en spectacle au peuple de Rome, & tués, I. 354. Temples dans cette isle Croix lumineuse qui apparoit à Constantin, XIIor. Elle devient l'étendard impérial de Conftantin, 92. 93. Statue de Constantin dans Rome, tenant en main une Croix, 118. Supplice de la Croix aboli, 234. Invention de la Croix, 236. CTESIPHON, ville capitale de l'Empire des Parthes, IL 644. prise par Trajan, VIL 486. Voyez encore 492. Elle est prise de nouveau par Avidius Cassius, VIII. 240. par Sévére, qui enfuite l'abandonne, IX. 185. 187. Odénat l'affiége, X.

373 Carus s'en rend male tre , XI. 231. Cularo, ancien nom de Grenoble, XI. 299. MANCIA .

Commandant de l'armée du haut Rhin, IV. 1110 excite une révolte d'efclaves en Italie. Cette conjuration naissante est diffipée, Il. 422.

CURTIUS (lac ) endroit de la place publique dans Rome, où l'on jettoit des offrandes . I. 3834 Galba est tué près de ce lieu, V. p2. 255.

CURTIUS ATTICUS, illuftre Chevalier Romain. secompagne Tibére à Ca- CYNIQUE (Philosophe). prées, Il. 465. Il périt par les embûches de Séjan , 599.

CURTIUS LUPUS diffipe la conjuration d'esclaves que Curtifius avoit excitée, II. 422.

**CURTIUS MONTANUS**, accuse par Eprius Marcellus, IV. 424. Demeure exclus de tout emploi public, 433. Son zêle adopté par Galba, VI. 28. & contre Régulus ennemi de Pison, 33. CURTIUS RUFUS, obtient de Claude les ornemens du triomphe, Ill. 329. Il Quinte-Curce, 330. Sa formne, 331.

CUSPIUS FADUS, Inten. CYTHERE (ifle de ) ajoudant de la Judée, III. 424

Cusus, riviére, II. 337. **C**UTILIES, lieu d'Italie, les , VI. 188.

CYBELE (fêtes de ) pen- CYZIQUE, ville, privée de dant lesquelles chacun avoit la liberté de se déguiter, VIII. 459.

CYBIOSACTE'S, furnomdonné à Vespziien par les Aléxandrins, pour taxer fon avarice, VL 177.

CYCLADES (ifles). II. 256. Province des Cyclades formée par Vespasien, VI. 143.

CYDœSSA, bourgade de la dépendance des Tyriens, V.lo. 2850

mal récompensé de l'avis qu'il avoit donné publiquement à Commode des mauvais desseins de Pérennis, VIII. 338.

CYPRIEN (S.) fouffre le martyre, X. 315.

CYPROS, fort château, bati par Hérode audessus de Jéricho, VI. 237. CYR, ville de Syrie, II. 260. VIII. 316.

pour la mémoire de Pison CYRENE. CYRENAÏQUE, Province du peuple, I. 26. Il. 394. Affaires pourfuivies par les Cyrénéens devant le Sénat , IV. 158. Troubles à Cyrêne, VI. 472. VII. 495.

est peut-être le même que CYRIADE, traitre & tyran, fous Valérien, X. 335-337.

tée par Auguste au Domaine des Lacédémoniens , I. 134. Voyez encore , 11. 394.

qui a des eaux minéra- CYTHNUS, ise de la mer Egéc, V. 242.

la liberté par Auguste, pour excès commis contre des citoyens Romains, I. 135. Révocation de cette peine, 1930 Cyzique est privée de nouveau de sa liberté, II. 453. Dans cette ville étoit l'un des plus beaux Temples de l'Univers , VIII. 178. Bataille. de Cyzique entre les armées de Sévére & de Niger, IX. 122.

ACE. DACES. Les Daces font des courses dans la Mœsie, I. 431. hiftoire jusqu'au tems où Domitien eut à faire la guerre contre eux, VII. 56-58. Evénemens de cette guerre, ignominieux pour les Romains, 59-62. Paix honteuse conclue par Domitien, 63. Dates de ces faits, 70. Trajan renouvelle la

guerre contre les Daces, les force de se phe, 401-405. Seconde guerre de Trajan contre les Daces, 454-463. La Dace réduite en Province Romaine, 463. Adrien visite la Dace, & en assure la tranquillité, VIII. 23. Corps de douze mille Daces, reçu par Com-Dace Romaine, 424. Caracalla fait alliance avec les Daces indépendans de la domination Romaine, IX. 330. Macrin leur rend leurs orages, 387. Aurélien aban-

donne la Dace conquise par Trajan, XI. 118. Galérius natif de la Dace, eut la pensée d'abolir le nom d'Empire Romain, pour y substituer celui d'Empire Dacique, DARDANIENS XII. 7C.

DAHENS, peuple de la

haute Alie, III. 396 DALMACE, frére de Conftantin , XI. 427. XII. 245. Il est décoré du titre de Censeur, 247. V. 499. Abregé de leur DALMACE, fils du précédent, est fait César par fon oncle, XII. 247. DALMATIE, Province du

peuple, I. 26. Reprise ensuite par l'Empereur, 280. Guerre des Dalmates ligués avec les Pannoniens , 425-436. DAMIS, disciple & imbé-

eille admirateur d'Apollonius de Tyane, VII. 208. 226. 230. 232. 297. foumettre, & en triom- DAMOSTRATIA, concubine de Commode, mariée par lui à Cléandre, VIII. 449.

Danse (la) regardée par les Romains comme digne seulement des gens de théatre, II. 662. Filets tendus audessous des danfeurs de corde, VIII.26c. mode & établi dans la DANUBE. Flotte entretenue par les Romains sur ce fleuve , II. 405. III. 434. Pont construit par

Trajan sur le Danube, VII. 458. 510. Combat sur le Danube glacé . VIII. .303. Le Danube, barrière de l'Empire Romain , XI. 119. Dace d'Aurélin, 119. DAPHNE', fauxbourg d'Antioche, lieu de délices & de débauches . VIII. 242. 319. Voyez

encore XI. 74. d'Europe peuvent passer pour une colonie de ceux de Phry-

gie, XI. 6. XII. 146. DARDANUS, Roi de Troie, tige, felon quelques flatteurs, de la maison de Claude second, XI. 5. XII. 146.

DARIUS, fils d'Artabane Roi des Parthes, donné en otage aux Romains,

III. 28. 90.

DAVID. Les descendans de ce faint Roi, perfécutés par Vespasien & par Domitien, VII. 176. 177.

DECE, envoyé par Philippe en Mœsie, est proclamé Empereur par les foldats, X. 274-277. Il défait Philippe en bataille rangée, 277. Son courage après la mort de son fils tué dans le combat à ses côtés, 202. Il est mis après sa mort au rang des Dieux, 297: Voyez le Sommaire de son DECIUS TRICCIANUS, régne, X. 452.

DECE, fils aîné du précédent , X. 284. Il est fait César, 290. & ensuite Auguste, 292. Il périt avant son pére dans la baraille contre les Gots.

ibid.

DECEBALE, Roi des Daces, Prince d'un mérite éminent, VII. 58. Ses exploits dans la guerre contre les Romains, 59-62. Il force Domitien à une paix honteuse, 63. Vaincu par Trajan, il ditions les plus dures, 401-404. Il donne lieu au renouvellement de la

guerre, 454. Il demande inutilement la paix. 455. Il tente de faire afsassiner Trajan, 456. Il furprend par perfidie un Officier important de l'armée Romaine, ibid. Vaincu, & en danger d'ètre pris vivant, il se donne la mort, 460. Ses tréfore , 462. Régillien , tyran fous Gallien, fe disoit descendu de Décébale, X. 383.

395

Décennales, ou fêtes célébrées par les Empereurs pour la dixiéme année de leur régne, I. 29. Décennales de Tibére. II. 437. Secondes Décennales au bout de vingt ans, 639. Décennales de Sévére, IX. 201. de Gallien, X. 391. De Conftantin, XII. 157.

homme de mérite, mais fans naissance est élevé par Macrin , IX. 370. Héliogabale le fait mou-

rir , 421.

Déclamations publiques prononcées devant un Auditoire. L'ulage en fut institué par Pollion. J. 408.

Déclaration de guerre, faite par Marc - Aurele aux Marcomans, felon le rit le plus anciennement usité chez les Romains. VIII. 365.

accepte la raix aux con- DECRIUS, brave Officier, est tué en combattant contre les Numides, II. 317.

R vi

DEGYS., frere de Décébale, reçoit de Domitien le diadême au nom de fon frere. VII. 64.

Delateurs. Voyez Accusateurs. Les Loix Romaines invitoient les Délaceurs par des récompenfes, II. 325. Galba permet de punir les Délateurs , V. 34. Délateur puni à la poursuite d'un autre Délateur pluspuissant que lui, 245. Sévérité de Tite contre les Délateurs, VI. 486. 487. Mot de Domitien sur les Délateurs, VII. 24. Etat brillant des Délateurs fous Domitien, 155. Noms des principaux, 173. Nerva punit les Délateurs, 309. Trajan purge Rome de la race des Délateurs, 356. 357, Tite Antonin les détruit, VIII 177. Marc Aurele renouvelle les anciennes Ordonnances contre les Délateurs qui feroient convaincus de faux, 266. Caracalla écoutoit avidement les Délateurs, IX. 301. Conduite de Macrin à l'égard des Délateurs, mê-lée de justice & de circonspection , 380.-383. Constantin les réprime par des Loix sévéres, XII. 84. 113. 289. DELPHES. Embouchure de

l'Oracle de Delphes. Néron, IV. 453. DEMETRIUS, Philosophe

Cynique, est frappé d'admiration à la vue du jeud'un Pantomime, IV... 166. Thraféa s'entretient: -avec lui le dernier jour de fa vie, & veut l'avoir pour témoin de sa mort, 434. 435. Démétrius fuyant la colere de Néron vient en Grece, & y trouve Musonius, 457. Il prend la défense d'un faux Philosophe coupable d'ingratitude & delåcheté, VI. 30. Son insolence à l'égard de Vespasien, 167. Ses liaisons avec Apollonius de Tyane, VH. 276. 282.

DEMONAX. Mot remarquable de ce Philosophe aux Athéniens, VIII.378 ... DEMOSTHENE, Gouverneur de Céfarée en Cappadoce, fait une belle: défense dans cette place affiégée parSapor, X.465. Dénombrement, du Peuple Romain par Auguste, I.

par Vespasien. VI.144. Denrs d'éléphant de dix. pieds de haut, XI. 247: DENYS DE MILET, Philosophe, d'abord aimé, puis disgracié par Adrien, VIII. 70.

475.parClaude, III. 346.

DENYS (S.) Evêque d'Alexandrie, envoyé en exilfous Valerien, X.345. DENYS (S.) Evêque de Paris, martyrisé sous Maximien, XI. 366. profanée & fermée par Déportation, genre d'exil le

plus rigoureux chez les Romains, XII. Note sur

la page 222. DESIUS, nom de mois,

XI. 273. Derres. Trouble & embar-

ras universel au sujet des dettes. Reméde opposé au mal par Tibere, II.

**Deuil.** Cérémonial du deuil dans le Sénst Romain, II. 11.

Dévouement pratiqué par un Tribun du peuple à l'égard d'Augulte, sui-I. 68. Loix de cet engagement chez les Germains, 228.

DEXIPPE, habile guerrier, & Ecrivain renommé, sauve Athènes sa patrie , X. 407. Voyez encore XI. 161.

Diadême. Caligula eut la pensée de prendte cet omement Royal, III. 45. Héliogabale s'en fervit dans l'intérieur de fon Palais, IX. 444. Aurélien le ports en public, XI. 95. Conftantin en ufa, XII. 294.

DIADUMENE, fils de Maorin, est nommé César & Antonin , IX. 372. 375. Il est décharé Augufte, 398. Sa fuite, & DIEU. Ce ce nom facré fa mort, 405. 406. 407. Héliogabale le regardoit avec des yeux de rival, 417.

Ephése est pillé & brûlé 406.

Billateur. Aversion témoi- DILLIUS VOCULA. Voyez

gnée constamment pag-Auguste pour le titre de Dictateur, I. 32. 41. Lepeuple veut le lui déférer : Auguste le refuse,

DIDIA CLARA, fille de Didius Julianus, est décorée du titre d'Augusta,. LX. 46.

DIDIUS, Commandant des Armées dans la Grande-Bretagne , III. 445. 446. IV. 460.

vant l'ufage des Celtes, DIDIUS JULIANUS acheve de dompter les Cattes, VIII. 191. Il est aceufé sous Commode, & absous, 496. Il achete l'Empire après la more de Pertinax, IX. 40. Il. avoit été appellé par Pertinax, fon Gollégue & fon fuccesseur , 50. Sévére lui avoit obligation , 79. Inutiles & miférables efforts de Didius pour se maintenir contre Sévére. 88. Rencontre fingulière par: rapport au nom de Didius, qui fut regardée comme un préfage, 93. Sa mort 96. Voyer le. Sommaire de son régne, IX. 469.

est usurpé par Domitien, VII. x1. par Aurélien, XI. 100. par Carus, 234. par Dioelétien, 275. IANE. Son Temple à Digue de Drusus renversée

par Civilis, VI. 129. par les Barbares, X. Dison, fondé par Aurélien, XI. 1:8.

Vocula. Dimanche. La célébration du Dimanche ordornée

par Constantin , XII. 257.

DINIS, vicillard respecsable, conseille aux Thraces fes concitovens affiégés avec lui, de se

rendre aux Romains, II. 461.

DIOCLEA, nom de la ville où étoit né Dioclétien, XI. 276.

DIOCLEA, nom de la mere de Dioclétien, Xf. 277.

DIOCLE's, premier & véritable nom de Dioclé-

tien , XI. 276. DIOCLETIEN fut formé à la guerre par Probus, XI. 216. Il eft élû Empereur après la mort de Numérien ,239. L'Empire lui avoit été prédit par une femme Druide, 240. Ere de Dioclétien, 243. Politique par laquelle il tiroit parti des vices de Maximien, 285. Il se réserva toujours l'avantage d'un Confulat fur Maximien , qu'il avoit fait fon Collégue, 286. Il n'y eur point entre eux de division formelle de l'Empire,

toute l'Egypte de meurtres & de proscriptions, 322. Hauteur avec laquelle il traite Galérius. qui s'étoit laissé battre

par Narsès , 354. II me se laissa point séduire

par l'idée de réduire l'Empire des Parthes en Province Romaine, 358. Cruauté de Dioclétien contre ceux d'Antioche & de Séleucie. 388. Il étoit œconome, & assez peu populaire, 389. Mot de lui sur la dépense des jeux, 391. Sa réponſe à Maximien, qui l'in− vitois à reprendre l'Empire qu'il avoit abdiqué. 405 XII. 34. 49. On peut le comparer à Auguste, XI. 410. Comparaison entre lui & Maximien, XII. 53. Ses statues qui accompagnoiene celles de Maximien font abattues avec elles . 60. Mort douloureuse de après de Dioclétien cruels chagrins, 124. 129. Il est mis au rang des Dieux, 129, Il avoit fait toujours profession d'honorer fingulieremens la mémoire de Marc-Auréle, VIII. 374. Il jugeoir Aurélien plus Général qu'Empereur,

régne, T. XI. p. 440-445. DIODORE, Musicien AV. 287. Dioclétien souille DIOGENE, Cynique, battu de verges par ordre de

Xi. 123. Il se moque des

jeux de Carus, 234.

voyez lesSommaires deson

Vespasien, VI. 167. DIOGENE de Laerte, Ecris vain, IX. 258.

DION, Historien, l. 62. Il a déchiré Sénéque, IV. 179. Il est Consul

pour la seconde fois avec l'Empereur Alexandre Sévére, X. 71. Histoire de sa personne & de son Quvrage , 127-131.

DION CHRYSOSTOME, obligé de quitter Rome par l'Ordonnance de Domitien qui en chassoit les Philosophes, se retire Distributions gratuites de dans le pays des Daces, VII. 167. Contes ridicules & absurdes que Philostrate débite au sujet de Dion consulté par Vespasien, 261. 267.  $oldsymbol{V}$ oyez encore 306. 405. DIOSCURIAS, ou SEBAS-TOPOLIS, Ville sur la côte du Pont - Euxin,

VII. 478. Diribitorium, édifice prodigicusement vaste, commencé par Agrippa, &

achevé par Auguste, I.

343. Discipline militaire Attention de Tibére à la mainau'il commandoit sous Auguste, J. 438. 456. Fermesé d'Auguste dans le maintien de la discipline. 493. La discipline parmi les troupes, VII. 65. Trajan la rétablit. 346. Adrien la maintient par sa vigilance & par ses exemples, VIII. 58. Attentions de Niger fur cet objet, IX. 68. La conduite de Sévéte en ce genre ne fut pas uniforme, 237. Fermeté courageuse d'A-

lexandre Sévére par rapport au maintien de la discipline militaire, X. 73. 77. Aurélien outre la sévérité en ce genre, XI. 42 Loix de Constantin fur la discipline & les priviléges des gens de guerre , XII. 224.

bled, établies anciennement, & continuées par Auguste, quoiqu'il en fentit l'abus, I. 172. 175. Redevance que payoient pour les Statues du Prince ceux qui recevoient ces distributions, 111. 16. Voyez Largeffes.

Divination (livres de) recherchés & brûlés par ordre d'Auguste, L 208. Différentes espéces de Divination ufitées chez les Germains. 237. Divodurum, aujourd'hui

Mcts. Voyez 159. tenir dans les armées Divorce. Auguste veut en réprimer la licence, I. Réglemens Constantin sur le même

objet, XII. 261. DIUS, nom de mois, VI. 243.

énervée par Domitien, DOLABELLA (Cornelius) flatte bassement Tibére, II. 353. Opine durement contre Silanus accusé, & ouvre un avis pour la nomination des Gouverneurs de Provinces, qui tendoit à augmenter la puissance de l'Empereur, 391. Il termine glorieufement la guerre du Numide Tacfarinas, 417-421.

DOLABELLA (P.) eft blamé de ce qu'il se rendoit accusateur de Varus son parent, 534.

DOLABELLA épouse Pétronia, qui avoit été ma-Il devient suspect à Othon, qui le relégue à Aquinum, 173. Il est tué par ordre de Vitellius, 268. 269.

DOLESUS est tué par DOMITIEN, second fils de les factieux dans Galla-

ra, VI. 316.

Domestici , corps de troupes destiné à la garde de l'intérieur du Palais, & de la personne du Prince, XI 279. XII. 110.

DOMITIA LEPIDA , fœur de Domitius pere de Néron, II. 480. 663. Elle avoit retiré chez elle fon neveu pendant l'exil d'Agrippine, III. 376. Agrippine la fait condamner à mort, HI. 463.

DOMITIA, sœur de la précédente, ou peut être la même, épouse de Crispus Paffiénus , III. 268.

DOMITIA, tante de Néton, ennemie d'Agrippine, IV. 37. 41. Néron hâte sa mort, 155.

DOMITIA, a peine de condition libre, & maîtresse d'un Chevalier Romain. devient épouse de Vespasien , V. 303.

DOMITIA, fille de Corbulon, & femme d'E-Lius Lamia, est enlevée. par Domitien, & devient ensuite son épouse, VI. 52. Voyez encore 533. Répudiée, & ensuite reprise par Domitien, elle forme la conspiration par laquelle il périt, VII. 187. 188.

riée à Vitellius, V. 136. DOMITIA DECIDIANA .. épouse d'Agricola, VII. Bo.

DOMITTA CALVILLA LU-Aurele, VIII. 135.

CILLA, mere de Marc-Vespasien, V. 184. II étoit à Rome, dans le tems que la guerre se faifoit entre Vespasien & Vitellius, 444. Il a'enferme dans le Capitole. 462. Dans l'incendie du Capitole , il échappe avec grande peine aux enremis, 459. Après la mort de Vitellius, il est proclamé Céfar, VI. 6. & désigné Préteur, 9. Comme Préteur de la Ville, il préside, quant au nom , à la conduite des affaires, & montre déia son caractère audacieux, 25. Discours de Domitien au Sénat, 27. 37. aux soldats mutinés. 42. Sa mauvaise conduite envers fon pere, 31. Mucien l'amuse, 92. 94. 116. Ses projets féditieux, 120. Il affecte le goût des Lettres, 121. Vespasien, en le re-

voyant, lui fait un ac-

cueil févére, 152. Il ne

· lui accorde qu'un feul-

Domitien accompagne fon pere & de son frére, 451. A la mort de fon pére, il tente de partager l'Empire, 482. Il ne cessa de tendre des embûches ason frére. 48 r. Plufieurs ont cru qu'il l'avoit empoisonné, 534. Sa haine contre son frére, 538. Il fut dix-fept fois Conful, VII. 14. Il fe fit ériger un nombre prodigieux de Statues, 25. Il faifoit peu de cas de la clémence, 34. Pen-Tée qu'il avoit sur les conjurations, 184. Comment il se consoloit sur ce qu'il étoit chauve, 200. Voyez les Sommaires de son régne, T. VII. Pag. 515-520.

DOMITIEN, fils de Flavius Clemens, & adopté par l'Empereur Domitièn, VII. 180.

DOMITIEN, Général d'Auréole, X. 385. Voyez encore XI. 56.

DOMITILLE, fille de Vefpassen, V. 304.

Domitile (Flavie)
épouse de Flavius Clemens, & niéce de Domitien, est reléguée
pour le nom de J. C.
VII. 180. & note fur la

p. 179. ami de II

DOMITILLE (Flavie) DOMITIUS
fille d'une fœur de Flavius Clémens, vierge IV. 351.
Chrécienne, est relguée DOMITIUS
par Domitien, VII. 189. confpire

Confulat ordinaire, 142. DOMITIUS AFER. Voyez

à cheval le triomphe de fon pere & de son frére, 451. À la mort de son pére, il tente de partager l'Empire, 482. Il ne cus de lui céder le haus cus de lui céder le preches à son frére, 487. Plusieurs ont cru qu'il l'avoit empoisonné, 534.

DOMITIUS AHENOBATE
BUS (Cn.) fils du precédent, mari d'Agrippine, & pére de Néron.
Son garactère violent &
détestable, II. 479-481.
Son Confulat, 584. Il est
accusé, & il échappe en
gagaant du tems, 663.
664. Voyez encore III.
288. Néron son fils luit
fait dresser une Statue,
IV. 16.

DOMITIUS CELER, ami de Pifon, le porte à rentrer, après la mort de Germanicus, dans le Gouvernement de Syrie, II, 278. 280.

DOMITIUS POLLION offre sa fille pour être Vestale, II. 249.

DOMITIUS BALBUS, ancien Préteur, vieux, riche, & fans enfans. On his fuppose un testament pour envahir sa succession, IV. 195.

DOMITIUS CECILIANUS, ami de Thraséa IV.434. DOMITIUS SILIUS, premier mari d'Arria Galla.

IV. 351.

DOMITIUS NIGRINUS.

confpire contre Adrien

& est mis à most, VIII. DRUSUS. Auguste ob-27. Vérus César, adopté par Adrien, étoit gendre de Nigrinus, 116. DONATISTES (Schisme des ). XII. 147. 252. DONUSE, petite Ife, II.

429.

Doryphorus, affranchi de Néron, & empoisonné par son ordre, IV. 242.

Dragons (figures de) enseignes dans les armées Romaines, XI. 99. DREPANE, bourgade de

Bithynie, érigée en Ville par Constantin fous le nom d'Hélénopolis, XII.

248. DRUENTIANUS, gendre

d'Avidius Cassius, VIII. 339. DRUIDES. Claude leur inserdit les sacrifices de

victimes humaines . III. 263. Druides de la Grande-Bretagne, IV. 181. femme Druide, II. 241.

DRUSILLE, fille de Germanicus, mariée par Tibére à Cassius, Il. 610.

décorée des plus beaux titres par Caligula son frére, ill. 17. Aimée incestucusement par lui, 38. Elle meurt, & son

frére la pleure follement, 39.40. DRUSILLE, fille d'Agrippa I. Roi des Juifs, III.

423. mariée à Félix, VI. 494. DRUSOMAGUS, Colonie

Romaine dans le territoire des Rhétiens, I. 191.

tient pour lui une dispense d'age, I. 15. Drufus est envoyé contre les Rhétiens, 189. Avec Tibére, son frére aîné, il subjugue les Rhétiens & les Vindéliciens, 140. Drufus achéve le cens ou dénombrement dans les Gaules, 1992 Il est

chargé de la guerre contre les Germains, 214. 219. Il commence par établir la paix dans les Gaules, 279. Il marche contre les Germains, 281. Il creuse un canal

pour joindre le Rhia à l'Mel , 282. Ses exploits contre les Germains, 283. 289. Sa mort, 290. Ses funérailles, 203. Honneurs rendus à sa mémoire, 294. Son mariage & ses enfans, 206. Voyez encore 403. Autel

de Drufus renverfé par les Barbares, & relevé par Germanicus fon fils, II. 156. Regrets avec lefquels le peuple de Rome fe rappelloit le fouvenir de Drufus, 212. 282.

DRUSUS, file de Tibére & de Viplania, I. 213. Il eut pour femme Livie ou Liville, fille de Drusus fon oncle, 297. Voyet encore 380. Priviléges qui lui font accordés 441. Il est désigné Conful , 475. Voyez encore 477. Envoyé par son pére en Pannonie, il y ap-

paise une violente sédition, II. 49-61. Il étoit par caractère enclin aux partis de rigueur, 59. 322. Vices de Drufus; 121. Voyez encore 179. 220. La Cour partagée entre Germanicus & Drusus, qui demeurent eux-mêmes fort unis, 222. Drusus est envoyé en Illyrie à l'occasion de la guerre entre Arminius & Marohodaus, 230. Il entretient les divisions entre les Germains, 234. On lui décerne l'honneur de l'Ovation, 258.259. Liville sa femme accouche de deux enfans mâles tout â la fois, 25%. Sa circonspection politique à l'égard de Pison, 296. Il entre dans Rome avec l'honneur de l'Ovation, 318. Il est Consul avec son pére, 329. & remplit feul les fonctions du Consulat avec la fatisfaction du Public, 330. 332. 334. 335. La puisfance Tribunicienne lui est conférée, 378. Il en remercie le Sénat par lettre : ce qui est désapprouvé, 380. Séjan le fait périr par le poison, 496. Honneurs décernés à sa mémoire. Ses funérailles, 503. Voyez encore 504-507-

DRUSUS, fecond fils de Germanicus, Préfet de la ville pendant les jours des Réties Latines, II.

444. Tibére le présente au Sénat avec son frére aîné après la mort de Drusus dont il est question dans l'article précédent, 501. Flatterie des Pontifes envers les deux fils aînés de Germanicus. Mécontentement de Tibére, 5 10. Séjan se sert de lui pour detruire son frére aîné, 531. Il est déclaré ennemi public, & on lui donne pour prifon un appartement bas du Palais, 551. Voyez encore 564. On lui refuse les alimens, & il meurt de faim, 618 - 621. Paux Drufus, 631. Voyez encore III, 12.

DUBIUS AVITUS, Commandant de l'armée du bas Rhin, empêche les Frisons, & ensuite les Ansibares, de s'établir dans des terres que les Romains laissoient incultes, IV. 104, 111.

DUCENNIUS GEMINUS; établi avec deux autres Confulaires Surintendans des Finances, IV-243. Préfet de la ville, V. 149.

DURAS, à qui appartenoit le commandement suprême dans la nation des Daces, le céde à Décébale, VII. 58.

Dun, ou Due, Officier qui dans le troisiéme siécle & les suivans commandoit les troupes dans chaque Province, sans dépendance du Proconful ou Propréteur, XI. 172.

E.

CBATANE, IV. 192. Ecclésiastiques, comblés de priviléges & de faveurs par Constantin, XII. 253.

**E**CLECTUS affranchi de l'Empereur Verus, est gardé dans le Palais par Marc-Aurele, VIII. 301. Il est, avec Macrin & Letus, auteur de la mort

de Commode, 486. 490. Il va avec Latus trouver Pertinax, pour lui offrir PEmpire, IX. 5. Il défend Pertinax, & est mé

avec lui, 37. Eclipse de Lune, qui esfraie des fédicieux, & raméne le calme, II. 54.

Eclipse de Soleil. Claude fait afficher dans Rome la prédiction & l'explication de ce phénoméne, III. 295.

EDEMON, affranchi de EDUENS, les plus anciens Prolémée Roi de Mauritanie tué par Caligula, souléve le pays contre les Romains, III. 227.

EDESSE, ville, VII. 474. IX. 353. X. 245. 338.

Ediles. Edilités. L'Edilité curule presque totalement negligée, est conpar Auguste, I. 20. Six cens esclaves publics mis fous les ordres des Ediles, pour remédier aux

incendies, 116. Voyez encore 195. Plaintes des Ediles contre le luxe des tables, II. 164.

Edit perpétuel, dressé sous Adrien, VIII. 51.

Education-Nulle éducation chez les Germains, 259. Soins qu'Auguste avoit pris de l'éducation de fa fille, 356. & de celle de fes petits-fils, 372. Attentions de Pollion pour former à l'éloquence for petit-fils Marcellus Efeminus, 410. de Pline l'ancien par rappore à fon neveu, VI. 509. Nerva pourvoir à la nourriture & à l'éducation des enfans pauvres de l'un & de l'autre sexe, VII-318. Trajan a les mêmes attentions, 252. & pareillement Adrien, VIII. 30. Tite Antonin y 182. Aléxandre Sévére, X.

106. Constantin prend un grand soin de l'édueation de ses enfant. XII. 230.

alliés qu'eussent les Romains parmi les Gaulois, I. 192. Ils se révoltent sous Tibére, IL. 347. Ils sont les premiers des Gaulois qui ayent été admis dans le Séna: Romain, III. 343. Voyez encore V. 140. 263. servée à la République EGES, ville de Cilicie,

> IV. 79. Temple d'Esculape en cette Ville. Apollonius de Tyanes P établit pour un tems sa séfidence, VII. 211. 214. Ce Temple est détruis

DES MATIERES. 405 Constantin. XII. EGNATIUS, file de Valé-

269. rien, X. 322.

EGINE, isle, dont le doEGYPTE, gouvernée par

igine, ille, dont le domaine est ôté par Auguste aux Athéniens, l. 134.

EGIRA, ville d'Achaïe, maltraitée par un tremblement de terre, IL.

Eglifes, ou édifices confacrés au culte Chrétien. Premiere mention d'un pareil édifice, X. 124.
Voyez eucore 217. Eglife de Nicomedie, détruite par Dioclétien, XI. 372.
Eglife magnifique bâtie par Conftantin fur le S.
Sépulcre, XII. 216.
Eglifes bâties par Sainte Héléne à Béthichem, & fur le mont des Oliviers.
242.

EGNATIA MAXIMILLA fuit fon mari en éxil, 1V. 172.

EGNATIUS RUFUS, Edile vain & préfomptueux, I. 75. Il veut envahit le Confulat, contre la volonté d'Auguste, 149. Il conspire, & est mis à mort, 163.

EGNATIUS CELER (R.) faux Philosophe, client de Baréa Soranus, se rend accusareur contre son patron, IV. 431. Il est poursuivi pour ce crime par Musonius, & condamné, VI. 20, 29.

EGNATIUS MARCELLI-NUS, Questeur, Trait louable dece jeune homme, VII. 402.

un Préfet, I. 48. Voyage de Germanicus en Egypte; blâmé par Tibére, II. 264. Disette en Egypte, soulagée par les bleds qu'elle tire de Rome, VII. 355. Adrien wifite l'Egypte, & conçoit une très mauvaile idée des Egyptiens, VIII. 94. 95. Voyage de Sévére en Egypte, IX. 198, Emilien , tyran en Egypte, X. 393. Zénobie envahit l'Egypte a XI. 63. Probus, fous Aurélien, réunit ce pays à l'Empte. 88.176. Firmius, tyran en Egypte, dépossédé & mis à mort par Aurélien, 90. L'Egypte envahie par Achilleus, 307. reconquise par Dioclétien, 321. 322.

ELAGABAL, nom fous lequel le Soleil étoit adoté à Eméle, IX. 391. 392. Voyez encore XI.

ELBE (l') rivière de Germanie. Drufus vient près de l'Elbe, l. 289, L. Domitius le paffe, 298, Voyez encore 299, 420, II. 165, 169.

ELEAZAR, chef d'une bande de voleurs dans la Judée, III. 426.

ELEAZAR, fils d'Ananias, fait refuser par les ministres des facrifices les offrandes des Romains,

VI. 227. 11 excite & poulle avec fureur une guerre intestine dans Je-

rusalem, 230-235.

ELEAZAR, fils de Jaïre, s'enfuit de Jérusalem, & se retire à Masada, VI. 234. Il paroît qu'il est le

: même qu'Eléazar, petitfils de Judas le Galiléen. qui défendit Masada con-

tre les Romains, jusqu'à ce que ne pouvant plus

résister il se donna la mort à lui-même, &

perfuada aux siens d'en faire autant, 458-467. ELEAZAR, fils de Simon,

chef des factieux, prend de l'autorité dans Jéru-

· falem, VI. 245. Les Zélateurs agissent sous ses

ordres, 337. Jean de · Giscale l'éclipse, 338.

Eléazar se reléve, 345. Il est de nouveau forcé

de plier sous Jean, 355.

ELEAZAR, jeune & brave Officier, enfermé dans Macheronte, est pris

· dans une fortie; & les affiégés, pour le fauver, rendent la place, VI.

• 455• 456•

ELEGIE, ville d'Arménie. VII. 471. VIII. 235.

ELEPHANTINE, ville de la haute Egypte, I. 93. 11. 265. Dioclétien abandonne sept lieues de

: pays audeffus d'Eléphantine, XI. 324.

ELEUS, ville de la Cher-Tonnése, XII. 162. 163.

ELIA PETINA, épouse de Claude, & mere d'Antonia, III. 204. 3652 Après la mort de Messaline, elle se remet sur les rangs pour épouser Claude de nouveau, 367.

Elia, nom donné par Adrien à trois villes, dont deux en Espagne : la troisième est Jérusalem, rebâtie par lui sous le nom d'Elia Capitoli-

na, VIII. 47. 103. ELIUS, nom de famille d'Adrien, VIII. 47.

ELIUS GALLUS. Son expédition malheureuse en Arabie , I. 90.

ELIUS LAMIA. Domitien lui enléve sa femme, VI. 52. Devenu Empereur, il le fait mourir,

VII. 41. Eloges mendiés ou extorqués par les Gouver-

neurs de Provinces. Auguste oppose quelques précautions à cet abus . Î. 472. Le Sénat, sous Néron, les supprime d'a-

près les représentations de Thraséa, IV. 245. -Eloges funébres, de Marcellus par Auguste, I. 103. d'Agrippa, par Au-

guste, 210. de Drusus, par Auguste & par Tibére, 291. 293. d'Ocavie, par Auguste & par Drufus, 130. d'Auguste, par Tibére & par Drufus fon

fils, II. 18. de Junia, sœur de Brutus, épouse de Cassids, 399. de Li-

vie, par C. César son arriére-netit-fils, 487 - de

Drufus, par Tibére son pére, 504. de Tibére, par Caius fon succes- EMILIA MUSA, femme rifeur, III. 8. de Claude, par Néron, IV. 6. de Poppéa, par Néron, 389. de Tite, par Domitien, VII. 18. d'Antonin, par Marc-Auréle & L. Vérus, VIII. 202. 231. de Perrinax, par Sévére, IX. 106. Bloquence. Combats d'é-

loquence établis par Caligula à Lyon, III. 106. Le goût de la saine éloquence corrompu par Sénéque , 210. Estime que les anciens faisoient de l'éloquence. Néron est le premier des Empereurs qui ait eu besoin d'une éloquence d'emprunt , IV. 7. Pension affignée par un Vespafien aux Profesieurs d'E-Tite Antonin , VIII. 182. L'Eloquence a toujours passé chez les Romains pour nécessaire aux hommes d'Etat , X. 188. ELYME'ENS, peuple de la

284. EMESE, ville de Phénicie, où le Soleil étoit adoré sous le nom d'Héliogabale, ou Elagabal, IX. 191. 352, 393. Zénobie s'enfuit d'Antioche à Emése, XI, 73. Baraille près de certe gille, où Zénobie est

haute Afie, II. 647.

EMBDEN, ville à l'embouchûre de l'Ems, I.

vaincue par Aurélien. 74-77. Voyez encore 85. che, dont la succession revendiquée par les Intendans du Fisc est donnée par Tibére à Emilius Lépidus , II. 226. EMILIEN, Général de Ni-

ger, vaincu près de Cyzique, & tué après le combat, IX. 119. 122. 123.

EMILIEN . Commandant des troupes Romaines dans la Mœsie, défait les Gots , & est proclamé Empereur, X. 302. 303. Voyez le Sommaire de fon régne qui ne fut que de quatre mois, T. X. p. 453, 454.

EMILIEN, tyran en Egypte fous Gallien, est vaincu, pris, & mis à mort, X. 393-397.

loquence, VI. 172. par EMILIUS JUNCTUS est exilé par Commode étant Conful, VIII. 435. EMILIUS LEPIDUS. Voyet

> Emilia Mufa. Emilius Longinus, déserteur Romain, massacre Vocula par ordre de

tué peu après, 84. EMILIUS RECTUS, Préfet d'Egypte, réprimandé par Tibére pour avoir tiré des peuples plus qu'ils ne devoient payer,

Classicus, VI. 76. Il est

ĬI. 190. EMMAUS, lieu distant de Jérufalem de soixante stades. Vespasien y dreffe un camp, VI. 319.

Après la victoire, il y établit une colonie de Vétérans, 469. Cette colonie est rétablie sous Héliogabale. Elle portoit le nom de Nicopolis , IX. 465.

EMONA, derniere Ville de la Pannonie au pied des Alpes, X. 206. Empereur, titre que prend

Auguste, & qui devient le titre de la souveraine puissance dans Rome. Valeur & étendue de ce titre, I. 32-34. Voyez le

mot Gouvernement. Empuse, mot grec, qui signifie spectre ou santô-VII. 252.

Ems (l') riviére de Germanie, J. 282, 283. Fort bâti par Drusus à l'embouchure de cette riviére , I. 283. IL 157. Voyez encore XI. 347.

ENE'E, regardé comme tige de la maifon des Ju-● les, II. 504. III. 462. Enfans. Priviléges accordés aux peres & meres de trois enfans, I. 331. Loi de Constantin pour

prévenir les meurtres des enfans que leurs péres & méres ne pouvoient nourrir, XII. 220. ENNIA, femme de Ma-

cron, tire de Caligula une promesse de mariage, du vivant de Tibére, II. 659. 660. Elle est mise à morr par Caligula devenu Empereur, III.

ENNIUS (L.) Chevalier

Romain, mis à couveré par Tibére d'une accusation frivole & injuste. II. 394.

Enseignes des Germains Í. 233. V. 523.

ENTELLUS, garde des archives impériales, l'un des conspirans contre Domitien, VIL 187.

Entrées chez l'Empereur Claude données par les affranchis, III. 210. Coutume introduite par Claude de fouiller ceux qui entroient, ibid. abolie par Vespasien, VI. 162. Envie (1'), honorée comme Déesse, III. 89.

EPAGATHE, affranchi de Caracalla, très puissant, & très accrédité, IX.

309. EPAMINONDAS, honoré par Adrien, VIII. 43. EPAPHRODITE, affranchi de Néron, & chargé de recevoir les requêtes adressées à l'Empereur, IV. 343. Il aide Néron à se tuer, 514. C'est à lui vraisemblablement que Josephe a dédié ses Antiquités , VI. 477-Epidéte fut son esclave, Vil. 153. Il est mis à mort par Domitien, 156. EPHESE, EPHESIENS. Les Ephésiens défendent devant le Sénat le droit

d'asyle de leur Temple, II. 384. Peste d'Ephéle, prévûe & arrêtée par Apollonius de Tyane, 246-249. Ephése, ruinde par un gremblement

de terre, éprouve la libéralité de Marc-Aurele, VIII. 259.

EPICHARIS, femme d'une vie peu réglée, étant instruite de la conjuration qui se formoit contre Néron, veut en hâter l'exécution ; & ERAS Cynique, pour ses décelée, elle est retenue prisonniere, IV. 335. Courage d'Epichatis. Sa mort, 346.

EPICTETE, fameux Soiciep. Abrégé de son histoire, VII. 168. Il fut aimé d'Adrien, VIII. 70. 157.

EPICURIENS, hais & craints du devin Aléxan-

dre, VIII. 399. EPIPHANE, fils d'Antiochus de Commagéne, VI. 141. 382. Sa bra-

> voure portée jusqu'à la témérité, 382. Il finit fes jours à Rome dans la condition privée, 142.

EPOREDIA, colonie Romaine, I. 80.

EPPONINE. Avantures de cette Héroine Gauloise, VI. 92. 183.

&PRIUS MARCELLUS', Préteur de trois jours, homme d'une éloquence dangereuse, Ill. 371. Accusé par les Lyciens, qu'il avoit véxés, il est absous., & fait condamner à l'éxil plusieurs de Il accuse Thraséa, 417. 424. & en est récompen-Té, 433. Il eut du ciédit auprès de Vespasien,

Tome XII.

V. 298. 299. Il est vivement attaqué dans le Sénat par Helvidius Priscus , VI. 15-20. Voyeg encore 35. 36. Il confpire contre Vespasien, & est condamné à mourir. 147. 187.

propos infolens, est condamné à perdre la tète, VI 167.

ERATO, Reine d'Arménie

II. 216. ERETRIE, ville, retranchée par Auguste du domaine des Athéniens » 1.-134. Erétriens descendus de ceux que Darius fils d'Hystaspe avoit mansportés dans ſes Etats, bien traités par le Roi des Parthes à la .recommandation d'Apolonius de Tyane, VII. 234. ERINDE'S, fleuve, III.

396.

ERUCIUS CLARUS, Lieutenant de Trajan dans la guerre contre les Partes , VII. 492.

ERUCIUS CLARUS, défigné Conful. Commode forme le dessein de le tuer lui & son Collégue le jour qu'ils devoient entrer en charge, VIII. 484. Erucius eft mis à mert par Sévére, IX. 176.

ses accusateurs, IV. 57. Esclaves. La condition d'esclave plus douce chez les Germains que chez les peuples policés, L. 263. Tour de subtilité,

imaginé par Auguste; pour éluder la loi qui défendoit d'interroger en iustice les esclaves sur les crimes imputés à leurs nations, 312. Voyez encere II. 188. Conspiration d'esclaves dissipée, 422. Multitude prodigieused'esclaves chezles Romains, 423. Loi de Claude pleine d'humanité à l'égard des esclaves malades, III. 363. Tous les esclaves d'un maître assaffiné dans sa maison, condamnés à mort, IV. 193-203. Loi Pétronia, qui restraint le pouvoir des maîtres sur la vie de leurs esclaves, 203. Générosité d'un esclave, qui se maître, VI. 48. Loi de Nerva, qui défend qu'aucun esclave ou affranchi contre fon maître ou paeron, VII. 300. Esclaves assassins de leur maître, seuls condamnés à mort, 348. Voyez encore VIII. 53. Les maîrres privés par Adrien du pouvoir arbitraire sur la vie de leurs esclaves, ibid. & X. 28.Esclaves debonne vo-Aurele, VIII. 292. Loi de 1'Empereur Tacite, conforme à celle de Nerva touchant les esclaves, XI. 146. Constantin ordonne que les esclaves dénonsiateurs de leurs maîtres. ETHIOPIE. ETHIOPIENS;

foient envoyés au supplice, fans être écoutés. XII. 216. Réglement de ce Prince, où se remarque une attention d'humanité pour les esclaves,

ESCULAPE, III. 263. Sa postérité, perpétuée dan**s** l'isle de Cos, 365. Temple d'Esculape à Egès en Cilicic. VII. 211. 214. Fourberie du devin Aléxandre pour persuader aux Paphlagoniens qu'Esculape se rendoit présent dans la ville d'Abonotique, VIII. 386. Temple d'Esculape à Pergame, IX. 332. Le temple d'Esculape à Eges détruit par Constantin, XII. 269.

fait tuer pour fauver fon ESERNINUS, petit fils de Pollion, I. 175. 410. II. 300. Il est cité comme Orateur célébre, Ill. 313. foit écouté en jugement ESPAGNE (1') pacifiée & pleinement foumise par les Romains après deux cens ans de guerre, I.

ESTIENS, peuple qui habitoit les côtes de la mer Baltique vers la Vistule, I. 247.

Etain de Cornouaille, III. 276.

lonté enrollés par Marc- ETIENNE, Intendant de Domitien, conspire contre ce Prince, VII. 188. Il lui porte le premier coup de poignard, & est tué sur la place, 195-

Guerre des Romains contre Candace Reine d'Ethiopie, I. 93-95. Ethiopiens, troupes miférables, 94. Néron son-IV. 445. Philosophes Ethiopiens visités par Apollonius de Tyane, VII. 273. Ambassadeurs Ethiopiens à la Cour de Constantin, XII. 297.

ETNA. Adrien monte au fommet de cette montagne, VIII. 93.

Etrennes reçues & données par Auguste, I. 315. Cet usage aboli par Tibére, II. 676. renouvellé par Caligula, III. 109. Supprimé entiérement par Claude, 206.

cien, avec lequel Octavie est accusée d'avoir commis adultére, IV.

EUDEMUS, médecin de Liville, entre avec elle & avec Séjan dans le complot d'empoisonner Drufus, Il. 497. Appli- EUPHRATE (l') borne de qué à la question, il avoue fon crime, 572.

EUMENIUS , Orateur , & Professeur d'éloquence à Autun, confacre ses appointemens à la réconstruction des Ecoles, XI. 335-339. Voyez encore 411. & XII. 302.

Evêques, Respect de Constantin pour leur caractére, XII. 250. 254. Droits qu'il leur attribue , 254. EUNONE, Roi des Ador- EUPHRATE, Philosophe,

ses, donne asyle à Mithridate Roi du Bosphore, & implore en la faveur la clémence de Claude , III. 41%.

ge à leur faire la guerre, Eunuques. Loi de Domitien pour défendre de faire des Eunuques, VII. ar. confirmée par Nerva, 320. Plantien, favori de Sévére, fait cent eunuques de tous âges pour le service de la fille , IX. 206.

Evocations. Attention de Trajan à ne pas troubler le cours de la justice par des évocations, VII.

Evodeaffranchi deClaude. préfide à l'éxécution de Messaline, III. 363.

EUCERUS, esclave Musi- EVODE, affranchi de Sévére, qui avoit été Gouverneur de Caracalla enfant, fert la vengeance de ce jeune Prince contre Plautien, IX. 215. II en est récompensé, 218. Il est mis à mort par Caracalla, 272.

l'Empire des Romains & de celui des Parthes, 1.368. II.640. La rive de l'Euphrate fortifiée par Corbulon, IV. 266. Trajan projette un canal entre l'Euphrade & le Tigre: mais il abandonne ce dessein, VII. 486. Adrien confent que l'Euphrate redevienne la barriere de l'Empire Romain, VIII. 19.

211

VII. 213. 262. 294. Ses querelles avec Apollonius de Tyane, 278. Il a été loué par Pline le

jeune., ibid. Il accuse Apollonius devant Domitien, 281. Il fut confidéré d'Adrien, VIII. 70. Il obtient de cet Empereur la permission de ? Le laisser mourir de faim,

commodités de la vielilesse & de la maladie, 157.

Soldats que les Afiatiques , IX. 192. EUROPUS, ville de Syrie, près de laquelle Avidius Cassius remporte une grande victoire fur les Parthes, VIII. 240.

EURYTHMUS, affranchi de Trajan. Affaire dans laquelle il est impliqué. Vivacité de Trajan sur l'opinion que l'on pouvoit avoir du crédit de

420. Eusebe de Célarée s'exprime fur Mamée d'une maniere qui pourroit faire penfer qu'elle étoit Chrétienne, mais il ne

,IX. 449. Il est foupconné d'avoir trahi la foi dans la perfécution, Xi. 381. Il a réfuté Hiéroclès sur ce qui regarde Apollonius de Tyane,

384. Adulation absurde & impie d'Eufébe envers Constantin , XII. 27. La

vie de Constantin par Enfébe est un Panégyriquer L'ambition & la flatterie ont gouverné (a plume , 165. 166. Voyez encore 290. Il a été le Héros de la littérature de son siécle, 300. moins estimable comme Evêque que comme Ecrivain, 301. pour se dérober aux in- EUSEBE de Nicomédie.

Aveuglement de Conftantin par rapport à ce Prélat, XII. 200. EUROPEENS, meilleurs S. EUSTATHE, chassé par

la cabale des Ariens du siége d'Antioche, XII. 201. EUTHYDEME, Rhéteur à Tarse, Maître d'Apol-

lonius de Tyane, VII. 211. EUTROPIE, épouse de Maximien Hercule, XI. 313. Voyez encore XII. 44. Elle embrassa le Christianisme, 75. Voyez encore 249.

cet affranchi, VII. 419. EUTROPIE, fille de Constance Chlore & de Théodora, XI. 427. EUTROPIUS, pére de

Constance Chlore, XI. 6. 100. le dit pas expressément., EUTYCHIEN, affranchi des Césars, contribue à l'élévation d'Héliogabale

> à l'Empire, & devient fon Ministre, 1X. 394. 397. 402. On le furnomme Comazon, 425. Il est comblé d'honneurs par son maître, ibid. & 4450

EUTYQUE, affranchi d'A- FABIUS grippa I. Roi des Juifs, lui fuscite une affaire très fâcheuse, III. 30. EUTYQUE, cocher du Cir. FABLUS FABULLUS;

que, III. 185.

EUXENUS, Philosophe Pythagoricien, maire FABIUS GURGE'S, puni d'Apollonius de Tyane, VII. 212.

EXEDARE, établi Roi d'Arménie par Chosroès Roi des Parthes., & enfuite déposé par le même, VII. 467. 469.

Exemples. Utilité que l'on peus tirer des exemples vicieux, III. 3. Porce de l'exemple du Prince,

VII. 370.

Bxil. Exilés. Lor d'Aurigoureuse la condition des exilés, I. 471. Peine de la relégation, plus douce que celle de l'exil, II. note sur la p. 450. Les éxilés privés par Tibére de la faculté de tester, Pabius Romanus, dé-451.

ABIA, ou FADIA, sœur de l'Empereur Vé-. rus, VIII. 207. Elle FABIUS RUSTICUS, Hisfouhaite en vain d'époufer Marc-Auréle deve-· nu veuf par la mort de Faustine, 355.

FABIA, fille de Marc-Auréle. IX. 28.

Pabia Orestilla, femme de Gordien l'ancien, X. 158.

FABIEN (S.) Pape & Martyr , X. 285 . 287 . ...

AGRIPPINUS, Gouverneur de Syrie, mis à mort par Héliogabale , IX. 421,

Commandant de Légion,

V. 378.

dans sa jeunesse par son pére pour ses débauches,

IX. 444.

FABIUS MAXIMUS, confident indifcret des tendreffes d'Auguste pour Agrippa Posthume sons petit-fils, 1. 478-480e. FABIUS PERSICUS, de+ crie pour ses mœurs, veut faire un present à Grécinus, & est refusé, III. 26.

guste pour rendre plus FABIUS POMPONIANUS trame une intrigue pour élever à l'Empire Celsus fous Gallien , X. 398. FABIUS PRISCUS, Com-

mandant de Légion, VI. 118.

biteur d'Annéus Melia pére de Lucain, l'accufe d'avoir été complice de -la conjuration contre . Néron , IV. 407.

torien, IV. 38.

FABIUS VALENS, Commandant de Légion, tye Fonteius Capito son Général, V. 9. Il anime. Vitellius à s'élever à l'Empire, 143. Il eft le premier à le saluer Em--pereur, 151. Plan de : guerre formé par lui & . par Cécina, 158. Sa mar-

S111.

che jusqu'aux Alpes Cottiennes, 158-165. Voyez encore 183. Sédition furieuse dans son armée, 200. Il va joindre Cécina, 204. Voyez encore FALCONIUS 215. Bataille de Bédriac, où l'armée d'Othon est défaite par Valens & par Cécina, 220. Il écrit aux Confuls, 256. Il étoit décrié pour ses rapines, 257.11 est comblé d'honneurs par Vitellius, 261. li est désigné Consul, 283. Jaloufies entre lui & Cécina, 241. Il l'emportoit sur lui dans l'esprit des Soldats, 295. Voyez encore 297. 298. Il est retenu à Rome par une maladie, 347. Il part. Sa lenseur, ses débanches : la mauvaise conduite, 419. 11 est fait prisonnier, 423. & mis à mort, 448.

**PABRICIUS** VEIENTO, homme caustique, auteur d'écrits satyriques, est accufé, & bannide l'Italie . IV. 210-212.

Factions du Cirque, distinguées par les couleurs, au nombre de quatre;faction verte, III. 82. Faction bleue, V. 290. 300. Domitien en ajoute deux aux quatre anciennes: mais cet établissement ne fubfilla pas , VII. 23. Voyez encore VIII. 250. 25 I.

FADILLA, fœur de Commode, VIII. 456. FALANIUS, accusé d'irré-

vérence envers la divisité d'Auguste, II. 113. FALCONIUS, nommé par le Sénat Proconful d'A. fie, XI. 130.

NICOMA-CHUS (Métius) appuyant l'élection de l'Empereur Tacite, lui donne un bon confeil que Tacite ne suivit pas a XI. 135. 148.

Famine dans Rome. Précautions extraordinaires pour diminuer le nombre des bouches inutiles. I. 396.

FANNIA, petite-fille de la fameuse Arria, & héritiere de la vettu, III. 251. A sa priére Hérennius Sénecion écrit la vie d'Helvidius Priscus, dont elle étoit venve, VII. 158. Elle est éxilée pour ce suiet. Sa constance, 191. Elle est rappeliée d'exil sous Nerva, 308. Elle autorise Pline le jeune à pourfuivre Publicius Certus. låche oppresseur d'Helvidius le fils, 311.312. FANNIUS CEPIO, trame avec Muréna une conjuration contre Auguste, 1. 127. Trait de liberté du pére de Fannius, 129.

FANO, ville du Picénum, V. 426. FAUNES. Mensonge ab-

furde d'Apollonius de Tyane sur les Faunes & les Pans employés dans la guerre des Indes par Bacchus & par Hercule,

VII. 239.

FAVONIUS, cité comme un nom odieux & fuspe& du tems même de la République , IV. 417.

FAVORIN, Sophiste, évite par son adresse les effets de la jalousie d'Adrien contre lui, VIII. 71-73. Bon mot de ce Sophiste sur la complaisance qu'il avoit eue de céder à l'Empereur dans une dispute, 72.

Favoris. Réflexion de Dion sur l'orgueil des Favopects que les Princes mê-

mes, II. 557.

. FAUSTA, fille de Maximien Hercule, épouse de Constantin, XII. 40. Son pére veut l'engager à lui faciliter les moyens d'assassiner Constantin, à qui elle découvre le complot, 61. Elle embrassa le Christianisme, 96. Elle cause, par une calomnie atroce, la perte FAUSTINUS, Préteur sous de son beau-fils Crispus Céfar, & elle est ensuite mile à mort par Constantin, 175-179.

FAUSTINA (Annia) épouse de Tite Antonin, peu réglée dans sa conduite, VIII. 129. Elle est appellée Augusta, 168. Voyez encore 183.

FAUSTINE, fille de la précédente, épouse de. Marc-Auréle, très déréglée dans ses mœurs, VIII. 130. 193. On lui

a attribué la mort de Vérus fon gendre, mais sans fondement, à ce qu'il paroît, 246. On a dit austi qu'elle encouragea Avidius Cassius à se révolter, 328. Lettre de Marc-Auréle à Fauftine, 342. Mort de Faustine, 351. Déréglemens de sa conduite, 352. Patience excessive de Marc-Auréle à cet égard, 357. Il lui fait rendre les honneurs divins après sa mort , ibid.

ris, plus jaloux de ref- FAUSTINIENNES, jeunes filles ainsi nommées par Tite Antonin en l'honneur de l'Impératrice sa femme, & élevées gratuitement, VIII. 183. Faustiniennes, autres ajoutées par Marc-Auré-

le, 354. FAUSTINOPOLIS, onom donné par Marc-Auréle au village où Faustine étoit morte, 354.

Caracalla, IX. 294. FAUSTINUS aiguillonne à la fédition les Soldats de-Tétricus, XI. 93.

FELICISSIME, qui d'efclave de l'Empereur étoit devenu garde du Trésor Impérial, excite une révolte des Monnoyeurs, XI. 114.

FELIX , frére de Pallas, affranchi de Claude, III. 208. 419. Intendant de la Samarie, puis de la Judée, il véxe les peuples par ses rapines, 429.

Siv

430. VI. 209. Il fut mari de Drusille, sœur de de Bérénice, VI. 494.

FELIX, envoyé par Va-lerien pour garder By- FESTUS, affranchi de Cazance, X. 334. '. Femmes Germaines, accou-

sumées à accompagner leurs maris à l'armée, I. 230. crues par les Germains propres à devenie Fêtes, retranchées par Claules interprétes de la volonté des Dieux, 238. Courage forcené des femmes de la ville d'Arduba en Dalmatie, 435. Les femmes admises de soute antiquité au com- Feu porté par honneur demandementdans la grande Bretagne, IV. 187. Ordonnance de Domitien conduite scandaleuse. VII. 20. Femmes combattant comme gladia-

zeuro . IX. 201. Courage féroce des femmes Germaines, 328. Sénat de femmes établi par Hé- Figuier Ruminal. Merveilliogabale , 429. Decret pour défendre qu'aucu ne femme ait jamais en trée au Senat, X. 12. FENIUS RUFUS,

nommé par le crédit d'Agrippine Intendant des vivres, IV. 42. Il devient Préfet des cohortes Prétoriennes avec Tigellin , 213. 227. Il entre dans la conjuration de Pison contre Néron, 333. Sa conduite lâche dans les informa-

tions contre les conjurés, 348. 355. 363. Il

est décelé par Scévinus & arrêté, 363. Il fouffre la mort avec peu de cou-

racalla. A ses funérailles cer Empereur imite ce qu'Achille avoit fait à celles, de Patrocle, IX.

331.332. de. III. 253. Projet d'en dimiguer le nombre, & d'effacer du Calendrier celles que l'adulation avoit introduites, VI.

28. vant les Empereurs Romains & les Impératrices, VIII. 430.

contre les femmes d'une FIDENES. Voyez Amphithéatre.

Fiefs. Etablissement d'Aléxandre Sévére, regardé par plusieurs comme l'origine & le modéle des Fiefs , X. so.

le durde fur ce Figuier. Pline en fournit Wexplication, V. 72. 75.

FIRMIUS CATUS, ami, puis délateur de Pison, Il. 183-187. Il impose de faux crimes de lésemajesté à sa propre sœur, & protégé par Tibére, il en est quitte pour être dégradé du rang de Sénateur, 434.

FIRMUS, Tyran en Egypte, détruit par Aurélien, XI.'90-93.

Fisc de l'Empereur, distingué du Trésor public,

- 1.54. II. 571. Modération de Domitien à l'égard des droits du Fisc, FLAVIUS PENTRO (T.) VII. 24. Mais bientôt? cet Empereur, change totalement de conduite à Huissier priseur , Ve cet égard , Le Frien Per empeche l'abus : Tes'il Avius SABINUS (T.) droits du Fisc. Il gom- fils du précédent, & pé-

paroit le Fisc dani l'Esat à la rate dans le cosps humain, 357-159. Equire & douceurde Rendshin FLAVIUS - VESPASIANUS

fur cet article, XII. 210. 2II. 2I2.

FLACCUS, Gouverneur de Numidie, dabord vaincu par les Nasamons, les défait ensuite & les extermine, VII. 71. FLAVIUS VESCULARIUS.

Voyez Vescularius.

FLAMINIENNE (voie) V.

FLAVIA TITIANA, épouse de Pertinax , IX. 11. Pertinax refuse pour elle le titre d'Augusta, · ibid. elle étoit peu réglée dans la conduite; "

FLAVIA DOMITILLE · Voyez Domisile; ...

FLAVIUS, frére d'Arminius, servoit dans l'armée Komaine. Son entretien avec Arminius, II. 157. Il eut un fils nommé Flavius, qui regna fur les Chérusques, III. 32.

FLAVIUS, nom de famille de Domitien: Temple bâti, & Collége de Prêtres établi par cet Empereur en l'honneur de la maison des Flavius, VII. 18.31. 199.

-ayeul de Veipasien, Centurion , & enfuite

re de Vospasien, Publicain honnête homme, V. 301.

(T.). Voyez Vespasien. Flavius Sabinus (T.)

trère aîne de Vespasien, V. 3c2. Il est choisi par les soldats pour Préser de la ville au commencement du régne d'Othon, 107. Après la mort d'Othon il fait prêter aux rroupes qui lui obéiffoient le ferment au nom de Vitellius, 255. Sa timidité & sa foiblesse sone funestes à Dolabella, 268. On a cru qu'il avoit négocié avec Cécina pour l'engager à trahir Vitellius , 149. Il ne profite point des morens ... que lui offroit Antonius Primus pour s'entuir de Rome, 444. Vitellius convient avec lui des conditions auxquelles il abdiquera l'Empire, 45 1. Ce Traité n'ayant pas en lieu, il se donne un combat dans la ville, où Sabinus a le dessous, & se retire au Capitole, 460. Il y est assiégé, 462. & pris, 469. Mort de Sabinus & fon éloge,

470. Honneurs rendus à FLAVIUS SULPICIANUS, beau-pére de Pertinax, fils du précédent, mis à mort de la ville, 1X. 18. Après la mort de Pertinax.

par Domirien, VI. 39.

FLAVIUS CLEMENS, frére du précédent, Chrétien, & mis à mort pour cette raifon par Domitien, 179. 180. Ses fils, destinés par Domitien à l'Empire, 180.

Province de Pertinax, il veut achetes l'Empire, 39. Didius Julianus l'ayantemporté fur lui, le prive de la charge de Préfet de la ville, 43. 44. Sulpicial l'Empire, 180.

Province de Préfet de la ville, 43. 44. Sulpicial l'Empire, 180.

FLAVIUS ARRIANUS,
Gouverneur de Cappadoce, est le même qu'Arrien Historien & Philofophe, VIII. 155. Voyet
Arrien.

FLAVIUS ARRIANUS,
Sévére, 176.

FLAVIUS TITIANUS,
Préfet d'Egypte, est égorgé par ordre de Théocrite, IX. 309.
FLAVIUS, Préfet du Prévoire sous Aléxandre Sévoire sous Aléxandre sous Alé

Préfet d'Egypte, prend
le parti du rebelle Avidius Caffius, VIII. 329.
Marc-Auréle ne lui ôte
ni les biens, ni la vie, &
fe contente de l'enfermer
dans une ifle, 340.

Totte lous Alexandre Scale
vére, X. 69.

Flevum Oftium. Embouchure du Rhin joint à
l'lifel, I. 282. Flevum,
Fort bàri à cette embouchure, II. 478.

Flevus, lacqui traversoit le

TLAVIUS HERACLEO est tué par les Légions de Mésopotamie, qu'il commandoir, X. 81.

FLAVIUS HERACLEO est Rhinjointà l'Issel, lasse, and l'Empereur Tacite, qui demande le Consulat pour lui au Sénat, & ne l'obtient pas, XI. 148. Flourier préset du Prétoire, consideration de la consultation de la cons

mitia époufe de Vespafien, V. 304.

FLAVIUS MATERNIANUS
donne avis à Caracalla
des desseins de Macrin
contre sa personne, IX.
3500.

154. Les soldats de l'armée qu'il commandois,
leproclament Empereur,
163. Il marche contre
Probus, & est tué par
fes soldats, 166. Sa postérité, 167.

FLAVIUS SABINUS, Conful défigné, V. 216.
FLAVIUS SILVA fe rend maître de Masada, fort château en Judée, VI.
458-458.
FLORUS, auteur d'un abrégé de l'Histoire Romaine, VIII, 153.
FLORUS (Gessius) Intendant de la Judée sur la fin du régne de Né-

ron, Vi. 203. Il gou- Formules du droit Romain verne tyranniquement, faire naître la guerre, 208. Il entretient les troubles de Césarée, 211. Sédition dans Jérusalem, occasionnée par Florus, & punie avec cruauté, 213. Nouvelle sédition dans Jé- Forum Allieni, ville que rusalem. Persidie de Florus, 219. Les Juifs ne veulent plus le reconnoître, 223. Voyez en-

Flottes entretenues par les Romains à Ravenne, à Miféne, à Fréjus, sur le Danube, & fur le Rhin, II. 405. 406. Flottes d'Aléxandrie, & d'Afrique ou de Carthage. Voyez Aléxandrie. Carthage.

core 230. 244.

FONTEIUS AGRIPPA fe porte pour accusateur de Libon, II. 187. Il offre sa fille pour être Vestale , 249.

FONTEIUS AGRIPPA. établi par Mucien Commandant dans la Mœfie. · V. 500. Il périt dans un combat contre les Barbares , W. 64.

FONTEIUS CAPITO, ancien Proconful d'Asie, est accusé par Vibius Sérénus, & prouve fon innocence, II. 444. FONTEIUS CAPITO, Commandant des Légions de la basse Germanie, est tué par Valens, V. 9. Voyet encore 142.

abolies, XII. 207. 208. 206. Il se propose de Fortune. Autel confacré à la Fortune de retour: Fortunæ reduci, I. 150. Statue d'or de la Fortune, que les Empereurs avoient toujours dans leur chambre, VIII. 201. IX. 251.

l'on croit être aujourd'hui Ferrare, V. 364. Framea, javeline Germanique , l. 232.

FRANCS. Premiere mention des France dans l'Histoire sous Gordien troisiéme du nom, X. 256. Idée abrégée de leur origine, & de l'ancienne constitution de cette nation, ibid. Ika furent souvent désignés dans leurs commencemens sous le nom de Germains, 324. Ils font des courses par mer en Espagne, 416. 417. Aurélien, qui le premier des Romains les avoit vaincus, devenu Empereur les rechasse audelà du Rhin, XI. 41. 95. Ils font vaincus par Probus , 182. Audace incroyable d'une poignée de Francs, 199. Perfidie reprochée à tort aux Francs par Vopiscus, 209. Deux Rois des Francs se soumettent à Maximien Hercule, 293. Pirateries des Francs & des Saxons, ibid. Francs &

Svi

Létes transportés eп deçà du Rhin par Maximien, 298. Les Francs qui s'étoient emparés du pays des Bataves, en sont chassés par Constance Chlore, 328. 301. Co-Ionies de Francs en Gaule, 331. Troupes des France dans l'armée d'Allectus, 345. Conftance Chlore poursuit les Francs jusques dans leur ancienne patrie, 347. Exploits de Conftantin contre les Francs, XII. 36. 57. 81. 123. Crifpus César remporte fur eux une victoire, \$57.

FREJUS, ville, II. 236. Le port en étoit autrefois très bon, & les Romains y tenoient une escadre, 405. Voyez encore V. 422. Agricola étoit originaire de Fréjus, VII. 76.

dans un combat entre les partis de Vespasien & de Vitellius, V. 427.

FRISE. Frifons, L. 271. II. 236. Révolte des Frifons. Pertes qu'essuyent les Romains de leur part, 476. Les Frisons, subjugués par Corbulon, III. 327. Ils viennent s'établir dans des terres que les Romains laifsoient incultes, IV. 105. lls en sont chassés, 108. de Civilis, V. 509, 511. Voyez encore VI. 117. Front. Constantin défend

criminels, XII. 236. FRONTIN, Julius Frontinus, Préteur de la ville au commencement du régne de Vespasien, abdique sa charge pour faire place à Domitien, VI. 24. 25. Il commande les armées Romaines dans la grande Bretagne, & sub-

de marquer au front les

jugue les Silures, VII. 91. Sa mort, fon caractére, ses ouvrages, 407. Pline le jeune lui succéde dans la dignité d'Augure, 408. Voyet encore 433.

FRONTO, l'un des Officiers de l'armée de Tites VI. 440.

FRONTO, personnage Consulaire, censure par un mot remarquable la trop grande douceur de Nerva, VII. 316. Voyez encore 382.

Frère tué par son frère FRONTO (Cornélius). Voyez Cornélius.

Frumentarii, ou espions · publics . XI. 407.

FUCIN (lac), aujourd'hui lac de Célano. Claude entreprend de faire écouler les eaux de ce lac. 111. 239. 240 Spectacle d'un combat naval fur le lac Fucin, 451. Vices de l'ouvrage entrepris pour en faire écouler les eaux, 459. Voyez encore VIII. 46.

lls entrent dans le parti FUFIUS GEMINUS, Conful , attaché à Livie, se rend odicux à Tibére par les plaisanteries ma-

### MATIERES.

lignes, II. 488. Accufé donne la mort à luimême, 603. 604.

FULCINIUS TRIO, accufateur de Libon , II. 186. de Cn. Pifon, 298. 303. Récompense & avis qu'il recoit de Tibére, 315. Il étoit Consul au tems de la ruine de Séjan: mais Tibére n'avoit pas de confiance en lui, 564. Voyez encore 644. 11 attaque indiscrétement Memmius Régulus son collégue, 650. Accufé comme complice de Séjan, il se tue lui-même, 652. Fullonius (T.) se déclare âgé de cent cinquante ans, Ill. 346.

FULVIE, Dame illustre, Profélyte de la Religion des Juifs , 11. 248.

Funce ( vendeurs de ), e'est-à-dire, gens qui vendent frauduleufe-: ment leur crédit auprès des Princes, IX. 437. X. 34. Supplice de l'un de ces vendeurs de fumée, 35.

Funérailles, simples chez les Germains, I. 264. usage comique dans les funérailles chez les Romains.

VI.178. Nyez Obféques. FURIA SABINIA TRAN-QUILLINA épouse de Gordien troisiéme du nom, X. 241.

FURIUS CELSUS, Géné- GAISE, Roi des Francs, ral fou. Aléxandre Sévére, X. 61.

FURIUS SCRIBONIANUS.

Voyez Camillus. de lése-majesté, il se FURIUS VICTORINUS, Préfet du Prétoire sous Marc-Auréle, est vaincu & tué par les Mar-

comans, VIII. 395. FURNIUS (C.) reçoit d'Auguste le rang de Confulaire, quoiqu'il n'ait pas géré le Confulat, L 17. Il fait la guerre contre les Can-

tabres., 82. FURNIUS, accufé d'adultére avec Claudia Pulcra, & condamné, II.

525. 526. FUSCUS (Cornelius). Voyez Cornélius.

FUSCUS, petit fils de Servien, & petit-neveu d'Adrien, est mis à mort par cet Empereur avec fon ayeul, VIII. 135. 119.

T ABINIUS SECUN-DUS , vainqueur des Marles & des Cauques, prend le furnom de Caucique, III. 226.

GADARA, ville de la Galilée, prife & ruinée par Vespasien, VI. 257.

GADARA, Capitale de la Pérée, reçoit Vespasien, VI# 316.

GAIOBOMARUS, Roi des Quades, est pris & condamné juridiquement à mort par Caracalla, IX. 313.

est pris par Constantin, & exposé aux bêtes, XII. 36,

GALATIE (la), réduite en Province Romaine, L 139. 140. GALBA (C. Sulpicius) fré-

GALBA (C. Sulpicius) frére de Galba qui devint dans la fuite Empereur, 11. 364. GALBA (Ser. Sulpicius).

depuis Empereur, est frustré par Tibére d'un legs que lui avoit fait Livie, II. 488. Il est Conful, 609. On dit que Tibére lui prédit l'Empire, ibid. Il commande les Légions de la basse Germanie, III. 112. 201. Il rétablit la discipline parmi ses troupes, & bat les Cattes, 225. Etant Gouverneur de la Tarragonoise, il est inwité par Vindex à se révolter contre Néron, IV. 477. Sa naissance, ses emplois, sa conduite, 478-484. Il différe à se déclarer contre Néron, 484. Pressé de nouveau par Vindex, & en avant délibéré avec ses àmis, il se déclare enfin, 484-488. Néron en est consterné, 488. Il fait déclarer Galba ennemi public, 492. Etrange perpléxité de Galba après la défaite & la mort de Vindex, 502. Nymphidius engage les Prétriens à proclamer Galba Empereur, 505-508.

Le Sénat lui défére tous

les titres de la souverai-.

ne puissance, 512. Mot

de Galba, qui lui attire

la haine des foldats, V.
35. Tous ceux qui
avoient contribué à sa
mort, surent punis par
Vitellius, 96. Sa par
moire est honorée, 25.
365. Voyez le Sommaire
de son régne, V. 549551.

GALERIA, épouse de Vitellius, V. 131. Elle protége l'Orateur Trachalus, 262. Sa douceur, 270. Elle procure à son époux les honneurs de la sépulture, 402. GALERIUS est fait César

à fon époux les honneurs de la fépulture, 492. GALERIUS est fait César avec Constance Chlore par Dioclétien & Maximien. Son origine, fon caractére, ses noms, XI. 309. 311-313. Il épouse Valérie fille de Dioclétien, 313. Titres & pouvoirs dont il est revêtu avec fon Collégue, 314. Son département, 315. Il fait la guerre à Narsès Roi des Perses; & après avoir en dabord du défavantage, il remporte une glorieuse victoire, 352-356. Sa modération & sa sagesse à l'égard des Princesses prisonniéres, 356. Sa réponse généreuse aux Ambassadeurs de Narsès qui demandoient la paix, 257. Il s'enfle d'orgueil, 360. Il fut le principal promoteur de la perfécution ordonnée par Dioclétien, 367. 370. Il force Dioclétien & Maximien d'abdiquerl'Empire,393.

#### MATIERES. DES

L'Empire véritablement Chlore & Galérius, 415. Il gouverne tyranniquement , 418. Projets qu'il rouloit dans son esprit, près de lui Constantin, qui lui échappe, 423. Galérius, chef de l'Empire, XII. 28. Il nomme Sévére Auguste, & force Constantin de se contenter du nom de César. ibid. Dénombrement ordonné par lui dans Rome, à l'occasion duquel Maxence prend la pourpre, 30. Galérius vient en Italie pour détruire Maxence, & il est obli- GALITTA, femme d'un gé de s'enfuir avec honte, 39-42. Il fait Licinius Auguste, 45-50. Il est forcé de reconnoître fuite nécessaire Constantin , pour'Augustes , 53-55. Violences de Galérius contre tous fes fujets, & contre les Chrétiens en particulier, 64. Dieu le frappe d'une horrible maladie, 66. Il donne un Edit pour faire cesser la persécution, 67. Il meurt, 70. Traits qui le concernent, ibid.

GALESUS, affranchi de Camillus Scribonianus . donne un bon avis à l'affranchi Narcisse, III. 247.

GALGACUS, Général des Calédoniens. Son difcours avant la bataille, VII. 111.

partagé entre Constance GALIEN, second pére de la Médecine, fut honoré de la confiance de Marc - Auréle , VIII. 381.

423

422. Il vouloit retenir GALILE'E. GALILE'ENS. Troubles à l'occasion d'un nombre de Galiléens tués par. les Samaritains, III. 426. Joféphe l'Historien est envoyé par le Conseil des Juifs pour commander en Galilée, VI-245. Vespasien entreprend de réduire la Galilée, 255. La conquête en est achevée en une campagne, 286.

Tribun des soldats est condamnée par Trajan pour cause d'adultére,

VII. 418.

Maximien, & par une GALLICANUS, personnage Consulaire, occasionne par sa violence une sédition furieuse dans Rome, X 199.

> GALLICANUS ( Merius ) , Préfet du Prétoire, annonce & présegne aux foldats Tacite Efû Empereur par le Sénat, XI. 112.

GALLIEN, fils de Valérien, est déclaré César par le Sénat, & fait Auguste par son pére, X. 322. Envoyé en Gaule contre les Germains, il acquiert de l'honneur dans ce commandement. 323-326. Son indifférence pour son pere re-

duit en captivité, 340. Sa nonchalance voluptueuse, 374 390. Il est blessé au siège d'une ville de Gaules, 418. Voyez le Sommane de son regne, X. 4554500 (Ganga (le), fleuve des Galliena, coufine de Indes, VII. 228.

l'Empereur Gallien, fait GANNA, prétendue Proprendre la pourpre à Celsus en Afrique , X.

398. GALLIO (Junius) frére de Sénéque, Proconful dA. chaïe, III. 203. Il est

attaqué comme complice de la conjuration contre Néron, & sauvé par le Sénat, IV. 375.

GALLUS (Cornélius) premier Préfet d'Egypte établi par Auguste. Sa chûté & sa mort funeste, I. 71. Il fut Poëte, 73. C'est à lui que Virgile

dédie sa derniere Eclogue, 74. Romain, est envoyé en éxil, IV. 399.

GALLUS fait périr Déce par trahison, & usurpe fa place, X. 291. 297. Voyez le Sommaire de fon régne, X. 453.

GALVIA CRISPINILIA, femme de condition, gouvernante de l'infame Sporus, IV. 461. Elle fe concerte avec Macer. Gouverneur de l'Afrique, pour affamer Rome & l'Italie, V. ro. Le peuple demande sa mort. Elle est sauvée par Othon was passe dans

l'opulence & dans l'éclat le reste de sa vie, 112.

GAMALA, ville de Galilée", prise par Tite, VI. ~ **2**80.\*

phétesse chez les Germains, VII. 55. GANNASCUS , Caniné-

fate de nation, fait des courles sur les côres de Ia Gaule , 325. Il est rée primé par Corbulon, - 326. ll périt , 327.

328. GANNYS, instituteur & gouverneur de l'enfance d'Héliogabale, contribue

percur, IX. 394. Voyez encore 402. Il gagne la bataille contre Macrin, 403. Héliogabale le tue de la main, 414.

à le faire proclamer Em-

GALLUS (P.) Chevalier GARAMANTES, domptés par Balbus, qui entriomphe, I. 154. Le Roi des Garamantes, allié de Tacfarinas, II. 417. Ambassadeurs des Garamantes à Rome, 421. Voyez encore VI.

> 50. Gardes des livres Sibyllins , Collége Prêtres d'Apollon , I. 38. 209. Aurélien veut qu'ils consultent les Oracles des Sibylles, XI. 52. 53.

GARIZIM, mortagne du rays de Samarie , VI. il 2730

Gascons (Cohortes de) levées en Espagne par Galba , V. 540. GAUGAMELE, ville d'As-. Syrie, conquise par Trajan , VII..485: GAVIUS MAXIMUS, Préfet du Prétoire sous Tite Antohin pendant vingt ans, VIII. 185. GAULE (la) réglée par Auguste suivant la forme de gouvernement que les Romains établissoient dans leurs Provinces, I. 69. Ecole établie ou renouvellée. à Autun, pour former à la littérature les esprits des Gaulois, 192. Emulation ancienne entre les Gaulois & les Germains. 223. Drusus appaise des commencemens de troubles qui s'élevoient dans les Gaules, & convoque à Lyon une assemblée générale de la Nation , 279-287. Soixante peuples Gaulois, 280. Révolte dans les Gaules fous Tibére, II. 343-352. Caligula vient dans les Gaules, pour les piller , III. 92. -101. Peuples Bretons d'origine Gauloise, 273. 274. Les Gaulois admis par Claude dans le Sénat & aux dignités de l'Empire, 335-342. Soulévement excité dans les Gaules par Vindex contre Néron. Voyez Vindex. Récompenses ac-

cordées par Galba aux

peuples Gaulois qui avoient aidé l'entreprise de Vindex, V. 34. Ceux qui s'étoient déclarés contre lui, punis, 39. 139. Pratiques de Civilis pour brirer les Gaulois à fon parti, 512. 548. Les Gaulois se joignent à Civilis pour fair re la guerre aux Romains. Evénemens de cette guerre, VI. 64-92. Les peuples de le Gaule assemblés à Rheims se décident pour le parti de la foumission , 95. La Gaule entiérement détachée du parti des rebelles, 105-110. Rivalité nationale entre les Gaulois & les Bretons . VII. 100. Violences exercées par Caracalla dans les Gaules, IX. 324. Postume régna pendant sept ans dans les Gaules, l'Espagne, & vraisemblablement la grande Bretagne , X. 420. La Gaule, l'Espagne, & la grande Bretagne, après un schisme de treize ans. font réunies par Autélien à l'Empire , XI. 95. Voyez Postume, Tétricus. L'Espagne & la grande Bretagne se regardoient comme des dépendances des Gaules, 205. La Gaule, l'Espagne, & la grande Bre-, tagne, forment le Département de Constance Chlore, 315. Grand Diocèle comprenant ces trois contrées fous l'autorité du Préfer du Prétoire des Gaules, en vertu des nouveaux réglemens de Constantin, XII. 228.

GELDUBA, aujourd'hui le village de Gelb, V. 531.

OBLLIANUS, confident de Nymphidius, V. 14. GELLIUS POPLICOLA,

Questeur & accusateur de Silanus, II. 389. GEMONIES, lieu dans Ro-

me, où Pon trainoit les corps des criminels après aeur fupplice, Il 306. 542.571.616. Vitellius y est trainé vivant, V. 492. Le Sénat vouloit que Pon jettat le corps de Domitien aux Gémo-

nies, VII. 202. GENESIUS MARCIANUS, pére d'Alexandre Sévére, IX. 442.

GENEZARETH (lac de), VI. 277. GENOBON, Roi des Francs,

GENOBON, Roi des Francs, fe soumet à Maximien Hercule, XI. 293.

GEPIDES, peuple Barbate, XI. 198.

GERELANUS, Tribun des foldats, est envoyé par Néron pour fignifier au Consul Vestinus l'ordre de mourir, IV. 368.

GERMAINS (les) font des mouvemens, qui obligent Auguste de venir en Gaule, & d'y faire un séjour, I. 179. 183. 219. Description de la Germanie, & des mœurs

des Germains, 220-274; Guerres continuelles des Germains contre les Romains pendant cinq cens ans, 274. Suite de leurs divers mouvemens depuis l'invasion des Cimbres , 275. Auguste , s'oppose à leurs efforts, vient en Gaule, & en la quittant, il y laisse Drufus , 278. Exploits de Drufus contre les Germains, 281-290. Renouvellement de la guerre des Germains, 417. Tibére envoyé contre eux, remporte de grands avantages, 419. Il pousse ses conquêtes jusqu'à l'Elbe, 420. Les Germains demandent la paix & l'obtiennent, 421. Défastre de Varus en Germanie , 441-455. Auguste casse les Germains de sa Garde, 454. Tibére est chargé d'aller s'opposer aux Germains, 455. Ses exploits, 456-458. Germains de la garde de l'Empereur, II. 49. Courte & heureuse expédition de Germanicus contre les Germains, 94. Exploits de deux campagnes de Germanicus contre eux , 128-178. Guerre intestine en Germanie entre Arminius & Maroboduus, 230-237. Après la more d'Arminius les Germains ne firent de long tems aucune entreprife, 239. Ridicule expédition de

Caligula contre la Germanie, Ill. 93-98. Germains de la garde de l'Empereur, 172. Mouvemens en Germanie, 321. Exploits de Corbulon, arrêtés par les ordres de Claude, 325-329. Trait de franchise Germanique , IV. 107. Germains de la garde, 348. cassés par Galba , V. 26. Germains, corps mous, auxquels le climat d'Italie est contraire, 20: Les Germains offrent leurs secours à Civilis, 512. Motifs des irruptions continuelles des Germains dans les Gaules. VI. 106. Leur caractére indisciplinable, & avide d'argent, 111. 112. lls Se laissent gouverner par Velléda, prétendue Pro-Phéteffe, 135. Affaires de Germanie fous Domitien, VII. 53-56. Trajan contient les Germains, 345.346. Guerres & exploits de Marc-Auréle en Germanie, VIII. 289-295. 301-311. Il accorde la paix aux nations qu'il avoit vaincues, 311. Voyez encore 311 - 316. Renouvellement de la guerre, 364. Marc - Auréle retourne en Germanie, & y remporte de grands avantages, 366. Commode traite avec les nations Germaniques, & les laisfe en paix, 422. Expédition ridicule & bon-

teufe de Caracalla en Germanie , IX. 325-329. Ce Prince prend du goût pour les Germains, 329. Aléxandre Sévére part pour repouffer les courses des Germains, X. 106. Il veut les engager à la paix , 108.Victoires de Maximin sur les Germains , 147 - 1516 Gallien acquiert de l'honneur dans la guérre contre les Germains, ou Francs , 324. Exploits de Postume contre les Germains , 416. Ligue formidable de peuples Germains, distipée par Aurélien, XI. 47-55. GERMANICUS, ou GER-MANIQUE, nom que portérent plusieurs Princes, tels que Drufus, & fes enfans & defcendans. I. 294. Tibére, II. 38. Le fils de Vitellius, V. 261. Domitien , VII. 44. Maximin & fon fils . X. 150. Gallien, 325. &c. GERMANICUS, fils de Drufus. Auguste ent la penfée de le faire son fuccesseur, I. 383. Il le fait adopter par Tibére, 385. Il l'envoye à la guerre de Pannonie, comme Questeur de Tibére , 430. Les Mazéen**s** vaincus par Germanicus, 432. Il prend la ville d'Arduba, 434. Honneurs & priviléges accordés à Germanicus, 441. Ayant de nouveau

accompagné Tibére à la guerre contre les Germains, il est mis par Auguste à la tête des huit Légions de Germanie. 458. 462. Il commence fon emploi par le cens ou dénombrement des Gaules, 462. Tibére le craignoit , II. 22. 97. 109. Il demande pour Iui au Sénat la puissance Proconsulaire, 34. Sédition furiense parmi les Légions qu'il commandoit. Il l'appaise avec grande peine, 61 - 94. Les léditieux lui ayant offert l'Empire, il fe eroit outragé par cette offre, 70. Il renvoie du camp Agrippine sa femme, & fon fils Caligula, 79. Son discours aux Légions, 82. Courte & heureuse expédition de Germanicus contre les Germains, 94. Inquiétudes de Tibére à son fujet, 97. Grands exploits des deux campagnes qui suivirent, 128. 178. Sa ronde nocturne pour s'assurer des dispofitions de ses soldats. 160-162. Il est rappellé par Tibére, 178. Il triomphe, 211. Tibére Iui fait donner par le Sénat la commission d'aller pacifier POrient, 210. 220. Son union inaltérable avec Drufus fils de Tibére, 222. Germanicus part pour l'Orient. Détails fur son

voyage, 251. Sa douceur à l'égard de Cn. Pifon, 255. Il donne un Roi à l'Arménie, 257. On lui décerne l'Ovation, 258. Il réduit en forme de Provinces la Cappadote & la Commagéne, 259. Mauvais procédés de Pison à son égard', ibid. 11 recoir · une Ambassade du Roi des Parthes, 261. IL visite l'Egypte, 263. A. Con retour il tombe malade, 265. Sa mort, 268. Douleur universelle, 271. Ses funérailles. Elogea qu'on lui donnoit, 271. Douleur extrême dans Rome, 282. Honneurs décernés à sa mémoire, 285. Il avoit cultivé avec succès l'éloquence, & même la poësie, ibid. Honneum rendus aux cendres de Germanicus depuis Brindes jusqu'à Rome, 189. Elles sont portées au tombeau d'Auguste, 291. Dates de son inhumation & de sa mort, 294. Vengeance de sa mort par . l'accusation & la condamnation de Pison . 208-315. Il est incertain fi Germanicus fut empoisonné, 305. 315. 316. Affection générale pour la maison de Germanicus, 507. On aime Caligula à caufe de fon pére, III. 9. Nom de Germanicus donné au mois de Septembre, 13.

GERMANIES, haute & basse, deux Provinces depuis Bâle jusqu'à l'embouchure du Rhin, I. 224. 280. Huit Légions dans ces deux. Provinces, 463. Sous Alexandre Sévére il n'y avoit plus que trois Légions dans ces Provinces, X. 106.

GESSORIACUM, aujourd'hui Boulogne sur mer,

GETA, fils de l'Empereur Sévére. Mot de ce Prince encore enfant, au Jujet des vengeances cruelles de son pére, IX. 177. Mot du même à Caracalla son frére, 178. Son pére commence à le produire, 181. Il lui donne la robe virile, 203. Haine implacable entre Géta & son frére, 220. Seta est déclaré Auguste, & mené par son pére dans la grande Bretagne, .224. 243. il régne avec son frére, qui avoit tenté de l'exelure, 270. 271. Haine & divisions continuelles entre les deux fréres. Projet de partage, 273-278. Caracalla fait.tuer Géta entre les bras de Julie leur mére, 278. Apothéose de Géta. Mot de Caracalla à ce fujet, 286. Carnage des amis de Géta, 287. ETES, nom donné par des Grece aux Daces

VII. 56. & aux Gots. par les Romains, IX.330. de la Gaule Belgique GETIQUE, nom attribué à Caracalla par une allution ingénieuse & maligne, IX. 255. GETULES · les ) réprimés par Cossus Cornélius L'entulus, qui en prend le surnom de Gétulicus, I. 398. GINDE'S, fleuve de la haute Asie, III. 396. GISCALE, bourgade de la Galilée, fortifiée par Jean , VI. 250-252. Elle se rend à Tite, après que Jean en fut sorti, 282-286. Jean de Giscale. Voyez Jean. Gladiateurs. Défense faite par Auguste aux Chevaliers Romains de combattre comme gladiateurs, & ensuite levée par lui-même , I. 473. Modération appofée par Auguste à ces combats inhumains, 500. Gladiateurs qui combattoient de dessus un char. accompagnés d'un second, III. 75. Combats de gladiateurs donnés par Néron sans qu'il en coute la vie à aucun, IV. 53. Illustres Chevaliers Romains engagés par Néron à combattre comme gladiateurs, 249. Des Sénateurs, & même des femmes, enfont autant, 254. Léger mouvement excité dans Préneste par des gladiaseurs, 326. Gladiareura

employés par Othon 194. 216. Pleurets au lieu d'épées donnés aux gladiateurs par ordre de . Marc - Auréle , VIII. 262. Ce Prince employe des gladiateurs au fervice de la guerre, 293. Mot de Démonax sur les combats de gladiateurs, que l'on vouloit introduire dans Athénes, 378. Cruautés & folies indécentes de Commode par rapport aux combats de gladiateurs, 428. 469. 485. Coutume de donner des combats de gladiateurs avant que de partir pour la guerre. Raisons de cet usage, X. 208. Mouvemens d'une troupe de gladiateurs. XI. 210. Loi de Constantin pour défendre les combats de gladiateurs,

XII. 258.
GLAUCUS, Professeur d'Eloquence à Autun,
XI. 335.

Glessum, nom qui signifioit verre dans la langue des peuples voisins de la mer Baltique, & qu'ils donnoient à l'ambre, I. 247.

GLICIUS GALLUS, éxilé comme complice de la conjuration contre Néron, IV. 372.

GLOTA, aujourd'hui riviére de Clyd en Ecosfe, VII. 102. IX. 244.

GLYCON, nom que le devin Aléxandre donna à fon nouveau Dieu;

employés par Othon dans la guerre, V. 179. GOIFE PERSIQUE. Na- 194. 216. Fleurers au lieu d'épées donnés aux ce golfe jusqu'à la grangladiateurs par ordre de Marc - Auréle, VIII. GOPHNA, petite ville de 262. Ce Prince employe

GORDIANA (Ulpia) méra de Gordien l'ancien, X.

GORDIANUS (Velius Cornificius) Conful au tems de l'élection de l'Empereur Tacite, XI. 131. GORDIEN L'ANCIEN, Proconful d'Afrique, X. 157. Sa noblesse, ses

GORDIEN L'ANCIEN, Proconful d'Afrique, X. 157. Sa nobleffe, se emplois, son caractére, 157-163. Il est proclamé Empereur en Afrique, avec son fils, 166. Ils sont reconnus à Rome, 170. Ils sont mis après leur mort au rang des Dieux, 197. Voyez le Sommaire de leur régne, XI. 448. GORDIEN, fils du précédent. Son capactère, X. 163. voyez l'article de

son pere. GURDIEN III. petit-fils de Gordien l'ancien, est nommé Célar, X. 193. L'aspett de ce jeunePrince calme une fédition furieuse dans Rome, 203. Belle réfléxion, contenue dans une lettre de Gordien à Mysithée . 239. Il est mis su rang des Dieux après fa mort, 264. Voyez le Sommaire de son régne, X. 450. Sa famille subsista dans Rome, dans des collatéraux du même nom.

X. 254.
GORION, homme distingué parmi les Juiss, est massacré par les Zélateurs, VI. 312.

GORNEAS, château en Arménie, III. 408.

GORPIEUS, nom de mois, VI. 233.

GOTARZE, fils & fuccesfeur d'Artabane Roi des Parthes, trouve un rival en Bardane son frére. Ils mettent leurs prétentions en arbitrage; & bardane ayant été préféré, Gotarze se retire en Hyrcanie, III. 392-394. Il renouvelle la guerre, & est vaincu, 395-396. Après la mort de Bardane, il remonte sur le trône, 397. Il fe maintient contre Méherdate, le défait en bataille rangée, & le prend prisonnier, 403-405. Il meurt, 405.

GOTHONS ou GUTTONS, nation Germanique, 11.

234. IX. 329.

Gots. Première mention de ce peuple dans l'Hiftoire Romaine fous Caracalla, IX. 329. Gordien Ill. remporte fur eux nne victoire, X. 244. Les Romains leur payoient une forte pension 268. 269. Invasion des Gots fur les terres de l'Empire, 289. 290. Déce périt en combattant contre eux, 292. Gallus conclut un traité honteux avec les Gots, 298. Ils

ravagent de nouveau la Mæsie, 301. Commencemens du Christianisme parmi les Gots, 345. Les noms de Scythes & de Gots souvent confondus, 402. Les Gots inondent l'Illyrie. Gallien marche contre eux. Marcien, & Claude depuis Empereur, remporportent fur eux une grande victoire, 426. 427. Prodigieux armement des Gots fur terre & fur mer , XI. 14. Claude II. les défait & les extermine, 18. Nouvelle invafion des Gots. Aurélien combat contre eux . & leur accorde la paix, 46. Ils se répandent dans l'Asie. L'Empereur Tacite les en chasse, 154. Expédition de Constantin contre les Gots, XII. 156-158. II leur fait de nouveau la guerre, & par lui-même & par son fils, 294. Il négocie avec eux, & fait une paix avantageuse pour les Romains & pour les Gots, ibid. & 295.

Gouvernement de l'Empire Romain, changé seulement au septiéme Consulat d'Auguste, I. 30. Tous les tirres de puiffance militaire & civile réunis sur la tête du Prince, 31-39. Auguste & ses successeurs n'ont eu que l'exercice de la souveraineté, qui résidoit tou-

jours radicalement dans le Sénat & dans le Peuple,, 39-4a. La forme extérieure du Gouvernement confervée en bien des choses, 43. 44. Le Gouvernement des Empereurs fut Monarchique dans le militaire, mixte dans le civil, 53. 54. Voyez encore 127. 488. Tibére se reconnoît & s'appelle l'humble esclave du Sénat, II. 105. Veftige remarquable du Gouvernement Républicain sous Tibére, 192. Caligula dispensé de la loi Papia Poppéa par le Sénat, III. 60. Claude autorifé par le Sénat à faire des Traités avec l'étranger, 299. de se déclare l'un des citoyens, & reconnoît que le confentement de la Nation fait loi pour lui, 372. Systême du Gouvernement d'Auguste exprimé par Néron comme celui qu'il doit fuivre, IV. 13. 14. Le Sénat reprend l'exercice des droits de la souveraineté pour condamner Néron, 511. La dignité Impériale regardée par Trajan comme une Magistrature comptable envers la République, VII. 361. Trajan prenant posfession du Consulat, prête ferment entre les mains du Conful, 384. Adrien se regardoit comme simple administrateur de la République, VIII. 34. Ambassades introduites parAdrien dans le Sénat, qui le charge de leur donner réponse, 101. 102. Marc-Auréle reconnoît que tout appartient au Sénat & au Peuple, 253. L'Empire n'étoit nullement héréditaire chez les Romains, IX. 32. XI. 38. Lettre de Probus, qui élû par les soldats demande la confirmation du Sénat en termes soumis, 168, 169. Le Sénat lui confére tous les titres de la fouveraine puissance, 170. Voyez Peuple, Sénat, Soldats.

Voyez encore 295. Claude se déclare l'un des citoyens, & reconnoît que le consentement de la Nation sait loi pour lui, 372. Système du Gouvernement d'Auguste exprimé par Nécon

GRACCHUS (C. Sempronius) l'un des corrupteurs de Julie, l. 361. est tué par ordre de Tibére, II. 102.

GRACCHUS (C.) fils du précédent, est en danger de périr, II. 412.
GRACILUS LACO, Com-

mandant du Guet, est employé dans la ruine de Séjan, ll. 565. 576. Etent Intendant du Prince dans les Gaules, il reçoit de Claude le droit

III. 290.

GRAMPIUS (mont) dans GRENDBLE. Dioclétien & la grande Bretagne, VII. 110.

GRANIUS MARCELLUS, Gouverneur de Bithynie, accusé par son Questeur, II. 114.

GRANIUS (Q.) accufateur de L. Pison, Il. 424.

GRANIUS SILVANUS, Tribun d'une cohorte Prétorienne, l'un des conjurés contre Néron, est chargé d'annoncer à Sénéque la nécessité de . mourir, IV. 353 - 355. Quoiqu'absous, il se perce de son épée, 371. GRAPTUS, affranchi de

Célar, bâtit une acculation calomnieuse contre Sylla, qui en conféquence est éxilé, IV. 65-67.

GRATUS, fimple foldat, découvre Claude qui se cachoit, & le salue Empercur, III. 180.

GRECE (la) déclarée libre par Néson, IV. 451. Vespasien la prive de la liberté, VI. 143. Infolence d'Apollonius de Tyane à l'égard de Vef- HALALA, village de la pasien pour ce sujet, VII. 271. Adrien chériffoit fingulierement la Gréce, fource de toute doctrine, VIII. 43.

GRECINUS (Julius) pére d'Agricola, est mis à mort par Caius. Traits de sa généreuse liberté. III. 26. 27.

Tome XII.

. droit d'entrer au Sénat, GREGOIRE (S.) Thaumaturge, X. 331.

Maximien en rebâtissent les murs, XI. 299.

GRINNE'S, poste dans l'isle des Bataves, VI. 130.

Guet établi par Auguste dans Rome, 317. Commandant du guet, 318. GUGERNIENS, peuple voisin de l'isle des Bataves. V. 532. VI. 125.

GYARE, ifle déserte & sans aucune des commodités de la vie, 11. 391. 394. 429.

Gymnase, ou édifice destiné aux exercices du corps selon l'usage des Grecs, dédic dans Rome par Néron, IV. 206. Gymniques (combats) supprimés à Vienne en Gaule, VII. 370.

Gymnosophistes, Philosophes Ethiopiens, VII. 270-273.

н

AEMUS (mont) XI 20.

Cappadoce, où mourut Faustine, VIII. 3514 352.

comme la mére & la HALOTUS, l'un des eunuques de Claude, lui donne le poison qui avoit été préparé par Locuste, III. 473. Il eft revêtu d'une riche Intendance fous Galba, V. 33.

Harpen, employé contre les Bataves par les Romains affiégés dans le camp de Vétéra, V. 536. HATERIUS (Q.) personnage Consulaire, irrite Tibére . & en lui demandant pardon il court un grand danger, II. 27-29. Il invective dans le Sénat contre le luxe, 197. Sa mort. Caractére de son éloquence, 482. HATERIUS AGRIPPA. Tribun du peuple, li. 125. Préteur, 223. Conful désigné, il opine à la mort contre Lutovius Priscus, 339. Sa basse flatterie, 379. Trait de son caractère odieux.

650 651.

HATERIUS ANTONINUS
reçoit une pension de
Néron, IV. 58.

HEBRE, Euve de Thra-

re, XII. 160.
HEGESIPPE, Ecrivain,

VII. 177. HELENE, épouse de Constance Chlore, & mére de Constantin, XI. 313. aac. Elle. embraffa le Christianisme après son file, XII. 96. Elle eft extrémement affligée de la mort de Crifpus César. & elle découvre à Conftantin la manœuvre criminelle de Fausta . 178. Elle découvre le Sépulcre & la Croix de J. C. 236. Elle bâtit une Eglise à Béthléhem, & une fur le mont des Oliviers, 342. Sa charité & son

humilité, ibid. \$2 mors 4 243. Elle fut Princesse prudente & habile, 245. Honneurs rendus à sa mémoire, 248.

HELENOPOLIS, nom donné à Drépane en Bithynie, où il paroît qu'étoit née Ste. Héléne, XII. 248.

HELENOPOLIS, ville de la Palestine, XII. 248.

HELENOPONT, Province ainsi appellée à cause de Ste. Héléne, XII. 248.

HELICON, esclave artisicieux, ennemi des Juiss, indispose Caligula contre eux, III. 127.

HELIODORE, Stoicien.

HELIODORE, Stoicien, dépose contre Silanus son disciple, IV. 392.
HELIODORE, Rhéteur, honoré d'abord par Adrien, & ensuite distamé, VIII. 71. 76. Il sur pére d'Avidius Cassius, 316.

HELIODORE, fils d'Avidius Castius, VIII. 339. HELIOGABALE. Son origine, IX. 390. Noms qu'il porta, 391. Il est proclamé Empereur, 393. Un corps de troupes envoyé parMacrin contre lui paffe dans fon parti, 395. II est déclaré ennemi public par le Sénat, 402. li donne bataille à Maerin, & demeure victotieux, 403. Devenu maître de l'Empire, il ne tita point vengeance des délibérations prises contre lui, 418. Il fut su-

perstinieux,432. Il rebute Maximin, X. 114. Voyez Le Sommaire de son régne, IX. 480-482.

HELIOPOLIS (Oracle d') confulté par Trajan. Sa réponse énigmatique, VII. 482. Le temple d'Héliopolis détruit par Constantin, XII. 267. HELIUS, affranchi de Né-

ron, empoisonne Silanus, IV. 10. Il engage Néron à revenir de Gréce à Rome, 459. 460. Il est puni de ses crimes fous Galba, V. 30.

HELLESPONT. La flotte de Licinius postée à l'entrée de l'Hellespont, y est détruite, XIL 159. 16í.

HELVETIENS (let) résstent à Cécina, sont maltraités par lui, & courent risque de périr entiérement, V. 165. 166. HELVIA, mére de Séné-

que. Ouvrage qui lui est adressé par son fils exilé, III. 222. 223.

HELVIDIUS Priscus, dius Quadratus Gouverneur de Syrie, III. 413. 414.

HELVIDIUS PRISCUS, probablement adopté par le précédent, VI. 11. 51. Gendre de Thraféa. il est accufé avec lui, 433. Il enlève le corps de Galba, pour lui faire donner la sépulture, V.

98. Il conteste dans le Sénas contre Vitellius Empereur, 290. Il se fait remarquer par quelques avis singuliers qu'il. prend dans le Sénat. Son caractére, VI. 115-14. Il attaque Eprius Mare cellus accusateur de Traféa, 15-21. Il revient à la charge, 36. Mucien lui donne dans le sénat quelques avis fans le nommer, 37. Il pose la premiere pierre du Capitole, que l'on rebaniffoit, 59. Exil & mort d'Helvidius Prifcus, 168-170. Sa vie écrite par Hérennius Sénécion. VII. 158. Fannia fa veuve. Voyez Fannia.

HELVIDIUS PRISCUS fils du précédent, est mis à mort par Domitien , VII. 156.

HELVIUS AGRIPPA. meurt d'effroi & de saififfement à la vue des tourmens exercés sur des malheureux par ordre de Domitien, VII. 47.

Lieutenant de Numi- HELVIUS RUFUS, simple foldat, reçoit l'honneur de la couronne civique II. 358.

HENIOQUES, peuple done le Roi étoit allié des Romains, VIII. 241. Tribun du peuple, IV. HENNON. Vallée des en-

fans d'Hennon, VI. 328. 424. & banni de l'Italie, HERACLAMMON, citoyen

de Tyane, ayant livré sa patrie à Aurélien, est mis à mort par ordre de

111

cet Empereur , XI. 68. HERACLE'E, ville célé-

bre du Pont, X. 409.

meustriers d'Agrippine,

IV. 133. 134. HERACLIEN, envoyé par Gallien en Orient, est

vaincu par Zénobie, X. 413. Il conspire contre HERENNIUS SENECION.

Gallien, & parvient à le faire périr, 428-430.

HERACLIUS, Lieutenant de Sévére dans la guerre

contre Niger, IX. 119. HERCULANUM ou HER-CULANE, ville de Campanie, III. 13. endom-

magée per un tremblement de terre, IV. 150.

Elle est ensévélie sous les amas de cendres & de matiéres enflammées

qui sortoient du mont Vésuve, VI. 502. & re- Hermeracles , Statues qui

trouvée sous terre de nos jours après dix-fept cens ans, 504. HERCULE, honoré sur la

montagne nommée Sambulos. Fourberie des Prêtres de fon temple, Ill. 403. Pable ridicule touchant l'expédition

d'Hercule dans les Indes , VII. 299.

que s'attribuoit Commode , VIII. 472. 474.

HERCULIUS, furnom pris par Maximien, XI. 286.

HERCYNIE (forêt) dans la Germanie, I. 244.

HERENNIANUS, Pun des fils de Zénobie, XI. 60. 86.

HERENNIANUS, file du tyran Proculus, Xi. 206.

HERACLEUS, l'un des HERENNIUS GALLUS, l'un des Commandans des troupes Romaines

dans la guerre contre Civilis , V. 519. 520. 531. VI. 76. 99.

Avocat de Valerius Licinianus accufé d'inceste

avec une Vestale, VII. 48. Son austére vertu. 158. Il est condamné à

mort pour avoir écrit la vie d'Hevidius Priscus,

158-161. Sa mémoire est insultée par Régulus, 161. Il est loué par Ta-

cite, ibid. HERIUS ASINIUS, file de

Pollion, mort avant fon pere , I. 406.

portoient une tête d'Hersule sur une base quarrée qui représentoit Mercu-

re , VIII. 475. HERMOGENE, Médecin d'Adrien , VIII. 146.

HERMOGENE, Rhéteur fameux par sa gloire prématurée & par sa prompte décadence , VIII. 232.

382. HERCULE ROMAIN, titre HERMONDURES, peuple

Germain, III. 433. Guerte entre eux & les Cat-

tes, IV. 111. 112. HERODE, Roi de Judée, I. 27. Il bâtit un Temple à Auguste dans un canton qui lui avoit été

donné par ce Prince, 139. Il se fait considérer

d'Agrippa, & le reçoit magnifiquement à Jérufalem, 196. 197. Il bâtit Céfarée, & dans la dédicace de cette ville il célébre des jeux mêlés de Paganisme, 326. Scenes tragiques dont il remplit is maifon. Son testamente Samort, 352. Palais d'Hérode , VI. 215. 391. Forteresse Antonia bâtie par Hérode. Voyez Antonia. Trois tours fameuses bâties par Jérusalem, 331. Machéronte fortifiée par Hérode , 453. Mafada , fortifiée & approvisionnée par Hérode, 459. 469. HERODE ANTIPAS. Foyer Antipas.

HERODE, frére d'Agrippa I. recoit de Claude le petit Royaume de en Syrie, Ill. 230.

HERODE ATTICUS. Voyer Atticus.

HERODE, fils d'Odénat, est affassiné avec son pére , X. 410. 412.

HERODIEN, Ecrivain, qui n'a guéres d'autre mérite que celui de l'élégance, X. 64. 65. Voyez encore 258.

HERODIUM, fortereffe batie par Hérode, VI. 321. 453.

HERULES, peuple Germain. Loi qui ordonnoit que les femmes de cette , le combeau de leur ma-

ri, I. 258. Courfes des Hérules dans l'Asse & dans la Gréce, X. 407. lrruption de ces mêmes peuples .dans la Gaule. Ils font vaincus par Maximien, XI. 288. 289. HIBERNIE. Coutume ahominable en Hibernie au fujet des mariages, III. 276. Agricola projecta de soumettre cette isle, VII. 103. L'Hibernie n'a jamaisété sous la domination Romaine, 104. Hérode sur les murs de HIEROCLE'S, infame compagnon des débauchés d'Héliogabale, IX. 436-438. Les foldats demandent qu'il leur soit livré, & Héliogabale n'obtient qu'à force de priéres qu'ils veuillent bien l'épargner, 458. Ha le tuent peu après avec ce Prince , 469.

Chalcis ou Chalcidéne HIEROCLE'S, Magistrat & Ecrivain ennemi des Chrétiens, XI. 383. Il avoit fait l'indigne paralléle d'Apollonius de Tyane avec J. C. 384. & VII. 207.

> HIERON avec Phraate invite & aide Anabane à remonter sur le trône des Parthes , II. 644-646.

Hiérophante, ou Prêtre des Cérès Eleufine, qui préfidoit à l'initiation aux \* Mystéres , VII. 249.

HIPPICOS, tour batie par Hérode, VI-233.332. nation s'étranglassent sur Hippodrome, à Rome, IV. 470. à Constanti-

1 111

2011 nople, XII. 194. HISPO (Romanus) second acculateur de Granius Marcellus, II. 117.

HOME'RE, attaqué par Caligula, qui vouloit détruire ses poësies, III. 72. Adrien lui préféroit Antimaque de Colophon, VIII. 76.

HORACE, recommandé par le testament de Mécéne à Auguste, 1. 339. Bonté familière d'Auguste pour ce Poête, ibid. Mort d'Horace, 340. Voyet encore 124. 183. & X. 53.

HORDEONIUS FLACCUS, donné par Galba pour fuccesseur à . Virginius dans le commandement des Légions de la haute Germanie, V. S. Il est méprifé par son armée, 40. Il ne fait aucum ef-·fort pour réprimer l'aufoulevoient contre Galbe, 149. Vitellius le les bosds du Rhin , 257. Il étoit peu attaché au parti de Virellius, 345. Il favorise les premiers mouvemens de Civilis, 345. 515. Il s'y oppose ensuite, mais d'une manière chancelante & pleine d'incertitudes, \$15 - 518. Sa conduite molle excite les soup? cons des soldans, & don. HOSTILIUS, Philosophe ne lieu à des féditions, 526. 527. Il est tué par les fédicieux, 546. 547.

HORESTES, peuple de la grande Bretagne, VII. 129.

HORMISDAS; fils de Sapor, régne un an ca Perfe, XI. 120.

HORMISDAS II. fils de Narsès, succéde à son pére dans le trône de Perse. & meurt en 109. XII. 276. 277.

HORMISDAS, fils du précédent, fugitif de sa patrie, retiré auprès de Conftantin, & Chrétien. XII. 276-278.

Hormus, affranchi de Vespasien, & tenant rang, parmi les chefs de guerre, V. 375. 398. IL est fait Chevalier Romain, VI. 25.

HORTALUS (M.) petit-file d'Hortenfius, demande à Tibére une gratification, & est refusé durement, II. 205-210. dace des soldate qui se HOSIDIUS GRTA (Cn.)

achéve de subjuguer la Mauritanie, III. 227. charge du foin de garder Hospitalité, exercée chez les Germains envers tous. fans distinction . I. 251. HOSTILIA, aujourd'hui Oftiglia, ville du Mantouan, V. 350. 379.

HOSTILIEN, fils de Déce, survit à son pére, X. 284. 293. Il reçoit le titre d'Auguste, 298. Gallus le fait périr, 3Q0.

Cynique, tient des discours audacieux, & est puni par Velpalien.

### MATIERES. DES

VI. 167.

Huiles vendues par Jean de Giscale avec un profit de sept cens pour cent, VI. 252. L'huile étoit d'un usage fort étendu pour les anciens, IX.235. Voyez encore X. 37.

HUNESE (1') autrefois Unfingis, riviére qui passe à Huningue, II. 152.

HYPERBERETEUS, nom de mois, VI. 240.

HYPHASIS, riviére de l'Inde , VII. 238.

HYRCANIB . contrée de la haute -Asie , III. 393. 394. 396 Les Hyrcamiens révoltés contre JAZYGES. Voyer Sarmates. Vologése, IV, \$9. Ils envoyent une Ambassade à Rome, 101. Voyez encere 257. 260. Ambafsade des Hyrcaniens à Tite Antonin , VIII. 190.

AMBLIQUE, disciple de Porphyre, XII. 303. JAMNIA, ville de Judée, où s'éléve une fédition, par Vespasien, VI, 314. JANUS. Auguste rouvre le temple de Janus, I. 79. 11 le ferme pour la feconde fois , 86. Il le ferme pour la troisiéme fois, 203. Il l'ouvre de nouveau, 418, Vespasien le ferme, & cene clôture est comptée pour la fixième par Orofe, VI. · 141. Clôture du temple

de Janus par Domitien, VII. 64. Gordien III. l'ouvre, & c'est la dernière fois qu'il foit parlé de cette cérémonie, X. 244. Sacrifice à Janus dans le vestibule du Sénat , 1X. 48.

JACQUES (S.) frère de S. Jean, mis à mort par le Roi Agrippa , II 422.

JACQUES (S.) le Mineur, mis à mort par Ananus, VI. 307.

JARCHAS, chef des Brachmanes. Son entretien avec Apollonius de Tyane , VII. 239-242.

IBERIE IBERIENS, IL 635. 637. IV. 38. Trajan foumet l'Ibéfie à sa puissance, VII. 477. Pharafmane . Roi d'Ibérie . vient à Rome rendre des respects à Adrien, VIII. 101. Dioclétien se fait reconnoître pour Souverain par le Roi d'Ibérie, XI. 359. Conversion des Ibériens au Christianisme, XII. 273.

III. 126. Elle est prise ICELUS, affranchi de Galba, est mis en prison par Néron, IV. 492. Après la mort de Néron, il est tiré des fers, & commence à jouir d'une grande autorité, 515. Il vient en Espagne annoncer à Galba la mort de Néron, V. 6. Il est mis au rang des Chevaliers Romains, & nommé Martianus, 7. Avec Vi-

T ix

nius & Laco il gouverne Galba, 23. Il s'unit avec Laco contre Othon, 47. Vojez eneore 80. 11 est puni du dernier suppli-

ce, 97.
ICENIENS, peuple de la grande Bretagne. Ils font vaincus par Oftorius Sca-

puls, III. 436. Injustices & tyrannie des Romains à leur égard. Ils se révoltent, IV. 178.

IDISTAVISUS, plaine près

du Véser, où se donne
une bataille entre Germanicus & Arminius, II.
167.

Idoldrie. Constantinen entreprend & en avance beaucoup la guine, XII. 263. Grand nombre d'idolàtres désabusés, 270. IDUME'ENS (les), appel-

lés par les Zélateurs à leur secours, exercent dans Jérusalem d'horribles cruautés, & ensuite se retirent, 299-312. Vespassen se rend maître de l'Idumée, 319. Simon sils de Gioras y

exerce d'affreux ravages, 341. JEAN (S.), jetté dans une chaudière d'huîle bouillante, & relégué dans l'iste de Pathmos, VII. 179. Il revient à Ephése sous Néron, 309. JEAN DE GISCALE, ainsi

momme du bourg de Giscale, où il avoit pris naissance. Caractére de se scélérat, & son histoire, VI. 250. Il s'enfuit de Giscale à Jérufalem, 283. Il y augmente le trouble, & la folle ardeur pour la guerre, 287. Sa trahifon, 297. Il se rend l'un des trois tyrans de Jérufalem, 331-348. Il réunit la faction d'Eléazar à la sienne, & se rend maître de tout le temple, 355. Il défend la ville contre Tite, 363. 366. Il refuse les offres que lui foisoit Tite de lui permettre de se retirer, 409. Après la prise de Jérusalem, il obtient la vie sauve, 443. Il est mené en triomphe,

451.
JERICHO, ville de Judée,
prife par Vespasien, VI.
a10.
JERUSALEM. Agrippa

vient dans cette ville, &

offre un sacrifice dans le

temple, I. 197. Caligula veut faire placer sa Statue dans le temple de Jérusalem, III. 128. Ce temple honoré & protégé par Agrippa, par Auguste, par Tibére, & par Livie, 138. Sédition dans Jérusalem, occafionnée par Florus, VI. 213. Nouvelle sédition.

213. Nouvelle ledition, 213. Guerre intestine dans Jérusalem, 230. Siége de Jérusalem par Cestins, 237. Plusieurs Juiss & tous les Chrétiens en sortent, 243. 244. Rapines, brigan-

dages, cruautés exercées par les factieux dans les Iduméens, 304. Vefpasien se dispose à assiéger Jérusalem, 319. Sur le siège 😂 la prise de Jérusalem par Tite, voyez le Sommaire du § II. du l. XVI. d la fin du T. VI. Nombre prodigieux des habitans de Jérusalem , 334. La ville & le temple entiérement rase, 446. Date de la prise de Jérusalem, 137. Les principales dépouilles du temple sont portées en triomphe par les vainqueurs, 452, & placées dans le temple de la Paix bati par Vespafien, 145. Il est douteux si dans la révolte des Juifs au tems d'Adrien, Jérusalem fut prife, VIII. 106. Défense faite aux Juiss d'entrer dans Jégusalem, si ce n'est au jour anniversaire de la prise de la ville, 109. Nouvelle ville bâtie par Adrien fur les ruines de Jérufalem fous le nom d'Elia Capitolina, 111. JESUS-CHRIST. Sa naiffance, I. 351. Saprédication, IL. 576. Sa mort. 626. Accomplissement des prédictions de J. C. fur Jérusalem, VI. 378. J. C. honoré par Aléxandre Sévére, X. 55. Faux actes de la mort de J. C. publics par les ennemis

de sa Religion, XII.

Jérufalem, 288. & par les lduméens, 304. Vefpassien se dispose à assiéger Jérusalem, 319. Sur le sitge & la prise de Jérusalem par Tire, voyeq le Sommaire du S II. du 1. XVF. d la sin du T.

> JESUS, payfan Juif, annonce à grands cris pendant fept ans la ruine de Jérusalem, VI. 4322 Jeux de Marcellus Edile. où dansent sur la scène un Chevalier Romain, & une Dame illustre, I. 97. Réglement d'Auguste pour modérer les dépenses & les abus des jeux donnés au peuple, 115. 116. Attention d'Auguste à amuser le peuple par les jeux & les spectacles, 172-174. Réglemens de ce Prince pour prévenir les défordres dans l'affiftance aux jeux, 173. Jeu de Troie, 174. 327. Jeux en l'honneur de la Mére des Dieux , II. 294. Jeux Palatina, III. 160. Jeux Juvénaux établis par Néron , IV. 150. Jeux Neronia, dans le goûz des Grecs, Gymniques, Musicaux, & Equestres, 163. 383. Jeux magnifiques donnés par Tite, VI. 529. par Domitien, VII. 27. par Carus, XI. 234. Folie des particuliers pour ces dépenses, 235. Voyez les mota

> > TA

Chasse, Combat naval, Gladiateurs, Spectacles, Séculaires, &c.

IGNACE (S.) Martyr,

VII. 431. ILION. Mauvaise plaisanterie de Tibére sur le compliment tardif des Ambastadeurs d'Ilion, II. 503. Néron encore extrémement jeune plaide pour ceux d'Ilion devant Claude & leur obtient confirmation ou extension de leurs priviléges, III. 461. Caracalla vifite les ruines d'Ilion, IX. 131. Cette ville est ravagée par les Barbares fous Gallien , X. 406. Constantin commença à bâtir près d'Ilion, avant qu'il se sût déterminé pour Byzance, XII. 185. ILLYRIE. Etendue de ce pays foumis aux Romains par Tibére, I. 439. Drufus , fils de Tibére, est envoyé commander en Illyrie, II. 230. L'Illyrie a donné un grand nombre de Princes à l'Empire Romain, X. 285. Courfes des Scythes ou Gots dans l'Illyrie, 402. La Thrace, la Macédoine, & la Gréce, annéxées à l'Illyrie, XII. 72. 130. Immæ, bourgade à quelque distance d'Antioche, près de laquelle Aurélien défait la cavalerie de Zénobie, XI.

Immortalité de l'ame, crue

par Tradition chez les Germains , I. 230. Imperator. Différentes fignifications de ce titre, I. 32. Auguste le prit comme le titre du commandement général de toutes les armées Romaines, ibid. Il le prit auffi dans un autre fens, à l'occasson des victoires remportées par lui ou par ses Lieutenans, 286. 301. 302. Tibére & Claude s'abstiennent du prénom d'Imperator, II. 32. III. 200. Germanicus est proclamé par fes troupes Imperator, ou Général vainqueur, II. 134. Bléfus reçoit le même honneur, & il est le dernier particulier à qui il ait été déféré. 363. Caligula le prend fept fois dans le cours de ses deux ridicules expéditions contre les Germains & contre la grande Bretagne, 111. 101. Claude se sait proclamer Imperator plusieurs sois contre l'usage dans son expéditions contre la grande Bretagne, 206. Néron prend ce titre pour les exploits de Corbulon, IV. 96. Tite proclamé Imperator après la prise de Jérusalem, VI. 435. pour les exploits, d'Agricola, 533. Domitien prit ce titre vingt-deux fois durant

son régne, 16. Adrien

ne le prit que deux fois,

843. 307. 366. 481.

Impositions. Réglemens de nuer & égaler les impositions, XII. 213. 219.

Incendies. Réglemens de police faits par Auguste pour prévenir les incendies , I. 116. 316-318. grand incendie dans Rome, II. 656. Incendie caufé par des feux sertis de terre, IV. 113. INN, riviére, V. 363. Néron, 303. Incendie incendie dans Rome fous Tite, VI. 518. Deux incendies fous Commode, VIII. 478. Incendie procuré par Galérius, & mis par lui fur le compte des Chrétiens, XI. 375. INCITATUS, nom du cheval de Caligula. Poyez

INDES. INDIENS. Ambaffadeurs Indiens recus par Auguste, I. 142-144. Voyage d'Apollonius aux Indes, VII. 215. 235. 237. Trajan reçoit une Ambassade des Indiens, 464. Ce Prince désire d'aller porter la guerre dans les Indes, 489. Les Indes confondues par Eutrope avec l'Arabie, 490. Ambasfade des Indiens à Tite Antonia, VIII. 1904 à Constantin, XII. 297.

Indiction. Commencement

121.

Cheval.

VIII. 32. Voyez encore Ingenuus, tyran en Illyrie fous Gallien, X.

381.

Constantin pour dimi- INGUIOMERUS, oncle d'Arminius, II. 136. II attaque Cécina avec mauvais fuccès, 147. 148. Voyez encore 168. Il fignale sa bravoure 172. Jaloux de la gloire de son neveu, il se range du côté de Maroboduus, 231.

Incendie de Rome par INSTEIUS, Centurion, IV.

de Lyon , 410. Grand Intendans de l'Empereur dans toutes les Provinces, chargés de ce qui regardoit les Finances du Prince , I. 51. 53. Ils avoiem quelquefois l'autorité de Gouverneur dans de petits Départemens, 53. La Judée & la Samarie gouvernées par un Intendant, 413. Bornes étroites de leur nouvoir sous Tibére, II. 413. 414. Le pouvoir de Jurisdiction leur est accordé par Claude, Ill. 463. Us étoient tirés communément de l'ordre des Chevaliers Romains, quelquefois d'entre les affranchis de PEmpereur, I. 51. VII. 76. Ils fatiguoient volontiers les Gouverneurs de Provinces, VII. 88. Aléxandre Sévére les appelloit un mal nécesfaire , X. 41.

de l'Indiction, XII. INTERAMNA, aujourd'hui Terni, ville en Ombrie,

T vi

V. 447. IX. 97. X. 303.
Interrégne entre la mort de
Caligula & l'exaltation
de Claude, III. 171. Inserrégne de fix mois
après la mort d'Aurélien, XI. 127.
JOCASTE, nom attribué à

JOCASTE, nom attribué à
Julie mére de Caracalla & de Géta, IX. 339.
IOL, ancien nom de Céfarée en Mauritanie, III.
220.

JONATHAS, tifferand Juif, excite des troubles à Cyrêne, & est puni du dernier fupplice, IV. 472-474.

Jonélion des deux mers projettée, mais non exécutée, par un canal de communication entre la Saône & la Moselle, IV. 104.

IONIE. Apollonius de Tyane y établit, au moins pour un tems, sa résidence, VII. 245. BOPPE', Prise & destruc-

tion de cette place, VI.

JOSEPHE, Historien de la ruine des Juiss. Force & importance de son temoignage, VI. 197. Il a indignement appliqué à Vespassen les prophéties du Messe, V. 313. Il se vante de lui avoir prédit l'Empire, 336. Il est envoyé par le Conseil des Juiss commander en Galilée, VI. 245. Sages arrangeméns de Joséphe dans le civil & dans le militaire, 246.

Il est traversé par Jenn de Giscale, 250. Sa conduite dans la guerre, 256. 257. Il s'enferme dans la ville de Jotapate, que les Romains se disposoient à assiéger, 258. Il la défend avec courage & habileté, 261. Lorsqu'il la voit près d'être prise, il délibére de s'enfuir, 262. Il se retire dans une caverne, & après bien des avantures il en sort pour se rendre aux Romains, 264-271. Ses prétendues prédictions. Il est bien traité par Vespasien, 271. Il est délivré de ses chaines, 321. On le regarde comme pouvant être utile pour ramener fes compatriotes, 350. Il exhorte les Juifs enfermés dans Jérusalem à se soumettre, 372. Les rebelles mettent sa mére en prison, 393. Exhortant de nouveau les Juifa à se rendre, il est blessé, 395. Il recommence inutilement ses sollicitstions, 409. 413. Après la prise de la ville, son crédit fut une ressource pour quelques uns des Juifs, 441. Il est impliqué dans une accusation de révolte. Son accusateur est puni, 474. Autorité de son Histoire, 475. Quelques détails fur les ouvrages & fur la personne, 476. JOSEPHE fils de Gorion

# MATIERES.

tholfi pour commander

JOTAPATE. Siége & prise do cette place par Vespafien , VI. 258-263.

rie fous Philippe; X. 274. 276.

Jovius, furnom pris par Dioclétien , XI. 286. Jour d'or, nom attribué au jour dans lequel Néron donna des jeux à Tiridate avec une magnificence incroyable, IV. 441. 442. Jours d'audience portés par Marc-Auréle jusqu'au nombre de deux cens trente dans l'année, Vill. 268.

IRENE'E (S.) souffre le ITABYRIUS (mont), le martyre fous Sévére,

IX. 198.

ISAURES (les), peuple de ITALICA, ville de la Bébrigands, X. 399. Probus leur faie la guerre, XI. 189. Mefures qu'il prend pour purger l'Ifaurie de brigands, 192.

peuple voifin de l'Arménie, peu connu, IV.

1818, Déeffe Egyptienne, étoit honorée par les Suéves, I. 236. Fraude criminelle des Prêtres d'Isis dans Rome. Son temple est détruit, II. 247. 248. Commode fe fait initier aux mystéres d'Ilis, & les colébre dans Rome, VIII. 470.

Me nouvelle dans l'Ar-

chipel, II. 249. dans Jerusalem , VI. ISSEI , riviére jointe au Rhin par Drusus, I. 182. 283. Voyez encore II. 136. 157. & VI. 129.

JOTAPIEN, tyran en Sy- Issus. Niger est vaincu près d'Issus en Cilicie par les Généraux de Sévére, IX. 126.

Isthmede Corinthe, Caliguta eutlapensée de percer cet Isthme, III. 55. Néron entreprit l'ouvrage, mais ne Pacheva pas , IV. 455-458. Les habitans du Péloponnése ferment leur Isthme par un mur pour se mettre à l'abri des ravages des Barbares , X. 403.

même que Thabor, VI.

tique, aujourd'hui Sévilla Veja, patrie de Trajan, VIII. 327. Adrien en étoit originatre, 397.

ISEQUES, ou Inseques, Italicus, Roi des Suéves , ami du parti de Vespafien , V. 362.

> ITALIE (1') est gouvernée fous Auguste, comme au tems de la République , I. 27. Ce Prince la rétablit dans une situation florissante, 504. L'Italie ne subsistoit que par des ressources étrangéres, II. 373. Voyez encore III. 235 Les bornes de l'Italie reculées jusqu'aux Alpes, 337e

L'Italie est ravagée par les troupes victorieuses de Vitellius, V. 256. Obligation imposée par Trajan aux Candidats d'avoir des biens fonds en Italie, VII. 414. Quatre Consulaires établis par Adrien avec pouvoir de Jurisdiction sur l'Italie, VIII. 51. L'Iguerre & le métier des armes, IX. 88. Elle eft ravagée par une bande de Scythes, X. 401.

ITALUS , neveu d'Arminius, Roi des Chérusques, se rend également funeste à ses peuples par ses prospérités & par ses difgraces, III. 421-424. ITIUS (port), aujourd'hui . Wiffan, III. 283.

ITURIUS, client de Silana, accusateur d'Agrippine, IV. 37. Il est re-légué, 43. & rappellé après la mort d'Agrippine, 142.

JUBA, Roi de Mauritanie, mari de Cleopatre ou Séléne, fille d'Autoine , I. 27. 139. 398. II. 406. III. 73.

JUDAS le Galiléen, Docteur féditieux parmi les Juifs, III. 424. VI. 201. Ses fils font mis en croix par Tibere Aléxandre, HI. 424. Sa secte se perpétue, VI. 201, 202. Ses Sectateurs occupoient le château Masada, 339. Ils y sont forcés, & plutôt que de se rendre ils

fe tuent les uns les autres , 457-468. Fureur opiniâtre de quelquesuns, qui s'étoient fauvés à Aléxandrie, 469-471.

JUDE (S.). Les petits-fils de cet Apôtre font amenés à Domitien, & interrogés par lui, VIII. 177.

talie avoit désappris la JUDE'E. JUIFS. Bonté & équité d'Agrippa envers les Juifs , I. 196. La Judée devient Province Romaine, 412. Elle est agitée de troubles à l'occasion des impôts, dont elle demandoit le foulagement, II. 213. \$20. Les Juifs sont chasfés de Rome, 248. Dangers extrêmes, auxquels les Juifs font exposés fous Caligula, tant à Alexandrie, que dans la Judée même, III. 115-146. La Judée donnée en Royaume par Claude à Agrippa petitfils d'Hérode, 230. Claude favorise Juifa, 231. Après la mort d'Agrippa, la Judée est de nouveau gouvernée par un Intendant, 423. Troubles en Judée, 425. Les Juifs chassés de Rome, 428. Révolte des Juife. Vespasien chargé de la guerre contre cux, IV. 446. Sur la guerre & la ruine des Juifs, voyez les Sommaires du l. XVV. à la fin du T• VI. Epoque du commen:

cement de la guerre, VI. & des prisonniers durant Le cours de cette guerre, 442. Sort fingulier de la nation des Juifs, & prédit, ibid. Fin de la guerre. Sa durée, 468. Recherches contre les Juifs fous Domitien à l'occafion des droits du Pisc. VII. 25. 176. Révoltes & défastres des Juifs sous Trajan à Cyrène, en Egypte, dans l'isle de Chypre, & dans la Méfopotamie, 495. Les Juifs rédnits à une entiere foumission par Martius Turbo , VIII. 22. Nouvelle révolte des Juifs, qui sont vaincus exterminés de la Judée dans une guerre de trois ans, 102-112. Quelques mouvemens des Juifs fous Antonin, 169. Petite guerre de Sévére contre les Juifs, IX. 196. Juges. La fonction de ju-

ger étoit onéreuse dans question, IX. 177. Rome, III. 254. Loix JULIANUS NESTOR, Préde Constantin contre les malverfarions des Juges, & par rapport à leurs devoirs, XII. 203-206. Juin, nom de mois, qu'un Sénateur propose d'abolir , IV. 400. JULE AFRICAIN, auteur

d'une Chronologie, obtient le rétablissement de la colonie d'Emmaiia ou Nicopolis, IX. 465. JULE ALEXANDRE. Voyer

Aléxandre. 218. Nombre des morts JULE CONSTANCE, fils de Constance Chlore. & frére de Constantin, XI. 427. XII. 245. Conftantin institue pour lui la dignité de Patrice, & le titre de Nobilistime, 247. Il fut pére de Julien l'Apostat, 246.

JULES (mailon des), venue d'Albe, III. 337. Enée en étoit regardé comme l'aureur, 462.

JULIA DRUSILLA, fille de Caligula & de Césonie, III. 44. tuée avec fa mére, 178.

JULIA PROCILLA, mére d'Agricola, tuée dans les terres qu'elle possédoit en Ligurie, V. 183. Sa fageffe dans l'éducation de son fils, VII. 76-78.

JULIANUS, Préfet du Prétoire fous Commode VIII. 461.

JULIANUS, Sénateur fous Sévére obtient grace de la vie, mais est mis à la

fet du Prétoire sous Macrin, IX. 378. mis à mos par Héliogabale, 421. JULIANUS (Tertius)Commandant d'une Légion dans la Mœsie, prend la fuite pour éviter la mort, V. 341. On lui ôte la Préture, & ensuite on Ia lui rend , VI. 24. 25. JULIANUS OU JULIEN, tyran fous Dioclétien a XI. 307. 321.

JULIE, fille d'Auguste, mariée à Marcellus, I. 81. enfuite à Agrippa, 133. en troisiéme lieu à Tibére, 214. Ses deréglemens, 215.347. Auguste les apprend, la relégue, & punit ses corrupteurs, 356-363. Voyez encore III. 38. Sa mort, Il. 101.

JULIB, fille de la précédente & d'Agrippa, I. 213. Mariée à L. Paulus, elle imite les déréglemens de sa mére, & est reléguée par Auguste, 386. Ovide étoit peutêtre complice de ses désordres, 455. D. Silanus avoit été l'un de ses corrupteurs, II. 323. Sa most après un exil de vingt ans , 48 1. JULIE, fille de Germanicus. Sa naissance, Il. 253. Elle est mariée par Tibére à Vinicius, 610. Ellereçoit degrandahon-

Messaline la fait reléguer & mettre à mort par Claude, 211. Séné- JULIEN, Général de Doque est impliqué dans cette affaire, à éxilé comme coupable d'adultére avec elle, 212.

neurs de Caligula son

frére, III. 13. Elle est

corrompue par lui, 38.

40. Il la banmit, 103.

épouse Néron fils aîné de Germanicus, 327. Élle épie son mari pour fervir les mauvais deffeins de sa mére contre

JULIE, fille de Drusus

lui, 532. Elle est rem≛ riée par Tibére avec Rubellius Blandus, 611. Messaline la fait périr, III. 266.

JULIE, fille de Tite, VI. 536. Inceste de Domitien avec elle. Sa mort; VII. 50. 51. Voyez encore 199.

JULIE, épouse de Sévére, IX. 82. Perfécutée par Plautien, elle se livre à l'étude de la Philosophie , 208. Mot d'une Dame Bretonne à cette Impératrice, 237. Elle aime la science & les savans, 256. & VII. 299. Sa famille, IX.

269. Elle travaille à réconcilier fes deux fils, 271. Elle s'oppose au partage de l'empire entre eux, 278. Géta eft tué entre ses bras par Caracalla, 278-280. On lui donne le nom de Jocaste, 339. Son fort est un grand exemple de l'instabilité des choses

humaines , 355 - 357. Voyez encore 358. 368. JULIEN, Centurion, VI. 407.

> mitien, remporte une victoire sur les Daces,

VII. 61. JULIEN L'APOSTAT vou-Iut rebâtir le temple de Jérusalem , VL 430. lujustice de ses reproches contre Ste. Héléne, 246. & contre Conftantin , 293-296,

JULIUS, nom devenu Romains depuis la domination des Césars, VII. 76.

JULIUS, impudent & furieux délaveur, est enfermé dans une isle par jugement du Sénat, IX.

JULIUS AGRESTIS. Poyer JULIUS CLASSICUS né Agrestis.

JULIUS ALEXANDER, employé par Trajan dans la guerre contre les Parthes , VII. 492.

JULIUS ALPINUS, Pun des chess de la nation Helvétique, a la tête tranchée par ordre de Cécina, V. 165.

JULIUS, on JULIANUS ASPER. Voyez Afper. Julius Attieus, Centurion, se vante à Galba d'avoir tué Othon. Belle & févére réponfe de Galba, V. 82.

JULIUS AVITUS. Voyes Avitus.

JULIUS AUSPEX. Voyet Auspex.

JULIUS BASSUS, pourfuivi comme concuffionnaire par les Bithyniens, VII. 423.

JULIUS BRIGANTICUS, neveu & ennemi de Civilis , VI. 99.

JULIUS BURDO, sauvé de la fureur des foldats par Vitellius , V. 154.

JULIUS CALENUS, Eduen, envoyé par Primus en Gaule après sa

victoire, V. 411. très commun chez les JULIUS CELSUS, ou plutôt JUVENTIUS CEL-SUS. Voyez Juventius. JULIUS CLASSICIANUS, Intendant de la grande Bretagne, s'attache à décrier le Général Suétonitis Paulinus, IV. 192.

> dans le pays de Tréves, se lie avec Civilis, & **foulév**e une partie de la Gaule contre les Romains, VI. 66. Ses manœuvres, & leurs premiers fruits, 67-75. Il fait tuer Vocula, 76. II recoit le serment des Légions, 77. 78. Sa délibération avec Civilis au fujet de Cologne, 84. Il s'endort dans l'oifiveté, 98. Il écrit conjointement avec Civilia à Cérialis, 110. Combat engagé par fes conseils, on les Barbares font vaincus, 113-115. Il passe en Germanie , 129.

JULIUS CRISPUS, Tribun d'une cohorte Prétorienne, mis à mort par Sévére, IX. 194.

JULIUS DENSUS, attaché à Britannicus, IV. 16.

JULIUS FLAVIUS GE-NIALIS, nommé Préfet du Prétoire par Didius Julianus, IX. 43. JULIUS PLORUS, foulé-

ve les peuples de Tréves, & périt dans l'entreprise,

JULIUS FRONTINUS.

Voyez Frontin.
JULIUS FRONTO, Tribun

dans l'armée d'Othon, V. 168.

JULIUS GRATUS, frére du précédent, Préfet du camp dans l'armée de

Vicellius, V. 198.
JULIUS GRECINUS, VII.
76. Voyer Grecinus.

JULIUS INDUS, ennemi & vainqueur de Julius Florus, 11. 347.

JULIUS LUPUS, accusateur de L. Virellius, est

éxilé, III. 388.

JULIUS PAULUS, frère de Civilis, mis à mort par ordre de Fonteius

Capito, V. 505.
JULIUS PAULUS, Poëte
loué par Aulugelle,
VIII. 210.

JULIUS PELIGNUS, Intendant de Cappadoce JULIUS SEVERUS, est fanfaron, avide, & dupe, III. 412. 413.

JULIUS PLACIDUS, Tribun, traite Vitellius captif avec toutes fortes d'ignominies, V-490. Un foldat de Vitellius coupe l'oreille du Tri-

bun, 491.

JULIUS POLLIO, Tribun,
employé par Néron avec
Locuste pour l'empoifonnement de Britannicus, IV. 28. 29.

JULIUS PRISCUS, nommé Préfet du Prétoire

par Vitellius, V. 291. II
est envoyé, pour sermer à Primus vainqueur
les passages de l'Apennin, 433. Il quitte le
camp pour aller se rendre auprès de Vitellius,
448. Il est cassé par le
parti vainqueur, & se
tue lui-même, 496.
JULIUS SABINUS, Lan-

grois, se joint à Clafsicus, VI. 66. 67. Il est vaincu par les Séquanois, 91. Aventures & mort de Sabinus & d'Epponine son épouse, 183. JULIUS SACROVIR,

Eduen, auteur avec Julius Florus d'un grand mouvement dans les Gaules, II. 344-346.llfe fortifie beaucoup, 347. ll est vaincu, & fe tue lui - même, 350.

chargé par Adrien de la guerre contre les Juifs, & il la termine heureufement, VIII. 106-108. Il n'étoit pas moins grand Magiftrat que grand Capitaine, 113. JULIUS SOLO àchete ché-

rement de Cléandre la dignité de Sénateur, VIII. 450. Il est mis à mort par Sévére, IX. 102. 103. Il peut êue le même que Solin, 259.

JULIUS TUTOR, de Tréves, se joint à Classicus & à Sabinus, VI. 66. 67. 20. Sa conduite

Deu habile & peu heu- JUNIUS CILO, Intendant reule, & son opiniatreté, 98. 99. Combat engagé par ses conseils, dont le succès est malheureux, 111-113. Il passe en Germanie, 129. JUNIA. Mort de cette Dame, sœur de Brutus, épouse de Cassius,

II. 399. JUNIA ou JUNIE, épou-

se de Camillus Scribonianus, est reléguée, 245. On l'accuse d'avoir JUNIUS consulté les Astrolo-

gues , 439.

JUNIA CALVINA, foupconnée injustement d'inceste avec Silanus son frére, est éxilée, III. 370. 376. Elle eft rappelice après la mort d'Agrippine, IV. 142.

JUNIA SILANA, épouse de Silius, & répudiée par lui pour satisfaire Messaline, III. 319. Piquée contre Agrippine, elle la fait accuser de crime d'Etat, IV. 36. Elle est éxilée, 43. Elle

meurt à Tarente, 142. JUNIA FADILLA, arriérepetite-fille de Tite An-

tonin, X. 109. JUNIUS, sollicité par Libon d'évoquer les ombres infernales , II.

JUNIUS (M.) Gouverneur JUNIUS PRISCUS, Préde Cappadoce fous Tra-

186.

jan, VII. 469. Caius, III. 68.
JUNIUS BALBUS, pére JUNIUS RUSTICUS oude Gordien troisiéme du `nom, X, 194.

de Bithynie, protégé impudemment par Narcisse, III. 379.

JUNIUS GALLION, Sénateur, est réprimandé & puni par Tibére, pour avoir propofé un avis qui intéressoit les co-. horres Prétoriennes » II. 5\$2.

JUNIUS GALLIO, fiére de Sénéque. Voyez Gallio.

MARULLUS, Conful défigné, opine à la mort contre Antistius Sosianus, IV. 20%. Junius Mauricus fe plaint, par un niot remarquable, de la licence des premiers tems qui suivirent la mort de Néron, V. 13. Il propose une voie de connoltre les délateurs secrets, VI. 30. Il est envoyé en éxil par Domitien, lorsque son frère Aru-Minus Rufticus fur mis à mort. VII. 165. Il est rappellé par Nerva, 308. Mots de lui pleins de gravité & de sagesse, 315. 372.

JUNIUS OTHO, accufateur de Silanus, Il. 387. 388.

JUNIUS PALMATUS, X.

teur, est mis à mort par

vre dans le Sénat l'avis de ne point prendre de

parti fur la lettre que Tibére avoit écrite contre Agrippine, II. 547. JUNIUS RUSTICUS, attaché à la Philosophie Stoïque, l'enseigne à Marc-Auréle, VIII. 139. 149. Ce Prince le loue de lui , 366.

JUNIUS SILANUS, Consul; préside à l'assem-Gordiens furent recon-Dus 173.

JUPITER honoré par Auguste sous le surnom de Tonnant.Temple bâti à ce Dieu, portier de Jupiter Capitolin , I. 527. 528. Caligula veut faire transporter à Rome la statue de Jupiter Olympien, & mettre à cette statue sa tête au lieu de celle du Dieu , III. 49. Il ordonne que l'on place sa statue dans le Temple de Jérusalem avec les attributs de Jupier Olympien, 128. Trésor de Jupiter Olympien, à qui Apollonius emprunte mille dragmes, VII. Domitien à Jupiter Confervateur, V. 470. Temple bâti par le même à Jupiter Gatdien , ibid. Jurisprudence. Caligula fe vante d'en abolis entiérement l'ulage, III. 72. Cette science, qui avoit fleuri dans Rome avec .. olipîa après la mort d'A-

léxandre Sévére, X.

123. 124.

JUSTIN (S.) présente à Antonin fon Apologie pour le Christianisme, VIII. 188. Il souffre le martyre fous Marc-Au-

réle, 376-378. JUSTIN, abbréviateur de Trogue Pompée, VIII.

210. blée du Sénat, où les JUSTINIEN répara & fortilia Palmyre, XI. 90. Empereurs, X. JUSTUS CATONIUS, premier Capitaine de Légion , II. 58. Il peut être le même que Juftus Catonius, Préfet des cohortes Prétoriennes, qui périt par les intrigues de Messaline, III.

> JUTHONGES, peuple Germain, XI. 46. Audience donnée par Aurélien. à leurs Ambassadeurs. 48-50. Voyez encore 51. 55.

266.

JUVENAL a écrit sous Trajan la plupart de ses Satyres, Vil. 443.

JUVENAL Préset du Prétoire fous Sévére, IX. 178.

296. Chapelle bâtie par JUVENCUS PoëteChrétien four Constantin, XII. 303.

JUVENTIUS CELSUS, célébre Jurisconsulte, évite par adresse la condamnation four Domitien, VII. 183. IT fut fort considéré d'Adrien. VIII. Note fur la p. 49. beaucoup d'éclat, s'é- IZATE, Roi de l'Adiabéne, III. 392, 403, 404.

ENT, Province de la grande Bretagne,III. 283. XI. 342. KRAPACK (monts), qui séparent la Hongrie & la Tranfylvanie de la Pologne, VII. 56. X. 267.

*Abarum* , étendard propre des Empereurs, LACTANCE compose son XII. 91. Constantin y place au lieu des images des faux Dieux l'image de la Croix, ibid. LABEON (Antistius), grand Jurisconsulte, publicain, se rend désa-gréable à Auguste, qui lui préfére Ateius Capito, I. 159. Il. 397. LABERIUS MAXIMUS. Equité d'Adrien à son

égard, VIII. 26. LACEDEMONIENS (les) sont récompensés par Auguste des services rendus par eux à Livie, I. 134. Leurs prétentions sur le temple de Diane Limnétis, II. 453. Leur trop grande jaloufie par rapport au droit de cizoyen de leur ville, III. 3 38. Estime de Caracalla pour les Lacédémoniens, IX. 322. LACO. Poyez Gracilus.

LACO (Cornelius), Préfet du Prétoire sous Galba, a un grand crédit sur l'esprit de son Prince, V. 22. Il s'unit avec Icélus contre Othon, 47. On a louçonné que Pison lui fut redevable de fon adoption, 48. Sa timidité, 59. Il étoit en même temps malhabile & opiniatre, 69. Son inimitié contre Vinius, 80. Il eut la pensée de le tuer, 93. Il est tué lui-même par ordre d'Othon, 96.

ouvrage des Institutions Divines pour réfuter Hieroclès, XI. 384. Il fut précepteur de Crispus César, XII. 177. 231. Son éloge, 302. conservant l'esprit Ré- LETUS Préfet du Prétoire fous Commode, disluade ce Prince des desfeins furieux qu'il rouloit dans fon esprit. VIII. 484. Commode ne tient compte de ses avis, 486. Latus destiné à la mort par Commode, conspire contre lui avec Marcia & Ecledus, & il le fait périr, 487 - 489. Il vient offrir l'Empire à Pertinax, & il le préfente aux Prétoriens, IX. 5-8. II est loué par Pertinax dans le Sénat, 11. 12. Voyez encore 16. Il conspire contre Pertinax , 26-29. Il est mis à mort par Didius Julianus, 92. Il avoit autrefois servi Sévére de son crédit, 81. LÆTUS, commandant la

cavalerie de Sévére à la

bataille de Lyon, tient une conduite équivoque & fuspecte, IX. 165. II défend Nisibe contre les Parthes, 184. Sévére le fait tuer , 195.

LETUS, qui avoit enhardi Caracalla à tuer son frére, est le premier puni par ce Prince, IX.

297. LAMIA. Voyer Elius. LAMIA (Ælius ou Elius)

protége l'innocence de C. Gracchus , II. 412. 413. Il est fait Préfet de la ville par Tibére, 606. Sa mort, 625.

LAMIA SYLLANUS, gendre de Tite Antonin, VIII. 130.

LAMPSAQUE, ville, XII.

LANGRES. Ceux de Langres font punis par Gal. ba, V. 39. Ils obtiennent d'Othon le droit de bourgeoisse Romaine , 116. ils embraffent avec ardeur le parui de Vitellius , 146. 152. Voyez encore 160. Ligués avec ceux de Tréves. ils se révoltent contre la domination Romaine, VI. 67. 91. Ils fe foumettent, 104. Barbares mansplantés par Constance Chlore dans le territoire de Langres, XI. 331. Ce Prince défend Langres contre les Allemans , 348. 362.

LANUTIA CRESCENTI-NA, Vestale, condampée par Caracalla, se ·

donne la mort. IX. 3113 LAUDICE'E en Asie souffre un grand tremblement de terre, & se rétablit par ses propres resfources, IV. 171.

LAODICE'E de Syrie, II. 281. VIII. 242. rivale

de Tyr, IX. 136. Largesse faite par Caligula de cent deniers par tête aux foldats, taxée de mesquinerie, 1 I I. 99. Claude promet 15000. sesterces par tête aux Prétoriens, & son exemple devient une nécessité pour les successeurs, 183. Nymphidius leur promet au nom de Galba 30000. festerces, & cinq mille à chaque foldat Légionaire, IV. 107. Largesse de Trajan au peuple, dans laquelle font compris les enfans, VII. 352. Largesses d'A-

Adrien au peuple & aux foldats, 120. Marc-Auréle & L. Vérus promettent vingt mille fefterces aux foldats par tête, 230. Marc-Auréle distribue aux citoyens huit piéces d'or par tête , 362. 363. Pertinax

drieff, VIII. 29. 30. 61.

Quatre cens millions de

festerces distribués par

douze mille festerces par tête, IX. 8. & quatre cens aux citovens du peuple. 15. Didius donne à chacun des Prétoriens trente mille festerces, 51. Lar-

promet aux Prétoriens

Resses de Sévére, 201. de Caracalla, 282. de pains au lieu de bled, XI. 109-112.

LARGIUS LICINIUS, Orateur, introduit l'abus de se ménager une troupe d'applaudiffeurs, IV. 159. 160.

LARGIUS MACEDO, ancien Préteur, affasfiné par fes esclaves, VII.395. LARISSE ville de Syrie,

XI. 74. LATERANUS, ami de Sé-

vére, IX. 255.

LATINIUS LATIARIS, trame une infigne & baffe trahifon contre un ami . de la maison de Germamicus, II. 536-539. Il est accufé lui-même, & condamné, 588. 589.

LATINIUS PANDUS, Propréteur de Mœsie,

II, 243.

LATIUM (droit du), accordé par Néron aux LENTULUS (Cossus Corhabitans des Alpes maritimes, IV. 253. Voyez encore V. 434. IX. 319. LAURENT(S.) Martyr, 345. Laurier, placé par Décret du Sénat sur la porte du Palais d'Auguste, l. 67. Cet usage passa à ses successeurs, IX. 76. Laurier présenté par Auguste à Jupiter, l. 301. par Domitien, VII. 72. par Nerva , 329. Ulage de couronner de laurier les faifeaux après des avan-

tages remportés en guerre, l. 200. VII. 94. Macrin, 376. d'Hélio- LAZES, peuple de la Colgabale, 399. d'Auré- chide, VIII. 189. lien, qui distribue des Léchaum, port dépendant de Corinthe, IV. 457. Légions (les) entretenues par les Empereurs en pleine paix, se montoient au nombre de vingtcinq , II. 406. 407. Elles avoient communément leurs départemens fixes & marqués, où elles s'établissoient à demeure, V. 330.

LELIEN, tyran en Gaule fous Gallien, V. 419. 421. 422.

LELIUS BALBUS, accusateur de profession, est

puni, II. 667. LENCIA, ville principale des Aftures en Espagne,

LINTULUS ( Cn. Cornelius) comblé de biens par Auguste, sans autre mérice que son nom, 1. 193. 194.

nélius) mérite le furnom de Gétulieus par fes victoires fur les Gétules , I. 398. Il court rifque d'être tué par les féditieux de Pannonie, II. 54. Voyez encore 391. 428. Sa mort & fon éloge, 451.

LENTULUS GETULICUS. fils du précédent, Con. ful désigné, ll. 450. 451. Commandant l'ar mée de la haute Germanie, il est accusé de

complicité avec Séjan, & il diffipe le danger par la fermeté, 629. 630. Il périt fous Caligula, III, 102. 103.

LEONIDAS, pére d'Origéne, souffre le martyre, JX. 198,

des Lions en Egypte, VII. 272,

très illustre naissance & d'un très haut rang, est . accusée & condamnée, II. 319-321.

line, exhorte sa fille à se tuer elle-même, III. 363. Voyez encore 241: LEPIDA, sante de Silanus, femme de Cassius,

IV. 292.

vir, jouit du souverain Pontificat tant qu'il vécut, I. 37. Resté Sénateur, il reçoit d'Auguste les traitemens les plus humilians, 159. 162. Sa moft, 207.

LEPIDUS (Q.) cabale pour parvenir au Confulat, & réuffit, I. 131. 132.

LEPIDUS a un commandement dans la guerre des Dalmates, 1. 433. LEPIDUS (Manius), re-

gardé par Auguste comme capable de l'Empire, mais ne le désirant point, II. 27. Il opine dans le. Sénat d'une maniere modérée sur l'affaire de. -Lutorius Priscus , 339. II

s'excule, par un mensgement politique, de l'emploi de Proconful d'Afrique, 359. Eloge de sa modération & de fa sagesse, 515. Il étoit chéil du Sénat, 590. Sa mort, 625.

LEONTOPOLIS, on ville LEPIDUS (M.) se charge de plaider pour Cn. Pifon, II. 300.

LEPIDA, Dame d'une LEPIDUS demande au Sénat la permission de réparer & d'embellir la Basilique de Paulus, II. 398.

LEPIDA, mere de Mesta- LEPIDUS (M.), complice des débauches de Caligula, & mari de Drufille sœur de ce Prince, Ill. 39. Il conspire contre lui, & périt, 102. 103.

LEPIDUS, autrefois Trium- LEPTIS, ville d'Afrique, II. 361. Guerre entre ceux d'Oëa & de Leptis, VI. 44. 49. 50. Cene ville fut la patrie de Sévére . IX. 73.

LESBOS, isle, II. 252. Lése-majesté (crime de), renfermé anciennement dans les actions nuisibles. & étendu par Auguste aux écrits & libel-les injurieux, I. 471. Tibére permet les poursuites pour cause de prétendu crime de lése-maiesté dans des cas frivoles, II. 110-116.228. 320. Cette accufation devient le crime de tous ceux qui n'en avoient point, 336. Excès incroyables, où la chose

tut

fut portée, ibid. Ces accusations étoient l'horreur du public, 387. Caligula abolit l'action de lése-majesté, & ensuite la rétablit, III. 11. 63. Claude l'abolit de nouveau , 202. Elle eft remile en vigueur sous Néron, IV. 207. Abus de cette loi en sens coneraire, V. 116. Vespasien la casse & l'annulle, VI. 39. Tite s'explique fur ce fujet avec douceur, équité, & nobles-Se, 486. Domitien éxerce cette loi à la rigueur, VII. 37. Nerva & Trajan en abolissent l'usage, 308. 360. Adrien les imite, VIII. 41. Pertinax fuit le même exemple, IX. 22. ausibien que Macrin, 370. Loi de Constantin contre les accusateurstéméraires en matiere de crime de lésemajesté, XII. 215.

LETES, nom diversement interprété par les savans,

XI. 298.

Lettres de l'Alphabet. Trois nouvelles lettres ajoutées par Claude, III.

320.

Lettres & beaux Arts protégés par Vespasien, VI. 172. Domitien les bannit & les étouffe, VII. 171. Trajan les protége, LIBANIUS. Le grand-pére 373. Etat de la littérature fous Adrien, VIII. 152-158. Sous Tite An-Marc-Auréle, 377-3820

Tome XII.

Dépérissement des belles connoissances sous Commode, 493. 494. Etat de la Listérature fous Sévére, IX. 255-259. Caracalla méprisa les Lettres, qui dépérirent de plus en plus fous fon régne, 305. Aléxandre Sévére aima les Lettres & ceux qui les cultivoient, X. 58-60. Etat de la Littérature fous fon régne, 124-131. Sous Gordien. 258. Sous Galliem. 436. Zénobie aima les Lettres & les cultiva, XI. 62. Ecrivaine fous le régne d'Aurélien, 126. L'Empereur Tacite fut amateur des Lettres, & lettré lui-même, 151. Deux Poëtes dignes de mémoire sous Carus & fes enfans, 250. Conftance Chlore sentoit tout le prix des Lettres , 334. Etat des Let: tres & des sciences sous Dioclétien, 411. Goût de Constantin pour les Lettres & les Arts, XII. 230. Loix en faveur de ceux qui les professoient. 231. Ecrivains qui ont fleuri sous son régne, 300-303.

LEUCES, peuple Gaulois,

V. 160.

de ce Sophiste est mis à mort injustement par Dioclétien, XI. 388. gonin, 210 - 217. Sous Libelles diffamatoires profcrits & punis par Au-

guste, I. 469. Loi de Constantin, qui en soumet les Auteurs à des peines grès - rigoureuses, XII. 208. 209.

Liberté. Loi de Constantio en faveur de la liberté des citoyens, XII.

LIBO (Drulus) trame des complots, qui sont découverts. Il est accusé, & fe donne la mort,

H. 183-191.

LICINIUS, Intendant, exerce de grandes véxations sur les Gaulois, I. 185. Il se rachéte en Livrant à Auguste les tréfors qu'il avoit amaffés , 186.

LICINIUS GABOLUS. rappellé d'éxil par Néron'après la mort d'Agrippine, IV. 142,

LICINIUS SURA, ami de Trajan. Preuve singuliére de confiance que ce Prince lui donne, VII. 363. Sura contribue au mariage d'Adrien avec la petite-niéce de Trajan, 399. Son Confulat. 406. Il composoit les discours que Trajan dewoit prononcer, 501. Il meurt avant que d'avoir pû consommer l'affaire de l'adoption d'Adrien , ibid.

LICINIUS, destiné à l'Empire par Galérius, XI. 423. Il est élévé au ractére, XII. 46-50. Ga-Lérius en mourant lui re-

commande la femme & fon fils , 70. Licinius demeure maître d'une partie des Etats de Galérius, 71. Mariage projetté entre Licinius & Constancie **fœur** Constantin, 87. Edit au nom de Constantin & de Licinius en faveur des Chrétiens, 119. Ces deux Princes se voyent à Milan. Mariage de Licinius, 121. Nouvel Edit des deux Princes pour les Chrétiens, 122. Il perfécute la veuve & le fils de Galérius, 125. Lettres menaçantes de Constantin & de Licinius à Dioclétien, 127. Licipius attaqué Maximin, remporte fur lui la victoire, 137-139. Guerre entre Constantin & Licinius , 144-148. Ils font la paix, qui dura huit ans entiers, 148.149. Licinius perfécute les Chrétiens, 150. La guerre se renouvelle entre Conftantin & Licinius , 156. Bataille d'Andrinople. où Licinius est vaincu. 160. Licinius est vaincu une seconde fois près de Chrysopolis, 163. Il se soumet, obtient la vie sauve, & est envoyé à Thessalonique. 167. Mort de Licinius, 174.

rang d'Auguste. Son ca- LICINIUS, fils du précédent, est fait César & défigné Conful dès le

berceau, XII. 150. Il est dépouillé du ritre de César après le désastre de son pére, 167. & ensuite mis à mort, 174.

Lieutenans de l'Empereur, envoyés dans les Provinces de son ressort avec la puissance militaire, I. 52-53.

LIMNETIS, furnom de Diane, II. 354.

LIMYRE, ville de Lycie, où mourut C. Célar petit-fils d'Auguste, I.

Lion d'Androclus , III. 146. Lion , qu'Apollonius de Tyanes dit avoir été autrefois Amasis Roi d'Egypte , VII. 271.

LIPARI, isle, IX. 213. LIPPE, rivière d'Allemagne, I. 286. Fort de la Lippe, ibid. & II. 156.

LIRIS, riviére d'Italie, III. 456.

LISONZO, riviéte, non loin d'Aquilée, X. 211.
LIVIA ORESTILLA, feconde femme de Caligula, & enlevée par lui à C. Pifon fon mari le jour même de fes nôces, III. 42.

LIVIE est foupconnée d'avoir eu part à la mort de Marcellus, mais fans preuves, I. 105. Elle avoir été reçue honorablement par les Lacédémoniens lorsqu'elle suyoit avec son premier mari, 134. Portique de Livie, 188. Elle supporte avec courage la mort de son fils Drusus, 331. Elle ne peut obtenir de son fils Tibére, qu'il renonce au dessein de se reurer, 348. Contrafte entre Livie & Julie, 35%. Elle est soupconnée, encore fans preuves, d'avoir procuré la mort des deux pelits-fils d'Auguste, 373. Sollicitations de Livie auprès d'Auguste en faveur de Tibére, 383. Elle aigrit l'esprit d'Auguste contre Agrippa Posthume, 386. Elle conseille à Auguste de pardonner à Cinna, 391. Sa hauteur despotique, suspecte aux Romains, 477. On la foupçonne d'avoir empoisonné Auguste. Incertitude de ce qu'on a débité à ce sujet, 478. Elle se fend maîtresse des derniers d'Auguste, momens 484. Auguste expire entre ses bras, 485. Livie paffoit pour être la confidente des amours d'Auguste, 512. Elle appuye Salluste , Ministre de Tibére, qui avoit donné les ordres pour tuer Agrippa Posthume, II. 9. Elle est instituée héritiére par le testament d'Auguste, adoptée, & obligée de prendre les noms de Julia Augusta, 12. Elle recueille les cendres d'Auguste, &

Tibére s'oppose aux honneurs que l'on vouloit décerner à sa mère, 33. Affaire d'Urgulania, favorite de Livie, 200. Livie recommande à Plancine de piquer & d'irriter Agrippine, 222. Elle ne veut point que l'onfasse un crime à perfonne de l'avoir attaquée par de simples paroles, 229. Elle protége Planzine accusée d'avoir eu part à la mort de Germanicus, 307. 211. Elle zombe malade. Mécontentemens fecrets entre elle & son fils, 385. 386. On lui affigne une place aux spectacles au milieu des Vestales. 416. Brouillerie déclarée entre elle & son fils, 464. Elle soulagea par ses libéralités Julie perite-fille d'Auguste éxilée dans l'isle de Trémiri, 481. Sa mort. Traits de son caractére. Ingratitude de Tibére à fon égard,484-489.Caligula l'appelloit un Ulyfle en juppe, 485. & III. 38. Après sa mort la domination de Tibére dewint plus tyrannique, II. 489. 546. Caligula rabaisse la naissance de Livie, III. 38, Dureté de Livie envers Claude fon petit-fils, 193. Claude, devenu Empereur, lui fit décerner les honneurs divins, alle

devient sa Prêtresse, 20. LIVILLE, fille de Drusas frére de Tibére, & épouse de Drusus fils du mème Tibére, I. 297. II. 222. Elle accouche de deux enfans mâles tout à la fois, 286. Elle se laisse corrompre par Séjan, & empoisonne Drufus fon mari, 496-499. Elle travaille avec Séjan à ruiner la famille de Germanicus, 508. Séjan demande à Tibére la permission d'épouser Liville, 417. Il est probable que ce mariage s'éxécuta, 555. Liville est mise à mort, 573. LIVINEIUS REGULUS Ce plaint d'avoir été ravé du tableau des Sénateurs, pendant que son fils étoit admis, l. 161. LIVINEIUS REGULUS plaide pour Cn. Pison II. 300. LIVINEIUS REGULUS eft envoyé en éxil, IV. 157. LIVIUS GEMINIUS, Sénateur, attefte avec ferment qu'il a vu Drufille monter au Ciel. III. 39. Livres trouvés en grand nombre à Athénes par les Gots. Trait fingulier à ce sujet, XI. 17. LOCUSTE prépare le poifon destiné à Claude, III. 473. Elle prépare auffi le poison qui fit périr Britannicus, IV. 28. ag. Elle est récome

pensée par Néron, qui lui donne des disciples, 33. Néron, dans ses malheurs, reçoit d'elle un poison, qu'il enferme dans une boëte d'or, 500. Elle est punie de mort sous Galba, V. 30.

LOI ROYALE, I. note fur la page 30. IV. 204. VI. 8.

LOIX. Auguste se fait dispenser de l'observation des Loix , I. 38. 88. Loi qui ordonne de condamner les accusés non comparans, 129. Loi sompruaire, 171. Loi Papia Poppéa, 466-468. modérée par Tibé-Norbuna, 263. Douceur ou plutôt mollesse des Loix Romaines contre les crimes, IV. 65. Loi Pétronia, la derniere qui ait été portée selon LOMBARDS (les), peuple Pancienne forme, 203. 204. Monumens des anpéri dans l'incendie du Capitole, rétablis par Loix portées par Aléxandre Sévére avec une grande maturité, X. 52.

LOLLIA PAULINA, époufée par Caligula, & bientôt après chassée, III. 41. 42. Elle se met sur les rangs pour époufer Claude après la mort de Messaline, 367. 368. Elle est éxilée, & en-

fuite mife à mort. Ses richesses immenses, 377-379. Néron fait rendre des honneurs à sa mémoire après la mort d'Agrippine, IV. 142.

LOLLIANUS AVITUS Voyez Avitus.

LOLLIUS, élû Conful par le peuple, I. 131. battu par les Germains. Remarque sur les éloges que lui donne Horace, 277. Auguste le donne pour Gouverneur & modérateur à Caius Célat fon petit-fils, 365. Som mauvais caractère, sa difgrace & fa mort, 368. Voyez encore 376. & III. 378.

re, II. 324. Loi Junia LOLLIUS URBICUS, recule un peu les frontiéres de la domination Romaine dans la grande Bretagne, & y construit un mur, VIII. 170.

Germain , I. 320. II. 231. Ill. 324. ciennes Loix, qui avoient LONDRES, ville confidérable dès le tems de Néron , IV. 185.

Vespasien, VI. 28. 29. LONGIN, maître de Zénobie pour les Lettres Greques, auteur du Traité du sublime, est mis à mort par Aurélien, XI. 62. 87.

Longinus, brave Officier, fait prisonnier par Décébale, s'empoisonne lui-même, VII. 456. 457.

LONGS-PONTS, chauffée qui traverfoit un paye

marécageux, appellé aujourd'hui les étangs de Bourtang, II. 141.

Longue vie. Exemples finguliers en ce genre, VI. 144. 145.

LORI, maison de plaisance de Tite Antonin, & lieu de sa mort, VIII.

Lotteries, ou distributions en forme de lots, mais gratuits, IV. 321. VI. 531. VII. 32.

Lous, nom de mois, VI. 426.

LUC, ville dans le pays des Vocontiens, V. 164. LUCAIN le Poete, fils de Méla, & neveu de Sénéque, III. 215. Il entre dans la conspiration contre Néron, IV.

331. Découvert, il nommi les complices, 345. Sa mort, 369. Sa Pharfale est une histoire, & LUCULLUS. Maison de

non un Poeme, 370.

LUCIEN, fait une crititique des Histoires écrites par fes contemporains, VIII. 239. Son histoire de la vie & de la mort de Pérégrin, 272. Caractère de fes ouvrages, 379. Rifques qu'il court en eutreprenant de démasquer le devin Aléxandre, dont il a écrit l'Histoire, 400.

LUCILIUS, Centurion, tué par les foldats féditicux, II. 48.

LUCILIUS CAPITO, Intendant de l'Empereur. condamné par le Sénat ; ll. 413.

LUCILIUS LONGUS, ancien & fidéle ami de Tibére. Sa mort, II.

LUCILLE, fille de Marc-Auréle, mariée à l'Empercur Vérus, VIII. 194. 227. 243. Après la most de Vérus, elle fut remariée par son pére à Pompeien, confervant tous les honneurs de la dignité Impériale, 301. 430. Elle conspire contre son frère Commode. & est mise à mort, 430-432%

LUCILLUS, parent de Gallien , X. 388.

LUCIUS, Pape & Martyr, 300. LUCRIN (lac) IV. 128.

me Atilla sa mére par- LUCUA, Roi des Juiss rebelles de Cyrêne, VII. 497.

campagne de Lucullus, près du promontoire de Miféne, II. 668. Jardins de Lucullus, III. 305. 356.

LUNE (la), vénérée par les Germains, I. 241. Le devin Aléxandre fait passer sa fille pour fille de la Lune, & la marie à Rutilien, VIII. 398. Temple de la Lune à Carre en Mésoporamie, où elle étoit honorée fous le nom de Dieu Lunus , IX. 353. La Vénus Céleste de Carthage passoit pour la même di-

Vinité que la Lune,

LUPUS, Tribun, tue Céfonia, III. 177. Il est condamné à mort, 186. LUPUS, Préfet d'Egypte,

ferme le Temple d'Onias, VI. 472.

LUPUS, Préfet d'Egypte, combat avec défavantage contre les Juifs re-belles de Cyrène, VIII.

LUPUS, l'un des Généraux de Sévére, est défait par Albin, IX. 161. Il peut être le même que Lupus, Commandant des troupes Romaines dans la grande Bretagne, 2426

Lusius GETA, Prefet des cohortes Prétoriennes, III. 354. Agrippine le fait destituer par Claude, 387.

LUSIUS VARIUS, autrefois condamné pour caufe de concustions, est rétabli dans sa dignité de Sénateur, IV. 54. Lusius Quietus,

Maure de naissance, l'un des plus illustres Généraux de Trajan, VII. 402: 476. 491. Il extermine un grand nombre de Juifs dans la Mésopotamie, & est fait Gouverneur de la Palestine, 498. Trajan pensa à Lussus Quiérus pour le faire fon fuccesseur, 477. 504. Adrien se désie de lui & lui ôte ses em-

pire contre Adrien, & iest mis à mort, 27.

Lustration de la ville de Rome, en conféquence d'un tonnerre, IV. 44. Lustre. Voyer Cloture du

Lustre.

LUSTRICUS BRUTTIA-NUS, attaqué par un ami perfide, est venge par Trajan , VII. 417.

Luxt. Tentative pour le réformer , ll. 197-199. Excès auxquels le luxe des tables étoit monté .. 364. Lettre de Tibére fur ce fujet, 370. Nulle réforme. Le luxe va toujours croissant jusqu'au tems de Galba: il étoit tombé lorsque Tacite écrivoit, 374. Causes de ce changement 375. Zéle de Claude contre le luxe, III. 303. Vespasien réforme le luxe des tables par son exemple, VI. 156. Adrien rappelle les anciennes loix contre la luxe, VIII. 54. Le laxe des particuliers réformé par la frugalité de Pertinax, IX. a1.

LYCIE (la) est privée de la liberté par Claude, III. 264. Voyez encors IV. 57.

LYDDA, ville de Judée; VI. 319.

LYDIUS défend Cremna en Isaurie contre Probus , XI. 190. Il est tud par un adroit tireur qu'il avoit outragé, 192. plois, VIII. 21. Il conf. LYGDUS, eunuque de

V 1117

M

empoisonne son maître, II. 499. Mis à la ques. tion, il avoue son crime, 572. LYGES OU LYGIONS, peuple Germain, vaincu par Probus, XI. 182. LYON. Temple & autel élevé en l'honneur d'Auguite près de Lyon par tous les peuples de la Gaule, I. 280. Combat d'éloquence établi Lyon par Caligula, III. 106. Claude né à Lyon, 191. Fragment original d'une harangue de Claude, qui se conserve encore aujourd'hui dans l'Hôtel de ville de Lyon, 340. Incendie, qui consume presque toute la ville, IV. 421, Ceux de Lyon attachés Néron, dont ils avoient reçu des libéralités après l'incendie, 485. & V. 140. Ils embrassent le parti de Vitellius, 161. Rivalité entre Lyon & Vienne, 162. Bataille près de Lyon entre Sévére & Albin, IX. 163. La ville Machines de guerre des Romains. Leur force de Lyon est pillée & savagée par les vainqueurs, 166. Elle éprou- MACRIEN, Général de ve un rude traitement de la part d'Aurélien, XI. 95. 204. LYONNOISE, nouveau nom de la Celtique, I.

LYSANIAS , Tétrarque,

Щ. 31,

VI ACAIRE, Evêque de Jérusalem, XII. 2330 Lettre de Constantin à Macaire, 240. Constantin lui fait des reproches au sujet de Mambré , 250. MACEDOINE. MACEDO-NIENS. La Macédoine, Province du peuple, I. 26. Invation des Pannoniens révoltés dans la Macédoine, 427. Cette Province passe sous la main de l'Empereur , II. 120. Elle est rendue au Sénat , III. 291. Goût de Caracalla pour les Macédoniens, IX. 321. 322. MACEDONIUS tue Quartinus, & porte sa tête à Maximia, qui profite de la trahison, & punit le traître, X. 146. MACHERONTE, place forte de la Judée, VI. 237. 321. 453. La garnison rend cette place aux Romains, & les habitans font exterminés , 455-457.

redoutable,VI. 361.362. Valérien , justement suspe& de lui avoir manqué de fidélité, X. 339. C'étoit lui qui avoit engagé ce Prince à perfécuter les Chrétiens, 344. S'étant concerté avec Baliste, il se fait élire

Empereur avec ses deux fils, 374. Il est défait par Auréole, & périt avec son fils aîné, 384. MACRIEN fils. Voyez l'article précédent.

MACRIN, l'un des Préfets du Prétoire de Caracalla, conspire contre lui , IX. 346. Après la mort de ce Prince, il se fait élire Empereur par les foldats, 367. Il prétendit couvrir l'obscurité de sa naissance par des maniéres fastueuses, & hautaines, 372. Il refuse le titre de Parthique, que le Sénat lui décernoit, 386. Il tente de réformer la mauvaise discipline des armées, 389. Acharnement d'Héliogabale contre la mémoire de Macrin , 419. 420. Poyez le Sommaire du régne de Macrin , X. 479. 480. MACRON, substitué à Séjan par Tibére, & employé pour l'arrêter, II. 564. 576. Le Sénat lui décerne les ornemens de la Préture, qu'il n'accepte point, 176. Il imite sourdement les manœuvres de son prédécesseur, 602. Voyez encore 652. Caligula se lie avec lui , 659. 11

fait reconnoître Caligula

par les Prétoriens, & ordonne que l'on etouffe

Tibére, qui étoit tombé en défaillance, 669-

671. Il fait annuller par

le Sénat le Testament de Tibére, III. 7. Caligula le fait mourir . 34. 35. MÆSA (Julia) fœur de l'Impératrice Julie, & fille de Bassianus Prêtre du Soleil en Phénicie. IX. 269. 390. mére de Sozmis & de Mamée, 391. Elle fait conférer à Héliogabale son petitfils le facerdoce du Soleil à Emése, 392. Elle trame l'intrigue au moyen de laquelle Héliogabale fur proclamé Empereur, 394. Elle est déclarée ennemie par le Sénat, 402. Elle prend part au combat où Macrin fut vaincu, 404. Après la victoire d'Héliogabale, elle est décorée du nom d'Augusta, 419. Elle fait inutilement des remontrances à son petit-fils, 425. 426. 427. Elle entre au Sénat, & y fait fonction de Sénateur, 428. 429. Voyez encore 440. Elle engage Héliogabale à adopter Aléxien fon coufin, 451. Elle protége son ouvrage , 456. Voyez encore X. 12. 14. Sa mort. Son apothéose, 17. que se faisoient les Ma-

Mages. Magie. Scrupule que se faisoient les Mages de cracher dans la mer, & de la souiller par aucune ordure, IV. 263. Vanité de la Magie, prouvée, 444. Apollonius de Tyanes voit les Mages de Babylone, & ne fair aucun cas de leur science, VII. 225.235. Goût de Caracalla pour la Magie & les Magiciens, IX. 297. 311. 350.

Magistratures, conservées les mêmes par Auguste, an moins quant au nom & aux apparences extérieures, dans le changement de Gouvernement, l. 43. 44. Tibére rejette la propositionde désigner les Magistrats pour cinq ans, II. 202-205.

MAGNUS, foupconné par Maximin d'avoir voulu s'élever à l'empire. Cruautés exercées par Maximin à cette occamus de l'empire. MANE'A (Julia), fille de fion, X. 141-143. Mæſa, & mére d'A-

Mains. Deux mains droites jointes ensemble, symbole d'hospitalité & d'amitié, V. 146. 242.

Maisons des Germains, isolées, & toutes de bois, I. 252. Réglement de Trajan, qui défend de donner plus de foixante pieds de hauteur aux maisons de Rome, VII. 355.

Maîtres de la milice, institués par Constantin, XII. 272.

MAIUME, port de Gaza dans la Palestine, érigé en ville par Constantin, pour récompenser la conversion des habitans du lieu au Christianisme, XII. 272.

MALCHUS, Arabe, amé-

ne des secours à Tites VI. 254. MALORIX, Prince des Frisons, vient en Ambassade à Rome, IV. 106. Trait de franchise Germanique, 107.

MALUGINENSIS (Set-Cornélius), exclus du Proconfulat d'Afie à cause de sa qualité de Prêtre de Jupiter, II. 381. MAMBRE', lieu célèbre par le nom d'Abraham, qui y attiroit un grand concours de Juiss, de Chrétiens, & même de Gentils, XII. 249. Constantin y bâtit une Eglise Chrétienne, ibide 67 250.

Mæsa, & mére d'Aléxien, depuis Aléxandie Sévére, IX. 301. Elle est déclarée ennemie par le Sénat, 402. Il n'est pas probable qu'elle se soit laissé corrompre par Caracalla, 449. Elle a eu des entretiens avec Origene, & a confervé toujours: de l'inclination pour les Chrétiens, 450. Elle éléve avec soin son fils, ibid. & 454. Elle rompe toutes les mesures que prenoit Héliogabale contre Aléxandre, 455-Elle prend part dans la dernière scêne, où périt Héliogabale, 4626 Elle reçoit le nom d'Augusta, X. 12. Elle gouverne pendant le bas

13. Soins vigilans de Mamée pour former le jeune Empereur, 17. 61. Cette Princesse avoit un folble pour l'argent, 41. On a blamé dans Aléxandre une déférence excessive pour sa mére, 62-64. Mamée prend ombrage d'Ulpien : mais elle se guérit de ses soupçons, 68. 70. Elle accompagne son fils en Germanie, 107.118. & y est tuée avec lui, 120. Culte qu'on lui rend après sa mort, 122.

Mame'ens & Mame'en-NES, enfans de l'un & de l'autre sexe, nourris & élevés gratuitement, par une fondation d'Aléxandre Sévére.X.106.

Dioclétien, XI. 411. MANAHEM, fils de Juda le Galiléen, se rend . maître de Jésusalem, y exerce use horible tyrannie, & y est tué,

VI. 232-234. MANILIUS, qui avoit été Caffius, offre des l'umiéres sur les complices de la rébellion, & n'est point écouté, VIII. 427.

MANILIUS, infigne délale Sénat, IX. 382.

MANLIA SCANTILLA, épouse de Didius Julianus, reçoit le nom Augusta, IX. 46.

age de son fils , 14. MANLIUS, condamné pour adultére avec Apu-Īcia Varilia , II. 229. MANLIUS VALENS, Commandant de Légion, est battu par les Silures, III. 445.

MANLIUS, détruit auprès de Vitellius par les fourdes pratiques de Valens, V. 162.

MANLIUS STATIANUS, premier opinant dans le Sénat, approuve avec éloge l'élection de Probus, XI. 170.

MANNE'US, Commandant d'une des portes de Jérusalem. Son témoignage fur le nombre des morts, VI. 399.

MARC, premier Evêque de l'Eglise des Gentils dans Jérufalem, VIII. 112.

MAMERTIN, Orateur sous MARCELLA, niéce d'Auguste, mariée à Agrippa, I. 19. Auguste la fépare d'Agrippa, & la marie à Jule Antoine, 119. Elle fut mére de L. Amonius, H. 453.

MARCELLINUS, grand pére d'Adrien, VII. 397. Sécretaire du rebelle MARCELLINUS, Commandant en Mélopotamie sous Aurélien, refuse de prêter l'oreille aux propositions qu'on Îni faifoit de songer à l'Empire, XI. 88.

teur, est condamné par MARCELLUS, fils d'Octavie, neveu d'Auguste. I. 19. 87. Auguste le marie à Julie sa fille, 87. Il lui fait accorder des prérogatives par le

Sénat , 89. Edilité de Marcellus, 97. Marcellus est choqué de la lui par Auguste à Agrip. pa, 98. Auguste lui sa- MARCIA (eau), l'une des crific Agrippa, 100. Marcellus meurt infinimentregretté, 101. Vers de Virgile sur cette mort, 102. Honneurs rendus par Auguste à la mémoire de Marcellus, Auguste & contre Livie au sujet de cette mort, injustes & mal prouvés, 104. 105. Théâtre de Marcellus, 327. Les reroient encore fous Tibére, II. 212.282.

MARCIA révéle à Livie ce que son mari Fabius Maximus lui avoit dit du voyage d'Auguste dans l'isse de Planasse pour voir Agrippa Posthume, I. 479. MARCIA, fille de Crému-

lius Cordus, s'oppose inutilement au dessein que son pére avoit pris de mourir, II. 441.

MARCIA FURNILLA, feconde femme de Tite, VI. 536.

MARCIA, concubine de Commode, protége les Chrétiens, VIII. 437. Voyez encore 456. Elle conspire contre Commode avec Lætus & Eclectus. Commode meurt empoisonné par elle & étranglé par l'athléte

Narcisse, 485-490. Elle est mise à mort par Didius Julianus, IX. 92. préférence donnée sur MARCIA, premiere femme de Sévére, IX. 82. plus célébres de celles que l'on amenoit à Rome par des aquéducs, IV. 170. MARCIANA, ou MAR-

CIENNE, fœur deTrajan. VII. 369. 400.

103. Soupcons contre MARCIANOPOLIS, ville bâtie, ou amplifiée par Trajan, 464.

MARCIANUS, beau-pére d'Aléxandre Sévére , X.

grets de sa mort du- MARCIANUS (Génésius). Voyez Génésius.

MARCIEN, Général de Gallien, remporta avec Claude une victoire sur les Gots, X. 427. 11 revient en Italie, confpire contre Gallien, le fait périr, & éleve Clau-

de en sa place, 427-4320 MARCIUS AGRIPPA.hom. me sans mérite & sans naissance, placé par Macrin, IX. 379.

MARCH, riviére d'Allemagne, III. 433.

MARCOMANS, peuple Germain, anciennement établi sur le Mein, 282. Ils passent dans la Bohême fous la conduite de Maroboduus, 300. Voyez Maroboduus. Domitien les attaque malà-propos, & avec mauvais succès , VII. 63. Premiére guerre de

Marc-Auréle contre les Marcomans, VIII. 289-295. Seconde, 301-316. Troisiéme, 364-366. Commode accorde la paix aux Marcomans, 422. Caracalla fait naître l'animolité & la guerles Marcomans, IX. 312. Héliogabale eut la penfée de faire la guerre aux Marcomans, 446. Guerre d'Aurélien contre les Marcomans & autres peuples Germains, XI. 47. 51.

MARCUS, ou M. MAR-CIUS, placé par Zonare au nombre des Empereurs, X. 264. 265.

MARDES, nation Afiatique , IV. 98.

MARDIE, lieu entre Philippopolis & Andrinople, où se livra une bataille entre Constantin & Licinius , XII. 148.

MAREADE, traître, puni par les Perses, à qui il avoit livré Antioche, 337. Maréchal des logis, ou Préfet du camp, II. 45. 48. 75.

MARGUM, lieu de la bataille entre Carin & Dioclétien, XI. 249.

Mariages. Loix d'Auguste touchant les mariages, J. 167. 466. Maria :es des Germains , 255. Unité de mariage chez quelquesuns des peu- MARIUS CELSUS améne ples Germains, 258. Claude favorise les maringes, 261. Décret du

Sénat, qui permet le mariage entre l'oncle & la niéce, 374, Ce Décret est aboli par Nerva, VII. 320.

MARIANNE, fille d'Agripe pa I. Roi des Juifs,

III. 423.

re entre les Vandales & MARIANNE, tour batie par Hérode , VI. 233.

331. 438. 439. MARICUS, Enthousiafte,

assemble autour de lui dans les Gaules une troupe de fanatiques. Il est vaincu, pris, & mis à mort, V. 263.

Marine. Le service de la marine, moins honorable chez les Romains que celui de terre, V.

25. 377.

Mariniers. Compagnies de mariniers établies par Aurélien sur le Tibre & fur le Nil , XI. 116. MARINIANA, feconde femme de Valérien, X.

322.

MARINUS (Julius), ami inféparable de Tibére, est mis à mort par lui, II. 599.

MARINUS ( P. Carvilius ). tyran fous Philippe, X.

274-276.

MARIUS (Sex.) II. 4443 MARIUS (Sex.), accufé d'inceste avec sa propre fille, est précipité du haut du roc Tarpeien,

11. 615.

à Corbulon une Legion de Pannomie, IV. 284. Conful défigné, V. 498

qui lui avoient échappé MAURICE forme & exedans une Déclamation,

VII. 43. 44.

MATERNUS, chef de bandits, projette d'assaffi-· ner Commode, est découvert & périt, VIII. 458-460.

MATIDIE, niéce de Trajan, VII. 400. VIII. 17.

MATIDIE, petite - niéce de Trajan, VIII. 131,

MATRONIANUS, sujet indigne, élevé à la Préfecture du Prétoire par Carin , XI. 246.

MATTHIAS grand Pontife invite Simon fils de Gioras à entrer dans la ville de Jérusalem, VI. 343. Simon le fait mourir , 393.

MATTIUM, ou MATTIA-CUM, Capitale de la nation des Cattes, II. 129. Mine d'argent ouverte . dans le territoire de cette ville, III. 330. Mattiaques, peuple, V. 548.

MAURES (les) s'affocient avec Tacfarinas, & combattent avec lui contre les Romains, II. 354. 355. 419. La Mauritanie est réduite en Province Romaine, & divisée en deux départemens , III. 227 - 229. Poyez encore 464. & IV. 173. Troubles en Mauritanie, calmés par Marzius Turbo, VIII. 22. Maures, troupes legéges , X. 107.

cute le projet d'élever Gordien à l'Empire, X. 166.

MAURICE (S.), marty-

risé avec la Légion qu'il commandeit, Xl. 366. Mausolée d'Auguste, II. 20.

MAXENCE, fils de Maximien Hercule, exclus par Galérius de l'élévation au rang de César. XI. 395. 396. Il se fait proclamer Empereur à Kome, XII. 31. Sévére marche contre lui, est pris . & tuć . 32-35 · Galérius vient en Italie pour détruire Maxence, & il est obligé de s'onfuir avec honte, 40. Maximien veut dépouil-Ier Maxence fon fils, & manque fon coup, 42-44. On a dit fans fondement que Maxence étoit un enfant supposé, 43. Il réunit l'Afrique à son domaine, 73. Il abuse avec cruauté de sa victoire, 77. Il se dispose à attaquer Constantin, ibid. Tableau de fes vices, 78-82. Larupture éclate entre Maxence & Constantin , 86. Forces de Maxence, 88. Evénemens de la guerre, 97-101. Derniére bataille près de Rome, où Maxence périt, 102-105. Sa téte est portée en triomphe dans Rome, 10ő.

MAXIME de Tyr, Philo:

Tophe Platonicien, l'un des maîtres de Marc-Auréle, VIII. 212.

MAXIME est élû par le Sénat Empereur avec Balbin, X. 184-192. Ce qu'on fait de l'histoire de Maxime jusqu'à son élection, 186-188. Voyez le Sommaire de son régne, T. X. p. 449. Mot remarquable de Maxime, X. 230. Il ne su point vengé, 236.

MAXIME, pere de l'Empereur Probus, XI.

174.

MAXIMIEN Se forma à la guerre fous Probus, XI. 216. Dioclétien se donne Maximien pour Collégue, 280. 282. Ce qu'on sait de l'histoire de Maximien avant son élévation à l'Empire, 283. Il prend le nom d'Herculius , 286. Il est chargé de la guerre en Occident, 287. Il chasse de la Gaule les Barbares, 288. Trait brillant de sa valeur, 289. Il passe le Rhin, & soumet une partie Francs, 293. Il est obligé de faire la paix avec Caraufius, 206. Il se transporte sur le Rhin, pendant que Constance Chlore faisoit la guerre à Allectus, 341. Il persécute les Chrétiens, 378. Galérius l'engage à abdiquer, 398. 402. Maximien reprend la pourpre, XII. 33. Il

force Sévére de se rendre, 34. Il s'allie avec Constantin , 35. Il tente inutilement de dépouiller de la pourpre Maxence son fils , 42. Il vient en Gaule, & de là se transporte à Carnunte. 45. Il veut engager Dioclétien à reprendre la pourpre, 49. Il est Conful avec Galérius, 50. Il revient en Gaule, & abdique de nouveau l'Empire, 5 t. Il reprend la pourpre pour une troifiéme fois, & en est dépouillé par Constantin, 57. Il tente d'affaffiner Constantin, & pris sur le fait il se pend lui-même. 61. Il est mis au rang des Dieux. Son tombeau. Ses Statues & fes images détruites, 63.

MAXIMIN. Ses commen-cemens, X. 109 Reaus mot de Maximin, 116. Il cabale contre Aléxandre Sévére, 117. ll le fait affaffiner par des foldats, 119. Pover in Sommaire de son régne, X. 447. Fureur dans laquelle entre Maximin, Iorfqu'il apprend que les Gordiens ont été reconnus par le Sénat. X. 177. Sa harangue aux soldats, qui l'écoutent froidement, 179. 180. Il veut porter la guerre en Italie, est arrêté devant Aquilée, & périt avec fon fils, 203-215. Persécution de l'Eglise

tous Maximin, 216. Sa tête & celle de son fils envoyées à Maxime, 217. 220. Maxime les envoye à Rome, 224.

MAXIMIN, fils du précédent, reçoit de son pére le titre de César, X. 130. Il avoit été question de le marier avec Théoelée fœur d'Aléxandre Sévére, ibid. & 132. Il est Quelques détails sur ce

qui le regarde, ibid. MAXIMIN, parent de l'Empereur Tacite, Goume violent & emporté, est tué par les soldats.

XI. 155.

MAXIMIN DAÏA, ou DAZA, neveu de Galéde Céfar, XI. 396. 397. 401. 403. 404. L'Orient & l'Egypte faisoient son département, 416. Il se MECENE, consulté par fait lui-même Auguste, XH. 54. 55. Maxence Se lie avec lui , 87. 119. Maximin est obligé de fe conformer, au moins en partie, à l'Edit de Constantin en faveur des Chrétiens, 120. Il maltraite Valérie, veuve de Galérius , 125-127. Il perfécute les Chrétiens. 131. Il attaque Licinius: il est vaincu, & périt peu après par une horrible maladie, 137-141. Sa famille est exterminée par Licinius,& lui même il est déclaré syran,

MAXIMUS (L.) vainquent du rebelle L. Antonius, VII. 150. Il paroît être le même que Maximus, Lieutenant de Trajan dans la guerre contre Décébale, 402. 401. Il est consul avec Trajan, 416. Il est tué

rient , 491. 492. tué avec son pére, 215. MATENCE, V. 548. VI. 77. 82. Aléxandre Sévere est tue près de

dans un combat en O-

Mayence, X. 120. Voyez encore 420.

141-148:

verneur de Syrie, hom- MAZIPPA, chef des Matres - s'allie avec Tacfarinas, 355.

MEATES, peuple de la grande Bretagne, IX. 239-241.

rius, est élevé au rang MECENAS, ancien Préteur, donne lieu à une fédition furieuse dans Rome, X. 199.

> Auguste sur son abdication, lui conseille de conferver l'autorité qu'il avoit en main . I. 6. 8-18. Il fut longtems Préfet de Rome, 46. Il révéle à sa femme Térentia le secret de la coninration de Muréna, 128. Avis qu'il donne à Augufte au sujet d'Agrippa, 132. Virgile l'institue l'un de ses héritiers 156. Il accompagne Auguste en Gaule, & cesse d'être Préfet de Rome, 182. Trait de liberté à l'égard d'Auguste, 2052

Mort de Mécéne. Son crédit étoit déchu. Il fut regretté par Auguste, 332. Son foible pour Térentia sa femme, 333. style affecté, 335. Vers, . où il témoigne un amour MELA, ou MELLA. Voyez excessif pour la vie . 336. Bains chauds inconnus avant lui. Quelques uns le font auteur des abbréviations de l'écriture, 338. Son testament, 339. MECIANUS, fils d'Avidius Cassius, est tué à

Aléxandrie, VIII. 329. 338.

Médecins , exemptés par Auguste de tout tribut, I. 99. Voyez ercore 396. Célébrité, que donnoir à l'isle de Cos l'art de la Médecine, III. 465.

MEDIE, Royaume possédé par Vonone, III. 406. par Pacorus, 414. IV. 259. Les armes des Romains pénétrent dans la Médie Atropaténe, VIII. 241.

MEDIOMATRIQUES, peu-. ple de la Gaule, VI.

MEDULLIUS (mont) en Espagne, I. 82.

MEGABATE, frére du Roi des Partes, VIII. 230. MEHERDATE, fils de Vonone, petit-fils de Phraate, est envoyé de Rome pour régner sur les Parthes, & est vaincu

par Gotarze, IIL 397-405. Le vainqueur lui laisse la vie, mais lui fait couper les oreilles 405.

Sa mollesse, 334. Son Mein, riviére d'Allemagne , I. 282.

Annéus. Ses beaux endroits, 337. MELITENE, région & ville près de l'Euphrate, IV. 286. La douziéme Lés gion y est envoyée par Tite , VL 144. 448. C'est cette Légion, qui obtint de Dieu par fes priéres le miracle qui fauva l'armée de Marc-Auréle, VIII. 100. Mouvement dans la Méliténe sous Dioclétich, XI. 3860

MEMMIA, épouse d'Aléxandre Sévére, X. 132.

MEMMIUS POLLIO, Conful défigné, propose dans le Sénat le mariage du fils d'Agrippine avec Octavie, III. 377.

MEMMIUS REGULUS étant Conful reçut les ordres de Tibére contre Séjan, II. 564. Sa querelle contre Fulcinius Trio fon Collégue, 650-651. Caligula lui enléve Lollia Paulina fafemme, III. 42. Il fais des représentations à ce Prince sur le projet de transporter à Rome la Statue de Jupiter Olympien, 49. Sa mort & fonéloge . IV. 205

Mémoires anonymes, rejettes par Trajan , VII. MESENE , ifle à l'embors 430.

MENAPIENS, peuple Gaulois, V. 533. XI. 194. MENINGE, ifle d'Afrique, aujourd'hui Gerbi, X. 297.

MENIPPE, disciple d'Apollonius, Fable fur fon fujet , VII. 251.

MENNIUS, Préfet du camp, appaile une fédition naissante par son courage & sa hardiesse, II. 74.

MENOPHILE (Tullius Ménophilus), Confulaire, défend la ville d'Aquilée contre Maximin, X. 209. Sa conduite à l'égard des Carpiens, lorfqu'il étoit Gouverneur de Moesse, 268-270.

MEONIUS, neveu d'Odenat, assassine son oncle, . se fait Empereur, & pézit bientôt après , X. 411. 412. XI. 63.

Méres Germaines, fidéles à allaiter leurs enfans, I. 260. Mére incestueufe, II. 647. Courage d'une mére Ligurienne pour sauver son fils, V. 182. Mére qui mange son enfant durant le siège de Jérusalem , VI. 420. Mére des armées & des camps, titre nouveau inventé pour Faustine, VIII. 353.

MERIDA. Fondation de cette ville , I. 86. Othon recrute cette Colonie,

V. 116. chure du Tigre, VII. 488.

MESOMEDE, Poete Lyrique, dont Tite Antonia diminue la penfion, VIII. 182. Caracalla lui fit construire un Cénotaphe, IX. 362.

MESOPOTAMIE(la), Province de la domination des Parthes, II. 639. 640. conquise par Trajan , VII. 414. Elle étoit remplie de Juifs, 498. Elle retourne à ses anciens maires, 499. VIII. 19. Elle est reconquise par l'Empereur Vérus, 240. 242. IX. 147. Artaxerxès entre en Mésopotamie, X. 91. Elle est recouvrée par Aléxandre Sévére, 103 Valérien perd cette Province, 338. Odénat la fait rentrer fous la domination Romaine, 372. Elle eft de nouveau reconquis fe par Carus, XI. 231. Le Roi de Perse renonce à toute prétention sur cette Province, 358. 359.

MESSALA triomphe, I. 70. Il est fait par Auguste Préset de Rome, & se démet de cette charge au bout de peu de jours, 182. Il est établi Surintendant des Aquéducs & Fontaines publiques , 316. 11 porte la parole pour le Sénar, qui déféroir à Auguste 14

nom de Pére de la Patrie, 324. Voyez encore 408. Mort de Messalinus, file de l'O-Ses deux fils , ibid. Voyer encure II. 439. & IV.

MESSALLA (Vipftanus), Commandant de Légion, jeune homme d'un rare mérite, V. 368. 384. Il étoit frère du délateur Régulus, & le voyant MESSALINUS COTTA s accusé devant le Sénat, il s'intéresse tendrement pour lui, VI..32.

MESSALINE, femme de Claude, auffi cruelle qu'impudique, III. 208. Sa mère est mariée par Claude à Ap. Silanus, 241. Ses rapines & fes vengeances, à l'occasion de la révolte de Camillus Scribonianus , 246. Disette causée dans Rome par Messaline & par les affranchis, 265. Ses ibid. On lui accorde zoutes les prérogatives avoit joui, 286. Elle accompagne le triomphe de Claude, 288. Vinicius meurt empoisonné par Messaline, 297. Poyer encore 304. Amour forcené de Messaline pour Silius, 316. Elle l'épouse publiquement, 348. Claude en est instruit par l'affranchi Narcisse, 350. Mesures prifes par Messaline pour dues inutiles par Narcif2 se, 356. 357. Mort de Messaline, 362.

rateur Messala, Consul, I. 353. 4ar. 11 remporte une victoire sur Baton le Dalmate, 428. Il avoit hérité, jusqu'à un certain dégré, de l'éloquence de son pére, II. 332.

second fils de l'Orateur Messala, I. 411. Il propose dans le Sénat un réglement pour rendre les Magistrats responsables des concussions exercées par leurs femmes dans les Provinces, II. 516. Il se montre ardent pour agir contre Agrippine & contre fon fils, 547. Il est attaqué par plusieurs Sénateurs, & protégé par Tibére,

débordemens affreux, MESSENIENS (les) contestent avec les Lacédémoniens , II. 454.

d'honneur dont Livie METIA FAUSTINA, mére de Gordien troisiéme du nom , X. 237.

METILIUS, Officier Romain, fouffre la circoncisión pour obtenir que les Juifs lui laissent la

vie , VI. 235. METIUS CARUS, accusateur de Sénécion, VII. 160. 161. Il avoit fourni à Domitien des mémoires contre Pline, 171. Voyez encore 173.

flechir Claude, & ren- METIUS MARULLUS, pére de Gordien l'ancien à

X. 157. METIUS MODESTUS. éxilé par Domitien. Malignité de Régulus contre Métius & contre Pline, VII. 174.

METIUS POMPOSIANUS. Equité de Vespasien à son égard, VI. 162. Il

mitien, VII. 40.

MEVANIA, ville d'Om- MISENE. Flotte entretebrie , V. 434.

MEVIUS PUDENS feconde Othon dans les pratiques pour soulever les foldats contre Galba, V. 66.

MILAN. Statue de Brutus à Milan , laissée par Auguste, I. 122. 123. Cette ville se déclare pour Vitellius, V. 167. Conftantin est recu dans Milan, XII. 98. Il y cé-

lébre le mariage de sa fœuravec Licinius, 121. Edit donné à Milan en faveur des Chrétiens,

T22. MILET. Temple dans cette ville, qui avoit droit d'asyle, II.384.

MILICHUS affranchi de Scévinus, donne avis de la conjuration formée MITHRIDATE, descendu contre Néron, IV. 341-344. Il est récompensé, 371.

Milliaire Cor, I. 147. MINERVE, adoptée pour Déesse tutélaire par Domitien, qui s'en disoit le fils, VII. 31.

MINERVINE, premiere semme de Constantin, & mére de Crispus C& far, XII. 39.

Mines d'or en Espagne, Il. 615.

MINUCIUS FELIX, Apologiste de la Religion Chrétienne, IX. 198. Miracles prétendus de Ves-

pasien, VI. 55-57. est mis à mort par Do- Mirmillons, sorte de Gladiateurs, VII. 44.

> nue à Miséne, II. 405. IV. 123. 335. V, 350. 437. IX. 116. Maison de campagne de Lucullus près de Miféne, IL. 668.

Misericorde, Autel de la Miséricorde à Athénes, VIII. 379.

MITHRIDATE, frére de Pharasmane Roi d'Ibérie, appuyé des Romains s'empare de l'Arménie , II. 634-639. Mis dans les fers par Caligula, il est renvoyé libre par Claude, III. 229. II remonte sur le trône d'Arménie, 394. Il est détrôné & mis à mort par Rhadamiste son neveu, son beau-frére, & fon gendre, 406.

du grand Mithridate, est établi par Claude Prince du Bosphore, III. 229. Il se révolte, & est obligé de se rendre aux Romains, 417-420. Il est amené à Rome, & y soutient sa fierté , 420. Il prend particontre Galba, & est tué comme

MATIERES. DES primer, 246. Loix de

complice de Nymphidius, V. 16. 19. MITYLENE. Agrippa se

retire dans cette ville, l. 101.

MNESTER, Pantomime, aimé de Caligula, III. 169. Ruse de Messaline pour le réduire par l'autorité de Claude même à ses défirs, 266. Voyez encore 305. Les crimes de Messaline étant découverts. Mnester est mis à mort, 361.

MNESTER, affranchi d'Agrippine, se tue sur le MONACO, V. 422. tombeau de sa maitresse, IV. 135.

MNESTHE'E, Sécretaire d'Aurélien, menacé par ce Prince, trame l'intrigue qui le fit périr, XI. 121. Il est exposé aux bêtes, 124.

MODENE, V. 251. XII. 101.

MODESTIN, disciple d'Ulpien, dernier oracle de

la Jurisprudence Ro- Monnoyeurs. mains, X. 125.

Mœsie, l. 428. II. 121. 243. Les Sarmates Rhoxolans ayant fait une irruption dans le Mœsie, sont défaits par M. Aponius, V. 118.

Mæurs. Licence & déréglement des mœurs chez Ies Romains. Auguste étoir peu propre à réformer ces défordres, I. 165 - 167. Horrible débordement des mœurs dans Rome, II. 245.

mœurs, XII. 221. Mois. Année de quatorze mois imaginée par un Financier concustionnaire 1. 186. Tibére ne veut point que l'on donne son nom au mois de Novem-

Constantin pour maintenir la pureté des

bre, II. 227. Nome dos douze mois de l'année changés par Commode , VIII. 476.

MONA, ifle d'Anglesey IV. 179. 180. VII. 98.

Monese's, chargé par Vologése de chasser Tigrane de l'Arménie, assiège sans succès Tigra-

nocerte, IV. 260. 261. MONOBAZE, Roi de l'Adiabéne, IV. 257.275. Monnoies d'or d'un poids excellif frappées par Hé-

liogabale, réduites par Alexandre Severe, X. 47.

Guerre des Monnoveurs fous Aurélien , XI. 114.

Monstre marin échoué à Porto, III. 238. Autre, IX. 280.

MONT ALMA, près de Sirmium , XI. 212.

MONT D'OR dans la Moesie supérieure, Xl. 213. 249.

MONT-DRU dans Ausun. XI. 335.

MONTANUS, Sénateur. Sa trifte avanture, IV. 46.

Ordonnance pour le ré- MONTANUS ATTICINUS

Voyez Atticinus.
MORIA, mont sur lequel
étoit bâti le temple de
Jérusalem, VI. 322.

MORINS, peuple Gaulois, V. 534. XI. note fur la p. 294.

Morts volontaires, fréquentes sous Tibére, & pourquoi, 11. 627.

Mouches. Domitien paffoit les jours entiers à tuer des mouches dans fon cabinet, VII. 12. MUCAPOR; chef des

conjurés contre Aurélien, le tue de sa main, XI. 121. Il est puni de son crime par l'Empe-

reur Tacite, 153. MUCIEN, Gouverneur de Svrie. Variétés de sa fortune. Son caractére. **V. 42.** Il prête ferment à Vitellius, 256. Voyez encore 208. 209. Negociations sécrétes entre Mucien & Vespasien, 313. Discours de Mucien à Vespasien, 320. Il fait prêter ferment par fes troupes à Vespasien, 329. Départ de Mucien, & fon plan de guerre, 334. Véxations exercées par lui fur les peuples, 336. tre Mucien & Antonius Primus, 366. 425. 428. Mucien veut négocier avec Vitellius, 451. La mort de Flavius Sabinus fut agréable à Mucien, 472. Mucien fut cause en l'armée yidorieuse, qui

furent funeftes à la ville de Kome, 477. 478. Il fait mourir le fils de Vi-· tellius, 456. Dans sa marche il s'étoit trouvé à portée d'arrêter les courses des Daces: ce qu'il fit , 499. Lettre de Mucien au Sénat, blåmée, VI. 9. Il arrive à Rome, & devient arbitre de tout , 21. Il affoiblit Primus, & rend le calme à la ville, 25. Il protége les accusateurs. & les met à couvert, 37. Il s'efforce d'appaiser le Sénat irrité, 38. Mouvement de sédition parmi les troupes, arrêté par Mucien, 39-42 Mucien songeant à quitter Rome pour marcher contre Civilia, écarce ceux qui lui faisoient ombrage, 92-94. Il ne se hàte pas de partir, 95. Il oblige Domitien de ne point passer Lyon, 118-120. Il va à Brindes recevoir Vespasien, 151. 11 agissoit avec ce Prince presque d'égal à égal, 165. Mort de Mucien: fes ouvrages, 182. Voyez encore 253.

lui sur les peuples, 336.
Origine de l'inimirié entre Mucien & Antonius
Primus, 366. 425. 428.
Mucien veut négocier
avec Vitellius, 451. La
mort de Flavius Sabinus
sur agréable à Mucien,
472. Mucien fut cause en
Mucien Agréa Mucien en traiseant en le lieur sur le la jeunesse l'entre est défait par Constantin près du pont Mulvius, XII.

partiedes retardemens de MUMMIA ACHAÏCA, mél'armée yidoricule, qui ge de l'Empereur Galba,

IV. 478. MUMMIUS LUPERCUS. Commandant du camp Vétéra, V. 515. 522. Sa

mort, VI. \$1.

MUNDUS, jeune débauché, vient à bout de corrompre Pauline par le moyen des Prêtres d'I-

fis , II. 247.

Mur construit avec art & intelligence par les Juifs affiégés dans Mafada, VI. 463. Mur d'Adrien dans lagrande Bretagne, VIII. 90. Mur d'Antonin, 170. Mur de Sévére , IX. 244.

MURENA (Varron) foumet les Salaffes, I. 70.

MURENA (Licinius) manque de respect à Auguste, I. 117. Il conspire contre ce Prince avec Fannius Cépion, & est puni de mort, 126. 127. Il étoit frère de Proculeius, & de Téremia femme de Mécénas,

Murénes, nourries de chaîr · humaine , I. 187. ·

MURSE, ville de Pannonie, X. 382.

MUSA (Antonius), médecin, guérit Auguste d'une dangereuse maladie par les bains froids, 1. 98. 99. Marcellus, traité de même par lui, meurt, 101.

Musique, regardée par les Romaine comme méprifable & dangereufe,

Tome XII.

II. 662. IV. 147. MUSONIUS RUFUS, Philosophe Stoicien, IV. 231. Il est éxilé par Néron , 373. Foyet encore 456. Sa sagesse déplacée, V. 481. Il accufe P. Celer, ami perfide de Baréa Soranus, & le fait condamner, VI. 20. 29. Il est excepté par Vespasien de la peine de bannissement, prononcée contre les Philosophes. 166. Koyez encore Vil-170. 253.

MUSULANS, peuple d'Afrique , II. 354. 418. MUTILIA PRISCA, amie

de Livie, II. 509. \$0. Il devient Conful, MYSITHE'E, beau-pere & Préfet da Prétoire de Gordien III. Conduite admirable de ce Ministre, X. 241. Lettre de lui à Gordien, & réponfe de ce jeune Prince, 238. 239. Gordien fé reconnoît redevable à Myfithée de fes fuctès contre les Perfes. Honneurs rendus à Mysithée, 246. Sa mort, ibid.

N

AARMALCHA, canal creufé par les anciens Rois de Babylone, qui communiquoit de l'Euphrate au Tigre, VH. 486. IX. 185. NABALIA, nom qui paroît altéré. Ce doit être une branche du Rhin, YI. 137.

NABATE'ENS Arabes, I. 92. Il. 260.

Naissus, aujourd'hui Nista dans la Servie, XI. 18. Patrie de Constantin,

NAPATA, ville Capitale des Etats de la Reine Candace, I. 98.

NAPLES, agitée par un tremblement de terre, IV. 250. Néton va à Naples, pour y monter fur

le théâtre, 295. NAPLOUSE, l'ancienne Sichem, IX. 1 37.

NAR, riviére, aujourd'hui la Néra , II. 297. NARBATA , lieu distant de

Césarée de soixante sta-. des, VI. 213.

NARBONNE, première & principale, citadelle des Romains dans la Gaule, . J. 281. l'une des plus anciennes Colonies Ro-

maines, XI. 224. NARCISSE, affranchi de Claude, III. 208, Il se

concerte avec Messaline paur perdre Ap. Silanus , 241. Voyez encore 246. Leçon qui lui est faite par un affranchi

de Camillus Scribonianus, 247. Son insolence, 282. Baffe adulation de Vitellius envers Narcisse & Pallas, 300. Il

entreprend de perdre Messaline, 352-354, Il rend inutiles les mefures que prehoit Messaline pour fléchir Claude,

On lui décerne les ornemens de la Questure » 366. Il appuye les prétentions d'Elia Pétina au mariage aven Claude, 367. Il se joue de Claude par un impudent men-

fonge, 379. Agrip-pine indispose Claude contre Narcisse, 460. Narcisse pense à dresser une batterie contre Agrippine, & succombe,

469. Agrippine le contraint de se donner la mort, Ayant que de mourir, il fait brûler tous

les papiers\_dont cette Princesse auroit pû abuser pour satisfaire ses

vengeances, 1V. 20. Vespasien dut à Narcisse les commencemens de la fortune, V. 304, 305.

NARCISSE, Athléte, étrangle Commode en luttant contre lui, VIII. 489. Il avoit eu grand

crédit auprès de ce Prince , IX. 67. 11 est exposé aux lions par ordre de Sévére, 179.

NARNIA, aujourd'hui Narni , II. 297. V. 439. 449.

NARSE'S, Roi des Perses, fait la guerre aux Romains, & est vaincu par Galérius, XI, 351-355. Il demande la paix, & Pobtient , 356 - 359. Sa famille captive est menée en triomphe par

Dioclétien, 390. 357-360. Il ordonne la NASAMONS, peuple de mort de Messaline, 362. Libye, détruit par les

armes de Domitien, NERON, fils aîné de Ger-VII. 71. manicus II. 221. II

NATALIS (Antonius), confident intime de Pifon, entre dans la conjuration, contre Néron, 333. Il est arrêté, interrogé, & découvre le fecret, 345. Il obtient fa grace, 371.

NAULOBAT, chef des Hérules, est fair Conful par Gallien, X.

408.

NAUPORTE, aujourd'hui Ober Laubach dans la Carniole, I. 427. II. 444. NAZAIRE, Orateur qui n'est point méprisable, XI. 411. XII. 403. Nazaréat, pratique reli-

gieuse des Juiss, VI.

NEAPOLITANUS, Tribun envoyé par Cestius, examine l'état des choses dans Jérusalem, en est content, offre un sacrifice dans le temple, & s'en retourne, VI. 223-225.

NEMESIEN, Poete digne de mémoire, XI. 234.

,250.

NEMETES, peuple Germain, établi en deça du Rhin, I. 274.

NEPTUNE. Temple bati à ce Dieu par Agrippa, I. 78.

NERATIUS PRISCUS, fameux Jurisconsulte, regardé par Trajan comme digne de l'Empire, VII. 504. Considéré par Agirien, VIII. 494 manicus All. 221. Il prend la robe virile, 326. est fait Pontife, & épouse Julie fille de Drusus, 327. Il parle dans le Senat , & eft écouté avec des transports de joie , 414. Haine de Séjan contre lui, 415. Il est présenté au Sénat par Tibére après la mort de Drusus, sor. Flatterie des Pontifes envers Néron & son frére. Ombrage que Tibére en prend, 510, Sejan s'attache à détruire Néron , 530. Trifte Gtuation de ce jeune Prince , 531. 532. On lui donne des gardes & à sa mère, 535. Tibére écrit au Sénat contre eux, 546. Ils font condamnés, 551. Mort de Néron, 562. Honneurs rendus à ses cendres par Caligulá, son frére, III.

NERON, fils de Domitius & d'Agrippine, II. 481. Il fait un rôle dans le jeu de Troye, & la faveur du peuple se déclare pour lui, lil, 318. Son mariage est arrêté avec Octavie, 369. 377. ll est adopré par Claude, & nommé Néron, 380. 381. Il prend la robe virile, est désigné Conful, & déclaré Prince de la jeunesse, 385. Il épouse Octavie, 461. Il plaide plufieurs caufes,

Χį

d'éclat devant l'Empeve de mauvais cœur contre la tante, 469. Actions & discours louables de Néron Empereur, IV. 36-18. Il eut la pensée d'abolir tous les impôts. 69. On ordonne que le mois d'Avril soitappellé mois de Néron , 377. Avis ouvert dans le Sénat pour bâtir un temple au Dieu Néron , ,78. Il traitoit très sérieusement les bagatelles des ieux & des combats de Musique, 385. Son badinage puérile dans le plus grand des dangers. 489. Ses Statues trainées par les rues, V. 13. Recherche des largesses de Néron, 27. 177. Variété de sentimens dans le Sénat & dans le peuple au sujet de la mort de Néron, 36. 37. Quelle fut la vraie caufe de sa chûte, 53. Othon paroît vouloir honorer sa mémoire, 116. Vitellius l'avoit servi dans la pasfion qu'il avoit de monter fur le théâtre, 135. Faux Néron, 241. Vitellius témoigne de la venération pour Néron. a81. Second faux Néron, VI 538. Troisiéme faux Néron, VII. 72. Voyez le Sommaire de son régne à la fin du T. NEROPOLIS, nom que

vouloit denner Néron à NEVITTA, Barbare de

Rome rebâtie, IV. 3051 reur, ibid. 11 fait preu- NERVA (Cocceius), grand Jurisconsulte, seul des Sénateurs emmené par Tibére à Caprées, II. 463. Il se laisse mourir de faim, 624. Il fut ayeul de l'Empereur Nerva , VII. 320. NERVA (Cocceius) recoit de Néron l'honneur des ornemens du Triomphe & d'nne Statue , IV. 374. Il est éxilé par Domitien, selon le rapport de Philostrate, VII. 183. 281. 282. Ceux qui conjuroient contre Domitien offrent l'Empire à Nerva, qui accepte la proposition, 190. Sa · lettre à Apollonius de Tyane, 296. Sa famille, 332. On lui décerne les honneurs divins , 345. Voyez le Sommaire de son régne, VII. 523. On a cru dans les tems postérieurs que Nerva avoit abdiqué l'Empire : mais le fait est faux , XII. 399. Voyez VII. 331. NERVIENS, peuple Germain, établi en deçà du Rhin, I. 274. 287. Poyez encore VI. 70. 89. 118. Quelques Tribus Germaniques manfportées par Maximien fur les terres des Nerviens, X1. 298. NERULINUS, fils de Suilius . IV. 63. NESSUS, riviére de Macédoine, X. 408.

naissance & de caractère, NICOPOLIS près nommé Conful par Julien, XII. 298.

NICANOR, Officier Ro- NICOPOLIS. Voyer Emmain, engage Joséphe-

NICE's ville de Bithynie, fouffre beaucoup d'un tremblement de terre, & est rétablie par les libéralités d'Adrien, VIII. 44. Niger vaincu près de Nicée, IX, 124. Rivalité entre Nicée & Nigomédie, 136. 137. Nicée est pillée & brûlée par les Barbares, X. 333. 334. Concile de Nicée, X!I. 252.

NICEPHORIUS, riviere qui baignoit les murs de Tigranocerte, IV. 261. NICOMEDIE éprouve la libéralité d'Adrien, VIII. 41. & celle de Marc-Aurele, 259. Nicomédie se déclare pour Sévére, IX. 136. Elle est pillée & brûlée par les Barbares , X. 333. 334. Elle devient comme la ville impériale de Dioclétien , Xl. 243. Il - tourmente cette ville par, fes bâtimens, 318. Edit de perfécution contre les Chrétiens, affiché à Nicomédie, 363. Edit pour faire cesser la perlement à Nicomédie, XII. 139. Licinius fort de Nicomédie pour se foumenre à Confianm, 167.

tium, II. 252. VII. 169.

maüs.

à se rendre, VI. 265- NICOPOLIS, ville de Thrace fur le Pont Eurin , Xl. 21.

NIGER massacré par les Zélateurs, VI. 312. NIGER (Pescennius) combat Maternus chef de handies, VIII. 459. 11 fit la guerre contre les Sarrazina, 481. Le peuple de Rome l'appelle à l'Empire à grands cris, IX. 40. Ses commencemens, 66. Sa fermeté à maintenir la discipline militaire, 67. Il montroit l'exemple, 71. Incerrimde fur ce qui regarde fea mours , 72. . Ses vites de réforme par rapport au Gouvernement, ibid. Il se fait proclamer Empereur par fes troupes, 74. Sévére se dispose à l'attaquer, 115-118. Evénemens de cette guerre, 119-127. Mort de Niger, 127. Quel jugement on doit porter de son mérite, 128. Traits dignes de remarque, 130-132. Sort malheureux de fa famille, 117. 170. Voyez encore 193.

sécution, affiché pareil- NIL (le) remonté par Germanicus , II. 265. Tentative pour découvri les sources du Nil, IV. 300. Sable du Nil à l'ufage des lutteurs ;

Xiii

495. Voyage d'Apollonius de Tyane sur le Nil, VII. 275. Toise du Nil, transportéedu temple de Sérapis dans l'Eglise Chrétienne d'Alexandrie, XII. 271.

NIMES, I. 377. Bafilique bâtie à Nîmes par Adrien en Phonneur de Plotine, VIII. 47. Antonin tiroit son origine de Nimes, 124. Les Arênes de Nîmes , 184.

NINIVE, ancienne Capi- Nole. Augustemeurt a Notale des Affyriens, III. 403. VII. 226. 245.

NISIBE, IV. 262. Les Parthes viennent l'assiéger, IX. 147. Sévére en Romains, Importance de cette place, 148. 149. Les Parthes Pattaquent : 408. de nouveau, & Sévére Nonianus. Voyez Servila délivre, 183. 184. près de Nisibe , 385. Artaxerxès Roi des Perses assiége Nisibe, & est obligé de se retirer, X. 91. 95. Nisibe prife & reprise , 244. 245. 374. Voyez encore XI. 358.

NOBATES, peuple Afri--. abandonne le pays au-- dessus d'Eléphantine, XI. 324.

Noblesse (la) extrémement considérée par Auguste, I. 201. 497. Galba est le dernier des Empereurs qui ait été d'une ancienne noblesse, V. 100, NOVATUS, Voyez Gallio,

La noblesse, avantage rare parmi les Empereurs Romains , VIII. 425. Les Romains peu difficiles fur la noblesse, X.

190. NOCERE, ou NUCERIE. Colonie de Nocére recrutée, IV. 54. Querelle & combat entre ceux de Nocére & de Pompeies , 157. Nocére agitée par un tremblement de terre, 250. le,1. 483-485. La maifon où il étoit mort est changée en un-temple con-

sacré à son culte, II. 21. 463. assure la possession aux Nonia Celsa, épouse de Macrin, décorée du titro d'Augusta, IX.

lius (M.)

Macrin battu deux fois NORBANUS, Sénateur; tué par les foldats irrités de la mort de Caligula. III. 172.

NORBANUS (Applus) Voyez Appius. NORBANUS, Préfet du

Prétoire, entre dans la conjuration contre Domitien , VII. 187.

cain. Dioclétien leur NORIQUE, Province sur le Danube, II. 235. V. 363. IX. 229.

Notæ, ou abbréviations de l'Ecriture, inventées, selon le rapport de Dion, par Mécéne, I. 338.

NOVARE . V. 157.

TORQUAtrait trois conges, c'està-dire, près de dix pintes de vin , II. 471.

Novembrė. Voyez Moisa

Novesium, aujourd'hui Nuys, V. 531. VI. 71. 82. 118. 132.

Novius (Cn.) Chevalier Romain se mêle armé . d'un poignard dans la foule de ceux qui faisoient leur cour à Claude ; il est arrêté , & mis à mort, Ill. 333.

Novius Priscus, ami de Sénéque, est envoyé en exil, IV. 372.

NUMA. On lui a comparé Antonin , VIII. 190. Palais de Numa, brâlé . dans l'incendie de Rome fous Néron, IV. 307. \_

NUMERIEN, Grammairien guerrier fous Sévére, IX. 161. 162.

NUMERIEN, second fils de Carus, Prince d'un caractére estimable & : & Auguste avec son frére Carin, XI. 226-228. Carus l'emméne avec lui . à la guerre contre les NYMPHIDIUS SABINUS Perfes, 230. Il succède à son pére conjointement avec son frére Carin, & périt par les intrigues d'Aper, 236-238.

NUMICIUS THERMUS, mis à mort 'par la vengeance de Tigellin,

IV. 312. TUS avaloit d'un seul NUMIDES (les) se soulévent fous la conduite de Tacfarinas, II. 354. 355. Voyez Tacfa-

rinas.

Numidius Quadratus, Gouverneur de Syrie, se conduit mollement & l'égard de Rhadamiste, III. 409. 411. 413. 414. ll se transporte dans la Judée, pour appaiser les troubles qui y étoient nés, 427. Ordres qu'il recoit à l'occasion de la guerre des Parthes, IV. 77. Sa jalousie contre Corbulon, 79-81. II meurt, & Corbulon lui succéde, 103.

NUMISIUS RUFUS, Come mandant de Légion dans le camp de Vétéra, y foutient le siège contre Civilis , V. 522. 523. Il est mis dans les chaines par Classicus, VI. 76. Il est massacré , 99.

NUMONIUS VALA, Lieutenant de Varus, périt avec lui , I. 449.

aimable, est fait César NURSIE, patrie de Vespasia Polla, mére de Vespasien , V. 301. NUYS. Voyez Novésium. recoit les ornemens du

Consulat, IV. 375. Sa naissance & sa fortune, 505. Il perfuade aux Prétoriens d'abandonner Néron, & de proclamer Galba Empereur, 505-508. Largesse énorme promise par lui au, nom

Xiv

de Galba, 50%. Il ofe sipirer à l'Empire, VI, 11. Il est uté par les Prétoriens, 17. NYNE, rivière d'Angleterre, III. 336.

o

Asis. Déserts d'Oasis audessus de l'Egypte, XI. 324. OBELISQUES transportés d'Egypte à Rome, par Auguste, I. 502. par Caligula, III. 56. Obélifque dans l'Hippodrome, IV. 470. OBSEQUES d'Auguste, II. 19. de Pertinax , IX. 274. Voyez Funérailles. OBULTRONIUS SABINUS, Questeur , IV. 51. OCCIA, Vestale pendant cinquante-fept ans, II. 249. OCELLATA, nom de deux fœurs Veitales condamnées à mort par Domitien , VII. 21. OCTAVIE fond en larmes, en entendant les vers de Virgile sur la mort de fon fils Marcellus, I. 103. Eile consent au

consolable pour la mort de son file, 328. OCTAVIE, fille de Claude, fiancée à Silanus, III. 204. 205. Agrippine rompt ce projet de matiage, pour donner Oc-

divorce de Marcella sa

fille avec Agrippa, 132.

Mort d'Octavie après

douze ans d'un deuil in-

tavie à son fils, 369. Oct la marie au fils d'Agrippine, 461. Néron n'eut que du dégoût & de l'aversion pour elle, IV. 21. Elle diffinule sa douleur à la mort de Britamieus son frére, 31. Néron s'enhardit à la répudier, 229. Octavie tourmentée par une suite d'injustes & odieux traitemens, est ensin mise à mort, 231-241.

OCTAVIEN. Voyet d la fin du T. I. le Semmaire du l. I. jusqu'd ces mots...II reçoit le nom d'Auguste. OCTAVIUS (P.), rival d'Apicius pour la gourmandife, II. 365. OCTAVIUS FRONTO...

OCTAVIUS FRONTO, ancien Préteur, invective dans le Sénat contre le luxe, Il. 197.

OCTAVIUS SAGITTA, Triban du peuple, affassine celle qu'il aimoit, & est condamné à l'exil, IV. 64. Etant revenu à Rome, il en est chasse de mouveau par Mucien, VI. 38.

OCTOBRE. Divers nome donnés à ce mois, VII. 16. VIII. 168.

ODENAT, Prince Palmyrénien ou Sarrasin, pour suit Sapor au de là de l'Euphrate, X. 369. 371. Il avoit été méprisé par Sapor, 372. Il fait des cistotts inutiles pour délivrer Valérien, 373. Il est sidéle à Gallien, 374. Il détruit Quiétus & Ba-

lifte, tyrans, & il fait jouir l'Orient d'une heureuse tranquillité, 386. par Gallien, 388. Gallien triomphe pour les victoires remportées par Odenat, 389. Odenat chasse les Barbares qui pilloient l'Asie, 409. Il périt par des embuches domestiques, ibid.

O E A , ville d'Afrique, VI. 49.

Offices nouveaux institués par Auguste, pour faire entrer un plus grand nombre de personnes en part de la puissance publique, I. 45.

OLENNIUS exerce fur les Frisons des véxations qui les portent à la révolte, II. 473.

OLIVIERS (montagne des), VI. 328. 360.

OLLIUS (T.), pére de Poppéa, IV. 116.

OLOACRITUS, l'un des meurtriers d'Agrippine, IV. 133.

OLYMPIA. Eau amenée à la ville d'Olympia, qui en manquoit, VIII. 278.

OLYMPIQUES ( jeux ), différés par les ordres de Néton, qui vouloit y remporter des couronnes , IV. 448. Perégrin fe brûle aux jeux Olym-

de ce Sénateur, VIII. 175. 198.

ONIAS. Temple d'Onias en Egypte, fermé par

Vespasien, VI. 471. ONOMASTUS, affranchi d'Othon, V. 67. 70.

387. Il est fait Auguste OfITERGIUM, aujourd'hui Oderzo, V. 364. OPPIEN, Poete Grec, IX.

> OPPIUS SABINUS, vaincu & tué par Décébale . VII. 59.

> OPSIUS (M.) trame avec trois autres Sénateurs une intrigue borrible & infame contre Titius Salinus , II. 536.

> OPTATIANUS ( Porphyrius) a composé en vers Latins un éloge de Conftanun, XII. 303.

Optimus, très bon, furnom donné à Trajan. VII. 380.

Oratoires des Juifs dans Aléxandrie, profanés ou détruits, Ill. 121.

Orca, Monstre marin, III. 239.

ORCADES (ifles) découvertes par la flotte d'Agricola, VII. 130.

ORDOVIQUES, peuple Breton, VII. 92. Oreilles du Roi, nom que

I'on donnoit aux Magistrats des Rois Arfacides , VII. 228.

ORESTA, ville de Thrace dont Adrien change le nom en celui d'Adrianopolis, aujourd'hui Anpiques, VIII. 279-286. drinople, VIII. 147. OMULUS. Liberté brutale ORIGENE, IX. 198. II

eit mandé par Mamée, & l'instruit de la Religion Chretienne, 450. Maximien en vouloit personnellement à Origéne, X. 217. Il fouffre de grands tourmens Déce , & meurt peu après, 286. 287.

ORLEANS est l'ancienne ORPHIDIUS BENIGNUS, ville de Génabum amplifiée & embellie par Aurélien , XI. 118.

ORMIE'S, ou HORMIS-DAS, frére du Roi des Perses Vararane II. & révolté contre lui, XI.

307-353-ORMUS, isle, VII. 489. Ornemens du Consulat, de

ture, donnés fans les charges mêmes, I. 151. III. 365. IV. 16. 375. Ornemens Confulaires, comptés pour un premier Consulat, IX. 210. Cet OSRHOENE. OSRHOFabus réformé par Macrin, 380. Ornemens de Triomphateur substitués au triomphe, I. 198.

La Préture, de la Ques-

accordé les ornemens du triomphe, 215. ORNOSPADE'S Gouverneur de Mésoporamie pour les Parthes, aban-

215. Tibére est le pre-

mier à qui l'on ait ainsi

donne Artabane, & se déclare pour Tiridate, II. 640.

ORODE, Roi des Parthes, II. 213.

ORODE, établi Roi d'Arménie par Artabane son pére, est bientôt dépossédé, Il. 217. 257. Il rentre en Armée, & est blessé par Pharasmane, & vaincu, 637. 638.

dans la persécution de ORPHE'E, honoré d'un culte religieux par Aléxandre Sévére, X. 55.

Commandant de Légion, tué dans la bataille de Bédriac, V. 224. 229. ORPHITUS (maison d')

32. Oscus, affranchi, chargé par Othon d'un emploi

ruinée par Régulus, VI.

important, V. 172. Os IUs Evêque de Cordone paroît avoir eu part à la conversion de Constantin, XII. 95. Loi adressée par Constantia à Osius, 255. Voyezencore 284.

NIENS. L'Oschoéne devient Province Romaine, IX. 336. Ofrhoéniens dans l'armée de Caracalla combattant contre les Germains, IX. 327. 336. dans l'armée d'Aléxandre Sévére, X. 107. 145.

OSROE'S taille en piéces l'armée de Sévérien, VIII. 234. 235.

OSTIE , II. 194. OSTORIUS SCAPULA eft envoyé par Claude pour commander dans la grande Bretagne, III. 3336 Ses exploits , 435 - 440. Continuation de la guerre. Mort d'Oftorius,

443 • 444 , ménie avec une ar- Ostorius SCAPULA,

fils du précédent, mérite l'honneur de la couronne civique, III. 437. Antistius Sosianus récite chez lui dans un repas des vers satyriques contre le Prince, IV. 206. 207. Il est accusé par ce même Antistius, & forcé de se donner la mort à lui-même, 403-405. OSTORIUS SABINUS, accufateur de Baréa Soranus, IV. 417. 428. Il est récompensé, 433. OTHON, jeune débauché, s'infinue dans la confiance de Néron, IV. 21. 46. Corrupteur & en-Suite mari de Poppéa, il trouve un rival dans Néron, perd la faveur du Prince, & est envoyé en Lusitanie avec le titre de Gouverneur, 117-120. Il passe le premier dans le parti de Galba, 497. Il travaille à se faire adopter par Galba, qui le rebute, V. 46. 47. Il trame une intrigue pour le détruire, & se mettre en sa place, 60-70. Exécution du complot, 70-72. Invective de Pison contre lui, 74. Ardeur des soldats pour Othon , 83. Discours d'Othon aux Soldats, 84. Les têtes de Galba, de Pison, & de Vinius, portées à Othon, 95. Il fait mourir le Préfet

Laco, & l'affranchi Icé-

lus, 96. Voyez le Som-

maire du régne d'Othon,

V. 551-554. Son tombeau, très simple, est épargné par Vitellius, V. 280.

OTRICOLI, ville, V.

Ovation, ou petit triomphe de Tibére fous Auguste, I. 297. L'Ovation est décernée à Germanicua & à Drusus , 11. 258. 318. Tibére Empereur rejette avec dédain la flatterie d'un Sénateur qui lui décernoit l'Ovafion fans caufe, 353. L'Ovation accordée à Plautius, qui est le dernier des particuliers à qui cet honneur ait été déféré, III. 200. L'Ovation est décerné à Néron, IV. 78.

OVIDE, I. 138. Son exil 455. Sa mort, II. 2294 Vérus Céfar lifoit fans cesse les Poesses licentieuses d'Ovide, VIII.

OVIDE, fidéle & généreux ami de Céfonius Maximus éxilé par Néron, IV. 373.

OVINIUS CAMILLUS confire contre Aléxandre Sévére, & est traité par ce Prince avec une extrême indulgence, mais ensuite mis à mort par un autre Empereur 2 X. 25 - 27.

P

ABEC Cordonnier; mari, felon Agathias, X vi de la mére d'Artaxerxès restaurateur de l'Empire des Perses, X. 87.

dans la Corse quelque mouvement , & est tué par les habitans, V.

PACONIANUS (Sextius). Voyez Sextius.

PACONIUS, peut-être le même que le précédent, condamné à mort, II. 589.

PACONIUS (M.) Lieutenant & accufateur de Silanus, II. 389.

PACONIUS AGRIPPINUS. accusé, & condamné à l'éxil, IV. 424. 433. Sa constance stoïque, 437.

PACORUS, frère de Vologése, régnoit dans la 1a Médie , III. 414. IV.

259- 275- 292-PACORUS, Roi des Par-

thes , VII. 468. PACORUS, Roi des La-

zes , VIII. 189. PACTIUS AFRICANUS, Voyez Africanus.

PACTIUS ORPHITUS, OFficier coupable de témérité, est soumis par Corbulon à une peine militaire, IV. 86.

PACUVIUS (Sex.) Tribun du peuple, se voue à Auguste selon la méthode des Celtes, I. 68.

PADOUE. Jeux qui se célébroient à Padoue.comme institués par Anténor; IV. 413. 414. Voyez encore, V. 364. PATUS accuse Burnhus &

Pallas de crime d'Etat 🕶 & il est puni par l'exil, IV. 43.

PACARIUS (D.) excite PAGYDA, riviére d'Afrique , II. 357.

Pains distribués au peuple au lieu de bled , IX. 109.

Paix. Statues de la Paix, l. 315. Temple de la Paix, bati par Vespasien, VI. 141. 145. 172. braid fous Commode, VIII. 479. Eglise de la Paix, ou de Ste. Iréne dans Conftantinople, XII.

192. 193. Palais d'or, bâti par Néron , IV. 309. Voyez encore , V. 117. Il est brulé, VII. 355. Palais public, 368. Le Palais Impérial étoit plus grand qu'aucune ville de Province, IX. 273.

cule de sa prétendue métempsychose, VII. 242. PALESTINE (la), démembrée du Gouvernement de Syrie, pour faire un Gouvernement particulier , IX. 137. Soldats de la Palestine. qui portoient des massues & de gros bâtons, XI.

PALAMEDE. Pable ridi-

74.75. PALFURIUS, chef des Isaures, le même peutêtre que Lydius. Voyez Lydius.

Palilia, jour de la fondation de Rome. Ce nom est donné au jour où Caligula avoit pris posfesfion de l'Empire, III, 18,

PALLADIUM (le) fauvé des flammes avec peine, VIII. 479.

Pallante'um érigé en ville par Antonin, VIII.

PALLAS, eschave d'Antonia mére de Claude, porte à Tibére le premier avis des deffeins criminels de Séjan, II. 554. Il devient tout puiffant fous Claude, III. 208. Flatterie indigne de L. Vitellius à l'égard de Pallas, 300. Lâcheté de Pallas dans l'affaire de Messaline, mariage d'Agrippine, 367. 368. Cette Princesse ne rougissoit pas de se prostituer à Pallas, 375. Il appuye l'adop-381. Baffe flatterie du Sénat envers Pallas, 450. Le crédit de Pallas tombe, IV. 12. Néron lui ôte l'administration des finances, 24. Il est accusé de crime d'Etat. Son arrogance, 43. 44. On croit qu'il mourut empoisonné242. PALMYRE. Voyez Odenate Zénobie. Čélébrité & importance de la ville de Palmyre, XI. 73. Elle

nouveau, 90. PAMMENE'S, Aftrologue, IV. 402. 403.

PAMMENE'S , célébre

est livrée au pillage par Aurélien, 89. Justinien

la répara & la fortifia de

pour les victoires qu'il avoit remportées dans les jeux de la Gréce, est forcé par Néron de combattre contre lui, IV. 450.

PAMPHYLIE , Ill. 265. PANDATAIRE, ifle for les côtes de Campanie. Julie y est reléguée par Auguste son pere, 1.360. II. 101. Agrippine par Tibére, II. 551. III. 12. Octavie par Néron, IV. 239.

PANDION. Roi des Indes. envoye une Ambassade à Auguste, I. 142.

352. 353. Il appuie le PANDION, valet des cochers du Cirque, élevé à un haut dégré de faveur par Caracalla, IX. 310. PANEMUS, nom de mois, VI. 254.

tion du fils d'Agrippine, PANNONIE. PANNO-NIENS. Légers mouvemens en Pannonie, arrêtés dabord par Agrippa, & ensuite par Tibére , I. 210. 21 . 215. Grande guerre excitée par les Pannoniens & les Dalmates, & glorieusement conduite & terminée par Tibére, 425-439. Sédition violente des Légions de Pannonie, II. 37. Cavalerie Pannonienne, excellente, IV. 269. Colonies de Barbares reçues par Marc-Auréle dans la Pannonie, VIII. 312. Voyez encore 315. Sévére, Commandant des Légions de Pannonie,

IX. 81. Caractére des habitans de ce pays, \$3. PANS. Voyer Faunes. PANTHEON, bâti par Agrippa, I. 77. Endommagé par un grand incendie fous Tite, VI. 528. réparé par Adrien, VIII. 45. par Sévére, IX. 235.

Pantomimes , I. 173. Fureur des Romains pour les Pantomimes. Séditions. Réglement à ce Sujet, II. 123. Les Pautomimes chassés d'Italie. 413. rappellés & comblés de bienfaits par Caligula, III. 15. Séditions occasionnées par les Pantomimes, IV. 47. Sous Néron l'art des Pantomimes est porté à fa perfection. Mot d'un barbare à ce sujet, 166. 167. Domitien leur interdit la scêne, VII. 22. Ils sont rétablis parNer- PAPINIUS (Sex.) traité va, 321. chassés ensuite, & de nouveau tétablis par Trajan , 371. 405. jeu des Pantomimes,

260. PAPHLAGONIE. Simplicité rustique des habitans de ce pays, VIII. 383. 386. 390. PAPHNUCE (S.), XII.

Auréle permet les spec-

Paphos avoit un Temple de Vénus & un Oracle.

Vénus y étoit adorée fous la figure d'un cône de marbre blanc, V. terre à Paphos, VI. 180.

Papia Poppéa (loi.) Voyez

Loix.

PAPINIEN, fameux Jurisconfulte, disciple de Cerbidius Scévola, VIII. 271. IX. 288. Préfet du Prétoire fous Sévére, IX. 232. 233. 247. Il est destitué par Caracalla, 272. Mort de Papinien, qui avoit refulé de faire l'apologie du meurtre de Géta, 288. 289. Il étoit parent des fils de Sévére, 288. Sa gloire dans la Jurisprudence, 290. Ulpien & Paul furent fes disciples, X. 125.

Prince étranger & demi- PAPINIUS, nom d'une famille Consulaire. Opprobre de cette famille. II. 667.

Outrageusement & mis à mort par Caligula, III. 79.

Tite Antonin aimoit le PAPIRIUS DIONYSIUS, Intendant des vivres VIII. 183. 191. Marcfous Commode, VIII. 453.

tacles des Pantomimes, Parcs Jules, achevés & embellis par Agrippa, I. 76. 77. réparés par Adrien, VIII. 45.

Pariétaire. Trajan comparé à cette herbe , VII. 379.

PARIS, Pantomime, chéri de Néron , IV. 38. 43. mis à mort par ce

Prince, qui étoit jaloux de fon habileté, 465. PARIS, Pantomime, mis à mort par Domitien, & regretté follement par le peuple, VII. 42. 43. PARIUM, patrie de Pérégrin, VIII. 273.

PAROPAMISUS, chaîne de montagnes, confondue mal-à-propos avec le Caucale, VII. 236. 237.

Parricides. Leur supplice, I. 509. XII. 231.

Partage de l'Empire, projetté entre Caracalla & Géta, IX. 276. Le partage de l'Empire ne fut réel, que lorsque Constance Chlore & Galérius régnérent en chef, XI.

PARTHAMASPATE'S, établi Roi des Parthes par Trajan, VII. 492. détrôné par fes sujets, 499. Il reçoit d'Adrien un petit Etat, VIII. 19.

PARTHAMASIRIS, fils de Pacorus, & frére de Chofroès, Roi des Parthes, VII. 468. Chofroès demande à Trajan pour lui l'investiture du Royaume d'Arménie, 469. Parthamasiris vient la demander lui-même, & ne l'ayant point obtenue, il fait la guerre en désespéré, & est tué, 470-471.

PARTHENE, chambellan de Domitien, entre dans la conjuration contre lui, VII. 187. & prend pare à l'éxécution, 195. 196. Il appuye l'exaltation de Nerva, 305. Il est tourmenté cruellement & mis à mort par les Prétoriens, 326.

PARTHES. La couronne des Parthes disputée entre Phraate & Tiridate. Négociation des deux partis avec les Romains, I. 109. 110. Drapeaux & prisonniers Romains rendus à Auguste par les Parthes , 136-138. Menaces de rupture & de guerre de la part des Parthes , 363. 364. Ils font leur paix, 366. Entrevûe du Roi des Parthes & de Caius César, 368. Troubles chez les Parthes , II. 213 - 216. Autres troubles & révolutions dans le même Empire, 631-648. Traité conclu par L. Vitellius avec le Roi des Parthes. III. 27. Troubles & révolutions dans l'Empire des Parthes, 391-406. lls font revivre leurs prétentions sur la couronne d'Arménie, 406. 414. IV. 75. Guerre contre les Parthes conduite par Corbulon , 77-101. Renouvellement de la guerre à diverses reprifes, 256 - 286. Les Parthes souhaitent la paix, & elle fe conclut, 286-294. Premiére guerre de Trajan contre les Parthes , VII. 467-475. Seconde, 487. Les Pare

thes prodigieusement affoiblis par les victoires donne un Roi aux Parthes , 492. Les Parthes fe relévent, 499. A drien fait la paix avec eux,

VIII. 18-19. Déférence du Roi des Parthes pour Antonin, 189. Guerre des Parthes fous Marc-Auréle, 233-241. Paix PATERNUS. Voyez Tu-

qui dura trente ans, 242. Grand nombre de déserteurs Romains chez les

Parthes, IX. 135. Premiére expédition de Sévére contre les Parthes, 147 149. Seconde, 183-

186. Caracalla attaque le Roi des Parthes, qui demande & obtient la paix, 334. Caracalla lui demande sa fille en ma-

riage, & fur fon refus il renouvelle la guerre, 243. Macrin deux fois battu par les Parthes,

achete d'eux la paix, 384. Révolution , qui fait passer PEmpire des Parthes aux Perfes, X.

84-85. Les Romains ont long-tems confondu les noms de Parthes & de Perfes, Xl. 23 i. Pasquinades, usitées à Ro-

me dès le tems de Vefpafien, VI. 160. Passienus mérna en A-

frique les ornemens du triomphe, Ill. 267. PASSIENUS (Crifpus)

Orateur célébre, second mari d'Agrippine, & empoisonné par elle,

III. 267-269. Voyez sncore II. 659. de Trajan, 488. Trajan Pastel, employé par les Bretons pour se peindre

le corps , i I. 279. PASTOR, Chevalier Romain, mis à l'épreuve d'une maniére cruelle par Caligula, qui avoit fait mourir fon fils, Ill. **2** 2 .

runtius. PATHMOS, ifle où S. Jean est relégué, VIL 179.

Patrice, dignité créée par Constantin pour Jule Constance son frère, XII. 247.

Patriciens (nouveaux) crées par Auguste, I. 17. par Claude, III. 243, par Vespasien, VI, 154. Des affranchis mis par Commode au rang des Pa-

triciens, VIII. 450. Didius Julianus aggregé par le Sénat aux Patriciene , IX. 46. & auffi Macrin, 372. PATROBE, ministre des

cruautés de Néron, est puni par Galba, V. 300 Voyer encore 98. PATULEIUS, riche Chevalier Romain, fait Ti-

bére son héritier pour moirié. Tibére renonce à son droit, Il 226. PAVIE, V. 199. 275. 376 PAUL, grand Jurisconsulte, disciple de Papi-

nien, IX. 290. X. 53. Préfet du Prétoire, X. 125

PAUL (S. ) Hermite, X.

PAUL DE SAMOSATES, protégé par Zénobie, XI. 106. Le jugement rendu contre lui par le Concile d'Antioche, est PEDIUS BLESUS, chasse éxécuté par l'autorité d'Aurélien , 125.

PAULINE, Dame Romailes Prêtres d'Ilis , Il. 247.

PAULINE, épouse de Sénéque, IV. 353. Elle veut mourir avec fon mari. Néron l'en empêche, 356-360.

PAULINUS, Préfet d'Egypte, dépouille le temple d'Onias, VI. 472.

PAULUS ÆMILIUS I EPI-DUS, Censeuravec Plancus, I. 113.

PAULUS ( L.) mari de Julie, petite-fille d'Augufte, I. 387. 388.

PAULUS. Bafilique ou Portique de Paulus, I. 195. II. 398.

PAULUS court risque d'être acculé pour un sujet frivole, II. 337.

Parois. Cérémonie d'élever sur le Pavois celui qui étoit reconnu pour Roi, V. 509.

PAUSANIAS, écrivain, VII!. 381.

PAUSILYPE, maison de campagne près de Naples , I. 188.

PAXEA se fait ouvrir les veines & meurt avec fon mari, II. 627.

Pecheur maltraité etuelle-

ment par Tibére, II. 468.

PEDANIUS SECUNDUS. Préfer de la ville, affassiné par un de ses esclaves , IV. 198.

du Sénat, sur les plaintes des Cyrénéens, qu'il

avoit véxés, IV. 157. ne, livrée à Mundus par PEDO, Lieutenant de Germanicus, II. 136.

PEDO, Conful, périt dans un tremblement de terre à Antioche, VII. 480. PEGASUS, Jurisconsulte célébre, & Préfet de la

ville; fous Domitien, VII. 49.

Peines des crimes chez les Germains , I. 242. PELAGON, eunuque, en-

voyé par Néron pour présider au meurtre de Rubellius Plautus, IV. 231.

PELLA, ville au-delà du Jourdain, où fe retirent les Chrétiens de Jérusalem après la tevée du siège de Cestius, VI. 244.

PELLA, ancienne Capitale des Rois Macédoniens, aux environs de laquelle se trouvent des ferpens d'une douceur étonnante, VIII. 385.

PELSON, lac, dont Galérius fit écouler les caux dans le Danube 3 XII. 70.

Percennius, foldet, principal auteur de la fédition des Légions de Pannonie, II. 37.

Pére, tué dans le combat par son fils, qui ne le connoissoit pas , V. 394. Pere de la Patrie. Ce titre est déféré à Auguste, I. 327. Il demeura affecté aux Empereurs. Valeur & signification de ce tiere, 39. Tibére le refusa par une raifon finguliére, II. 30. Néron ne le reçoit pas à son avénement, à cause de son l'accepte qu'après qu'il lui a été plusieurs fois offert par le Sénat, VII. 349. Voyez encore VIII. 15. 16. 245. Pertinax le reçoit en même tems que Parles dans l'Océan Britanles autres titres de la puissance impériale, IX. Pére du Sénat , titre déféré

à Claude, & refusé, III. 345. Les inscriptions le donnent à Mazime & à Balbin, X. 102. PERE'E contrée au-delà du Jourdain, VI. 244. soumise par Vespasien,

315-318. PEREGRIN . fourbe & imposteur sous le manteau de Cynique. Histoire de sa vie & de sa mort, VIII.

272-281. PERENNIS, flatteur intéressé & ambitieux, est fait par Commode Préfet du Prétoire, VIII. 4:8. 429. Voyez encore 432. Puissance & tyrannie de Pérennis. Ses projets ambitieux, & fa chûte , 437-442. Contra? diction entre Dion & Hérodien sur le fait de Pérennis, 442.

PERGAME avoit un temple qui jouissoit du droit d'asyle, II. 384. Voyez encore IV. 418. Esculape étoit honoré dans cette ville. Caracalla s'adresse à ce Dieu pour être guéri dans l'ame & dans le corps, 1X, 132. 333.

âge, IV. 5. Trajan ne Perinthe; autrement HERACLEE, IX. 121. Byzance est soumise par Sévére à la Jurisdiction des Périnthiens, 1450 146.

nique, III. 278. PERSE, Poete, tourne?

dit-on, en ridicule des vers de Néron, IV. 154. Sa mort & fon éloge, 248. Maxime de Perse citée par Alexandre Sévére, X. 48.

Persécutions contre les Chrétiens. Voyez Chrétiens.

Perses (les) formoient fous l'Empire des Parthes un corps d'Etat , & avoient leur Roi particulier , X. 87. Ils fe révoltent contre les Parther, & font paffer l'Empire à leur nation, 87. Artaxerxès leur Roi sa prépare à la guerre contre les Romains, 88. Récit de cette guerre, **8**9 - 106. L'Empereur Maxime se disposoit à aller leur faire la guerre

lorfqu'il fut tué, 226. Ils attaquent l'Empire Romain, 243. Gordien III. fait la guerre contre eux avec gloire, 244. Philippe fait la paix, 265. Guerre des Perfes contre Valérien, 335-338. Prife de Valérien, & sa captivité, 338-341. Les Perses vainqueurs sont repoussés par Baliste & par Odenat, 367-374. Ils viennent au fecours de Palmyre affiégée par Aurélien, & font défaits, XI. 82. Aurélien est tué lorsqu'il fe disposoit à aller leur faire la guerre, XI. 119-121. Succession de leurs Rois, 120. Probus marche contre les Perses, qu'il - 194. Audience donne à leurs Ambassadeurs, 195. La paix se conclut, 197. Il se prépare à renouveller la Carus porte la guerre chez les Perfes avec · fuccès, 230. 231. Numérien abandonne l'entreprise, 236. Les Per-- potamie, 281, 299. Dioelétien par la terreur de son nom les force d'abandonner leur conquête, 300. Les Perses sont vaincus par Galérius, 352. Ils demandent la paix & l'obtiennent, 356. Cette paix dura quarante ans, 359. Chrétiens per-" sécutés dans la Perse,

XII. 275. Constantin se préparoit à la guerre contre les Perses lorsqu'il mourut, 296. PERTINAX fe fignale fous

Marc-Auréle. Ses commencemens, VIII. 3136 Voyez encore 364. 366. Il est relégué par Com÷ mode en Ligurie, 438. Il est envoyé commander l'armée Romaine dans la grande Bretagne, 444. 447. Il demande fon rappel, & eft chargé de la Surintendance des vivres, 448. Soupcons fâcheux contre Pertinax, 452. Voyez le Sommaire de son régne, IX.467.Sévére se déclare le vengeur de Pertinax, 82. 84. Les honneurs divins sont décernés par le Sénat à Pertinax, 96. Sévere lui fait célébrer une pompe funébre, 10% guerre, & est tué, 213. PERTINAX, file du pré-

cédent , est élevé très modestement par son pére, IX. 18. Il est mis à mort par Caracalla, 294.

fes reprennent la Méso- PESCENNIA MARCELLI-NA aide de son argent & de son secours les commencemens de Maxime, qui fut depuis Empereur , X. 186. PESCENNIUS NIGER. Voyez Niger. Six Sénateurs de ce nom, parens sans doute de Niger, font mis à mort par Sévére , IX. 177.

Pefte dans Rome Tous Néron, IV. 400. Sous Vefpafien, VI. 146. four Tite 527.Pestehorrible,quiravage toutl'Empire, VIII. 246. Peste sous Commode, 477. Peste de douze ans, X. 294. 334. 366. PETAU, ville fur la Dra-

ve , V. 355.

des accusateurs de Titius Sabinus , II. 536.

542. PETRONIA, premiere femme de Vitellius,

épouse ensuite Dolabella. sort funeste du file qu'elle avoit eu de Vitellius , V. 136. 269.

PETRONIA (loi). Voyes

Loix.

PETRONIUS, Préfet d'Egypte, fait la guerre à la Reine Candace, l. 72. 93.

PETRONIUS (P.) comdres de Tibére pour la dispensation des libéralités du Prince après un grand incendie, II. 657.

PETRONIUS, Gouverneur de Syrie, use de prudence & de bonté à l'égard des Juifs, dans l'affaire de la Statue de Caligula, III. 128-136. Il court risque de périr, si Caligulan'eût été tué, 139-141.

Petronius Turpilia-NUS fuccéde à Suéronius Paulinus dans le commandement des ar-

mées de la grande Bretagne, IV. 195. VII. 89. Néron lui accorde les ornemens du triomphe. IV. 374. Il le choisit pour Général contre la rébellion de Vindex, 494. Pétronius est tué par ordre de Galba, V. 19. 86.

PETILIUS RUFUS, Pun PETRONIUS (C.), que plusieurs ont pris pour le trop fameux Pétrône. Sa mort, IV. 406. 408-412.

PETRONIUS SECUNDUS. Préfet du Prétoire sous Domitien, conspire contre ce Prince, VII. 187. Il appuye Nerva, 305. Il est tué par les Prétoriens , 326.

PETRONIUS MAMERTI-NUS, beau-frére de Commode, est tué par ordre de cet Empereur, VIII. 462.

mis avec les quatre gen- Peuple (le) transmet par une loi son pouvoir à un feul, I. 30. 31. Il conferve fous Auguste la nomination aux charges, 55. Il la perd sous Tibére, la recouvre pour un tems fous Caligula, & enfin est privé de toute part au Gouvernement, 56. 57. Ordonnance du peuple pour ratifier le Sénatusconfulte, qui changeoit le nom du mois Sextilis en Augustus, 68. Sédition dans l'élection des Confuls , 131. autre, 148. Tibére affocié à Au-

guite par un Décret du Sénat & une Ordonnance du peuple, 461. Auqui restoit au peuple, 465. Conduite de ce Prince à l'égard du peuple, mêlée de condescendance & de fermeré, 409. Le droit d'élection, & tout le pouvoir du peuple est transféré au Sénat par Tibére, II. 35. Vestige de l'ancien ufage, 36. Mouvemens Séditieux du peuple, appaifés, 608. Le droit d'élire les Magistrats est rendu au peuple par Caligula, III. 16. & peu après ôté, 32. Le file d'Agrippine est adopré par Claude devant le peuple assemblé, 383. Le peuple concourt par ·fes fuffrages à l'éxaltation de Vespasien, VI. peuple par Dominien, alors César & Préteur, 43. Le peuple au tems · de Trajan, avoit encore quelque part dans le cérémonial de l'élection des Magistruts, VII. 383. Aléxandre Sévére affembloit fouvent le peuple & le haranguoit, X. 22. 105.

Phalange formée de fix Légions par Aléxandre Sévére, X. 92.

PHANNIAS, fait grand Prêtre par les Zélateurs, VI. 201.

PHAON, affrenchi de Mé-

ron, lui offre sa petite maison de campagne pour asyle, IV. 509. guste affoiblit le pouvoir PHARASMANE, Roi d'Ibérie, II. 635. Il met Mithridate son frére en possession de l'Arménie, 637. Il gagne une bataille sur Orode, fils du Roi des Parthes, qu'il avoit bleffé dans le combat, 637. 638. Voyez encore III. 394. Il engage Rhadamiste fon file à s'emparer de l'Arménie . 406. Il conseille le meurere de son frére & de sa fille , 411. 11 fair mourir Rhadamife fonfils, 417. Il secon-

de Gorbulen, IV. 88.
PHARASMANE, Roi d'Ibérie, vient à Romerendre des respects à Adrien, VIII. 101. Il y
revient sous Tire Antonin, 189.

8. Loi portée devant le Pharistens (les) avoient peuple par Domirien, grand crédit sur le peualors César & Préteur, ple Juis, VI. 199.

PHARSALE de Lucain ; plutot Histoire que Poeme, IV. 370.

PHASAËL, frére d'Hérode, qui donne le nom de ce frére chéri à une tour bâtie par lui fur les murs de Jérufalem, VI. 233. 331. 438. 439.

PHASE, fleuve de la Colchide, X. 347. 329.

PRESE', affranchie de Julie fille d'Auguste, se pend elle-même pour éviter le supplice. Mos d'Auguste à son sujet,

I. 360. 361. PHEBUS, affranchi de Néron, offense Vespasien. Douceur de Vespasien devenu Empereur a l'égard de cet affranchi, IV. 388. VI. 164. PHENICIENS (les ) ont tems le commerce de l'étain de la grande Bred'un pilote Phénicien contre un Romain, ibid. Phénix, oiseau sabuleux, II. 627. PHILES, ville peu éloignée de Syene, 1. 93. PHILIPPE, fils d'Hérode . le grand, Tétrarque de la Trachonite, 1, 352. III. 32. PHILIPPE fait périr Mylifithée, & devient Préfet Philosophes (les), chassés du Prétoire, X. 246. Il est peu probable que Philippe ait été Chrétien, 247. Il ôte la vie

à Gordien III. & se fait nommer Empereur , par les Soldars, 248. Il . affecte d'honorer la mort du Prince qu'il a tué, - 252. Voyez le Sommaire. de son régne, X. 451. PHILIPPE, fils du précédent, âgé de sept ans, est fait César par son pére, X. 265. puis Consul & Auguste, 271. Il est zué à Rome, 278. On a dit que cet enfant ne rie jamais depuis l'âge de

PHILIPPOPOLIS, colonie dans l'Arabie Pétiée

cinq ans , ibid.

pereur Philippe étoit originaire, X. 278. PHILIPPOPOLIS en Thrace, X. 290. XII. 147. a PHILISCUS, disciple d'Apollonius de Tyane, VII. 293.

près de Bostra, d'où l'Ema

fait seuls pendant long- PHILOLAUS, ami d'Apollonius de Tyane, VII.

254. tagne, Ill. 277. Ruse PHILON Juif, plutôt Avocat de ses compatriotes, qu'Historien, III. 122. 124, Il est mis à la tête de la Députation des Juifs d'Aléxandrie à Caligula, 126. Récit de l'audience qu'il eut de ce Prince, 141. PHILOPATOR, Roi d'une

partie de la Cilicie li. 219.

de Rome par Vespasien, VI. 165. Observation de Tacite sut l'étude de la Philosophie, VII. 77. Les Philosophes chassés de Kome & de l'Italie par Domitien, 166. Philostrate dit que Néron avoit rendu une pareille ordonnance, 257. Goût de Marc-Auréle encore tout jeune pour la Philofophic, VIII. 136. 195. Cette étude étoit la mode régnante au tems d'Adrien, 154. Maîtres de Philosophie gagés par Tite Antonin dans tout l'Empire, 182. Mot de Platon fur la Philosophie alliée à la fouveraine puissance, 253. Phi-

#### DES MATIERES. くつむ

Iofophes hypocrites, 264. Le titre de Philosophe joint aux plus grands tilres pour honorer Marc-Auréle, 346. Requête singulière des Philosophes à Marc-Auréle, 365. La Philosophie Morale est la seule qui ait jamais été estimée des Romains, 377. Les PHRAATE, fils du précé-Philosophes ont été ardens défenseurs de l'idolatrie, XII. 303.

PHILOSTRATE, écrivain peu judicieux & peu habile, VII. 208. 243. 275. Il écrivoit sous le zégne de Sévére, IX. 256. 257.

PHILUMENE, rebelle, à qui S. Athanale fut accu-

fé d'avoir fourni de l'argent, XII. 29%.

drien, prête son nom pour la publication d'un Empereur avoit écrit sa propre vie, VIII. 77. Il a rendu témoignage à l'éclipse miraculeuse arrivée au tems de la pasfion de J. C. 156. 157. Phænicopteri, oiseaux à

plumes rouges, V. 266. PHRAATACE, ou PHRAA-TE, tue son pére le vieux Phraate pour monter fur le trône des Parthes, I. 366. Son entrevûe avec Gaius César,

368. Il fut chassé par ses · fujets , II. 213,

PHRAATE, pére du précédent, négocie avec

Auguste, I. 109. Il lui rend les drapeaux & les prisonniers Romains, 136. Il lui donne comme en otage quatre de ses fils avec leurs femmes & leurs enfans, 138. Il avoit tué son pére, & il est tué par son fils, 366.

dent, est envoyé de Rome par Tibére à la priére des Parthes pour régner fur euz, & meurt en Syrie, II. 633-635. PHRAATE. Voyez Hiéron. PHRAOTE'S, Roi Philosophe dans les indes. VII. 237.

PHYLLIS, nourrice de Domitien , prend fois de sa sépulture, VII. 199.

PHLEGON, affranchi d'A- PICTES, nation septengrionale de la grande Bretagne, XI. 426.

ouvrage dans lequel cet PIERRE (S.), mis en prifon par Agrippa Roi des Juifs, Ill. 422. Il vint à Rome l'an 42. de J C. 429. Voyez encore IV. 55.0

> Pierretransparente, qui chez les Anciens tenoit lieu de vitrages , III. 14. La pierre de Sabine & d'Albe résistoit mieux au feu , que toute autre, IV. 312. Pierre lumineuse, VII. 193. Cérémonie de la premiere pierre, VI. 59. Pierres adorées à Paphos & a Emele, V. 3114 IX. 3928

Pierres rouges, ou Roches rouges, lieu à neuf milles de Rome, V. 479. XII. 103.

Piété filiale d'un Tribun du peuple, I. 86.

Pieux, Heureux, titres pris par Commode, & adoptés par la plupart de fes fuccesseurs, VIII. 472. 473. IX. 372. 373.

PILATE, I. 53. Sa difgrace & fa mort, III. 31.

PINARIUS NATTA, accufateur de Crémutius Cordus, II. 438.

PINARIUS VALENS, onele de l'Empereur Maxime, Préfet du Présoire, X. 197.

PINNE'S, chef des Pannoniens révoltés, I. 433.

PIPA, ou PIPARA, fille d'Attale Roi des Marcomans, concubine de Gallien, X. 364. PIRE'E (port du), XII.

158. PISES, ville, V. 422.

PISON (Cn.), fier Républicain, est pris par Auguste pour Collégue dans le Consulat, J. 96.

PISON (I.) acquiere les ornemens du triomphe par la réduction de la Thrace, I. 30a. Préfer de la ville fous Tibére, toujours ivre, IL 470. 605.

PISON (Cn.) parle dans le Sénat avec liberté, II. 116. 201. Il est nom-

mé par Tibére Gouverneur de Syrie pour faire tête à Germanicus. Son caractére alrier , 221. Ttaits de son insolence &de son esprit turbulent, 255-257. 259-261. 265. Germanicus croit avoir été empoisonné par Pifon, 266. Il lui ordonne de sorrir de Syrie, 267. Pison veut rentrer à main armée dans le Gouvernement de Syrie. 276. Sentius l'en empeche, & l'oblige de reprendre la route de l'Italie, 280. Arrivée de Pison's Rome, 294. Il est accusé, & l'affaire se porte devant le Sénat, 298. Mort de Pison, 307. Jugement, modéré en plusieurs chefs par Tibére , 312. 313.

PISON (Cn.) file aîné du précédent, II. 309.

PISON (M.) second fils de Cn. Pison, veut détourner son pére du desseude de l'étin de rentrer en Syrie, de n'ayant pû y réuffir, il le sert courageusement, II. 277. 280. Uest envoyé par son pére vers Tibére, qui le reçoit bien, 295. 296. Son pére en mourant demanda grace pour lui, 310. Tibére a égard à cette prière, 313.

Pison (L.). Traits de liberté de sa part, II. 199-210. Il se charge de la cause de Cn. Pison,

300. Voyer encore, 391, Accusé, il meurt avant PISON prend la pourpre en le jugement, 424.

PISON (L.) Gouverneur d'une Province d'Espagne, est assassiné par un payfan, II. 454.

Pison (C.) marié avec Livia Orestilla, qui lui est enlevée par Caligula ·· le jour même de ses nôces, III. 42.

Pison (L.) établi, avec deux aurres Confulaires comme lui, Surintendant de tout ce qui regarde la levée des im-

pôts , ĮV. 243.

tre Néron. Son caractére, IV. 329.Il ne veut point confentir que l'on tue Néron dans sa maison de campagne, 337. Il refuse de faire une tentative après la conjuration découverte, & attend tranquillement la mort, 349-352,

Pison Licinianus est exilépar Néron, IV. 464. Il est adopté par Galba, V. 47 - 59. Il est chargé d'exhorter la cohorte Prétorienne qui étoit de garde, à demeurer fidéle à Galba, 72-76. Il est envoyé an camp des Prétoriens, 80. 89. Sa mort, 94. Il n'avoit que · Voyez encore VI. 23. VII. 445.

PISON , Proconful d'Afrique, est mis à mort par ordre de Mucien,

Tome XII.

VI. 44 -.49.

Thessalie sous Gallien, & est tué, X. 379-381, PITYONTE, ville de Colchide, X. 328. 329. 330, Place d'Auguste , I. 125. de Trajan, VII. 375. 466.

PLACIDUS, Officier Romain, fert avec distincis tion four Vespasien dans la guerre de Judée, VI. 255. 259. 317.

PLAISANCE affiégée inutilement par Cécina, défendue par Spurinna, VI. 186. 189.

PISON (C.) conspire con- PLANASIE, petite isle; on Agrippa Posthume fue enfermé par l'ordre d'Auguste, I. 386.

PLANCINE, époufe de Cn. Pison, II. 221. Elle est chargée par Livie de pir quer & de braver Agrippine, & s'acquitte de la commission, 222. 257. 260. 277. Livie la protege, 306. 311. Après la mort d'Agrippine elle périt à son tour, 623. PLANCUS propose dans le Sénat de donner à Octavien le nom d'Auguste, I. 29. Crée Censeur, il déshonore cette charge plutôt qu'il n'en est honoré, iss.

trente & un ans, 97. PLANCUS, fils du précédent, chef de la députation du Sénat envoyée à Germanicus, court un extrême danger de la · part des soldats sédi-

tieux , II. 76 - 78. Plat d'argent, d'une grandeur immense, dédié par Vitellius sous le nom de bouclier de Minerve, V. 266.

PLAUTIA URGULANIL-LA, premiere femme de Claude, & répudiée par lui pour sa mauvaise conduite , III. 365.

PLAUTIEN, Préfet du Prétoire sous Sévéte, cruel & avide, IX. 178. 154. Histoire de la for-Favori, 204-220.

PLAUTILLE, fille de Plautien, mariée à Caracal- PLAUTUS, fils de Plau-. la, IX. 210. 211. haïe de son mari, 212. Scandaleuse dans sa conduite, 214. réléguée dans l'isle de Lipari, à la mort de fon pere, 218. & tuée, après celle de Sévére, 272.

PLAUTIUS SILVANUS exerce un commandement important dans la guerre contre les Pannoniens I. 431. note fur la p. 433.

PLAUTIUS SIL VAN US ayant précipité sa femme par la fenêtre, est contraint de se faire ouvrit les veines, II. 425.

PLAUTIUS (A.) passe dans la grande Bretagne avec une armée par ordre de Claude, & sou-. met aux Romains une partie de l'isle, III. 282-286. 289. Il reçoit l'honneur de l'Oyation, 290.

Voyez encore IV. 55: , PLAUTIUS LATERANUS: fils du précédent, ayant eu part aux débauches de Messaline, est épargné par Claude en considération des services de son pére, ill. 361. Il rentre dans le Sénat fous Néron, IV, 18. 11 prend part à la conjuration contre Néron, 331. 332. 339. Il fouffre la mort avec constance, 352.

tune & de la chûte de ce PLAUTIUS VARUS, accusateur de Dolabella, V.

tien, est relégué dans Pisse de Lipari, & ensuite tué , IX. 218. 272. PLINE L'ANCIEN avoit écrit une histoire des guerros de Germanie, II. 149. Sa mort, VI. 509. Détails fur cet homme illustre. Ses ouvrages. Sa passion pour l'étude, 520.

PLINE LE JEUNE court de grands dangers dans l'embrasement du mont Vésuve qui fit périr son oncle, VI. 513. Trait de générosité de sa part, VII. 158. autre, 170. Trait de prudence vis-àvis de Régulus, 174. Il est recherché par le même Régulus, 310. Il attaque Publicius Certus, lache oppresseur d'Hel-. vidius, ibid. Il accuse. Marius Priscus, 392. & Classicus, 393. Consu-

lat & Ranégyrique de Pline, 394. Il succède à Frontin dans la dignité d'Augure, 408. Il ne reçut jamais aucun préfent de fes parties, 415. Il passe trois jours avec Trajan à Centumcelles, 418. Il va gouverner le Pont & la Bithynie, 422. Sa lettre au fujet des Chrétiens, 424. Sa mort, 431. Trait tout-à-fait honorable à la probité de Pline, 432. Amitié de Pline & de Tacite, 435. Gratification de Pline envers Martial, 443.

PLOTIN, Philosophe Platonicien , XI. 27.

PLOTINE, épouse de Traian. Beau mot de cette Princesse, lorsqu'elle entre dans le Palais Impérial, VII. 351. Elle tions exercées par fes Intendans, 358. Eloges Impératrice, peut-être sujets à quelque restriction, 369 Elle protége Adrien , 399. 503. Manœuvre qu'elle joue pour l'élever à l'Empire, les cendres de Trajan, VIII. 17. Basilique bâtie . en son honneur par Adrien à Nimes, 47. Elle est la seule à qui Adrien ait témoigné une reconnoissance constante, 83.

PLOTINOPOLIS, ville, VII. 464.

choisi pour Préset du Prétoire par les foldats , V. 106. Son attachement pour Othon , 230. 239.

PLOTIUS GRIPHUS, créature de Mucien, est fait Préteur, VI. 25.

PLUTARQUE harangue dans Rome comme Philosophe, VII. 163. Voyez encore VIII. 151.

Pô (le), fleuve d'Italie, V. 79.

Poetes (les), déclarés par une loi de Philippe n'avoir point de privilége pour les exemptions, X. 279.

POETICUS, furnom ancien dans la famille des Sulpicius, & que l'on tourne à crime à deux perfonnages illuftres qui le portoient, IV. 460. 461.

avertit Trajan des véxa- Poisons amassés par Caligula, III. 115. par Caracalla, IX. 301. 359.

donnés par Pline à cette. POLA, ville d'Istrie, où Crispus César est relégué & mis à mort, XII. 178.

> POLEMON, Roi de Pont, reçoit d'Agrippa le Bosphore , l. 197. 198.

505. Elle porte à Rome POLEMON reçoit de Claude une partie de la Cilicie en dédommagement du Bosphore, III. 230. Polemon céde volontairement le Pont, nommé de lui Polémoniaque, IV.

253. V. 500. POLEMON, Sophiste riche & fastyeux, VIII. 176. PLOTIUS FIRMUS, Police. Réglemens d'A-

VIII. 55.

Pollenius Sebennus Sénateur cause la mort de son confrére, & enfuite s'attire à lui-même un traitement rigoureux, IX. 228. 829.

POLLION se plaint dans le Sénat du jeu de Troye, où fon petit-file s'étoit · blessé, l. 175. Sa mort. Traits qui le concernent, 403-411.

POLYBE, affranchi de l'Empereur, lie dans le Sénat · le testament d'Auguste, II. 12.

POLYBE affranchi de Claude, très puissant, III. 208. Flatté bassement par Sénéque, 223. Il périt par les intrigues de Messaline , 351.

POLYCARPE (S.) Mar- POMPEIA MACRINA, artyr, VIII. 375.

POLYCLETE, affranchi de Néron, est envoyé comme Commissaire pour informer de la conduite de ral de l'armée Romaine dans la grande Bretagne, IV. 194. Ses rapines dans Rome, 461. Il est mis à mort par Galba, V. 30, Voyez encore VII. 420. POLYCRATE, syran de Sa-

mos, III. 55. POLYENUS, acteur d'un

Recueil de stratagêmes, VIII. 382.

Pompedius, Sénateur, accufé de discours iniurieux contre Caligula, M. 155.

cet objet , POMPE'E avoit jou'i de certains droits qui avoient rapport à ceux qui furent déférés à Auguste, I. 32. 33. Jl étoit comblé d'éloges dans l'Histoire de Tite-Live, 124. Auguste conserve la Statue de Pompée, 202. La maison de Pompée avoit passé à Tibére, 380. L'image de Pompée fut portée aux obséques d'Auguste, II. 18. Adrien homore fee cendres, VIII. 43. La maison de Pompée passa aux Gordiens. X. 158. & elle faisoit encore au tems de Conftantin un des principaux ornemens de Rome, 255, POMPE'ES (les). Caligula leur interdit le surnom de Grand , III. 73.

riére-petite-fille de Théophane, est envoyée en éxil par Tibére, qui fit périr toute sa famille II. 614, 615.

Suétonius Paulinus Géné- POMPETEN, simple Chevalier Romain d'Antioche, épouse Lucille, fille de Marc-Auréle, & veuve de L. Vérus, VIII. 301. Il se distingue dans la guerre des Marcomans. & protége Pertinax, 313. Il est fait Conful , 357. Julien a penfé que Marc-Auréle auroit dû faire Pompeien fon succesfeur, 359. Il donne de bons conseils à Commode, 420. Il fut fidéle à ce Prince, 431, 466.

Pertinax l'invite à prendre l'Empire , IX. 9. Beau témoignage rendu à Pertinax par la conduite de Pompeien, 36. Eloge de Pompeien, 37. Pompeien, fils du précé- Pompeius Propinquus, dent, est affassiné par. les ordres de Caracalla. IX. 293.

POMPEIEN le Franc, XI. 72.

Pomperes, ville de Campanie, IV. 156. Queceux de Pompeies & de Nucérie, 157. Cette ville est endommagée terre, 250. Elle est enfevelie sous les monceaux de cendres avec Herculane , VI. 902. Elle a été découverse, quoiqu'imparfaitement , feize fiécles après, 508. POMPEIOPOLIS, ville de Cilicie, II. 262. Ashégée par les Perses, elle est secourue & sauvée Pomponius Labeo, II. par Baliste Général Romain, X.369.371. Pompeius Macer, Pré-

Pompeius Magnus (Cn.) mari d'Antonia fille de Claude, III. 204. 286. Claude l'envoie poignarder dans son lit, 304. Pompeius Paulinus,

teur, II. 113.

Commandant de la basse Germanie, achéve la digue commencée par Drusus, IV. 104. Il est établi , avec deux autres

Consulaires, Surintendant de tout ce qui regardoit la levée des im-Pôts , 243. POMPEIUS ELIANUS est

banni de l'Italie, IV. 196. Intendant de la Belgi-

que, V. 45. Pomponia Grecina, accusée de superstition étrangère, c'est-à-dire, probablement de Christianisme, IV, 55.

relle & combat entre POMPONIA GRATILLA, veuve d'Arulénus Rufticus. Affaire de son testament, VII. 432.

par un tremblement de POMPONIA RUFINA, **Ve**stale , condamnée par Caracalla, IX. 311.

Pomponius Flaccus; Gouverneur de Mæsse. trompe Rhescuporis Roi de Thrace, & se rend maître de sa personne, II. 244. Il étoit déterminê bûveur , ibid . & 470. Sa mort, 625.

497. Il est accusé, 🖔 se fait ouvrir les veines. 657.

Pomponius Secundus, accusé comme complice de Séjan, reste à la garde de son frére, qui se rendit sa caution, II. 580. 581. Il fort de captivité sous Caligula, III. 11. Consul, il flatte bassement Caligula, 174. 175. Il fut célébre auteur de Tragédies, \$20. Il remporte les ornemens du triome

Yür

phe, 431. Tacite & Quintilien ne paroissent pas PONTIFES, II. 510. d'accord sur son mérite PONTIFICAT (grand) poëtique, ibid. & 432. Sa confiance au jugement du Parterre, ibid. Sa vie avoit été écrite par Piene l'ancien, VI. 521. Pomponius Silvanus, ancien Proconful d'A-

frique, acculé & ablous, IV. 72.

POMPTINS (marais), toujours restés au même état, malgré les travaux des Romains, pour les dessécher ou les rendre

praticables, VII. 465. PONCE, petite ifle, où fut enfermé & mourut Néron filsainé de Germani- PONTIUS cus , I:. 551. 562. 563.

Ilf. 12. Caligula y télégue ses sœurs, 104.

Pent construit par Caligula fur la mer entre Baies & Pouzzol, III. 87. Pont .. Mulvius. Voyeg Mulvius. Pont de la Meuse, VI. 90. Pont fur le Danube, VII. 458. VIII. 20. Méthode des Romains pour construire un pont de bateaux, VII. 483. Pont Elius, aujourd'hui Pont S. Ange, VIII. 46. Pont du Gard,

PONT, Royaume, I. 197. Pont Polémoniaque, IV. 253. Voyez encore XII. 154. 6 247.

PONTE-MOLE, nom moderne du Pont Mulvius, IV. 66. V. 287.

PONTIA, tuée par son

posicié par Auguste & par tous les fuccesseurs. I. 17. Auguste ne le priz qu'à la mort de Lépidus, ibid. & 207. Marc-Auréle en se donnant pour Collégue dans l'Empire L. Vérus, se réserva le grand Pontificat, VIII.

227. & de même Cara-

calla, IX. 271. Maxime

& Balbin furent tous

deux grands Pontifes,

amant, IV. 643

X. 192. PONTIROLO, nom corrompu de Pons Aureoli. XI. 12.

TELESINUS . Conful, mis par Philoftrate au nombre des difciples d'Apollonius, IV. 40a, il fort de Rome en vertu de l'Ordonnance de Domitien qui en chaffoit les Philosophes, VII. 168. Voyer encore

POPPEA, fille de Poppéus Sabinus, périt par les intrigues de Messaline, III. 304. 305.310. Elle avoit pour mari, Scipion, 310. 311. POPPEA, fille de T. Ollius, & potite-fille de Poppéus Sabinus. Son caractére : ses amours dabord avec Othon, & ensuite avec Néron, IV.

116. Elle aigrit l'esprit de Néron contre sa méře, 120. Néron l'épouſe, 232. 233. Poppéa

veut qu'on lui apporte la tête d'Octavie, 241. Elle devient mère d'une d'Augusta, 251. Poppéa & Tigellin, confeil intime du Prince lorfqu'il étoit dans fes fureurs, 354. Mort de Poppéa, 388. Excès de son luxe Othon fait rétablir les starues de Poppéa, V. 116.

Poppeus Sabinus, Gouverneur de Moesie, CAchaïe, & de Macedoine, II. 121. Il fait la guerre aux Thraces, & en remporte les ornemens du triomphe, 456-462. 11 arrête un faux Drufus, & l'envoye à Tibére, 631. Sa mort, 653.

Poppeus Sievanus, tie, V. 341. 425. homme de peu de mérite, POTAMIENNE (Ste.), 426.

PORCIUS (les), originaires de Tuscule, III.

PORCIUS CATO, l'un des accufateurs de Titius Sabinus , II. 536; 542. Porcius Septimius, Intendant de la Rhétie,

V. 362. Port conftruit par Claude à l'embouchule droite du Tibre. C'est Porto, III. 237. 238.

. PORPHYRE, Philosophe, XI. 411. Horreur' de Constantin pour cet ennemi des Chrétiens,

XII. 303. Porus Roi des Indes, I. 142.

fille, & recoit le nom Posses Impériales, établies par Auguste, I. 508. Sévére prend fur le Fisc la dépense des postes & messageries, IX. 179. Voyez encore 348. & XI. 425. XII. 218.

& de sa molesse, 390. Postume, donné par Valérien pour modérateur à Gallien sonfils, X.323. Il usurpe la puissance Impériale dans les Gaules, 413. Sagesse de son Gouvernement, 415. Ses exploits contre les Germains , 416. Gallien l'attaque inutilement, 417. Postume est tué par les soldats avec fon fils , 419. Quelques détails sur le pére & le ·fils , 420. 421.

Commandant de Dalma- POSTUMIENNE (voie), V. 223. 388.

> Vierge & Marryre à Aléxandrie, IX. 198. POTHIN (S.), Martyr & Lyon, VIII. 176.

POTITUS (P.) voue sa vie en échange de celle de Caligula malade, qui ' l'oblige à acquitter son vœu , III. 21.

Poulers. Art des Egyptiens pour les faire éclorre dans le fumier, VIII. 96.

Pouzzol, III. 87. Diffension dans Pouzzol entre le Sénat & le peuple, IV. 67. Néron augarente les priviléges de

X iv.

Cette ville, 171. Zéle 🦯 des habitans de Pouzzol pour Vespasien, V. 438. , Bevûe & fable Roma- , ne sque de Philostrate au fujet de Pouzzol, VII. 288, 294.

Préfet de Rome établi par Auguste, I. 46. Le Tribunal du Préfet de Rome éclipsa ceux des Préteurs, IV. 197.

Préfet d'Egypte, simple Chevalier Romain, I. 48. Cet emploi paffoit pour le comble des honneurs auxquels pit afpirer un Chevalier ,

III. 35. Bréfets des cohortes Prétotoriennes, ou du Prétoi- Préfet de la ville pour le re, établis par Auguste, & tirés de l'ordre des Chevaliers, I. 355. Séjan, le premier augmenta la puissance de cette charge, II. 492. Elle Préfet de la Pannonie & donnoit une puissance Solide, III. 35. Claude donne au Préfet du Prétoire le droit de prendre féance dans le Sénat, 290. Clemens est le pre-

Préset des Cohortes Pré-Préfet du Prétoire de son pere, 161, Cette charge ne pouvoit être réguliérement possédée que par un Chevalier Romain, VIII. 315.

Prétoire fous Commode. 451.452. Plautien, Con-· ful & Préset du Présoire

434. Trois Préfets du

en même tems, IX. 2103 Deux Préfets du Prétoire, 225. Aléxandre Sévére attache la dignité de Sénateur à la charge de Préfet du Prétoire, X. 20. Le Préfet du Prétoire étoit devenu un principal Ministre & un Lieutenant de l'Empereur, 241. Du tems de Dioclétien chacun des quatre Princes avoit son Préset du Prétoire, XI. 316. Constantin affoiblic l'autorité des Préfets du Prétoire. Il en augmente

le nombre, & resserre l'étendue de leur pouvoir, XII. 227. 229. tems des Féries Latines, titre fans exercice, ombre de Magistrature fans fonction, II. 444.

VIII. 141. de la Dace, établi par Adrien avec les mêmes droits & les mêmes honneurs dont jouissolt le Préfet d'Egypte, VIII. 26,

mier Sénateur qui ait été PREMNIS, ville sur le Nil , I. 95. toriennes, VI. 93. Tite, Preteurs. Le l'oin du Trésor public est confié par Octavien à d'anciens Préseurs, L. 20, Nombre des Préteurs, 44-· Les Préteurs obtiennent le droit de proposer dans le Sénat une matiére de délibération, 311. Les tribunaux des Préteurs au criminel écliplés par

le Préfet de la ville, IV.

Prétoriens, ou cohortes Prétoriennes, nom ancien de la Garde d'un Général. Auguste , comme Empereur, conserve cette Garde sous le même nom , & fait donner aux foldars qui la composoient double paye, 66. Ces cohortes étoient neuf, ou même dix, & trois seulement à la fois logeoient dans la ville, 355. 504. Voyez encore II. 407. 493. La durée du service des soldats Prétoriens étoit de feize ans, 11. 40. 41. Camp des Prétoriens hors la ville bati par Séjan, 493. Claude est élevé à l'Empire par les Prétoriens, III. 179-181. Il leur promet 15000. sesterces par tête, exemple qui devint contagieux , 183. Largesses de Néron aux Prétoriens, IV. 5. 374. Ils l'abandonnent, & proclament Galba Empeteur, 505. Galba déclare l'adoption de Pison aux Prétoriens, dont il aliéne les esprits par son austérité, V. 56-58. Ils portent Othon à l'Empire , 68. & Juiv. Vitellius casse les Protoriens , & forme seize nouvelles cohortes Prétoriennes tirées des Légions Germaniques, 274. 295. Les anciens

Prétoriens sont rappellés au drapeau & rétablis par Vespasien , 334. 388. 486. Réforme dans les cohortes Prétoriennes, éxécutée avec bien de la peine par Mucien, VI. 40-43. Sédition des Prétoriens sous Nerva. VII.306.325.Pertinaxest proclamé Empereur, non sans difficulté, par les Prétoriens, IX. 6-8. Leur mécontentement, 13.25. Pertinax est tué par les Prétoriens, 29. 113 vendent l'Empire à l'enchére, 38. Ils étoient mauvaifes troupes, 91. Efforts de Didius pour fe les attacher, 92. Us l'abandonnent, 95. Sévére les casse. & en léve de nouveaux , 98. 108. Les forces des Gardes Prétoriennes augmentées par Sévére au quadruple, 223. Second camp des Prétoriens, construit à Albe, 283. Pouvoir énorme des Prétoriens sous Héliogabale,qu'enfin ils tuent, 456. 457. 461. Séditions continuelles des Prétoriens fous Aléxandre Sévére , X. 67. 71. 73. Combats entre le peuple & les Prétoriens, 199-203. Maxime & Balbin tués par les Prétoriens, 227. Dioclétien affoiblit les Prétoriens, XI. 407. Galérius en fait encore un nouveau retranchement, XII. 31.

Constantin les casse sans retour, & détruit leur

camp, 109. Prêtre de Jupiter, Flamen Dialis, rétabli par Auguste, après une interruption de 77. ans, I. 381. Maluginensis, Prêtre de Jupiter, est exclus en cette qualité du Gouvernement de l'Afie, II. 381. Grand pouvoir des Préttes Germains, I. 230. 242.

PRIAM. Tibére enviou le fort de Priam, qui avoit survêcu à toute sa famille, II. 674. & parcillement Néron, IV. 304.

PRIMUS (M.) acculé pour avoir fait la guerre aux Odryfes de son autorisé privée, I. 117.

PRIMUS (Autonius) impliqué dans une affaire ment, est chassé du Sénat, IV. 195. 196. Sa patrie, son caractére. Il se déclare pour Vespafien, V. 337 - 340. 343. Conseil de guerre, auquel il donne le ton, 355-363. Ses premiers exploits, 363. Deux fé- Prince de la jeuneffe, titre ditions écartent les deux Consulaires qui offusquoient Primus, 370-374. Il défait les Légions de Vitellius, & se rend maître de Crémone. 379-404. Sac de Crémone. qui ne fait point d'honneur à Primus, 404après la victoire .

410. Irrégularité de la conduite depuis la journée de Crémone, 424-Il s'avance du côté de Rome, 425. Brouilleries entre Primus & Mucien , 428. Suite des avantages remportés par Prin.us , 442-448. Il fait des propositions à Vitellius, 451. Il ne fait pas une diligence suffisante pour venir à Rome, 476. A la nouvelle du siége du Capitole il se met en marché, 479. Voyet encore 505. Il est décoré des ornemens Confulaires . VI. 10. Il est éclip-Té par Mucien, 22. Mucien l'affoiblit, 25 - 27. Primus va trouver Vespalien, & demeure auprès de lui sans crédit, 93.

de supposition de testa- Princes. Réfléxion sur le danger où ils sont d'ètre trompés par la calomnie , XII. 291. Prince du Sénat, titre ulité,

du tems de la République,& pris par Octavien, l. 16. renouvellé par Pertinax, IX. 10.

donné aux petits-fils d'Auguste, Caius & Lucius Césars, I. 100. 354. à Tibérius Gémellus, III. 13. 14. à Néron, adopté par Claude, 385. à Commode, VIII. 360.

à Diaduméne, IX. 372. à Maximin fils , X. 139. 409. des premiers soins PRISCA, épouse de Dio-

clétien, paroît avoit été

Chrétienne, X1. 366. Dioclétien la contraint de facrifier idôles, **a**ux 377. Elle demeure à la Cour de Galérius, XII. 126. Elle est condamnée au supplice & exécutée publiquement par ordre de Licinius avec sa fille, 142.

PRISCIANUS, conspire contre Antonin, & fe tue lui - même , VIII.

168. 169.

Priscillianus (L.), fameux par sa prodigieule force de corps , & par ses délations, est enfermé dans une ifle. IX: 182. PRISCUS, fameux Ingénieur, IX. 140. 190. PRISCUS (L.), frére de l'Empereur Philippe, eft

fait par lui Gouverneur de Syrie, X. 267. Il abuse de son pouvoir, 274. Il paroît être le même que L. Prifcus, qui fe joignit aux Gots, se fitEmpereur, &perit, 289. Prisonniers. Loi'de Constantin pour adoucir leur fort, XII. 214. Tous les prisonniers mis en liberté par Constantin à l'oc-

publique , 215. PROBATUS, Général d'Aurélien, reprendl'Egypte sur Zénobie, & ensuite oft vaincu, & pri- PROCULE TORPATION. fonnier il se tue lui-mê-' 'me, Xi. 66. 67.

talion d'une réjouissance

PROBUS, gendre de Sévére, IX. 108.

PROBUS, depuis Empe-

reur , est fait Tribun avant l'âge par Valérien, X. 326. Il mérite la couronne civique , ibid. L'Egypte reconquise par Probus, XI. 88. Il est proposé dans le Sénat pour être élû Empereur, 134. Il étoit à la mott de l'Empereur Tacite, Commandant général de tout . l'Orient, 155. Il est éla Empereur par l'armée qu'il commandoit, 163. Voyez le Sommaire de fon régne. T. XI. p. 435. Mot de Probus fur les fecours des Barbares, 185. Proconsuls. Les Provinces du Peuple étoient gouvernées par des Proconfuls, I. 49. Ils étoient fimples Magistrats civils, ibid. Le Proconsul d'Afrique, qui avoit une Légion fous fes ordres, eft privé par Caligula de ce commandement, III. 25. VI. 47. Proconfulat d'Afie & d'Afrique, objets de l'ambition des Consulaires, If. 381. VII. 137. Voyez encore X. 51. 165. Purffance Proconfulaire. l'un des titres du Souverain pouvoir, I. 34. 108. donnée à Germanicus, II. 34. 75. à Séjan, 561. à Néron adopté par Claude, III. 3851

Chrétien, guérit Sévére d'une maladie, & en est récompensé, IX. 197. PROCULEIUS, Chevalier

Romain, fort confidéré

X vi

d'Auguste, I. 74. Il ne peut obtenir grace pour Muréna son frére qui avoit conspiré contre PROTOGENE, affranchi de Auguste, 128. Auguste pensa à lui donner sa fille en mariage, 214. & II. 521.

Proculus, homme d'upar la jalousie phrénétique de Caligula, III. 74.

PROCULUS (Licinius) est élà Préfer du Présoire par les Soldats, V. 106. Confiance extrême qu'Othon avoit en lui, quoiqu'il la méritat peu, 172. 173. Poyez encore 210. 217. Il se sauve après la défaite de l'armée d'Othon, 225. & n'obtient sa grace de Vitellius qu'en se déshonorant lui-même , 261.

.Proculus, tyran en Gaule fous Probus, fuccombe & périt, XI. 204-206. Prodiges. Réfléxions de Tacite fur les prodiges, V. 231. 312. PROMONTOIRE SACRE'.

à l'entrée du Pont Euxin , XII. 165.

PROPERCE, Poete, I. 138.

Propertius Celer, Sénateur. Libéralité de Tibére à son égard, II.

Propréteurs, titte des Lieu- PRUSE, ville de Bithynie, tenans de l'Empereur dans les Provinces de fon ressort, I. 53.54.

Protestores, nom que l'on

donnoit à un corps deltiné à la garde de l'Empereur, XII. 110. Caligula, envoyé au supplice par Claude, III. 206.

Protogene, Evêque de Sardique, XII. 255.

ne taille colossale, périt Provinces (les), partagées entre Octavien & le Sénat, I. 25-28. Tous les Gouverneurs des Provinces tirés du corps du Sénat , 48. Les Provinces du Peuple ou du Sénat gouvernées par des Proconsuls, fimples Magistrats civils, 49. Les Provinces de César gouvernées par des Lieutenans de l'Empereur, qui n'avoient que le titre de Propréteurs, mais qui jouisfoient du pouvoir militaire, 52. Les Provinces furent plus heureuses sous le Gouvernement des Empereurs, 60. 505. Réglement pour défendre de mettre à la tête des Provinces ceux qui y avoient pris naiffance, VIII. 326. 347.

Voyez encore IX. 74. Provisions de grains, huiles, vins, légumes, comfervées pendant une durée de près de cent aps , VI. 460.

pillée par les Barbares X. 333. PSEPHINA, tour fameuse de Jérusalem 2

VI. 331. 360. Ptolemaïde , ville de la Palestine, III. 129. VI.

PTOLEMAÏDE, ville de la haute Egypte, XI. 194. PTOLEME'E APION, Roi

de Cyrênes, IV. 158. PTOLEME'E, fils de Juba Roi de Mauritanie, II. 417. Il est reconnu sodemnellement Roi ami PYTHAGORAS, infime & allié du peuple Romain, par le don du sceptre & de la toge, 421. Il est mis à mort par Caligula, dont il étoit proche parent, III. 73.

PTOLEME'E, Astrologue, V. 64.

PTOLEME'E . Aftronome & Géographe, VIII. 160.

PUBLIA PRISCA, se tue dans le Sénat même, devant lequel elle étoit accufée , II. 604.

Publicains. Plaintes contre eux. Ordonnance de Néron pour modérer Jeur avidité, IV. 69. 70. Rufes tyranniques des Publicains, VII. 97.

Publicius Certus. Lâche cruauté de ce Sénateur, VII. 157. Pline le jeune l'attaque, 310. Pullicius Certus est privé du Confulat, qui, lui étoit destiné, 315.

. Papilles. Loix de Constantin en leur faveur. XII. QUARTINUS (T.) Em-

217.218. PYLADE Pantomime. Mot judicieux de ce Pantomime à Auguste, I.

173. Son école le perpétua, II. 124. PYLADE Pantomime fous

Trajan, VII. 406. PYLADE Pantomime sous Didius Julianus , IX.

PYRAME, riviére de Cilicie, II. 263.

Pyrrhiques, danses militaires, VIII. 38.

complice des débauches de Néron, IV. 302. PYTHAGORE, fameux Philosophe, étaya un mérite réel par les artifices de la charlatanerie, VII. 212. Il prit les leçons desPhi-

losophes Indiens, 237e Q

UADES, nation Germanique, II. 237. VIII. 289. Domitien les attaque inconfidérement. & est vaincu par eux, VII. 63. Victoire de Marc - Auréle fur les Quades, due aux priéres des Chréciens, VIII. 305. Voyez encore IX. 313.

QUADRAT (S.), Apologiste de la Religion Chrétienne, VIII. 67. QUADRATUS confpire contre Commode, & périt, VIII. 431. 432.

pereur de fix jours , X. 145. 146.

Questeurs. Octavien leur , ôte la Surintendance du

Trésor public, I. 20. 21. Un Questeur sous chaque Proconful, so. On manque de Questeurs pour les Provinces, 90. Questeur de l'Empereur, 200. 359. IV. 423. Vil. 400. Nécessité imposée aux Questeurs de donner un , combat de gladiateurs, III. 334. Ils en sont déchargés, IV. 14. 15. La garde du Tréfor public ôtée de nouveau aux Questeurs, 51. Questeur du Consul, 434.

QUIETUS, second file de Macrien, est proclamé & fon frére, X. 378. Son " pére, marchant vers la Gréce & l'Italie, le laifle en Syrie, 379, Attaqué par Odenat, il est tué dans Eméle, 385.386. Quindecimvirs, Prétres char-

gés de la garde des livresSibyllins, IL 607. · Voyez Gardes des livres Sibyllins.

QUINQUEGENTIENS, peuple ou ligue en Afrique. Leurs ravages. Ils font domptés par Maximien Hercule, XI. 307. \$20.

QUINTIANUS (Afranius) s'engage des premiers tre Néron, IV. 332. 333. Il meurt avec courage, 370.

QUINTIANUS conspire contre Commode. Son Imprudente témérité fauve le Prince. Il est condamné à mort, VIII.4314

QUINTILES (les deux), fréres, célébres par leur union, & par leur mérite, mis à mort ensemble par ordre de Commode . VIIL 364. 435.

QUINTILIA, Comédienne, qui avoit connoisfance d'une conspiration contre le Prince, souffre la question avec un courage étonnant, III. 156. 157.

QUINTILIEN, Tribun du peuple sous Tibére, II. 607.

Empereur avec son pere QUINTILIEN, fameur Rhéteur, est chargé par Domitien du soin de Pinstruction de ses petitsneveux, Vil. 181. \

> QUINTILIUS VARUS, 200 cusé par Domitius Afer, H. 534.

QUINTILLUS PLAUTIA-NUS, injustement mis à mort par Sévére, IX. 225. 226. Voyer encore 251.

QUINTILLUS, frére de Claude Second, XI. 6. 23. ll est élû Empereur, & périt au bout de dixfept jours, 38. 39. Il fut mis au rang des Dieux, 40.

dans la conjuration con- QUINTIUS CRISPINUS (T.) Pun des corrupteurs de Julio fille d'Augaste , I. 361. 🗥

> QUINTIUS ATTICUS, Conful, est pris dans le Capitole avec Flavius Sabinus, V. 469. Vitel-

> > €

lius le fauve de la fureur Régitre général de l'Emdes foldats, 470. 472. QUIRINIUS (P. Sulpicius), personnage Consulaire, I. 351. II. 189. Il répudie Lépida sa femme, & ensuite l'accuse de suppolition de part, & d'empoisonnement, 319. 320. Indignation du peuple cher à Tibére, & pourquei, 322. Sa mort, 323.

R

ACIUS CONSTANS, Propréteur de Sardaigne, poursuivi criminel-lement pour avoir abattu les Statues de Plautien, IX. 209.

Rapt. Loi de Constantin contre ce crime, XII. 22 I. 222.

RAVENNE, II. 236. Flotte entretenue à Ravenne, 405. V. 350. IX. .88. 116. Voyez encore X. 204. 219. 220. XII.

REANUS, Commandant en Arabie, mis à mort par Héliogabale, IX. 421.

Récompenfes (les) opérent puissamment pour le vice ou pour la vertu, VII. 370.

REGILLIEN, tyran fous Gallien, périr promptement, X. 383. 384.

REGILLUS, Préfet du Prétoire fous Commode, & mis à mort par lui, VIII. 46I.

pire, l. 98. écrit de la propre main d'Auguste, & présenté au Sénat par Tibére, II. 23. 24. Anciens Régîtres recherchés & transcrits, 210. Régistres des naissances établis par Marc-Auréle, VIII. 270.

contre lui, 321. Il étoit REGULUS (Aquilius), accufateur de Craffus, IV. 464. Il'est vivement attaqué dans le Sénat a VI. 32-36. Il follicite la condamnation d'Arulénus Rusticus, & écrit contre sa mémoire, VII. 164. Sa malignité noire contre Pline le jeune 174. Il le recherche ba fement après la mort de Domitien, 310. Colére de Nerva contre Régulus, 331. Sa morr. Traits de son audace & de sa fourberie, 444.

Rélégation. Peine plus douce que l'exil , II. Note fur la p. 4500

Religion. Premiére guerre entreprise pour cause de Religion, XII. 135.

Remise de tout ce qui pouvoir être dû au Fisc, accordée par Adrien, VIII. 3c. par Tite Antonin, 197. par Marc-Auréle 258. 363. par Aurelien, XI. 112.

REMMIUS tue Vonone 11. 263.

Repas publics, supprimés par les Ministres de Néron, & rétablis par Domitien, VII. 32. Repas lugubre & effrayant donné par Domitien, 67. Luxe énorme d'un repas donné par l'Empereur Vérus, VIII-248-

RESENA, ville de Mésopotamie, X. 245.

Reserits des Empereurs. Macrin avoit dellein de les abolir , IX. 408. Constantin ne veut point qu'ils prévalent sur les RHETIE (la), peuplée Loix , XII. 207.

RHADAMISTE, fils de Pharasmane Roi d'Ibérie, détrône & met à mort Mithridate Roi d'Arménie, son oncle & son beaupére, III. 406-411.Conduite foible des Romains à l'égard

de Rhadamiste, 411-414. Vologése lui fait la guerre, 414. Avanture de Rhadamiste & de Zénobie, 415. Rhadamiste pourfuit ses prétentions fur l'Arménie, & enfin il est mis à mort

re, 416. 417. IV. 75. RHEGE, ville d'Italie, donnée pour prison à Julie fille d'Auguste, qui y meurt, I. 360. II. 201. Caligula voulut construire un port à Rhé-

par Pharasmane son pé-

ge, III. 236. RHEIMS. RHEMOIS. Afsemblée de toute la Gaule convoquée par les Rhémois dans leur ville, Vi. 96.

RHESCUPORIS, Roi de Thrace, allié des Romains, I. 4as. Il tue Cotys fon neveu, & pour ferivi pour ce crime par les Romains, il est pris au piége, dépouillé de fon Royaume, banni à Alémandrie, & mis à mort. II. 239-245.

RHESCUPORIS recoit des Romains en don un petit canton de l'Arménie. IV. 103.

par une Colonie de Tofcans, I. 189. Drusus fait la guerre avec fuccès contre la Rhétie, ibid. Voyez encore 11-87. 111. 464. RHIN. Agrippa passe le

Rhin vers le tems de son premier Confulat, I. 276. Auguste ne desiroit point d'étendre sa domination au delà de ce fleuve, 458. Les Romains tenoient huit-Légions fur le Rhin, 462. II. 406. Flotte entretenue fur le Rhin, Il. 4050 406. V. 530. Digue pour gouverner le cours du Rhin, au point de sa premiére division, IV. 104. Le Rhin à peine navigable à cause des

caux basses, 530. Civilia ruine la digue,.VI. 128. 129. Au tems d'Aléxandre Sévere, trois Légions seulement fur le Rhin, X. 106. 107. Le Rhin glacé, XI. 349. Précautions prifes pas Constantin, pour empêcher les Germains de passer le Rhin, XII. 374

AHODES, isle. Tibére s'y retire, & y fait un long Claude ôte la liberté aux Rhodiens, III. 202. & enfuite la leur rend,462. Rhodes, Métropole de la Province des isles ou des Cyclades, VI.-143.

RHYMETALCE'S, Roi de Thrace, I. 429. 431. A fa mort, Auguste avoit partagé ses États entre Rhescuporis son frère, & Cotys fon fils, II.

24C. RHYMETALCE'S, file de Rhescuporis, succéde aux Etats de son pere, 343. 457. Il est tué par sa femme, & la Thrace est réduite en Province Romaine, III. 298.

RHYNDACUS, riviere, X. 333.

RIETI, patrie de Vespa-fien, V 301. VI. 158. Maison de campagne de Vespasien près de Riéti, 188. ll y meurt, 189. Tite y mourut pareillement, 532. 535.

RIGODULUM, lieu près de la Moselle, VI. 101. RIMINI, I. 436. V. 421.

423. Robe virile, prise chez les Romains avec beaucoup de cérémonie, I.

ROCHES ROUGES. Voyez Pierres rouges. Roi, nom redouté comme

un écueil par Auguste, I. 40. 41. Caligula cut la penfée de le prendre III. 45.

féjour, I. 349. 374. ROGONIUS CELSUS Commandant des Gaules , IX. 238.

ROMAINS (les) furent heureux sous le Gouvernement d'Auguste, I. 57. 495. Ils conferverent longtems l'amous de la liberté Démocratique, 101. Leur ambition avoit été la cause des guerres qui jusqu'à Auguste fatiguerent l'Univers, 180. Leur haine constante pour le nom de Roi , III. 46. Voyez encore V. ss.

II. 245. Voyez encore Rome embellie & politée par Auguste, I. 21. 502. aggrandie par Claude, III. 380. brûlée par Néron, IV. 303. qui vouloit faire une nouvelle Rome, & lui donner son nom, 305. Elle eft rebatie sur un nouveau plan, 312. Elle reffent fous Othon pour la premiere fois depuis Auguste le trouble & les inquiétudes de la guerre, V. 174. Elle est prise de force par Antonius Primus, 483. Cruautés & pillages exercés dans Rome par les vainqueurs, VI. 4. Vespa-fien la répare & l'embellit, 171. Il en fit mesurer le circuit & l'étendue, 146. La ville de Rome honorée comme déesse, VIII. 74. Provision de Rome en bled à

75000. boisseaux par ROXOLANS, peuple Sarma jour, IX. 235. Rome gouvernée par des Princes qui n'étoient ni Romains, ni même de sang Italien, 316. Mouvement tumultueux dans Rome. à l'avénement des Gordiens à l'Empire, X. 175. Sédition horrible dans Rome fous Maxime & Balbin, 198. Il est dit de Déce qu'il bâtit & dédia les murs de Rome, 293. Aurélien fortifie & aggrandit l'enceinte de Rome, XI. 57. Le peuple de Rome, dégénérant de la gloire, 92. Dioclétien n'aima jamais Rome, 391. Maxence s'empare de Rome, XII. 30. 31. Constantin y entre en tiiomphe, 106. Il s'attache à reparer le mal que Maxence avoit fait RUBRIUS POLLIO, Prédans Rome, 110. Attachement de Rome à ses vieilles erreurs. Conftantin en conçoit du dégout pour sa Capitale, RUFIUS CRISPINUS, Pré-182-184. Voyez encore 273. ROMULUS. Auguste pense à prendre le nom de ce fondateur de Rome: mais il renonce à ce dessein,

I. 29. ROMULUS, fils de Maxence , XII. 105. 106. Roscius Cælius, Commandant de Légion, V. 156.

Roscius Regulus, Conful d'un jour, V. 414.

te, vaincu par les Romains dans la Mœsie, V. 117. Voyez encore Vill.

23.

RUBELLIUS BLANDUS. II. 322. 341. Tibére Ini fait épouler sa petitefille Julie, fille de Drufus, 611. Voyez encore 657. RUBELLIUS PLAUTUS, fils du précédent, est impliqué dans une accusa-

tion de crime d'Etat, IV. 37. Néton l'oblige de s'éloigner de Rome, 168. It l'envoye tuer, 227-231.

RUBRIUS est accusé pour prétendu crime de lésemajesté, II. 113. RUBRIUS FABATUS pen-

se à se retirer chez les Parthes, II. 605. fet du Prétoire four Claude, 111. 290.

RUBRIUS GALLUS, V.

fet des cohortes Prétoriennes fous Claude, est destitué', HI. 387. II étoir mari de Poppéa, IV. 117. Il est envoyé en éxil par Néron, 373. Il est force de se tuer lui-même, 406. Néron fait mourir le fils de Rufius & de Poppéa, ibid.

RUFIUS VOLUSIANUS, Préfet du Prétoire de Maxence, XII.76.

RUFUS Sénateur s'exprime d'une façon défobligean-

te pour Auguste. Douceur de ce Prince à son égard , l. 120. 121.

RUFUS, Sénateur illustre, confiné par Domitien dans une isle, suivant le SABINUS, Sénateur, à qui rapport de Philostrate, · VII. 183.

RUFUS VARENUS, Proconful de Bithynie, ac-. cufé de concussion, VII. 423.

RURICIUS POMPEIANUS, Général de Maxence, est défait par Constantin & mé sur le champ de bataille, XII. 99-101.

RUTILIEN, Sénateur illustre, est dupe du Devin Aléxandre, Vill. 401.

ABARIA, ville de la Pannonie, IX. 84. SABINE, petite - niéce de Trajan, est donnée en mariage à Adrien, VII.

396. 399. 400. Mauvais procédés d'Adrien envers Sabine, VIII. 81-83. Voyez encore 115. Adrien cause la mort de Sabine, & en fait une déesse, 120.

SABINIEN, l'un des Généraux de Commode, VIII.

4240 SABINIEN se révolte en Afrique, & périt, X. 240. SABINUS (P.) Préfet du Prétoire sous Vitellius,

· V. 291. 11 est cassé, 413. SABINUS, foldat, pouffe ia brayoure jusqu'à la té-

mérité, & périt, VI. 404. 405.

SABINUS, homme de mérite, déplacé par Ma-

crin , IX. 379.

la surdité d'un Centurion sauve la vie, IX. 461.

SABINUS, Préfet de la ville, est afformé par des Séditieux, X. 176.

SABINUS JULIANUS, Gouverneur de la Vénétie, se révolte, & est vaincu & tué par Carin, XI. 248.

SABINUS , Préfet du Prétoire de Maximin Daza, XII. 120.

395. 398. Voyez encore Saburanus , Préfet du Prétoire de Trajan. Mot célébre de ce Prince, en lui donnant l'épée de Préset du Prétoire, VII. 362.

Sacrifice perpetuel, ceffé faute d'agneaux dans le temple de Jérusalem, VI. 408.

SADDUCE'ENS, VI. 199. SADOC, Pharifien sedi-tieux, VI. 202.

SALA, riviére, qui se jene l. 293 dans l'Elbe Guerre entre deux peuples Germains au sujet de la Sala, IV. 171.

SALAMINE en Chypre, agitée par un tremblement de terre, VI. 180. détruite par les Juifs rebelles, VII. 497.

SALASSES (les), vaincus. Fondation d'Aouste dans leur pays, h 79.

SALEIUS BASSUS, Poete d'un mérite non médioere sous Vespasien, VI. I7.3.

Saliens, Pretres de Mars. Marc - Auréle, encore enfant, est associé à leur Collége , VIII. 134.

SALIENUS CLEMENS attaque Junius Gallio dans le Sénat, IV. 376. SALLUSTE , l'Historien ,

peu estimé d'Adrien, VIII. 76. Le discours qu'il fait tenir à Micip**fa, est cité par Sévére** à ses enfans, IX. 249. Voyet encore X. 189.

SALLUSTE, petit-neveurde l'Historien , Ministre Sous Tibére, II. 8. Ses représentations à Tibére sur les droits de la souversine puissance, ibid. & 9. Il est employé pour faire arrêter un faux Agrippa Posthume, 194. 195. Sa mort, sa fortune, & fon caractére, 328. Jardins de Salkulo, IV.

SALLUSTIUS LUCUL-LUS, mis à mort par Domitien, VII. 40.

SALONE, ville de Dalmatie, I. 428. Dioclétien, après avoir abdiqué, s'y retire, & y batit un Palais superbe, XI. 404-406.

SALONIN, fils de Gallien SALVIUS COCCEIANUS: & de Salonine, X. 323. Il est fait César, 415. & tué après la mort de Gallien , 430.

SALONINE épouse de Gal-

lien , X. 323. Punition badine d'un marchand qui l'avoit trompée, 391.

SALONINE, épouse de Cécina, V. 189.

SALVIDIENUS, ami infidéle d'Auguste, & qui porta la peine de sou infidélité, I. 392. 519. SALVIDIENUS ORFITUS mis à mortpar Domition, VII. 183.

SALVIUS OTHO (L.) pére de l'Empereur Othon, punit les soldats qui avoient tué leurs officiers fauteurs de Camillus Scribonianus, III. 25a. Il est fait Patricien par Claude, 344.

SALVIUS OTHO TITIA-NUS (L.), frére aîné de l'Empereur Othon; est Conful, Ill. 448. V. 114. Lettre de Vitellius à Titianus, 1600 Il est chargé par son fréro du foin de la ville, 179. Othon le mande, & lui donne le commandement général de l'armée, 196. Voyez encore 210. 217. Titianus le sauve de la défaite, 226. Il ne court aucun danger. de la part de Vitellius, 262. Agricola fut Questeur fous Titianus Proconful, VII. 81.

neveu d'Othon. Avis que lui donne cet Empereur prêt à se tuor, V. 237. Il est mis à more par Domitien, VII. 40.

\$A L VI US JULIANUS, grand Jurisconsulte, auteur de l'Edit perpétuel, VIII. 49. 52. IX. 254.

SALVIUS JULIANUS, petit-fils du précédent, mis à mort par Commode, VIII. 434.

SAMARIE. SAMARITAINS. La Samarie, donnée avec la Judée à Archélaus, devient bientôt avec elle Province Romaine, I. 412. 413. Pilate destitué sur les plaintes des Samaritains & des haine entre les Samaritains & les Juifs, origine de troubles, 426-430. La ville de Samarie autrement appellée Sébaste, VI. 211. Les Samaritains, attroupés fur le mont Garizim, sont taillés en pièces, 273. Voyez encore 320.

SAMBULOS, montagne, où Hercule étoit honoré finguliérement, III.

403.

SAMOS, isle, I, 174. 142.
Temple de Junon dans
cette ville avec droit
d'asyle, Il. 385. Voyez
encore VI. 143.

SAMOTHRACE, ille, II.

SANDARION, Commandant de la garnifon de Palmyre, est tué par les habitans, XI. 89.

SANOTRUCE, Roi d'Arménie, sage & vertueux, IX. 188.

SANQUINIUS MAXIMUS, SAPOR II, couronné avant

personnage Consulaire, fait preuve de modération & de sagesse, II. 651. Il meurt Commandant des Légions du bas Rhin, III. 325.

Santé publique, honorée par des Statues comme Déesse, l. 314. 315.

SANTEN, ville dans le pays de Cléves, tire fon origine d'un camp Romain, II. 408. Voyez Vétéra.

SAONE, riviére. Voyez

Juiss, III. 31. Vieille SAOTERUS, infame favori de Commode, assassinate de troubles, 416par ordre du Préset du Pré

433. SAPOR, fils d'Artaxerxès restaurateur de l'Empire des Perses, fait laguerre à Gordien III. avec peu de succès, X. 243-246. Philippe fait la paix avec lui, 265. Sapor renouvelle la guerre contre les Romains, se rend maître de la personne de Valérien par perfidie, & le traite indignement, 335-341 Conquêtes de Sapor après la défaite & la prise de Valérien, 367. Baliste, Général Romain, le rechasse au delà de l'Euphrate, 369. Odenat le pourfuit, 371 Cruauté de Sapor à l'égard des prifonniers Romains, 373. Il régna trente - & - un ans , XI. 120.

que de naître, XII. 277. Lettre de Constantin à Sapor en faveur des Chrétiens, 274. Constantin se préparoit à aller lui faire la guerre, lorsqu'il mourut, 276. 296.

SARDAIGNE (la) est infestée par des courses de brigands, I. 398. Quarre mille Juifs transportés en Sardaigne, dont l'air est mal sain, II. 248.249. LaSardaigne cédée au Sénat par Néron en échange de l'Achaie, IV. 453.

SARDANAPALE, nom donné à Héliogabale, IX. 464.

SARDES, ville d'Afie, cruellement maltraitée par un tremblement de terre, est foulagée par Tibére, II. 225. Temple dans cette ville avec droit d'afyle, 384.

SARGETIA, fleuve, fous lequel Décébale cacha fes tréfors, VII. 464.

SARDIQUE, Capitale de la Dace, XII. 70.

SARMATES (les) font des courses en Mœsse, I. 431. Ils fournissoient des foldars à quiconque les payoit, Il. 637. Sarmates Roxolans, V. 117. Ils combattent toujours à cheval, 118. Sarmates Jazyges, 36a. Les Sarmates repoussés au delà du Danube, VI. 10. 64. Expédition de Domitien contre les Sarmates, VII. 71. Adrien réprime les

courfes desSarmates,501 Il fait la paix avec eux, VIII. 23. 24. Voyez encore 101. Sarmates Jazyges, 289. Combat contre les Jazyges sur le Danube glacé, 303. Voyez encore 423. Gordien III. vainqueur des Gots & des Sarmates. X. 244. Carus remporte une grande victoire fur les Sarmates, XI. 229. Ils font vaincus par Conftantin, XII. 295. Ils arment leurs esclaves, & chassés par eux ils se réfugient sur les terres de l'Empereur, 296.

SARRASINS. Première mension de ces peuples dans l'Histoire, VIII. 481. Dès ces premiers tems ils ne bûvoient point de vin, IX. 63. 64. Odénat étoit chef d'une tribu de Sarrasins, X. 371.

SASAN, pére d'Artaxerxes, X. 87.

SASANIDES, nom donné aux Rois de Perse, X. 87.

SATRIUS SECUNDUS, client de Séian, & accufateur de Crémutius Cordus, II. 438. Il est celui qui découvrit la conjuration de Séjan, 553-5540

à cheval, 118. Sarmates
Jazyges, 362. Les Sarmates repouffés au delà
du Danube, VI. 10. 64.
Expédition de Domitien
contre les Sarmates, VII.
21. Adrien réprime les
SATURNALES, fêtes deftinées à la joie, se célébroient au mois de Décembre, II. 284, 294.
III. 196. Les soldats
crient aux Saturnales en
voyant l'affanchi Nar-

eisse monter sur le tribunal de leur Chef, 283. Cinquiéme jour des Saturnales, 295. Voyez encore V. 477. 485.

SATURNIN. Centurion, employé par Caracalla à la perte de Plautien, IX. 215. 218.

SATURNIN, tyran fous Gallien , X. 400.

SATURNIN, tyran en Orient fous Probus, XI. 201-204.

Satyre trouvé par Apollonius, qui lui donne du vin à boire, VII. 275.

SAVE, riviére de la Pan--nonie, XI. 213.

SAVERNE, riviére de la grande Bretagne, III. 273. 436.

SAXONS, rivage Saxoni-.que , Xl. 187.

en pleine vigueur par Domitien, VII. 20.

SCAURUS (Mamereus) offense la jalouse défiance de Tibére, II. 28. Il - avoit été marié avec Lepida, 322. Il appaise la querelle entre Corbulon & L. Sylla , 331. Il accufe Silanus, 387. Il est accufé, & se tue luimême, 601-603. 628.

camp où mourut Drulus, I. 293.

SCEVINUS (Flavius), Sénateur, s'engage des premiers dans la conjuration contre Néron, IV. 332. 340. Milichus fon affranchi le découvre:

après avoir longrems nié Scévinus avoue tout. 341-346. Il nomme Fénius Rufus, 363. Il meure avec constance, 370. Son poignard, 340. 376. SCILLITAINS (Martyrs). IX. 198.

SCIPION, fils de Scribonia, frére utérin de Julie, I. 179. 361.

SCIPION, mari de Poppéa mise à mort par les intri-, gues de Messaline, III. 310. 311.

SCIPION flatte baffement l'affranchi Pallas, III. 451.

SCIPION. Mot de cet ancien Romain, que Tite Antonin a fauvé de l'oubli , VIII. 171.

SCIPION L'AFRICAIN eut un fils débauché, IX.444. Scantinia (loi), remise SCOPOS, lieu à sept sta-

des de distance de Jérufalem, VI. 352.

SCORDISQUES, reuple voisin des Pannoniens, I.

SCRIBONIA, mére de Julie, accompagne sa fille en éxil , I. 360.

SCRIBONIA, tante de Liban, l'exhorte à ne se point tuer lui-même . II. 189.

Scélérat, nom donné au SCRIBONIA, épouse de Crassus Frugi, périt avec son mari & l'un de ses fils , III. 304.

SCRIBONIUS, Roidu Bofphore, est tué par ses fujets , l. 197.

SCRIBONIUS. Deux fréres de ce nom sont chargés

de rétablir la tranquillité dans Pouzzoles, IV. · 68. Leur union parfaite, 463. Ils sont mis à mort par Néron, ibid. Leur

acculateur est poursuivi, VI. 31. Scrutin, introduit dans l'é-

lection des Magistrats par le Sénat, VIL 410. SCUPI, ville de Mocfie,

X. 383. SCYTHES . II. 242. 262.

642. 646. Une armée de SEDOCHESIENS, peuple, Scythes est détournée faire la guerre aux Ro-

& ravages des Scythes dans l'Asie, X. 327-334. Les noms de Scythes & de Gots sont souvent pris

Pun pour Pautre, 402. Petite Scythie vers les embouchures du Danu-· be , XII. 149.

SCYTHOPOLIS, ville de la Palestine , VI. 274. 287. SEBASTE, autrement Sa-

marie , VI. 211. SEBASTE en Arménie. Les quarante Martyrs, XII. 155.

SEBASTOPOLIS, ou DIOS-CURIAS, ville fur la côte du Pont Euxin, VII.

Séculaires (jeux), célébrés par Auguste, I. 178. par Claude, foixante-quatre ans après, Ill. 316. par Domitien, après un inzervalle de quarante-&.

un ans, VII. 29. par · Tite Antonin, VIII. 197. par Sévére, cinquantefeptans après ceux d'An≥ tonin , IX. 224. par Philippe, X. 271. Ces jeux séculaires paroissent avoir été les derniers, 273. Jeux féculaires omis par Constantin ibid. & XII. 143.

SECUNDUS CARRINAS, envoyé par Neron pour piller les temples de l'Asse & de la Gréce, IV. 324.

V. 503. par un orage affreux, de SEGESTE, ville de Sicile,

II. 454. mains, IX. 150. Courfes SEGESTE, illustre Germain, fair citoyen Romain par Auguste, avertit Varus du complot d'Arminius, I. 447. Diffenfions entre lui & Arminius, qui lui enléve fa fille , Il. 128. 11 eft assiégé par ses compa-

triotes. Germanicus le délivre, 129. Discours de Ségeste à Germanicue, 132. Il paroît au triomphe de Germanicus avec honneur & distinction, 211.

SEGIMERUS, frére de Ségeste, est reçu en grace par Germanicus, II. 153. SEGIMUNDUS, fils de Ségeste, est reçu avec bonté par Germanicus, II.

SEJAN, Préfet des cohortes Prétoriennes avec fon pére, accompagne Drufus en Illyrie, II. 50. Il aigrit l'esprit de Tibére contre Agrippine,

150. Le fils de Claude destiné pour époux à la fille de Séjan, 328. Séjan étoit neveu de Bléfus, 359. 363. Tibére fait l'éloge de Séjan, & lui accorde une statue dans le théâtre de Pompée, 399. Politique de Séjan, 403. 411. Offenfé par Crémutius Cordus, il le fait accuser, 438. Il exhorte Tibére à se retirer de Rome, 449. 522. Il l'accompagne à Caprée, 465. Il étoit gêné par Livie,489. Origine & fortune de Séjan, 492. Ses projets ambitieux , 493. Son caractére, 495. Il fait périr par le poison Brusus fils de Tibére, ibid. Séian entreprend de ruiner la maison de Germanieus, 508. Il demande à Tibére la permission d'éfus, 517. Tibére le refuse, mais avec beaucoup de douceur, 519. Noir artifice employé par Séjan contre Agrippine, 528. Avanture, qui augmente le crédit de Séjan auprès de Tibére, 529. Séjan s'attache à détruire Néron, fils aîné de Germanicus, 530. Tibére & Séjan, flattés par le Sénat, permettent SEIUS STRABON, pére de qu'on leur fasse la cour, 544. Puissance énorme de Séjan, 553. Tibére instruit des projets de Séjan, use d'artifices pour SELENE. Voyez Cleopatre. Tome XII.

le perdre, 554-556. Séjan, Consul, est reçu à Rome avec des respects infinis, 557. Suite des artifices de Tibére, 559-564. Lettre de Tibére au Sénat contre Séjan 564. Séjan est arrêté & mené en prison, 567. Il eft mis à mort, & ses enfans après lui, 570-572. Mort d'Apicata, autrefois femme de Séjan, 572. Haine du peuple contre lui, 573. Décret du Sénat contre sa mémoire, 574. Tibére devient plus cruel depuis la mort de Séjan, 579. Blefus & plusieurs autres pourfuivis comme complices de Séjan, 580. 588. Générosité d'un Chevalier Romain accusé comme ami de Séjan, 595. Voyez encore 629. 630. .

pouser la venve de Dru- Seigneur & Maître, titre qui fut toujours en horreur à Auguste, I. 125. Tibére le regardoit comme une injure, Il. 33. 104. Il ne suffit pas à Domitien, qui y joint celui de Dieu, VII. 17. Trajan souffroitqu'on lui donnât le nom de Seigneur, 423. Aléxandre Sévére en interdit l'ufage , X. 23.

Séjan, Préfet des cohortes Prétoriennes, II. 10. so. Il passe à la Préfecture d'Egypte, 492.

SELEUCIE, ville de Syrie, II. 266. XI. 386.

SELEUCIE fur le Tigre, ville puissante, & qui se gouvernoit comme une petite République, II. 642. 643. Voyez encore III. 393. Cette ville est prise par les Romains, VII. 492. VIII. 240. IX.

185. XI. 231.
SELEUCIDES. Dernier terme de la puissance de cette maison, VI. 142.

SELEUCUS, Grammairien Grec, mis à mort par Fibére, II. 601.

SELEUCUS, Astrologue, consulté par Vespasien, V. 326.

SELINONTE, ville de Cilicie, où Trajan est frappé d'apopléxie, & meurt, VII. 505.

Selles. L'usage des selles à cheval, souverainement méprisé par les Germains, l. 233.

SEMNONS, peuple Germain, II. 231.

SEMPRONIUS DENSUS, Capitaine des Gardes de Pifon, le défend jusqu'à la mort contre les meurtriers, V. 94.

SEMPRONIUS SENECIO, Chevalier Romain, VII.

SEMPRONIUS RUFUS, fujet indigne, mis à la tête des affaires par Caracalla, IX. 308.

Sínat. Octavien en fait la revûe & le purge d'un grand nombre de sujeta andignes, L. 12-16, Dé-

fense à tout Sénateur de fortir de l'Italie fans congé, 17. Exceptions à ce réglement, ibid. & III. 380. La fouveraineté, même du tems des Empereurs, a toujours résidé radicalement dans le Sénat & dans le peuple, I.40. Anciens droits confervés au Sénat par Auguste, 47. Les élections des Magistrars attribuées par Tibére au Sénat, 56. Egards d'Auguste pour le Sénat, 109. Nouvelle revûe du Sénat, qui est réduit à six cens, 158. Réglement Tur la quantité de biens que devoient posséder les Sénaœurs, 163. Amendes contre les Sénateurs absens , 177. Nouvelle revûe du Sénate Auguste y retient plusieurs sujets qui s'en éloignoient, 200. Réglemens par rapportà la discipline du Sénat, 308-311. Nouvelle revûe du Sénat, 388. La décence & la splendeur rendues par Auguste à l'Ordre du Sénat, 497. Le droit d'élection, & tout le pouvoir du peuple, transportés au Sénat, II. 35. 36. Egards de Tibére pour le Sénar, 105. 106. Droit des Sénateurs, de proposer ce qu'ils jugeoient avantageux pour le bien de l'Etat, 197. Contestation fur les va-

cations du Sénat, 2014

Trait de la déférence de Tibére pour le Sénat, 203. Traits de bassesse du Séaat, 584. Le Sénat, après la mort de Caligula, veut rétablic l'ancien Gouvernement, III. 174. Fils d'affranchi nommé Sénateur par Claude , 259. Tableau du Sénat dressé par Claude, 300. Les Gaulois admis dans le Sénat, 335. Ménagemens de Claude pour les Sónateurs rayés du Tableau . 345. Relief donné au Sénat par Néron, 1V. 173. Haine de Néron contre le Sénat, 465. Le Sénat déclare Néron ennemi public. & le condamne au supplice, 511. Eloge du Sénat par Othon, V. 127. 128. Serment prêté par les Légions de la haute Germanie au nom du Sénat & du peuple Romain, 148. Times de la fouveraine puissance déferés à Vespasien par le Sénat & par le Peuple, Vi. 8. Le Sénat venge un de sea membres, infulté par les Siennois, 39. Vespasien rend au Sénat fon ancien luftre , 154. Les Sénateurs demandent à Domitien de ne pouvoir être jugés que par la Compagnie, & ils sont refusés, VII. 38. Trifte fituation du Sénat sous Domitien, a65. Néron jure qu'il ne

fera mourir aucun Sénateur, 319. & pareillement Trajan, 345. Le Sénat ratifie la paix accordée par Trajan à Décébale, 404. Le Sénat confirme l'élection d'Adrien faite par les soldats , VIII. 14. 15. Adrien fait le même ferment que Nerva & Trajan par rapport aux Sénateurs, 28. Considération d'Adrien pour le Sénat , 31. Serment d'Antonin pareil à celui d'Adrien, 177. Prééminence recouvrée par le Sénat fur les gens de guerre, 230. Déférence de Marc Auréle pour le Sénat, 253-255. Réglement par rapport aux biens des Sénateurs, 270. Le sang des Sénateurs respecté par Marc-Auréle, 344. 345. Affoiblisfement du pouvoir duSénat, 413. Haine de Commode contre le Sénat. 432.433.Pertinax élu par le Sénat, après avoir été proclamé par les foldats, IX. 9. Il ne veut pas qu'un Sénateur, même coupable, foit mis à mort 27. Les titres de la puissance Impériale déférés à Didius, 45. Sévére s'engage à n'ôter la vie à aucun Sénateur : mais nul Empereur n'en a fait mourir un plus grand nombre, 102. 103. Emportemens & riguents de Sévere contre le Ségat

172-177. Caracalla s'attache à ruiner les Sénateurs, 302. Macrin, choisi par les Soldats, demande au Sénat la confirmation de son élection,371. Héliogabale s'attribue fansDécret duSénattous les titres de la puissance Impériale, 418. Il fait fortir de Rome tous les Sénateurs, 460. Aléxandre Sévére recoit du Sénat tous les titres de la puissance Impériale, X. II. Egards & déférence de ce Prince pour le 8émat, 19. Il rend compte SEN ATUS CONSULTES au Sénat de ses exploits en Orient, 102, Maximin est reconnu par le Senat, 138. Les Gordiens reconnus par le Sénat. & les Maximins déclarés ennemis de la patrie, 175. Maxime & Balbin élus Empereurs par le Sénat, 184. La milice interdite par Gallien aux Sénateurs, 434. Claudell. reconnu par le Sénat, XI. 9. L'armée & le Sénat se renvoyent SENECION (Hérennius). mutuellement le choix d'un Empereur, & enfin SENEQUE. Son ftyle, dé-Tacite est élu par le Sémat, 128-138. Le Sénat fous Tacite reprend fon ancien éclat, 142-144. Les Sénateurs manquent l'occasion de faire revoquer l'Ordonnance de Gallien qui leur interdi-Soit la milice, 144. Lettre foumise de Probus au fénat, à qui il deman--

doit se confirmation 168, 169. Ce Prince maintient & amplifie les droits du Sénat, 171. Carus notifie fon élection au Sénat , 226. Constantin montre un zéle vif pour l'honneur du Sénat, XII. 111. Le Sénat lui affigne le premier rang entre les Augustes, 115. Les Sénateurs n'étoient justiciables que du Préfet de la ville. Exception mife par Constantin à ce privilége, 208 fubstitués dans le Droit, aux Loix, que le peuple ne portoit plus, I. 56. SENECION, jeune débauché, compagnon des plaisirs de Néron, IV. 21. Il paroît être le même que Tullius Sénecion, qui conspira contre ce Prince, & mourut

avec plus de courage quan n'avoit lieu de Pattendre d'un homme de plaifirs,333.345.370. Voyez Hérennius.

fini par Caligula un ciment fans chaux, III. 69. Exil de Sénéque, 212. Exposé de sa vie. Sa famille , ibid. Son goût pour la Philosophie stoïque. Sévérité de ses mœurs, 214. Caractére de fonéloquence, 217. Ses ouvrages de Poche, 220, Sa passion

our l'étude . Délicatesse de sa santé, 221. Il avoit été Questeur lorsqu'il fut éxilé, 222. Il foutient dabord sa disgrace avec fermeté, ibid. Sa fierté se dément. . .223. Il est rappellé d'exil, & donné par Agrippine pour précepteur à son fils, 376. Ce fut lui qui composa l'Oraison funébre de Claude que prononça Néron, IV. 7. - Son A mexe A oxust mois ibid. Burrus & Sénéque s'opposent à Agrippine. Leur puissance & leur union, 11-15. On doit attribuer aux conseils de Sénéque & de Burrhus tout ce que Néron a fait de bon, 19. 20. Bur-: rhus & Sénéque favorifent l'amour de Néron pour Acté, 22. Ils sont blamés d'avoir recu des libéralités du Prince dans le tems de la mort de Britannicus; 34. Sénéque fauve Burrhus d'une difgrace, 38. Suilius accufé & condamné, non fans quelque bréche à la réputation de Sénéque, \$8.On ne doitpoint croire que Burrhus & Sénéque aient ché instruits du desfein formé par Néron de tuer sa mére, 130. Sénéque est blamé d'avoir composé la lettre que Néron envoya au Sénat après la mort d'Agrippine, 138. Condescendance de Burrhus & de

Sénéque pour Néron, 148. Ils détournent Nés ron de la pensée de faire tuer Rubellius , 169. 170. Véxation exercée; au rapport de Dion, par Sénéque sur les Bretons, 179. Le crédit de Sénéque s'affoiblit, 214. Il demande à se retirer en remettant tous fes biens à l'Empereur, 215. Réponse de Néron, 219. Sénéque se retire des affaires, 222. Sa retraite est le plus bel endroit de sa vie, & la meilleure apologie par rapport à fes énormes richesses 221-227. Il veut fe retirer entiérement de la Cour, 325. Il est nommé comme complice de la conjuration contre Néron. 345. Sa mort, 352-3613 Il n'est pas certain que Sénéque fût innocent de la conjuration, 361. Sa confiance présomptueufe en la vertu, 362.

SENEQUE le pére , III.
212. 213.
SENTIUS SATURNINUS

(C.) Consul, fait preuve de fermeté, I. 148-150. Lieutenant de Tibére en Germanie, il mérite les ornemens du triomphe, '419 - 421.

SENTIUS SATURNINUS (Cn.) prend le commandement de la Syrie après la mort de Germanicus, II. 275. Il repouffe Pifon, qui vouloit renger

en Syrie, 280. SENTIUS SATURNIUS (Cn.), étant Conful à la mort de Caligula, tenta de rétablis le gouvernement Républicain, III. - 174. 175.

SEPHORIS, Capitale de la Galilée, tient le parti

des Romains, VI. 255. SEPTEMBRE. Projets de changer le nom de ce mois, VII. 16. VIII. SERENE, plaine entre An-

SEPTICIUS CLARUS . Préfet du Prétoire d'Adrien, est disgracié, VIII. 81-**8**3.

SEPTIMIUS, Centurion, tué par les foldats féditieux , II. 64.

SEPTIMIUS GETA (M.), SERENUS SAMMONICUS, pére de l'Empereur Sévére, 1X. 78.

SEPTIMIUS GETA, frére de Sévére, IX. 181. En mourant, il démasque Plautien aux yeux de Sé-

Vére , 214. SEPTIMIUS SEVERUS, oncle paternel de l'Empereur Sévére . IX. 78.

SEPTIMIUS ARABINUS, Sénateur coupable de concussion. Indignation d'Aléxandre Sévère con-

SEPTIMIUS , tyran fous Aurélien', tué par les foldats', XI. 67.

tte lui , X. 31.

SEPTIZONE, édifice bati SERTORIUS par Sévére, IX. 235.

vert par l'Imperatrice Héléne , XII. 116. **238.** 

SEQUANOIS , peuple Genlois, Il. 65. lis entrent dans la ligue des Eduens contre la domination Romaine, 351. Voyez encore V. 140. Ils vainquent en bataille rangée le rebelle Sabinus, VI.

91. SERAPIS, Divinité d'Egypte, VI. 55. Xil. 271.

drinople & Héraclée, où Maximin est défait par Licinius, XII. 139. SERENUS SAMMONICUS, Ecrivain mis à mort par Caracalla. Sa Biblio-

théque, IX. 294. 206. Voyer encore X. 58,164. fils du précédent, Pré-

cepteur de Gordien le jeune , X. 164.

SERIPHE, isle, où mourut en exil Cassius Sévérus, II 425. Serment renguvellé aux

Princes annuellement, II. 31. III. 32. 231. 293. IV. 18. 415. Le nom de Tibére omis dans ce ferment four Caligula, III. 32. Serment prêté par Caligula en prenant possession du Consulat. & en ie quittent, 13. par Claude, 232. par Trajan , VII. 184.

SEVERUS : VII. 432.

SEPULCRE (S.) décou- SERVEUS (Q.) ami de Germanicus, II. 259.11 accuse Pison, 304. & elt récompensé par un

Sicerdoce, 315. Accufé lui-même, & condamné, il sauve sa vie en se déclarant accusateur d'un autre, 595.

SERVIEN, beaufrére d'Adrien, le traverse, VII. 397. 502. Trajan jugeoit Servien digne de l'Empire, 504. Adrien eut la pensée de le faire son fuccesseur., VIII. 115. Servien est mis à mort par Adrien avec Fufcus son petit-fils, 119.

SERVILIE, fille de Baréa Soranua, est accusée & condagagée à mort avec fon pére, 1V. 428-433. SERVILIENS (Jardins), appartenans à Néron, IV. 343-504.

Nonianus SERVILIUS (M.), personnage illustre par son éloquence, par sa probité, & par son talent pour écrire l'Histoire, IV. 161. 162. Il peut être le même que M. Servilius, dont il est fait mention, Il. 226.

SESITHACUS neveu de Ségeste, est reçu en grace par Germanicus, II. 153.

SESTIUS, ancien & fidéle ami de Brutue, est fait Conful par Auguste, I.

SEVERE, L. Septimius Severus, Empereur. Ses commencemens, IX. 78. Il se fait proclamer Emd'Illyrie, qu'il comman-

doit , 52. 82. Voyez les Sommaires de son régne, IV. 469-475. Prétention de ses troupes à leur entrée dans Rome, 118. ll ne se trouva en aucune des trois actions contre Niger, 131. Il n'étoit rien moins que généreux , 135. Sa bravoure dans la bataille de Lyon, 164. Il se disoit frère de Commode & fils de Marc-Auréle, 173. Sa curiolité, 199. Il ne fouffre pas que le Sénat denne des éloges à Evode son affranchi, 218. See efforts inutiles pour calmer la haine entre fes deux fils , 223. Il étoit cruel par caractére, 225. Mur de Sévére, 244. & VII. 102. Action & mot remarquables de Sévére, IX. 245. Ses dernieres paroles, 249. 250. Après sa mort il fut mis au rang des Dieux. Ses obféques, 274. Inftabilité des grandeurs humaines prouvée par les malheurs de la famille de Sévére, 354. Il fut le premier auteur de la fortune de Maximin , X. 111. Il étoit habile dans le Droit, 1250 Voyez encore 128. SEVERE, neveu de l'Empereur de même nom, mis à most par Caracalla fon cousin germain, IX.

pereur par les Légions SEVERE, proposé pour Céfar à Dioclétien par Ge-

Ziiij

lérius, XI. 399. 402. Il est nommé César, 402. Voyez encore 416. Il est fait Auguste par Galérius, XII. 29. Il marche Sentilis, ancien nom du contre Maxence, 32. Abandonné & trahi, il se livre à Maximien, &

est obligé de se faire ouvrir les veines, 34. SEVERIEN, fils du précédent, XII. 35. Après la SEXTILIUS FELIX eft

mort de Galérius, il se retire auprès de Maximin Daza, 126. Il est SEXTIUS PACONIANUS, mis à mort par Licinius,

142. SEVERIEN, Général de SEXTIUS AFRICANUS 2 Marc-Auréle, est vain-cu par les Parthes, & SEXTUS de Chéronée, périt avec son armée,

VIII. 234. 235. SEVERIEN, beaupere de l'Empereur Philippe, X.

SEVERUS, Architecte hardi, IV. 314.

Severus Hostilianus, placé par Zonare au nombre des Empereurs, X. 264. 265.

SEVILLE, Colonie, V.116. SEXTIA, épouse de Scaurus, l'encourage à se

donner la mort, & meutt elle-même avec lui , II. 602.

SEXTIA, belle-mére d'Antistius Vétus, se fait ouvrir les veines avec lui & avec Antistia sa petite-fille . IV. 396-399.

SEXTILIA, mére de l'Empereur Vitellius, V. 137. Il lui donne le nom la ruine totale de son fils , 456.

d'Augusta, 288. Elle

meurt peu de jours avant

mois d'Août, I. 674 SEXTILIUS HENA, récite fur la mort de Ciceron

un Poeme, dont le premier vers offense Pollion, I. 408.

chargé de garder la riviere d'Inn, V. 363.

complice de Séjan, est mis à mort, II. 588.

Stoicien, neveu de Plutarque, fait des leçons

à Marc-Auréle, VIII. 232. SEXTUS EMPIRICUS,

Pyrrhonien, VIII. 378. Sibyllins (livres). Attention d'Auguste sur cet objet,

I. 208. Nouveaux vers Sibullins presentés au Sénat, & soumis à l'examen par ordre de Tibére, Il. 607. Aurélien

ordonne que l'on confulte les livres Sibyllins. XI. 52.

SICAMBRES (les), peuple Germain, remportent une victoire sur Lol-

lius, I. 278. Vaincus par Tibére, ils sont tranfportés en deçà du Rhin, 299. Leur nom semble comme éteint pendant

un long tems, 300. 265. Cohorte de Sicambres

Auxiliaire dans l'armée de Poppéus Sabinus, II. 458.

SICCA, ville d'Afrique, X. 399.

SICHEM, ancien nom de la ville de Naploufe, IX. 137.

SICILA, bourg près de Mayence, où Alexandre Sévére fut affaffiné, Х. 120.

SICILE , I. 17. III. 380. d'esclaves Révoltes dans cette isle, X. 366.

SICORIUS PROBUS, envoyé en Ambassade par Dioclétien à Narsès pour régler les conditions de la paix , XI. 358.

SIDO, Roi des Suéves, allié & ami des Romains, . III. 434. V. 362. 388.

SIDONIENS (les) font pri- SILANUS (L.) file du prévés de la liberté.par Âugulte , I. 135. Voyez encore III. 120

SIENNOIS (les) font punis par le Sénat pour une insulte faite dans leur ville à un Sénateur, VI.

SIGERIUS, Chambellan de SILANUS (M.) frére du Domitien, entre dans la conspiration contre son maître, VII. 187.

SILANUS CRETICUS, Gouverneur de Syrie, se rend maître de la personne de Vonone, II. 217. Il est rappellé, 221. Sa fille devoit épouser Néron fils ainé de Germanicus, ibid.

SILANUS (D.), l'un des corrupteurs de Julie petite-fille d'Auguste, obtient de Tibére la permission de revenir à Rome, II. 323.

SILANUS (M.) frére du précédent, Il. 324. Trait de flatterie de sa part, 379. 11 fut heaupére de Caligula, II. 659. qui le traite indignement, & enfin le fit mourir, III. 24. 26.

SILANUS (C.) Proconful d'Asie, est accusé & condamné, II. 387. 391.

SILANUS (Ap.) accufé de prétendu crime de lésemajesté, & déchargé de l'accusation, II. 601. Il périt sous Claude par lea intrigues de Messaline, dont il avoit épousé la mére, III. 241.

cédent, est choisi pour gendre par Claude, III. .. 205. 241. Voyez ensore 286. 287. Il est disgracié, 369-371. Il se tue, le jour même du mariage d'Ocavie avec Néroff, 375.

précédent, petit-fils d'une petite-fille d'Auguste, & né du vivant de ce Prince, est Consul, III. 296. Agrippine le fait empoisonner, IV. 9.

SILANUS (L.) étoit regardé comme pouvant aspirer à tout, IV. 338. Il est éxilé, & ensuite mis a mort par Néron, 390-394. Statue érigée à

Ζv

#### TABLE 738

Silanus fous Trajan, 394. SILIA, femme d'un Sénateur, est envoyée, en éxil, IV. 412. SILIUS, Lieutenant de Gerhonoré des ornemens du triomphe, 153. Voyez encore 176. Il arrête la rébellion de plusieurs peuples Gaulois, & les réduit per une victoire, 347.348.350. Il est acculé avec la femme, & prévient sa condamnation par une, mort volontaire, 517-515. SILIUS, fils du précédent, Consul désigné, demande que l'on remette en vigueur la loi Cincia, \$120 Amour forcené de Meffaline pour Silius , 319. Mariage 348.11 est mis amort, 160. SILIUS ITALICUS, Orateur, Poete, Consul la derniére année de Néron, IV. 474. Il est, Trec Cluvius Rufus, témoin & garand de l'ac-: cord entre Vitellius & Flavius Sabinus, V. 414. Voyez encore VII. 72. Mort de Silius Italicus, Traits de fon caractére & de faconduite, 440-442. MESSALA, Conful, IX. 95. Mis à mort par Héliogabale, 422. SILVAIN, Gouverneur du fils de Gallien, est mis

éléve par Postume, K.

414.415.

SILVINUS, Rhéreur donnant des leçons à Aléxandre Sévére, est mis à mort par Héliogabale , IX. 45 5. manicus, II. 62. Il est SILURES, peuple Breton sur les bords de la Saverne, III. 273. Ils font défaits par Ostorius, 437-439. His se relévent. & conservent la possesfion de leur liberté, 443-445. Ils font fubjugués par Frontin , VII. 91. SIMEON (S.) de Jérusalem , martyrifé fous Trajan, VII. 431. Similis , Préfet du Prétoire fous Adrien. Sa retraite. Son épitaphe, · VIII. 80. 81. SIMON, Phariflen laisse adoucir son zéle par le Roi Agrippa, III. 421. de Messaline avec lui, SIMON fils de Gioras se distingue dans le combat contre Cestins, VI. 238. L'un des trois tyrans de Jérusalem , 337. 339-348. 356. 363. Il partage · la défense de la ville contre les Romains avec Jean de Giscale, 366 Il brûle les machines des affiégans, 384. Cruautés exercées par Simon, 392. Il arrête & punit us Officier qui le trahissoit, 394. Il est force de se livrer aux Romains, 444. Il est mené en triomphe, -& étranglé dans la pri-

fon , 452.

Néron , IV. 322.

SINGART, ville de Méso-

à mort avec le Prince son Singe, aimé follement par

potamie, prise par Trajan, VII. 475. 477.

SINNACE'S, Seigneur Parthe, a grande part aux révolutions qui arrivent dans l'Empire où il tenoit un haut rang, II. 633. 635. 639. 641.

SINOPE, ville du Pont, L. 198.

SION, colline de Jérusalem, VI. 327. Pont qui joignoit le Temple à Sion, 334. 435. Cette colline ne fut point comprise dans la nouvelle ville d'Elia, & elle est restée inhabitée, VIII. SOEMUS est fair par Nétron Roi de la Sophé-

SIRMICH, ou SIRMIUM, ville de Pannonie, I. 428. Maximin y fait un féjour assez long, X. 151. 177. 206. Claude II. meurt à Sirmium, XI. 25. Probus est tué près de Sirmium, 23.

SIRPICUS, Centurion, Il.

SISENE, Sénateur, pique Auguste, qui retient sa colére, I. 204.

SISENNA, Centurion, V.

\$1XTE (S.), Pape & Martyr fous Valérien, X. 345.

SMYRNE. Temple dans cerre ville avec droit d'afyle, II. 384. Temple construit à Smyrne en l'honneur de Tibére, de Livie, & du Sénat, 415. Libéralité de Marc-Auréle envers cette ville, makraitée par un tremblement de terre, VIII. 259. 363.

SOEMIS (Julia) fille de Mæfa, & mére d'Héliogabale, IX, 391: Elle est déclarée ennemie par le Sénar, avec son fils, 402. Elle signale son courage dans le combat, 404. Elle est appellée Augusta, 419. Voyesencore 414. Elle entre au Sénat, 429. Elle étoit la présidente du Sénat de semmes, établi par son fils, ibid. Elle périt avec lui, 462. 463. SOEMUS est fait par Néron Roi de la Sophéne, 14.78. Il se décla-

ron Roi de la Sophéne, IV. 78. Il se déclare pour Vespasien, V-331. Il prend part à la guerte contre les Jusse, VI. 238. 254.349.

SOEMUS, ou SOEME, Roi d'Arménie fous la protection des Romains, VIII.234. Il est dérroné par les Parthes, & vient à Rome, où il devient Sénateur & Conful, 235. Il est rétabli dans fous Royaume, 241.

SOCRATE. Mot fur Socrate, appliqué à Tite Antonin, VIII. 209.

SOFE. Habits de Soie interdits aux hommes, II.
197. Héliogabale fut le premier des Romainsquiporta des habits d'étoffe de foie pleine, IX. 426.
La foie s'achetoir au poids de l'or, XI. 97.
Etoffes toutes de foie interdites aux hom-

Z vj

mes , 149 Soldats, ou gens de guerre. Leur licence étoit le foible de la Monarchie des Césars, qu'ils avoient faits, I. 34. Les récompenfes des gens de guerre augmentées, 399-401. Voyez encore II. 39. 40. 72. 73. 127. Caligula réduit à six mille sesterces la récompense des vétérans, III. 95. La division entre les foldats & le Sénat éclatte pour la première fois après la mort de Caligula, 179. Claude est le premier des Césars, qui fit une largeffe aux soldats pour acheter en quelque façon leurs fuffrages, 183. Néron suiwit cet exemple, IV. 5. Nymphidius au nom de Galba la porta à l'excès, 507. Réfléxions sur la licence que prennent les soldats de disposer de l'Empire, V. 3-5. Galba périt pour avoir voulu réformer leur insolence, 35. Les soldats Romains ne s'armoient de toutes piéces que Pour le combat, 88. Droit d'exemption payé aux Centurions par les soldats. Othon établit l'usage de le payer du Trésor Impérial, 115. 253. Précautions prifes par Domitien pour prévenir les révoltes parmi les troupes, VII. 184. Commede accrut la licence des gens de guerre, VIII. 413. 49 I • Leur insolence est poussée à son comble après la mort de Pertinax . IX. 38. 65. Sévére flatte les foldats , 180-238, Caracalla fut prodigue à leur égard, 303. Il les employoit comme espions, 308. Il les préféroit aux Sénateurs, 310. Il mettoit en eux toute sa confiance, 314. Inconvéniens d'un gouvernement militaire, prouvés par l'élection d'Héliogabale, 415. Les foldats ne se laissoient gagner que par l'or, X. 46. Ils tiroient un tribut chaque mutation d'Empereur, 118. Maximin n'eut d'égards que pour les foldats, 153. Ils fouffrent avec peine des Empereurs choisis par le Sénat, 221. 225. Les foldats ordonnent que Philippe soit associé à Gordien, 250. Combien les Empereurs Romains dépendoient des foldars, XI. 54. Après la more d'Aurélien, l'armée & le Sénat se renvoyent mutuellement le choix d'un Empereur, 127. Les soldats se remettent en possession d'élire l'Empereur , 163. Probus ne laissa jamais le soldat oisif, & au défaut des guerres, il occupoit les troupes à des travaux publics >

278. Pouvoir des gens SOSIUS FALCO, Conful, de guerre dans le Gouvernement Romain, XII. 55. Loix de Constantin par rapport aux gens de guerre , 224-226.

Soleil (le), adoré à Eméle lous le nom d'Héliogabale, ou Elagabal, SOSSIUS SENECION, ami IX. 391. 392. Son fimulacre étoit une pierre de figure conique, 392. XI. 77. Le Soleil fut la divinité favorite d'Auré- SOTION, Philosophe, exlien, XI. 40. 77. 117.

SOLIN. Voyez Julius Solo. SOLON imité par Auguste, I. 182.

Songe. Deux fréres Chevaliers Romains, accufés fonge que l'un d'eux avoit eu , Ill. 310.

SOPATRE, Philosophe, mis à mort par Constantin, XII. 303.

SOPHENE, région, IV. 78. V. 331.

SOPRONIE, femme chrétienne, se tue elle mê. me pour se dérober à la violence de Maxence, XII. 80.

SORENTO, ville de Campanie, 1. 386.

SOSIA GALLA, acculée avec Silius fon mari, & condamnée à l'exil, II. 512.515.

SOSIBIUS, Précepteur de Britannicus, est em-· ployé par Messaline pour perdre Valérius Afiaticus, III. 305. & récommort par Agrippine, 387. VIH.484. IX. 11. Il veut foulever les esprits contre Pertinax, 12. Son intrigue pour s'élever à l'Empire. Pertinax le sauve de la condamnation , 27. 28.

de Trajan. Plutarque lui a adressé plusieurs de ses traités moraux, VII. 364.

hortoit ses disciples à s'abstenir de tout ce qui avoit eu vie. Sénéque se conforma à ses avis pendant un an entier . III. 216.

& condamnés pour un SPALATRO, ville de la Dalmatie, où subfistene encore presque entiers les murs du Palais de Dioclétien, XI. 406.

SPARTACUS, II. 360. Spectacles chez les Germains, I. 262. Prodigalité & manie de Caligula pour les spectacles, III. 19-21. Les jeux & les spectacles étoient une grande affaire chez les Romains , 317. 334. VIII. 37. 183. Jeux & spectacles donnés par Sévére, IX. 201-203. Folies de Caracalla en ce genre, 304. Douze spectacles donnés au peuple par Gordien l'ancien dans l'année de son Edilité, X. 159. Voyez

pensé, 311. Il est mis à Spelunce, nom d'une maison de campagne peu éloignée de Gaëte & de Fondi, II. 529. SPERAT (S.), Martyr,

IX. 198. SPOLETE, ville X. 307. SPORADES, ifles, II.

412, SPORUS, infame jouet des débauches de Néron, IV. 302, 461. Il accom-

1V. 302. 461. Il accompagne Néron dans sa suite, 509. 514. Il passe à Nymphidius, V. 14.

Sporus étoit une protection auprès d'Othon, 113. Il se tue lui même,

347. STACE, Poete, Vi. 173. VII. 32.

STAIUS. Tribun des foldats, II. 423.

STATILIA MESSALINA, mariée à Vestinus, & ensuite à Néron, IV. 367. 447. Othon avoit

367. 447. Ottoon avoit dessein de l'épouser, V. 238. STATILIUS (Q.) forcépar Octavien de renoncer à

la charge de Tribum du peuple, I. 15. STATILIUS TAURUS, Préfet de la ville sous

Auguste, I. 47. 183. STATILIUS TAURUS, accusé par un esser des intrigues sécrétes d'Agrippine, se tue lui-même, III. 463.

STATIUS ANNEUS, médecin & ami de Sénéque, IV. 360.

STATIUS PRISCUS fait la , guerre contre les Parthes fous les ordres de l'Empereur Vérus , VIII. 238. 240. 241.

Statues érigées à des para riculiers, II. 415. 416. 432. 438. 498. VII. 1330

432.438.498. VII. 133.
Statues des hommes illustres, rassemblées par Auguste dans le champ de Mars, & renversées par Caligula, III. 73.

Claude arrête la licence que prenoient les particuliers de s'ériger des

flatues à leur volonté, 293. Statues des anciens Héros de Rome dans le Capitole, V. 465. Nom-

de Domitien, VII. 15. Statue d'or du Roi des Parrhes, préfencée à A.

Parthes, présentée à Apollonius pour l'adorer, 228. Statues des Empereurs divinisés & des

illustres Capiraines & Ges illustres Capiraines & Romains, raffemblées par Aléxandre Sévére dans la place de Trajan, X. 54.

STEPHANION, Comédien, joue aux jeux féculaires d'Auguste & à ceux de Claude, III. 317. STERTINIUS Lieucenane

de Germanicus, II. 1370 1730 STŒCHADES,illes près de

Marfeille, V. 423. Struthium, herbe, VIII.

bun d'une cohorte Prétorienne, conspire contre Néron, IV. 3316-334. Il voulut tuer Néron, pendant qu'on faisoit les informations

couverts, 349. On a dit qu'il avoit eu la penfée de porter Sénéque à l'Empire, 361. Il est décélé, & foustre la mort. avec constance, 364.

SUCCESSIANUS défend Pityonte contre les Scythes Borans, X. 328. Valérien le fait Préfet du Prétoire, 329.

SUEDIUS CLEMENS, Centurion, V. 181.

SUETONE: Sécretaire d'Adrien, est disgracié par ce Prince, VIII. 81-83.
Ses écrits, & le peu que l'on fait de fa vie, 153.
158.

Suetonius Lenis, pére de Suétone, VIII. 158. Suetonius Paulinus,

fait la guerre contre les Maures, & le premier des Généraux Romains il passe le mont Atlas. - III. 227. Il commande - dans la grande Bretagne, illustre guerrier, & rival de Corbulon, IV. 179. 180. VII. 78-80. 11 s'empare de l'isle de Mona. IV. 180-183. Grande victoire remportée par Suétonius sur les Bretons, 186. Il est traverfé, & enfin révoqué, 192 - 105. U est choi-.» fi par Othon pour l'un de ses Généraux , V.

172. Avantage remporté

par lui & par Marius Cel

fus fur les troupes de Vitellius, 196-199. Il

est d'avis de temporiser, 208. Raison sécréte qu'il pouvoit avoir de proposer le partir, 212-214. Il demeure sans autorité, 217. S'étant sauvé du combat, il obtient sa grace de Vitellius pas une voie basse, 225-261.

SUETONIUS PAULINUS (C.), probablement file du précédent, Conful, IV. 402.

SUEVES (les), peuple Germain, ne foutfroient point, du tems de Céfar, que l'on apportât du vin dans leur pays, l. 249. Ils remplifioient tour le cœur de la Germanie, 271. Traits qui les concernent, 271-273. Voyez encore 276. 300. II. 87. 230.

SUILIUS (P.), autrefois Questeur de Germanicus » ame vénale. Tibére veut qu'il foit enfermé dans une isle, II. 433. Il accufe Asiaticus & Poppéa, & plusieurs autres, III. 305. 306. 310. 311. Son infidéliré à l'égard: d'un client, 312. Il s'oppose à l'avis proposé dans le Sénat d'interdire tout falaire aux Avocats, 313. 314. Il est acculé four Néron, & condainné, non fans quelque bréche à la réputation de Sénéque, IV. 58-63-SUILIUS CESONINUS, infame débauché, III.

3624

#### ABLE 544

SULPICIA, Dame Romaine. Sa Satyre en vers, VII. 171. SULPICIUS (Ser.) fameux Jurisconsulte, I. 370. SULPICIUS CAMERINUS, accufé & abfous, IV.72. SULPICIUS CAMERINUS. pére & fils, sont mis à mort fur un frivole pré-

texte, IV. 460. SULPICIUS ASPER . Centurion, conspire contre

Néron, IV. 331. Il souf-· fre la mort avec courage, 366.

SULPICIUS ARRENIA-NUS, infigne délateur, SYENE, ville sur le Nil puni par le Sénat, IX. 382.

SUNICIENS, peuple voifin des Bataves, VI.

Supplications, ou actions des avantages remportés en guerre : honneur dé-

cerné à Adrien, VIII. 92. Supplices. Réglement qui différe l'exécution des condamnés julqu'à dix jours après le jugement.

II. 342. 672. III. 85. SURDONIUS GALLUS eft fait Sénateur par Claude en quelque façon maigré

lui , III. 301. Surena, la seconde personne du Royaume chez les Parthes, II. 602.

Surintendant des mœurs, titre substitué à celui de Censeur, & exercé par Auguste & par ses succes-Leurs, I. 140 370 1520

Surintendance des vivres déférée à Augusto, 112. Surintendance des eaux, acquéducs, fontaines, donnée par Auguste à Messala, 316. par Nerva à Frontin . VII. 407.

SUSE, ville dans les Alpes, III. 291. 292. forcée par Constantin, XII. 964 97. SUSE, ancienne Capitale de l'Empire des Perses

célébre par ses Mages, prise par Trajan, VII. 225. 487. précifément sous le Tropique du Cancer, 93. 11. 265.

SYLLA. Exemples contraires de Sylla & de César, I. 7. de graces aux Dieux pour SYLLA (L.) Dispute en-

> tre lui & Corbulon, II. 3304 SYLLA (Faustus), gendre de Claude Conful .-III. 448. Pallas & Bur-

rhus accufés d'avoir vou-

lu le faire Empereur, IV. 43. Il est relégué à Marseille sur une calomnie grossiére, 45. Il est mis à mort, \$27. SYLLEUS, Arabe. Sa per-

fidie, I. 92. SYMMAQUE, acculé par Thaumase, qui avoit été élévé dans sa maison. Dioclétien défend de recevoir cette acculation . XI. 408. 409.

Synagogues des Juifs, III. not. fur la p. 121. V l. 210.

SYRACUSE reçoit d'Auguste le droit de colonie Romaine, I. 133. Voyez encore IV. 68. Cette ville est pillée par une poignée de Francs, XI. 199.

SYRIAGUS, ami d'Afinius Gallus, & mis à mort pour ce feul crime, II.

SYRIE (la), pillée par Varus, I. 442. furchargée d'impôts, II. 213. 220. remplie de carnage par les combats entre les Juifs & les Syriens, VI. 236. Syriens, mauvaifes troupes, IX. 192. SYRTE (petite), II. 355.

T

ACFARINAS, Numide de Narion, excite une guerre en Afrique contre les Romains, II. 354. Il est battu par Furius Camillus, 355. II défait une cohorte Romaine, 356. Il est rechassé dans les déserts, 358. Blésus remporte de grands avantages für lui, mais ne termine point la guerre, 360. La guerre de Tacfarinas est terminée par Dolabella, 416. Tacfarinas se fait mer dans le combat, 420.

TACITE, affez peu religieux, paroît d'un autre côté avoir crû aux fonges, II, 163. Nul hiftorien n'a mieux développé tous les replis du cœur humain, & par cette raison la lecture de ses écrits est très utile , 436. Il est crédule à l'Astrologie & à la Divination, 466. 516. 661. Traits de Tacite contre la Providence, IV. 141. 432. Il étoit Préteur, lorsque Domitien célébra les jeux féculaires, VII. 29. Sentimens nobles & tendres de Tacite au sujet de la mort d'Agricola son beaupére, 141. Consul, il fit l'Oraison funébre de Virginius, 324. H plaide avec Pline contre Marius Priscus, 392. Amitié de Tacite & de Pline, 435. Ordre dans lequel Tacite a écrit ses ouvrages, 438. Ce que l'on sait de sa naissance & de sa vie, 440. L'Empereur Tacite prétendoit descendre de lui, XI. 132. Zéle de ce Prince pour conferver les ouvrages de Tacite,

TACITUS (Cornélius), Chevalier Romain, & Intendant de la Belgique, peut être le pére de Tacite l'Historien, VII 439.

TACITUS (M. Claudius);
premier opinant dans
le Sénat, Xl. 129. Il
est élu Empereur, 131138. Voyet le Sommaire
de fon régne, Xl. p.435.
Sa postérité, 167. Son

estime pour Probus, 180. Ses meurtriers punis,

TATFALES, peuple barbare, XI. 306. TALIUS GEMINUS, ac-

cufateur de Veiento,
IV. 312.

TAMISE, riviére, III.

TANAïs, fleuve, X. 332.
TANFANA, divinité révérée chez les Germains,

II. 95. TAPROBANE, isle, XI.

TARANTAS, Gladiateur, dont on appliquoit le nom à Caracalla, IX. 360.

TARENTE, colonie, se dépeuploit, IV. 171.

TARICHE'E, ville de Galilée, prife par les Romains, VI. 275-280. Exécution violente & fanglante contre quarante mille beigrande.

fangiante contre quarante mile brigands, troute mille brigands, trouvés dans cette ville, VII. 211. Requête de ceux de Tarse à Tire, ap-

TARPEIEN (roc), du haut duquel on précipitoit les grands criminels, II. 428.616. III. 252. TARQUITIUS PRISCUS,

accusateur de Statilius Taurus, est chasse du Sénat, III. 463. Etant rentré dans le Sénat, il se rend coupable de concussion en Bithynie,

& est condamné, IV. 204. TARQUITIUS CRESCENS,

Centurion, IV. 270.
TARRAGONE, ville d'Es-

pagne, qui donnoit for nom à la Province Tarragonoife, l. 26. 79. 82. Autel en l'honneur d'Auguste à Tarragone. Plaifaitterie d'Auguste à Toyez encore V. 26. Temple d'Auguste à Tarragone, VIII. 92. Tarragone prife par les Francs, X. 417.

ville 93. latragone prife par les Francs, Xe 417.

TARRUNTIUS PATERNUS remporte une victoire fur les Germains, VIII. 366. Il étoit Préfet du Prétoire, 429. Il entre dans la conjuration de Lucille contre Commode, 431. Il fait tuer Saotérus, 433. Il est accusé d'une nouvelle conspiration, & périt,

434. 435. TARSA, l'un des chefs des Thraces, fe tue lui-même, il. 461.

VII. 211. Requête de ceux de Tarfe à Tire, appuyée par Appollonius, 276. Cette ville est prife par Sapor, X. 368. Voyez encore XI. 166. Maximin Daza meurt à

Tarfe, XII. 140.
TARTARO, riviére d'Italie, V. 367. 379.

TATIANUS (Cœlius) Chevalier Romain, tuteur d'Adrien avec Trajan, VII. 397. Il trame avec Plotine l'intrigue de l'adoption d'Adrien, 505. Foyer encore VIII. 17.

Préfet du Prétoire, il

donne des confeils violens à Adrien, 26. 29. Il est disgracié & pros-CTH, 77.

TAURANTES, peuple d'Afie , IV. 99.

TAURIN prend la pourpre fous Aléxandre Sévére, X. 81.

TAURUS (mont), III. 414. IV. 269. Le passage du mont Taurus fortifié par Niger, arrête dabord les troupes de Sévere, IX. 124. Un orage affreux en renverfe les fortifications, 125. Taiis, la Twéde, riviére d'Ecosse, VII. 100. 101.

TEISSE (la), riviére de Hongrie, VII. 56.

TELESINUS. Voyez Pontius.

Temples. Les Germains n'en batissoient point, I. 235. Courte description du temple de Jérusalem, VI.332. Affaut livré au Temple par les Romains maîtres d'une partie de la ville, 414. Tite se prépare à attaquer le Temple par les machines, 415. Les Juifs commencent les premiers à mettre le feu aux galleries du Temple, & font Terme, prétendu Dieu. imités par les Romains, 418. Tite fait prendre dans le Conseil la résolution d'épargner le Temple, 424. Le Temple est brûlé malgré les ordres & les efforts de Tite, 426-430. Voyer encore 434. Les principales dé-

pouilles du Temple portées en triomphe par Tite, 452. Sacrifice fondé par Auguste dans le Temple de Jérusalem. pour y être offert tous les jours, III. 138. VI. 228. TENCTERES, peuple Germain. Leur excellente cavalerie, I. 265. Ils one part à la défaite de Lollius, 278. Voyez encore IV. 110.

TERENTIA, femme de Mécéne, qui avoit un grand foible pour elle, 1. 128. 333. On a die qu'Auguste aimoit cette Dame, 182. 333.

TERENTIA, veuve de Cicéron, vécut jusqu'à cent trois ans , Il. 196.

TERENTIUS (M.) accufé comme ami de Séjan , se défend avec beaucoup de générosité, & est abfous, II. 595-598.

TERENTIUS LENTINUS entre dans une intrigue de supposition de testament, IV. 195.

TERENTIUS RUFUS met . aux fers Simon fils de Ginia: , VI. 445.

TERENTIUS MAXIMUS? faux Néron, VI. 533.

Oracle, qui avoit prédit que le DieuTerme ne reculoit jamais, convaincu de faux, VIII. 19. XI. 119. Fête du Dieu Terme choisie par Dioclétien pour le jour de la destruction de l'Eglise de Nicomédie, 372.

TERMESTINS peuple d'Espagne, II. 454. TERRACINE, occupée par des troupes qui tenoient pour Vespasien, V. 439. forcée & laccagée par L. Vitellius, 473. Voyez encore VI. 7.

Terre (la), honorée comme Déeffe par quefques peuples Suéves. Artifice cruel des Prêtres de cette prétendue Divinité, I. 272. 273. TERTULLA, grand'mére

de Vespasien; V. 302. TERTULLIEN. Son Apologétique, IX. 198.

Testament. C'étoit faire sa cour à Auguste, que de lui laisser quelque chose par testament, I. 156. Ufage plus commun enque parmi nous de faire quelque legs testamentaire aux personnes que l'on considéroit, 5200 Voyez Formules. TETRICUS est fait Empe-

pereur dans les Gaules par Victoria, X. 425. Après six ans de régne, il se remet lui-même entre le: mains d'Aurélien, XI. 93. Il est mené en triomphe, 100, 103, Du reste il fut traité humainement par le vainqueur, 106-108. On peut douter s'il a reçu les honneurs divins après fa mort, 108.

TETRICUS, fils du précédent, est fait César par fort suivit en tout celul de son pére. Voyez l'article précédent.

TETRINIUS GALLUS, Sénateur, voulant fe laif4 ser mourir de faim, en est détourné par Auguste , l. 319.

Teutoburgiensis faltus , lieu de la défaite de Varus, I. 450. THADMOR, la même ville que Palmyre, XI.

THALA, ville d'Afrique, II. 358.

THAMNA, ville de Judées VI. 319. THAUMASE. Voyer Sym-

maque. THEAGENE, disciple & panégyriste de Péré-

grin , VIII. 280. core chez les Romains ThéatredeMarcellus dédiés I. 327. Théâtre de Pompée, consumé par le feu, & reconstruit par Tibére, II. 398. Dans les villes Grecques, le Théâtre étoit le lieu de l'assemblée du peuple,

V. 329. THEBES aux cent porter, pillée & détruite par Gallus, I. 72. Thébaïde, contrée, 93.

THEOCLE'E, fœur d'Aléxandre Sévére, X. 132. I 39.

THEOCRITE, danseur & esclave est élevé par Caracalla à la charge de Préfet du Prétoire, IX. 309. Il est battu par les Arméniens, 337. fon pere, X. 425. Son Theodora, belle-fille

de Maximien Hercule, épouse de Constance Chlore , XI. 313. Ses enfans, 427.

THEODOSE étend la loi qui différoit les supplices des condamnés, ll.

THEODOTE Egyptien défait le tyran Emilien, le prend, & l'envoye à Rome, X. 393. 395.

THEOPHANE, ami du grand Pompée, II. 614. confondu mal-à-propos avec Balbus, X. 190.

Thériaque, préparée par Gallien pour Marc-Auréle, qui en faifoit grand usage, VIII. 381. Amas de thériaque faits par Sévére, IX. 236.

Thermes. Voyer Bains. Thermes Antoniniennes, bâties par Caracalla, IX. 360. Thermes de Dioclétien , XI. 319. Thermes construites par Maximien à Carthage, 362.

THESPESION, chef des Philosophes Ethiopiens au tems d'Apollonius. VII. 273.

THESSALIQUE, furnom pris par le tyran Pison, X. 380.

THESSALONIQUE, affiégée inutilement par les Gots, X. 402. XI. 16-18. Poyez encore XII. 1 (8. 167.

THEUDAS, imposteur en THRASYLLUS, Astrolo-Judée, pris & mis à mort , III. 424.

THRACE (la), troublée ..

par des divisions entre ses Rois, & ramenée au calme par l'éloignement de Rhescuporis, II. 240 - 245. Mouvemens en Thrace appaifés par Velleius, 343. Poppeus Šabinus fait la guerre aux Thraces, & en remporte les ornemens du triomphe, 456. 462. La Thrace devient Province Romaine, III. 298. Thraces, sortes de gladiateurs, VII. 44.

THRASEA, gendre d'Arria, veut la détourner de se donner la mort; III. 248. Trait de Thraséa, IV. 68. Il sort du Sénat, après la lecture de la lettre de Néron sur la mort d'Agrippine, 140, Généreule liberté de Thraséa, 207 - 210. Il propose de supprimer les éloges que les Provinces donnoient à leurs Gouverneurs, 245. Marque de difgrace donnée par Néron à Thraféa, 252. Condamnation & mort de Thraséa, 412-436.Deuxapophthegmes de Thraféa , 436. Voyez encore V. 291. VI. 83. Son éloge composé par Afulénus Rusticus, VII. I 62.

TRASEA PRISCUS, mis à mort par Caracaila, 1X. 205.

gue, mis à l'épreuve par Tibere, qui lui donna toute la confiance, le 378. Poyez encore II. 610. 664. III. 88.

THRASYLLE, fils du précédent, & Aftrologue comme lui, prédit, au rapport de Tacite, l'Empire à Néron, II. 610. THURUSQUE, ville d'A-

THUBUSQUE, ville d'Afrique, 11. 418.

THUSNELDA, fille de Ségeste, épouse d'Arminius, II. 211.

THYLE', réconnue par la flotte d'Agricola. C'étoient apparemment les isles de Schétland, VII. 130.

TIBERE, beaufils d'Auguste, mari de Vipsania, fille d'Agrippa & d'Attica, l. 19. 37. 213. Ce fut lui qui étant Empereur transféra les élections du peuple au Sénat , 56. Prérogatives accordées à Tibére, 89. Il exhorta Auguste à se venger des discours injusieux tenus contre lui, 122. Voyez encore 126. 128. Tibére reçut de l'Ambassadeur du Roi des Parthes les drapeaux Romains conquis sur Crassus, 136. Il commence à s'élever, 141. 151. 182. Joint à Drusus il subjugue les Rhétiens & les Vindéliciens. 190. Il est Consul. 199. Il devient gendre d'Auguste, 213. Il réduit les Pannoniens, 215. 286. 292. Voyez encore 277. Devoirs extérieurs de pieté rendus par lui à . Drufus son frére, 292. 293. 403. Ovation de Tibére, 297. Il est envoyé en Germanie , & y rétablit la paix , 298. Conful pour la feconde fois, il triomphe, 342. Il reçoit la puissance Tribunicienne, & sur le champ il se retire à Rhodes, 346. Sa conduire envers Julie, 357. 359. 360. Son féjour à Rhodes, 374. Il v est bas & tremblant, 376. Il obtient fon rappel à grande peine, 377. Sa confiance en l'Astrologue Thrasyllus, 378. Il vit à Rome en simple particulier, 280. Il est adopté par Auguste, 381. & il adopte Iui - même Germanicus, 385. Il reçoit de nouveau la puissance Tribunicienne, 387. Envoyé contre les Germains, il remporte sur eux de grands avantages, 419. Il pousse ses conquêtes jusqu'a l'Elbe, & force les Germains à demander la paix, 420. 421. Il se prépare à attaquer Matoboduus,422. 424. La révolte des Pannoniens & des Dalmates l'en empêche, 425. Tibére prend la conduite de la guerre contre les Pannoniens, & l'administre avec beaucoup de prudence, 428. Il la termine glorieusement, 432-436. Eloges & récompensesqu'il y mérita

#### MATIERES. DES 551

437-441. Il va s'oppofer aux Germains après le désastre de Varus, & & il arrête leurs progrès, 455-458. Estime & tendresse d'Auguste pour Iui, 459 - 461. Auguite lui donne un pouvoir égal au sien, 461. Triomphe de Tibére, 462. Auguste letraite sur le pied de son successeur désigné, 475. Craintes que l'on avoit de lui dans le public, 477. Il part pour l'Illyrie , 481. Sur la nouvelle de la maladie TIBERE ALEXANDRE. d'Auguste, il revient en Sommaire de son régne d la fin du T. II. Son précepteur l'avoit défini une boue paîtrie avec du fang, II. 103. Vers injurieux contre lui, 112. Il disoit souvent, Qu'ils me haïsfent, pourvû qu'ils m'estiment, 338. Il avi-1it les récompenses d'honneur, en les prostituant aux délateurs, 432. Difformité de sa personne, 463. Il étoit très lettré, mais plein de travers en ce genre comme dans tout le reste, 466. Sa timidité extrème dans l'affaire de Séjan , 564. 567. 575. Sa dissimulation portée jusqu'à ses derniers momens, 668. Son testanat, III. 7. Nuls honneurs décernés à sa mémoire, 8, Il avoit laissé

sans exécution le testament de sa mére, 15. Son nom omis dans le serment du 1. Janvier, 32. Il avoit négligé par hauteur l'usage des étrennes, 110. Conduite de Tibére à l'égard de Claude, 195. Mémoires de Tibére, lûs & étudiés Domitien, qui par lui ressembloit beaucoup, VII. 201. 202. Palais de Tibére, VIII. 194. Caracalla louoit & imitoit Tibére , IX. 299. Voyez Aléxandre.

diligence, 484. Voyez le TIBERIADE, ville fondée par Hérode Antipas , III. 134. Voyez encore VI. 257. 275.

Tibérinus, surnom donné par insulte à Héliogabale, IX. 464.

TIBERIUS GEMELLUS, petit-fils de Tibére. Sa naissence, Il. 286. Son ayeul ne peut se déterminer à le choisir pour fuccesseur, 658. Mot de Tibére au sujet de fes deux petits-fils, 661. Par le testament de Tibére, Gémellus étoit institué son héritier avec Caligula, III. 6. Caligula affecte de montrer de l'amitié pour Gémellus, 13. & peu après il le fait mourir, 23. Voyez encore 118.

ment fut cassé par le Sé- TIBRE Inspecteurs du lit du Tibre, établis par Auguste, I. 504. Débordement de Tibre, Projes de détourner les riviéres qui s'y jettent, II. 119. 120. Voyez encore V. 131. 295. VIII. 233. XI. 116.

TIBUR. Maison de campa- TIGRANE, petit file d'Hégne d'Adrien à Tibur, VIII. 48.

Ticinum, ancien nom de TIGRANE, iffu d'Hérode. la ville de Pavie , V. 186.

TIGELLIN; Sofonius Tigellinus, éxilé comme coupable d'adultéreavec Agrippine, III. 104. Voyez encore IV. 207. 408. Il est nommé par Néron Préfet des cohortes Prétoriennes, 213. Il persuade à Néron de faire tuer Sylla & Plauzus, 217. Repas donné par Tigellin à Néron, 301. C'est dans les jardins de Tigellin que prit naissance l'incendie qui confuma une grande partie de Rome, 306. Confiance que Néron avoit en lui, 354. On lui décerne les ornemens du triomphe & une statue , 374. 375. Voyez encore 471. Il abandonne Néron, 507. Nymphidius lui ordonne de quitter l'épée de Préfet

core VII. 255. TIGRANE est établi par Auguste Roi d'Arménie, I. 140.

du Prétoire, V. 11. Il

est épargné par Galba,

30-33. Othon le fait

mourir, 112. Voyez en-

Arméniens pour Roi, & maintenu par les Parthes, 1. 364. Il est détroné par Caius Céfar, 370.371.

rode, mis à mort par Tibére , II. 656.

est fait Roi d'Arménie par Néron, IV. 102. Il entre à main armée dans l'Adiabéne, 257. Il est obligé de vuider l'Arménie, 263.

TIGRANOCERTE, ville d'Arménie, III. 414. Corbulon s'en rend maître, IV. 97 - 101. Les Parthes l'affiégent sans fuccès, 261. Voyez encore 263. 266.

Tigre, animal, vû pour la premiere fois à Rome fous Auguste, I, 143. TIGRE, fleuve, III. 403. Trajan jette un pont de batteaux sur le Tigre, VII. 482. Voyez encore 486. Le Tigre, borne des deux Empires des Romains & des Perses, XI. 358.

TIMAGENE, Rhéteur médisant, disgracié par Auguste, recueilli par Pol-lion, I. 404-406. TIMAGENE, Egyptien, sert Zénobie pour la

XI. 64. 65, TIMARCHUS (Claudius), Crétois , fier & arrogant envers les Magif-

conquête de l'Egypte,

trats Romains, IV. 245. TIGRANE est choisi par les TIMOLAUS, l'un des fils

de Zénobie, XI. 60.

TINGIS, aujourd'hui Tanger, ville de la Mauritanie, III. 228.

TINNIUS RUFUS, Commandant pour les Romains en Judée, VIII.

TIRIDATE, concurrent de Phrante Roi des Parthes, I. 109, 110.

XIRIDATE, suscité par Tibére pour rival à Arsabane, jouit pendant peu de tems du trône des Patthes, & en est bientôt dépossédé, II. 635-648.

TIRIDATE, frére de Vologése, est mis par lui en possession de l'Arménie, III. 414. Guerre continuelle entre lui & Rhadamiste, 416. Ureste maître de l'Arménie, IV. 75. Il fontient la guerre contre Corbulon avec beaucoup de defavantage, & est enfin dépostedé,85.101.Vologé**f**e entreprend de le rétablir, 256-260. Négociacions & mouvemens de guerre, qui se terminent à un accord par lequel Tiridate convient de vemir à Rome recevoir de Néron la couronne d'Arménie, 282-293. Voyage de Tiridate à Rome, 293. 418. 419. Arrivée de Tiridate à Rome. Cérémonie de fon couronnement. Fêtes magnifiques à cette occasion,

Tome XII.

437. Mot de Tiridate à Néron au sujet de Corbulon, 442. Néron auroit bien voulu apprendre de lui la Magie.

TIRIDATE, Satrape, excite des troubles en Arménie, est fair prifonnier par les Rourains. & relégué par Marc-Auréle dans la grande Bretagne, VIII.241.262.

TIRIDATE, fils de Vologée Roi d'Arménie. &

gete Roi d'Armente, & rétabli par Macrin fur le trône de fon pére, IX. 335.386. TIRIDATE, Roi d'Armé-

nie, détrôné par les Perfes & par fes propres fils, X. 335.

TITE, fils de Vespasien, est envoyé par son pére pour rendre hommage & Galba, V. 11. 304. 308. Son caractere & fes belles qualités , 308. Il apprend en chemin la mort de Galba, & retourne vers fon pére, 309. Son attachement pour Bérénice ne le détourna jamais des affaires, 310. 311. Voyez Bérénice. Il confulte l'oracle de Paphos, 311. Il fut le lien de l'union entre Vespasien & Mucien , 314. 324. Il est chargé par son pére de pousser la guerre de Judée, 334. Il est nommé Consul avec son pére, VI. 9. Bon cœur de Tite à l'égard de Domitien for

Aa

frére, 52. Union parfaite qui régna toujours entre le pére & le fils, 160. 16t. Il fert fous fon pére dans la guerre contre les Juifs, 254, 263. Il protége Joséphe, 271. 272. Ses exploits fous les ordres de son pére, 273. 277. 283-287. II est chargé par son pére d'affiéger Jérusalem, 322. 323. Il fait ses approches, & s'expose en allant lui-même reconnoître la ville, 348-356. Traits de sa douceur, 367. 392. 423. 437. 450. Il reconneît qu'il n'a été que l'instrument de la TITINIUS CAPITO, ami vengeance divine, 438. 439. Sur le reste de ce qui concerne le siège & ta prise de Jérusalem par Tite, voyet le Sommaire II. du l. XVI. d la fin du T. VI. Devenu Empercur, Tite use d'une Toge (la) habillement prodouceur persévérante à l'égard de Domitien son frére, 485. Mot célébre de ce Prince, 488, Après un grand incendie dans Rome, il déclare que toutes les pertes font sur fon compie, 528, Il croyoit à la Divination & à l'Astrologie, 532. \* Prêt à mourir, il se reproche une faute unique, 533. Il fut mis au rang des Dieux, 537. Sur le reste de ce qui appartient d son regne, TOLBIAC, aujourd'hui confulcez-en le Sommaire, à la fin du T. VI. II

ce qui lui est faite par Apollonius, VII. 276. 277. Calomnie d'Adrien contre sa mémoire, VIII. TITE-LIVE combloit Pom pée d'éloges dans son Histoire, I, 124. II. 439. Mort de Tite-Live. II. 229. Caligula voulut ôter ses ouvrages de tou. tes les Bibliothéques, III. 72. Par le conseil de Tite-Live, Claude écrivit l'Histoire de son tems, 192. TITIDIUS LABE'e, mari trop indulgent, II. 246.

profite d'une remontrant

fidéle du dernier des Silanus , IV. 394. TITIUS SABINUS . ami fidéle de la maison de Germanicus, périt par une infigne trahifon, II. 536.

pre des Romains. Auguste y étoit fort atta-ché, I. 501, 502. C'étoit l'habit de paix. Marc-Auréle & Aléxandre Sévére portérent toujours la Toge à Rome & dans l'Italie, VIII. 356. X. 44.

Togodumnus, fils de Cynobellinus, III. 284 TOGONIUS GALLUS fe rend ridicule par une flatterie, qui est mal reçue de Tibére, II. 585. Zulpick dans le Duché de Juliers, VI. 117.

Tombeau d'Adrien , aujourd'hui le Château S. Ange, VIII. 46.

TONGRES. TONGRIENS, V. 511. VI. 67. 89. 118. Cohortes de Tongres dans l'armée d'Agricola, VII. 124. Ce fut un Tongrien qui porta le Traditeurs, nom donné premier coup à Pertinas, IX. 31.

Tonnerre, regardé de tout · comme un mauvais présage dans les élections, V. 57.

TORANIUS (C.) Tribun du peuple, donne un bel exemple de piété filiale, I. 88.

TORPIA, village près de Monaco, I. 81.

TORQUATA, Vestale, II. TRAJAN, fils du précé-394.

TORQUATUS, furnom ancien chez les Manlius, & pris par Nonius Asprénas, I. 176. Jalousie de Caligula contre ce sutnom, III. 73.

TORQUATUS JUNIUS SI-LANUS est accusé sous Néron, & se donne la mort , IV. 297. Voyez encore 392.

Tour DE STRATON, ancien nom de Césarée de Palestine, VI. 209,

Touraine (la), révoltée contre les Romains, & bientôt pacifiée, II. 345.

Tourbes, ressource des Cauques pour avoir du feu, 1. 269.

TRACHALUS (M. Gale-

55*5*5 tius ) Consul, Orateur célébre, IV. 474. 475-Il passa pour prèter sa plume à Othon, V. 178. Il fut protégé par Galeria, épouse de Vitellius, contre les délateurs . 262.

parmi les Chrétiens à ceux qui livroient leg livres faints, XI. 182. tems par les Romains TRAJAN, pére de l'Empereur de même nom, est fait Patricien par Vespasien, VI. 154. Il commandoit la dixiéme Légion dans l'armée de Velpalien failant la guerre aux Juifs, 272. 278 Il parvint au Consulat.

VII. 328. dent. Ses commencemens: fon adoption par Nerva, VII. 327 - 330. Son nom feul calme la fédition qui s'étoit excitée contre Merva, 330. . 3 3 1. Voyez les Sommaires de son régne, VH. 524-530. Sa modestie dans la manière dont il recut le Consulat, & l'exerça, 383-391. Il n'étoit rien moins que réglé dans sa conduite personnelle, 406. Sa délicatesse par rapport à la réputation d'équité, 420. 421. Dignité, équité, bon sens des réponses de Trajan aux Lettres de Pline, 424. L'histoire de ses guerres est peu connue, 475, Honneurs qui sont

décernés à la cendre, VIII. 16. Toutes fes conquêtes, abandonnées par Adrien , 17. Jalousie d'Adrien contre la gloire de Trajan, 19-20. Temple bari par Adrien À Trajan, 46. Mot de Trajan sur les quatre pre-

miéres années de Néron, expliqué, IV. 20. TRAJANOPLE, nom donné à la ville de Séli-

nonte, où Trajan mourut, VII. 507. Traités, scellés par une

cérémonie fingulière entre les Rois voisins de la mer Caspienne; III. 410.

TRAULUS MONTANUS. Trifte avanture de ce jeune Chevalier Romain,

III. 361. TREBELLIANUS, tyran en Isaurie, est vaincu & tuć', X. 309. XI. 189.

TREBELLIENUS RUFUS, ancien Préteur, est établi tuteur des enfans de Royaume, Il. 245.

TREBELLIUS MAXIMUŞ, Commissaire député pour faire le cens dans les Gaules, IV. 205. Commandant l'armée Romaine de la grande Bretagne, il se fait mépriser & hair, & est chasse par . fes foldats', V. 155. 271. Voyez encore VII.

19. TREBIZONDE, prise par le rebelle Anicet, V. sor Surprise par les Sey-

thes Borans, X. 330; TREBONIUS GARUCIA-NUS, Intendant de l'Empereur , tue Claudius Macer par ordre de Gal-

ba, V. 10. TREBONIUS RUFINUS . premier Magistrat de Vienne en Gaule, supprime-les combats Gym-

niques , VII. 372. Trésor public. L'administration en est donnée à d'anciens Préteurs, I. ·20. On le distinguoit du Fisc , 54. Gratifications fur le Trésor public ordonnées par le Sénat, II. 576. Voyez encore IV. 51.

Tresor militaire, établi par Auguste, I. 401. Trefors. Loi d'Adrien touchant les tréfors trouvés en terre, confirmée par Aléxandre Sévére, VIII. 55. X. 38. Tréfors de Décébale , cachés sous le fleuve Sargétia, VII.

462. Cotys, & Régent de leur TREVES. Ceur de Tréves, originaires de Germanio. ·I. 274. Leur rébellion contre Tibére, II. 344. Ils prennent parti contre Galba, V.39.146.152. lls furent dabord fidéles aux Romains dans la révolte de Civilis , 516. 534. Ils prirent enfuite part à -larébellionVI,66-69.82. 84. 96. 98. Vaincue par Cérialis, ils se soumettent, 101. Discours de Cérialis à ceux de Tréves & à ceux de Langres,

tor. Maximien prend possession du Consulat à Tréves, XI. 203. Barbares transplantés sur le territoire de Tréves, 298. Tréves, la plus ordinaire résidence de Constance Chlore, XII.

TREVIA , nom moderne de l'eau Vierge, amenée par Agrippine dans Rome, I. 176.

TREVOUX. La bataille entre Sévéie & Albin se donna dans la plaine entre Lyon & Trévoux, IX. 163.

TRIARIA, épouse de L. Vitellius, femme impétueuse & violente, eut grande part à la mort de Dolabella, V. 268-270. Voyez encore 475.

TRIARIUS MATERNUS LASCIVIUS. Les foldats veulent élever ce Sénateur à l'Empire. Il s'enfuit , IX. 14.

TRIBOCQUES (les), peuple Germain d'origine, dont la Capitale est Strasbourg, I. 274.

Tribunal de gazon, Il. 42. Tribunat du peuple, dédaigné fous Auguste, I. 90. 307. Le pouvoir en est restraint par un réglement du Sénat, IV. 50. Le tribunat avoit peu de fonctions fous les Empereurs, VII. 82.

Tribunicienne ( puiffance ) , reçue par Auguste, & possédée par tous ses

& importance de ce sitre, l. 35-37. 108. Auguste la fait donner à Agrippa, 157. & ensuite à Tibére , 346./387. II. 😼 Tibére demande la puisfance Tribunicienne au Sénat pour Drufus sons fils, à qui elle est accordée, Il. 378. Voyez encore 379. & XI. 170.171. Il n'est point fait mention de la puissance Tribunicienne dans l'infcription de l'arc de triomphe de Constantia, XII. 117.

Tricennales, ou fêtes de la trentiéme année, célébrées par Constantin . XII. 299.

TRIESTE, ville, I. 427. TRIMETE, ifle où est reléguée Julie petite-fille d'Auguste, l. 386. H.

481. TRINCEANTES, peuple de la grande Bretagne , III. 438. IV. 179.

Triomphe (le), refusé pas Agrippa , I. 153. 198. Le triomphe réservé aux Empereurs & à leurs enfans, 198.

TRIPOLITAINE (région ) VI. 49. IX. 236.

TROADE, ville d'Asie, VIII. 213.

TROIS TAVERNES, lieu fur le chemin d'Appius . XII. 35.

Trône d'or des Rois Pasthes, conquis par Trajan , VII. 487. Voyez encore VIII. 100. 189. successeurs. Aventages Trophées & Arc de triother

Aaui

phe érigés à Auguste sur un sommet des Alpes, manie, II. 168. 172. TROYE (jeu de), agréa-

ble à'Auguste, & néantmoins abandonné à cau- TURINUS (Vétronius) fe des accidens, I. 174. renouvellé par Claude, III. 318.

TROYES en Champagne, XI. 331.

TRUTULE (port de), nom inconnu aux Géographes, VIL 130.

TUBANTES (les), peuple Germain, II. 96. TUBERON (Seius), Lieu-

tenant de Germanicus, Ų. 170. TUBERON (Seius), ami

de Tibére, accusé témérairement & sans effet. II. 428.

TUBERONS (les), nom cité comme odieux pour une sévérité outrée, Vi. 417.

TUCCA, chargé par Auguste avec Varius de la Tyrans. L'Evangile seul a révision de l'Enéide, 1. 156.

TULLIUS FLAVIANUS, V. 480.

'TULLIUS VALENTINUS, de Tréves, grand harangueur, guerrier negligent, VI. 96. 98. 99. Il est fait prisonnier par les Romains, 101. & mis à mort par Mucien, 119.

TULLIUS CRISPINUS, Préfet du Prétoire sous Didius , IX. 44. 94.

TURESIS, l'un des chefe des Thraces. Son couràge désespéré, II. 461. 462.

1. 80. Trophées en Ger- TURIN, ville, V. 273. Victoire remportée par Constantin près de Turin , XII. 96. 97.

vendeur de fumée, puni par la fumée, X. 35. TURRANIUS (C.), Sur-

intendant des vivres, II. 10. Voyez encore III.

354. Tuteles, département propre & particulier de l'un des Préteurs, par institution de Marc-Auréle,

VIII. 269. 1 TYANE, ville de Cappadoce, prise par Aurélien, & épargnée, en vertu, dit-

on,d'une apparition d'Apollonius, XI. 68-70. TYR, ville, privée de la liberté par Auguste, I. 135. établie par Sévére

la Métropole du Gouvernement de la Palestine , IX. 135. 136.

condamné le meurtre des tyrans , lX. 12. Qui font ceux que l'on entend par le nom de tyrans dans l'histoire des Empereurs, X. 262. Les Tyrans qui s'élevérent fous Gallien , furent presque tous gens demétite , 439.

TYRAS, fleuve, aujourd'hui le Niester , XI.

Tysprus, ville d'Afrique, où les Gordiens sont proclamés

Empereurs, X. 166-169.

V

W ABALLATH, fils de de Zénobie, XI. 60. 86.

VADA, poste important dans l'isle des Bataves, VI. 130.

VAHAL, fleuve, VI. 129. Vaifeaux de différentes formes, II-155.

Vaisselle d'Aléxandre Sévére, simple, & d'un poids médiocre, X. 43.
VALENS, tyran de peu de jours, X. 290. autre tyran de même nom,

379.
VALENS, nommé Céfar
par Licinius, & ensuite
dépouillé & tué, XII.
148.

VALERIANUS, autrefois confrére de Perrinax dans la profession des Lettres, à traité honorablement par le même Perrinax devenu Empereur, 1X. 19.

VALERIE, fille de Dioclétien, épouse de Galérius, XI. 313. Elle fut
Chrétienne, mais son
pére la contraignit de
facrifier aux idoles, 366.
377. Voyez encore XII.
70. Malheureux sort de
cette Princesse, qui ensin
périt par la main du valerius Me

VALERIEN est député à Rome par les Gordiens, X. 171. Il est nommé Censeur par le Sénat,

bourreau, 125. 142.

293. 314-318. Il est envoyé sur le Rhin par l'Empereur Gallus, 303. Il est proclamé Empereur par les troupes, & ensuite reconnu unanimement dans tour l'Empire, 306. 307. Voyet le Sommaire de son régne, X. 454. Efforts inutiles d'Odenat pour délivrer Valérien des mains de Sapor, 373. Voyet encore 369. & XI. 174.

VALERIEN le jeune, fils du précédent, X. 3224 nommé Céfar par fon pére, 361. Il confeille à Gallien son frére de créer Odenat Auguste, 388. Il sut Auguste luimême, 322. 430. Il périt avec son frére, 430. 431.

VALERIEN, fils ainé de Gallien, X. 323. nommé Céfar, ibid. & 3616 Laisté dans les Gaules par fon péte, il y périt, 413-415.

VALERIUS ASIATICUS.
Voyez Afinticus.
VALERIUS LARGUS, délateur & accusateur de

Gallus, I. 72. 74. VALERIUS LIGUR, III. 200.

ALERIUS MESSALA, arriére petit-fils de l'Orateur Mcsala, & Conful avec Néron, reçois une libéralité de ce Prince, 1V. 57. 58.

VALERIUS CAPITO, rappellé d'exil par Né.

Aa iv

ron, IV. 142.

**VALERIUS PABIANUS** suppose un testament, IV. 195.

VALERIUS PONTICUS est d'intelligence avec ceux qu'il accusoit, IV. 197.

VALERIUS FESTUS, Commandant en Afriflotante entre Vitellius & Vespalien, V. 346. ful L. Pifon, VI. 47. VALERIUS PAULINUS, Intendant de la Narbon-

noise, V. 422. VALERIUS FLACCUS,

Poete , VI. 173. VALERIUS LICINIANUS, accusé, & condamné sur nn aveu extorqué par la crainte, est éxilé, & de Sénateur il devient Professeur, VII. 47-49.

PUDENS, VALERIUS âgé de treize ans, remporte le prix de Pocsie aux jeux Capitolins, VII. 45 I.

VALERIUS, Général de Sévére, IX. 127.

VALERIUS FLACCUS, parent de l'Empereur Valérien , X. 326. XI.

VALGIUS (C. ) Poete illustre, Consul, I. 216.

VANDALES, peuple Germain, I. 275. VIII. 423. IX. 312. Leurs courses en Italie, réprimées par Aurélien, XI. 47. 51. Négociation de ce Prinee avec eux, 54. 55. Ils entrent en Gaule, & en sont chassés par Probus -182. Voyez encore 186.

VANDELSBOURG.lieuvoifin de Cambridge, XI. 187.

VANGIO, Roi des Suéves, ami des Romains, HF, 434.

que, tient une conduite VANGIONS, peuple dont la Capitale est Vorms, 1. 274.

Il fait tuer le Procon- VANNIUS, établi Roi sur une portion des Suéves par Drufus fils de Tibére , II. 237. est dé-·trôné, HI. 433. 434.

VARARANE, Roi des Perfes, XI. 121.

VARARANE II. Roi des Perses, demande & obtient la paix de Probus. XI. 194-197. Voyez encore 230. 231. 281. Dioclétien le force par la terreur de son nom à lui demander la paix, **299.** 300.

VARARANE III. fils & successeur du précédent, XI. 352. 353.

VARDANE, fils de Volagése, se révolte contre fon pére, IV. 78.

VARIUS, chargé avec Tucca par Auguste de la révision de l'Enéide, I. 156.

VARIUS LIGUR gagne par argent fes accufateurs, II. 628.

VARIUS MARCELLUS, mari de Sozmis , IX. 391.

VARIUS MACRINUS. X. 67.

#### DES MATIERES. . 56E

VARRONILLE, Vestale, . condamnée par Domitien, VII. 21.

VARUS (P. Quintilius), Conful avec Tibére, I. 199. Il devient Gouverneur de la Germanie. Son caractère & sa conduite, 441., Arminius piége, & l'extermine avec ses trois Légions, 414-452.

NASACE's négocie au nom de Vologéfe avec le Général Romain Pétus, IV. 275.

VATICAN (vallée du ). IV. 148. V- 294.

VATINIUS, Sénateur, étoit instruit de la conjuration qui fit périr Ca- VECTIUS SABINUS, ouligula, Ill. 161.

VATINIUS, bas & miférable flaueur de Néron,

IV. 296. UBIENS, peuple Germain, à qui Agrippa permit de s'établir en deçà du Rhin, I. 274. 276. 11. 62. Autel des Ubiens, 11. 73. 76. Vayer encore 154. Agrippine, mére de Néron, établit une Colonie dans leur ville. Cologne, III. 384. Incendie causé par des feux sortis de terre dans le pays des Ubiens, IV. 113. Les Ubiens, fidéles aux Romains, V. \$16. 534. Quelques U-biens entrent dans la confpirarion de plufieurs peuples Gaulois contre Les Romains, VI. 67.

Le gros de la nation demeure fidele, & fe tire d'un grand danger par unadroit tempérament, 84-89.

UCUBIS, ou SUCCUBIS, ville de la Bénque, d'où Marc-Auréle tiroit fon origine, VIII. 1330 le fait tomber dans le VECTIUS VALENS, insigne débauché, III-3550 .

Vectius Bolanus, Commandant de Légion dans l'armée de Corbulon , IV. 260. Il est fait Général de l'armée de la grande Bretagne. Son caractére, V. 272. Voyez encope 345. VII. 85+90.

vre l'avis de nommer Empereurs Maxime & Balbin , X-191. 197-VEDIUS POLLION, affranchi, monttrueusement inhumaia envers les esclaves, l. 187. En mourant il institute Augulte son héritier 188.

VEDIUS AQUILA, Commandant de Légion, est attaqué par les foldats mutine , V. 225 ...

VELANUS NIGER , Tribun., éxécute à more Subrius Flavius , IV. 365.

VEIENTO, l'un des principaux délateurs sous Domition , VII. 173. Voyez encore 315. 316- 4 VELEDA, ou VELLEDA, prétendue Prophétele

Aa v

chez les Germaine. I. Cérialis se sere d'elle pour ramener les Germains à des pensées de paix, 135. Voyez encore VII. 55.

VELLEIUS, écrivain adulateur, II. 74. 343. 580. Mouvemens en Thrace, appaifés par un Velleius, qui peut être cet historien, 343. On peut VERCEIL, ville, V. 167. croire qu'il périt dans l'affaire de Séjan, 580. VELLEIUS BLESUS, riche Confulaire, trompe les avides espérances

de Régulus, VII. 447. VELLOCATUS, Bouyer de Carrifmendua Reine des Brigantes, & époulé par elle, III. 446.

VENTIDIUS CUMANUS, Intendant de la Judée, Troubles fons fon Gouveinement , III. 425. Sa condamnation, 428. 429:

Venus. Temple de Vé-454. III. 264. Elle étoit 😁 honorée à Paphos fous VERRITUS, collégue de la figure d'un cône de de marbre blanc, V. 311. La Vénus Céleste de Carthage est matiée par Héliogabale à fon Dien , IX. 433. Voyez encore X. 398. XII. 208. Temples de Vénus à Heliopolis & à Aphaque, détruits par Conftantin, XII. 267.

gantes, III. 446. 239, VI. 81. 89. 133. VERANIA, épouse de Pison adopté par Galba, V. 97. Elle est dupée par Régulus, VII. 446. VERANIUS , ami de Germanicus, II. 259. accusateur de Pison, 275. 298. 315.

VERANIUS, Commandant de la grande Bretagne, IV. 160.

VERCUNDARIDUBIUS(C. Julius), Eduen, Prêtre du temple d'Auguste à Lyon, 1, 281.

VERICUS, chassé de la grande Bretagne-, a recours aux Romains, & donne lieu à leurs premieres conquêtes dans

l'ifle , III. 282.

VERISSIMUS, furnom donné par Adrien au jeune Marc-Auréle, VIII. 1354 VERONE, Colonie puilfante, V. 365. X. 277. XI. 249. affiégée par

Conftantin, XII. 99. nus Eryeine retabli, II. Verre rendu, dit-on, malléable # 11. 675.

> Malorix. Voyez Malorix. VERRIUS FLACCUS, cé-Professeur de lébre Grammaire, inftruit dans fes lecons publiques les perits-fils d'Auguste, L. 372+

VERULAMIUM, ville de la grande Bretagne , IV. 186.

VERULANA GRACILIA: femme guerriére, V.462. Vinusius, Roi des Bri- Verulanus Severus,

Commandant de Légion, VESER, fleuve d'Alle-IV. 260.

VERUS, adopté par A-drien, VIII. 115. Naiffance & caractère de Vérus , 116. Il est fait Préteur , & deux fois Conful, 120. Il languit

VERUS, fils du précédent, adopté par Antonin, 132. 142. Antonin l'eftimoit peu, & il ne l'éleva pas en honneur, 1709199. Marc-Auréle, son frére adoptif; l'associe à l'Empire, 226. Vérus étoit mauvais Orateur, 230. 231. Il se transporte en Orient, 235-238. Il ne prit aucune part aux opérations de la guerre, uniquement occupé de ses plaifirs, 242. Il épouse Lucille, fille de Marc-Auréle, 243. Il revient à Rome, & triomphe avec Marc-Auréle, 245. Ses vices se portent à l'excès , 247 - 252. Marc-Auréle le méne avec lui à la guerre contre les · Marcomans , 254. 295. Il meurt. Soupçons à ce Sujet contre Marc-Auréle, 296. Apothéose de Vérus, 298. Voyez encore 300. 324.

VESCULARIUS (Flaccus Atticus ) employé par Tibére pour préparer les voies à la ruine de Libon, II. 134. Mis à more par le mêmeTibéle, 599. magne, I. 282. 289. 419. II. 157. 159. L'ancienne patrie des Francs étoit au-delà du Véser. XI. 347.

VESPASIA POLLA, mére deVespasien, V.301.302. quelque tems, & meurt, VESPASIEN réforma par fon exemple le luxe des tables, II. 376: Etant Edile, il est couvert de boue par ordre de Caligula, III. 52. Il se distingua fous Claude dans la guerre contre les Bretons, 289. Danger qu'il court, pour s'être affoupi pendant que Néron chantoit, IV. 383. Il est chargé de la guerre contre les Juifs , 446. 456. Il envoye Tite son file à Galba, V. 11. 44. 308. Il est regardé par quelques uns comme pouvant aspirer à l'Empire. 110. Il prête serment à Vitellius, 259. Sa nais sance, & ses premiers emplois, 301-308. Les prophéties du Messie appliquées à Vespassen. 312. Négociations entre Vespasien & Mucien . 313. Il est élevé à l'Empire, 315-334.. Son foible pour la Divination 325. Toutes les Légions de l'Illyrie se déclarent Primus, Mucien. Vefpasien , Prince digne d'estime, VI. 3. Les titres de la puissance Souveraine sont déférés

Aa vi

TABLE

à Vespasièn par le Sénat & par le peuple, 8. 11 avoit été ami de Thraséa & de Soranus, 17. II traitoit Mucien presque comme fon égal, 23. Il abolit l'action de lésemajesté, 38. Mot de lui fur fon triomphe, 158. Ses exploits contre les Juifs, 253. & fuiv. Sur le reste de ce qui le concerne voyez les Sommaires de son régne à la fin duT.VI. VESPASIEN, fils de Flavius Clémens, & adopté

par Domitien, VII, 180. VESTA. Temple de Vesta, brûlé, VIII. 479. Le feu éternel de Vesta, transporté par Héliogabale dans le temple de son Dieu , IX. 431. Vestales. Leur Sacerdoce

tombe en discrédit, & les filles d'affranchis y font admifes, I. 397. Elles présentent au Sénat le testament d'Audépositaires, II. 12. Election d'une Vestale, 249. Les Vestales honorées. 416. employées comme médiatrices, III. 357. V. 482. Vestales condamnées, VII. 21. 47. IX. 310. 311. Héliogabale épouse une Veita-

le , 435. VESTILIUS (Sex. Jancien ami de Tibére, est forcé par lui de se donner la mort, Il. 598. YESTINUS, Conful.

Craintes de Pison à son

fujet, IV. 338. Nérons le fait mourir, quoique ce Conful n'eût point de part à la conjuration » 366.

VESTINUS (L.), Chevalier Romain, est charge par Vespasien de l'Intendance sur la réconstruction du Capitole, VI. 58.

VESTRICIUS SPURINNA . l'un des Généraux d'Othon, V. 179. Son adref-

le pour parvenir à le faire obéir des Présoriens » 186-188. Il défend Plaifance contre Cécina, 189-193.

VESUVE ( Mont ), IV. 250. Embrasement dur mont Véluve sous Tite ... VI.496. Eruption du Véfuve , IX. 260.

Vétemens. Inconvéniens dedistinguer les conditions par la qualité des vétemens , X. 53. Habier

Consulaire, 161. guste, dont elles étoient Vétéra, nome d'un camp-Romain , aujourd'hui-Santen dans le Duchéde Cléves, II. 91, Siége de ce camp par Civilis, V. 515. 522. levé, & recommencé presque sur le champ, 544. 545. Civilis devient maître du camp, 70. 78. Voyez enrore 122. VETURIUS, foldat, en-

> treprend de faire Othon Empereur, V. 67. Peuves. Loix de Constantin en leur faveur, XII. 218-

YEZINAS, homme illusre entre les Daces, VII.

Vibidia , Vestale , IIL 357.

VIBIUS SERENUS (C.), l'un des accusateurs de Libon , II. 187. 429. gruauté & de violence, & enfermé dans l'ille d'Amorgus, 411. acculé par son fils, & renvoyé à son premier jugement, 426-430.

VIBIUS SERENUS, file du précédent , accufateur de son pére, Il. 426-

428.

VIBIUS RUFUS, dernier mari de Terentia veuve de Cicéron. Sa fotte vanité , II. 196.

mandant de Cavalerie. II. 263.

VIBIUS MARSUS, échappe à la cruauté de Tibére, en tirant son affaire en longueur, II. 663. 664. Il eft Gouverneur de Syrie, III. 395.

VIBIUS CRISPUS, célébre Orateur, obtient pour fon frére une condamnation moins rigourcule, IV. 173. Il fait condamner l'accufateur de son frére, V. 244-246. Bon mot de Vibius fur l'excès de la bonne chére, 265. Il avoit fait le métier de délateur, V. 246. VI. 32. 35. 37 Mor de Vibius Crispus sur Domipien, VII. 12. Son ea- VICTOIRE (statue de la) 2

ractere trace par Juvenal, 49. 50. VIBIUS SECUNDUS, frént

du précédent. Voyez sons article.

VIBIUS PASSIENUS, Proconful d'Atrique, X-398.

condamné pour actes de VIBULENUS, foldat séditienx., II. 46. Il eft tué par ordre de Drusus. fils de Tibére, 56.

> VIBULENUS AGRIPPA Chevalier Romain, étant accusé, prend du poison dans le Sénat même, II.

> 655. VIBULLIUS Préteur, IV 50. Vicaires des Préfets du

> Prétoire, XI. 316. VICENCE, wille, V.

VIBIUS FRONTO Com- Vicennales, ou Fêtes de la vingtiéme année de Diocletien , XI. 388. Galérius fait les apprêts de la Pête de ses Vicennales, XII. 64. 65. Vicene nales de Constantin ». 178.

> Victimes humaines chez: les Germains, l. 236. Claude les interdit aux: Druides, mais sans pouvoir en abolir l'usage, III. 263. L'ulage en étoit pratiqué dans l'isle de Mona, IV. 182. Ordonnance d'Adrien contrecette cruelle impiété, VIII. 54. qui étoit encore pratiquée dans Rome fous Aurelien, XI. 5 3.

portée aux obléques d'Auguste, II. 18.

d'Auguste, II. 18.
VITORIA fait nommer Empereurs en Gaule Marius & enfuite Tétricus, X. 423. 425. Sa mort, 426. Zénobie voulut fe liguer avec elle, XI. 66.

VICTORIN, fils de Victoria, X. 423. Lieutenant de Postume, 419.
Il se fait Empereur, &
est tué, 422. 423. En
mourant il nomme son
fils César, qui est tué
fur le champ, 423.

VICTORINUS, ami de Marc-Auréle, échappe à la cruauté de Commode, VIII. 466. Traits de fa vigueur dans le commandement, 467.

VICTORINUS défait Probus d'un rebelle, XI.

VICTOVALES, nation Germanique, VIII. 291. VIENNE on Autriche, II. 408.

VIENNÉ en Dauphiné,

lieu de l'exil & de la mort de Pilate, III. 31. Patrie de Valerius Afiaticus, 306. Rivalité de Vienne contre Lyon, IV. 485. V. 162. Les • Viennois fe rachetent du pillage, dont ils étoient menacés par Valens, V. 163. Combats Gymniques supprimés à Vienne, VII. 372.

Pigintivirat, premier dégré des honneurs, II. 326.

obféques Vignes, arrachées par of a dre de Domitien, VII.

a 3.191. Probus permet d'en planter dans les Gaules, en Espagne, & en Pannonie, XI. 212.

voulut se Vienna de Vienna

Vin. Foible des Germains pour le vin, I. 248.

Vinaigre mêlé avec de l'eau, boisson du soldat Romain, IX. 69.

VINCENT (S.), illustre Martyr, XI. 378.

VINCIUS RUFINUS prend part à une supposition de testament, IV. 195. VINDELICIENS, subjugués par Tibére joint à Drusus, I. 190. Aurélien chasse les Barbares de la Vindélicie, XIa 118.

VINDEX (C. Julius) se révolte contre Néron, IV. 476. Il écrit à Galba, 477. Il assemble de grandes sorces, 484. Il est vaincu par Virginius, & se tue, 498.

VINDEX, Préfet du Prétoire fous Marc-Auréle, est vaincu par les Marcomans, VIII. 302.

VINDOBONA, ancien nom de Vienne en Autriche, VIII. 367.

VINDONISSA, aujourd'hui Windisch en Suisfe, VI. 82. lieu célébre par deux victoires de Constance Chlore sur les

Batbares, XI. 3108 349. Vingtiéme, imposés sur les successions collatérales, pour entretenir le trésor militaire, I. 402. Modérations apposées à cet impôt par Nerva & par Trajan, VII. 310. 349. Il est converti en dixiéme par Caracalla, IX. 302. & rappellé à son institution primitive par Macrin, 370. VINICIUS (M.) remporte

de légers avantages fur quelques peuples Germains, I. 80. 276. 418. VINICIUS, petir-fils du précédent, époufe Julie fille de Germanicus, II. 610. Voyer encore 657. III. 163. Il est Consul pour la seconde sois, 293. Il meurt empoisonné par Messaline, 297.

né par Messaline, 297. VINICIUS conspire contre Néron, IV. 466.

VINIUS (T.) détermine Galba à se déclarer publiquement contre Néron, IX. 486. Son pouvoir sur l'esprit de Galba, V. 14. 20. Histoire de sa fortune, 21. Il vendoit tout, 29. Il fauve Tigellin, 30. Il vouloit faire adopter Othon par Galba, 46. 47. Poyer encore 78. 80. Mort de Vinius, 92. Son testament demeure sans effet à caufe de fes excessives richeffes, 98.

VIPSANIA, fille d'Agrippa & d'Attica, mariée à Tibére, mère de Drufus, I. 213. Tibére, qui l'aimoit, la répudie pour époufer Julie fille d'Auguste, 214. 215. Elle se remarie à Asinius Gallus, 409. Elle est la scule des ensans d'Agrippa qui ait fini doucement la carrière de sa vie, II. 318.

VfPSANIUS GALLUS meurt Préteur, II. 223. VIRDIUS GEMINUS, termine les troubles excités dans le Pont, V. 502.

VIRGILE consulté par Auguste, dit on avec peu de probabilité, sur le parti de garder ou d'abdiquer la souveraine puisfance, I. 11. Il étoit ami de Gallus, 74. Vers de Virgile for Marcellus, 102. Caton loué par Virgile, 124. Mort de Virgile, 155. 156. Caligula fut ennemi de la gloire de Virgile, III. 72. Vénération de Silius Italicus pour Virgile, VII. 442. Aléxandre Sévére l'appelloit le Platon des Poetes, X. 55. Vers de Virgile cités dans des occasions remarquables, I. 502. IX. 111. 195. XI.

MIRGINIUS RUFUS, Commandant des Légions du haut Rhin, fans vouloir foutenir Néron, marche cependant contre Vindex, IV. 497. L'armée de Virginius lui off & l'Empire, qu'il refuse 500. Il refuse aussi de se

déclarer pour Galba, VITELLIUS (P.) fils des ibid. Motifs de sa conduite, 501. Il refuse encore une fois l'Empire, & fair reconnoître Galba par ses Légions, V. 7. Il se rend apprès de Galba, qui lui avoie nommé un successeur, & il en est recu froidement, 8. Les Légions de Germanie font piquées contre Iui, 40. Othon le nomme Conful pour la feconde fois, 114. Il étoit fils d'un simple Chevalier, 144. Il refuse une proisiéme fois l'offre de . l'Empire, 250. Mouvement séditieux des troupes contre lui, 276. Troifiéme Consulatde Virginius, & sa mort, VII. 321-325.

VISELLIUS VARRO, Commandant de l'armée du bas Rhin dans le tems de la révolte de Sacrovir , H. 345. 347. 348.

Visellius Varro (L.), Conful, accuse Silius, II. 5 12. Loi Visellia, appellée du nom de ce Conful, I. 56.

Vistilla, femme de condition, qui se fait inscrire sur le rôle des Courtisanes, II. 246. VITALIEN , Préfet du Prétoire, est tué, X. 171.

VITELLIA. Discrétion de cette Dame, II. 339.

VITELLIUS (P.) Intendant d'Auguste, V. 133. précédent, Lieutenape de Germanicus , li. 150l'un des accusateurs de Pifon , 275. 298. 304-315. Il est accufé comme complice de Séjan . & périt , 580. 581. Voyez encore V. 133.

VITELLIUS (L.) frére du précedent, V. 133. Il est fait par Tibére Gouverneur de Syrie , II. 636. Il s'y conduit bien. ibid. & 639-641. Il conelut un Traité avec Artabane Roi des Parthes ... III. 27. Pilate est destitué par lui . 31. Sa basse adulation envers Caligula, 77. Il est Gonsul pour la seconde fois avec Claude, 252.285. pour la troisiéme fois - 299. Cenfeur avec Claude, ibid-Sa basse flatterie, ibid-Son horrible perfidie cause la mort de Valérius Asiaticus, 307. 308. Sa dissimulation artificieuse dans l'affaire de-Messaline , 358. Il se lio avec Agrippine, & perd. Silanus, 370. Il léve les scrupules de Claude sur Son mariage avec sa niéce, 372. Vitellius eft accufé , 388. Dernier trait de son tableau. 389.

VITELLIUS. (A.) fils due précédent, est Consul, III. 334. Sa conduite lâche dans le Sénat, LV-209. Galba , parce qu'ik le méprisoit, lui donne

#### DES MATIERES.

le commandement de l'armée du bas Rhin, V. 41. Othon & Vitellius, rivaux entre lesquels il le pire, 108. 109. 206. Origine de Vitellius, 133. Son caractére: ses Ulpia Trajana, nome vices : traits de sa vie, 134-138. Mouvement qui le porte à l'Empire, 138-158. Othon & Vituellement & se tendent · des embûches , 167 · Familles d'Othon & de Vitellius conservées, 169. VoyezlesSommairesde fon régne, V. 554-560. Mot horrible de Vitellius vifitant le champ de bataille de Bédriac, 230. Son fils à qui il avoit donné le nom de Germanicus, est mis à mort par Mucien, 260. 496. Sa fille fut mariée par Vespasien, 496. VI. 164.

VITELLIUS (L.) frére du précédent, III, 334. V. 134. 174. 253. Repas donné par L. Vitellius à l'Empereur son frére, 266. Mauvais confeils qu'il lui donnoit, 267. 416. Terracine prife & faccagée par L. Vitellius, 439. 473-476. Il avoit de l'activité, 476. Il est mis à mort par les vainqueurs de son frére, 494. 495.

VITIA, mére de Fufius Géminus, mise à mort pour avoir pleure son

fils , II. 601. VIVIANUS ANNIUS, gen-

969

dre de Corbulon , IV 289• 293• 46**2•** étoit difficile de trouver VLIE (le), ancienne em-

bouchure du Rhin à l'Orient , I. 283.

substitué par Trajan à ce-. lui de Zarmisegethusa ancienne Capitale des Daces, VII. 363.

tellius se sondent mu- ULPIEN, disciple de Papinien, IX. 290. Il est enlevé par Héliogabale à Aléxandre Sévére, & envoyé en éxil, 455. Il. est rappellé par Aléxandre Sévére, & choisi pour Préfet du Présoire, X. 16. Confiance qu'avoit ce Prince en Iui, 37. Détails sur ce qui le regarde, 68. 69. Il est massacré par les Prétoriens , 70. Il fut ennemi des Chrétiens, ibid. Voyez encore 125.

ULPIUS. Voyez Trajan. ULPIUS MARCELLUS commande les Légions dans la grande Bretagne. Son caractère ferme & même dur, VIII. 446. 447.

ULPIUS JULIANUS, nommé Préfet du Prétoire par Macrin, VIII. 378. Il est défait & tué par les rebelles, & sa tête apportée à Macrin, 396-400.

ULPIUS CRINITUS, riche Confulaire, adopte Aurélien , X. 343. Voyez encore XI. 44.

UMB ONIUS SILO brave la Voitures fabriquées avec un vengeance des affranchis

de Claude, III. 292. Unsingis, riviére, aujourd'hui l'Hunnése, II.

252.

NOCONTIENS, peuple Gaulois, V. 164.

VOCULA (Dillius), Commandant de Légion, marche au secours du camp de Vétéra affiégé par les Bataves, & fait preuve d'intrépidité contre les féditions toujours renaissantes parmi les troupes Romaines, V. 526-533. Il étoit décidé pour Vespasien, 538. Combat contre les Pataves, où Vocula reste vainqueur, 540. 542. Seconde victoire de Vocula, 542. Il en perd le fruit, 544. Sédition, dans laquelle peu s'en faut qu'il ne périsse, 545-

547. Il reprend l'autori-

té, & délivre Mayence, 547. 548. Les Gaulois

rebelles corrompent la

commandoit Vocula.VI.

69-72. Discours de Vo-

cula à ses soldats infidé-

les . 72. Classicus le fait

· fidélité des Légions que

tuer , 76. Væux qui se renouvelloient tous les ans la trois Janvier pour la prospérité des Empereurs, III. 110. IV. 415. Claufe remarquable ajoutée à ces vœux par Trajan, VII.

385. Voyez encore 1X.

14. 3264

art fingulier, IX. 15. VOLAGINIUS, fimple foldat, tue Scribonianus Camillus, & en est récompensé par Claude,

III. 245. V. 319. VOLANDUM, place d'Arménie, emportée d'asfaut par Corbulon, IV. 91.92.

VOLESUS MESSALA, Pronconful d'Asie, condamné fous Auguste pour ses cruautés, II. 390.

VOLOGESE, fils de Vonone , Roi des Parthes . fait Tridate son frére Roi d'Arménie, III. 406. 414. IV. 75. Il retire fcs troupes de l'Arménie, & donne des trages aux Romains, IV. 78. 20. II renouvelle la guerre, 87. Evénemens de cette guerre, qui se termine a l'avantage des Romains, 85-102. Vologése renouvelle encore une fois la guerre, 256. Négociations entre Vologéfe & Corbulon, 262-264. La guerre recommence, 265. Césennius Pétus, se trouvant dans un extrême danger, fait un traité honteux avec Vologése, 267 - 278. Trait de modération de la part de Vologése, 277. Accord entre Corbulon & Vologéfe, 280. Ambassadeurs de Vologése à Rome, 281. Renouvellement de la guerres

Corbulon en est chargé, 282. Vologése souhaite l'obtient sous la condition que Tiridate ira à Romerecevoir de Néron la couronne d'Arménie, 290. Vologése refuse de venir à Rome, 445. Il offre un secours à Vespafien, qui ne l'accepte point, VI. 51. Ilen demande réciproquement à Vespasien, qui ne veut point se mêler des affaires d'autrui, 142. Il félicite par fes Ambasladeurs Tite vainqueur des Juifs, 450.

VOLOGESE, probablement Roi d'Arménie fous Adrien, VIII. 101.

VOLOGESE, Roi des Parthes, fair la guerre aux Romains, & est forcé de conclure une paix défavantageuse, VIII, 201. 233-242.

VOLOGESE Roi des Parthes soutient la guerre contre Sévére, IX. 185. Sa mort, 336.

VOLOGESE Roid'Arménie, Prince fage & modéré, IX. 188.

VOLTERRE en Toscane, patrie de Perse, IV. 249.

VOLUSIEN, fils de l'Empereur Gallus, Conful & Auguste avec son pére, & tué avec lui, X. 298. 299. 301. 303.

Volusius (L.) riche Sénateur, meurt âgé de quatre vingt treize ans,

Corbulon en est chargé, 282. Vologése souhaite Volusius (Q.), 205. la paix, 286. 288. & il Volusius Proculus, l'obtient sous la condition que Tiridate ira à Romerecevoir de Néron dénonciateur d'Epicha-

tis, IV. 335-337.

VOLUSIUS (C.), folder, entre le premier dans le camp ennemi, V. 400. VONONE, aîné de la famille de Phrante, donné pour Roi par Auguste aux Parthes qui le demandoient, est bientôt détrôné, choisi pour Roi par les Arméniens, & enfin obligé de se retirer en Syrie, II. 214-217. Transféré par Germanicus à Pompeiopolis en Cilicie, il périt l'année suivante, 261-263. VONONE, Roi des Parthes, pére de Vologése, III. 405.406.

VOTIENUS MOT AUNUS, Narbonnois de naissance, l'Ovide des Orateurs, est relégué dans les isles Baléares, & y meurt peu après, II. 449.

Voyer (grand). Cette charge est donnée par le Sénat à Auguste, I. 147. URANE prend la pourpre fous Aléxandre Sévére, X. 81.

URGUIANIA, favorite de Livie. Fierté de cette Dame, II. 200. 201. Elle envoye un poignard à son petit-fils, accusé & coupable du meurtre de sa femme, 425.

quatre vingt treize ans, USIPIENS, peuple Ger-

TABLE

main, I. 265. Ils ont part à la défaite de Lollius, 278. Voyez encore 11. 96. V. 548. Avanture mémorable d'une cohorte d'Usipiens , VII. 130.

Usure. Loi de Claude conere les prêts usuraires aux fils de famille, III. 320. L'usure permise par lesLoix Romaines, VIM-128. modérée par Conftantin, XIL 216.

VULCATIUS MOSCHUS, exilé de Rome, & devenu citoyen de Marfeille , 11. 454.

VULCATIUS TERTULLI-TUS, accusé, évite la condamnation, VI. 392. 393.

Vulcatius Tertubli-NUS, Tribun du penple, VI. 14. 15.

III. 433. W16тн, isle, III. 289. XI.

3+2-WINDISCH, nom moderne de Vindonissa, VI. 82. XI. 310. 349.

ANTHICUS, nom de mois, VI. 309. XENOPHON, médecin perfide de Glaude, III. 466, 473.

XERXE'S, imíré par Caligula, III. 87.

Prince, nom donné de les Rois Parthes à leurs Ministres, VII. 229. YORCK, ville de la grande Bretagne, où mourut Sévére, IX. 251. & enfuite Conftance Chlore,

XI. 426. YVRE'ES, ville d'Italie: 1. 80. V. 167.

Z

ABDAS, GénéraI de Zénobie, remporte une grande victoire, fur les Egyptiens, XI. 64. Il est vaincu en Syrie par Aurélien, 71. Rule qu'il employe pour être reça dans Antioche, d'où il s'enfuit avec Zénobie ... 72-73.

 $oldsymbol{Z}_{ extstyle ABDYENE}$  , Province . sur le Tigre, cédée pas les Perfes aux Romains, XI. 359.

AAG (le) riviére, ZACHARIE, fils de Baruch, déclaré ignocesse par les Juges, est mis à mort par les Zelateurs, VI. 309-311.

ZAITHE, lieu de la mont de Gordien troisiéme du nom , & du tombeau qui lui est drossé par les soldats, X. 252.

ZAMOLXIS, Législateur des Daces, honoré par eux comme un Dieu, VII. 56.

ZARMENOCHEGAS, Philosophe Indien, se brûle en la présence d'Auguste, l. 144.

Eun & oreilles du ZARMISEGETHUSA, Co-

DES MATIERES.

bitale des Daces, devient colonie Romaine fous le nom d'Ulpia Trajana, VII. 402. 404. 463.

ELATEURS, nom que se donnoient les factieux de Jérusalem. Ils s'emparent du Temple, VI. 290. Vaincus dans un combat par le peuple, ils fe renferment dans la seconde enceinte du Temple, 295. 296. Ils appellent à leur secours les Iduméens , 298. Cruautés exercées par eux & par les lduméen. 308-312. Simon fils de Gioras leur enleve la ZENODORE, petit Prince, possession de la ville, 341-344.

ZENAS, envoyé par Maxence en Afrique contre le tyran Alexandre, remporte sur lui la victoire, XII. 76.

ZENOBIE, épouse de Rhadamiste, III. 408. Sa fuite avec cet époux

barbare, 414. ZENOBIE, épouse d'Odedenat, X. 389. Elle paroît avoir eu part au meurtre d'Odenat, 410. 412. Héraclien, Général de Gallien, est vaincu par Zénobie, 413. Aurélien entreprend la guerre contre elle. Hifgoire de cette Reine. XL 58-66. Elle vient à Antioche. Sa cavalerie est défaite par Aurélien, br. Elle s'enfuit d'Antioche à Emese, 78. Vaincue près de cette ville, elle va s'enfermer dans Palmyre, 74. Aurélien l'affiége dans Palmyre, 78. Lettre de ces Empereur à Zénobie. Réponse fiére de Zénobie, 80. 81. Zénobie voulant s'enfuir chez les Parthes, est prife, 83. Aurélien lui accorde la vie, 85. Elle est menée en triomphe 103. Du refte elle eft traitée humainement, 105. S. Athanase a cru qu'elle étoit Juive de Religion, ibid.

ennemi d'Hérode, à quises Etats font donnés par Auguste, I. 139.

ZENODORE, Statuaire, fit le colosse de Néron, IV. 310.

ZENON, établi Roi d'Arménie par Germanicus. Voyez Artaxias.

ZENON, homme de lettres, relégué par Tibére pour un mot dont ce Prince se tint offensé, II. 601.

ZEUGMA fur l'Euphrate. III. 401. VI. 450. VII.

ZOSIME, Ecrivaia plein de venin contre le Christianifme , X. 247. 248. Fable avancée par Zosime fur le motif de la conversion de Constantin, XII. 181. Une des calomnies de Zosime con-

## 574 TABLE DES MATIERES.

tre Constantin détruite, 213.

ZOTICUS AURELIUS, rival d'Hiéroclés dans la faveur auprès d'Héliogabale, IX. 438.

ZUERIN, ville de la

basse Hongrie, non lois du lieu ou Trajan bâtit fon pont sur le Danube, VII. 458. 459.

ZUIDERZE'E, I. 282, II. 136.

Fin de la Table des Matieres:





## FASTES CONSULAIBES.

## A V I S,

ES Fastes Consulaires que nous donnons , ici, ne comprennent que les Consuls ordinaires, c'est-à-dire, ceux qui commençoient l'année, & par les noms desquels on datoit. Les Consuls substitués, qui venoient à la suite durant le cours de l'année, sont presque tous inconnus, & ils figurent peu dans l'Histoire. Mais ils n'en avoient pas moins le titre & le rang de Consulaires après leur Magistrature finie. De-là il arrive premierement que l'on trouve dans le corps de cet ouvrage plusieurs personnages qualifiés Consulaires dont les noms ne paroissent point dans nos Fastes, parce qu'ils n'ont été que Consuls substitués: & en second lieu, que l'on rencontrera dans ces mêmes Fastes des Consuls pour la seconde ou troisséme fois, dont les Consulats précédens ne sont point marqués, par la même raison que ce n'avoient été que des Consulats substitués, & non pas ordinaires.

C. Julius Cæsar Oc- Sex. Apuleius

An. R. 7: 3: Av. J.C. 29. AM. R. 724. C. JULIUS CESAR OC. M. AGRIPPA II. AV. J. C. 28. TAVIANUS VI.

An. R. 725. C. Julius Cæsar Oc- M. Agrippa III. Av. J. C. 27. Taylanus VII.

#### AUGUSTE EMPEREUR.

AM. R. 726. IMP. C. JULIUS CÆSAR T. STATILIUS TAURWS AV. J. C. 26. OCTAVIANUS AUGUS-TUS VIII.

An. R. 727. Inp. C. Junius Cesar M. Junius Silanus. Av. J. C. 25. Octavianus Augustus IX.

An. R. 728. Imp. C. Julius Cæsar C. Norbanus Flac-Ay. J. C. 24. Octavianus Augus- cus. Tus X.

An. R. 729. IMP. C. JULIUS CESAR A. TERENTIUS VARRO. Av. J. C. 23. Octavianus Au-Gustus XI.

> Et après l'abdication ou la mort de celui-ci CN. CALPURNIUS <u>P</u>ISO.

AN. R. 730. M. CLAUDIUS MARCEL- L. ARRUNTIUS. Av. J. C. 22. LUS ÆSERNINUS.

AN. R. 731. M. LOLLIUS.

Q. ÆMILIUS LEPIDUS.

Av. J. C. 21. An. R. 732. M. Apuleius.

P. SILIUS NERVA.

Av. J. C. 200 An. R. 733. C. Sentius Saturni- Q. Lucretius. Av. J. C. 190 NUS.

An. R. 734. P. Cornelius Lentu-Ay. J. C. 18. LUS. LUS. LUS.

An. R. 735. C. Furnius.

C. Junius SILANUS.

Av. J. C. 17.

An. R. 736. L. Domitius Aheno- P. Cornelius Scipio. Av. J. C. 16. BARBUS.

An R. 737. M.LIVIUS DRUSUS LIBO. L. CALPURNIUS PISO.
AV. J. C. 15.
M.

, , , , <del>,</del> , , <del>,</del>	-	
CONSUL M. Licinius Crassus.	AIRES. 577 Cn. Cornelius Lentu-	An. R. 73: Av. J. C. 1:
Ti. CLAUDIUS NERO.	P. QUINTILIUS VARUS.	AN. R. 735
M. VALERIUS MESSALA BARBATUS.	P. SULPICIUS QUIRI- NIUS.	Av. J. C. 1 An. R. 740 Av. J. C. 11
Q. ÆLIUS TUBERO.	PAULUS FABIUS MAXI-	An. R. 74 Av. J. C. 1
Julus Antonius.	Q. FABIUS MAXIMUS.	An. R. 74:
NERO CLAUDIUS DRU-	T.Quintius Crispinus.	Av. J. C. 10 An. R. 74 Av. J. C. 9
C. Asinius Gallus.	C. MARCIUS CENSORI-	An. R. 744 Av. J. C. 8
TI. CLAUDIUS NERO II.	CN. CALPURNIUS PISO.	
D. LELIUS BALBUS.	C. Antistius Vetus.	Av. J. C. 7
IMP. C. JULIUS CÆSAR OCTAVIANUS AUGUS- TUS XII.	L. Cornelius Sulla.	Av. J. C. 6 An. R. 747 Av. J. C. 5.
C. CALVISIUS SABI-	L. Passienus Rufus.	An. R. 748 Av. J. C. 4
L. CORNELIUS LENTU- LUS.	M. Valerius Messa-	An. R. 749 Av. J. C. a
IMP. C. JULIUS CÆSAR OCTAVIANUS AUGUS- TUS XIII.	C. CANINIUS GALLUS.	An. R. 750 Av. J. C. 2
Cossus Cornelius Lentulus.		An. R. 751 Av. J. C.
C. Julius CESAR.		An. R. 752
P. VINICIUS.	P. ALFENUS VARUS.	DE J. C. 1 AN. R. 753
L. ÆLIUS LAMIA.	M. SERVILIUS.	DE J. C. 2 An. R. 754
Tome XII.	ВЪ	DE J, C. 3.

•

778 FASTES

An. R. 755. Sex. ÆLIUS CATUS. C. SENTIUS SATURNÍO DE J. C. 4.

An. R. 756. CN: Cornelius Cinna L. Valerius Messala · De J. C. 5. MAGNUS, Volusus,

An. R. 757. M. ÆMILIUS LEPIDUS. L. ARRUNTIUS.
DE J. C. 6.
An. R. 758. Q. CÆCILIUS METELLUS A. LICINIUS NERVA SFDE J. C. 7. CRETICUS. LIANUS.

An. R. 759. M. Furius Camillus. Sex. Nonius Quintia De J. C. 8.

An. R. 760. Q. Sulpicius Cameri- C. Poppæus Sabinus. De J. C. 9. Nus.

An. R. 761. P. Cornelius Dola- C. Junius Silanus; De J. C. 10. Bella.

An. R. 762. M. ÆMILIUS LEPIDUS. T. STATILIUS TAURUŞ DE J. C. 11. AN. R. 763. GERMANICUŞ CÆSAR. C. FONTEIUS CAPITO, DE J. C. 12. AN. R. 764. L. MUNATIUS PLAN- C. SILIUS. DE J. C. 13. CUS.

An. R. 765. Sex. Pompeius. Sex. Apuleius, De J. C. 14.

#### TIBERE EMPEREUR.

AN. R. 766. DRUSUS CESAR.

C. N ORBANUS FLAC,
CUS.

An. R. 767. T. STATILIUS SISENNA L. SCRIBONIUS LIBO, DE J. C. 16. TAURUS.

An. R. 768. C. CELIUS RUFUS.

L. POMPONIUS FLACE
CUS.

An. R. 769. Tiberius Cæsar Au- Germanicus Cæsar II. De J. C. 18. Gustus III.

An. R. 770. M. Junius Silanus, L. Norbanus Balbus De J. C. 19. Flaccus,

CONSUI		•
M. VALERIUS MES- SALA.	M. AURELIUS COTTA.	An. R. 7773 De J. C. 204
Tiperius Cæsar Au- Gustus IV.	DRUSUS CÆSAR II.	An. R. 7723 De J. C. 214
C. SULPICIUS GALBA.	D. HATERIUS AGRIP-	An. R. 7734 De J. C. 224
C. Asinius.	C. Antistius.	An. R. 7744 De J. C. 23
SER. CORNELIUS CE- THEGUS.	L. Visellius Varro.	An. R. 775. De J. C. 24.
Č ossus Cornelius Lentulus.	M. Asinius Agrippa.	An. R. 776. De J. C. 25.
Cn. Lentulus Gætu- licus.	C. CALVISIUS.	An. R. 777. DE J. C. 26.
M. LICINIUS CRASSUS.	L. CALPURNIUS PISO.	An. R. 778.
Ap. Junius Silanus.	P. SILIUS NERVA.	DE J. C. 27. An. R. 779. DE J. C. 28.
C. RUBELLIUS GEMI- NUS.	C. Füfius Geminus.	An R. 780. DE J. C. 250
M. Vinicius.	I. Cassius Longi- Nus.	An. R. 781. DE J. C. 30.
TIBERIUS CESAR AU- GUSTUS V.	L. ÆLIUS SEJANUS.	An. R. 782. De J. C. 31.
CN. Domitius Aheno-	M. FURIUS CAMILLUS SCRIBONIANUS.	An. R. 783. DE J. C. 32.
	L. Cornelius Sulla.	An. R. 7845 De J. C. 33.
PAULUS FABIUS PER- SICUS.	L. VITELLIUS.	An. R. 785. DE J. C. 34.
C. CESTIUS GALLUS.	M. SERVILIUS RUFUS.	Am. R. 786. De J. C. 35.
Q. PLAUTIUS.	SEX. PAPINIUS.	An. R. 787. DE J. C. 36.
•	m 1. 12	÷

An. R. 781. (n. Acerronius Pro- C. Pontius Nigrinus; De J. C. 37. culus.

#### CALIGULA EMPEREUR.

An. R. 789. M. Aquilius Julia- P. Nonius Asprenas. De J. C. 38. NUS:

An. R. 750. Caius Augustus II. L. Apronius CæsiaDE J. C. 39.
NUS.

AN. R. 791. CATUS AUGUSTUS III.
DE J. C. 40.
CATUS AUGUSTUS IV.

AN. R. 792. CAIUS AUGUSTUS IV. CN. SENTIUS SATURNIA DE J. C. 41. NUS.

#### CLAUDE EMPEREUR.

An. R. 793. TI. CLAUDIUS CESAR CECINA LARGUS. DE J. C. 42. AUGUSTUS GERMA-NICUS 11.

An. R. 794. Ti. Claudius Cæsar L. Vitellius II. De J. C. 41. Augustus Germanicus III.

An. R. 795. L. Quintius Crispi- M. Statilius Taurus; De J. C. 44. Nus II.

An. R. 796. M. VINICIUS II. DE J. C. 41.

T. STATILIUS TAURUS

An. R. 797. Valerius Asiaticus M. Junius Silanus; De J. C. 46. II.

An. R. 798. TI. CLAUDIUS CESAR L. VITELLIUS III.
DE J. C. 47. AUGUSTUS GERMANICUS IV.

An. R. 799. A. VITELLIUS.
DE J. C. 48.
An. 'R. 800. C. Pompeius Longinus Q. Veranius.'
DE J. C. 49.
Gallus.

An. R. 801. C. Antistius Vetus, M. Suilius Rufus; De J. C. 10.

CONSULAII	RES. 581	
Ti. Claudius Cæsar Ser. Co Augustus Germani- cus V.		An. R. 802. DE J. C. 51.
FAUSTUS CORNELIUS L. SAL SULLA. TIAN		An. R. 803. DE J. G. 52.
D. Junius Silanus. Q. Hat	ERIUS.	AN. R. 804. DE J. C. 53.
M. Asinius Marcel- M. Aci	LIUS AVIOLA.	An. R. 805. DE J. C. 54.
NERON EMPER	EUR.	
Nero Claudius Cæsar L. Ant Augustus.	istius Vekus.	An. R. 806. De J. C. 55.
Q. Volusius Saturni- P. Cori	NELIUS SCIPIO.	An. R. 807. DE J. C. 56.
Nero Claudius C.z. L. Cali sar Augustus II.	PURNIUS PISO.	An. R. 808. De J. C. 57.
Nero Claudius Cæsar Valeri Augustus III.	US MESSALA.	An. R. 809. De J. C. 58.
C. VIPSTANUS APRO- C. FONT NIANUS.	CEIUS CAPITO.	An. R. 810. De J. C. 59.
NERO CLAUDIUS CE- COSSI SAR AUGUSTUS IV. LENT	s Cornelius ulus.	An. R. 811. De J. C. 60.
C. CESONIUS PETUS. P. PETI	RONIUS TURPI-	An. R. 812. De J. C. 61.
P. Marius. L. Asin	ius Gallus.	An. R. 813.
C. MEMMIUS REGU- L. VIRG	inius Rufus.	DE J. C. 62. AN. R. 814. DE J. C. 63.
C. LECANIUS BASSUS. M. LICE FRUGI	INIUS CRASSUS	An. R. 815. De J. C. 64.
P. SILIUS NERVA. M. VES		An. R. 816. De J. C. 65.
•	D L :::	

B b iij

An. R. 817. C. SUETONIUS PAULI- C. TELESINUS. DE J. C. 666 NUS.

An. R. s. 8. L. Fonteius Capito. C. Julius Rufus.

Dr J. C. 67.

An. R. sig. C. Silius Italicus. M. Galerius Trachas

De J. C. 68.

Lus.

#### GALBA EMPEREUR.

An. R. 820. Ser. Sulpicius Galba T. Vinius Rufinus, De J. C. 69. C. Esar Augustus II.

# OTHON EMPEREUR. VITELLIUS EMPEREUR. VESPASIEN EMPEREUR.

An. R. Sai. Vespasianus Augus- Titus Cæsar. De J. C. 70. tus II.

An. R. 824. VESPASIANUS AUGUS- M. COCCEIUS NERVAS DE J. C. 71. TUS III.

An. R. 823. VESPASIANUS AUGUS- TITUS CESAR II. DE J. C. 720 TUS IV.

An. R. 824. Domitianus Cæsar II. Valerius Messalinus de J. C. 73.
An. R. 825. Vespasianus Augus- Titus Cæsar III.
De J. C. 74. tus V.

- An. R. 826. VESPASIANUS AUGUS- TITUS CESAR IV. DE J. C. 75. TUS VI.

An. R. 827. VESPASIANUS AUGUS- TITUS CASAR V. DE J. C. 76. TUS VII.

An. R. 828. VESPASIANUS AUGUS- TITUS CESAR VI. DE J. C. 77. TUS VIII.

An. R. 829. L. CEIONIUS COMMO- D. NOVIUS PRISCUS. De J. C. 98. BUS.

## CONSULAIRES. 584

VESPASIANUS AUGUS- TITUS CÆSAR VII. AN.R. 5362 TUS IX. DE J. C. 794

#### TITE EMPEREUR.

TITUS AUGUSTUS VIII. DOMITIANUS CESAR AN. R. 8313 VII. DE J. C. 800

SEX. FLAVIUS SILVA- T. ANNIUS VERUS Pol- AN. R. 2322 NUS. DE J. C. 214

#### DOMITIEN EMPEREUR.

Domitianus Augus- T. Flavius Sabinus. AN. R. 8333 TUS VIII. DE J. C. \$2d DOMITIANUS Augus- Q. Petillius Rufus. AN. R. 8343 TUS IX. DE J. C. 834 DOMITIANUS AUGUS- ..... SABINUS. An. R. 8353 TUS X. DE J. C. 84. DOMITIANUS AUGUS- .... FULVIUS. AN. R. 8164 TUS XI. DE J. C. 85. DOMITIANUS Augus - Ser. Cornelius Dola - An. R. 8374 DE J. C. 860 TUS XII. BELLA. DOMITIANUS AUGUS- .... SATTIRNINIS-AN. R. 8383 TUS XIIL DE J. C. 874 DOMITIANUS Augus- L. Minucius Rufus. AN. R. 839. TUS XIV. DE J. C. 88. FULVIUS II. .... ATRATINUS. AN. R. 8403 DE J. C. 89. DOMITIANUS AUGUS- M. COCCEIUS NERVA AN. R. 841.

M. ULPIUS TRAJANUS. . . ACILIUS GLABRIO. AN. R. 842. DE J. C. 91.

DOMITIANUS AUGUS- Q. VOLUSIUS SATURNI- AN. R. 843.

TUS XVI. DE J. C. 92.

DE J. C. 900

II.

TUS XV.

POMPEIUS COLLE-...... PRISCUS.

AN. R. 844DE J. C. 93.

•	584 F	AST	E S	
AN. R. 845.	ASPREN	IAS	LATER	STURA:
DE J. C. 94.	DOMITIANUS A	TICIIE. E	A AUTTIC CT	PMPM6
DE J. C. 95.	TES XVII.	100034. F	LAVIUS CL	emens.
AN. R. 847. DE J. C. 96.	C. FULVIUS VAL	ens. C. A	NTISIUS VE	TU94
ρε <b>υ. Ο. 9</b> υ.	NERV	A EMPE	REUR.	
Än. R. 848. De J. C. 97.	NERVA AUGUSTO	JS III. L. V III.		Rufus
An. R. 849. DE J. C. 98.	NERVA AUGUST	US IV. TRAJ	ANUS CÆS	AR II.
,	TRAJ	AN EMPI	REUR.	
An. R. 850. De J. C. 00.	A. Cornelius P	ALMA. C. 30	SIUS SENEC	CIO
An. R. 851.	TRAJANUS AUG	ustus M. Ju	JLIUS FRON	TO.
DE J.C. 100.	111.		<.	ı
An. R. 252.	TRAJANUS AUG			us Pæ-
DE J.C. 101.	IV.	TU	S.	
An. R. \$53. DE J.C. 102.	•••• SURA	inus. L. Li	CINIUS SUR	Ari
An. R. 854.	TRAJANUS AUG	ustus L. M.	AXIMUS.	
DEJ.C.103.	v.			
	L. LICINIUS SUR	Α П. ,	. MARCELLI	ري
DEJ.C. 104.	TI. JULIUS CAN	DIDUS A.Ju	DAUS OULE	RATUSI
DE J.C. 105.	11.		2100 (0	
An. R. 857. De J.C. 106.	Соммо	DUS	CER	EALIS.
An. R. 848.	L. LICINIUS SUR	A III. C. So	MUS SENEC	10.
DE J.C.107.	-			
An. R. 859. De J.C. 108.	Ap. Annius Tree nus Gallus.	ONIA- M. LU	ACILIUS I s Bradua.	METEL-
An. R. 860.	A. CORNELIUS I	PALMA	····Tull	IJ <b>S</b> .
DE J.C.109.				
An. R. 861. DE J.C.110.	PRISCIANUS -ou C	RISPI-	·ORFITUS,	. •

CONSU	LAIRES. 585	
C. CALPURNIUS PISO.	M. VETTIUS BOLANUS.	An. R. 161.
TRAJANUS AUGUSTUS	T Cowmitte Amara	DE J.C.111.
VI.	T. SEXTIUS AFRICANUS.	AN. R. 863. DE J.C.112.
` .		
I. PUBLILIUS CELSUS	C. CLODIUS CRISPINUS.	An. R. 864. DE J.C. 113.
Q. NINNIUS HASTA.	P. MANLIUS VOPISCUS.	An. R. 865
•		Dr. T.C.
L. VIPSTANUS MESSALA.	M. VERGILIANUS PEDO.	
L. ÆLIUS LAMIA.	· · · Ælianus Veter.	DE J C 115. An. R. 867.
		DE LC 116
e Quintius Niger.	C VIPSTANUS APRONIA.	
	NUS.	DE J.C.117.
ADRIEN E	MPEREUR.	
IMP. ADRIANUS AUGUS-	FUSCUS SALINATOR	An. R. 860.
GUS II.		DE J.C. 118.
Imp. Adrianus Augus- tus III.	····· Rusticus.	An. R. 870. DE J.C.119.
L. CATILIUS SEVERUS	T ATTRET THE PROCESS	4.5 m .
II.	1. AURELIUS FUSCUS	Ań. R. 871. DE J.C. 120.
		DE 3.C.120.
M. Annius Verus II.	····· Augur.	AN. R. 872.
····ACILIUS AVIOLA.	····Corellius Pansa.	DE J.C.121.
,	CORELLIUS PANSA.	AN. K. 873. DE J.C.122.
Q. Arrius Pætinus.	C. VENTIDIUS APRONIA-	AN. R. 874.
•	NUS.	DE J.C.223.
MANA ACILIUS GLAS	C. BELLICIUS TORQUA-	A D
BRIO.	TUS.	AN. K. 875. DE J.C.124.
		AN. R GAG
P. Cornelius Scipio Asiaticus II.	NUS. AQUILI-	DE J.C.125,
M. Annius Verus III.	L. VARIUS AMBIBULUS,	Ast D ones
	•	DE J.C.126.
ATITIANUS, ou peup-	•••• GALLICANUS.	AN. R. 878.
êtic Tatianus,		DE J.C. 1274
		•

An. R. \$79. ····Torquatus Aspre- ···· Annius Libos
DE J.C. 128. NAS.

An. R. 880. P. JUVENCIUS CELSUS Q. JULIUS BALBUS; DE J.C. 1294 H.

An. R. 881. Q. FABIUS CATULLI- M. FLAVIUS APERA DE J.C. 130. NUS.

An. R. 882. Ser. Octaviùs Lænas M. Antoniùs Rufinus; De J.C. 131. Pontianus.

An. R. 283. ····· Augurinus. ···· Sergianus. De J.C.132.
An. R. 274. ···· Hiberus. ···· Sisenna.

DE J.C.133.

An. R. 885. C. Julius Servianus C. Vibius Varus.

DE J.C.134. III.

An. R. 286. ..... Pontianus.
DE J.C. 135.
An. R. 287. CEIONIUS COMMODE J.C. 136. DUS.
CA POMPEIANUS.

An. R. 288. L. ÆLIUS VERUS CÆSAR P. CÆLIUS BALBINUS, DE J.C. 137. II.

An. R. 889. ..... Camerinus. ..... Niger. De J.C. 238.

#### TITE ANTONIN ÉMPEREUR.

An. R. 890. T Antoninus Augus- C. Bruttius Præsens De J.C.139. Tus II. II.

An. R. 291. T. Antoninus Augus- M. Aurelius Cæsar. De J.C.140. Tus III.

An. R. 892. M. PEDUCEUS SYLOGA T. HOENIUS SEVERUS. DE J.C. 141. PRISCINUS.

An. R. 893. L. Cuspius Rufinus. I. STATIUS QUADRA;
DEJ.C. 142: TUS.

An. R. 894. C. BELLICIUS TORQUA. TI. CLAUDIUS HERODES
DE J.C. 141. TUS. ATTICUS.

CONSUL		
AVITUS.	MAKIMUS.	An. R. 8953
T. Antoninus Augus-	M ATIPPITIE CREAD II	DE'J.C.144.
TUS IV.	M. MORELIUS CESAR II.	DE J. C. 145
Sex. ERUCIUS CLERUS	Cn. CLAUDIUS SEVE- RUS.	An. R. 897. De J.C.146.
*****LARGUS.	••••• Messalinus.	An. R. 898, DE J.C.147.
***** TORQUATUS.	····· Julianus.	An. R. 899.
Con Corne Operation	O Novivia Davania	DE J.C.148,
SER, SCIPIO ORFITUS.	Q. Nonius Priscus.	An. R. 900, DE J.C. 149.
GLABRIO GALLICA-	· · · · · · VETUS ·	AN. R. 901.
NUS,		DE J.C. 150.
QUINTILIUS CON-	QUINTILIUS MAXI-	AN. R. 9024
DIANUS.	MUS.	DE J.C. 151,
SEX. JUNIUS GLABRIO.	C. Omolus Veria-	AN P con
OF AL JUNEUS CILABRIO.	NUS.	DE J. C. 152,
*		
C. BRUTTIUS PRÆSENS.	A. Junius Rufinus.	An. R. 904. DE J.C.153,
L. AURELIUS COMMO-	T. SEXTIUS LATERA-	An. R. 905.
pus.	NUS.	DE J.C.154,
C. Julius Severus.	M. RUFINUS SABINIA-	AN Dags
CI DOLLOS SEVEROS.	NUS.	DE J.C.155,
14.0	•	
M. CEIONIUS SILVANUS.	C. SERIUS AUGURINUS.	An. R. 907. DE J.C. 156.
BARBARUS.	· · · · · REGULUS.	An. R. 908.
	,	DE J.C. 1576
F TERTULLUS.	····· SACERDOS.	AN. R. 909.
PLAUTIUS QUIN-	M. STATIUS PRISCUS.	DE J.C.158. An. R. 910,
TILLUS.	111 O 1 11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	DE J.C.159.
Appius Annius Bra-	T. VIBIUS BARUS.	An. R. 911.
DUA.	•	DE J.C.160.
M. AURELIUS CESAR	L. AURELIUS COMMO-	AN. R. ora
III.	pus II,	DE J.C.161.
	•	

## MARC-AURELE EMPEREUR

An. R. 913. DE J.C.162.	Q. Junius Rusticus.	C. VETTIUS AQUILINUS.
DE J.C. 163.		····· Pastor.
An. R. 915. DE J.C. 164.	M. Nonius Marcel- lus.	····· CELSUS.
DE J.C. 165.		L. ARRIUS PUDENS
An. R. 917. Db J. C. 166.	SERVILIUS Pu-	L. FUFIDIUS POLLIO.
An. R. 918. DE J.C. 167.	L. AURELIUS VERUS AUGUSTUS III.	····· QUADRATUS
An. R. 919. DE J.C. 168.	••••• Apronianus. II.	····· PAULUS II.
An. R. 920. DE J.C.169.	Q. Sosius Priscus.	P. CELIUS APOLLINA- RIS.
An. R. 921. DE J.C.170.	M. Cornelius Cethe- Gus.	C. ERUCIUS CLARUS.
An. R. 922. DE J.C. 171.	L. SEPTIMIUS SEVERUS	L. Alfidius Herennia- nus.
An. R. 923. DE J.C. 172.	····· Maximus.	····· ORFITUS.
An. R. 924. DE J.C. 173.	M. AURELIUS SEVERUS II.	T. CLAUDIUS POMPEIA. NUS.
An. R. 925. DE J.C. 374.		····· FLACCUS.
AN. R. 926. DE J.C. 175.	····· PISO.	· · · · · Julianus.
An. R. 927. DEJ.C. 176.	T. VITRASIUS POLLIO II.	M. FLAVIUS APER IL.
An. R. 928. DE J.C. 177.	L. AURELIUS COMMO- DUS CÆSAR.	····· Quintilius
An. R. 929. DE J.C. 178.	· · · GAVIUS ORFITUS.	•••• Julianus Rufus.
		Commodus

C	ONSUL	AIRES. 589	
Commodus II.	AUGUSTUS	T. Annius Aurelius Verus II.	An. R. 936. De J.C. 179.
L. FULVIUS PRÆSENS		Sex. Quintillus Con- dianus.	An. R. 931. DE. C.180.
co	MMODE	EMPEREUR.	
III.	Augustus	•••••Burrus•	An. R. 932. De J.C. 181.
·····MAM	ERTINUS.	·····Rufus.	An. R. 933. De J.C. 182.
Commodus IV.	ALGUSTUS	M. Aufidius Victori- nus II.	An. R. 934.
M. EGGIUS	MARULLUS.	CN. Papirius Ælia- nus.	AN R. 935. DE J.C. 184.
M	ATERNUS.	BRADUA.	AN. R. 936.
Commodus V.	AUGUSTUS	M. Acilius Glabrio II	DE J.C. 185. I. An. R. 937. DE J.C. 186.
••••• C	RISPINUS.	ÆLIANUS.	An. R. 938. De J.C. 187.
C. ALLIUS	FUSCIANUS	Dullius Silanus.	
Duo Silan	vi.		An. R. 94c.
Commodu VI.	s. Augustus	Petronius Septimia	DE J.C.189. AN. R. 941. DE J.C.150.
· Cassiu	s Apronia-	MAURICIUS BRA	- An. R. 942. DE J.C.191.
Commodu VII.	s Augustus	P. HELVIUS PERTINA	X An. R. 943. DE J.C. 192.
PF	ERTINAX	EMPEREUR.	
Q. Sosius	FALCO.	C. Julius Erucius CL	A- An. R. 944. De J.C.193
DIDI	us Julia	NUS EMPEREUR.	
	SEVERE	EMPEREUR. C c	
•			

An. R. 945. L. SEPTIMIUS SEVERUS D. CLODIUS ALBINUM DE J.C. 194. AUGUSTUS II. CÆSAR II.

An. R. 946. ... SCAPULA TERTUL- ... TINEIUS CLEMENS, DE J.C. 195. LUS.

An. R. 947. Cn. Domitius Dexter L. Valerius Messala De J.C. 196. II. Thrasea Priscus.

An. R. 948. ..... Lateranus. ..... Rufinus,

DE J.C. 197.
An. R. 940. Ti. Saturninus.
C. Gallus.

An. R. 9+9. TI. SATURNINUS. DE J.C. 198.

An. R. 150. P. Connelius Anulli- M. Aufidius Fronto. De J.C. 159. Nus II,

An. R. 951. Ti. CLAUDIUS SEVERUS C. AUFIDIUS VICTORI-DE J.C.2000 II. NUS.

An. R. 952. L. Annius Fabianus. M. Nonius Mucia-De J.C. 201. nus.

An. R. 953. L. SEPTIMIUS SEVERUS.
DE J.C. 102.
M. AURELIUS ANTONINUS.
AUGG.

An. R. 954. ... Septimius Geta. ... Fulvius Plautia. De J.C.203. NUS.

An. R. 955. L. Fabius Septimius ...... Libo, De J.C. 204. Cilo II.

An. R. 956. M. Antoninus Augus- P. Septimius Geta Cai De J.C. 205. Tus II. SAR.

An. R. 957. ... Nummius Albinus. ... Fu Lyius Æmilia.
DE J.C. 206. Nummius Albinus.

An. R. 958. ..... Aper. ..... Maximus. De J. C. 207.

An. R. 959. M. Antoninus Augus. P. Septimius Getaca:
De J.C. 208. Tus III. SAR II.

AN. R. 960. ..... POMPEIANUS. ..... AVITUS.

DE J.C. 209.

AN. R. 961. MAN. ACILIUS FAUSTA. ... TRIARIUS RUFINUS.

DEJ.C.219. MARI ACIDIOS I ROSI,

CONSU	LAIRES. 591	An. R. 9623
CARACALLA	EMPEREUR.	DE J.C.211.
. Julius Asper.	· · · Julius Asper.	An. R. 9637
I. Aurelius Antoni- nus Augustus IV.	D. CÆLIUS BALBINUS	DE J.C.212. An. R. 564. DE J.C.213.
···· Messala.	······Sabinus.	An. R. 965.
····· LÆTUS II.	····· CEREALIS.	DE J.C.214. An. R. 966.
C. Atius Sabinus II.	•••Cornelius Anullinus.	DE J.C.215. AN. R. 967. DE J.C.216.
C. Bruttius-Præsens:	T. Messius Extrica-	An. R. 968. DE J.C.217.
MACRIN E	MPEREUR.	
A. Opelius Macrinus Augustus II.	•	An. R. 969. Di J.C.218.
HELIOGABAL	E EMPEREUR.	•
f. Aurelius Antoni- nus II.	· · · · · SACERDOS.	An. R. 970. DE J.C.219.
M. Aurelius Antoni- nus III.	EUTYCHIANUS COMA- ZON.	An. R. 971. De J.C.220.
GRATUS SABINIANUS.	SELEUCUS.	An. R. 972.
f. Aurelius Antoni- Nus Augustus IV.	M. Aurelius Alexan- der Cæsar.	DE J.C.221. An. R. 973. DE J.C.222.
ALEXANDRE SE	VERE EMPEREUR.	,
. MARIUS MAXI- MUS II.	L. Roscius Ælianus.	An. R. 974. DE J.C.223.
· · · · Julianus II.	····Crispinus.	An. R. 975.
· · · Fuscus IL	DEXTER.	DE J.C.224. AN. R. 976.
	Ccij	DE J.C.2254

An. R. 977. M. Aurelius Alexan. .... Marcellus. De J.C. 226. Der Augustus II.

An. R. 978. M. Nummius Albinus. .... Maximus.

DE J.C. 227.

An. R. 979. TI. Manilius Modes- Ser. Calpurnius Pro-De J.C. 228. Tus. Bus.

AN. R. 980. M. AURELIUS ALEXAN- CASSIUS COCCEIANUS DE J.C. 229. DER AUGUSTUS III. DIO II.

Ân. R. 981. L. VIRIUS AGRICOLA. EX. CATIUS CLEMENTE-DE J.C. 230.

An. R. 982. · · · · Pompeianus. · · · · · Pelignianus.

DE J.C.231.

AN. R. 983. ... LUPUS. ... MAXIMUS.

1)E J.C.232.

AN. R. 984. · · · · MAXIMUS.

DE J.C. 233.

AN. R. 985. ... MAXIMUS. DE J.C. 234.

An. R. 986. · · · · SEVERUS. · · · · QUINTIANUS.

DE J.C.235.

#### MAXIMIN EMPEREUR.

An. R. 987. C. Julius Verus Ma- .... Apricanus. De J.C. 236. XIMINUS AUGUSTUS.

An. R. 988. ... PERPETUUS. DE J.C. 237.

• • • Cornelianus

.... URBANUS.

## Les deux GORDIENS EMPEREURS.

### .. MAXIME & BALBIN EMPEREURS.

An. R. 989. Annius Pius, ou UL- .... Pontianus. De J. C. 238. Pius.

#### GORDIEN IIL EMPEREUR.

An. R. 990. M. Antoninus Gor- .... Aviola. De J.C. 239. Dianus Augustus.

An. R. 991. · · · · Sabinus, De J. C. 240.

M. ANTONIUS GORDIA- NUS AUGUSTUS II.		An. R. 992. De J.C.241.
	C. Asinius Prætexta- tus.	•
Arrianus.	···· PAPUS.	An. R. 994.
•••• Peregrinus.	· · · · Æmilianus.	DE J.C.243. An. R. 995.
PHILIPPE	EMPEREUR.	DE J.C.244.
M. Julius Philippus Augustus.	· · · · TITIANUS.	An. R. 996. De J.C.245.
····PRÆSENS.	·····Albinus.	An. R. 997.
M. JULIUS PHILIPPUS AUGUSTUS II.	M.Julius Severus Phi- Lippus Cæsar.	DE J.C.246. An. R. 998. DE J.C.247.
PHILIPPUS III. AUGG	· •	An. R. 999. De J.C. 248.
M. ÆMILIANUS II.	JUNIUS AQUILINUS.	An.R 1000. DE J.C.249.
DECE EM	PEREUR.	
C. MESSIUS QUINTUS TRAJANUS DECIUS AUGUSTUS II.	GRATUS.	An.R.1001. DEJ.C.250.
DECIUS AUGUSTUS III.	Q. HERENNIUS ETRUS- CUS MESSIUS DECIUS CÆSAR.	An.R. 1002. De J.C. 251.
GALLUS E	MPEREUR.	
C. VIBIUS TREBONIA- NUS GALLUS AUGUS- TUS III.	C. Volusianus Cæsar.	An. R.1003. DE J.C.252.
C. VOLUSIANUS AU- GUSTUS II.	·····Maximus.	An.R.1004. DE J.C.253.
EMILIEN	EMPEREUR.	
	Cciij	

## VALERIEN . EMPEREUR.

An.P.1005. De J.C.254.	P. LICINIUS VALERIANT P. LICINIUS GALLIENUS	Auge.
AN. R. 1006.	P. LICINIUS VALERIANU P. LICINIUS GALLIENUS	m III. S
An.R. 1007. DE J.C. 256.	P. LICINIUS VALTUANI	us IV.
DE J.C.258. AN.K. 1010. DE J.C.250.	Memmius TuscusEmilianusSecularis.	·····Bassus.
	GALLIEN 1	MPEREUR.
An.R.1012. De J.C.261.	GALLIENUS AUGUSTUS IV.	·····Volusianus.
An R. 1013. DE J.C.262.	GÂLLIENUS AUGUSTUS V.	·····FAUSTIANUS
DE J.C 263.		Dexter.
AN.R. 1015. DE J.C. 2640	GALLIENUS AUGUSTUS VI.	•••••SATURNINUS
DE J. C. 265.	VALERIANUS II.	
AN. R. 1017. DE J. C. 266.	GALLIENUS AUGUSTUS VII.	·····SABINILLUS
DE J.C.267.		····ARCESILAUS.
An. K 1019. De J.C.268.		·····MARINIANUS
	CLAUDE IL	EMPEREUK.

M. AURELIUS CLAU PATERNU DIUS AUGUSTUS II.	Js. An.R.10203 De J.C.2694
***** Antiochianus. *****Orfitus	
AURELIEN EMPEREUR.	DE J.C.270.
L. Domitius Aurelia. M. ou Num. Ce Nus Augustus II. Vieius Bassu	AN.R.10222 S. DE J.C.2714
•••••• Voldum	HANUS. AN. R. 10236
••••••PLACIDIA	Dr. L.C.272.
Aurelianus Augus- C.Julius Capito	D- 10
Aurelianus Augus- ····· Marcelli Tus IV.	• • •
Interregne de six moise	
TACITE EMPEREUR.	
M. CLAUDIUS TACITUS ·····ÆMILIAN AUGUSTUS II.	NUS. AN. R. 10274 DE J. C. 2764
PROBUS EMPEREUR.	•
M. AURELIUS PROBUS M. AURELIUS AUGUSTUS. NUS.	Pauli- An.R. 1028. De J.C. 277.
PROBUS AUGUSTUS IILUPUS.	AN. R. 1029.
PROBUS AUGUSTUS IIIPATERNU	DE J.C.278. AN. R.1030.
••••• Messala. •••• Gratus.	DE J.C.279. An.R.1031.
PROBUS AUGUSTUS IV. ·····TIBERIANU	DE J.C.280.
PROBUS AUGUSTUS V. ·····VICTORINU	DE J.C.281.
CARUS EMPEREUR.	DE J. C. 282.
THOS EMPEREUR.	
M. Aurėlius Carus M. Aurelius C.	

#### CARIN & NUMERIEN EMPEREURS

An.R. 1035. M. Aurelius Carinus, De J.C. 284. M. Aurelius Numerianus, Augg.

#### CARIN & DIOCLETIEN EMPEREURS.

An.R.1036. C. Valerius Diocle- .....Aristobulus. DE J.C.285. TIANUS AUGUSTUS IL.

#### DIOCLETIEN feul EMPEREUR.

AN R. 1037. M. JUNIUS MAXIMUS, II. ... VETTIUS AQUILINUS. DE J.C. 286.

DIOCLETIEN & MAXIMIEN EMPEREURS.

An.R. 1038. C. Valerius Diocletianus III.
DE J.C.287.
M. Aurelius Valerius Maximianus,

An.R. 1039. Maximianus Augus- ·····Januarius. Tus II.

An.R.1040. .....Bassus. QUINTIANUS. DE J.C.289.

An.R. 1041. Diocletianus IV. DE J.C.290. MAXIMIANUS III.

An.R. 1042. .....TIBERIANUS. DIO. DE J.C. 201.

An. R. 1043. ..... Annibalianus. ..... Asclepiodotus. De J. C. 202.

An.R. 1044. Diocletianus V. DE J.Ç.293. MAXIMIANUS IV.

An. R. 1045. Flavius Valerius Constantius, De J.C. 294. Galerius Valerius Maximianus, Cress,

An.R. 1046. ... Fuscus. ... Anulinus. De J.C. 295.
An.R. 1047. Diocletianus Auous- Constantius Cesar II. De J.C. 296. tus VI.

CONSULAIRES. 59 MAXIMIANUS AUGUS- GALERIUS CÆSAR II. TUS V.	7 An.R. 2048J DE J.C. 2974
ANICIUS FAUSTUS II. SEVERUS GALLUS.	An. R.1049
Diocletianus VII.	DE J.C.298.
MAXIMIANUS VI.	An. R.1056. DE J.C.299.
CONSTANTIUS III.	An. R. 1051.
GALERIUS III.	DE J.C.300.
••••TITIANUS II. ••••NEPOTIANUS.	An. R. 1052.
Communication TV 2	DE J.C.301.
Constantius IV. Cass.	An. R. 1053.
GALERIUS IV.	DE J.C.302.
DIOCLETIANUS VIII.	An. R. 1054.
MAXIMIANUS VII.	DE J.C.303.
DIOCLETIANUS IX.	AN. R. 1055.
MAXIMIANUS VIII. AUGG.	DE J.C.304.
CONSTANTIUS V.	AN.R. 1056.
GALERIUS V. CESS.	DE J.C.305.
CONSTANCE CHLORE EMPEREUR,	
Constantius VI.	An. R. 10576
GALERIUS VI. AUGG.	DE J.C.306.
CONSTANTIN EMPEREUR.	
M. Aurelius Severus Maximinus Casar.	An.R.1058.
Augustus.	DE J.C.307.
A Rome, où régnoit Maxence.	
MAXIMIANUS HERCU- MAXIMINUS CÆSAR. LIUS AUGUSTUS IX.	
MaximianusHerculiusX:)	An. R. 1059.
GALERIUS VII.	DE J.C.308.
<del>-</del>	• "

A Rome, Point de Consuls jusqu'au 20. Avril. De ce jour

MAXENTIUS AUGUSTUS. ROMULUS CESAR-

An.R. 1060. LICINIUS AUGUSTUS. DE J.C. 309.

A Rome,

MAXENTIUS AUGUS- ROMULUS E ESAR II.
TUS IL.

An.R. 1061. Andronicus. De J.C. 210.

Probus.

A Rome,

MAXENTIUS AUGUSTUS

An.R. 1062. GALERIUS VIII. AUGG.
DE J.C. 311. MAXIMINUS II.

A Rome, depuis le mois de Septembre seulements.

RUFINUS.

EUSEBIUS.

An. R. 1063. Constantinus II. DE J.C. 312. LICINIUS II.

A Rome,

MAXENTIUS AUGUSTUS

An.R. 1064. Constantinus III. DE J.C. 313. LICINIUS III.

An. R. 1065. Volusianus II. De J.C. 314.

ANNIANUS

An. R. 1066. Constantinus IV. DE J. C. 315. LICINIUS IV.

Rufinus.

An. R.1067. Sabinus. De J.C.316.

## CONSULAIRES. 599

GALLICANUS.	Bassus.	An. R. 1065.
LICINIUS AUGUSTUS V.	CRISPUS CÆSAR.	DE J.C.317. An.R. 1069.
		DE J.C.;18.
CONSTANTINUS AUGUS-	LICINIUS CREAR	AN.R.1070.
TUS V.		DE J.C.319.
CONSTANTINUS AUGUS-	Constantinus Cæsar.	AN. R. 1071
TUS VI.		DE J. C.320.
CRISPUS II.		AN.R.10723
>0	ZESS <sub>e</sub>	DE J.C.321.
Constantinus II.		DE 3.C.3216
Petronius Probianus.	Anicius Julianus.	AN. R. 1073.
•	_	DE J.C. 3220
Severus.	Rufinus.	AN. R. 1074.
		DE J. C.323.
CRISPUS III.	_	AN. R. 1075.
CONSTANTINUS III.	CÆSS.	DE J. C.324.
CONSTANTINUS III.		
PAULINUS.	JULIANUS.	AN.R. 1076.
	_	DE J.C.325.
CONSTANTINUS AUGUS-	CONSTANTIUS CÆSAR.	AN. R. 1077.
TUS VII.		DE J.C.326.
CONSTANTIUS.	MAXIMUS.	AN.R. 1078.
		DE J. C.327.
Januarius.	Justus.	AN. R.1079.
		DE J.C.328.
CONSTANTINUS AUGUS-	CONSTANTINUS CESAR	AN.R. 1080.
TUS VIII.	IV.	DE J.C.329.
GALLICANUS.	SYMMACHUS.	An. R. 10%.
_	<b>A</b>	DE J.C. 330.
Bassus.	ABLAVIUS.	An. R.1082.
_		DE J.C.331.
PACATIANUS.	HILARIANUS.	An. R.1083.
_		DE J.C.332.
DALMATIUS.	XENOPHILUS.	AN. R. 1084.
	•	DE J.C.333.
OPTATUS.	Anicius Paulinus.	AN. R. 1085.
-		DE J.C.334.
	,	

An. R. 2086. FLAVIUS JULIUS CONS- RUFIUS ALBINUS.
DE J. C. 335. TANTIUS.

An.R.1087. NEPOTIANUS. Dv J.C.336. Am.R.1088. FELICIANUS. De.J.C.337.

PACUNDUS.

TITIANUS.

FIN.

¢ ſ .





